LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 132 | Possibilité d'averses. Max.: 22. **(détail page 6)** | Montréal, samedi 8 juin 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | **75 CENTS**

LOCATION NOMA inc. L'AutoBak
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

L'implantation d'AMC-Renault en Ontario

Québec a été informé mais n'a pas fait de proposition

PIERRE O'NEILL

Le Québec fut prévenu de l'intention de l'Ontario de subventionner l'installation de l'usine AMC-Renault à Brampton, mais n'a pas cru bon de faire une contre-proposition. Et si, à l'instar de l'Ontario, il avait offert une subvention d'implantation, le gouvernement Lévesque aurait eu des chances de voir AMC-Renault préférer le Québec à l'Ontario.

C'est ce qu'a révélé en substance le consul général de France à Québec, M. Renaud Vignal, au cours de l'entrevue qu'il a accordée cette semaine au DEVOIR, et dont de larges extraits paraissent en **page 11**. Des propos dont le directeur québécois de AMC-Renault, M. Christian Dubus, a confirmé le sens général, mais que le ministre du Commerce extérieur, M. Bernard Landry, a quant à lui, niés avec vigueur.

Interrogé sur les motifs qui ont amené AMC-Renault à installer son usine d'assemblage à Brampton, et non au Québec, le consul de France a indiqué que le gouvernement Lévesque, notamment le ministère du Commerce extérieur, n'a pas réagi alors qu'il était encore temps et n'a pas su prendre les moyens qui s'imposaient, dans les circonstances, pour attirer AMC-Renault au Québec. « Dans le cas de Renault, c'est vrai que c'est l'Ontario qui était la première et là, mes amis québécois sont prêts à le reconnaître, l'Ontario a été assez intelligente, il y a un an, pour flanquer $ 67 millions sur la table. Maintenant, le Québec est en train de se dire: on a envie en effet, on a le désir, pour des raisons politiques et industrielles, d'avoir un début d'industrie automobile ».

A la question: « Pourquoi le Québec n'a-t-il pas joui d'une préséance sur l'Ontario »?, le consul de France a répondu: « Parce que le Québec n'a fait aucune proposition ».

Soucieux de permettre à M. Vignal d'exprimer le fond de sa pensée et de dissiper toute équivoque, nous sommes revenus à la charge et, en sous-question, lui avons demandé si « cela aurait changé des choses ». Ce à quoi il a répondu sans hésitation: « Bien sûr. Il y avait d'une part une proposition ferme d'une très grosse subvention et d'autre part, rien du tout ».

Pour vider la question, il ne restait plus qu'une hypothèse à explorer, à savoir que peut-être le Québec n'aurait pas été avisé à temps, par les représentants français. C'est un doute que M. Vignal s'est empressé de dissiper en affirmant: « Le Québec était au courant, vous pouvez le vérifier si vous voulez avec le Commerce extérieur; la proposition du Québec n'est même pas venue du tout. L'Ontario a dit: 'Je mets 10% de l'investissement si vous faites cet investissement avant l'automne', et il n'y a pas eu, à ce moment-là, de contre-proposition québécoise. Alors, c'est clair, même en Ontario, qui pourtant est industrialisée dans le domaine de l'automobile; ils étaient prêts à subventionner l'investissement. Et j'ai un copain, qui est un haut responsa-

Voir page 12: Québec



Le consul général Renaud Vignal: Bourassa serait aussi vigilant que Lévesque en matière de langue.

Les rapports France-Québec

L'arrivée de Mulroney a favorisé un déblocage

PIERRE O'NEILL

L'arrivée au pouvoir du gouvernement Mulroney à Ottawa a favorisé un déblocage des relations directes et privilégiées entre la France et le Québec. « Et l'un des dividendes les plus intéressants de l'élection du 4 septembre, c'est l'évolution que cela permet vers le sommet de la francophonie ».

C'est la conclusion à laquelle en est venue le consul de France à Québec, M. Renaud Vignal, seulement six mois après la fin du régime Trudeau et l'entrée en scène du premier ministre Brian Mulroney. « Il est beaucoup plus facile maintenant de coopérer avec le Québec ».

De passage cette semaine au DEVOIR, M. Vignal a confié que depuis 1968, les libéraux de Pierre Trudeau causaient de « grandes difficultés » à la volonté des dirigeants politiques français d'établir des liens plus étroits avec le Québec. « Chaque fois que l'on dialoguait avec le Québec, l'on notait un sourcillement d'Ottawa, dont nous tenions compte. Le fait qu'actuellement à Ottawa quelqu'un reconnaisse davantage la possibilité pour le Québec d'avoir un rôle international, cela nous facilite les choses ».

Le consul général de France à Québec a tenu ces propos au cours d'une entrevue (dont de longs extraits paraissent en page 11) qu'il a accordée au DEVOIR, en présence du directeur, M. Jean-Louis Roy, de l'éditorialiste Albert Juneau et du journa-

Voir page 12: L'arrivée

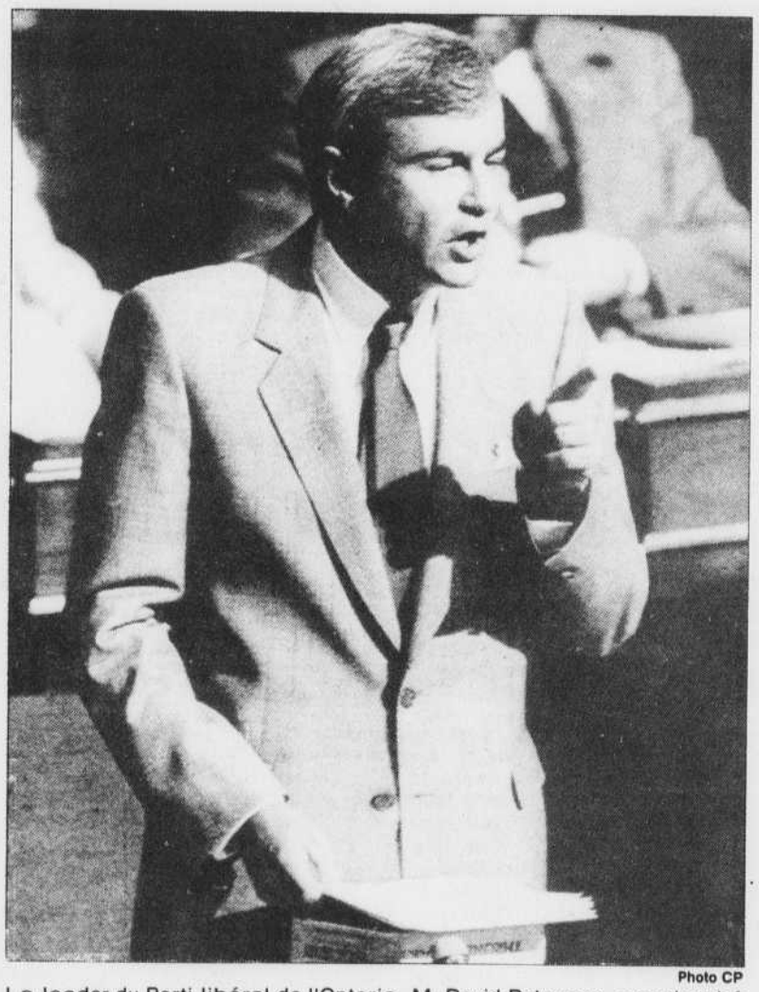


Photo CP

Le leader du Parti libéral de l'Ontario, M. David Peterson, a enclenché hier le processus de renversement du gouvernement conservateur de l'Ontario, en déposant une motion de défiance à l'Assemblée législative. Avec l'appui assuré des néo-démocrates, la motion doit provoquer la chute du premier ministre, M. Frank Miller, vers le 18 juin, après le débat sur le discours du trône.

La baisse du chômage donne des arguments à Mulroney

- *60,000 nouveaux emplois au Québec en 2 mois*
- *Le taux de chômage le plus bas en 3 ans au Canada*

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Statistique Canada est venue en quelque sorte à la rescousse du gouvernement fédéral et de son budget, hier, en annonçant que le chômage s'est quelque peu résorbé le mois dernier, pour passer à 10.5 % (taux désaisonnalisé). Le premier ministre Brian Mulroney n'a d'ailleurs pas tardé à voir dans la baisse de quatre dixièmes de point la confirmation du bien-fondé de la stratégie économique mise de l'avant dans le budget de son collègue des Finances, M. Michael Wilson.

Fort des données mensuelles sur l'emploi publiées hier matin, le premier ministre Mulroney a pu en effet se présenter aux Communes avec une assurance qu'on ne lui avait pas vue depuis deux semaines. À son avis, ces données constituent une démonstration éloquente du succès de cette stratégie.

Selon l'agence fédérale de statistique, il y avait dans la semaine du 18 mai, 70,000 emplois de plus que le mois précédent. Compte-tenu d'une augmentation de la population active de 20,000 personnes, cela laissait 50,000 chômeurs de moins qu'en avril. Cela a eu pour résultat de faire passer le taux de chômage désaisonnalisé de 10.9 % à 10.5 %, le plus bas en trois ans.

Le premier ministre Mulroney, à qui l'opposition reprochait de fuir la Chambre des communes pour éviter les questions embarrassantes sur son budget, s'est présenté tout fringant à la période des questions. Il avait fait quelques additions lui per-

Voir page 12: La baisse

Des distances vis-à-vis des USA

Ottawa ne pressera pas le Nicaragua d'engager le dialogue avec les rebelles armés

PAULE DES RIVIERES

SAN SALVADOR — Après un début de tournée en Amérique centrale remplie de tâtonnements, la ministre canadienne des Relations extérieures, Mme Monique Vézina, a finalement pris de l'assurance mais a dû rectifier le tir : contrairement à ce qu'elle avait indiqué précédemment, le Canada n'entend pas faire pression auprès de Managua pour qu'il engage le dialogue avec les *contras* — les rebelles qui mènent une lutte armée, avec l'appui des USA, contre le gouvernement sandiniste — si ce dernier s'y oppose.

Mme Vézina a tenu à corriger ses propos avant de quitter Managua pour le Salvador. Elle venait d'avoir un entretien « chaleureux » de 40 minutes avec le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega.

Commentant le nouvel appui financier de $38 millions que le Sénat américain venait de voter pour aider les forces anti-sandinistes, le président nicaragayen a accusé Washington de « tout mettre en place pour une intervention militaire » et ainsi de « chercher à saboter le processus du Contadora », qui regroupe le Mexique, le Vénézuela, le Panama et la Colombie, et qui tente de trouver une solution négociée à la crise en Amérique centrale.

« S'il favorisait une solution négociée, le président Reagan n'aurait pas demandé de l'aide pour assassiner le peuple nicaraguayen », a-t-il hurlé, ajoutant : « Le peuple nicaraguayen ne se mettra pas à genoux. »

Une heure avant la rencontre prévue avec Mme Vézina, le bureau du président a informé la délégation canadienne que l'entretien n'aurait pas lieu comme prévu dans les chics bureaux du gouvernement mais plutÔt dans le *barrio el primavera*, un des quartiers les plus démunis de la ville. La ministre a eu droit à un véritable bain de foule, avec les cris de ralliements de la propagande sandiniste en toile de fond, lancés par les membres des comités de défense des

Voir page 12: Ottawa

Dur pour le PQ, le sondage ne surprend guère

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Hier, sur la Colline parlementaire à Québec, personne ne semblait surpris des résultats du sondage Sorecom publié le matin même par le quotidien *Le Soleil*, sondage selon lequel le Parti québécois (PQ) n'aurait obtenu que 27 % des voix si l'élection avait eu lieu entre le 10 et le 25 mai, contre 60 % au Parti libéral du Québec (PLQ).

Les résultats de ce sondage signifient que seuls quelques rares députés péquistes auraient pu, en raison de leur popularité personnelle, résister à la vague libérale. Comme en 1973, le PLQ dirigé par Robert Bourassa aurait raflé la quasi-totalité des 122 sièges à l'Assemblée nationale. Le Parti conservateur aurait recueilli 8 % des suffrages et l'Union nationale 4 %.

Selon la firme Sorecom, depuis son précédent sondage réalisé en février dernier, la cote de popularité du PQ a baissé de 9 points de pourcentage tandis que la cote du PLQ augmentait de 4 points. L'écart de popularité

Voir page 12: Le sondage

LE DEVOIR ...A LOISIR



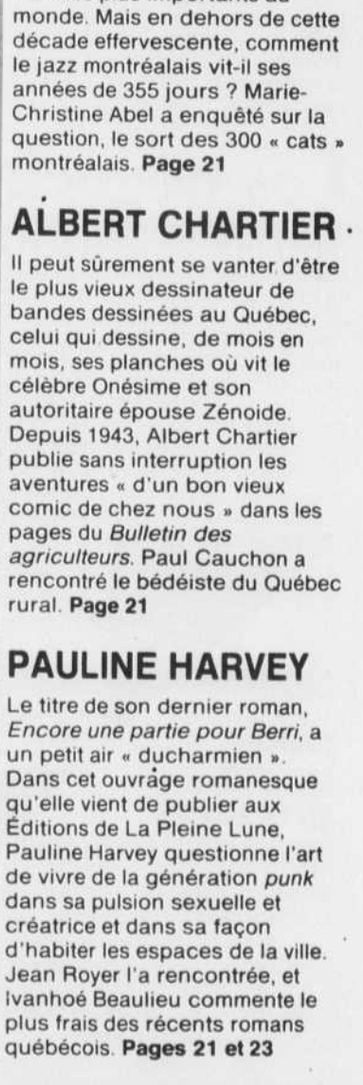
L'ÉTÉ DE LA BÉCANE

C'est sans doute la plus anarchique de toutes les activités de plein air qu'on puisse pratiquer à la belle saison. Sans être encore Amsterdam, Montréal n'en dispose pas moins de quelques bonnes pistes cyclables, sans compter le parc des îles de Boucherville où un bac à câble transporte les vélomanes. Notre nouveau collaborateur plein-air, **Pierre Hamel**, sur des illustrations de **Jacques Grenier,** fait l'inventaire des « ressources-vélo ». **Page 33**

À L'EST, QUOI DE NOUVEAU ?

Voyager en Europe de l'Est : bien des gens en rêvent mais les préjugés entretenus par la propagande, de part et d'autre du Rideau de fer, ne les préparent guère à découvrir objectivement autant de cultures qu'il y a de frontières, anciennes ou récentes, entre la Baltique et la mer Noire. **André Bergeron** raconte un (trop bref) séjour à Leningrad et Moscou et **Jean-François Lacerte** fait la recension des guides touristiques ouverts sur l'Est. **Pages 38 et 39**

LE DEVOIR CULTUREL



JAZZ OFF-FESTIVAL

Durant dix jours, Montréal est l'une des capitales mondiales du jazz. À sa sixième édition (qui aura lieu du 28 juin au 7 juillet), le Festival de Montréal est déjà l'un des plus importants au monde. Mais en dehors de cette décade effervescente, comment le jazz montréalais vit-il ses années de 355 jours ? Marie-Christine Abel a enquêté sur la question, le sort des 300 « cats » montréalais. **Page 21**

ALBERT CHARTIER

Il peut sûrement se vanter d'être le plus vieux dessinateur de bandes dessinées au Québec, celui qui dessine, de mois en mois, ses planches où vit le célèbre Onésime et son autoritaire épouse Zénoide. Depuis 1943, Albert Chartier publie sans interruption les aventures « d'un bon vieux comic de chez nous » dans les pages du *Bulletin des agriculteurs*. Paul Cauchon a rencontré le bédéiste du Québec rural. **Page 21**

PAULINE HARVEY

Le titre de son dernier roman, *Encore une partie pour Berri*, a un petit air « ducharmien ». Dans cet ouvrage romanesque qu'elle vient de publier aux Éditions de La Pleine Lune, Pauline Harvey questionne l'art de vivre de la génération *punk* dans sa pulsion sexuelle et créatrice et dans sa façon d'habiter les espaces de la ville. Jean Royer l'a rencontrée, et Ivanhoé Beaulieu commente le plus frais des récents romans québécois. **Pages 21 et 23**

Les miliciens d'Amal enlèvent un représentant canadien de l'ONU

— *page 4*

François Gravel

La note de passage roman

« La phrase est brève, chargée, efficace. Le livre se lit d'une traite. Il donne à voir et à rire, à penser et à rêver. Et il sait émouvoir. »

(François Hébert, Le Devoir)

« un livre étonnant vraiment (...) L'ironie, le portrait de moeurs, l'analyse psychologique, tout cela vient par surcroît et s'imbrique parfaitement dans le tissu romanesque. »

(Réginald Martel, La Presse)

En librairie à 11,95$

aux éditions du Boréal Express



Wilson refuse de s'excuser devant Sheila Copps qu'il venait de traiter de «bébé»

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le ministre des Finances, M. Michael Wilson, exaspéré par les protestations bruyantes des députés de l'opposition, a lancé hier aux Communes un «sors d'ici bébé» à l'intention du député de Hamilton-Est, Mme Sheila Copps, qui s'est vainement empressée de lui demander de retirer ces paroles qu'elle jugeait «sexistes».

C'est au cours d'une période de questions houleuses, où le premier ministre, M. Brian Mulroney, et son collègue des Finances, M. Wilson, ont été harcelés par des députés agressifs sur des sujets touchant le dernier budget, que l'incident s'est produit.

M. Wilson, qui n'avait pas apprécié que Mme Copps traite le premier ministre de menteur, lui a demandé de sortir de la Chambre en utilisant ce mot «bébé» que le ministre de la Justice avait lui-même utilisé mardi alors qu'il tentait de défendre l'octroi de contrats de son ministère à ses deux fils.

Mme Copps a immédiatement soulevé une question de privilège et demandé au président de la Chambre qu'il exige du ministre des Finances qu'il retire les paroles offensantes.

«Je regrette d'avoir à me lever une deuxième fois au cours d'une même semaine, a-t-elle souligné, pour demander à un ministre, plus particulièrement celui des Finances,



Sheila Copps



Michael Wilson

de retirer cette remarque sexiste.

«Le président de la Chambre, a poursuivi le député, peut ne pas considérer cela comme une question de privilège, mais moi je la considère ainsi puisque ce sont toutes les femmes du Canada qui sont insultées par des mots comme celui de bébé.»

Selon Mme Copps, nous vivons en 1985 et des remarques sexistes de cette nature ne sont pas acceptables. «Je demande donc, a-t-elle dit, que le président ordonne au ministre des Finances de retirer la déclaration qui contient les mots 'dehors, bébé'. Je ne suis pas son bébé. Je ne suis pas le bébé d'aucun député ministériel.»

Pendant que le député libéral défendait son point auprès du président de la Chambre, bon nombre d'élus conservateurs trouvaient bien drôle toute cette affaire, ce qui a fait dire à Mme Copps qu'elle était désolée de voir que certains membres du parti au pouvoir «considéraient bien drôle qu'un de leurs collègues féminin soit qualifié de bébé.»

Malgré cette intervention, le ministre des Finances, un homme habituellement très poli et pondéré, a refusé de retirer les mots offensants. «Je n'utiliserais jamais ces mots en temps normal, a dit M. Wilson, à moins que je sois provoqué. Le député (Mme Copps) a utilisé à trois reprises le mot menteur à l'endroit du premier ministre.»

Pour M. Wilson cela était suffisant pour qu'il réplique comme il venait de le faire. «Après cela, a-t-il ajouté, quel que soit le language utilisé à l'endroit du député (Mme Copps) est bon. Je ne retire donc pas ce que j'ai dit.»

Mardi, au cours d'un débat houleux entre les libéraux et le ministre de la Justice, M. John Crosbie, celui-ci avait lancé à l'intention de Mme Copps un «calme-toi bébé» qu'il avait immédiatement retiré à la sortie de la Chambre après s'être excusé auprès de sa victime.

Jeudi, le whip du Parti conservateur, M. Chuck Cook, avait fait remettre un laisser-passer à un clown engagé par deux de ses électrices pour insulter Mme Copps dans le foyer de la Chambre devant les caméras de télévision et à la vue des journalistes et curieux présents.

Le télégramme lu à haute voix par le clown accusait Mme Copps de paranoia et se terminait pas les mêmes mots: «Calme-toi bébé (relax baby)».

Le Canada ne pose aucune condition à l'aide au Salvador

PAULE DES RIVIÈRES

SAN SALVADOR — Comme prévu, le ministre des Affaires extérieures, Mme Monique Vézina, a annoncé hier au président salvadorien, M. Napoléon Duarte, la reprise de l'aide à ce pays, en rendant hommage à son « courage politique » mais également en lui faisant savoir que « la question des droits de l'homme continue à nous préoccuper ». Mme Vézina n'a cependant poser aucune condition à la reprise de l'aide.

« Madame le ministre ne nous a pas posé de conditions », a dit le président salvadorien, hier, visiblement satisfait. Le ministre canadien a toutefois informé M. Duarte que tout en « constatant une amélioration sensible en ce domaine, nous constatons que les abus continuent d'exister. Je reçois de nombreuses constatations à ce sujet ». Mme Vézina est arrivée au Salvador hier. Elle termine ce soir une tournée d'une semaine qui l'a menée dans trois pays d'Amérique centrale.

En annonçant qu'elle mettait de côté $8 millions destinés à venir en aide aux personnes déplacées par la guerre civile et la répression qu'a connues le pays durant de nombreuses années, Mme Vézina renoue avec une pratique à laquelle le gouvernement précédent avait mis fin en 1981, parce que les coopérants canadiens risquaient leur vie en restant là-bas et parce que les violations des droits de la personne étaient considérables. C'est en décembre dernier que le secrétariat d'État aux affaires extérieures, M. Joe Clark, avait pour la première fois révélé que la fin du *boycott* approchait.

Si le Canada estime que la situation s'est suffisamment améliorée depuis l'élection du président Duarte l'année dernière, plusieurs organismes volontaires et religieux sont d'avis contraire et estiment qu'en reprenant son aide, Ottawa cautionne un régime dont les mains restent sales.

Le secrétariat social de l'archevêché de San Salvador, que les représentants de l'Agence canadienne de développement international ont rencontré lorsqu'ils sont venus tâter le terrain en janvier, a été clair :

« Nous sommes d'avis que comme au Guatemala, la répression et la violation des droits humains rendent impossibles les développements et un suivi de l'activité économique (qui en découle) au Salvador », a écrit le secrétariat dans un document remis à l'ACDI et dont LE DEVOIR a obtenu copie .

Le secrétariat social de l'archevêché évalue à 460,000 le nombre de personnes qui ont dû, au cours des cinq dernières années, se déplacer à l'intérieur du pays — sur une population totale de 4,8 millions — en raison de la guerre civile et de la répression. Environ 500,000 autres ont fui dans d'autres pays.

Aujourd'hui, Mme Vézina ira visiter un camp de personnes déplacées. Cependant, de longs mois s'écouleront avant que les $8 millions atteignent les destinataires, et ce en raison d'une combinaison de facteurs. D'abord, le fait qu'Ottawa insiste pour que l'aide passe par un accord du gouvernement Duarte, question de souligner l'appui politique à un régime qui en dehors des États-Unis a peu d'amis, retarde le processus.

Ensuite, l'ACDI est tenue à l'aide dite liée, ce qui l'oblige à opter pour la ligne de crédit. Dans ce cas-ci la ligne de crédit servira à l'achat au Canada de biens et services dans le secteur manufacturier et c'est seulement ensuite que la défavorisée pourra toucher à l'aide. Enfin, l'aide américaine est tellement importante au Salvador que les organismes d'aide américains sont partout et le Canada voulant rester distinct des États-Unis n'a pas encore trouvé la structure qui assurera la gestion du fonds pour la personne déplacée.

Lévesque inaugure le chantier de la Domtar à Windsor

WINDSOR (PC) — Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, préfère de loin « les bonnes nouvelles » du genre de la construction de la nouvelle usine Domtar à Windsor que les nouvelles traitant de son avenir personnel ou de celui de son parti.

Hier, après avoir inauguré le chantier de Windsor, M. Lévesque a carrément refusé de commenter le dernier sondage plaçant le PQ loin derrière le Parti libéral et, sur son avenir politique, il a simplement répondu qu'il « durera certainement moins longtemps que l'usine Domtar. »

Détendu, M. Lévesque a laissé clairement entendre aux journalistes présents à la cérémonie d'inauguration qu'ils devraient davantage mettre l'accent sur l'importance de la construction de cette usine, un événement qu'il a qualifié d'historique pour la population de Windsor et celle de l'Estrie.

Le maire de Windsor, M. Adrien Péloquin, s'est déclaré « le maire le plus heureux du Québec ».

En inaugurant le vaste chantier qui commence à pointer à proximité de la ville, le premier ministre québécois a loué l'acharnement des gens du milieu qui a permis de faire débloquer ce projet il y a quelques mois.



Photo CP

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et l'ex-premier ministre de l'Ontario, M. Bill Davis, se sont rencontrés pendant une heure hier à Montréal pour discuter du problème des pluies acides, mais ils auraient égalememt parlé «des joies de la semi-retraite». C'est ce qu'a indiqué M. Lévesque, sur un ton détendu, à l'issue de la rencontre.

Un député de «droite» ne comprend pas que les jeunes lui trouvent des propos fascisants

CAROLE BEAULIEU

Le député conservateur de Châteauguay, M. Ricardo Lopez, ne comprend pas vraiment pourquoi un groupe de jeunes de son comté continue de traiter de « fasciste et rétrograde » son « Nouveau projet de société » qu'il a fait parvenir récemment au premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney. « Ils n'ont pas compris », soutient le député, ancien agent d'immeubles.

Élu en novembre dernier avec une majorité de plus de 3,000 voix, M. Lopez considère que ses concitoyens ont voté pour un gouvernement « de droite » et c'est bien ce qu'il entend leur donner.

Dans un document de cinq pages intitulé un « Nouveau projet de société », le député de Châteauguay prône entre autres l'abolition de l'assurance-chômage et de l'aide sociale « si possible, avec l'accord des provinces ».

Il propose en contrepartie la création d'un programme de reboisement et de dépollution. Les participants seraient rémunérés au salaire minimum augmenté de $5 de l'heure pour trois jours de travail de dix heures chacun. Au cours des deux autres jours ils pourraient « chercher un emploi ». « Ces mesures, écrit le député, décourageraient un grand nombre d'entre eux qui se dirigeraient alors vers l'entreprise privée. »

M. Lopez soutient dans le même document que 50% des bénéficiaires d'assurance-chômage ne sont pas des « vrais chômeurs » mais plutôt des « profiteurs du système ».

Les « Jeunes radicaux de Châteauguay », un groupe de réflexion sur la situation des jeunes formé il y a deux mois, ne l'entendent toutefois pas de cette oreille. Ils ont déjà tenu une conférence de presse pour dénoncer le projet et projette de se joindre le 14 juin prochain à la Marche de l'emploi organisée par le Regroupement autonome des jeunes (RAJ).

« Nous voulions essayer de comprendre comment les jeunes en étaient arrivés là, raconte Louis Favretti, un jeune travailleur de 22 ans. C'est dans le cadre de cette réflexion que nous avons décidé de faire le tour de tous les partis pour voir ce qu'ils avaient à offrir. C'est là que M. Lopez nous a remis son projet et nous a demandé de l'appuyer. »

Après réflexion la dizaine de jeunes ont plutot décidé de dénoncer le projet Lopez.

D'autres résidents du comté, plus pragmatiques, parlent plutôt d'un « politicien encore malhabile » qui « dit tout haut ce que plusieurs autres pensent sans le dire ».

Le député de Châteauguay soutient quant à lui que 80% des députés conservateurs lui ont écrit pour indiquer leur accord de principe avec le projet. Le reste aurait souhaité y apporter des « nuances ». Le projet, dit-il, fait actuellement l'objet de consultations auprès de différents ministères.

M. Lopez veut aussi abolir toutes les subventions aux compagnies. Ces dernières, dit-il, « coûtent très cher au gouvernement et créent une concurrence déloyale ».

Les négociations reprennent à Marine Industries

(PC-LE DEVOIR) - Le syndicat des employés en grève de Marine Industries a fait savoir hier qu'il déposerait ce matin sa contre-proposition globale pour en arriver à un règlement dans le conflit qui paralyse depuis maintenant dix mois les chantiers maritimes de Tracy.

Les négociations devaient reprendre ce matin en présence du conciliateur, M. Normand Gauthier.

La direction de Marine Industries a de son côté indiqué hier qu'elle est prête à considérer une proposition syndicale « réaliste » qui contienne « au minimum » tous les éléments des recommandations contenues dans le rapport des sous-ministres Blain et Désilets.

La direction rompait ainsi le silence qu'elle avait jusqu'ici maintenu sur le rapport des deux médiateurs extraordinaires, rapport rejeté par les grévistes le 29 mai dernier.

Le président du syndicat, M. Pierre Lamoureux, avait alors accusé les deux sous-ministres du Travail d'avoir fait « une job sur mesure » pour le ministre de l'Industrie et beau-frère du président de la Société générale de financement, M. Rodrigue Biron.

Selon le porte-parole de Marine, M. Guy Sarrazin, toute approche qui ne tiendrait pas compte du rapport Blain et Désilets ne servirait « qu'à créer de faux espoirs, à prolonger le conflit et à augmenter les risques de pertes de contrats ». La situation, soutient-il, est désormais « dramatique » pour les chantiers de Tracy.

Si la grève n'est pas terminée le 20 juin, l'entreprise perdra le contrat de fabrication de 620 wagons de la commission canadienne du blé. Ce contrat d'une valeur de $38,6 millions représente 400 emplois pendant sept mois.

Un second contrat, celui de la réfection des destroyers Saguenay et Assiniboine, d'une valeur de $10 millions, pourrait de même être perdu si la grève se prolongeait jusqu'au 2 juillet.

Pendant ce temps à Québec, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de faire pression sur la Société générale de financement (SGF) ou sur la direction de Marine Industries pour les amener à régler le conflit qui perdure à Sorel.

Selon M. Biron, il est exact qu'il peut donner « des objectifs ou des orientations à long terme » à la SGF, propriétaire de Marine Indusries, mais il ne peut, dit-il, s'immiscer dans la gestion quotidienne du travail. « Je fais totalement confiance aux administrateurs de la SGF », a-t-il répété, ajoutant que le conflit de travail est légal et relève d'une décision démocratique des 1,050 travailleurs de Marine.

La «guerre des étoiles» n'est pas pour le Canada

OTTAWA (PC) — Les députés libéraux estiment que le gouvernement canadien devrait refuser l'invitation américaine de participer à l'Initiative de défense stratégique américaine (IDS), surnommée « guerre des étoiles ». Le gouvernement devrait aussi demander à Washington de ne pas offrir de contrats de recherche à des entreprises privées ou à des universités canadiennes.

C'est le point de vue mis de l'avant hier par les députés libéraux, au cours des dernières audiences d'un comité spécial des libéraux sur la paix, la sécurité et le désarmement.

« Ils pourraient faire savoir aux Etats-Unis qu'ils ne veulent pas que des contrats de recherche soient offerts à des organismes canadiens », a soutenu hier le député Lloyd Axworthy.

M. Axworthy a dit s'attendre à de « grandes, éloquentes déclarations » selon lesquelles le gouvernement affirmerait ne pas vouloir s'impliquer dans la « guerre des étoiles » tout en finançant des compagnies privées qui y prendraient part.

guérin l'éditeur qui édite
Approuvé par le M.E.Q.
CARTES MUETTES EN SCIENCES HUMAINES AU PRIMAIRE
Auteurs: R. Damian/ L. Deschênes-Damian/E. Pauly
En vente dans toutes les librairies
CARTES MUETTES EN SCIENCES HUMAINES AU PRIMAIRE
Réponses aux cartes muettes et aux activités d'apprentissage
Guide didactique guérin
Les cartes muettes portant les noms suivant:
« Ma région » (4e année)
« Le Québec » (5e année)
« Le Canada » (6e année)
ont été élaborées en fonction des objectifs généraux et terminaux des trois nouveaux programmes de sciences humaines au primaire. Le « Corrigé » de chaque carte muette est accompagné d'une feuille d'activités d'apprentissage. Celles-ci seront sélectionnées et adaptées par le professeur selon la capacité de compréhension de ses élèves.
Guide didactique — 25,00$
ISBN-2-7601-1168-7 (146 pages)
guérin éditeur limitée 4501 Drolet Montréal H2T 2G2 Tél. (514)842-3481
En vente dans les librairies:
4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241

Intéressés à échanger:
Vos malaises pour du bien-être
Votre stress pour de la détente?
SI OUI
Services personnalisés disponibles
ou
Ateliers de groupe
Approches psycho-physiques
INFO:
Centre de Santé d'Eastman
Eastman: (514) 297-3009
Montréal: (514) 270-6822

Le Reine Elizabeth
arthur
FORFAITS DINER SPECTACLE À PARTIR DE 28,75$
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
présente
LA CÉLÈBRE COMÉDIE MUSICALE DE ALAN JAY LERNER FREDERICK LOEWE
d'après le roman de Colette
GiGi
Pour renseignements et réservations appelez au 861-3511 local 2227, 2228 ou 2230
Le Reine Elizabeth Hôtels CN
Les productions de Café-Concert La Belle Époque inc

LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

Pour la fête des pères offrez-lui le cadeau rêvé de notre choix exclusif d'accessoires haute-couture
OFFRE SPÉCIALE
20%
Emballage cadeau
L'UOMO montréal
1452, RUE PEEL • TÉLÉPHONE 844-1008

Anet Henrikso termine sa grève de la faim

Craignant pour sa santé, Mme Anet Henrikso a mis fin hier à Montréal à la grève de la faim qu'elle menait depuis 32 jours pour protester contre « la déshumanisation de l'aide sociale ». Privée de prestations d'aide sociale depuis quatre mois, suite à son refus de compléter des formulaires de renouvellement qu'elle qualifie « d'atteintes à sa dignité », Mme Henrikso avait amorcé cette grève le 7 mai dernier. Elle a dit hier ignorer comment elle pourra subvenir à ses besoins au cours des prochaine semaines.

Anet Henrikso n'a en effet toujours pas l'intention de compléter ces formulaires. Même si elle n'a pu obtenir de progrès sur aucune de ses revendications concernant l'humanisation de la gestion du programme d'aide sociale, la gréviste, âgée de 42 ans, s'est dite plutôt satisfaite des résultats de son jeûne prolongé.

« Un plus grand nombre de personnes ont été sensibilisées à la situation des bénéficaires d'aide sociale », explique-t-elle.

Montréal permet l'expansion de la zone commerciale du quartier chinois

ALAIN DUHAMEL

Prenant acte de la destruction d'une partie du quartier chinois le mois dernier, l'administration montréalaise propose d'en étendre la zone commerciale, rue De la Gauchetière, jusqu'à la rue Saint-Dominique, une rue à l'est du boulevard Saint-Laurent.

À l'ordre du jour de l'assemblée du conseil municipal la semaine prochaine, le comité exécutif a inscrit un amendement au règlement de zonage adopté l'automne dernier et qui, depuis, a suscité le mécontentement d'une partie des gens d'affaires de cette communauté.

L'amendement proposé conserve à la rue Saint-Dominique son zonage domiciliaire, mais il permet, dans tous les lots ayant front sur la rue De la Gauchetière, une occupation commerciale, sur toute la profondeur du lot, pourvu que les établissements aient leur façade principale sur la rue De la Gauchetière.

L'expansion de la zone commerciale demeure bien en deçà des réclamations des gens d'affaire de la communauté chinoise qui ont prétendu, dans les nombreuses démarches auprès de l'administration municipale, être capables d'occcuper, à des fins commerciales, tout l'espace urbain compris entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Saint-Élizabeth, le long de la De la Gauchetière et même dans les rues transversales.

L'administration municipale justifiait son règlement de zonage en affirmant qu'elle souhaitait, dans la portion est de ce quartier ravagé, un développement résidentiel.

Le conseil municipal, dont l'ordre du jour comporte 310 articles, sera en outre saisi d'un projet de règlement portant approbation du plan de construction et d'occupation du Musée d'art contemporain dans le voisinage de la Place des arts.

La construction du Musée d'art contemporain, évaluée à environ $15 millions, consiste en un immeuble d'un peu plus de 9,000 mètres carrés situé immédiatement à l'ouest de la Place des Arts. L'immeuble fermera sur ce côté la perspective de la Place des Arts, déjà encadré, à l'est, par le théâtre Maisonneuve et le théâtre Port-Royal.

Les principaux accès au musée se feront par la Place des Arts, par le métro et par la rue Jeanne-Mance. Une marquise est prévue au-dessus du trottoir de la rue Jeanne-Mance pour la protection des piétons et des usagers du transport en commun.

Le projet, cependant, déroge aux règlements municipaux par sa hauteur, 21 mètres, et son alignement directement au-dessus des murs du stationnement de la Place des Arts.

L'administration municipale, qui avait reçu la requête de la Société immobilière du Québec, maître d'oeuvre de ce projet, en janvier dernier, a mis quatre mois à donner son approbation à ce projet bien que le constructeur ait pressé la Ville de Montréal d'agir sans délai, compte tenu d'un échéancier serré.

L'ouverture du nouvel immeuble du Musée d'art contemporain est prévue pour 1987.

Selon Landry, il appartient à Ottawa d'imposer des sanctions économiques à l'Afrique du Sud

ANGÈLE DAGENAIS

S'adressant hier aux membres de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) réunis en assemblée générale annuelle, le ministre des Relations internationales, M. Bernard Landry, a déclaré qu'il n'était pas de la compétence du Québec mais bien de celle du gouvernement fédéral d'imposer des sanctions économiques à l'Afrique du sud.

M. Landry a toutefois ajouté que le Québec n'allait certainement pas encourager les Québécois à entretenir des relations commerciales avec ce pays qui viole les droits de la personne en pratiquant une politique ségrégationniste envers la population majoritaire noire.

Précisant que l'approche du Québec aux problèmes du sous-développement emprunterait trois voies - commerce et financement international, coopération scientifique, technique et économique et aide multisectorielle au développement - M. Landry a rappelé comme il l'a fait jeudi lors du dépôt à l'Assemblée nationale de son énoncé de politique internationale que les diverses interventions du Québec dans les pays en voie de développement favoriserait d'abord l'autosuffisance de ses partenaires mais aussi la poursuite des intérêts québécois à court et moyen terme.

Il a précisé que le Conseil consultatif des relations internationales qu'il vise à mettre sur pied à l'automne serait une « structure légère », composée de bénévoles, et n'allait pas « gruger les fonds destinés à l'aide internationale ».

M. Landry a également précisé que la délégation du Québec que compte ouvrir le gouvernement sur le continent africain au coût de $ 1 million (la première année) sera située en Afrique francophone sub-saharienne et aura une vocation multifonctionnelle. « Plusieurs pays et villes ont déjà fait des offres au gouvernement en ce sens », a précisé le ministre, ce qui semble compliquer le dossier en réduisant d'autant la marge de manoeuvre du Québec.

La subvention de fonctionnement de l'AQOCI ($ 380,000) et celle au Fonds délégué pour les financement des organismes non-gouvernementaux, administré par l'AQOCI ($ 70,000) ont été reconduites aux mêmes sommes que l'an dernier. C'est le ministre lui-même qui a remis hier les deux chèques au président du conseil d'administration de l'AQOCI, M. Qussai Samak.

Il a annoncé également hier que son ministère allait profiter de l'Année internationale de la jeunesse pour mettre sur pied deux nouveaux programmes pour les jeunes.

La Fédération des commissions scolaires doit hausser le taux de ses cotisations

JEAN-PIERRE PROULX

La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec —qui pourrait dès aujourd'hui abandonner son titre de « catholiques »— a adopté hier un budget déficitaire de $3,582,367 non sans avoir réduit de $76,575 à $65,956 les prévisions initiales pour les honoraires du président et du premier vice-président. L'an dernier, un montant de $59,960 avait été prévu à ce poste.

La question des honoraires du président, M. Jacques Chagnon, a monopolisé le débat sur les prévisions budgétaires. Selon les statuts de la Fédération, il n'est pas clair que le président soit un employé à temps plein de la Fédération.

M. Chagnon était précédemment venu au micro pour expliquer qu'il fallait vivre avec les indexations de salaire prévues aux conventions collectives de la Fédération. Il s'est ainsi lui-même coupé l'herbe sous le pied car c'est l'argument qu'on lui a servi pour indexer ses honoraires de 10% et non pas de 40% comme le prévoyait au départ le projet de budget. Finalement, l'assemblée a adopté l'amendement par une faible majorité.

Par ailleurs, le retrait de la Commission des écoles catholiques de Montréal et de celle de Chomedey de Laval de la Fédération n'a pas été sans se faire sentir sur le budget de la Fédération. Pour pallier le manque à gagner qu'entraînent ces départs, (la CÉCM fournissait quelque $200,000 de cotisation), l'assemblée générale a dû augmenter de $3.00 à $3.30 par élève le taux de la cotisation de chaque commission scolaire. Le débat a été houleux mais finalement la majorité s'est ralliée à la recommandation du conseil d'administration.

L'assemblée générale annuelle de la Fédération se poursuit aujourd'hui à Montréal. On ne prévoit pas de débat majeur sauf peut-être le projet d'amendemnt concernant la loi de la Fédération. Le Conseil d'administration propose en effet qu'on retranche de son nom le mot « catholiques ». La loi 3 établit en effet un régime de commission scolaire linguistique et la Fédération estime que sa loi constitutive est rédigé en termes suffisants larges pour permettre d'y accueillir toutes les commissions scolaires, françaises comme anglaises, y compris les dissidentes protestantes et catholiques qui existent encore de même que les commissions scolaires confessionnelles de Montréal et de Québec.

L'Association des parents catholiques du Québec a distribué hier à la porte de l'assemblée une résolution priant la Fédération de ne pas changer son nom compte tenu du débat juridique sur la loi 3. Surtout, fait-elle valoir, « les commissaires actuelles ont été élus sous la bannière *catholique* et n'ont pas, par conséquent, reçu le mandat de révoquer ce statut sans passer par l'électorat ».

Pour sa part, la Fédération a déjà mené ce débat l'an passé en décidant d'appuyer le régime nouveau des commissions scolaires linguistiques ce qui, d'ailleurs, est à l'origine du départ de la CÉCM et de la commission scolaire de Laval.

Taxis pour non-fumeurs

PARIS (AFP) — Comme dans les trains et les avions, les clients des taxis français auront bientôt à leur disposition des voitures réservées uniquement aux non-fumeurs et d'autres aux fumeurs.

Les chauffeurs de taxis, qui réclament depuis longtemps cette classification, avaient obtenu le droit d'apposer un auto-collant demandant à leurs clients de s'abstenir de fumer, mais cela est insuffisant, a estimé hier le député Edouard Frédéric-Dupont (RPR — opposition néo-gaulliste) devant l'Assemblée nationale.

Le cancer des poumons fait des ravages pour celui qui fume mais aussi pour celui qui respire cette fumée, a rappelé M. Frederic-Dupont.

Répondant au député, le ministre chargé des Relations avec le Parlement, M. André Labarrère, a indiqué qu'une décision devait intervenir rapidement pour que le décret du 12 septembre 1977, interdisant de fumer dans les transports collectifs, soit appliqué aux taxis, et que la mise en place d'une vitre pour des raisons de sécurité pourrait résoudre le problème.



LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION PICASSO

304 pages
24 cm x 31 cm
136 illustrations couleurs et N & B
reliure pleine toile

35 $

Disponible dans les librairies suivantes

Boutique du Musée
Musée des Beaux-Arts de Montréal
1379, Sherbrooke Ouest
Montréal

Biblairie GGC
2500, boul. Université, Sherbrooke
298, rue King Ouest, Sherbrooke

Les Bouquinistes
392, rue Racine Est, Chicoutimi

Boutique du livre
Place Sainte-Foy
2450, boul. Laurier, Sainte-Foy

Comptoir du livre
548, avenue Mondor, Saint-Hyacinthe

Librairie Champigny
4474, rue Saint-Denis, Montréal

Librairie Clément Morin
Centre communautaire des Forges
4125, boul. des Forges, Trois-Rivières

Librairie Demarc
Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke
1691, rue Fleury Est, Montréal
Complexe Desjardins, Montréal

Librairie Générale Française
10, rue de la Fabrique, Québec

Librairie Flammarion-Scorpion
1243, rue Université, Montréal
4380, rue Saint-Denis, Montréal
Centre Laval, 1600 boul. Le Corbusier, Laval
Les Terrasses, 705 Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Mail Champlain, 2150, Lapinière, Brossard
Galerie d'Anjou, Anjou

Librairie Hermes
1120, rue Laurier Ouest, Outremont

Librairie Laliberté
Centre d'Achats Innovation
2360, chemin Sainte-Foy, Québec

Librairie Leméac
371, rue Laurier Ouest, Montréal

Librairie L.S.
1005, rue Laurier Ouest, Outremont

Librairie Renaud-Bray
5219, Côte des Neiges, Montréal

Librairie René Martin
588, rue Saint-Viateur, Joliette

Librairie Sainte-Thérèse
7, rue Turgeon, Sainte-Thérèse

Librairie Tome I
Promenades Saint-Bruno, Saint-Bruno

Musée du Québec
Parc du Champ de bataille, Québec

Les librairies Classics

Les Librairies Coles

et dans toutes les bonnes librairies.

Aussi disponible en version anglaise

Pablo Picasso Meeting in Montreal

Distributeur exclusif:
Éditions Études Vivantes
6700, chemin Côte de Liesse
Saint-Laurent (Québec) H4T 1E3
Tél.: (514) 341-6690

INFORMATIONS INTERNATIONALES

La police brésilienne est «pratiquement persuadée» de la mort de Mengele

SAO PAULO (Brésil) (AFP) — « J'étais vétérinaire en Europe, spécialiste en piqûres au bétail », avait confié à ses employés brésiliens avant sa mort près de Sao Paulo en 1979 Wolfgang Gerhard, qui était peut-être l'ex-médecin SS Joseph Mengele, responsable de l'extermination de quelque 400,000 personnes dans le camp d'Auschwitz durant la seconde guerre mondiale.

Au lendemain de l'exhumation dans le cimetière d'Embu, à 30 km au sud de Sao Paulo, des restes mortels de Gerhard, qui selon le couple d'Allemands qui l'hébergeait était Mengele, le chef de la police fédérale de Sao Paulo, M. Romeu Tuma, s'est déclaré « pratiquement persuadé » que la petite tombe 321 a bien été la dernière demeure de « l'ange de la mort », qui serait mort noyé en 1979.

L'identification par l'Institut médicol-légal de Sao Paulo du crâne et du maxillaire retrouvés à Embu pourrait durer une quinzaine de jours, mais les pièces d'identité, photos et documents personnels de Mengele saisis au domicile du couple d'Allemands tendent, selon la police, à confirmer les déclarations du couple.

Surnommé « Pedro », l'homme aujourd'hui soupçonné d'être le « bourreau d'Auschwitz » était dur avec ses domestiques brésiliens, mais « bien élevé ». Dans la petite maison de plain-pied mise à sa disposition par le couple dans un quartier tranquille de Sao Paulo, Mengele écoutait sans relâche sur un électrophone la 5e Symphonie de Beethoven et du Wagner. « À force de l'écouter, j'ai fini par aimer cette musique », avoue Elza Gulpian, 34 ans, sa bonne à tout faire.

Domiciliés au Brésil depuis 1952, les deux témoins allemands, Wolfran Bossert, 59 ans, ex-caporal de l'armée allemande, et son épouse Liselotte, 57 ans, professeur, sont en fait originaires de Bruck, en Autriche, dans le secteur annexé par l'Allemagne à l'époque. Dès son audition mercredi par la police fédérale, le couple a avoué avoir hébergé Joseph Mengele, arrivé au Brésil en 1969, dans une de ses propriétés de Sao Paulo.

Selon eux, le technicien autrichien Wolgang Gerhard, né en 1925 à Leibnitz et ami de Mengele, leur avait présenté, sous le nom de Pedro, le « bourreau d'Auschwitz » en 1970. Mengele ne devait leur révéler sa véritable indentité que deux ans plus tard. Avant son retour en Autriche en 1975, Wolfgang Gerhard avait donné ses pièces d'identité à Joseph Mengele.

« C'était un solitaire. Il ne nous parlait jamais de la guerre, mais plutôt de médecine, philosophie et anthropologie », raconte Wolfran Bossert. Cheveux blancs, visage osseux, l'ancien soldat allemand et son épouse redoutent les répercussions de leurs aveux. Selon la police à qui il a demandé protection « pour au moins 15 ans », le couple aurait déjà reçu des menaces de mort d'une organisation d'ex-nazis non identifiée.

Selon Wolfran Bossert, Mengele s'était rendu en RFA en 1974 pour donner tous ses biens à ses frères. Son fils Rolf Mengele lui avait rendu visite à Sao Paulo en 1977, et y était retourné après la noyade de « l'ange de la mort » sur la plage de Bertioga le 7 février 1979. « Je lui ai donné les documents personnels et la montre en or de son père », assure M. Bossert.

« Monsieur Pedro était bien élevé. Je ne peux pas croire qu'il soit le responsable de la mort de tant de personnes », s'est exclamée son ex-employée Elza à l'annonce du coup de théâtre. « Il aimait tellement la nature », renchérit Wolfran Bossert.

Mengele, selon l'ex-caporal d'origine autrichienne, s'est noyé à la suite d'une hémorragie cérébrale. « Son corps portait la trace de blessures par balles et éclats d'obus. Mengele m'avait avoué avoir souffert de problèmes de santé dans sa jeunesse. Lors de son bain tragique en 1979, les vagues étaient fortes. Il a fait un signe de la main avant de disparaître », explique l'ami de « Pedro ».

Luis Rodrigues, employé de « Monsieur Pedro », se souvient bien des « manies » de son patron. « Il notait toutes mes erreurs sur un carnet, c'était désagréable », dit-il. « En Europe, j'étais vétérinaire, spécialiste des piqûres au bétail », lui avait confié « Pedro ». Selon Luis Rodrigues, un « cousin » apportait chaque mois une enveloppe avec de l'argent à son patron, qui gardait ses objets personnels dans une grande malle fermée à clef.

Selon son voisin Jaime Martins, 54 ans, « Pedro » possédait un pistolet Mauser. « Il le portait à la ceinture », assure-t-il. « Mengele avait très peur, car il se savait l'homme le plus recherché du monde », ajoute Wolfran Bossert.

Pendant ce temps, la justice ouest-allemande accorde « une certaine vraisemblance », au stade actuel de l'enquête, à l'hypothèse de la mort par noyade, le 7 février 1979 près de Sao Paulo, du dernier grand criminel nazi encore en fuite.



Photo PC

Cette photo d'un individu nommé Wolfgang Gerhard (au centre), que la police croit être Josef Mengele, a été prise à une date indéterminée à la résidence d'un couple d'Allemands vivant au Brésil.

Mengele serait décédé sous le nom d'emprunt de Wolfgang Gerhard, un homme mort en réalité le 16 décembre 1978 en Autriche. Tous ces détails ont été révélés hier par le procureur de Francfort, M. Hans Eberhard Klein, chargé du dossier, dans un communiqué à la presse levant le voile sur les derniers rebondissements de la chasse à Mengele, qui, après 40 ans de recherches, mène dans un petit cimetière brésilien.

C'est dans un placard d'une chambre à coucher de Gunzbourg (Bavière, sud de la RFA) que les inspecteurs de la police judiciaire ouest-allemande ont découverts des documents dont l'examen permet d'envisager la mort du nazi le plus recherché du monde, puisque dix millions de marks étaient offert pour sa capture. La maison, perquisitionnée sur indication d'un témoin, appartient à un ancien fondé de pouvoir de la firme Karl Mengele et fils, une entreprise de machines agricoles très propère.

Pour sa part, le chasseur de nazis Simon Wiesenthal s'est déclaré convaincu que Josef Mengele était toujours en vie et qu'il se trouvait au Paraguay, contrairement aux informations selon lesquelles le médecin nazi aurait été inhumé au Brésil.

« À mon avis, il y a 99 chances sur 100 pour que ce corps ne soit pas celui du Dr Josef Mengele », a déclaré M. Wiesenthal dans une interview à la chaîne de télévision américaine NBC.

« Quand sa femme dira qu'il est mort, quand sa famille le dira et quand son avocat le dira, je le croirai ».

M. Wiesenthal, qui fait actuellement une visite de 10 jours aux États-Unis, pense qu'il pourrait s'agir d'une ruse destinée à brouiller les pistes.

« Si j'étais Mengele, je me cacherais au Paraguay », a ajouté M. Wiesenthal. « Pourquoi le Paraguay? Parce que pendant 31 ans, il n'y a pas eu de révolution dans ce pays, qu'il y a une forte population allemande, une importante colonie arabe et seulement un très très petit nombre de Juifs ».

22 Casques bleus prisonniers

Le Canadien Robert Gallagher enlevé puis relaché au Liban

VIENNE (AFP) — L'ambassadeur d'Autriche au Liban et quatre membres de l'Office de secours des Nations unies aux réfugiés palestiniens (UNWRA) dont le Canadien Robert Gallagher, ont été détenus puis relâchés hier par des membres de la milice chiite Amal à Beyrouth, près du camp palestinien de Bourj Barajneh, ont annoncé le ministère autrichien des Affaires étrangères et l'UNWRA à Vienne.

M. Georg Znidaric et le Canadien Robert Gallagher, directeur de l'UNWRA au Liban, sont tombés aux mains de miliciens d'Amal alors qu'ils accompagnaient un convoi de marchandises financées par l'Autriche à destination du camp de réfugiés palestiniens.

M. Gallagher a expliqué par après que lui-même et son collègue autrichien avaient été bien traités.

« Les Palestiniens », a-t-il indiqué, « nous ont offert du thé. La seule peur que nous avons eue, c'est à l'extérieur du camp quand des hommes armés, parents de six miliciens chiites retenus captifs par les Palestiniens, nous ont menacés et contraints de rentrer dans le camp pour négocier leur libération ».

Le responsable de l'UNRWA a ajouté : « Après des tractations avec Amal, qui duraient depuis lundi dernier, nous avions eu l'autorisation de rentrer à 15h30 locales dans le camp avec six camions chargés de 2,400 rations données par l'Association autrichienne pour les services médicaux, un camion citerne, des jerricans d'eau potable, du lait en poudre pour les enfants et un médecin. C'est alors que nous avons été retenus par des femmes parentes de six miliciens chiites captifs à Bourj Barajneh et ces hommes armés qui nous ont contraints, moi et l'ambassadeur d'Autriche à pénétrer dans le camp, sans le convoi ».

« Quelqu'un a tiré une rafale de pistolet-mitrailleur sous notre voiture pour nous faire démarrer et, contre notre volonté, nous sommes arrivés à Bourj Barajneh », a encore expliqué M. Gallagher. Après une série de contacts radio avec l'UNRWA à Beyrouth — qui avait eu au téléphone Vienne, le Canada et New-York — et avec (le chef du mouvement chiite Amal) M. Nabih Berri, nous avons eu la garantie de ce dernier que nous pouvions sortir du camp sans risque ».

Le responsable de l'UNRWA a indiqué qu'en compagnie de l'ambassadeur d'Autriche, il s'était rendu, durant son séjour forcé à Bourj Barajneh, à l'hôpital Hafa, situé à l'intérieur du camp, où, lui a-t-on dit, se trouvent 281 blessés, pour la plupart des personnes âgées, des femmes et des enfants, ainsi que des malades, soignés par un seul médecin généraliste. Selon M. Gallagher, les habitants du camp manquent de nourriture et d'eau mais ont un moral « raisonnablement bon ».

M. Gallagher a été autorisé à téléphoner à son bureau, selon son organisation. Il a alors déclaré qu'il était retenu par un groupe armé qui l'avait averti qu'il ne serait pas autorisé à s'en aller tant qu'il n'aurait pas négocié la mise en liberté de personnes détenues dans ce camp.

Les cinq personnes ont ensuite été libérées et se sont rendues à la résidence de M. Nabih Berri, chef d'Amal et ministre libanais de la Justice, ajoute l'UNWRA.

Deux fonctionnaires de l'UNWRA ont déjà été récemment l'objet d'enlèvements au Liban. Le directeur adjoint de l'organisation à Beyrouth, M. Aiden Walsh, de nationalité irlandaise, a été enlevé le 15 mai par des inconnus puis libéré le lendemain. Le 25 mars, un journaliste britannique qui effectuait des reportages sur les camps palestiniens pour le compte de l'UNWRA a également été kidnappé. Tous les efforts pour obtenir sa libération sont restés vains.

D'autre part, 22 des 24 Casques bleus du contingent finlandais de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban), pris en otage hier après-midi par des miliciens de l'Armée du Sud-Liban (ASL, créée et armée par Israël) et menacés d'être exécutés étaient toujours détenus en fin de soirée.

Cinq militaires finlandais ont été capturés par l'ASL dans le village de Kantara en début d'après-midi, puis 19 autres qui circulaient en autobus ont été faits prisonniers à leur tour quelque temps plus tard dans le village d'Al Daysah.

Dès l'annonce de l'enlèvement, qui lui est parvenue peu avant midi heure de New York, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a constitué un cabinet de crise et a pris contact avec Israël pour tenter d'obtenir la libération immédiate des Casques bleus.

Les miliciens, qui, selon la radio israélienne, ont menacé de tuer un Casque bleu toutes les heures si 12 membres de l'ASL capturés hier matin près de cette localité par le mouvement chiite Amal n'étaient pas libérés, ont entre-temps relâché deux de leurs 24 otages. Le premier — un officier — avait été chargé de transmettre au quartier général de la FINUL, à Nakoura (Liban) la proposition d'échange de l'ASL.

L'ASL affirme que la FINUL avait livré le jour même 12 de ses miliciens à l'organisation politico-militaire chiite Amal. La FINUL a nié le bien fondé de cette accusation.

Selon les correspondants au Sud-Liban, les 12 miliciens de l'ASL ont été capturés lors d'une opération de commando d'Amal, à la roquette et à l'arme automatique, contre une position de cette milice au sud de la ville de Nabatiyeh. Les prisonniers ont été emmenés à Tyr, précisent les correspondants.

M. Perez de Cuellar a pris contact par téléphone avec l'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, qui a promis son aide. Celui-ci a immédiatement informé le ministre israélien de la Défense, M. Yitzhak Rabin, qui se trouve actuellement à New York. Les Nations unies, a indiqué le porte-parole, ont également pris contact avec le chef de la communauté chiite libanaise, M. Nabih Berri.

Enfin, la FINUL a indiqué qu'elle avait demandé à l'armée israélienne d'intervenir auprès de l'ASL afin qu'elle libère au plus vite les 22 Casques bleus finlandais encore entre ses mains.

La FINUL compte actuellement près de 6,000 hommes, dont 500 Finlandais. Depuis sa création en 1978, 90 Casques bleus de la FINUL ont trouvé la mort dans l'exercice de leurs fonctions, soit au cours d'incidents soit d'accidents.



Photo PC

Ali Agça à son procès.

Agça provoque un violent affrontement entre ses juges

ROME (AFP) — Ali Agça, l'auteur de l'attentat contre Jean-Paul II, a provoqué pendant l'audience d'hier un violent affrontement entre tous les magistrats en se comportant en véritable chef d'orchestre dans le procès de la « piste bulgare ».

« Je ne veux pas que les débats soient conduits par Agça », a lancé le Procureur général, M. Antonio Mariani, critiquant les méthodes d'interrogatoire trop libres, à son avis, du président Severino Santiapichi. Accusant le terroriste turc de manipuler le procès, le procureur a ajouté : « Je demanderai son départ du tribunal, s'il refuse de répondre à nos questions ».

Le président Santiapichi avait décidé de donner la parole au terroriste turc pour un temps indéterminé. Prenant alors la direction des débats, Ali Agça réussit — en éludant toutes les questions trop précises sur ses contacts en Bulgarie avant l'attentat du 13 mai 1981 — à provoquer un affrontement général entre les magistrats.

Se lançant dans un long récit de ses voyages en Bulgarie, Agça explique que son contact à Sofia était Abuzer Ugurlu, l'un des parrains de la mafia turque. Ugurlu est l'administrateur délégué de la Kintex (Société bulgare d'import-export) dont il détient 40 % des actions, ajoute-t-il. (Un magistrat bulgare chargé par Sofia de suivre le procès, M. Jordan Ormankov, affirmera pendant une interruption de l'audience qu'Agça ment, que la Kintex est une société d'État et qu'Ugurlu ne possède aucune action).

Le président somme Agça de lui dire s'il a rencontré quelqu'un pour préparer l'attentat. « Je ne veux pas répondre. J'ai déjà dit que le KGB et l'État bulgare me menacent », déclare le terroriste, ajoutant : « Ici, il se passe des choses étranges. Je parle dans ce procès comme inculpé mais je suis aussi Jésus-Christ. Les deux situations ne sont pas incompatibles ».

M. Santiapichi répète la même question et Agça répond que la demande est trop compliquée. Le Procureur général intervient alors vigoureusement, exigeant une réponse et provoquant des clameurs sur le banc des avocats. Le président et le procureur s'affrontent sur les méthodes d'interrogatoire.

Agça affirme n'avoir pas dit toute la vérité lors de l'instruction du procès, puis demande et obtient une interruption d'audience. « Je voudrais me reposer et réfléchir. Pour l'instant, je ne peux plus parler », dit-il.

Après l'interruption, Agça réaffirme que la Bulgarie est coupable de l'attentat contre le pape, mais refuse de confirmer les faits précis, affirmant qu'il avait reçu en prison des lettres de menaces de la part des services secrets soviétiques et bulgares.

Lorsque le président lui demande s'il confirme le procès-verbal de son interrogatoire du 13 février 1984 portant notamment sur le rôle de ses complices présumés bulgares et turcs, Agça répond : « Ce n'est pas que je ne veux pas confirmer, mais je ne peux pas ». Il affirme avoir été menacé par l'un des magistrats bulgares qui l'avaient interrogé : « Tu as fait du mal à l'URSS et les services secrets te le feront payer », aurait dit, selon lui, un juge bulgare.

Cette dernière déclaration d'Agça a provoqué une nouvelle violente intervention des avocats des accusés bulgares. Le Turc offense la justice italienne, ont-ils affirmé en susbtance : son interrogatoire par les magistrats bulgares s'est déroulé en présence du juge Martella qui ne leur aurait pas permis de le menacer.

L'attitude d'Agça, relèvent les observateurs, soulève de plus en plus d'incertitudes sur la suite du procès de la « piste bulgare ». La tension entre les avocats et la Cour augmente, les suspensions de séance se poursuivent à une cadence accélérée et les déclarations d'Agça sont souvent accueillies par des éclats de rire.

OTAN: appui mitigé à la politique américaine

ESTORIL (Portugal) (Reuter) — Les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN ont apporté hier leur soutien aux États-Unis dans leurs discussions sur le désarmement avec l'URSS mais ils se sont abstenus d'approuver le programme de « guerre des étoiles » du président Reagan.

Dans le communiqué final du Conseil ministériel de deux jours, qui s'est tenu à Estoril, au Portugal, les ministres se déclarent « résolus à maintenir la solidarité politique et la puissance militaire nécessaire à leur défense ».

Ils disent rechercher « une détente authentique par un dialogue constructif et une large coopération avec l'Union soviétique et les différents pays d'Europe de l'Est dans tous les domaines » et appellent la nouvelle équipe dirigeante soviétique à se joindre à eux pour rechercher des améliorations tangibles des relations Est-Ouest.

Ils affirment également ne pas « rechercher la supériorité militaire » et soulignent « qu'aucune de leurs armes ne sera jamais utilisée autrement que pour répondre à une agression ».

Le secrétaire d'État George Shultz a dit qu'il aurait aimé un appui explicite de l'Initiative de défense stratégique (IDS) mais que les alliés des États-Unis avaient bien compris l'importance de ces recherches.

Les participants à la réunion ont en revanche affirmé sans ambage leur solidarité avec les États-Unis dans les négociations de Genève.

« Nous nous félicitons des négociations de Genève entre les États-Unis et l'Union soviétique », affirment-ils dans le communiqué. « Nous soutenons fermement les efforts des États-Unis dans les trois domaines de négociation et nous invitons l'Union soviétique à adopter une attitude positive ».

Le secrétaire général de l'OTAN lord Carrington a indiqué que les positions de la France et du Danemark n'avaient pas permis de trouver une formulation de soutien à l'IDS et qu'il valait dès lors mieux ne pas y faire allusion.

On explique dans l'entourage de la délégation française que Paris a souhaité une approbation en termes généraux des efforts des Américains pour éviter une formulation pouvant être interprétée comme un appui à l'IDS, rejetée par le président François Mitterrand, au cours du sommet industrialisé de Bonn.

M. Ronald Reagan, pour sa part, doit décider aujourd'hui ou demain s'il va continuer d'observer l'accord SALT-2 de 1979 sur les armes stratégiques, qui n'a pas été ratifié, ceci afin de se donner le temps de consulter les alliés membres de l'OTAN. M. Reagan a accusé Moscou de violer le traité.

M. Shultz a dit que les ministres avaient exprimé le point de vue « pratiquement unanime que nous devons accorder le bénéfice du doute et faire ce qui est en notre pouvoir pour maintenir la situation prévalant avec le traité SALT-2 ».

Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, s'est fait l'écho de plusieurs de ses collègues en disant que la priorité était maintenant de parvenir à un résultat aux discussions de Genève et que, pour cela, il ne fallait rien faire qui puisse les entraver.

Tous les ministres ont souligné qu'il n'y avait pas eu d'affrontement sur la « guerre des étoiles » mais un échange de vues approfondi sur les implications d'une éventuelle défense spatiale antimissiles.

Les ministres ont accepté d'assister le 1er août à Helsinki à la rencontre Est-Ouest marquant le 10e anniversaire de la signature des accords sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ce qui, a dit lord Carrington, montre l'importance que l'OTAN attache à un dialogue constructif.

« Nous attachons une grande importance à la pleine application par tous les États participants de tous les principes et dispositions énoncés dans l'acte final d'Helsinki et au développement équilibré du processus de la CSCE sous tous ses aspects ».

« Le dixième anniversaire de la signature de l'acte final, en août 1985, devrait être marqué par une réunion des États participants au niveau ministériel. Nous souhaiterions que cet anniversaire soit marqué par des progrès substantiels dans le processus de la CSCE, notamment par des résultats positifs à l'importante réunion sur les droits de l'homme qui se déroule à Ottawa. Nous souhaitons également un échange de vues positif à l'occasion du forum culturel prévu à Budapest pour l'automne.

« Nous condamnons avec force le terrorisme et nous continuerons à oeuvrer en vue d'éliminer ce fléau qui menace les citoyens de nos pays et les valeurs démocratiques qui nous sont communes...

« L'occupation de l'Afghanistan par les forces soviétiques depuis plus de cinq ans viole les principes fondamentaux du droit international.

« Nous invitons instamment l'Union soviétique à mettre un terme aux souffrances du peuple afghan en retirant ses troupes et en acceptant une solution politique qui rétablisse l'Afghanistan dans son indépendance et son statut de pays non aligné.

« Les événements de Pologne font apparaître que le dialogue authentique entre les divers éléments de la société et la réconciliation nationale demeurent une nécesssité pour ce pays.

« Nous respectons pour notre part la souveraineté et l'indépendance de tous les États. Nous resterons vigilants et nous nous consulterons sur les événements survenant en dehors de la zone du traité qui sont susceptibles de menacer notre sécurité commune .... », ont conclu les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN.

EN BREF...

■ *Inaction pour enrayer le racisme*

QUÉBEC (PC) — Le député de D'Arcy-McGee, M. Herbert Marx, a dénoncé hier ce qu'il appelle «l'inaction» du gouvernement pour enrayer le racisme dans l'industrie du taxi à Montréal. Par le biais de questions à l'Assemblée nationale posées au ministre des Transports, M. Guy Tardif, M. Marx a souligné que le gouvernement était depuis novembre 1984 en possession d'un rapport d'enquête à ce sujet mais que rien n'avait encore été fait. Le rapport a été transmis par la Commission des droits de la personne au ministre de la Justice qui l'a refilé au ministre des Transports. M. Guy Tardif a expliqué qu'il avait dû d'abord s'attacher à deux problèmes dans l'industrie du taxi: le rachat des permis excédentaires et les permis des limousines. «Le problème du racisme devrait être abordé très prochainement lors des réunions quasi statutaires que nous avons avec le milieu du taxi», a fait savoir M. Tardif.

■ *Un nouveau commissaire à la CIDEM*

M. Pierre Niedlispacher vient d'être nommé commissaire général adjoint aux communications à la Commission d'initiative et de développement économique de Montréal. Le nouveau commissaire a une expérience d'une quinzaine d'années dans les communications acquise aux Presses de l'université du Québec, à Radio-Québec, à Énergie atomique du Canada, à l'université de Montréal et à la firme Beauchemin-Beaton-Lapointe. Il est aussi le titulaire d'une maîtrise en lettres, de Grenoble, et en administrations des affaires, de Montréal. La mission du commissaire aux communications consiste à promouvoir l'identité de la ville et à coordonner ses programmes de communications, de publicité et de relations publiques.

■ *Le PRO de Laval en congrès*

Sur le thème *Laval m'intéresse*, le Parti du ralliement officiel des Lavallois tient aujourd'hui un congrès d'une journée pour conclure le processus de consultation des citoyens entrepris depuis l'hiver dernier. La synthèse des travaux de cette journée constituera le principal document de travail de la commission politique du parti, laquelle doit mettre la dernière main au programme électoral que le PRO, au terme d'un premier mandat à l'hôtel de ville, défendra aux élections de l'automne prochain.

■ *Fermeture du métro*

Demain dimanche, la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal fermera la ligne de métro no 1, entre les stations Angrignon et Charlevoix, de huit heures à midi. La CTCUM doit tenir un exercice de simulation d'incendie entre les stations Jolicoeur et Verdun. Pendant la durée de l'exercice, les passagers pourront utiliser les autobus mis provisoirement en service sur le même trajet que le métro.

■ *Le pont Jacques-Cartier fermé*

Pendant les représentations du festival des feux d'artifice, à Terre des hommes, le pont Jacques-Cartier sera fermé à toute circulation. Ainsi donc, d'ici au 19 juin, à partir de 21 heures et jusqu'à la fin des représentations, la police fermera tous les accès au pont, interdira le stationnement des véhicules automobiles mais permettra aux piétons d'emprunter le trottoir du pont.

■ *La semaine des parcs*

Parcs Canada a décidé de prolonger la semaine des parcs nationaux, qui devait se terminer en fin de semaine, jusqu'au vendredi 14 juin. L'organisme fédéral, qui souligne cette année le centenaire de la création du premier grand parc canadien, présente à la Place Guy-Fraveau une vaste exposition de ses installations au Québec et a prévu plusieurs manifestations animées.

■ *Le pape dénonce l'alcoolisme*

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Jean-Paul II a dénoncé hier l'accroissement toujours plus grave de l'alcoolisme dans le monde, surtout parmi les jeunes et les chômeurs. Le pape s'adressait à 300 prêtres et médecins de 31 pays, participant à un congrès sur le prévention de l'alcoolisme. Le problème, a-t-il souligné dans un discours, prend des proportions alarmantes dans tous les milieux sociaux et à tous les âges. Les difficultés économiques, la pauvreté et le chômage contribuent à l'aggravation de cette plaie qui cause des centaines de milliers de morts et des dégâts irréversibles, non seulement chez les alcooliques, mais aussi chez leurs enfants, a-t-il ajouté.

■ *Réunion de $ 7,615.*

QUEBEC (PC) — Une séance de travail intensive réunissant 52 fonctionnaires du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu a coûté l'automne dernier $ 7,615 en fonds publics, révèle un document fourni hier par le gouvernement québécois.La séance s'est tenue les 3 et 4 octobre 1984 au du Manoir du Lac-Delage, dans les Laurentides, à 35 km au nord de Québec.Le député libéral de Portneuf, Michel Pagé, avait inscrit au Feuilleton de l'Assemblée nationale une question pour obtenir en détail les motifs de la tenue de la réunion et les dépenses que cette réunion avait suscitées.

■ *Le coût d'un prisonnier*

OTTAWA (PC) — Il en a coûté $ 109.81 par jour pour incarcérer un détenu dans un pénitencier fédéral au cours de l'année fiscale se terminant le 31 mars 1984. Ce montant était de $ 103.66 l'année précédente.C'est ce que révèlent les données publiées jeudi par le centre canadien des statistiques sur la justice, qui fait partie de Statistique Canada.Dans les institutions provinciales, ce montant n'était que de $ 68 par jour, ce qui comprend l'hébergement et les coûts administratifs. Là aussi les coûts ont enregistré une augmentation, puisqu'ils étaient de $ 61.58 un an plus tôt.La différence entre les institutions fédérales et provinciales s'explique notamment par le fait que les prisonniers fédéraux, où il est purgé des sentences de deux ans ou plus, requièrent des mesures de sécurité plus importantes et des programmes de réhabilitation de plus longue durée.

■ *Ste-Marguerite : des poursuites*

SEPT-ILES (PC) — Dans la suite logique de l'effondrement du pont de la rivière Ste-Marguerite qui a coûté la vie à six travailleurs, la Commission de la santé et de la sécurité au travail se doit d'entreprendre des poursuites pénales contre le ministère québécois des Transports, l'entrepreneur J.A. Levasseur et la firme Structal.C'est ce qu'a exigé le secrétaire général de la Confédération des syndicats nationaux, M. Michel Gauthier, hier à Sept-Iles devant la commission d'enquête Quesnel.Des poursuites doivent être intentées par la CSST aux termes de l'article 237 de la loi du travail dont les dispositions rendent passibles d'amendes quiconque met en péril la santé et la sécurité des travailleurs, a précisé M. Gauthier.Claude Mainville, du service du génie de la CSN, a noté pour sa part que la CSST a établi dans son mémoire sur le drame du pont de la Sainte-Marguerite que les travailleurs ont été exposés au danger à chaque étape du projet.Mais le mémoire n'a pas débouché sur les poursuites qui en auraient été la suite logique, a-t-il ajouté.De son côté la FTQ-Construction a réclamé que la législation du travail reconnaisse aux travailleurs le droit collectif de cesser le travail dans des conditions dangereuses.

■ *Accueil au cardinal Vachon*

QUÉBEC (PC) — Le cardinal Louis-Albert Vachon a été accueilli par le premier ministre, M. René Lévesque hier, à son arrivée à l'aéroport de Québec.Son Eminence le cardinal Louis-Albert Vachon était de retour de son voyage à Rome, où il a été élevé par le pape Jean-Paul II au rang du cardinalat, le 25 mai.Une délégation d'hommes d'Eglise, dont le cardinal Carter, de Toronto, et le cardinal Flahiff, de Winnipeg, l'ont salué à son arrivée à Québec.Un groupe de politiciens attendaient aussi l'archevêque de Québec à sa descente d'avion.

■ *Mort d'un troisième septuplet*

ORANGE, Californie (AP) — James Martin (« Baby B »), un des septuplets nés le 21 mai dernier à Orange, en Californie, est mort mercredi matin de complications pulmonaires, a-t-on appris de l'hôpital.Deux autres septuplets sont morts peu après leur naissance. Un quatrième enfant, « Baby D », est « très sérieusement malade », selon un porte-parole de l'hôpital. Les enfants sont nés de Patricia et Samuel Frustaci.

Trois députés indépendants ralentissent l'étude article par article de la loi 37

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC - L'étude détaillée du projet de loi 37, modifiant le régime de négociation dans les secteurs public et para-public, est jusqu'ici ralentie par l'opiniatreté de trois députés indépendants (et indépendantistes), qui ont notamment défendu certaines positions de la Coalition pour le droit de négocier lors des travaux de la commission parlementaire.

Hier à 18 h, après 12 heures de travail en commission parlementaire, seulement six articles ont été étudiés, pas toujours définitivement, alors que le projet de loi en comporte 93, ainsi que trois annexes. Sur plusieurs points importants, la position des indépendantistes est très différente de celle de l'opposition officielle, défendue par le député de Portneuf, M. Michel Pagé.

Les trois députés indépendantistes,Mme Denise Leblanc-Bantey (Iles-de-la -Madeleine), MM. Gilbert Paquette (Rosemont) et Pierre de Bellefeuille (Deux-Montagnes), ne disposent cependant que d'un seul droit de vote. Cela les oblige à tenter longuement de convaincre le parrain du projet de loi et président du Conseil du trésor, M. Michel Clair, pour obtenir des amendements au projet de loi 37. Ils ont déploré hier soir le manque d'ouverture de M. Clair aux critiques formulées par la Coalition.

Le président du Conseil du trésor a lui-même déposé une quarantaine d'amendements mineurs à son projet de loi, en début de soirée jeudi.

M. Clair n'a proposé aucune modification à la composition de l'Institut de recherche sur la rémunération que, suite à l'insistance du député de Rosemont, on appelera désormais «Institut de recherche et d'information sur la rémunération».

Un amendement déposé par M. Paquette ayant été battu, l'Institut sera donc composé d'au plus 19 membres, dont un président et deux vice-présidents nommés par l'Assemblée nationale avec l'appui de plus des deux-tiers des membres, comme le prévoit le projet de loi.

A l'instar des syndicats, M. Paquette souhaitait une composition paritaire, limitée à 15 membres: sept personnes désignées par les syndicats, sept personnes désignées par les association patronales et le gouvernement et seulement un président neutre.

Malgré l'adoption de l'article 4 hier, M. Clair s'est dit ouvert à ce que les deux vice-présidents ne soient pas nommés par l'Assemblée nationale mais désignés par chacune des deux parties. Mais, afin de modifier le projet de loi d'ici son adoption probable dans la semaine du 17 juin, il demande à ce que les syndicats du secteur public s'engagent rapidement, solennellement et sans équivoque à participer aux affaires de l'Institut.

Aux yeux du ministre, la nomination de trois personnes indépendantes au lieu d'une seule est le gage que l'Institut pourra fournir ses premières études annuelles sur la rémunération dès le début de 1986, pour la prochaine négociation, même si les syndicats conservent leur attitude de méfiance visà-vis de l'Institut.

Depuis le début des travaux, on a surtout parlé de l'Institut de recherche sur la rémunération. Même son nom a entrainé une longue discussion, notamment sur les mots «institut», «bureau» et «recherche» et sur l'usage abusif des sigles... Çet Institut a pour objet de faire des analyses, des études, de la recherche, a rappelé M. Clair.

D'entrée de jeu, M. Clair a fait adopter un amendement à l'article 1 du projet de loi afin que certains établissements privés subventionnés à taux fixe par le ministère des Affaires sociales ne soient pas assujettis à la loi 37, comme ils n'étaient pas assujettis à la loi 55.

Mais y seront assujettis certains autres services, qui dispensent des services directement à des bénéficiaires, comme par exemple le Service de réadaptation sociale. Par ailleurs, suite à l'adoption de la loi 29, les commissions scolaires confessionnelles seront nommément assujetties à la loi 37.

Voici le contenu des principaux amendements proposés par le président du Conseil du Trésor:

■ comme prévu, la négociation des salaires et des échelles de salaires ne sera assortie du droit de grève et du droit de lock-out que la première année de la convention collective. Les deux autres années, il ne pourra pas y avoir de grève légale, ni de lock-out (art.88);

■ les salaires et les échelles de salaire seront exclues de la médiation du ministère du Travail en vue de régler un différend sur les matières agréées à l'échelle nationale. Dans le secteur des Affaires sociales, il n'y aura pas dédoublement des mandats du médiateur (art.46);

■ ce médiateur aura 60 jours au lieu de 30 pour déposer son rapport (art.47). De même, à l'échelle locale ou régionale, le médiateur-arbitre aura 60 jours au lieu de 30 pour statuer sur un désaccord, avec l'accord des parties (art.64);

■ à l'échelle locale ou régionale, il ne sera pas permis à une des parties d'empêcher en pratique la nomination d'un médiateur en s'abstenant de se présenter à trois séances de négociation: cette barrière des trois séances est supprimée (art.62);

■ le Comité patronal de négociation pour le secteur des Affaires sociales voit sa composition élargie. D'autres personnes que les présidents et viceprésidents des sous-comités patronaux de négociation pourront y être nommées (art.36);

■ la loi précisera que le réglement fixant les salaires et les échelles de salaire pour les deuxième et troisième années du contrat de travail pourra s'appliquer rétroactivement au 1er janvier, même s'ils sont déposés à la mi-avril (art.55).

Une vingtaine d'amendements touchent le Conseil des services essentiels. Ainsi, le Conseil pourra embaucher du personnel pour faire enquête et pour faire rapport sur l'application d'une ordonnance en vertu du nouveau régime de négociation dans le secteur public (art.82);

■ le Conseil des services essentiels pourra, de son propre chef ou à la demande d'une personne intéressée, faire enquête sur un lock-out, une grève ou un ralentissement d'activités (art.89);

■ le Conseil pourra obtenir certains renseignements nécessaires à l'évaluation des listes des services essentiels selon la catégorie d'établissements des Affaires sociales (art.87);

■ le Conseil des services essentiels obtient l'immunité généralement accordée à ce genre d'organismes (art.89);

■ malgré leur expiration, les dispositions sur les conditions de travail contenues dans les conventions collectives actuelles continueront de s'appliquer après l'entrée en vigueur de la loi 37 (art.90).

Quelques modifications qui semblent mineures sont apportées aux listes de matières pouvant faire l'objet de négociations locales ou d'arrangements locaux. Aucun item n'est supprimé. Dans le secteur de l'éducation, le personnel non-enseignant des commissions scolaires pourra de plus obtenir des arrangements locaux sur les contrats à forfait, sur les vacances (sauf leur quantum), sur la caisse d'économie et sur le travail supplémentaire.

L'Institut Frappier signe des ententes avec la Chine et les USA

ROLLANDE PARENT

(PC) — Les vents sont favorables pour l'Institut Armand-Frappier (IAF) qui vient de conclure deux importantes ententes susceptibles de raffermir sa notoriété au plan international, en l'occurrence aux Etats-Unis et en Chine.

L'entente impliquant l'Institut des produits biologiques de Shangai est très prometteuse en raison des besoins variés et de l'immense population chinoise à desservir. À titre d'exemple, 100 millions de doses de vaccins contre la poliomyélite ont été distribuées l'an dernier.

Mais c'est le vaccin contre l'hépatite B qui intéresse particulièrement les chercheurs chinois dans l'expertise québécoise.

Le vaccin en est à sa phase finale de développement et les chercheurs chinois et québécois ont convenu d'y travailler de concert. Cela fait, les tests cliniques seront menés en Chine.

Le directeur de l'IAF, M. Aurèle Beaulnes, est confiant de décrocher des subventions de recherche de l'ACDI ou autres organismes d'aide internationale.

Au moment de la production massive du vaccin, l'Institut Armand-Frappier compte procéder à un transfert de technologie et à réclamer un pourcentage de la valeur des vaccins.

Aucune entente précise n'est conclue à cet égard, a expliqué M. Beaulnes, qui estime qu'on ne peut aborder le marché chinois avec l'esprit mercantile qui prévaut lors d'accords commerciaux avec le Japon ou les Etats-Unis, par exemple.

Ainsi, dans l'entente de collaboration scientifique et industrielle signée récemment avec le Massachusetts Institute of Technology (MIT), de Boston, l'Institut Armand-Frappier s'est engagé à payer 2 % du produit des ventes nettes au Canada contre l'utilisation d'une technologie américaine pour la production de vaccins et autres produits biologiques.

Dans un premier temps, l'expertise des chercheurs américains et québécois sera mise à profit pour la production du vaccin poliomyélitique.

Le directeur de l'institut a expliqué sur un ton enthousiaste que les produits biologiques constituaient en quelque sorte des mini-usines pouvant fabriquer des hormones, des cellules.

Par ailleurs, l'institut lavallois offrira à une vingtaine d'étudiants, à compter de septembre, un programme de maîtrise en microbiologie appliquée. Il s'agit d'une première au Canada, a dit fièrement M. Beaulnes.

Parrallèlement à tout ce bouillonnement, les activités de recherche se poursuivront dans le but de mettre au point une trousse de diagnostic pour le dépistage du cancer du sein, du virus du syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) et pour l'identification de l'herpès.

Lévesque accepte la démission de Lalonde

QUEBEC (PC) — Le premier ministre du Québec M. René Lévesque a accepté « avec respect mais aussi une certaine admiration » la démission du Conseil des ministres de Mme Francine Lalonde, défaite dans le comté de Bertrand par le chef du Parti libéral M. Robert Bourassa lors des élections partielles de lundi dernier.

Dans une lettre datée du 6 juin adressée à l'ex-ministre déléguée à la Condition féminine, M. Lévesque, qui dit parler au nom de tous les membres du Conseil des ministres et du groupe parlementaire du Parti, qualifie de « coup de maître » l'essai électoral de Mme Lalonde qui s'ajoute « à tout ce que vous êtes parvenue à comprendre et puis à réaliser en cinq mois autant, dirais-je, que bien d'autres en cinq ans ».

Dans sa lettre de démission, Mme Lalonde a rappelé que c'était « avec enthousiasme » qu'elle avait accepté en janvier dernier, sans avoir été d'abord élue, le mandat que lui proposait le premier ministre. « J'ai travaillé de mon mieux à faire avancer les nombreux et difficiles dossiers sur lesquels la ministre déléguée peut agir », devait-elle écrire le 5 juin.

M. Lévesque souligne par ailleurs que le départ de Mme Lalonde risquerait d'être encore plus douloureux « si nous ne savions que vous n'avez aucunement le goût de lâcher ».

Se réjouissant du désir qu'a manifesté Mme Lalonde d'être candidate à un prochain rendez-vous électoral, le premier ministre écrit qu'il s'agira alors « de récolter ce que vous avez si bien semé en un seul mois de printemps ».

Coalition pour la proportionnelle

Constamment,
depuis 1867,
une partie
de l'électorat
est sur-représentée,
une autre est
sous-représentée
et une troisième est
non-représentée.

Pour des élections vraiment démocratiques

Changeons le mode de scrutin

Je désire recevoir de l'information ☐
(514) 271-0613

Je désire joindre les rangs de la coaliprop ☐

Coaliprop
5458, rue St-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2M5
(514) 271-0613

Nom:_____

Adresse:_____

_____ Code postal:_____

Signature_____

HYUNDAI
LA STELLAR
BRILLE PAR SON LUXE



STELLAR
à partir de
$8,995
100 STELLAR ET PONY
POUR LIVRAISON
IMMÉDIATE

Tous les chemins mènent chez...
LUCIANI AUTO
4040 ouest, Jean-Talon
Montréal 340-1344

MASSAGE SALON

Vacances et Massage

Au rythme de la nature
dans un lieu privilégié
des Cantons de l'Est
du 13 au 21 Juillet

Information: R. Burgalieres (514)279-1813

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 9h à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 13h pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ Ameublement

OCCASION RARE! Chaise italienne et appuie-pieds, modèle Sandwich, «Brunetti» en cuir véritable, marron, valeur réelle 6 000$, prix demandé 3 500$, 340-9329 après 18 hres. 14-06-85

LIQUIDATION de succursale incluant salle à manger de teck, 10 chaises. Ensemble de cuisine. Ensemble de fer forgé, table de verre et 4 chaises. Lits simples, 2 pupitres, sofas, chaises d'occasion, bureaux et beaucoup d'autres. 5592 Plantagenet en haut, Chemin Côte Ste-Catherine 9 hres à 17 hres. 738-6887. 14-06-85

BAR IMPORTÉ d'Haiti, chêne sculpté, valeur $3,500. pour $900., cause départ. 388-7165. 12-06-85

■ Animaux

CHEVAUX MORGAN. 2 juments, 1 étalon 6 ans, 1 étalon 2 ans, entraînés pour voiture et selle. 819-562-4961, 819-569-2563. 11-06-85

■ App. à partager

OUTREMONT, logement ensoleillé à partager, à partir de juillet. Accessibilité, confort, laveuse/sécheuse. 250$/mois. Personne 28-45 ans, non-fumeur de préférence. 527-9726, laisser message, Jacqueline. 10-06-85

■ App./logements

CDN, près Université de Montréal, bas de duplex, 5½, ensoleillé, meublé, jardin, stationnement, juin, juillet, août. 341-6196 après 6 hres. 17-06-85

OUTREMONT, rue Bernard coin Champagneur, grand 5½, 550$. 1er juillet. 279-3752, 274-2078. 13-06-85

HAUT DUPLEX, 6½, endroit tranquille, ensoleillé, chauffé, équipé, C.D.N., 610$/mois. 738-7924. 10-06-85

A SOUS-LOUER pour un an, Plateau Mont-Royal, grand 5½ avec terrasse, références demandées. 527-6950. Fin de semaine de 9 hres à 20 hres. 10-06-85

OUTREMONT, rue Laurier, très grand, luxueux 6½, 1 000$. 274-2078. 07-07-85

DELORIMIER, bas, 6½, cour, ensoleillé. 500$/mois. 655-4992. 10-06-85

NDG, grand 7½ très propre, haut duplex, garage, boiseries, foyer naturel, poêle-frigidaire. Très près métro et tous services. 685$/mois non chauffé. 1er juillet. Références demandées. 487-3659. 10-06-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 2 à 12 mois. Aussi location à Paris. Troc-Vacances — 288-4194. 01-07-85

CENTRE-VILLE, près métro Berri, 4½ de luxe, neufs, chauffage électrique, foyer, superisolation, 425$ et 525$, visites 8 et 9 juin de 13hres à 16hres, 1617 St-Christophe. 331-7492. 10-06-85

PRÈS MÉTRO BEAUDRY, 2½, entièrement rénové, accès à la cour, 325$ ou 350$ avec appareils ménager. 667-6792. 0-06-85

OUTREMONT, secteur Laurier, bas duplex, 6½, refait neuf, 675$, non chauffé, juillet. 343-5961. 276-9431. 10-06-85

BOUL. ST-JOSEPH, 4½, près métro, 1 c.c., $450., chauffé, poêle-réfrigérateur. 845-2781. 10-06-85

NDG, 6½, 7½, chauffés, 595$, 650., sous-sol fini, 487-5041, 525-5150. 10-06-85

■ App./Logements

VILLERAY, 5½ rénové, près du métro Jarry, 350$ non chauffé. 495-2710, 285-3180. 10-06-85

CENTRE-VILLE, métro Lionel Groulx, 6½ neuf, $595./mois. 933-5842 soirs semaine. 15-06-85

AHUNTSIC, grand 6, bas triplex, plus sous-sol, chauffé, 735$, 334-5722, 844-6210. 10-06-85

OUTREMONT, 8 pièces, 2e étage, chauffé, garage, $700., 1er Juillet, 276-8757 après 18hres ou 1-514-532-3700. 11-06-85

PONT VIAU, bas duplex, grand 6 pièces, sur terrasse résidentielle, garage, cave, terrain gazonné, s.b. 1985, fenêtres «Arco», près centre d'achats. Idéal professionnel, libre 1er septembre. 667-4518. 10-06-85

À LOUER pour le 1er Août, grand 5½, Carré St-Louis, 844-6544. 11-06-85

OUTREMONT adjacent, haut duplex détaché, grand 6½, garage, près Université, 875.$/mois, chauffé. Appelez lundi après 18 hres, 735-1478. 10-06-85

BOUL. DORCHESTER, face Radio-Canada, beaux appartements neufs à louer, 4½, balcon, espaces de rangement et stationnement au sous-sol, 500.00$/mois. S'adresser au 389-1338 du lundi au vendredi. 10-06-85

OUTREMONT, Lajoie, 10 pièces, 1er étage. Libre 1er juillet. 1200.$/mois. 271-2908, 271-3158. 12-06-85

OUTREMONT, 6½, chauffé, réfrigérateur, poêle, 2ième étage, libre 1er juillet. 590$. 271-0841. 10-06-85

WAVERLY, près Van Horne, propre, spacieux 5½, tout électrique, $375., rien d'inclus, 849-3320, demandez Louis. 10-06-85

TRÈS SPACIEUX et luxueux 8½, 2e étage, sur Isabella, aires ouvertes, tout équipé, tapis, chauffé, eau chaude, extras, garage, salle de lavage, 2½ s.b., très bien situé, près hôpital Ste-Marie et Jewis General et Université de Montréal. Occupation septembre ou plus tôt. Sous-location à $1,175.00 jusqu'en mai 86 ou nouveau bail. Jour et soir 737-0678 ou jour 844-5252. 10-06-85

A SOUS-LOUER, 3½ pour juillet-août, CDN, tout compris $250. Jour 322-6123, soir 731-0676. 10-06-85

VILLE ST-LAURENT, près métro, chauffés, 3½, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, cuisine rénovée, lessiveuse, sécheuse, 450$. 3½ de luxe, avec salle à manger séparée, humidificateur, appareils électromenagers de luxe, 525$. 738-2000, 13 hres à 22 hres. 08-06-85

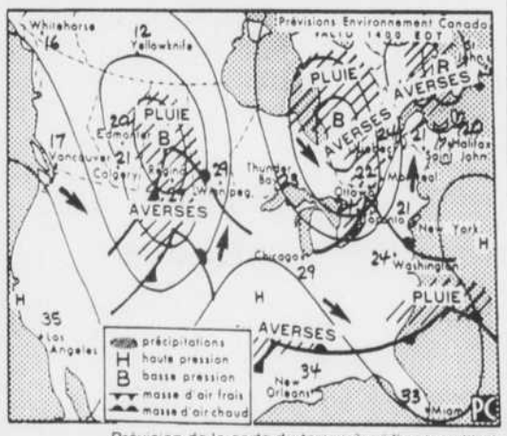
AHUNTSIC, métro Henri-Bourassa, grand 4½, haut duplex, entrée laveuse/sécheuse, chauffage électrique, $450., 384-9461. 10-06-85

AHUNTSIC, endroit exceptionnel, 6½, chauffé, éclairé, parc et rivière. Idéal couple ou personne seule, tranquille, 1er juillet, 600$/mois. Écrire: Dossier 199, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qc H2Y 3S8. 10-06-85

BDG, 4546 Kensington, bas, 7½, rénové, luxueux, foyer, boiseries, secteur paisible, chauffé, $850./mois. 485-1921 après 18 hres. 849-0216 bur. 17-06-85

CDN, près U. de M, bas duplex très spacieux, 4 c.c., grand living, 3 s.b., grande cuisine équipée, chauffé, 825$, 341-3362 de 10 hres à 21 hres. 10-06-85

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: une dépression sur le golfe maintiendra le temps pluvieux sur la Basse Côte nord. Sept-Iles et l'est de la Gaspésie seront aussi touchés par quelques averses associées à ce système. Des nuages associés à une perturbation venant de l'Ontario progressent sur le reste du Québec et des averses dispersées vont se propager lentement vers l'est. Dimanche, il fera beau sur l'ouest alors que les nuages continueront de se déplacer vers l'est, mais les précipitations seront faibles.

MONTRÉAL

Nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Max.: 22. Précipitations: 40 %. Dimanche: beau.

LEVER DU SOLEIL: 5 h 06
COUCHER: 20 h 40

QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max.: 22. Précipitations: 40 %. Dimanche: beau.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Pontiac-Gatineau et Lièvre: plutôt nuageux avec averses dispersées. Max.: 22. Précipitations: 40 %. Dimanche: beau.

Ottawa-Hull-Cornwall: nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Risque d'un orage. Max.: 22. Précipitations: 40 %. Dimanche: beau.

Laurentides, Montréal: nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Risque d'un orage. Max.: 22. Précipitations: 40 %. Dimanche: beau.

Trois-Rivières et Drummondville, Québec, Estrie-Beauce: nébulosité croissante suivie d'averses dispersées. Max.: 24. Précipitations: 30 %. Dimanche: ciel variable.

Lac St-Jean, Saguenay, La Tuque, Réserve des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-Loup: nébulosité croissante suivie d'averses dispersées. Max.: 24. Risque de précipitations: 30 %. Dimanche: ciel variable.

Rimouski-Matapédia, Baie-Comeau: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 20. Dimanche: ciel variable.

Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Sept-Iles: ciel variable et possibilité d'averses. Max.: 20. Précipitations: 30 %. Dimanche: plutôt nuageux.

Gaspé-Parc Forillon: plutôt nuageux et possibilité d'averses. Max.: 17. Risque de précipitations: 30 %. Dimanche: plutôt nuageux.

Basse Côte nord-Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: nuageux avec quelques averses. Vents modérés. Max.: 14. Précipitations: 60 %. Dimanche: plutôt nuageux.

Secteur à l'est de Natashquan: nuageux avec quelques averses. Vents modérés. Max.: 12. Précipitations: 60 %. Dimanche: nuageux.

■ Divers

JOYEUX ANNIVERSAIRE
CAROLYNE
JE T'AIME
CLAUDIO

10-06-85

■ Condominiums à louer

Le Sanctuaire du Mont-Royal

Condominium à louer du propriétaire, occupation 1er juillet.

2 c.c. 1,420 p.c. **1 400$**/mois
appareils ménagers et garage inclus.

Diane Durocher 738-6199

10-6-85

■ Offres d'emplois

THE NORTHUMBERLAND & NEWCASTLE BOARD OF EDUCATION

Sollicite des demandes pour combler les postes suivants pour septembre 1985.

- Professeurs d'immersion précoce (niveau primaire)
- Professeurs d'immersion tardive (6e - 7e)
- Professeurs pour le programme cadre (4e - 8e)

Veuillez faire parvenir vos demandes et votre curriculum vitae à:

Mr. H.R. Moorcroft
Superintendent of program
The Northumberland and Newcastle
Board of Education
P.O. Box 470, Cobourg
Ontario K9A 4L2

10-6-85

■ App./logements

MÉTRO SHERBROOKE, 3½ neuf, cuisinière-réfrigérateur, idéal personne seule, références. 843-4961. 11-06-85

A SOUS-LOUER un beau 4½ (de fille..!) du 23 juin au 24 août environ. Meublé, tout équipé, vaisselle, literie, TV, tout! Cherche personne responsable, Rivard au nord de Roy. $350./mois. 849-0675 ou 287-1060. 10-06-85

PRÈS RADIO-CANADA, métro Beaudry, UQAM, 6½, libre, chauffage électrique, entrées laveuse/sécheuse. 525.$ — 521-3414. 10-06-85

BOUL. DORCHESTER, face Radio-Canada, beaux appartements neufs à louer, 4½, balcon, espaces de rangement et stationnement au sous-sol. S'adresser au 389-1338. 10-06-85

OUTREMONT, métro, 6½ rénivé, non chauffé, entrée laveuse/sécheuse. Face part et piscine. 550$. 271-7071. 10-06-85

LONGUEUIL (VIEUX), grand 7 pièces, 3 c.c., foyer, lave-vaisselle, double armoire cédre, pation, garage accès cour, près CTCUM, 800$. — 679-8200. 10-06-85

ÉDOUARD-MONTPETIT près U. de M., métro, spacieux, luxueux, 3½, chauffé, eau chaude, balcon, buanderie. Libre immédiatement 341-6279. 14-06-85

ADJ. OUTREMONT. Deom près U de M. 5½ chauffé, rez-de-chaussée, équipé, garage, 1er juillet. 455-1084. 10-06-85

OUTREMONT adjacent, haut duplex, 8½ chauffé, eau chaude, rénové, foyer, garage, concierge, installation laveuse, sécheuse et lave-vaisselle fournis, moquette, pour rendez-vous 342-4896. 10-06-85

PRÈS ST-JOSEPH, luxueux 3½, neuf, béton, calme, stationnement, intercom, entrée laveuse-sécheuse. 375$ — 667-3436. 10-06-85

ÉDOUARD MONT-PETIT, 4½, rénové, appareils. 490$. 389-2125 et 735-6743. 13-06-85

A SOUS-LOUER, 3½ Tour du Métro Longueuil, chauffé, 679-7529 soir, 363-2549 fin de semaine. 10-06-85

10 pièces, 2 niveaux, foyer, garage double, 3 c.c., entrée laveuse-sécheuse, clôturé. 336-1701. 06-07-85

DES ÉRABLES et Laurier, 2 x 6½ non chauffé, rénové, 550$ et 495$, 1er juillet. 526-6592. 3-07-85

■ Appartements demandés

DAME 40 ans, professeur, cherche petit appartement ou logement, très tranquille, meublé ou équipé, près rue Vincent d'Indy, début septembre à fin avril. Téléphoner à frais virés, 1 (819) 561-3156, entre 19:00 et 21:00. 10-06-85

■ Automobiles

CAMARO Berlinetta, 1979, 350 V8, propre, 120,000 Km, 3 250$. 523-2867. 10-06-85

TOYOTA VAN LE 84, gris, 7 places, entièrement garantie 44 000 km/33 mois. 588-4883. 10-06-85

LOCATION A COURT TERME, Location d'Auto Holiday, gare Windsor, 879-1932. 10-06-85

■ Bureaux à louer

POUR PROFESSIONNELS

Près du stade Olympique, tous services fournis: chauffage, électricité, climatisation, stationnement, photocopieuse, réceptionniste. Idéal pour notaire, avocat, comptable.

255-5533

10-6-85

BOUL. ST-JOSEPH, 4½, chauffé, bureau. 380$ — 288-5515 ou 844-4912. 10-06-85

VOILIER MIRAGE 28, super équipé, course et croisière, valeur de remplacement 60 000$ - Meilleure offre 525-3778. 10-06-85

LASER à vendre, orange et jaune, voile et cordages neufs, support à auto compris, $1,999.00, 649-1009. 17-06-85

OUTREMONT, rue Bernard, bureaux luxueux de 150 à 600 p², climatisé, etc. Tout inclus. 274-2078. 18-06-85

OUTREMONT, rue Bernard, petite boutique, très luxueuse pour objets d'art, parfumerie, bijouterie, 150 à 300 p. 250$/mois. 274-2078. 17-06-85

BOUL. ST-JOSEPH est (1550), 2,100 p.c., 737-2703. 26-06-85

■ Chambres et pension

OUTREMONT, accès au salon et cuisinette. 271-2908. 10-06-85

FRANÇAIS, quarantaine, oeuvrant pour le gouvernement, possédant solides références, seul, tranquille, non-fumeur, non-buveur, cherche chambre dans résidence privée d'Outremont, après 18.00. 279-1615. 10-06-85

■ Chalets demandés

PROFESSIONNELLE recherche chalet au bord de l'eau, du 28 juillet au 24 août. 272-4156. 10-06-85

■ Chalets à louer

POUR LE MOIS D'AOÛT, endroit très privé, 1¼hre de Montréal, 7 milles de Chertsey, chalet à 150 pieds du bord d'un lac non pollué, superbe vue, 3 c.c., 800.$. 279-5279. 10-06-85

PARTICULIER, face Mont Orford, 3 c.c., foyer, entièrement meublé, accès à la piscine et tennis, 15 juin au 15 septembre. 671-4256. 819-843-9427. 10-06-85

Beaupré, maison ancestrale, toute équipée, grand terrain, nombreux loisirs, 7 personnes. 514-672-1089. Après 18 hres. 10-06-85

■ Chalets à vendre

CHERTSEY, chalet Lac Grenier, bord de l'eau, fini hiver/été, succession, prix à discuter. 259-6624. 15-06-85

LUXUEUX chalet, pour vente rapide, cause travail, St-Calixte Nord, 47 000.00$, meublé. 286-8212, 1-222-1735. 10-06-85

■ Commerces à vendre

LACOLLE: ancienne église transformée en restaurant et bar très luxueux. Wayne Speirs 565-9000, 464-8363. Montréal Trust Courtier. 10-06-85

■ Condominiums à louer

BROSSARD, luxueux condo, maison de ville, foyer, piscine, tennis, terrain de jeux, 800.$/mois. 672-1904. 10-06-85

AHUNTSIC OUEST, condo neuf, 3½, air climatisé, garage intérieur, résidentiel, central, jour 388-9273. Soir 684-3002. 10-06-85

■ Condominiums à vendre

OUTREMONT
vous attend
1425 ouest,
Bernard
app. 3

Magnifique
5 1/2
rénové à neuf
site enchanteur
75 360$
Visite mer. au dim. incl.
1 hre à 5 hres P.M.

352-4496
DERNIÈRE CHANCE

10-6-85

CÔTE-DES-NEIGES, 5850 Place Decelles, rue paisible et paysagée, magnifique 3½-4½, près U de Montréal, centre d'achats, prix de 33,500$ à 58,000$, hypothèque 10%. Visite libre sur semaine de 16hres à 19hres. Samedi et Dimanche de 13hres à 17hres. Maurice Langlais. 737-2388. 725-2700. 03-07-85

RUE DELORIMIER, grand 5½, espace à bureau permis, pour professionnel, occupation immédiate. 670-2543. 10-06-85

OUTREMONT, «Le Royal York», luxueux appartement, immeuble victorien, 1,590 p.c., 7½ rénové, boiseries, 2 c.c., très grand salon, foyer naturel, solarium, s. à m. fermée. 120 000,00$ Vente privée 277-6278, laissez message. 10-06-85

WESTMOUNT, face Parc Westmount, 7½ rénové avec garage. 150,000$. 931-7333. 10-06-85

OUTREMONT, appartement à vendre, immeuble prestigieux, grand 4½ rénové, 2e étage, occupation immédiate. Gestion Lyse Des Rosiers Courtier Inc., 866-3737, 271-6674. 10-06-85

SUPER AUBAINE, Hutchison et Laurier, 2 x 7½, complètement rénovés, insonorisés, espaces de stationnement, occupation immédiate. Visites libres samedi et dimanche à partir de midi. 5387 Hutchison. 273-6432. 10-06-85

PRÈS RADIO-CANADA, condo dans maison victorienne, 3e étage, luxueux. 129 000$. C. Vézina 279-9787. Montréal Trust courtier, 735-2281. 10-06-85

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT, 3e étage d'un triplex, rénové, 3 puits de lumière, poêle à bois, 75,000$. 276-6953. 10-06-85

PARC LAFONTAINE, face (près Roy), 3 beaux 6½, unique, libre, 63 000,00$ direct propriétaire. 525-8424. 10-06-85

■ Déménagement

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Occasions d'affaires

Vous connaissez le
TRAITEMENT DE TEXTE
et/ou la
PHOTOCOMPOSITION?
Et vous voulez
ÊTRE AUTONOME?

Notre proppsition est la suivante. Vous apportez vos connaissances dans ce ou ces domaines, nous vous offrons, sur place, une partie de notre clientèle qui requiert ce genre de services. De la sorte, nous collaborerons à assurer la satisfaction des besoins d'une clientèle déjà établie dans le domaine de la photocopie et de l'impression rapides. Candidats sérieux, avec ou sans les appareils. Écrire, et joindre c.-v., à **Charles Lafrenière, 45, rue Jarry est, Montréal, H2P 1S9.**

10-6-85

PROJET AGRICOLE INTÉRESSANT POUR QUELQUES JEUNES ADULTES

Nous avons, en Charlevoix, une grande terre déjà équipée, avec maisons et bâtiments, et d'un grand potentiel. Nous cherchons quelques jeunes adultes capables d'efforts et d'implication qui s'associeraient à nos projets et partageraient labeur et fructifications. Plusieurs cultures et élevages possibles. Maison séparée. Écrivez-nous et renseignez-nous sur vous-mêmes, votre passé, votre situation actuelle, l'intérêt qu'a succité chez vous notre texte. Ce que nous proposons, c'est une vie large, remplie et satisfaisante aux personnes intéressées. En gage de réussite durable, capital souhaitable. **N. et C. Lafrenière, 8112, Saint-Dominique, Montréal, H2P 1L3.**

10-6-85

■ Déménagement

SPÉCIAL DEMÉNAGEMENT, Transport Mayar Inc., déménageur autorisé, assurance complète. Permis M307 565 383-1535. 02-07-85

■ Divers

C'est reconnu:
Monsieur Baignoire
met un terme:
—à l'entretien difficile,
—à l'incomfort des bains rugueux et ternes,
—à la dépense extravagante de remplacement.
Pour rafraichir la baignoire, — c'est reconnu:
"Monsieur Baignoire"
336-1133
à St-Laurent depuis 7 ans

10-6-85

PEUGEOT 10 vitesses, excellent état, 150.$. Aussi équipement photo et stéréo, prix raisonnable. 495-3064, 374-2926. 10-06-85

A VENDRE MAMYA, 645J, viseur à prismes, cellule CDS, poignée déclencheur de luxe, objectif 80mm, F 2,8, objectif d'agrandisseur Schneider 80mm, porte-négatifs Beseler, filtre polarisant. 331-1434 entre 17hres et 21 hres. 11-06-75

■ Espaces à bureaux à louer

OUTREMONT, rue Laurier, espaces luxueux, chauffés, climatisés, tapis, 274-2078. 07-07-85

■ Espaces commerciaux à louer

ST-DENIS et Sherbrooke, espaces pour café, restaurant ou auberge, 844-4773. 10-06-85

STeDENIS et Sherbrooke, espaces pour professionnels, tél.: 844-4773. 10-06-85

Rue Laurier, coin Ave du Parc, rez-de-chaussée commercial, 1600 p.c., bail à vendre, tél. 277-9909. 10-06-85

■ Gardiennes

GARDIENNE RECHERCHÉE, secteur Outremont. Dame douce, fiable, en santé, expérimentée (non-fumeuse) pour garder à son domicile jumelles (21 mois) 3 jours semaine à partir de juillet. Favorisons qu'elles soient en compagnie d'un ou 2 enfants maximum et qu'il y ait de l'espace dans la maison. Références. Entre 6hres et 7hres. 274-3983. 10-06-85

■ Logements à partager

Près métro Jarry, 6½, non fumeur. Préférence étudiante, pour juillet 687-6938. 10-06-85

■ Maisons de campagne à louer

SOUTH YARMOUTH, Cape Cod, 3 c.c., salon, cuisine-salle à manger, toute équipée. À deux pas de la plage, disponible 3 semaines à partir du 10 août. 400.00$US/semaine. 849-7291 entre 16hres et 19hres. 10-06-85

■ Maisons de campagne à vendre

RIGAUD, petite ferme, 15 arpents, terrain boisé, rivière, maison 100 ans, pièces sur pièces, entièrement rénovée, foyer, 3 c.c., 65 000$. 1 (514) 451-5774. 10-06-85

Région de Mont Joli (Rang 5, Ste-Angèle de Mérici). Maison 24'x26', 2 étages chauffage électrique et bois. Avec lot de 100 acres. Prix, moins de 30 000$ (418) 775-5962 — (418) 722-5093. 10-06-85

CANTONS DE L'EST, St-Joachim, 103 acres, terrain vallonneux, ruisseau, maison 8 pièces, chauffé électricité, grange, garage. 336-5690, 667-3475, 1-539-0223. 10-06-85

OKA, 5 milles du village, belle grande maison retirée, vue magnifique, 30 arpents, verger, boisé, étang, bâtiment agricole 170 000$. Vente privée. 479-6292. 10-06-85

JOLIE MAISON canadienne, Charlevoix, magnifique vue, terrain 160,000 pi., Informations: 934-4529, 1-418-635-2774. 10-06-85

RÉGION DES APALACHES, vue panoramique, maison impeccable, petite étable neuve, terrain boisé 350 x 250 pi., 30 000$ négociable. Royal Lepage Courtier (418) 335-2752. 10-06-85

■ Instruments de musique

Louez moins cher pianos — orgues, ROGER LAROSE INC. — 282-9303 — 384-9612. 08-06-85

■ Motorisés

ELEGANZA II 1976, 26 pi., toute équipée, modèle très recherché, 38 500$. 684-9759. 17-06-85

■ Oeuvres d'art

2 HUILES 39"x39", 1963, peinture Louis-Jacques Beaulieu. Entre 18hre et 21hre. 524-6545 sur semain. 10-06-85

■ Offres d'emplois

ADJOINTE ADMINISTRATIVE AU PRÉSIDENT. Président d'entreprises très affairé, recherche adjointe avec un excellent sens des affaires pour l'assister dans ses nombreuses responsabilités. Candidate sera autonome, bien organisée, bilingue avec au moins 5 ans d'expérience dans le secrétariat au niveau exécutif. Sténographie française et anglaise obligatoire. Une excellent présentation et un sens aigu des relations publiques sont de rigueur. La rémunératioin offerte est concurrentielle et à la mesure des responsabilités qui sont déléguées. Pour entrevue, contactez Marlyne Renaud 748-6904. 10-06-85

COUPLE DEMANDÉ, messieur: maintenance, chauffeur. Madame: ménagère expérimentée. Maison privée Westmount, indiquer salaire, références. Le Devoir, Dossier 203, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qc H2Y 3S6. 12-06-85

URGENT: Le Studio de Musique Ancienne de Montréal cherche un directeur administratif à plein temps. Salaire: 19 000$. Connaissances requises: Administration, publicité, commendites, relations publiques, promotion. Être dynamique, intelligent, imaginatif, organisé, bilingue. Connaissances musicales souhaitables. Contacter Margaret Little au 845-1730. 10-06-85

DAME DE COMPAGNIE, de préférence pour co-habitation, menus travaux, pour dame habitant Centre-Ville. 277-1669 après 18 hres. 10-06-85

SECRÉTAIRE juridique avec expérience droit général, salaire selon compétences, tél. Mlle Tremblay 935-7433. 10-06-85

■ Offres de service

DITES vos prix! Peinture générale, nettoyage. 7 jours/semaine, 24 hres, garanti. M.B. 522-0999. 02-07-85

Femme de compagnie domestique avec expérience et références, parlant français et anglais, téléphonez au 684-1777. De 10 hres à 14 hres. Dollard des Ormeaux. 14-06-85

LAVAGE plafonds, tapis, murs, vitres, peinture, plomberie, ouvrage général, 276-4909. J.N.O.

TRAITEMENT DE TEXTE, graphisme sur ordinateur: Thèses, articles, documents divers. C.V. etc... Appeler Anne Marie 287-1082. 10-06-85

HOMME sérieux pour femme d'affaires seulement, comme chauffeur privé, 270-4763. 10-06-85

RÉPARATION de cheminées et de murs de briques. 688-8982. 17-06-85

TRADUCTRICE/TERMINOLOGUE dynamique, avec expérience, recherche emploi. Membre de la S.T.Q., tél.: Mme Thomas 683-9612. 10-06-85

■ On demande

PENSEZ-VOUS à partager votre logement pour le 1er juillet? Je suis un homme de 30 ans, rechercheste. Marco au 287-1224. 10-06-85

■ Propriétés à vendre

A 45 MINUTES de Montréal, magnifique résidence privée, vue panoramique, piscine, garage, 4 c.c., foyer, 30,150 pi. carrés, 129,500$. Louise Légaré 229-4845 à Mont-Roland. 10-06-85

AUBAINE EXTRA ORDINAIRE Ste-Marthe sur le Lac, idéal professionnel, 2 entrées séparées, piscine intérieure, vue sur le lac, prix réduit à 139 000$. Gérard Paquin, 651-5300, 671-7929. MONTRÉAL TRUST, courtier. 10-06-85

ADJ. OUTREMONT/U. de M. Duplex impeccable, idéal pour retraités. Près hôpitaux, transports, centre d'achat. Revenu au lieu de frais condo. 185 000$. Lanni de Langavant 273-3463. MONTRÉAL TRUST, courtier. 10-06-85

TOUT EN HAUT, luxueux split-level de taille surprenante, de qualité exceptionnelle, avec un parc privé pour jardin. Double garage et bureau de professionnel à domicile. 695 000$. Lanni de Langavant 273-3463. MONTRÉAL TRUST, courtier. 10-06-85

■ Propriétés à vendre



ST-LAMBERT
RIVERSIDE DRIVE

De la 2ème moitié du 17ème siècle, sur grand terrain aménagé, la maison ancestrale de la famille Marcil, en pierre des champs, avec ses dépendances.

Fernande Séguin
584-2001
Montréal Trust Courtier

10-6-85

SOYEZ PRUDENT INSPECTEZ AVANT L'ACHAT
Richard Santo
671-3661

10-6-85,



RICHELIEU (à une minute des chutes et trois minutes de l'autoroute). Split 44 x 34, 9 pièces, foyer, garage. Terrain superbe: 7 500 pi., tennis à l'arrière. Taxes 1 031$, seulement 75 000$. **GAÉTAN ROY 671-9777/871-0293** COURTIER

10-06-85

■ Propriétés à vendre

VISITE LIBRE, DIMANCHE, 13 hres à 15 hres 15, Westmont, 36 Aberdeen, doit vendre! Superbe cottage en pierres, parc, G.N. Brault 932-0566, 934-1818 Montréal Trust, courtier. 10-06-85

ST-LAMBERT, rue Boissy, cottage Provencher, 4 c.c., 2½ s.b., entièrement redécoré, sous-sol fini, garage double, immense terrain. Prix 159 000$. Louise Hamelin 465-9896 ou 465-7595. 10-06-85

PROFESSIONNELS: Pour une détente assurée, propriété unique, dans les Cantons De l'Est. Danielle Duranleau: 1 (514) 378-8461, 1 (514) 378-5497. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 10-06-85

VIEUX LONGUEUIL: Cottage, construction 1978, 4 chambres, salle à manger. Grand terrain. Ça vaut une visite. P. Guilbert, 656-0660, 676-9579. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 10-06-85

BROSSARD: Cottage s/d, 3 chambres. Impeccable. Bien situé: près métro, magasins. P. Guilbert, 656-0660, 676-9579. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 10-06-85

Haut duplex, en copropriété, avec garage, jardin, secteur Université Hôpital Ste-Justine. 60 000$ avec hypothèque à 8% pour 3 ans. 342-9176. 10-06-85

ROSEMONT, libre immédiatement, bas 8 pièces, quadruplex détaché avec bachelor, site idéal, collège, centre sportif, parc, hôpital, services, etc., Immeubles Grand Prix Desjardins Courtier. 669-8232. 10-06-85

Magnifique maison ancestrale en pierres des champs 22km de Mtl, terrain de plus de 5 arpents, $98,000, 475-0946. 10-06-85

OUTREMONT, 1ère fois annoncée! Particulier, 733 Hartland, cottage, parfait état 215,000$. 341-4817. 10-06-85

NDG, COTTAGE détaché, 4 c.c., foyer, garage, 4256 Wilson, libre, 120,000$, 488-0214, 488-6511. 10-06-85

HEMMINGFORD, maison de style français, avec 103 acres de terre, comptant 20 000$, G. Paquette 374-2215, 374-4185 St-Marc Courtier. 12-06-85

WESTMOUNT, élégance et espace, 3 c.c., maison de ville de style parisien, sur la rue Wood, deux balcons donnant sur le salon, 2 foyers, jardin et garage, Sonia Collins 287-1504, 934-1818. Montréal Trust Courtier. 10-06-85

■ Propriétés demandées

ACHETEUR cherche maison bon état pour occupation rapide, Outremont, préférence Sud Lajoie, 4 c.c., 2 s.b. complètes, bonne réception avec powder-room, cuisine coin dinette, garage et sous-sol aménagés. Agent ou intermédiaire s'abstenir. Téléphonez matin et soir 276-4463. 08-06-85

■ Propriétés à louer

KNOWTON, rénovée, 2 chambres, 3½ pièces, 2½ pièces, mois, saison, année. 274-9505, 1-243-6991. 14-06-85

REPENTIGNY. Cottage à louer pour l'été du 25 juin au 23 août. BORD DE L'EAU. Magnifique résidence aux confluents des Rivières des Prairies, Milles Iles et l'Assomption. Piscine intérieure, solarium, patio, grand parterre avec arbres, fleurs et jardin. Tout compris 2 600$. 585-1344. 10-06-85

■ Propriétés à partager

LUXUEUSE MAISON à Outremont. Avec femmes ou couple, 2 chambres disponibles pour 550$/mois tout compris. Téléphone, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, femme de ménage. Alena 270-6314. 10-06-85

■ Propriétés à revenus à vendre

BOUL. St-Joseph, immeuble exceptionnel, 2,030 pi. carrés. Libre à l'acheteur, de toute beauté! Idéal pour groupe professionnel spécial. En plus, 4x5½, 1x4½, 1x3½, garage. Marie-Claire Lalancette 288-7720, 934-1818. Montréal Trust Courtier. 10-06-85

■ Société/Loisirs

BUT SÉRIEUX SEULEMENT. Cherchez-vous une personne distinguée, cultivée, de même niveau que vous? Fuyez la solitude. Appelez-nous. La Vie à Deux, 287-9759 — 288-4727. 17-06-85

■ Terrains à vendre

LA MINERVE, boisé, 400' x 2,000 pieds, accès Lac Equerre, 12 000$. — 277-5419. 10-06-85

■ Ventes de garage

OUTREMONT, derrière le 846 McEachran (ruelle), samedi 8 Juin de 9hres à 16hres. 10-06-85

■ Propriétés à vendre

TRUST GÉNÉRAL

CENTRE: maison ouverte dim. 9 juin de 2:00 à 4:00 p.m. 22 Sherbrooke est, condo 1900 pi. sur 2 étages, rénové en 81, sdb sauna et tourbillon, doit vendre. Jean Poissant: 485-1414 ou 735-6433.
NDG: cottage détaché sur Lacombe, 4 cc., grand sous-sol fini, jardin exceptionnel. Micheline Trudeau: 731-4338 ou 735-6433.
NDG, ouvert dimanche 2-4 p.m. 3435 Prud'Homme #30, condo 4½, charme exquis, cuisine & s. de b. rénovées, près métro, 55 000$. M. Proulx: 484-2744 ou 735-6433.
OUTREMONT: choix de condos et de co-propriétés 3½-4½-5½-6½ 60 000$ et plus. L. Valois: 733-6681 ou 735-6433.
OUTREMONT, élégant cottage 4 cc., boiseries, foyer, grand s. sol fini + s. de b. + 1 c.c. Micheline Trudeau: 731-4338 ou 735-6433.

10-6-85

ROYAL LEPAGE



OKA, fermette, endroit rêvé pour «gentleman farmer», superbe cottage de construction récente et de qualité supérieure, deux dépendances, le tout situé sur un terrain de 12 arpents dont 6 cultivables et 1 boisé. Coin de pays idéal pour la pratique sportive, telle que équitation, golf, voile, ski de randonnée, etc. Magnifique coucher de soleil. MLS Monique Carrière, 687-1840, 473-9667.

10-6-85

ROYAL LEPAGE

BROSSARD: Cottage canadien 4 chambres. Pièces immenses. Sous-sol fini. Chauffage électrique. Près écoles. Cause transfert. Huguette R. Auger 672-0235, 462-1114.
BROSSARD: Les Sentiers. Rien à faire. Cottage condo. 3 chambres. Garage, piscine, foyer, patio privé. Milie Kelly 672-0235, 671-7703.
BROSSARD: Luxueux cottage moderne 3 chambres. Foyer, garage. Terrain spacieux pas voisin arr. Secteur S. À Voir. Huguette R. Auger 672-0235, 462-1114.
BROSSARD: Secteur prestigieux.

LE CONSEIL SCOLAIRE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

1)Un organisme mis en péril par la loi 29 et la contestation de la loi 3

une analyse de
JEAN-PIERRE PROULX

Le projet de loi 29 adopté cette semaine par l'Assemblée nationale pourrait bien signifier la mort de cette institution unique qu'est le Conseil scolaire de l'île de Montréal. En fait, la Cour suprême du Canada, dont le jugement sur la fiscalité municipale et scolaire a provoqué l'adoption de la loi 29 va, en se prononçant dans quelques années sur la loi 3, sceller définitivement le sort du Conseil.

Rappelons les faits. En 1979, l'Assemblée nationale du Québec adopte la loi 57 sur la fiscalité municipale et scolaire. Dorénavant, les commissions scolaires ne peuvent taxer leurs commettants que pour un montant global ne dépassant pas 6% de leurs dépenses nettes. Pour taxer au-delà, les commissions scolaires doivent organiser un référendum auprès de ces mêmes commettants.

Des commissions scolaires protestantes attaquent la loi 57. Elle porte préjudice, disent-ils à leurs privilèges constitutionnels. La Cour suprême se prononce en décembre dernier « En certains cas, reconnaît-elle, aurait droit de vote (au référendum) tout électeur, peu importe qu'il soit de la dénomination religieuse ou non de la commission scolaire concernée ».

Sur l'île de Montréal en effet, le Conseil scolaire de l'île de Montréal lève la taxe pour l'ensemble des huit commissions scolaires et c'est lui qui doit, le cas échéant, organiser le référendum. Or parmi ces huit commissions scolaires, il y a la CÉCM et le CÉPGM: « Les commissaires catholiques et protestants à Montréal et à Québec et les syndics d'écoles dissidentes, tranche la Cour suprême, avaient le pouvoir de prélever telles taxes de leurs administrés catholiques ou protestants selon le cas. C'est une atteinte préjudiciable aux droits et privilèges des classes de personnes visée à l'article 93 (de la Loi constitutionnelle de 1867) que de soumettre l'exercice du pouvoir d'une commission scolaire de décider d'une dépense nécessitant une taxe, à l'approbation de tous les électeurs de l'île de Montréal quelle que soit la commission scolaire à laquelle ils appartiennent et quelle que soit leur dénomination religieuse ».

C'est précisément pour corriger cette situation que le projet de loi 29 adopté cette semaine soustrait la CÉCM et la CEPGM à la compétence du Conseil. Techniquement, celles-ci continuent de faire partie du Conseil mais, précise la loi 29, « les représentants désignés par les commissions scolaires confessionnelles ne peuvent participer aux délibérations du Conseil ni voter que sur les matières pour lesquelles (la loi) donne compétence au Conseil sur ces commissions scolaires confessionnelles ».

Conseil scolaire de l'île de Montréal

En pratique, la loi ne lui octroie cette compétence que sur les règlements touchant les milieux défavorisés et sur les autres pouvoirs sur lesquelles la CÉCM et la CEPGM voudront elles-mêmes lier leur sort à celui du Conseil. Mais encore doivent-elles le vouloir. Cela reste à voir.

Créé en 1972, le Conseil a pour but de « pourvoir au financement » des huit commissions scolaires de l'île, « à la planification de leur développement ainsi qu'à l'organisation des services communs pouvant leur bénéficier ». Il est évident qu'un organisme amputé à toutes fins utiles de ses deux plus importants constituants n'a plus guère de signification concrète: elles couvrent la plus grande partie du territoire du Conseil et accueillent 63% des écoliers de l'île!.

En réalité, ces dispositions la loi 29 n'ont de sens véritable que dans le cadre de la loi 3. Celle-ci réduit en effet les territoires de la CÉCM et de la CÉPGM à leur dimension de 1867 soit en gros le centre-ville tout en permettant aux citoyens de ces mêmes territoires de s'agréger à une commission scolaire anglaise ou française. En somme, à compter de juillet 1986, les deux commissions scolaires confessionnelles ne regrouperont plus qu'une infime portion de la clientèle de l'île, probablement moins de 5000 élèves.

Néanmoins, d'ici juillet 1986, la CÉCM et la CÉPGM continuent d'exister dans leurs frontières actuelles mais la loi 29, elle, s'applique dès maintenant. La prochaine année s'annonce donc pénible pour le Conseil. Mais surtout, et c'est là le plus important, la CÉCM et la CÉPGM ont aussi contesté devant les tribunaux la loi 3 et en particulier leurs nouvelles frontières. Si, à la fin de ce mois, le juge André Brossard de la Cour supérieure leur donne raison et leur accorde l'injonction qu'elles réclament, elles resteront dans leurs frontières actuelles jusqu'au jour où la Cour suprême tranchera le litige, soit d'ici deux ou trois ans. Et si d'aventure, elles gagnent à ce niveau, c'en est fini à toutes fins utiles du Conseil scolaire. Comment en effet imaginer un organisme de coordination et de concertation dont sont absents ou à demi-présents ses plus importants partenaires?

(à suivre)

Organismes communautaires de jeunes

Chevrette promet $2 millions de plus pour la semaine prochaine

QUEBEC (PC) — Les organismes communautaires de jeunes recevront dès la semaine prochaine quelque $2 millions en subventions.

C'est ce qu'a promis hier le ministre des Affaires sociales M. Guy Chevrette, en réponse aux questions des députés indépendant de Rosemont, M. Gilbert Paquette et libéral de Saint-Jacques, M. Jean-François Viau.

M. Chevrette a rappelé qu'à la suite d'une rencontre avec 19 organismes communautaires de jeunes, il avait réussi à obtenir du Conseil du trésor un fonds supplémentaire de $2 millions.

Le député libéral de Saint-Jacques a toutefois fait remarquer au ministre que lors de cette rencontre du 6 mai dernier, il avait plutôt parlé aux jeunes de budgets additionnels de $10 millions.

Le ministre s'est contenté de répondre que les $2 millions déjà approuvés constituaient « un pas dans la bonne direction » et une « approche positive ».

Il a également indiqué que son ministère avait terminé jeudi soir l'analyse des dossiers des organismes qui recevront une subvention. Le ministère a aussi prévu de majorer les subventions aux organismes qui recevaient déjà une certaine somme.

Le ministre des Affaires sociales s'est engagé à assurer une politique de financement régulier aux organismes communautaires de jeunes, tout comme les maisons d'hébergement pour femmes en difficultés.

Sondage CROP

Le PC toujours en tête

TORONTO (PC) — Un récent sondage CROP indique que le Parti conservateur maintient une large avance sur l'opposition dans les intentions de votes des électeurs mais qu'il a perdu 7 points par rapport à un sondage précédent réalisé en septembre.

Selon le sondage effectué pour le compte du Toronto Globe and Mail, les conservateurs gardent la faveur populaire avec 51 % des intentions de vote, les libéraux maintiennent la seconde place avec 25 % des appuis, talonnés par les néo-démocrates avec 22 %. Le nombre d'indécis s'élève à 15 %.

Le coup de sonde a été effectué par le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) entre le 22 avril et le 14 mai, soit avant la présentation du budget du ministre Wilson, auprès de 1,998 électeurs.

Les conservateurs fédéraux avaient obtenu 50 % des votes lors de l'élection du 4 septembre. Le présent sondage indique une baisse de trois points pour les tories par rapport au dernier sondage Crop-The Globe effectué en mars, (48 %) et de 7 points par rapport à celui de septembre, qui leur accordait 58 % des suffrages.

Selon le présent sondage, l'appui accordé aux libéraux est moindre qu'en septembre.

Ce sont les néo-démocrates qui ont réalisé des gains au dépens des conservateurs, en obtenant 22 % des appuis. Le précédent sondage leur accordait 19 % des intentions de vote.

C'est en Ontario que les conservateurs accusent la plus importante baisse, de 54 % en mars, l'appui obtenu passe à 45 %.

La conférence de Winnipeg a déçu les femmes ministres

WINNIPEG (PC) — Deux sons de cloche différents sont parvenus aux journalistes qui rencontraient hier les ministres responsables de la condition des femmes à l'issue d'une conférence fédérale-provinciale de deux jours.

Parmi ces ministres, les femmes ont exprimé leur déception devant les résultats de la rencontre.

« Nous aurions dû accomplir beaucoup plus », a déclaré Mme Muriel Smith, ministre responsable du statut de la femme au Manitoba et co-présidente de la conférence.

Par contre les ministres mâles - présents en majorité à la conférence de presse - ont fait valoir que les pourparlers avaient permis de réaliser des progrès dans l'amélioration du sort des femmes canadiennes.

Le ministre fédéral responsable de la condition féminine, M. Walter McLean, également co-président de la conférence, a soutenu que les discussions avaient été « complètes et fructueuses ».

M. McLean a dit qu'un accord avait été conclu pour inclure les sujets de préoccupation des femmes lors des rencontres des premiers ministres sur l'économie au cours des cinq prochaines années.

Mais Mme Smith a affirmé qu'à son avis, il y avait déjà eu trop de discussion et pas assez d'action sur la question des femmes.

Le ministre s'est dit déçu du fait qu'une proposition du Manitoba en vue d'un accord sur l'égalité économique des femmes n'ait pas reçu l'appui unanime des ministres présents.

À l'instar du ministre du Manitoba, les ministres Leone Bagnall, qui représentait l'Ile-du-Prince Edouard et Margaret Joe, du Yukon, ont manifesté leur frustration devant l'absence d'action concrète.

Pour le ministre Terence Donahoe, de Nouvelle-Ecosse, cependant, les discussions se sont avérées « productives ». « Nous avons aussi discuté de garde des enfants, de la question des femmes battues et des maisons de transition (...) », a-t-il souligné. De même pour le ministre Terry Segarty, de Colombie-Britannique, la conférence l'a incité, a-t-il dit, à être « optimiste ».

Cours d'anglais: programme intensif spécial

du 25 juin au 27 août (225 heures)
Droits: 870 $
Matériel: 30 $

Pour renseignements, veuillez téléphoner au:
Département des langues: 392-8301
Pavillon de la Bibliothèque Redpath, salle 214.

McGill Centre de l'éducation permanente

L'endroit parfait pour vous perfectionner.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

Compétence: Francine Gingras 844-3361

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

CONFÉRENCES ET DIAPOSITIVES

RAMSES II

MICHEL GUAY
égyptologue

présente l'illustre pharaon ses objets, son époque

1. RAMSES II ET SON ÉPOQUE
le mercredi 12 juin à 19:30

2. LE LANGAGE DES OBJETS EXPOSÉS
le jeudi 13 juin à 19:30

Lieu: Université de Montréal
Pavillon principal
2900, Chemin de la Tour
Entrée Z-1
(près Decelles et Queen Mary)

Frais: 10$ (une conférence)
15$ (deux conférences)

On s'inscrit sur place

Renseignements:
343-6090

Université de Montréal

IV^e Congrès international d'auxologie
Montréal

du 16 au 20 juin 1985
à l'Hôtel du Parc
36 spécialistes internationaux traiteront de la croissance et du développement humain, de la conception à l'âge adulte. Ce congrès s'adresse à tous les professionnels et tous les spécialistes s'intéressant à la croissance.
Pour informations: 343-7079

L'INFORMATIQUE à l'U.Q.A.H.

L'Université du Québec à Hull vous informe que des places sont encore disponibles pour la session d'automne 1985 dans ses différents programmes en informatique. Les étudiants ont accès à Hull, dans un pavillon entièrement réservé à l'informatique, à plus de 80 terminaux, 150 micro-ordinateurs, 2 Digital Vax 11/750, un CDC Cyber 810, 2 PDP 11/24 et aux autres ordinateurs du réseau de l'Université du Québec.

Baccalauréat en INFORMATIQUE

21 cours obligatoires

Algèbre linéaire Analyse pour informaticiens Analyse préalable et fonctionnelle Analyse statistique I Architecture des ordinateurs Gestion des informations Introduction aux structures discrètes Langages de programmation I Langages de programmation II Méthode d'analyse organique Méthodologie de la programmation	Microprogrammation Mini et micro-ordinateurs Mise en oeuvre de systèmes Probabilités pour informaticiens Simulation et modèles Structures algébriques et applications Structures des informations Systèmes d'exploitation Techniques de programmation Téléinformatique	6 cours optionnels 3 cours libres

Baccalauréat en INFORMATIQUE/INFORMATIQUE DE GESTION

19 cours obligatoires

Algèbre linéaire I Analyse préalable et fonctionnelle Comptabilité administrative I OU Comptabilité I Calcul I Gestion des informations Information et communication Méthode d'analyse organique Méthodologie de la programmation Mise en oeuvre de systèmes	Organisation interne des ordinateurs Organisations Organisations et décisions Probabilités Statistique Structures des informations Structures discrètes Techniques de banques de données Techniques de programmation Réseaux d'information	5 cours optionnels spécifiques 6 cours optionnels complémentaires

N.B.: En plus de ces deux programmes, l'U.Q.A.H. offre également un **certificat de premier cycle en informatique de gestion** et un **certificat de premier cycle en micro-informatique.**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Sur les programmes:

(Baccalauréat en informatique - informatique de gestion)

Bureau du doyen des études de premier cycle
Université du Québec à Hull
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7
Tél.: (819) 776-6943

(Certificats et baccalauréat en informatique)

Directrice du module de l'informatique
Université du Québec à Hull
92, rue St-Raymond
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7
Tél.: (819) 776-8369

Sur les modalités d'admission:

Bureau du registraire
Université du Québec à Hull
283, boulevard Alexandre-Taché
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7
Tél.: (819) 776-8244

Tél. sans frais: (819) 1-800-567-1283 et (418-514-613) 1-800-567-9642

Veuillez me faire parvenir la documentation concernant le(s) programme(s) suivant(s):

- ☐ **Baccalauréat en informatique - informatique de gestion**
- ☐ **Baccalauréat en informatique**
- ☐ **Certificat de premier cycle en informatique de gestion**
- ☐ **Certificat de premier cycle en micro-informatique**

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Code postal: _____

A découper et à envoyer au Bureau du registraire

Université du Québec à Hull

85-86-001

WEEK-END

SAMEDI

Une nouvelle session de conditionnement physique individuel aura lieu au centre d'activités physiques du collège Marie-Victorin. À ceux et celles qui désirent se mettre en forme pendant l'été, le centre offre, jusqu'au 31 août, les services d'un professionnel qui bâtira un programme individuel spécialisé, sur demande. 322-6383.

■

Vous êtes cordialement invité à célébrer le 450e anniversaire de la fondation des ursulines, filles d'Angèle Mérici. Une fête qui rassemblera les anciens et anciennes élèves, professeurs, directeurs et personnel des écoles D'Amours, Zénon-Soucy, pensionnat Marie-Guyart se célébrera à la polyvalente de Matane, ce 8 juin.

■

Le Centre d'études de l'Asie de l'Est, de l'université McGill, en collaboration avec le consulat général du Japon à Montréal, présente à 14 h et à 17 h deux films du réalisateur Kirirô Urayama.

■

Un organisme communautaire recherche des volontaires bénévoles pour coanimer des groupes d'ex-psychiatrisés dans des activités de sorties culturelles, randonnées à la bicyclette, rencontres, discussions. 521-4800.

■

L'école Rudolf-Steiner de Montréal vous invite à sa fête champêtre, pour les grands et petits, beau temps, mauvais temps, de 10 h à 16 h, au 1125, boulevard Gouin est. 387-6725.

■

Le marché d'été de Sutton débute ce samedi et se continuera jusqu'au 31 août. 538-3559.

■

La Maison des jeunes de Laval organise un lave-autos de 9 h à 17 h, chez Pétro-Canada (1049, boulevard des Laurentides à Pont-Viau).

■

À 16 h, à la paroisse Saint-Claude (80, rue Meunier à Laval-des-Rapides), dans le cadre du 15e anniversaire de la paroisse, Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, procédera à la consécration de l'église. 669-2950.

■

Colloque du Festival des faubourgs au Centre récréatif Poupart (550, rue Poupart), sous le thème « Mon avenir socioculturel ». Pour informations : 252-1744.

■

ATD Quart-Monde, mouvement international contre la misère et l'exclusion, organise une fin de semaine de formation, ces samedi et dimanche. Inscription préalable : 276-6909.

■

Le Théâtre du quartier offrira, ce week-end, un atelier intensif d'initiation à la scénographie, d'une durée de douze heures. Cet atelier permettra d'explorer les différentes étapes du travail de scénographie et tentera de percer quelques-uns de ces petits trucs magiques qui donneront formes et couleurs à l'espace théâtral. L'atelier se déroulera de 9 h 30 à 17 h. 845-3338.

DIMANCHE

Le Club des diplômés universitaires de Montréal invite tous les universitaires célibataires, séparés, divorcés à son banquet annuel chez Hugo, au Grand Hôtel (777, rue Université), à 18 h. 287-1017.

■

Une soirée en compagnie de *swami* Chidvilasananda, maîtresse de méditation de renommée mondiale, sur l'ancienne technique de la méditation *siddha* au théâtre Félix-Leclerc. Rendez-vous à 17 h 30 ce dimanche. Les soirées se poursuivront du 10 au 19 juin à 19 h. 522-5595.

■

Causerie sur la nécessité du traitement de l'eau au centre d'accueil du bois de Belle-Rivière. Rendez-vous avec M. Pierre Boucher, au bois, 9009, route 148 à Sainte-Scholastique. De plus, un abreuvoir pour colibris a été récemment installé et on peut y observer ces merveilleux petits oiseaux. 476-0476.

■

Journée spéciale pour toute la famille au Jardin des merveilles du parc La Fontaine. De 10 h à 15 h se tiendra un rallye familial. Des équipes de deux à quatre personnes seront formées et les participants devront répondre à une série de questions basées sur le sens de l'observation de chacun. Chaque équipe devra répondre à un total de 40 questions. 872-2815.

■

Pour souligner le début de la saison de tennis, la ville de Longueuil organise un tournoi qui se tiendra les 13, 14, 15 et 16 juin au parc Saint-Charles. On peut s'inscrire ce dimanche de 20 h à 23 h. 646-8698.

■

Randonnée plein-air vous invite à une excursion pédestre au mont Mansfield, crête de 4,393 pieds dans le Vermont. 521-6619.

■

Dans le cadre de sa campagne annuelle de financement, l'AQLPA organise un « pêche-o-thon » dans la région de Saint-Hyacinthe. Cet événement aura lieu ce dimanche à la pisciculture du domaine Neptune, 987, route Guy, à Sainte-Rosalie. 384-9867.

Dean parle de concertation

QUEBEC (PC) — Le gouvernement abdique devant ses responsabilités face au taux de chômage. Lorsqu'il se crée des emplois, il s'en donne le crédit et lorsqu'il s'en perd, il accuse la conjoncture économique mondiale.

C'est l'accusation qu'a portée hier le député indépendant de Deux-Montagnes, M. Pierre de Bellefeuille, en interrogeant le ministre délégué à l'Emploi et à la Concertation, M. Robert Dean.

M. Dean a défendu les politiques du gouvernement, précisant que celui-ci cherchait plutôt à créer un climat économique favorable en aidant les entreprises à se moderniser, à investir pour créer de l'emploi et à mieux percer sur les marchés étrangers.

Le ministre a également parlé de la nécessité d'instaurer d'abord le principe de la concertation entre les partenaires économiques.

« La table nationale de concertation vient tout juste d'être mise en route, ce qui est tout à fait normal lorsqu'on essaie de se donner de nouveaux outils pour lutter contre le chômage et pour l'emploi », a-t-il répliqué.

M. Dean s'est encore une fois engagé à déposer une loi qui protégerait les travailleurs en cas de licenciements collectifs. Il n'a toutefois pas précisé à quel moment. « Il ne faudrait pas s'énerver, a-t-il lancé, à l'adresse cette fois du député libéral de Notre-Dame-de-Grâces, M. Reed Scowen. Il n'y a aucune loi qui empêcherait les licenciements collectifs. »

Un bon conseil ♥



Faites vérifier votre tension artérielle.

♥ LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

AVIS PUBLICS

QC. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. No: 837212961 — Dossier 025436. MONTRÉAL C MUNICIPALE, P. requérante —vs— MYLÈNE ARCAND, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 13:00 hres au 2330, Lalonde, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MYLÈNE ARCAND saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" portatif Solid State et acc., 1 set de salon sectionnelle et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BIENVENUE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 436534070 — Dossier 029709. VILLE DE MONTRÉAL, P. requérante —vs— DANIEL AUCOIN, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 10:00 hres au 2020, Chambly, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL AUCOIN saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc, 1 télescope blanc, 1 téléviseur couleur R.C.A. portatif. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL MAILLET, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 835211226 — Dossier 032298. MONTRÉAL C MUNICIPALE, P. requérante —vs— JÉRÔME JEAN-GILLES, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 9:30 hres au 3624, Place Joël, Laval, (Fabreville), district de Mtl seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JÉRÔME JEAN GILLES saisis en cette cause, consistant en: 1 camionnette de marque Dodge modèle Sportsman, de couleur verte, imm. F 539-974 et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 835211230 — Dossier 032297. MONTRÉAL C MUNICIPALE, P. requérante —vs— JÉRÔME JEAN GILLES, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 9:30 hres au 3624, Place Joël, Laval, (Fabreville), district de Mtl seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JÉRÔME JEAN GILLES saisis en cette cause, consistant en: 1 camionnette de marque Dodge modèle Sportsman, de couleur verte, imm. F 539-974 et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 836295646 — Dossier 029674. VILLE DE MONTRÉAL, P. requérante —vs— LINDA ASSELIN, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 12:00 hres au 7242, Berri, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LINDA ASSELIN saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur 20" portatif Blackstripe, 1 porte téléviseur en bois avec tablettes, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BIENVENUE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 836316226 — Dossier 029672. VILLE DE MONTRÉAL, P. requérante —vs— LINDA ASSELIN, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 12:00 hres au 7242, Berri, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LINDA ASSELIN saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur 20" portatif Blackstripe, 1 porte téléviseur en bois avec tablettes, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BIENVENUE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 831265374 — Dossier 031129. MONTRÉAL C MUNICIPALE, P. requérante —vs— MONGI CHAOUCH, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 11:00 hres au 8670, Jean Brillon # 306, LaSalle, district de Mtl seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MONGI CHAOUCH saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque General Electrique, et acc., 1 système de son portatif et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 836216590 — Dossier 030337. VILLE DE MONTRÉAL, P. requérante —vs— FRANÇOIS GAUTHIER JEAN, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 11:30 hres au 1628, 16E Avenue, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRANÇOIS GAUTHIER JEAN saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Mercury de modèle Cougar, imm. BPH 453 gris et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 831313980 — Dossier 029384. MONTRÉAL C MUNICIPALE, P. requérante —vs— GILLES GRAVEL, P. intimée. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 15:30 hres au 1800, St-Joseph, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES GRAVEL saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil pliant 3 places avec base de bois, 1 bibliothèque en bois blanche, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BIENVENUE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass. Montréal le 04 juin 1985.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 423902964. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PARKES JIM. Le 19/06/85 à 11:00 heures au 8034 Avon Road, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PARKES JIM, saisis en cette cause, consistant en: meuble et article de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LOUIS FONTAINE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-010984-859. BRAULT-CLÉMENT INC. -vs- ROCK ROBERT. Le 20/06/85 à 10:00 heures au 7421, rue Mousseau, Ville d'Anjou, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROCK ROBERT, consistant en: 1 camion rouge Caston 30 Lic. Qué 85/F478-571 & acc.; 1 mobilier de salon 2 mcx; 1 tv couleur Electrohome & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 06/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-05-011391-842. GRAND MARCHÉ T.R.C. RIVE-SUD, -vs- BILL KATSABANIS & AL. Le 19/06/85 à 14:00 heures au 999 Taschereau # 137-139, Greenfield Park, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de BILL KATSABANIS, consistant en: 1 comptoir à produits laitiers; 1 lot de paniers sur roues; 1 compresseur BFI; équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, ce 05/06/85.

QC. District de Montréal. No: 500-32-008162-820. GUY DUBUC, -vs- NICOLE PÉPIN INC. Le 25-06-85 à 12:00 heures au 49 Drapeau Mart D, (Place Bonaventure, à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de NICOLE PÉPIN INC., savoir: 1 dactylo IBM noire, 2 chaises cuirettes, 2 filières, 5 tiroirs, 1 cafétière Moulinex et autres art. d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

QC. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 540-32-000220-85-3. FRANÇOISE BAILLARGEON -vs- LES SERVICES TECHNIQUES ALSAU INC. Le 19/06/85 à 14:00 heures. Au 126 boul. Taschereau, suite 201, Greenfield Park, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES SERVICES TECHNIQUES ALSAU INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil exécutif, 1 classeur en métal, 1 machine à écrire électrique de marque IBM, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 540-32-002613-84-0. JOHANNE ETHERIDGE -vs- GARAPET MARKARIAN. Le 21/06/85 à 13:30 heures. Au 7240 A St-Hubert, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GARAPET MARKARIAN, saisis en cette cause, consistant en: 3 chaises en cuirette, 1 machine à coudre de marque Singer, 1 appareil pour former chaussures de marque Leteda, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 540-32-001762-84-6. STEPHAN LABELLE -vs- RESSORTS D'AUTO A.M. INC.. Le 19/06/85 à 11:00 heures. Au 376 boul. des Laurentides, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESSORTS D'AUTO A.M. INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 calculatrice, 1 perceuse à levier, 1 système de son Lloyd's etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 540-32-002586-84-8. JOANNE CORBEIL -vs- DENISE PAQUIN. Le 20/06/85 à 10:30 heures. Au 944 - 3e Ave, Fabreville, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DENISE PAQUIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto de marque Dodge Omni. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. No: 27020164846. MONIQUE DION -vs- CHESHIRE GRAME. Le 22/06/85 à 11:00 heures. Au 6470 Monkland, app. 12, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHESHIRE GRAME, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur portative Granada, 1 système de son de marque Sansui, 1 laveuse et sécheuse G.E., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. No: 27000082851. JEANNE DESNOYERS -vs- 130075 CANADA INC. Le 21/06/85 à 10:30 heures. Au 960 Décarie, St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 130075 CANADA INC., saisis en cette cause, consistant en: 10 frigidaires, 1 chambre froide à 2 portes, 3 trancheurs à viande Berkel, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-064453-83-5. VILLE ST-LAMBERT -vs- DAVE SCHNEIDER. Le 25/06/85 à 13:00 heures. Au 42 Green, St-Lambert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DAVE SCHNEIDER, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse de marque N.C.R., 1 lessiveuse de marque Kelvinator, équipements d'appareils ménagers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de juin 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 135946020. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PROULX YVON. Le 19/06/85 à 11:00 heures au 70 Térasse Pelletier, Laval-sur-le-Lac, Laval J0K 1H0, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PROULX YVON, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon modulaire Brun 5mcx, 1 lave-vaisselle blanc Kenmore etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JACQUES BOUTHILLIER, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 439494123. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SICARD LISE. Le 21/06/85 à 10:00 heures au 60 St-Cyril Outremont, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SICARD LISE, saisis en cette cause, consistant en: 1 bicyclette 10 vitesses, 1 bureau de travail en bois, 1 divan de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 838310395. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SINGER MARC. Le 20/06/85 à 10:00 heures au 1386 Bl. Labelle Blainville Qué. J7C 2P2, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SINGER MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto Volkswagen GTI Rabbit noir linge rouge, plaque 459S949, série 1VWDR0178FV021646. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 134557850. VILLE DE MONTRÉAL -vs- TANGUAY RÉGINALD. Le 19/06/85 à 11:00 heures au 3140 Jean Talon est, # 1 Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TANGUAY RÉGINALD, saisis en cette cause, consistant en: un Smith & Wesson .38 spécial série 24K6823, un revolver cal. 4440 MGC série 07857. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 135590673. VILLE DE MONTRÉAL -vs- TANGUAY RÉGINALD. Le 19/06/85 à 11:00 heures au 3140 Jean Talon est # 1 Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TANGUAY RÉGINALD, saisis en cette cause, consistant en: un Smith & Wesson .38 spécial série 24K6823, un revolver cal. 4440 MGC série 07857. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 434038426. VILLE DE MONTRÉAL -vs- TREMBLAY SERGE. Le 19/06/85 à 10:00 heures au 5131 7e avenue Rosemont Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TREMBLAY SERGE, saisis en cette cause, consistant en: TV 26" couleur (Sylvania), stéréo AM/FM de marque Candle avec table tournante incorporé et deux haut parleur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Richelieu. COUR PROVINCIALE. No: 765-02-000448-53-4. BIJOUTERIE HAMEL INC. -vs- JACQUES ROY. Le 20/06/85 à 13:00 heures au 3055 Rue Paré St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES ROY FLEURISTE CHARLES LEMOYNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur de marque Candle, 1 laveuse-sècheuse de marque Viking, 1 mobilier de salon 4 morceaux. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 500-02-021121-85-5. RÉAL GOSSELIN & ALS -vs- LUCE ANTOINE DIEUDONNE ST-JACQUES. Le 20/06/85 à 10:00 heures au 6604, Boul. Léger, Montréal Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LUCE ANTOINE, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo cassette "Hitachi", 1 TV meuble environ 27", 1 set de salon complet. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE LABRÈCHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 6ième jour de 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC., District de Montréal. No.: 500-02-020836-859. STRUCTURES MÉTROPOLITAINES CAN, -vs- LUCILLE ANGERS. Le 20/06/85 à 14:00 heures au 3025 Sherbrooke ouest # 110, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de LUCILLE ANGERS, consistant en: 1 radio AM-FM Toshiba SA-220-C; 1 enregistreuse Teac A-106 & acc.; 1 tv RCA couleur & acc.; effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 000-00-000000-000. VILLE DE MONTRÉAL-NORD, -vs- RADIATEUR DYNAMIQUE INC. Le 17/06/85 à 11:00 heures au 3737, Industriel à Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RADIATEUR DYNAMIQUE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 appareil Lincoln Soudure électrique AC 225 S; 1 gros compresseur rouge debout & acc.; 1 accessoires pour soudure; équipements divers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VIVÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Abitibi. No.: 605-27-002054-848. ROLLANDE BRUNET, -vs- STURGEONS INC. Le 20/06/85 à 11:00 heures au 8549, Dalton à Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de STURGEONS INC., consistant en: 1 copieur Sharp SF-7600 & acc.; 1 dactylo IBM beige; 1 table à dessin & acc.; équipements divers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-019434-856. SAID BELLO, -vs- JOAN FARRUGIA. Le 19/06/85 à 10:00 heures au 8450, Lemieux # 37 à LaSalle, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JOAN FARRUGIA, consistant en: 1 mobilier de salon vert 1 mcx; 1 radio Holiday modèle 7180; 1 amplificateur SA-1000 Realistic; effets mobiliers divers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-018773-858. STRUCTURES METRO CANADA LTÉE, -vs- JEANNE LE PELLÉE. Le 19/06/85 à 14:00 heures au 150, Berlioz # 152 à Île des Soeurs, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JEANNE LE PELÉE, consistant en: 1 tv couleur Sanyo; 1 mobilier de salon vert 2 mcx; 1 radio combinée Panasonic; effets mobiliers divers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-019244-834. MARCEL LEBLANC, -vs- ENTRE J.C. LALONDE LTÉE. Le 18/06/85 à 10:00 heures au 11007 Pigeon, Montréal-Nord district de Montréal, seront vendus les biens et effets de MARCEL LEBLANC, consistant en: 1 étagère murale 3 mcx; 1 bureau blanc; 1 four micro-ondes G.E.; effets mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-05-000121-846. C.S.S.T., -vs- TRANSPORT SÉNÉCAL INC. Le 19/06/85 à 10:00 heures au 1270 Labadie, Longueuil district de Montréal, seront vendus les biens et effets de TRANSPORT SÉNÉCAL INC., consistant en: 1 camion GMC série C9F5371109096, lisc.: L2408 & acc.; 1 camion Ford # N70BVEB3805 lisc.: L38105 & acc.; équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-002753-858. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., -vs- GUILDA IAMMATTEO. Le 19/06/85 à 10:00 heures au 8071 André Ampère # 4, Rivière-des-Prairies, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GUILDA IAMMATTEO, consistant en: 1 mobilier de salon 2 mcx fleuri; 1 étagère en bois; 1 tv couleur Toshiba Blackstripe & acc.; effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, ce 04/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-000860-850. SYLVAIN BARRETTE, -vs- JOSÉE LEMMETTI. Le 25-06-85 à 13:00 heures au 5124 Delorimier, à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de JOSÉE LEMMETTI, savoir: 1 tv couleur 26" Hitachi, 1 vidéo Citizen, 1 Jerrold 700, 1 divan, 1 fauteuil, 1 système de son et autres art. d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-021563-841. B.C.I.C. -vs- DRAPERIES & TISSUS PRINCESSE & AL. Le 19-06-85 à 10:00 heures au 1558 Gibbon à Chomedey, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de BYRON GRIVAS, défendeur, savoir: 1 automobile Honda Prélude 1983; 1 divan bleu & causeuses; 1 bureau triple etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-003879-850. G.U.S. CANADA INC., -vs- CAROLE RUFIANGE CASTONGUAY. Le 25-06-85 à 12:00 heures au 9105, Pie IX, app. 35 en les ville et district de Montréal, seront vendus les biens et effets de CAROLE CASTONGUAY, savoir: 1 chaise en osier; 1 téléviseur couleur Hitachi; 1 appareil Gemini, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-042413-844. MONIT INTERNATIONAL INC., -vs- DAME DIENVELLA AUGUSTIN. Le 29-06-85 à 13:00 heures au 9041A Viau à St-Léonard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DIENVELLA AUGUSTIN, savoir: 1 laveuse beige Beaumark; 1 sécheuse beige de marque Beaumark; 1 mobilier de salon 3 morceaux; etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-032842-820. G.U.S. CANADA INC., -vs- CLAUDE CARDINAL. Le 20-06-85 à 10:00 heures au 3925, rue Verdun, app. 17 en les cité et district de Montréal, seront vendus les biens et effets de CLAUDE CARDINAL, défendeur, savoir: 1 violon; 1 téléviseur couleur 20" Toshiba; 1 radio Candle, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 505-32-000761-800. M. HARRY TAN, demandeur -vs- M. GAÉTAN LALONDE, défendeur. Le 19 juin 1985, à 10:00 heures au domicile du défendeur, au 1721, rue Champigny, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 camion G.M.G. Conditions: ARGENT COMPTANT. MARTIN NADEAU, huissier, 670-2968. Longueuil, ce 3 juin 1985.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 505-27-013076-840. PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur -vs- PIERRE OUILLETTE, défendeur. Le 19 juin 1985 à 14:00 heures au domicile du défendeur au 2138, rue Valois, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" Admiral Color Matic; 1 table de cuisine en bois avec 4 chaises; 1 laveuse à linge R.C.A. Supreme 60, 2 vitesses, 3 cycles Heavy Duty; 1 mini-sécheuse Inglis Citation. Conditions: ARGENT COMPTANT. MARTIN NADEAU, huissier, 670-2968. Longueuil, ce 3 juin 1985.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-028880-842. DENIS JOANNETTE GULF INC., demandeur -vs- DENIS DESBIENS, défendeur. Le 19 juin 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au 11,981, rue LaPierre, en la cité Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Pontiac Firebird 1979, 8 cylindres de couleur brune avec stripping or, no série: 2587Y9N158656 no de transit: 1673632. Conditions: ARGENT COMPTANT. Serge Demers, huissier, 622-9222. Montréal, 6 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No.: 000-4655-84. VILLE DE SHERBROOKE, demanderesse -vs- RÉAL LANGLOIS, défendeur. Le 19 juin 1985, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 2640 rue Quévillon # 6, en la cité de St-Hubert et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Ford 1979 modèle Econoline, de couleur bleu. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL DUCHARME, huissier, 288-6263. Montréal, le 5 juin 1985. Grenier & Associés, huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-045208-847. LES MAGASINS PASCAL LTÉE -vs- JACQUES BEAULIEU & ALS. Le 19-06-85 à 12:00 heures au 5429, Grovehill Place à Notre-Dame de Grâce, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JACQUES BEAULIEU, défendeur, savoir: 1 cuisinière de marque Jenn Air; 1 mobilier de salon, 1 téléviseur couleur marque Sony, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. JEAN JOBIN, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

QC. District de Montréal. No.: 500-32-008763-841. OCTAVIE L'HEUREUX, -vs- LISE BÉCHARD. Le 25-06-

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-024016-847. FÉDÉRAL ACCEPTANCE CORP., p. demanderesse, -vs- MODULUB INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 10:00 heures au 221 Hemond, St-Eustache, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MODULUB INC., saisis en cette cause, consistant en: 5 réchauds pour café 2 ronds, 1 réfrigérateur 4 portes, 12 tables sur pied noires et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PIERRE LAMARCHE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 08 mai 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-008127-845. THEODOROS DEBEVIOTIS, Demandeur —vs— MICHEL CHRISOGELOS ET AL, Défendeurs. Le 20 juin 1985, à 12:00 heures à la place d'affaires du défendeur MICHEL CHRISOGELOS au No 844 rue Sauvé est en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 four à pizza Bakers Bride, 12 Juke Box sur tables, congélateur 4 portes, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MARIO ROY, huissier. 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037904-849. 136020 CANADA INC. (CRÉATIONS DAVID EMANUEL INC.), Demanderesse —vs— LES ENTREPRISES D. TRUDEL INC. ET DANIELLE TRUDEL, Défendeurs. Le 20 juin 1985, à 13.00 heures au domicile de la défenderesse au No 170 rue Beique en la cité de Chambly et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 table tournante Garrard, 1 calculatrice électrique Canon et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. JEAN LAFORTE, huissier. 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037904-849. 136020 CANADA INC. (CRÉATIONS DAVID EMANUEL INC.), Demanderesse —vs— LES ENTREPRISES D. TRUDEL INC. ET DANIELLE TRUDEL, Défendeurs. Le 20 juin 1985, à 14.00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1729 rue Bourgogne en la cité de Chambly et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à coudre Brother, 1 caisse enregistreuse National, 1 lot paires de jeans assorties, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. JEAN LAFORTE, huissier. 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-27-021929-841. MARIE PAULE LEVERT, Percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'Honorable Procureur Général (Régie des Ent. Const.), Demanderesse —vs— EXCAVATION ROBEC INC., Défenderesse. Le 20 juin 1985, à 14.00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 2415 rue Arcand en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire IBM, 2 jacks pour garage, 2 compresseurs sur roues, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier. 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-27-20063-840. MONIQUE DION, Percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'Honorable Procureur Général (Sous-Ministre du Revenu), Demanderesse —vs— PETRILLO ANTONIO, Défendeur. Le 20 juin 1985, à 15.00 heures au domicile du défendeur au No 7084 rue Lisieux en la cité de St-Léonard et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Mercedes 1972 série: 11402312006198, Imm. Qué. 85, 901M377, 1 T.V. Sylvania et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 112862772. LA VILLE DE MONTRÉAL, Demanderesse —vs— BETHLEHEM HEALING FOUNINC., Défenderesse. Le 21 juin 1985, à 11.00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5738 Boul. Décarie en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 120 chaises assorties, 1 orgue Romance 124, 1 amplificateur 750, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier. 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-050993-836. ANDRÉ DEMERS, Demanderesse —vs— PIERRE GAGNÉ, Défenderesse. Le 18 juin 1985, à 13.30 heures au domicile du demandeur au No 1318 rue Plateau Normandie en la cité de Mascouche Ouest, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du demandeur saisis en cette cause, consistant en: 1 buffet en bois avec portes en vitre, 1 télécouleur Panasonic 20'', etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS/ad, huissier. 845-8156. Montréal, le 6 juin 1985.

Province de Québec, District d'Arthabaska. COUR PROVINCIALE. No: 415-27-001159-840. MME THÉRÈSE LALLIER, Le percepteur des amendes, Demanderesse —vs— FILS AIMÉ LIONEL, Défendeur. Le 20 juin 1985, à 11.00 heures au domicile du défendeur au No 10300 rue Bois de Boulogne, # 207 en la cité de Montréal et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule Ford Granada immatriculé 365 S 743. Conditions: ARGENT COMPTANT. JOANNE TÉTRAULT, huissier. Daté à Saint-Jean-sur-Richelieu, P.Q. ce 5ième jour de juin 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-041813-846. Dossier 21-475-22 LD. LE COMITÉ PARITAIRE DES MUSICIENS DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- LE CLUB DE DANSE COSMOPOLITAIN INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 13:00 heures au 1573 Beaubien Est, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LE CLUB DE DANSE COSMOPOLITAIN INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur de marque RCA 21" et acc., 1 imprimante à chèque de marque Paymaster, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 27 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-034010-848. MARCHÉ CENTRAL J.L. LALONDE INC., p. demanderesse, -vs- GRAVETTE PAULETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 12:30 heures au 4475 Medley Drive, Dollard Des Ormeaux, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PAULETTE GRAVELLE ET CLAUDE GRAVELLE, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo cassette de marque Panasonic modèle omnivision VHS et acc., 1 téléviseur de marque Sanyo et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 29 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-04-003590-834. Dossier 24-351-84. MICHÈLE SÉNÉCAL, p. demanderesse, -vs- VADEBONCOEUR MICHEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985à 11:00 heures au 790 Montclam, Entrelacs, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHEL VADEBONCOEUR, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Jeep modèle Tuvedopark de couleur noir et blanc décapotable et acc., 1 souffleuse à neige de marque Toro, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ALAIN RICHER, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 06 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-007513-841. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (RÉGIE ENTR. CONSTRUCTION), Partie demanderesse -vs- 1861-6417 QUÉBEC INC. A/S CUISI VOGUE, Partie défenderesse. Le 19 juin 1985 à 12:00 heures à la place d'affaires de la Partie Défenderesse au No 6442 Boul. St-Laurent dans les ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la Partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Sharp & acc., 2 filières avec tiroirs etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-015378-849. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SOUS-MINISTRE DU REVENU), Partie demanderesse -vs- ROGER GARIEPY, Partie défenderesse. Le 20 juin 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 2122 rue Guertin à Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur Hotpoint, 1 set salon avec plusieurs fauteuils de style etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 845-1147. Montréal, ce 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-015253-844. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (OFFICE DE LA CONSTRUCTION), Partie demanderesse -vs- COUVREURS S H INC., Partie défenderesse. Le 19 juin 1985 à 11:00 heures à la place d'affaires de la Partie Défenderesse au No 3850 rue Fleury Est, à Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la Partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC & acc. (noir), 1 remorque route à 2 portes à clarrière & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier 845-1147. Montréal, ce 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-020017-856. GUISEPPE ARGENTO, demandeur, -vs- ROGER BOISVERT, défendeur. Le 18 juin 1985, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 7475 rue de Châteaubriand, apt. 7 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 sécheuse Maytag & acc., 1 poêle électrique Roy, 1 réfrigérateur Roy. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-019946-859. C. & H. POULIOT, demandeur, -vs- MME FLEONARD CHADDOCK, défenderesse. Le 20 juin 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 3110 rue Petit, apt. 12 en la cité St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: set de salon beige. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 288-6317. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-24068-836, 505-27-1347-849. LA REINE, demanderesse, -vs- JEANNINE LAGACÉ, défenderesse. Le 19ième jour de juin 1985 à la 11ième heure, à l'adresse de la défenderesse au 5435 St-Laurent, Ste-Catherine, seront vendus par autorité de Justice, au plus haut et dernier enchérisseur, les biens meubles et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule Ford Granada immatriculé 365 S 743. Conditions: ARGENT COMPTANT. JOANNE TÉTRAULT, huissier. Daté à Saint-Jean-sur-Richelieu, P.Q. ce 5ième jour de juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-008187-853. LA POISSONNERIE WALDMAN LTÉE, demanderesse, -vs- MARC SAVARD (POISSONNERIE DUVERNAY ENR.), défendeur. Le 20 juin 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 3521 rue Concorde, Duvernay en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Sanyo, 1 réfrigérateur 3 portes Universal, 1 réfrigérateur Hussman 15', etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-022579-843. MONIQUE DION, Percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'Honorable Procureur Général (Sous-Ministre du Revenu), demanderesse, -vs- MYERS BEN, défendeur. Le 20 juin 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 1590 rue Rockland en la cité de Mont-Royal et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano Hardman et meubles de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-034082-847. FORTRESS ALLATT DU QUÉBEC, demanderesse, -vs- ENTREPRISE D'EXCAVATION LIRETTE & GAUDREAULT INC., défenderesse. Le 20/06 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 3646 rue Richelieu en la cité St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bulldozer, 1 camion G.M.C., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHÈLE BERNIER, huissier, 679-3080. Montréal, le 5 juin 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No: 700-02-002413-848. FRANÇOIS LESPÉRANCE INC., demanderesse, -vs- CLAUDE BOURGEOIS, défendeur. Le 20 juin 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 313 rue Pépin, # 2 en la cité Boisbriand, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: une remorque (2 roues) en bois, un mobilier salle à diner (une table, 4 chaises bois), un mobilier salon comprenant (un fauteuil, un sofa 4 places, bois et tissus fleuri). Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES LANCTOT, huissier, 471-8078. Terrebonne, ce 5 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-000692-850. JOURNAL DE MONTRÉAL, demanderesse, -vs- RESTAURANT JOE VALENTE INC., défenderesse. Le 19 juin 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 8290 rue St-Michel en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: divers articles de restauration. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN FELIX BOUCHARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, ce 5 juin 1985. BOUCHARD & SAULNIER, huissiers.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-023897-848. CLAUDE MEUNIER, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (COMITÉ PARITAIRE INDUSTRIE AUTOMOBILE), Partie demanderesse -vs- GABRIEL HOULE DIT TURBIDE, Partie défenderesse. Le 18 juin 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 6025 boul. Des Milles-Îles (St-François), district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse & sécheuse Kenmore, 1 table cuisine en bois & 4 chaises etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-1147. Montréal, ce 8 juin 1985.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-013967-839. Dossier A-512-1868-1. SOUS-MINISTRE DU REVENU, p. demanderesse, -vs- INDUSTRIE D'ACIER SAVOIE LTÉE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 10:00 heures au 11380 Andre Chaput, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de INDUSTRIE D'ACIER SAVOIE LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 3 bureaux en bois assortis, 5 chaises de bureaux assortis, 2 tables de travail et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD BEAUPRÉ, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 06 août 1985.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-12-101029-803. Dossier F-636. NICOLE LEBRUN, p. demanderesse, -vs- BERTHELOTTE ANDRÉ, p. défenderesse, BIJOUTERIE ANDRÉ BERT., tiers(ce) saisi(e). PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 11:00 heures au 90 Chemin Morgan Suite 2, Baie D'Urfee, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BIJOUTERIE ANDRÉ BERTHELOTTE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 lot d'environ 9 comptoirs presentoirs base en bois noir dessus et cote vitre, 2 tabourets pattes en métal et siège en cuirette, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 31 mai 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 415165273. Dossier 030200. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- JACQUES FRITZ DURAND, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 11:00 heures au 12597 Gilbert Barbier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES FRITZ DURAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 econoline de marque Ford de couleur rouge, imm F 545 992 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 04 juin 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 419584454. Dossier 030210. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- JACQUES FRITZ DURAND, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 11:00 heures au 12597 Gilbert Barbier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES FRITZ DURAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 econoline de marque Ford de couleur rouge, imm. F 545 992 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 04 juin 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 413385486. Dossier 030197. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- JACQUES FRITZ DURAND, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 11:00 heures au 12597 Gilbert Barbier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES FRITZ DURAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 econoline de marque Ford de couleur rouge, imm. F 545 992 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 04 juin 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 107457674. Dossier 030186. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- JACQUES FRITZ DURAND, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 11:00 heures au 12597, Gilbert Barbier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES FRITZ DURAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 econoline de marque Ford de couleur rouge, imm F 545 992 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 04 juin 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 417998055. Dossier 030201. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- JACQUES FRITZ DURAND, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 11:00 heures au 12597 Gilbert Barbier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES FRITZ DURAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 econoline de marque Ford de couleur rouge, imm F 545 992 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 04 juin 1985.

Province de Québec, District de Québec. COUR PROVINCIALE. No: 200-02-005472-834. LES PÉTROLES IRVING INC., Demanderesse —vs— DIANE SIMARD, Défenderesse. Le 20 juin 1985, à 12.00 heures au domicile de la défenderesse au No 256 rue Notre-Dame en la cité de St-Rémi, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 appareil T.V. couleur Zénith & acc., 1 stéréo avec table tournante & acc., effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE/fb, huissier. 845-1147. Montréal, le 6 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-019844-856. NOTRE DAME HOLDING CORP., Demanderesse —vs— MARIANNA SICORELLO, Défenderesse. Le 20 juin 1985, à 11.00 heures au domicile de la défenderesse au No 540 35e Avenue en la cité de Lachine et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur port. et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 8 juin 1985.

QC, District de Montréal. No: 500-27-012257-830. CLAUDE MEUNIER, -vs- SABLAGES MAG LTÉE. Le19-06-85 à 12:00 heures au 95 rue St-Joseph, à Laval (Vimont), district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SABLAGES MAG LTÉE, savoir: 1 pick up Ford jaune 250 environ 1973 PL F-468-875, 1 compresseur, 1 seau et peinture, 1 machine à steam et acc. et autres art. d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 06/06/85.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023264-844. HYDRO QUÉBEC, demanderesse -vs- FRANÇOIS GUÉNET, défendeur. Le 19 juin 1985, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 446 rue Maple, en la cité de St-Lambert et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son 5 mcx, 1 coffre en bois antique, 1 fauteuil matériel beige et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL DUCHARME, huissier, 288-6263. Montréal, le 5 juin 1985. Grenier & Associés, huissiers.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-012679-853. LA CAISSE POPULAIRE DE ST-LIN, demanderesse -vs- MODE ROSE SHOVELIN FASHION INC., défenderesse. Le 20 juin 1985, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 13665, Route 117, en la cité de St-Janvier et district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à coudre Singer, 1 machine à coudre Union Spécial série et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN DARVEAU, huissier, 288-6263. Montréal, le 5 juin 1985. Grenier & Associés, huissiers.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-012679-853. LA CAISSE POPULAIRE DE ST-LIN, demanderesse -vs- MODE ROSE SHOVELIN FASHION INC., défenderesse. Le 19 juin 1985, à 10:00 heures au lieu d'entreposage de la défenderesse au No 767 rue Rivière nord, en la cité de St-Roch de l'Achigan et district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à coudre U.S. et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN DARVEAU, huissier, 288-6263. Montréal, le 5 juin 1985. Grenier & Associés, huissiers.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-001908-852. CAISSE D'ÉCONOMIE DES EMPLOYÉS DES POSTES DU DISTRICT POSTAL DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- GÉRARD LEVIS, défendeur. Le 19 juin 1985, à 15:30 heures au domicile du défendeur au No 1228 rue De Maisonneuve est, en les cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 6 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-001908-852. CAISSE D'ÉCONOMIE DES EMPLOYÉS DES POSTES DU DISTRICT POSTAL DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- GÉRARD LEVIS, défendeur. Le 19 juin 1985, à 14:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 1354 rue Ste-Catherine est, en les cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 6 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-041559-845. AMEUBLEMENT FAUCHER DE LAVAL INC., demanderesse -vs- ENZA VALETTA, défendeur. Le 20 juin 1985, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 620 boul. Laval # 4, en la cité de Laval-des-Rapides, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL GOYER, huissier, 845-2804. Montréal, le 6 juin 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-010327-851. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- TAPIS DEL-MON INC., défenderesse. Le 20 juin 1985, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1875 rue Panama, en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: meubles de bureau et tapis. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier, 845-2804. Montréal, le 6 juin 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 437774466. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- B J ORIGINALS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 12:00 heures au 4314 Alain, Pierrefonds, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de B. J. ORIGINALS ENR., saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Chevrolet Monte Carlo, imm BPN 804 rouge, 2 portes toit en vinyle rouge et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 24 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 430842322. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- B J ORIGINALS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 12:00 heures au 4314 Alain, Pierrefonds, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de B. J. ORIGINALS ENR., saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Chevrolet Monte Carlo, imm BPN 804 rouge, 2 portes toit en vinyle rouge et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 24 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: CV85/0450. VILLE DE VERDUN, p. demanderesse, -vs- ST-HILAIRE SERGE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 11:00 heures au 4787 Dagenais, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SERGE ST-HILAIRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Chevrolet Citation de couleur grise imm et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 23 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: ST85/1228. VILLE DE VERDUN, p. demanderesse, -vs- CARON GERALD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 11:30 heures au 201 Corot # 1510, Île Des Soeurs, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GÉRALD CARON, saisis en cette cause, consistant en: 1 lecteur vidéo cassette de marque JVC et acc., 1 système de son et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 21 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-027213-847. Dossier 5680-10. TRANSPORT VALCAM INC., p. demanderesse, -vs- PIETRACUPA JOE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 juin 1985 à 11:00 heures au 98 De Galle, Mascouche, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOE PIETRACUPA, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet modèle Caprice, 1979, couleur rouge vin, imm BCN 028 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 29 mai 1985.

QC, District de Beauharnois, COUR PROVINCIALE. No.: 760-02-001149-843. DRAGON CONSTRUCTION LTÉE, p. demanderesse, -vs- TREMBLAY LOUISE IMBEAU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 12:30 heures au 50 St-Jean Baptiste Ouest, Rigaud, district de Valleyfield, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESTAURANT LA LÉGENDE INC., saisis en cette cause, consistant en: 10 tables de restaurant sur pied en métal, 40 chaises de restaurant en métal et tissu variées et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 03 juin 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-045140-840. Dossier F-25-4070. CURRENT ELECTRIC INC., p. demanderesse, -vs- MASIN INDUSTRIEL MONTRÉAL INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 juin 1985 à 14:00 heures au 4370 Joseph Dubreuil, Lachine, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MASIN INDUSTRIEL MONTRÉAL INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo de marque Friden, 1 ordinateur de marque Yanjen, 1 machine paymaster et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 29 mai 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-27-006364-840. Dossier F: 320CM. MEUNIER CLAUDE, p. demanderesse, -vs- MALNATI MARIO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 juin 1985 à 12:00 heures au 7474 Chabot # 3, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARIO MALNATI, saisis en cette cause, consistant en: 1 guitare électrique Aria en bois rouge et blanche et acc., 1 haut parleur Traynor et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 juin 1985.

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 — Directeur: Jean-Louis Roy — Rédactrice en chef: Lise Bissonnette — Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance — Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay — Directeurs adjoints: Denis Lord, Pierre Beaulieu — Directeur des services administratifs: Michel Paradis

LES RISQUES DE L'ENCYCLOPÉDISME

ENVISAGÉ sous l'angle de sa situation démographique, du développement de son économie ou de son dynamisme culturel, le Québec est relié à de vastes réseaux internationaux. Cette position n'est pas nouvelle. Elle a prévalu tout au long du dernier siècle de son histoire.

Contrairement aux thèses désuètes qui ont cherché à démontrer l'état d'isolement de notre société, cette dernière a toujours été marquée par un fort degré d'ouverture sur le monde. Dès le 19e siècle, elle était exportatrice, curieuse des expériences sociales et politiques conduites chez nos voisins du sud et en Europe, reliée à des réseaux éducatifs et religieux majeurs, traversée par des vagues successives d'immigrants, animée aussi par une tentation de parcourir le vaste monde, tentation et nécesité qui auront conduit des milliers des nôtres vers l'Ouest et sur tous les continents.

Au lendemain de la deuxième grande guerre, cette ouverture a pris un relief tout à fait nouveau. Des groupes québécois ont alors établi des rapports suivis avec leurs équivalents européens et nord-américains. Cette voie a été empruntée notamment par le mouvement syndical, les regroupements patronaux, les forces coopératives, les universités et les mouvements de jeunesse, et certains milieux culturels qui avaient accueilli chez nous de nombreux et célèbres créateurs étrangers, des éditeurs et des animateurs de haut calibre entre 1939 et 1945.

Durant cette longue période, le gouvernement du Québec était plongé, par rapport à ces questions, dans une apparente léthargie. Mais, à ce niveau aussi, un grand nombre de dossiers — emprunts publics, politique de concession des ressources naturelles, recherche de modèles pour certaines législations — forçaient les politiciens à penser leur choix en fonction de réalités et de critères internationaux. En cherchant à organiser des rapports formels avec la France, le gouvernement Lesage donna une visibilité et une extension nouvelles à l'État québécois en matière internationale. Audacieuse, la démarche n'en était pas moins limitée. Depuis, le Québec, comme l'ont fait d'autres provinces canadiennes, a étendu le réseau qui assure sa présence et ses services dans le monde.

Cette extension a suscité peu d'intérêt dans les milieux politiques. Mis à part des débats prévisibles reliés au conflit des juridictions, débats qui ont surtout été conduits au niveau des conseils des ministres successifs, l'Assemblée nationale s'est montrée généralement insensible à la dimension internationale de la politique du Québec.

Mais ces dernières années, et notamment sous l'impulsion de M. Bernard Landry, Québec a cherché à comprendre ses besoins, à moderniser ses services et à penser leur extension. Bref, le gouvernement a voulu hausser cet ensemble au niveau d'une politique. Le document rendu public jeudi par le ministre des Relations internationales et du Commerce extérieur est le résultat de travaux importants et de consultations qui n'ont exclu aucun des groupes susceptibles d'enrichir la connaissance des situations et, en conséquence, d'informer une politique nécessaire.

D'un état de manque, on est convié à une charte des relations internationales qui taxerait même un État souverain disposant d'une expertise exceptionnelle et de ressources considérables. Un document plus modeste, plus réaliste, plus précis, plus près des ressources disponibles aurait été d'une plus grande utilité. M. Landry a raison de chercher à encadrer plus rigoureusement la conduite des relations internationales du Québec. Nous le suivons sur ce terrain. Mais l'encyclopédisme de son exposé, l'absence de toute mesure comptable, la légèreté et la facilité avec lesquelles sont mis à l'écart les enjeux constitutionnels majeurs soulevés par son document dévaluent l'entreprise.

Il n'est pas suffisant, par exemple, d'affirmer que « le Québec poursuivra sa politique internationale en tenant compte de la politique étrangère canadienne ». Cette question est centrale. Il n'est pas un seul des quatorze objectifs retenus par M. Landry qui n'implique une clarification des rapports Québec-Canada, voire même une négociation au niveau des compétences.

À la vérité, le document Landry élargit considérablement les exigences constitutionnelles contenues dans le *Projet d'accord* déposé par M. Lévesque le 17 mai dernier. Cet élargissement de la souveraineté du Québec n'est pas en soi condamnable. Dans certains cas, il s'impose. On pense notamment à une présence québécoise dans certains organismes internationaux, à sa présence aussi dans certaines équipes canadiennes de négociation. Un énoncé de politique doit tenir rigoureusement compte des limites juridiques. Autrement, il annonce bien davantage une négociation avec Ottawa que la mise en place d'une politique québécoise. Que cela plaise ou non, le Québec est partie d'un système fédéral.

Dans certains cas, les énoncés du document Landry pèchent par un haut niveau d'irréalisme. Le Québec, par exemple, peut-il « amorcer des négociations en vue du libre-échange avec les États-Unis » ? Poser la question c'est y répondre.

■

Le temps est venu de préciser les objectifs des relations internationales du Québec. L'évolution même des besoins, les ajustements déjà à l'oeuvre dans le secteur privé, l'intérêt que suscitent ces relations justifient l'entreprise.

Le document déposé par M. Landry aidera à saisir la complexité des relations internationales du Québec, la nécessité aussi d'ajustements majeurs. Il sera peu utile, cependant, quant à l'élaboration d'une politique respectueuse des réalités, des ressources et des compétences.

Entre le statu quo et l'évolution souhaitable, voire même indispensable, le Québec dispose d'une marge de manoeuvre pour l'action. Limitée, cette marge n'est pas insignifiante. C'est cette zone qui aurait dû d'abord être explorée. Loin du rêve peut-être, loin de la rhétorique aussi, cette exploration aurait été mieux accordée aux défis de l'interdépendance, cette très ancienne situation du Québec.

— JEAN-LOUIS ROY



L'économie : mot magique ?

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

FACE à des maladies incurables, ceux qui en sont affectés acceptent souvent de se confier à n'importe qui d'apparence crédible pour trouver des solutions tout en sachant, au fond d'euxmêmes, qu'elles n'existent pas. On n'a rien à perdre et on ne sait jamais, après tout, si le miracle ne se produira pas.

Au cours des 25 dernières années, les économistes de tous les horizons et de tout acabit, qu'ils aient été au service des centrales syndicales, au sein des universités ou au coeur des décisions gouvernementales, ont été les conseillers privilégiés, les prophètes et souvent même les fils conducteurs auxquels tous les décideurs se sont raccrochés, avec, il faut le reconnaître, des succès fort inégaux.

Interprétant les tendances, analysant les colonnes de chiffres, scrutant les statistiques et en tirant des projections suffisamment crédibles pour qu'un nombre important de décideurs privés ou publics en tiennent compte dans l'organisation de leurs affaires : l'économiste est partout présent, mesurant, prévoyant et annonçant l'avenir, le plus souvent par la voix des autres, ses interprètes ou ses patrons.

Il n'est pas le premier responsable du poids qu'on fait porter sur ses épaules et ce sont avant tout les simplificateurs de la politique qui ont surfait la réputaion de son rôle et de son impact. On en fait le gourou d'une science élevée au rang de religion.

Les économistes seront les premiers à vous dire qu'ils ont peu des vertus qu'on leur prête habituellement et que c'est essentiellement par un usage abusif et imprécis des mots qu'on appelle « économie » tout ce qui touche au succès ou aux difficultés des entreprises dans leurs multiples dimensions, au chômage, à la pertinence ou à l'échec de l'effort fait en matière de recherche scientifique, de prospection de marchés internationaux, d'innovation technologique.

C'est ainsi que, pour le commun des mortels, l'économie est devenue un être familier, omniprésent dans l'environnement quotidien de l'information et des croyances.

On en parle comme on parlerait d'une personne physique, d'une monstre sacré et capricieux, d'un maître à servir dont les colères sont terribles lorsqu'il n'est pas en tout point satisfait. Rendement et rentabilité sont les mots clés de l'incantation.

L'économie se porte bien, dit-on. L'économie est faible, elle est malade, annonce-t-on ailleurs. Tout se mesure à sa jauge et on parle des économiquement faibles comme on parlerait des anémiques.

Il faut redresser l'économie, lancent les hommes politiques d'ici qui n'ont pourtant pas grand-chose à y voir, sauf pour la contraindre, la stimuler peut-être mais sans en contrôler les règles principales qui se concentrent de plus en plus ailleurs, au-delà des frontières.

Comment se porte votre économie ? demandent les étrangers en quête de lieux pour leurs investissements. On la dit troublée ou dynamique, elle a des hauts et des bas, comme des humeurs.

De là à tout mettre en colonne de chiffres : principes, objectifs, qualités et personnes, et à tout mesurer en termes de profit et de bénéfice, il n'y a qu'un pas vite franchi, d'autant plus qu'on perçoit bien l'inépuisable crédulité populaire au sujet de tout ce qui peut s'y rattacher. L'économie est pour plusieurs la seule vraie mesure du progrès.

Quand les gouvernements disent qu'il faut aider l'économie, ils songent, la plupart du temps, à mieux la nourrir de subventions de toutes sortes dont bénéficient davantage ceux qui vivent dessus que ceux qui la supportent. Ce sont les amphétamines et les drogues du système.

Ce qui est désolant et déplorable, dans le discours politique canadien et québécois, c'est l'usage abusif qu'on fait de ce mot magique, de ce mot terrible et de ce mot fétiche pour nous faire faire des gymnastiques, des sacrifices et des contorsions qui visent bien davantage à supporter mieux une vaste bureaucratie malade et impuissante à établir, dans une perspective d'avenir, les bases d'une véritable société post-industrielle.

Trop souvent dans la bouche des politiciens, des représentants des chambres de commerce et quelquefois des gens d'affaires peu éclairés, s'occuper d'économie veut dire réussir à améliorer à court terme la balance des paiements, faire plus de profit dans l'immédiat et créer des emplois même éphémères. Tout ce qui n'y conduit pas n'est pas important et encore moins prioritaire. On stimule, on excite, mais tout ce qui bouge n'avance pas nécessairement.

On rogne dès lors sur l'effort déjà trop modeste que l'on fait, comme société et tant au sein de nos entreprises que de nos administrations publiques, pour la mise à jour et le redressement des contenus de nos programmes d'éducation technique et professionnelle, des programmes de la recherche scientifique.

La révolution que demande la gestion des ressources humaines, l'invention de modèles d'administration qui tiennent compte à la fois des libertés individuelles et des besoins de plus en plus précis de rigueur et de discipline pour ceux qui veulent, individuellement ou collectivement réussir, est encore possible. C'est chacun pour soi et que le plus fort plutôt que le meilleur gagne.

Le discours est là mais l'action ne suit pas. Elle n'en coûtera que plus cher si jamais on y vient.

Le discrédit de la politique, aujourd'hui, vient en grande partie du fait qu'elle s'est éloignée de ses véritables et profondes raisons d'être pour se concentrer jusqu'à l'obsession, en mille interventions peu cohérentes, sur des problèmes vaguement identifiés par la société, simplifiés par les sondages mais dont ni le gouvernement d'Ottawa ni ceux des provinces ne sont véritablement maîtres même des débuts de solution.

Les administrateurs publics pourraient, tout au plus et au mieux, mettre un peu d'ordre dans la gestion de leurs affaires gouvernementales; les vérificateurs publics pointent du doigt les champs à nettoyer, les bavures à essuyer et les erreurs à éviter; les décideurs contestent sournoisement, se reconnaissant dans les miroirs et font oublier le querelleur par des médias qui s'obligent vite à passer à autre chose.

Il est plus facile de s'attaquer aux insolubles problèmes de l'économie que d'organiser le quotidien des affaires publiques. Faire croire qu'on a des solutions à des problèmes qui n'en ont pas à la portée de nos moyens : c'est une voie classique du succès politique chez nous.

Les administrations publiques manquent d'argent pour les affaires courantes et elles en ont encore moins pour les affaires essentielles. Le plus vieux, le plus faible paiera; les services pourront souffrir jusqu'à disparaître mais la structure survivra.

À partir du moment où un chef politique et son parti réussissent à faire la preuve qu'ils ne peuvent faire pire et qu'ils sont capables de réanimer les mirages du redressement de l'économie, on est bien prêt à les laisser aller, quitte à les rayer de la carte de nouveau quelques années plus tard.

Mais le défi des partis et des hommes politiques, lorsqu'ils lèvent un peu le nez des sondages quotidiens et acceptent de ne pas se préoccuper du jugement au jour le jour que portent sur leurs moindres tics et comportements les médias, est de mettre fin le plus tôt possible à ces grands pans de système dont tout le monde reconnaît qu'ils sont désuets, coûteux et inopérants, pour réorienter, après l'avoir repensée, l'action de l'État pour qu'il s'adresse aux défis de demain plutôt qu'aux problèmes d'hier.

La gauche et la droite, le libéralisme ou le conservatisme n'ont plus dans ce contexte beaucoup de sens.

Ceux qui défendent le passé pour lui-même, incapables de n'en retenir que les enseignements positifs et de prévoir à la lumière de l'expérience antérieure et de la connaissance d'aujourd'hui les politiques et les actions à mener dans les années qui viennent, sont les vrais rétrogrades. Ils peuvent se trouver aussi bien dans la droite traditionnelle qu'au sein des institutions, des groupes et des partis officiellement voués à la gauche, au libéralisme ou au syndicalisme, au « progrès ».

Si l'économie n'est pas ce dieu terrible capable de tout régler si l'on veut bien le servir; si le nationalisme et l'affirmation collective autour de la langue et de l'ethnie ne sont pas non plus la clé magique à toutes les portes qui restent fermées au développement du Québec, les deux, conjugués l'un à l'autre par des chefs habiles, ont partiellement mais amplement réussi à cacher aux citoyens et à l'opinion publique depuis 20 ans le fait que les gouvernements se sont bien peu et bien mal occupés d'autres questions qui pourtant seraient de leur responsabilité première, et maintenant urgentes. Pourquoi ? Elles n'étaient pas quantifiables.

L'économie obéit avant tout à des règles internationales dont les maîtres du jeu sont nos voisins du Sud. L'accepter comme seul ou premier cadre de vie, c'est choisir pour une petite population une « acculturation » certaine, une lente absorption dans un magma où nous sommes, au mieux des individus, au plus une minorité identifiable.

Le choix culturel, le goût du Québec ou du Canada et l'affirmation de ce que nous sommes est avant tout une affaire personnelle et individuelle qu'aucune prothèse partisane ou gouvernementale ne peut finalement jamais remplacer.

L'asservissement des institutions, des individus et même des idées au premier bénéfice du développement des affaires peut, pendant un temps, donner l'impression de stimuler la vie collective et d'engendrer le progrès. Mais l'économie, si on y pense bien, n'est-elle pas que le résultat vérifiable des niveaux de qualité et de pertinence que nous savons atteindre comme individus et comme société ? Est-elle autre chose que le reflet de la qualité de nos administrations publiques, de nos institutions, de notre capacité de travail, d'innovation, de cohérence ?

Peut-elle être saine si, étant relativement petits, nous ne sommes pas les meilleurs dans les créneaux que nous pourrions identifier et au sujet desquels nous aurions choisi de concentrer, avec certains risques inhérents, nos ressources et nos efforts ?

À voir les succès douteux enregistrés dans le passé par nos économistes comptables qui n'en étaient pas vraiment, on se demande où sont toutes les autres disciplines scientifiques et professionnelles, au sein de l'université notamment, capables de réflexion, d'innovation et de création et auxquelles les vrais économistes ne demanderaient pas mieux que de s'associer ?

On pourrait peut-être alors briser l'absolu de la règle des chiffres dans les décisions stratégiques que s'imposent les gouvernements par fidélité à l'image qu'ils ont voulu projeter d'eux-mêmes autant que par incapacité d'agir dans une perspective de moyen et de long terme de peur de perdre le pouvoir instantané et aléatoire qu'offre une population bien près de ne plus savoir le sens de véritables choix politiques.

À l'heure de la révérence . . .

QUÉBEC

GILLES LESAGE

POUR M. René Lévesque, dont les indices visibles le poussent de façon inéluctable à tirer sa révérence à brève échéance, ministres, députés et autres ténors du Parti québécois observent un silence déférent, presque serein. Comme si ce n'était plus désormais qu'une question de semaines, durant lesquelles il ne faut rien faire qui rende cette grave décision encore plus difficile. Pour ne pas la brusquer, bien sûr, mais aussi pour que le président-fondateur n'ajourne pas encore une échéance qui a déjà trop tardé.

En cela, d'ailleurs, ils reflètent le sentiment populaire, qui souhaite que M. Lévesque passe la main, tout en lui laissant le choix du moment de son départ. On reconnaît la valeur de l'homme et l'importance du rôle qu'il a joué; on le laisse libre de sa décision — peut-on faire autrement ? — n'en pensant pas moins que, s'il s'accroche, il cause du tort au parti qu'il a créé de toutes pièces en 1967-68. Et s'il ne part pas dès maintenant, on lui fait savoir que son parti sera à toutes fins utiles rayé de la carte électorale, à la première occasion. On le supplie en quelque sorte de s'éviter cette humiliante fin de carrière, de ne plus se croire indispensable et de laisser ses grands enfants se débrouiller comme ils le pourront.

De façon tristement significative, les sondages de toute nature vont à sens unique : celui de l'impasse, du cul-de-sac électoral. Si l'état des choses restait ce qu'il est, le PQ récolterait quelque 30 % des suffrages, exactement comme en 1973. Comme alors, il formerait encore l'opposition officielle, certes, mais avec une poignée de députés. Sur les 110 sièges à pourvoir, M. Robert Bourassa en avait raflé 102, n'en laissant que huit à l'opposition : six au PQ et deux aux créditistes. Aujourd'hui, avec 122 députés, il en resterait combien au PQ ? Seuls les plus forts et les mieux implantés localement survivraient au raz de marée libéral.

C'est pour éviter ce désastre imminent que M. Lévesque a mis en veilleuse — dans les affres douloureuses que l'on sait — son option souverainiste et décrété que les prochaines élections ne seraient pas « référendaires », mais ordinaires. Sur le coup, il en a retiré quelque bénéfice, la cote péquiste montant légèrement au-delà de 30 % au cours de l'hiver. Mais, sans atteindre les bas-fonds d'il y a un an, l'indice de popularité se fige désormais au seuil catastrophique de 30 %.

C'est ce qu'indique avec éloquence le sondage par excellence, celui qui a été effectué lundi dernier auprès des électeurs de quatre comtés considérés comme des châteaux forts péquistes. Ce n'est que grâce à la performance de Mme Francine Lalonde, dans Bertrand, que le parti gouvernemental a pu atteindre péniblement la marque qui était la sienne, il y a 12 ans, au sommet de la gloire de M. Bourassa première manière.

Ce sondage, si limité soit-il, est confirmé par le plus récent coup de sonde de Sorécom, la maison dont M. Lévesque dit qu'elle est la plus fiable, avec les sondages internes que le PQ fait sous la direction de M. Michel Lepage. Or, selon ce que *Le Soleil* en a publié hier, le Parti libéral obtiendrait la majorité des suffrages, même en ne répartissant pas les indécis et les discrets. En tenant compte de ces derniers, trois Québécois sur cinq voteraient pour M. Bourassa, tout comme aux partielles de lundi dernier, laissant la portion congrue au PQ et de minables miettes aux conservateurs. L'écart est immense, infranchissable.

Le premier ministre, qui a toujours un oeil rivé sur les sondages, ne conteste pas les indications de Sorécom, pour la bonne raison qu'elles concordent habituellement avec celles de ses propres sondeurs, dont il est un des rares initiés à connaître tous les secrets. Il n'est pas surprenant qu'il les prenne au sérieux, d'autant qu'ils révèlent que, tout en lui vouant beaucoup de respect, bon nombre de Québécois seraient intéressés à voter pour le PQ s'il était dirigé par un autre que son fondateur.

Pourtant, même s'ils grommellent dans les coulisses, M. Lévesque n'a pas à craindre un quelconque putsch de ses fidèles inquiets, qu'ils soient parlementaires, militants ou sympathisants. À l'heure du conseil de famille, dans deux semaines, bien peu, s'il en est, oseront dire qu'il faut sortir de la maison paternelle celui qui l'a imaginée et bâtie, pièce par pièce, jusqu'aux rémaménagements destinés à sauver au moins les meubles. Et le téméraire qui aura l'imprudence de faire mine de se débarrasser, si gentiment que ce soit, du père fondateur, se fera prestement rappeler à l'ordre. Par tout le monde, y compris par ceux-là mêmes qui veulent un changement de la garde, mais qui jugent avec appréhension qu'il est tard, très tard.

De toute évidence, M. Lévesque pourra partir quand bon lui semblera, de la manière qu'il voudra. Mais il fera son devoir jusqu'au bout, comme il le fait d'ailleurs de façon remarquablement sereine depuis quelque temps. Lundi prochain, d'ailleurs, il lance chez Québec-Amérique un livre-bilan des deux régimes Bourassa qu'il met en parallèle avec les deux siens, préfacé d'un texte de son meilleur cru (son testament politique ?) que l'on dit explosif. Face à M. Bourassa, il finira ensuite la session parlementaire en beauté, en bagarreur impénitent. Puis il affrontera, si l'on peut dire, les militants péquistes, qui lui ficheront la paix, comme il se doit. Ensuite, dans le début d'assoupissement estival, il pourra fignoler sa décision, libéré des potinages et des faux éloges . . . funèbres.

Quelque part entre la Saint-Jean et la mi-juillet, M. Lévesque convoquera du même coup son cabinet, son caucus et la presse. Il annoncera rapidement, sans pleurs ni grincements de dents, la décision à laquelle tous sont suspendus. Évidemment, il restera chef du gouvernement jusqu'à ce que son successeur ait formé son conseil des ministres, au début de l'automne. Puis il s'en ira, enfin apaisé avec lui-même, en vacances à Cape Cod. La campagne de leadership à l'américaine sera lancée, et d'abord les 45 jours de sollicitation et de « maraudage » prévus pour les candidats. À son retour, frais et dispos, son autorité morale restaurée, M. Lévesque pourra, en *« elder statesman »*, concilier les belligérants et arbitrer les inévitables conflits.

Ce scénario est celui du départ en douceur et en souplesse que nombre d'amis de M. Lévesque souhaitent. Il en est d'autres, des inconditionnels, qui le croient encore l'homme de l'heure et préfèrent se faire battre avec lui plutôt que d'améliorer, si peu que ce soit, leurs maigres chances électorales, avec un autre. Chose certaine, le premier ministre se comporte depuis un mois comme s'il était soulagé d'une immense chape de plomb.

À moins d'un imprévisible coup fumant dont sa carrière a été émaillée, M. Lévesque est en voie, entouré de déférence, de tirer sa révérence . . .

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1.

Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, H4N 1S5. Tél.: 332-0680. LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR: Édition quotidienne: 2,50$ par semaine. Le samedi seulement: .75¢. Pour information: à Montréal: 332-3891; à Québec: (418) 687-2022.

ABONNEMENT: Édition quotidienne 120$ par année; 6 mois 62$; 3 mois: 32$. À l'étranger: 225$ par année; 6 mois 115$; 3 mois: 60$; édition du samedi 65$ par année. Postez votre chèque ou mandat-poste à: LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Pour information: (514) 844-3361. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Entrevue du CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE au DEVOIR

Le consul général de France à Québec, M. Renaud Vignal, s'est entretenu mercredi dernier, au DEVOIR, avec le directeur, Jean-Louis Roy, le rédacteur en chef adjoint Albert Juneau, et le journaliste Pierre O'Neill. Voici de larges extraits de cette conversation.

Q. — *L'élection du Parti conservateur au Canada a-t-elle eu quelques effets sur la conduite de la coopération franco-québécoise?*

R. — Il est beaucoup plus facile maintenant de coopérer avec le Québec depuis que le premier ministre fédéral a affirmé à l'occasion du voyage au Canada de M. Fabius, qu'il reconnaissait la légitimité des relations directes et privilégiées entre la France et le Québec. Le fait qu'actuellement, à Ottawa, on reconnaisse la possibilité pour le Québec d'avoir un rôle international, le fait de la participation d'Ottawa au sommet du Québec dans le monde facilitent les choses.

Q. — *Cette coopération est vieille de vingt années maintenant. Quels en sont les ressorts et ont-ils évolués?*

R. — Pourquoi la France s'intéresse-t-elle à ce point au Québec? Les raisons commerciales ou industrielles ne priment pas. Le Québec n'est pas un de nos plus grands partenaires. Plusieurs pays européens sont beaucoup plus importants que le Québec.

Mais il y a quelque part dans l'esprit de tous les dirigeants français l'idée qu'il y a 6 millions de francophones installés au Québec, que ces derniers se sont révélés en 1960 de leur propre mouvement et qu'il y a un intérêt vital pour la France à accompagner cette renaissance. Pourquoi M. Fabius fait-il sa première visite ici? Pourquoi MM.Fabius et Mitterrand prennent-ils tellement de temps pour recevoir M. Lévesque et lui accordent beaucoup plus de temps qu'ils n'en consacrent à d'autres visiteurs étrangers venant de pays qui comptent 50, 100 ou 200 millions d'habitants?

C'est le sentiment qu'on doit tout faire pour que cette communauté francophone qui cherche à s'affirmer ait le soutien de la France dans cette affirmation. Et ceci ne s'apprécie pas en argent.

Q. — *Est-ce qu'il n'y a pas dans vos propos un aveu de vulnérabilité commune et à la France et au Québec en raison de l'importance démographique de la francophonie et de la place comparative de la langue française dans le monde.*

R. — Cette vulnérabilité explique le sentiment de solidarité entre nous. Mais elle a été proclamée par quelqu'un qui était tout le contraire de la vulnérabilité, le général De Gaulle. C'est lui qui le premier en a reconnu la nécessité. C'est lui qui le premier a fait prendre conscience aux Français qu'il y avait de l'autre côté de l'Atlantique des gens auxquels ils pouvaient s'intéresser.

Je suis profondément persuadé que ce qui intéresse beaucoup de Français dans le Québec , par rapport à une langue qui est menacée, c'est le sentiment que les Québécois nous ont souvent précédés dans ce secteur.

En France, jusqu'à tout récemment, on a cru que la langue française pouvait se défendre toute seule. On se rend compte maintenant qu'il faut faire un effort pour la défendre. Et là, le Québec nous intéresse. Il est au marge, le premier à se battre. La France est plutôt en deuxième ligne. Mais cette deuxième ligne, on sent qu'elle devient un peu la première ligne.

L'intérêt prioritaire et national de la France par rapport au Québec, c'est de maintenir, de soutenir et d'aider cette communauté francophone, parce que c'est notre intérêt, indépendamment d'autres considérations économiques ou commerciales.

La France ne serait pas ce qu'elle souhaite être, c'est-à-dire une puissance moyenne qui a des prétentions à être une grande puissance, si elle ne soutenait pas les pays qui sont francophones. Je crois que l'intérêt prioritaire au-delà de Renault, de la Péchiney, c'est ça.

Le sommet de la francophonie

Q. — *L'élection du 4 septembre au Canada ne rend-elle pas enfin possible la tenue d'un sommet de la francophonie, projet auquel le président Mitterrand attache une grande importance maintenant?*

R. — Il y a des négociations en cours pour obtenir une participation des deux palliers de gouvernement, celui du Québec et celui du Canada. Alors, la tenue d'un sommet de la Francophonie serait possible, ce qui n'a pas été le cas dans le passé.

Il appartient maintenant à Ottawa et au Québec de régler leurs affaires définitivement. Ce que nous pensons, ce que nous savons aussi et que M. Clark a confirmé, c'est que les choses semblent bien parties.

Cette évolution permettra peut-être de réunir un sommet qui, par deux fois dans le passé n'a pas pu se réunir en raison de l'opposition entre Ottawa et Québec, en raison aussi du refus de la France d'être associé à un sommet dans lequel, soit Ottawa, soit Québec, n'aurait pas été représenté.

Q. — *Mais quelle est pour la France la signification d'un tel sommet? Ses vrais liens ne sont-ils pas ailleurs, avec l'Europe, l'Afrique, la communauté atlantique? Pour la France ne s'agit-il pas là d'un ajout artificiel?*

R. — Je ne suis pas d'accord. Les présidents Pompidou, Giscard d'Estain et Mitterrand ont tous voulu ce sommet francophone. Son urgence tient à l'évolution d'un nombre importants de pays qui ont eu le français comme langue de colonisation puis comme langue de communication extérieure. Dans 10 ans, dans quinze ans, ces pays pourraient ne plus être intéressés à se réunir autour d'une langue commune. Les cas du Vietnam et de l'Algérie viennent spontanément à l'esprit. La France partage cette langue. Elle ne l'a pas en propriété.

J'imagine que pour le Québec, ce sera aussi important de participer à un grand ensemble international dans lequel la langue serait le vécu commun.

À Paris, la tenue de ce sommet de la francophonie ne constitue pas un préoccupation secondaire. Quand j'ai été reçu par le président de la République avant de partir à Québec, il a consacré les trois quarts de l'entretien à cette question.

Q. — *Quelle est la nature de l' inquiétude linguistique en France même?*

R. — Il y a maintenant en France une sorte de prise de conscience qui se traduit diversement: je pense notamment au projet de loi déposé par Georges Sarre visant la mise en place d'instruments de contrôle et de lutte.

Il y a un intérêt de plus en plus grand de la part des Français, je dirais toute catégorie confondue, pour cette invasion de mots et de termes étrangers.

La France a toujours été un territoire d'assimilation, mais plusieurs se demandent maintenant si nous devons tolérer que dans le langage administratif et ce que nous contrôlons nous-mêmes, nous soyons envahis. Il y a là une sorte de préoccupation, une crainte, un sentiment qu'on doit répondre d'une manière sérieuse à une sorte d'attaque.

La réaction française au virage fédéraliste du Parti québécois

Q. — *La décision prise par le gouvernement Lévesque de modifier son orientation constitutionnelle a-t-elle suscité quelques intérêts en France?*

R. — Certains Québécois ont pensé à la suite du *Québec Libre* que la France était au côté de l'affirmation du Québec dans sa volonté d'indépendance. Tous nos gouvernements ont pratiqué par rapport à ce qui se passe ici une politique de non ingérence. Ils n'ont pas appuyé tel ou tel camp dans la lutte pour l'indépendance ou celle visant le maintien du Québec dans la fédération canadienne.

J'ai été frappé quand j'ai rencontré M. Bourassa pour la première fois. La seule chose dont il m'ait parlé avec passion pendant trois quarts d'heure, c'était la langue, la culture, l'affirmation nationale du Québec dans sa langue.

Lorsque je lui ai parlé de la loi 101, il m'a dit:« La Loi 101, je m'en sens le père, parce que j'ai été le père de la loi 22, celui qui a pris le premier le risque principal de l'affirmation du français comme langue officielle et unique du Québec. »

Nous avons le sentiment que l'intérêt primordial de la France au Québec, c'est d'aider le Québec dans cette affirmation de lui-même, que ce soit M. Lesage, M. Lévesque ou M. Bourassa qui exerce ici le pouvoir.

Tout le monde tire dans le même sens. Le problème est de savoir si pour atteindre l'objectif, il faille être indépendant, souverain ou fédéraliste. Ce choix appartient aux Québécois.

Je suis parfaitement persuadé que si demain, M. Bourassa devient premier ministre, on ne verra pas le Québec baisser sa garde en matière de langue. Ça ne me paraît pas du tout probable. Il me paraît même probable que M. Bourassa se montrera là-dessus aussi vigilant qu'il l'avait été lui-même comme premier ministre. Parce qu'après tout, c'est bien lui qui a ouvert beaucoup de ces avenues empruntées par la suite par la Loi 101.

Q. — *Vous récusez toute ingérence. Mais n'y-a-t-il pas eu des niveaux d'affection? S'agissant du projet qu'incarnait René Lévesque, la France a-t-elle été simple observatrice, suivant cette politique comme elle s'intéresse à la politique brésilienne ou à celle de l'Ontario?*

R. — Il y a les décideurs dont vous parlez, et puis il y a l'opinion publique. Si l'opinion publique a suivi en France avec beaucoup de passion ce qui se passait au Québec, c'est parce qu'il y avait un enjeu d'indépendance. Et que l'indépendance, c'est quelque chose de passionnant à suivre, un débat fondamental.

L'une des conséquences de la réorientation de novembre et janvier derniers au sein du Parti québécois a peut-être été de démobiliser l'intérêt de l'opinion publique française pour le Québec. Ce mouvement a été sensible, par exemple, dans les colonnes de votre confrère *Le Monde*. Peut-être qu'il y a une espèce de déception au niveau des observateurs et à celui de l'opinion publique.

C'est un mouvement qui m'a inquiété. M. Lévesque m'en a parlé. Je lui ai fait part de mon sentiment. Mon intérêt, c'est qu'en France, on continue de s'intéresser au Québec.

M. Lévesque est allé à Paris, il y a dix jours, dans des conditions relativement difficiles. Il a été reçu avec des égards tout à fait exceptionnels, ce qui indique que quel que soit le choix que M. Lévesque ait fait en janvier dernier, il y a toujours pour ce qu'incarne M. Lévesque, premier ministre du Québec, le même intérêt.

La France ne se mêle pas des affaires internes du Québec. M. Lévesque peut choisir ce qu'il veut, M. Lévesque peut devenir comme on le dit entre guillements « fédéraliste », ça n'empêche pas que la France le reçoit avec tout le respect qu'elle doit au premier ministre du Québec.

Bilan de la coopération

Q. — *Quel bilan faites-vous de la coopération France-Québec?*

R. — Je trouve que pour $10 millions par an de part et d'autre, c'est pas cher. Je le dis de mon côté, il faudrait que ce soit un Québécois qui le dise de l'autre côté. Je trouve que ce n'est pas cher pour l'extraordinaire tissu de relations qu'on a mis en place.

L'évolution de la coopération, si on avait à la schématiser a évolué d'une coopération qui était un peu tout azimut destinée à accompagner la construction de l'appareil d'État du Québec qui s'est produite entre 1960 et 1975: échanges de fonctionnaires, échanges d'information dans le sens France-Québec. Ce mouvement était normal, le Québec créant à l'époque son ministère de l'Éducation et ayant besoin d'avoir de la référence et la référence française était beaucoup plus facile et plus commode à l'égard de la langue. De plus en plus, puisque les institutions elles-mêmes ont pris le relais, puisque les universités se connaissent, puisque le travail qui a été fait à ce moment-là de la construction de l'appareil d'État est terminé, nous modifions l'aspect un peu institutionnel qui était inévitable au début et très souhaitable pour le Québec au début. Nous axons maintenant la coopération vers les techniques de pointe. Cette direction est plus équilibrée, dans la mesure où nous trouvons aussi notre intérêt.

Q. — *N'avons-nous pas atteint un point de saturation dans cette formule d'une rencontre annuelle des chefs de gouvernement?*

R. — S'il n'y avait pas rencontre annuelle des premiers ministres, moi je liciencie la moitié de mon personnel, y compris la moitié de moi-même.

En faisant une coopération entre le Québec et la France à 6000 kilomètres de distance, on joue contre la géographie. On joue contre tout. Ce qui est extraordinaire, c'est que le résultat auquel nous sommes parvenus, il a été obtenu par l'effort de volonté.

S'il n'y a pas cet effort de volonté politique, vous diriez ici, il y a 70% de commerce avec les États-Unis, pourquoi aller chercher quelqu'un en Aquitaine ou en Anjou alors qu'on peut travailler avec Boston ou Los Angeles. De la même manière, les Français se diront on fait 55% de notre commerce avec la Communauté, 15% de commerce avec les États-Unis, qu'est-ce qu'on va aller foutre au Québec. Donc, si on a pas une rencontre des premiers ministres chaque année, je crois qu'on aura un niveau d'échange et de contact qui correspondra à la géographie...

Q. — *Vous constatez en quelque sorte que le lien est d'abord politique.*

R. — Notre niveau d'échange est bien meilleur en 1985 qu'en 1960. 50,000 jeunes gens sont allés de l'autre côté de l'Atlantique. Ils y ont créé des liens et continueront à travailler ensemble.

Mais s'il n'y a pas une volonté politique qui fournit les ressources pour que Frappier et Pasteur continuent à travailler ensemble, pour que Sherbrooke et Grenoble continuent à travailler ensemble sur les logiciels, il y aurait un moment où tout ça se tasserait un petit peu.

La rencontre des premiers ministres dans une coopération qui n'est pas naturelle, qui ne va pas de soi constitue un incitateur et un aiguillon perpétuel.

L'affaire Renault

Q. — *Mais il y a des cas ou la politique demeure impuissante. Le cas de AMC-Renault par exemple.*

R. — L'insatisfaction des Québécois dans cette affaire nous est bien connue. Un chiffre la résume: 70% des voitures Renault consommées au Canada le sont au Québec et pourtant, ces voitures ne sont pas produites ici.

Depuis un an, le gouvernement québécois cherchait à convaincre le gouvernement français de la nécessité que l'usine de Brampton soit en partie du moins alimentée par des sous-traitants québécois. C'est bien le message qu'a reçue en novembre dernier le premier ministre Fabius alors en visite ici.

Q. — *Avant la visite récente de M. Lévesque et de M. Duhaime à Paris, y avait-il un dossier de négociations?*

R. — On a fait venir ici des équipes entières; on a envoyé au Québec le directeur des affaires Renault, le directeur des affaires AMC-Brampton. Mais ils ont répondu que, malheureusement, la règle des 90 milles est une règle absolue.

On se trouvait devant une sorte de blocage et on aurait vécu longtemps dans ce blocage si on avait pas eu de rencontre de premiers ministres.

Q. — *Cette dernière visite a-t-elle été significative quant à l'évolution du dossier Renault?*

R. — On demandait au gouvernement français de faire pression sur la Régie Renault pour qu'elle fasse pression sur AMC-Renault et cette dernière sur Brampton.



Le consul général de France à Québec, M. Renaud Vignal, en compagnie du premier ministre français, M. Laurent Fabius.

Mais le gouvernement francais respecte l'autonomie et la liberté de l'entreprise publique même si le capital est contrôlé par l'État. Les entreprises publiques doivent être gérées comme des entreprises.

Q. — *Vous dites en même temps, le gouvernement français ne fait pas de pression. Mais voilà un cas où il a fait des pression.*

R. — Les pressions faites sur Renault sont les suivantes. Nous avons demandé à la régie d'envoyer le directeur des achats et le directeur des achats de AMC voir les équipementiers québécois pour évaluer la possibilité de faire des affaires avec eux.

Q. — *Croyez-vous que ces démarches du gouvernement francais donneront quelques résultats?*

R. — Renault a accusé $10 milliards de perte en 1984. Son président, M. Bess a mandat de tirer Renault de la panade dans laquelle la société se trouve. Dann ce contexte, nous ne pouvons pas imposer une politique à ce dernier.

Devant cette évidence, Québec a cherché un autre moyen pour attirer ici une partie du moins de la production, d'où l'offre de prendre soit des intérêts chez AMC-Renault, soit de lui offrir des conditions bien meilleures que celles offertes par l'Ontario qui a quand même mis $ 67 millions sur la table. C'est pour cette raison que Renault est allé à Brampton. Au moment où Renault est en difficulté, une proposition de ce genre faite avec argent sonnant et trébuchant et l'appui du ministre des Finances du Québec peut avoir une certaine crédibilité.

Q. — *Cette idée, elle est venue de quel côté?*

R. — Elle est venue du côté québécois. À un moment où la régie accuse de lourdes pertes, il fallait trouver autre chose. Autrement le dossier n'avancerait pas. Et là ce sont des Québécois qui ont imaginé cette approche plus réaliste: si on veut avoir de l'automobile chez nous, il faut investir dans l'automobile.

Q. — *Mais ce n'est plus la France qui instale une usine au Québec, c'est le Québec qui investit pour permettre à la France d'étendre son industrie automobile.*

R. — Nous n'avons pas un système soviétique. Nous ne donnons pas d'ordre à Renault pour qu'elle s'installe au Québec, pas plus que nous avons donné des ordres à Michelin en 1969. Michelin est allé en Nouvelle-Ecosse.

Q. — *Ce dossier est très important pour le Québec. Son aboutissement pourrait avoir un effet considérable sur l'image de la coopération. Ne craignez-vous pas les effets d'un échec?*

R. — Il faut qu'il aboutisse sur une base économique qui soit saine. Péchinay à Trois-Rivières c'est une base économique saine. Parce qu'il y a eu en effet une participation privée. On n'a pas dit à Péchiney installez-vous, on leur a dit installez vous mais le Québec vous donnera un tarif d'électricité privilégié, on vous donnera aussi une participation au capital puisque les trois mille emplois c'est quand même le Québec qui court après.

Q. — *Et c'est lui qui doit en faire les frais?*

R. — Estimez-vous que dans le cas de Pechiney, vous en avez fait les frais?

Je suis désolé mais quand je vais à Trois-Rivières, je constate que le Québec a mis de l'argent dans l'usine de Pechiney, mais les 3,000 emplois, qui correspondent à 30,000 emplois chez nous, c'est quand même chez vous que cela se passe. L'électricité n'est pas gratuite, vous nous la donnez au même prix que celui concédé à la société ALCAN. Vous ne nous consentez aucun privilège.

Votre prix n'a pas été pensé en fonction de la France. Vous avez des surplus. Vous les écoulez. Vous voulez industrialiser sur la base de l'électricité, ce qui est intelligent. Mais vous n'avez pas fait de privilège à la France.

Q. — *L'idée de la coopération franco-québécoise n'est pas universellement acceptée au Québec. Souvent les politiciens eux-mêmes prétendent que cette coopération se fait toujours aux dépens du Québec. Un dossier comme celui de Renault, palpable et présent dans l'opinion, s'il aboutit mal ne pourrait-il pas renforcer cette image négative de la coopération.*

R. — Ce que je dis simplement, c'est que pour que le dossier aboutisse, il faut qu'il aboutisse en termes économiques. Jusqu'à présent en effet, la manière de procéder ne pouvait aboutir à rien.

Dans le cas de Péchiney nous étions demandeurs, puisque Péchiney souhaitait se mettre dans la catégorie des premiers tiers de producteurs d'aluminium dans le monde. Le Québec l'intéressait étant donné le bas taux d'électricité qu'il était prêt à consentir aux Américains et aux Français.

Dans le cas Renault, ce sont les ontariens qui étaient les premiers. Mes amis québécois sont prêts à le reconnaître. L'Ontario a été assez intelligente il y a un an pour flanquer $ 67 millions sur la table. Maintenant le Québec désire pour des raisons politiques et industrielles avoir un début d'industrie automobile. C'est clair qu'il y a une autre approche à avoir, une approche économique. Il n'est pas suffisant de demander au gouvernement français de donner ordre à Renault de s'installer au Québec.

Q. — *Mais pourquoi le Québec n'a-t-il joui d'une préférence, d'une préséance sur l'Ontario?*

R. — Parce que le Québec n'a fait aucune proposition.

Q. — *Renault aurait pu en susciter.*

R. — Lorsque Renault a annoncé son investissement en Ontario, croyez bien que cela a été su au Québec, y compris par certains groupes du commerce extérieur, à l'époque on a pas été en mesure d'agir. Je veux dire, d'agir comme l'Ontario qui a mis $ 67 millions sur la table.

Q. — *Ce qui prouve dans le fond que voilà bien des relations d'affaires et que la dimension politique n'a pas joué dans ce cas là, le Québec n'a pas été avisé en temps par le gouvernement français.*

R. — Le Québec était au courant, vous pouvez le vérifier si vous voulez avec le commerce extérieur. Mais la proposition du Québec n'est même pas venue du tout. L'Ontario s'est commise pour une somme équivalente à 10 % de l'investissement conditionnelle à ce que l'investissement soit fait avant l'automne, et il n'y a pas eu à ce moment là une contre-proposition québécoise. l'Ontario qui est industrialisée dans le domaine de l'automobile était prête à subventionner l'investissement.

j'ai un copain qui est un haut responsable et qui m'a dit:« on a loupé le coche à ce moment là et on a été cons parce qu'on aurait du mettre 15 % sur la table et vous seriez venus. »

Q. — *Cela aurait-il changé les choses?.*

R. — Bien sûr, à l'époque, il y avait d'une part une proposition ferme d'un très gros subventionnement (Ontario), d'autre part rien du tout (Québec).

Maintenant,on est un peu en train semble-t-il de ratrapper le coche, c'est à dire que le gouvernement du Québec se dit après tout essayons maintenant de voir s'il n'y a pas encore moyen de faire en sorte que, soit tout l'investissement, soit une partie de l'investissement, puisse venir. mais il faut rapeller que la logique économique est fondamentale pour nous. Il est évident qu'au départ les deux bassins industriels automobiles qui étaient envisagés, l'un aux États-Unis et l'autre au Canada, le plus gros est celui de Brampton qui a été choisi, cela fait partie aussi de la logique économique.

Q. — *Qu'en est-il de la question du câble?*

R. — La visite à Paris de M. Lévesque a permis de débloquer le problème de l'accès des sociétés québécoises au marché du câble. Une rencontre des premiers ministres fait que beaucoup de gens mettent leurs dossiers en ordre, quand on sait que la rencontre va avoir lieu.

Cela veut dire, par exemple, que pour ce marché qui avait trainé, la consultation de l'entreprise québécoise, la signification des termes du marché de ces 100,000 terminaux à la délégation générale du Québec, cela a été fait.

Dela même manière que la SINOR qui a souvent souhaité avoir accès au marché public québécois en matière hospitalière, cela a traîné très longtemps et puis un mois ou deux mois avant la visite cela a été débloqué parce que chacun se dit il faut mettre ses affaires en ordre.

Lorsque nous avons un comportement qui est plus ou moins protectionniste, c'est là que les premiers ministres peuvent intervenir. Tel est le premier mérite des rencontres des chefs de gouvernement.

Prenons l'exemple du doublage. Je le cite parce qu'il constitue une des pointes de l'icebereg. Cette question a été abordée à tous les niveaux. Mais de notre côté, on a un problème qui est syndical. Sans aucune base logique, notre syndicat des acteurs a décidé que les films qui seraient doublés en dehors de la France ne pourraient pas être montrés en France. On a déjà réussi, par rapport au puissant syndicat des acteurs qui est en crise parce que le cinéma et le théâtre sont en crise au Québec comme en France, qui essait de se conserver leur petit marché réservé encore plus parce que justement le volume des affaires est en train de diminuer, on a réussi à leur faire accepter, il y a cinq ans l'idée que leur protection, tout à fait scandaleuse d'ailleurs, ne pouvait avoir lieu par rapport à la communauté.

Maintenant un film doublé en Allemagne, sauf que peu de films sont doublés en Allemagne en français, peut rentrer sur le marché français. C'est-à-dire que ce syndicat qui est extrêmement protectionniste a accepté que tout doublage fait dans les dix pays du marché commun pouvait rentrer sur le marché français sans problème. Cela ne résoud pas le problème du Québec bien sûr. Il faut le résoudre parce qu'il est en effet fondamentalement irritant, qui est un empoisonnement de nos relations depuis 10 ans.

Le retour de Robert Bourassa

Q. — *Par rapport à l'ensemble des dossiers de la coopération France-Québec, l'élection éventuelle du Parti libéral du Québec est-elle susceptible de changer les choses?*

R. — M. Bourassa m'a reçu très vite après mon arrivée ici. Je crois qu'il a voulu me montrer qu'il avait un profond attachement pour la France et la francophonie. Il a parlé avec passion de la souveraineté culturelle du Québec. Ce sont là ses propres termes: souveraineté culturelle.

J'ai l'impression que Robert Bourassa est profondément attaché aux liens du Québec avec la France. Il en a d'ailleurs été un des acteurs principaux pendant six ans. C'est bien lui qui a signé les accords de Chirac en 1974 qui ont marqué la relance de la coopération franco-québécoise. J'ai l'impression qu'il a très envie de continuer. En plus le type de relation que j'ai avec lui qui sont assez fréquentes et très cordiales montre aussi qu' il continue à s'y intéresser. Je rappelle aussi que M. Fabius l'a vu lorsqu'il est passé ici.

Je n'ai pas de raison de douter de ce que m'a dit M.Bourassa quant à son intérêt pour la coopération avec la France. De plus, c'est le seul Québécois qui arrive à me coller sur la politique française. il a une espèce de connaissance de la France qui est tout à fait étonnante.

Le fait que la France ne change pas par rapport au Québec, quels que soient ses différents dirigeants politiques vaut aussi pour le Québec. Ce dernier ne change pas par rapport à la France quel que soit le dirigeant politique français.

Je disais à M. Bourassa et à M. Lévesque lorsque je les ai vu l'un et l'autre qu'il y avait deux sujets de consensus politique en France, la bombe atomique et le Québec. Cela ne leur plaisait pas beaucoup à cause de la bombe atomique, mais c'est vrai.

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...
RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine!
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Le sondage

entre les deux grands partis s'est donc à nouveau élargi: il serait de 33 points en mai, contre 20 points en février. Avec 60 % des intentions de vote, le PLQ ne retrouve pas cependant le niveau-record de popularité atteint en mai 1984, avec 69 %.

La lente remontée du PQ, notée depuis l'automne 1984, a donc stoppé et s'est transformée en une nouvelle dégringolade. À la mi-mai, le PQ était retombé au niveau « moyen » enregistré en septembre 1983 (29 %) alors que sa popularité a déjà chuté jusqu'à 23 % des intentions de vote durant l'été 1984 et qu'elle était remontée à 36 % en février 1985.

Par ailleurs, Sorecom a posé deux questions ayant trait au leadership du PQ. Quant on demande qui est le plus apte à gouverner, M. Pierre-Marc Johnson obtient un meilleur score que son chef actuel face à M. Robert Bourassa. Un écart de seulement sept points sépare MM. Bourassa et Johnson (42 % à 35 %) alors que l'écart grimpe à 23 % entre MM. Bourassa et Lévesque (49 % à 26 %).

Mais la population laisse à M. Lévesque le choix de rester à la tête du PQ ou de démissionner. Même si seulement 9 % de la population souhaite clairement que M. Lévesque reste chef du PQ, contre 34 % qui veut le voir démissionner, 54 % des répondants lui laissent le choix.

Chez les partisans du PQ, l'attachement à la personne de M. Lévesque est plus fort: 19 % souhaitent qu'il reste chef, presque autant que les 21 % préférant sa démission, tandis que 60% des partisans péquistes n'avouent aucune préférence, lui laissant le choix.

Selon la firme Sorecom, dans la région de Montréal, le score aurait été de 62 % en faveur du PLQ contre 26 % pour le PQ. La popularité du PQ serait au plus bas dans la région de Québec (21 %, contre 62 % aux libéraux) et au plus haut sur la Rive-sud de Montréal (38 %, contre 51 % pour les libéraux). La performance du Parti conservateur serait maximale dans la région de la Mauricie, où il grugerait dans la clientèle du PLQ.

Un peu plus du tiers des répondants (37 %) se disent ouverts à un changement dans leurs intentions de vote. Ce sont les jeunes électeurs qui sont les plus ouverts à une révision de leurs choix politiques. Chez les 18-24 ans, cette ouverture au changement atteint 46 % tandis que 41 % des 25-34 ans disent que leur choix n'est pas définitif.

Sorecom estime que la marge d'erreur est comprise entre 1.25 et 2.88 car 1,204 personnes ont été interviewées sur une liste de 1,855 personnes. Selon les régions, seulement six à huit personnes sur dix ont accepté de répondre.

L'état de l'opinion publique à la mi-mai, s'ajoutant aux quatre défaites subies lundi lors des élections partielles, va alimenter la réflexion actuelle du chef du Parti québécois sur son propre avenir et sur l'avenir de sa formation politique. On sait que les sondages réalisés par Sorecom sont, avec les sondages confidentiels réalisés par le PQ, les seuls sondages politiques qui sont actuellement crédibles aux yeux du premier ministre, M. René Lévesque.

Peu de commentaires ont pu être recueillis hier dans la députation péquiste. Plusieurs ministres, comme par exemple M. Jean-Pierre Jolivet, affirmaient qu'il n'est pas dans leurs habitudes de commenter les sondages.

Interrogé par LE DEVOIR, le ministre des Finances, M. Yves Duhaime, a précisé que tout sondage d'opinion reste incomplet, hypothétique, puisque les conditions exactes de la prochaine élection générale ne sont pas connues. Ainsi, on ne sait pas à quelle date les élections seront déclenchées, ni qui dirigera alors les troupes péquistes.

« Les sondages, ce sont comme des prévisions météorologiques: le vent peut tourner. Et pensez-vous que les Québécois veulent mourir d'ennui avec Bourassa? », lance M. Duhaime.

Hier, deux députés indépendants (et indépendantistes), MM. Gilbert Paquette et Pierre de Bellefeuille, ne pouvaient cacher leur satisfaction. À leurs yeux, la non-remontée du Parti québécois dans l'opinion publique confirme leurs thèses et renforce leur mouvement politique.

« En gros, les résultats du sondage correspondent à ce qu'avaient indiqué les quatre partielles », constate le député de Deux-Montagnes, M. Pierre de Bellefeuille. « Je trouve que cela ouvre des perspectives. Cela va peut-être influencer M. Lévesque et le Parti québécois dans le sens d'un report des élections pour gagner du temps. Ce qui laissera le temps à d'autres formations politiques de s'organiser: aux indépendantistes comme aux forces conservatrices », signale M. de Bellefeuille.

Le député de Deux-Montagnes prévoit l'éclatement définitif du Parti québécois mais il ne peut préciser à quel moment. Souhaitant que M. Lévesque reste chef du PQ, il n'a pas l'impression d'un départ imminent. « J'ai l'impression que M. Lévesque préfère rester au poste et je crois que c'est souhaitable qu'il dirige lui-même le gouvernement aux prochaines élections générales car c'est lui qui a dirigé le gouvernement depuis 1981 », ajoute M. de Bellefeuille. Dans un parti au pouvoir, il trouve plus démocratique un changement de chef en début de mandat qu'en fin de mandat.

Comme au lendemain des partielles, le député de Rosemont, M. Gilbert Paquette, estime que le sondage montre combien les deux virages effectués par le gouvernement, sur le plan de la souveraineté et sur le plan social, sont contre-productifs. Le gouvernement ne réussit pas à convaincre les fédéralistes qu'il est maintenant fédéraliste et il a suscité beaucoup d'abstentions, notamment à cause du caractère conservateur du dernier budget, précise le député indépendant de Rosemont.

« Il semble de plus en plus que la prochaine élection sera une élection de réenlignement (des voix) et que la population québécoise souhaite se voir offrir de nouvelles approches », juge M. Paquette. « Mais c'est une élection qui, à cause de la position des deux grands partis politiques, n'offrira pas de choix réels à la population », ajoute-t-il.

Le Rassemblement démocratique pour l'indépendance (RDI) cherche à recréer un parti qui soit à la fois indépendantiste et social-démocrate. Mais il attendra de voir si M. Lévesque démissionne ou non avant de décider s'il présentera des candidats aux prochaines élections générales. « Ce sera une décision d'opportunité. On n'a pas de religion là-dessus », signale M. Paquette.

« Il faut se donner un horizon de quatre ou cinq ans. Il faut reconstruire », rappelle-t-il. Le RDI cherche actuellement à se doter d'associations régionales ainsi que d'un programme politique. Il mène une campagne de recrutement et de financement pour obtenir $ 250,000.

◆ Ottawa

quartiers, chargés de voir à l'ordre.

Mme Vézina a rappelé sa fidélité au processus de Contadora et souligné que son gouvernement « a l'intention d'intensifier la coopération avec le Nicaragua ». Pour M. Ortega, pour qui la visite d'un gouvernement occidental revêt beaucoup d'importance au lendemain de l'embargo américain, la seule présence du Canada sur le sol nicaraguayen constitue, par l'exemple, « le meilleur message » qui se puisse transmettre aux États-Unis. Le Canada a annoncé une nouvelle ligne de crédit de $13 millions pour le Nicaragua.

Mme Vézina a d'ailleurs tenu à prendre ses distances avec les États-Unis en précisant qu'il ne lui revenait pas de dire au Nicaragua avec quel groupe il devait négocier car « c'est de la régie interne. »

La veille, elle avait déclaré qu'elle appuyait toutes les formes de dialogue, incluant, comme le désirent les États-Unis, les rebelles *contras* et que le Nicaragua refuse de rencontrer. « Sur cette question, nous ne partageons pas la position des États-Unis », a-t-elle dit.

« Le Canada demeure fidèle au processus de Contadora. Ce n'est pas à nous de déterminer la ligne de conduite du pays. Je serais très mal venue, comme ministre canadienne, de venir dire au peuple nicaraguayen ce qu'il a à faire. Comme Québécoise, lorsque nous avions des difficultés ou des situations fédérales-provinciales difficiles, au moment du référendum, je n'aurais pas accepté que des ministres des Affaires extérieures de l'étranger viennent nous dire quand, comment et quoi faire pour pouvoir reprendre le contact », a déclaré Mme Vézina jeudi soir.

De plus, Mme Vézina a déclaré qu'elle souhaitait « intensifier la coopération avec le Nicaragua ». Elle a indiqué une nouvelle fois que cela ne se ferait qu'avec une démarche du secteur privé mais elle a rappelé l'existence du fonds aide au développement-commerce extérieur annoncé dans le budget du 23 mai dernier.

« Pour moi, le mot intensifier s'inscrit dans une relation d'affaire qui pourrait prendre place au cours de l'année, d'autant plus que l'ouverture du bureau commercial à Toronto fera en sorte que l'on pourra intensifer nos relations commerciales ». Le bureau a été inauguré cette semaine.

En deux jours, Mme Vézina aura rencontré non seulement le président Ortega mais aussi le ministre de la Coopération extérieure, M. Ruiz, le ministre des Affaires extérieures, M. Manuel d'Escoto, qu'elle est allé visiter à sa demeure parce qu'il était alité, et le ministre de l'Agriculture, M. Jaime Wheelock.

« Tous m'ont dit combien ils appréciaient au plus haut point la présence canadienne ici; le pays vit une situation très difficile », a-t-elle déclaré. La dette extérieure du pays est de $ 3,4 milliards et le taux de chômage dépasse 25 % Le Nicaragua consacre présentement 40 % de son budget à la défense. Les lignes de crédit que le Canada a accordées ou promises à Managua au cours des trois dernières années représentent $ 34 millions.

Le président Ortega a pour sa part souligné « l'attitude de coopération du Canada ». Après le départ du ministre canadien du quartier, M. Ortega s'est longuement adressé aux résidents et badauds regroupés, et il s'est servi du vote tout chaud du sénat américain aux *contras* pour se lancer dans une virulente sortie anti-américaine, accusant le président américain de « tout mettre en place en prévision d'une intervention militaire en Amérique centrale » et saboter le processus Contadora qui recherche une solution négociée..

Plus tard,en conférence de presse avec des journalistes canadiens, le président sandiniste a pris soin de concentrer ses attaques sur les États-Unis, ou plutôt sur le président Ronald Reagan.

■ Il a en effet évité de blâmer les autres pays d'Amérique centrale qui sont plus près de Washington. « Le Honduras accepte des troupes et des bases militaires appuyant les forces mercenaires mais ce sont les États-Unis qui sont derrière ».

■ Le président a, de même, refusé de blâmer le Canada qui reprend son aide au Salvador, bénéficiant de l'aide américaine :« Nous considérons que l'attitude du Canada à l'égard du Nicaragua est constructive et nous sommes respectueux de toutes les discussions que le Canada prend envers d'autres pays ».

■ M. Ortega nie catégoriquement que les « sacrifices » par ailleurs considérables que l'effort de guerre impose aux gens minent la ferveur révolutionnaire des Nicaraguayens.

■ Le président a déclaré qu'il était assuré, grâce à l'Union soviétique, d'avoir assez de pétrole pour passer l'année mais pour les années subséquentes, il devient philosophie: « Dans le temps comme dans le temps ».

■ M. Ortega a révélé que 40 Américains avaient été tués près de la frontière séparant le Nicaragua et le Honduras. Il semble que ce soit la première fois qu'il avance un tel chiffre.

◆ Québec

ble, que je ne citerai pas parce que c'est une conversation privée, qui m'a dit: 'On a loupé le coche à ce moment-là'. Et on a été cons, parce qu'on aurait dû mettre 15 % sur la table et vous seriez venus ».

Portées à l'attention des parties impliquées dans ce dossier, en l'occurence le gouvernement du Québec et la société AMC-Renault, les déclarations du consul général de France ont suscité de vives et contradictoires réactions. Au nom du gouvernement, et après consultations auprès de ses collègues ministres Rodrigue Biron et Yves Duhaime, le ministre du Commerce extérieur et des Relations internationales, M. Bernard Landry, s'est montré irrité et a nié les allégations de M. Renaud Vignal. D'autre part, le directeur québécois de AMC-Renault, M. Christian Dubus, rejoint à l'usine de Brampton, en Ontario, a confirmé l'essentiel des propos tenus par le consul de France au DEVOIR.

Il ne fait pas doute pour M. Dubus que le gouvernement du Québec, et plus précisément le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, a été prévenu « au moins quatre ou cinq mois avant que AMC-Renault n'annonce ce qu'on allait faire à Brampton ». Ainsi informé, le Québec a-t-il fait une contre-proposition? « Pas que je sache, mais ils ont été mis au courant du projet », répond M. Dubus, soulignant par ailleurs que M. Vignal « sait de quoi il parle » et qu'il est « porté à le croire ».

La version donnée par le ministre du Commerce extérieur, M. Landry diffère en tout des affirmations faites par le consul de France. M. Landry ne peut s'expliquer les propos de M. Vignal autrement que par le fait qu'il n'aurait pas été informé de toutes les étapes que ce dossier a été appelé à franchir.

Dans un premier temps, M. Landry rappelle qu'il s'est personnellement rendu au siège social de la Régie Renault, à Boulogne-Billancourt, le 11 mai 1983. Il y a rencontré le directeur général, M. Elsen, et plusieurs de ses collaborateurs. Il a alors fait valoir aux dirigeants de l'industrie automobile française que les Québécois achetaient une forte proportion des automobiles Renault vendues en Amérique et qu'il ne serait que juste que l'on songe à y installer une usine de contruction ou d'assemblage. A cette occasion, « il n'y a eu aucune indication, aucune allusion » au projet d'implantation d'une usine à Brampton.

Enfin, M. Landry soutient que le gouvernement du Québec n'avait jamais entendu parler du projet de Brampton, avant qu'AMC-Canada le dévoile publiquement, en juin 1984. De plus, il s'est entretenu de la question avec le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, qui l'a assuré avoir toujours offert la parité avec les offres de l'Ontario aux industries susceptibles de s'établir au Québec.

◆ L'arrivée

liste Pierre O'Neill. Le haut dignitaire français était accompagné d'une délégation de ses plus proches collaborateurs: M. Jean-Paul Dézian, conseiller culturel, scientifique et de coopération auprès du consulat général de France à Québec; M. Alain Pleau, attaché de coopération technique et scientifique au consulat de Québec; M. Jean-Luc Waller, adjoint du conseiller commercial de France à Montréal; M. Philippe Ducray, conseiller culturel adjoint auprès du consulat général de Québec; M. Laurent Lemarchand, attaché de presse du consulat général de France à Montréal et M. Philippe Rollière, conseiller de presse auprès du consul général de France à Québec.

Concernant le sommet de la francophonie, le consul général de France a d'abord rappelé que sous le régime Trudeau, il était impossible de réconcilier les positions d'Ottawa et de Québec sur le statut des délégations ainsi que sur le mode de participation. Aujourd'hui, M. Vignal constate une attitude moins intransigeante chez le nouveau gouvernement conservateur, une ouverture d'esprit qui laisse croire qu'une entente est imminente. « Les choses sont bien parties entre Ottawa et Québec ».

Le sommet de la francophonie est important pour la France et le Québec, selon M. Vignal, qui raconte qu'à l'occasion de sa nomination comme consul général de France à Québec, il a été reçu chez le président de la république, M. François Mittérand, et que l'entretien a essentiellement porté sur la nécessité d'un sommet de la francophonie. Important pour le Québec, dit-il, de participer à un grand ensemble international dans lequel la langue serait le vécu commun, tout en trouvant un partenaire de l'extérieur dans l'affirmation de sa québécitude. Le sommet de la francophonie a fait l'objet des derniers entretiens Fabius-Lévesque et les négociations se poursuivent entre le chef de cabinet de M. Mulroney et le secrétaire général du conseil exécutif du Québec, croit savoir M. Vignal.

Pour l'instant, la France s'inquiète des signes d'invasion de la langue anglaise jusqu'en plein coeur de Paris. « Est-ce que nous devons tolérer que dans le langage administratif, que dans ce que nous contrôlons nous-mêmes, nous soyions envahis?... Il y a certainement maintenant, de plus en plus, le sentiment qu'il y une attaque et qu'il faut y répondre d'une manière sérieuse. Lorsqu'on a mis en place une institution française pour défendre la francophonie en France (le Haut conseil de la francophonie et le Commissariat général de la langue française), ça vient de cette analyse d'une attaque extérieure et beaucoup de choses ont été inspirées de ce qui se passe au Québec ».

Le consul Vignal est apparu plus inquiet de la situation linguistique en France qu'au Québec. Il est convaincu que si M. Robert Bourassa devient premier ministre du Québec, il fera preuve de la même vigilance qui anime le premier ministre René Lévesque. La première fois que M. Vignal a rencontré le chef libéral, M. Bourassa l'a essentiellement entretenu de la question linguistique, de la culture et de l'affirmation nationale du Québec. Et avec passion ». Il se rappelle encore qu'à cette occasion, Robert Bourassa lui a parlé de la loi 101 et lui a dit: « La loi 101, je m'en sens le père, parce que j'ai été le père de la loi 22, celui qui a pris, le premier, le risque principal de l'affirmation du français comme langue officielle et unique du Québec ».

Mieux encore, M. Vignal est d'avis que l'arrivée de Robert Bourassa au pouvoir ne changerait rien à au caractère priviliégié des relations France-Québec. Cette conviction, le consul de France l'appuie également sur des conversations qu'il a eues avec l'ancien premier ministre libéral: « Il a voulu me montrer qu'il avait un profond attachement pour la France et la francophonie; il a parlé avec passion de la souveraineté culturelle. J'ai l'impression que Robert Bourassa est profondément attaché aux liens du Québec avec la France, dont il a été l'un des principaux acteurs pendant six ans... Il a signé les accords de Chirac en 1974, qui ont été une relance de la coopération franco-Québécoise... Et il a une connaissance de la France, qui est tout-à-fait étonnante ».

Au cours de cette entrevue, M. Vignal a affiché le plus grand enthousiasme pour l'avenir des relations France-Québec et le bilan qu'il en trace ne trouve pas place pour le pessimisme. Lorsque nous lui avons demandé de faire sa propre évaluation de la coopération franco-québécoise, il a simplement répondu: « Je trouve que pour $10 millions par année, de part et d'autre, ce n'est pas cher. Je le dis de mon coté et il faudrait que ce soit un Québécois qui le dise de l'autre coté ». À titre d'exemples, M. Vignal cite l'entente intervenue entre l'ex-ministre français de l'Agriculture, M. Michel Rocard et le ministre québécois, M. Jean Garon, concernant la production laitière. Et cet autre accord impliquant l'Institut Armand-Frappier de Montréal et l'Institut Pasteur de Paris. Mais dans l'esprit de M. Vignal, il est un dossier qui devrait suffire à convaincre les Québécois des bienfaits de cette coopération et c'est celui qui a abouti à l'implantation de Péchiney dans la région de Trois-Rivières.

En somme, M. Vignal ne voit aucunement la nécessité de modifier les objectifs de la coopération franco-québécoise. Tout au plus, il serait favorable à un « approfondissement » de l'orientation générale de la coopération, en mettant l'accent sur un « remodelage » axé davantage sur la haute technologie. C'est dans cet esprit qu'il a répété à Robert Bourassa ce qu'il avait déjà dit au premier ministre Lévesque: « Il y a deux sujets de consensus politique en France, la bombe atomique et le Québec ».

◆ La baisse

mettant de souligner que durant avril et mai, ce sont 159,000 emplois nouveaux qui ont été créés au Canada, un record depuis que l'on compile des statistiques de ce genre, soit depuis 1953, a-t-il prétendu sous le regard ironique des libéraux. Depuis le 4 septembre, jour des élections générales qui ont porté les conservateurs au pouvoir, ce sont 271,000 nouveaux emplois qui ont été créés, soutient aussi le premier ministre.

Qui plus est, le Québec profite au plus haut point de cette performance puisque durant les deux derniers mois, 60,000 nouveaux emplois ont été créés dans cette province, a fait remarquer le premier ministre. En fait le Québec et l'Ontario accaparent la majorité des 159,000 emplois créés en avril et mai, soit 131,000, ce qui en laisse fort peu pour les autres régions du pays.

Le taux de chômage au Québec atteint désormais, sur une base désaisonnalisée, 11.8 % (comparativement à 12 % en avril). Depuis un an, sur une base non désaisonnalisée, il a baissé de 1.3 %, pour se situer à 12 %. Dans la province voisine, le chômage atteint désormais 7.7 %, soit 1.4 % de moins qu'il y a un an. Le taux record de chômage au Canada appartient toujours à Terre-Neuve avec 22.5 %. En un an, le taux non désaisonnalisé est passé de 22 % à 24.1 % dans cette province.

Les partis d'opposition se réjouissent aussi de cette performance, mais refusent d'en attribuer le mérite à M. Mulroney. Selon M. Raymond Garneau, député libéral de Laval-des-Rapides, les effets d'un budget prennent toujours un an en moyenne à se faire sentir. Cette amélioration de la situation serait donc la résultante selon lui du dernier budget Lalonde.

La croissance de l'emploi est une tendance qui a commencé à se manifester l'été dernier, souligne M. Garneau qui affirme que le budget Wilson, avec une ponction fiscale et budgétaire de $ 37 milliards en six ans, menace justement cette tendance. Son collègue de St-Henri-Westmount, M. Don Johnston, rappelle pour sa part qu'en 1980, durant les huit premiers mois du gouvernement Trudeau, les libéraux avaient fait mieux que les conservateurs, ayant alors créé 272,000 nouveaux emplois.

Ces arguments de l'opposition n'ont toutefois pas réussi à entamer la belle assurance de M. Mulroney. Selon lui, la baisse du taux de chômage va se poursuivre car la création d'emplois témoigne de la confiance du secteur privé dans l'approche des conservateurs en matière de création d'emploi. La relance économique passe par le secteur privé et seule la relance économique pourra assurer la pérennité des programmes sociaux.

Le premier ministre a servi cet argument à plusieurs reprises aux partis d'opposition hier qui continuaient de harceler le gouvernement sur la désindexation des pensions de vieillesse. Libéraux comme néo-démocrates ont continué d'insister sur le fait que tous les groupes sociaux qui se sont prononcés sur le budget exigent du gouvernement qu'il respecte ses engagements de maintenir la pleine indexation des pensions de vieillesse.

Le gouvernement ne se sent pas coupable d'avoir manqué à cet engagement, expliquera M. Mulroney en faisant valoir que l'héritage libéral laissé aux conservateurs ne laissait d'autre choix que de prendre les mesures de redressement que l'on connaît. Les intérêts annuels sur la dette nationale représentent $ 25 milliards alors que les programmes sociaux coûtent $ 19 milliards par années, a noté M. Mulroney pour qui cette situation constitue une tragédie. Le seul moyen d'assurer l'avenir des programmes sociaux est de relancer l'économie, de créer des emplois, a-t-il soumis.

Le gouvernement n'a toujours pas l'intention de revenir sur sa décision de désindexer les pensions de vieillesse. Le premier ministre Mulroney a promis toutefois hier que le gouvernement tiendra compte de l'évolution de la situation et fera s'il en a les moyens les ajustements appropriés pour éviter aux plus démunis d'être pénalisés par cette décision.

Selon le néo-démocrate Lorne Nystrom, l'amélioration en matière d'emploi révélée par Statistique Canada devrait enlever au gouvernement un argument de poids pour refuser de rétablir la pleine indexation des pensions. Le problème est de savoir si la tendance se maintiendra, ce dont il a dit douter lui aussi compte-tenu des effets du budget qui comporte des augmebntations d'impôts directes et indirectes importantes.

Le ministre des Finances avait pour sa part plusieurs raisons de se réjouir de la baisse du taux de chômage, notamment parce que il a prévu qu'à la fin de l'année le taux de chômage devrait se situer à 10.7 %. Il a prévu pour 1986 que le taux baisserait à 10.3 %.

Sur une base désaisonnalisée, Le Caada compte maintenant, 1,322,000 chômeurs officiellement recensés. On note par ailleurs que le nombre de chômeurs découragés qui abandonnent la recherche d'un emploi diminue, atteignant maintenant 59,000, soit 8,000 de moins qu'en avril. Les progrès enmregistrés en mai se répartit à peu près également entre hommes et femmes ainsi qu'entre jeunes et adultes.

8 juin

par la PC et l'AP

1981: les Israéliens annoncent que leur aviation a détruit un réacteur nucléaire irakien afin d'empêcher Bagdad de fabriquer des armes atomiques.

1978: Naomi Jones arrive à Dartmouth, en Angleterre; c'est la première femme à avoir réussi le tour du monde à la voile en solitaire; elle a mis 272 jours à couvrir 30,000 milles.

1971: le président chilien Salvador Allende décrète l'état d'urgence après l'assassinat, par des terroristes, d'un homme politique opposé à la gauche.

1969: les Etats-Unis décident de retirer leurs troupes du Vietnam.

1967: le bateau d'écoutes radio américain « Liberty » est torpillé par les Israéliens en eaux internationales au large du Sinai: 34 marins américains sont tués; les Israéliens déclarent que c'est un accident.

1928: prise de Pékin par Tchang Kai-chek.

1911: les soeurs de la Providence ouvrent un hospice à Shediac, au Nouveau-Brunswick.

1886: Mgr Edouard-Charles Fabre devient le premier archevêque de Montréal.

1760: mort à Montréal de l'évêque de Québec, Mgr Henri Marie Dubreuil de Pontbriand.

632: mort du prophète Mahomet.

Ils sont nés un 8 juin: l'astronome italien Giovanni Cassini (1625); le compositeur allemand Robert Schumann (1810); l'architecte américain Frank Lloyd Wright (1869).

L'aide humanitaire aux contras

« Une escalade de l'implication des USA » selon le Nicaragua

WASHINGTON (AFP) — L'ambassade du Nicaragua à Washington a commenté jeudi soir le vote par le Sénat américain d'une aide humanitaire aux *contras* en affirmant que cela constituait « une escalade de l'implication américaine » et « un grand pas » vers l'envoi de troupes américaines dans le pays.

Un communiqué publié par l'ambassade juste après le vote souligne qu'une telle décision ne peut que « prolonger le bain de sang au Nicaragua et poser un obstacle supplémentaire à une solution rapide et pacifique du conflit ». Le texte demande une nouvelle fois aux dirigeants américains de soutenir les efforts entrepris par les pays du groupe de Contadora.

Le Sénat américain à majorité républicaine avait voté jeudi en faveur de l'attribution d'une aide humanitaire et logistique de $38 millions US en deux ans aux rebelles antisandinistes, rouvrant en même temps la possibilité d'une reprise ultérieure de l'aide militaire.

Par 55 voix contre 42, les sénateurs ont accepté que $14 millions d'aide soient versés cette année aux *contras*, et $24 millions l'an prochain. Cette aide en nourriture, habillement, médicaments et transports serait distribuée par l'intermédiaire de la CIA.

La Chambre des représentants à majorité démocrate devrait voter sur un texte similaire dès la semaine prochaine. La Chambre avait rejeté tout soutien aux rebelles il y a quelques semaines, mais c'était juste avant le voyage du leader sandiniste Daniel Ortega en URSS, dont l'annonce avait été très mal accueillie aux États-Unis.

Le texte voté par le Sénat prévoit aussi de suspendre les sanctions économiques imposées récemment au Nicaragua si le gouvernement accepte d'ouvrir des négociations avec les rebelles. Il envisage aussi une reprise de l'aide militaire aux *contras* en cas d'échec des négociations de paix.

Au mois d'octobre dernier, les législateurs américains avaient interdit tout soutien direct ou indirect à des opérations militaires ou para-militaires au Nicaragua.

Juste après le vote, le président Reagan a affirmé que le Sénat avait ainsi manifesté « de l'intérêt pour les peuples d'Amérique centrale et notre propre sécurité ».

« Le Sénat, ajoute le communiqué du président, a compris que la lutte des combattants de la liberté (les *contras*) est la nôtre, qu'ils ont besoin de l'aide du peuple américain, et qu'ils la méritent ». Il a demandé à la Chambre des représentants de se joindre au Sénat pour faire comprendre aux sandinistes qu'il n'y a qu'une solution à la tragédie du Nicaragua, « celle de la démocratie, de la réconciliation et de la liberté ».

Avant le vote final, les sénateurs avaient rejeté plusieurs amendements présentés par les démocrates, qui auraient interdit toute aide militaire aux *contras*.

Un autre des corps repêchés est identifié

(PC) — Le cadavre repêché des eaux du Saint-Laurent jeudi près du quai de Saint-Ignace-de-Loyola a été identifié hier.

Selon la Sûreté du Québec, il s'agit d'une femme, Berthe Desjardins, née en 1947, qui avait été portée disparue à Montréal le 11 février 1980.

Son mari, André Desjardins, disparu avec elle, avait quant à lui été repêché à Saint-Ignace-de-Loyola le 8 août 1980.

Le corps de la femme était dans un état de décomposition très avancée et c'est grâce à un bijou et à ce qui restait d'un T-shirt que son identité a été établie.

Par ailleurs, la police a révélé que le véhicule de marque Toyota Tercel 1980 qui a été retiré du fleuve dimanche dernier au même endroit avait été rapporté volé à Montréal le 16 octobre 1980.

Cette voiture avait été louée par une femme, amie de l'un des deux individus qui furent arrêtés à l'époque en rapport avec le meurtre de Robert Landry, commis le 10 octobre 1980, à Pierrefonds.

Les deux hommes avaient refusé de témoigner devant le coroner lors de l'enquête publique sur ce meurtre qui aurait été relié à une affaire de drogue.

Entretemps, les fouilles effectuées par les plongeurs de la SQ ont été suspendues hier après-midi pour la fin de semaine et reprendront lundi prochain.

Depuis qu'un premier corps est remonté à la surface de façon naturelle, samedi dernier, les policiers ont découvert au total six cadavres dont ceux de cinq membres du chapitre de Laval des Hell's Angels. Quatre d'entre eux, auraient été victimes d'un présumé règlement de compte interne lors d'une réunion tenue pendant la fin de semaine des 23 et 24 mars dernier tandis que le cinquième aurait été tué deux semaines plus tard dans un motel de Saint-Basile-le-Grand, au sud de Montréal.

Le cadavre d'une sixième victime de cette affaire, Jean-Pierre Mathieu, n'a pas encore été repêché.

Outre les corps, les policiers ont découvert de nombreux blocs de béton, dont l'un était encore relié par une chaîne à une fermeture éclair pouvant provenir d'un sac de couchage, ce qui tend à accréditer l'hypothèse voulant que cet emplacement ait été utilisé comme «cimetière» pour les victimes de règlements de compte.

Tous les corps des Hell's Angels retirés du fleuve étaient enfouis dans des sacs de couchage et retenus au fond par des blocs de béton, sauf un qui était attaché à des haltères.

C'est dans le cadre de son enquête sur la disparition de ces motards que la Sûreté du Québec avait effectué une série de perquisitions dans des repaires des Hell's Angels le 11 avril dernier.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE CAHIER 2

Montréal, samedi 8 juin 1985

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

SYLVAIN BLANCHARD

■ *Shell construira la plus grande plate-forme pétrolière du monde*

Le groupe Shell Oil Co va faire construire la plus grande plate-forme pétrolière au monde pour exploiter un gisement d'hydrocarbures dans le golfe du Mexique, a annoncé hier la société.

Baptisée Bullwink, cette plate-forme pèsera 78,000 tonnes, sa base aura 122 mètres de large et 146 mètres de long, et sa hauteur totale atteindra quelque 500 mètres, soit 49 mètres de plus que le plus grand gratte-ciel du monde, le Sears, Roebuck Building à Chicago. La plate-forme sera équipée de deux postes de forage pouvant opérer simultanément ainsi que de 60 prises de forage. Bullwink sera installé fin 1988 à environ 241 km au Sud-Ouest de La Nouvelle-Orléans à un endroit du golfe du Mexique où la mer est profonde de 411 mètres. Le gisement qu'elle exploitera devrait donner quotidiennement, selon Shell Oil Co, 50,000 barils de brut et 90 millions de pieds cubes de gaz au début de 1991. Le coût total de la mise en oeuvre du gisement, y compris le coût de la plate-forme, est estimé par la société à environ $ 500 millions.

■ *Campbell Resources : échange de débentures et d'actions ordinaires*

Campbell Resources a conclu hier un accord avec ses actionnaires détenteurs de débentures convertibles de série 1 et 2.

Campbell a en effet précisé dans un communiqué que Cemp Investiments Limited avait accepté d'échanger $ 9 millions de débentures pour 1.8 million d'actions ordinaires et 1,350,000 bons de souscription, alors que la Caisse de dépot et de placement du Québec a accepté d'échanger $ 7.5 millions de débentures en 1.5 millions d'actions ordinaires et 1,125,000 bons de souscription.

Ces bons de souscription pourront être exercés en actions ordinaires de Campbell à un coût de $ 7, et ce, au cours des trois prochaines années.

■ *Les profits du Groupe Trans. GTC passent de $ 608,000 à $ 998,000*

Les revenus du Groupe transcontinental GTC pour le deuxième trimestre de leur exercice terminé le 30 avril dernier , ont atteint $ 23.8 millions, comparativement à $ 19.7 millions pour la période correspondante de 1984, une augmentation de 20.8 %.

Le bénéfice net pour la période a atteint $ 998,000, ou 12 cents par action. Il s'agit d'une augmentation de près $ 400,000 par rapport à ce qui a été enregistré à ce chapitre lors de la période correspondante de 1984.

Pour les six mois terminés le 30 avril dernier, les revenus s'élèvent maintenant à $ 45.6 millions, contre $ 37 millions pour la période correspondante de 1984, soit un accroissement de 23 %. Le bénéfice net a augmenté de 47 % passant de $ 1.6 millions à 2.4 millions. Le bénéfice par action ordinaire s'établit à 29 cents par action sur une moyenne pondérée de 8,075,944 actions. Parmi les faits saillants de la période, la nouvelle ligne de presse de l'usine de Toronto a débuté son exploitation commerciale. Par ailleurs, la direction de Transcontinental a donné le feu vert à un nouveau projet d'expension à son usine de Cornwall. Les investissements totaliseront $ 4.8 millions.

■ *Baisse de $ 177,000 du bénéfice trimestriel de Guardian Trustco*

Guardian Trustco a réalisé un bénéfice de $ 406,00 au cours de son premier trimestre terminé le 31 mars dernier.

Il s'agit d'une baisse de $ 177,000 par rapport aux résultats du trimestre correspondant de 1984.

Le bénéfice net par action du trimestre se chiffre à 12 cents, contre 28 cents en 1984. Les revenus s'élèvent à $ 9 millions contre $ 7.18 millions l'an dernier.

L'actif est passé de $ 254 millions au 31 mars 1984 à $ 312 millions au 31 mars dernier, soit une augmentation de 23 %.

■ *Dividende de 20 cents pour les actionnaires de ECP*

Le conseil d'administration des Entreprises Canadien Pacifique Limitée a déclaré hier un dividende trimestriel de 20 cents l'action sur les actions ordinaires en circulation de la société. Le dividende est payable le 17 juillet prochain aux actionnaires inscrits à la fermeture des registres le 19 juin.

■ *Nouvelle émission d'actions chez Steinberg*

Steinberg Inc., qui vient d'annoncer le fractionnement de deux pour une de ses actions subalternes de classe A sans droit de vote et de ses actions ordinaires en circulation, procédera bientôt à une émission supplémentaire d'actions. Un prospectus provisoire a en effet été déposé hier, à cette fin, auprès des Commissions des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario entre autres. Il s'agit d'une émission d'actions subalternes de classe A sans droit de vote, dont le produit net sera ajouté aux fonds généraux de Steinberg. Il aidera Steinberg à rencontrer ses obligations en capital relatives à ses titres financiers et à ses plans de rénovations et d'expansion. Jusqu'à son affectation, le produit net sera investi dans des titres portant intérêt. Wood Gundy Inc. s'occupera de la souscription de cette émission.

■ *Rothmans de Pall Mall Canada veut changer sa raison sociale*

La Compagnie Rothmans de Pall Mall Canada Limitée demandera à ses actionnaires le 17 juillet prochain de changer sa raison sociale pour Rothmans Inc.

Le conseil d'administration est d'avis que cette dénomination, qui est bilingue, identifiera la société comme une société de portefeuille diversifiée possédant, outre son entreprise du tabac, d'autres biens et placements.

■ *Transco Energy achète les activités charbonnières de Kaneb*

La société Transco Energy Co.va se porter acquéreur pour la somme de $ 238 millions US des activités charbonnières de la compagnie Kaneb Services Inc..

Ces activités comprennent essentiellement une trentaine de mines de charbon situées dans le Kentucky et le Tennessee avec des réserves estimées à 186 millions de tonnes de charbon.

Transco Energy Co. et Kaneb Services Inc. ont enregistré l'année dernière des chiffres d'affaires respectifs de $ 3.6 milliards et $ 583 millions US.

Le classement des 500 plus grandes entreprises canadiennes

Ivaco et Bell Canada ont réussi les meilleures performances en 1984

ANDRÉ BOUTHILLIER

Les compagnies Ivaco et Entreprises Bell Canada, de Montréal, ont réalisé en 1984 les meilleures performances financières de toutes les sociétés oeuvrant au Canada.

C'est ce qui se dégage de l'examen détaillé des relevés annuels des 500 plus grandes entreprises au Canada et au Québec que publie ce mois-ci la revue *Commerce*.

D'une part, l'entreprise sidérurgique Ivaco a augmenté sa rentabilité de 3,823 %, ses profits passant de $824,000 à $32.3 millions. Il s'agit du plus gros gain inscrit par une firme canadienne en 1984. Cette solide performance a propulsé Ivaco du 327e au 99e rang, dans la colonne des bénéfices.

En outre, dans la colonne des ventes, Ivaco a adhéré au club des compagnies québécoises milliardaires en enregistrant un chiffre d'affaires de $1.2 milliard, contre $754,734 l'année précédente. Seulement 12 entreprises dont le siège social se situe au Québec ont accumulé des ventes dépassant le milliard de dollars, sur un total de 89 au Canada. Au classement général des ventes, Ivaco est passée du 98e au 73e rang. Elle était au 104e rang en 1982.

D'autre part, la compagnie Les Entreprises Bell Canada a terminé au premier rang dans la colonne des plus gros profits en réalisant un bénéfice de $940.3 millions, une hausse de 26.1 % par rapport à 1983. Elle a eu le meilleur sur General Motors du Canada, qui a fini deuxième avec un profit de $880.7 millions.

General Motors, d'Oshawa, s'est cependant encore classée première pour les ventes devançant le Canadien Pacifique, de Montréal, par presque $2 milliards ($16.3 milliards contre $14.6 milliards).

Dans l'ensemble, les 85 entreprises québécoises (83 en 1983) dont les noms apparaissent dans la liste des 500 premières sociétés au Canada ont assez bien fait en 1984. Ainsi, sur les 51 compagnies canadiennes qui ont subi des pertes, seulement huit ont leur siège social au Québec, ou 15.7 % (8.7 % en 1983). Et sur les 83 compagnies qui ont accusé une baisse de leurs bénéfices, seulement 11 étaient québécoises, soit 13.2 % du total (13.9 % en 1983).

Par ailleurs, le tableau des dix compagnies les plus profitables pour les actionnaires contient les noms de deux entreprises du Québec: Les Papiers Cascades et Alligro. La firmme Les Papiers Cascades, de Kingsey Falls, a terminé troisième grâce à un rendement sur l'avoir de 113.9 %. La compagnie Chrysler Canada, de Windsor en Ontario, est bonne première avec un taux de 214.1 %. Enfin, le distributeur et détaillant alimentaire Aligro, de Thetford Mines, a eu un rendement sur l'avoir de 46.6 %, soit la neuvième meilleure performance canadienne. A noter que les deux seuls compagnies québécoises comprises dans ce tableau ne sont pas de Montréal.

Sur les 12 plus grandes entreprises du Québec, certaines ont connu quelques difficultés en 1984. C'est le cas de Provigo. Dans la colonne des ventes, ce géant de l'alimentation a chuté du 15e au 23e rang, tandis que Steinberg se maintenait au 20e rang. Mais il a été désavantagé parce que les responsables du classement n'ont retenu que les résultats de l'exercice financier terminé en janvier 1984 (juillet 1984 pour Steinberg). S'ils avaient utilisé les résultats terminés en janvier 1985, Provigo se serait hissé au 15e rang.

Sur un autre sujet, quatre des cinq plus gros employeurs canadiens ont leur siège social à Montréal. Il s'agit du Canadien Pacifique (120,000 employés), Entreprises Bell Canada (108,100), Alcan Aluminium (70,000) et Imasco (61,000).

Enfin, trois des dix plus grosses compagnies endettées sont québécoises: Quebec Telephone (4e), Asea (8e) et Kraft (10e). Leur endettement a augmenté respectivement de 93, 62.5 et 50 %.

Les premières au Québec

Rang au Québec		Rang au Canada	Ventes (000 $)
1	Canadien Pacifique	2	14,635,100
2	Entreprises Bell Canada	4	10,578,700
3	Alcan Aluminium	8	7,078,672
4	Steinberg	20	3,452,275
5	Provigo	23	3,367,372
6	Seagram	31	2,596,986
7	Imasco	34	2,400,000
8	Domtar	40	2,044,300
9	Consolidated-Bathurst	52	1,622,984
10	Groupe Métro-Richelieu	64	1,404,203
11	Telephone Anglo-Canadian	68	1,322,000
12	Ivaco	73	1,193,935

Les résultats de la Banque Impériale de Commerce sont impressionnants

Les profits des six grandes banques augmentent de 8.3 % au 2e trimestre

PAUL DURIVAGE

La Banque Canadienne Impériale de Commerce a joint les rangs des rares banques à afficher encore de fortes croissances au cours du deuxième trimestre de l'exercice 1985-1986.

La troisième plus importante banque canadienne pour l'actif a en effet réalisé la plus importante progression parmi les six grandes banques canadiennes au cours de ces trois mois terminés le 30 avril dernier en enregistrant une augmentation de 35 % de son profit par rapport aux résultats du trimestre correspondant de 1984. Le premier trimestre avait aussi été l'occasion d'une hausse importante de 32 %.

Selon Mme Susan Cohen, analyste bancaire chez le courtier F.H. Deacon, Hodgson à Montréal, les perspectives pour la banque sont on ne peut plus favorables.

« Le nouveau président du conseil a inculqué un nouvel esprit et une attitude plus positive à la direction de cette institution financière qui fait maintenant preuve de beaucoup de dynamisme », a-t-elle commenté au DEVOIR. La Banque de Commerce profite en effet d'une nouvelle administration depuis que M. Donald Fullerton a succédé à M. Russell Harrison, qui a pris sa retraite après 40 ans de service.

La Banque Canadienne Impériale de Commerce est de fait celle qui a le plus progressé dans l'estime des analystes au cours des derniers mois. Ceux-ci se félicitent entre autres des améliorations survenues sur le plan de la capitalisation depuis l'émission d'actions ordinaires. Les ratios de la banque étaient jusqu'à récemment parmi les moins bons de l'industrie.

Parmi les favoris de toujours des analystes, la Banque Nationale a rencontré presque toutes les attentes qu'on avait mis en elle au deuxième trimestre, excepté pour l'augmentation de son dividende. On s'attend cependant à ce que le conseil d'administration majore ce tribut aux actionnaires, présentement de $ 0.23, à sa prochaine réunion, au terme du prochain trimestre.

La sixième banque canadienne pour l'importance de son actif a en effet poursuivi la forte progression de son revenu net, amorcé il y a quelques années, par une augmentation additionnelle de 32 % pour ce dernier trimestre. Ce résultat est d'autant plus impressionnant qu'il survient malgré de nouveaux retards de l'Argentine à payer ses intérêts.

Lorsque rapporté à l'actif moyen, le rendement de la Nationale s'établit à 0.70 %, ce qui en fait la deuxième banque canadienne la plus performante, après la Banque Royale qui affiche 0.90 %. Ceci se compare de même avantageusement au chiffre de 0.60 % affiché pour le même trimestre l'an dernier et de 0.62 % en moyenne pour le dernier exercice.

La banque n'en a pas moins rencontré des difficultées au plan international en raison du retard de l'Argentine à payer ses intérêts. De fait, tous les prêts à l'Argentine ont été classés non productifs et tous les intérêts courus à recevoir sur ces prêts ont été renversés, au cours du dernier trimestre.

La Banque Totonto-Dominion a aussi fort bien fait au dernier trimestre et s'est ainsi gardé l'estime des observateurs. Ceux-ci vantent toujours les qualités fondamentales de ce titre de même que ses possibilités de poursuivre tout au long de l'exercice en cours la croissance amorcée de ses affaires.

Le bénéfice de la T-D s'est en effet accru de 21 % et de 18 % pour les premier et deuxième trimestres de l'exercice en cours, à comparer avec les résultats correspondants de 1984.

Par contre, la Banque Royale a désappointé, et ceci malgré le fait que l'on prévoyait pourtant une baisse sensible de ses affaires.

Le bénéfice de la première banque canadienne pour l'actif a diminué de 20 % du premier au deuxième trimestre et de 10 % par rapport au deuxième trimestre de 1984. La rentabilité, lorsque évaluée sur la base du rendement de l'actif moyen, n'est que de 0.45 %, soit deux fois moins que pour la Banque Toronto-Dominion.

La banque a expliqué cette baisse de sa rentabilité globale essentiellement par une diminution sensible des intérêts encaissés sur les prêts non productifs consentis à des États souverains, en outre l'Argentine.

Selon M. John McNoll de McLeod Young Weir, La Banque Royale du Canada devrait déclasser toutes les autres pour la faible qualité de ses bénéfices et ce pour encore plusieurs autres trimestres. L'analyste bancaire a d'ailleurs réduit sensiblement ses prévisions de bénéfices pour 1985 et 1986.

Au total, les bénéfices des six plus grandes banques canadiennes ont augmenté de seulement 8.3 % au dernier trimestre, à comparer avec une croissance substantielle de 18.8 % au trimestre précédent.

L'actif des grandes banques canadiennes a cependant fortement progressé par rapport au trimestre précédent. La progression de 4.9 % est de loin la plus forte depuis plusieurs trimestres. L'actif des banques avait augmenté de 2.8 % du quatrième trimestre de 1984 au premier trimestre de 1985.

Selon plusieurs analystes, les résultats des banques au premier trimestre du nouvel exercice même si fort moyens, pourraient aussi être les meilleurs de tout l'exercice, comme ce fut d'ailleurs le cas l'an dernier.

Selon eux, le problème majeur demeure le resserrement des marges bénéficiaires bancaires au pays. Il s'agit de la différence entre les taux qu'elles obtiennent sur leurs prêts et ceux qu'elles accordent sur les dépôts. Celle-ci s'est en effet rétrécie à la suite de l'augmentation du coût du capital pour les banques alors que le dollar canadien était sous pression. On s'attend aussi à une baisse dans les paiements comptants reçus des pays en développement.

Résultats des banques pour le 2e trimestre de 1985

Banque	Actif (en millions)	Bénéfice net (en millions) 1985	1984	Variation	Rendement sur l'actif moyen 1985	1984
Royale	$ 92,700	$ 100.4	$ 111.4	−10 %	0.45 %	0.53 %
de Montréal	79,900	78.0	70.7	+10 %	0.41 $	0.46 %
Impériale de Commerce	74,000	81.3	60.3	+35 %	0.45 %	0.37 %
de Nouvelle-Écosse	63,700	66.6	75.0	−11 %	0.43 %	0.47 %
Toronto-Dominion	48,700	107.5	88.9	+21 %	0.90 %	0.81 %
Nationale	20,900	35.5	26.9	+32 %	0.70 %	0.60 %
d'Épargne	5,900	5.8	6.3	− 8 %	0.40 %	0.48 %

Le bénéfice de la Banque d'Épargne baisse de 8 %

La Banque d'Épargne a annoncé hier une baisse de 8 % de son bénéfice consolidé pour le deuxième trimestre de l'exercice bancaire en raison principalement de la forte concurrence dans le domaine des prêts hypothécaires.

Le bénéfice net du groupe Banque d'Épargne-Crédit Foncier s'est élevé à $ 5.8 millions ou $ 1.25 par action ordinaire pour la période de trois mois terminée le 30 avril dernier, comparativement à $ 6.3 millions ou $ 1.70 l'action pour le trimestre correspondant de 1984.

Lorsque mesuré en fonction de l'actif, la rentabilité de la Banque s'établit à 0.40 %, soit un bénéfice de $ 0.40 pour chaque dollar d'actif. Il s'agit d'une baisse sensible par rapport à la mesure de 0.48 % affichée un an plus tôt. C'est aussi l'une des marques les plus basses de l'industrie.

Un porte-parole, M. Roland Lefèvre, a expliqué cette diminution de la rentabilité par la compression du taux de marge bénéficiaire brute, c'est-à-dire la différence entre les taux d'intérêt qu'elles demandent sur les emprunts et ceux qu'elle offre sur les dépôts.

Voyez Sentez Goutez

La différence Provigo.

LES SUPERMARCHÉS provigo

Cliché répété à éclairage différent, en raison du texte imprimé sur fonds gris ou de couleur.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Le sondage

entre les deux grands partis s'est donc à nouveau élargi: il serait de 33 points en mai, contre 20 points en février. Avec 60 % des intentions de vote, le PLQ ne retrouve pas cependant le niveau-record de popularité atteint en mai 1984, avec 69 %.

La lente remontée du PQ, notée depuis l'automne 1984, a donc stoppé et s'est transformée en une nouvelle dégringolade. À la mi-mai, le PQ était retombé au niveau « moyen » enregistré en septembre 1983 (29 %) alors que sa popularité a déjà chuté jusqu'à 23 % des intentions de vote durant l'été 1984 et qu'elle était remontée à 36 % en février 1985.

Par ailleurs, Sorecom a posé deux questions ayant trait au leadership du PQ. Quant on demande qui est le plus apte à gouverner, M. Pierre-Marc Johnson obtient un meilleur score que son chef actuel face à M. Robert Bourassa. Un écart de seulement sept points sépare MM. Bourassa et Johnson (42 % à 35 %) alors que l'écart grimpe à 23 % entre MM. Bourassa et Lévesque (49 % à 26 %).

Mais la population laisse à M. Lévesque le choix de rester à la tête du PQ ou de démissionner. Même si seulement 9 % de la population souhaite clairement que M. Lévesque reste chef du PQ, contre 34 % qui veut le voir démissionner, 54 % des répondants lui laissent le choix.

Chez les partisans du PQ, l'attachement à la personne de M. Lévesque est plus fort: 19 % souhaitent qu'il reste chef, presque autant que les 21 % préférant sa démission, tandis que 60% des partisans péquistes n'avouent aucune préférence, lui laissant le choix.

Selon la firme Sorecom, dans la région de Montréal, le score aurait été de 62 % en faveur du PLQ contre 26 % pour le PQ. La popularité du PQ serait au plus bas dans la région de Québec (21 %, contre 62 % aux libéraux) et au plus haut sur la Rive-sud de Montréal (38 %, contre 51 % pour les libéraux). La performance du Parti conservateur serait maximale dans la région de la Mauricie, où il grugerait dans la clientèle du PLQ.

Un peu plus du tiers des répondants (37 %) se disent ouverts à un changement dans leurs intentions de vote. Ce sont les jeunes électeurs qui sont les plus ouverts à une révision de leurs choix politiques. Chez les 18-24 ans, cette ouverture au changement atteint 46 % tandis que 41 % des 25-34 ans disent que leur choix n'est pas définitif.

Sorecom estime que la marge d'erreur est comprise entre 1.25 et 2.88 car 1,204 personnes ont été interviewées sur une liste de 1,855 personnes. Selon les régions, seulement six à huit personnes sur dix ont accepté de répondre.

L'état de l'opinion publique à la mi-mai, s'ajoutant aux quatre défaites subies lundi lors des élections partielles, va alimenter la réflexion actuelle du chef du Parti québécois sur son propre avenir et sur l'avenir de sa formation politique. On sait que les sondages réalisés par Sorecom sont, avec les sondages confidentiels réalisés par le PQ, les seuls sondages politiques qui sont actuellement crédibles aux yeux du premier ministre, M. René Lévesque.

Peu de commentaires ont pu être recueillis hier dans la députation péquiste. Plusieurs ministres, comme par exemple M. Jean-Pierre Jolivet, affirmaient qu'il n'est pas dans leurs habitudes de commenter les sondages.

Interrogé par LE DEVOIR, le ministre des Finances, M. Yves Duhaime, a précisé que tout sondage d'opinion reste incomplet, hypothétique, puisque les conditions exactes de la prochaine élection générale ne sont pas connues. Ainsi, on ne sait pas à quelle date les élections seront déclenchées, ni qui dirigera alors les troupes péquistes.

« Les sondages, ce sont comme des prévisions météorologiques: le vent peut tourner. Et pensez-vous que les Québécois veulent mourir d'ennui avec Bourassa? », lance M. Duhaime.

Hier, deux députés indépendants (et indépendantistes), MM. Gilbert Paquette et Pierre de Bellefeuille, ne pouvaient cacher leur satisfaction. À leurs yeux, la non-remontée du Parti québécois dans l'opinion publique confirme leurs thèses et renforce leur mouvement politique.

« En gros, les résultats du sondage correspondent à ce qu'avaient indiqué les quatre partielles », constate le député de Deux-Montagnes, M. Pierre de Bellefeuille. « Je trouve que cela ouvre des perspectives. Cela va peut-être influencer M. Lévesque et le Parti québécois dans le sens d'un report des élections pour gagner du temps. Ce qui laissera le temps à d'autres formations politiques de s'organiser: aux indépendantistes comme aux forces conservatrices », signale M. de Bellefeuille.

Le député de Deux-Montagnes prévoit l'éclatement définitif du Parti québécois mais il ne peut préciser à quel moment. Souhaitant que M. Lévesque reste chef du PQ, il n'a pas l'impression d'un départ imminent. « J'ai l'impression que M. Lévesque préfère rester au poste et je crois que c'est souhaitable qu'il dirige lui-même le gouvernement aux prochaines élections générales car c'est lui qui a dirigé le gouvernement depuis 1981 », ajoute M. de Bellefeuille. Dans un parti au pouvoir, il trouve plus démocratique un changement de chef en début de mandat qu'en fin de mandat.

Comme au lendemain des partielles, le député de Rosemont, M. Gilbert Paquette, estime que le sondage montre combien les deux virages effectués par le gouvernement, sur le plan de la souveraineté et sur le plan social, sont contre-productifs. Le gouvernement ne réussit pas à convaincre les fédéralistes qu'il est maintenant fédéraliste et il a suscité beaucoup d'abstentions, notamment à cause du caractère conservateur du dernier budget, précise le député indépendant de Rosemont.

« Il semble de plus en plus que la prochaine élection sera une élection de réenlignement (des voix) et que la population québécoise souhaite se voir offrir de nouvelles approches », juge M. Paquette. « Mais c'est une élection qui, à cause de la position des deux grands partis politiques, n'offrira pas de choix réels à la population », ajoute-t-il.

Le Rassemblement démocratique pour l'indépendance (RDI) cherche à recréer un parti qui soit à la fois indépendantiste et social-démocrate. Mais il attendra de voir si M. Lévesque démissionne ou non avant de décider s'il présentera des candidats aux prochaines élections générales. « Ce sera une décision d'opportunité. On n'a pas de religion là-dessus », signale M. Paquette.

« Il faut se donner un horizon de quatre ou cinq ans. Il faut reconstruire », rappelle-t-il. Le RDI cherche actuellement à se doter d'associations régionales ainsi que d'un programme politique. Il mène une campagne de recrutement et de financement pour obtenir $ 250,000.

◆ Ottawa

quartiers, chargés de voir à l'ordre.

Mme Vézina a rappelé sa fidélité au processus de Contadora et souligné que son gouvernement « a l'intention d'intensifier la coopération avec le Nicaragua ». Pour M. Ortega, pour qui la visite d'un gouvernement occidental revêt beaucoup d'importance au lendemain de l'embargo américain, la seule présence du Canada sur le sol nicaraguayen constitue, par l'exemple, « le meilleur message » qui se puisse transmettre aux États-Unis. Le Canada a annoncé une nouvelle ligne de crédit de $13 millions pour le Nicaragua.

Mme Vézina a d'ailleurs tenu à prendre ses distances avec les États-Unis en précisant qu'il ne lui revenait pas de dire au Nicaragua avec quel groupe il devait négocier car « c'est de la régie interne. »

La veille, elle avait déclaré qu'elle appuyait toutes les formes de dialogue, incluant, comme le désirent les États-Unis, les rebelles *contras* et que le Nicaragua refuse de rencontrer. « Sur cette question, nous ne partageons pas la position des États-Unis », a-t-elle dit.

« Le Canada demeure fidèle au processus de Contadora. Ce n'est pas à nous de déterminer la ligne de conduite du pays. Je serais très mal venue, comme ministre canadienne, de venir dire au peuple nicaraguayen ce qu'il a à faire. Comme Québécoise, lorsque nous avions des difficultés ou des situations fédérales-provinciales difficiles, au moment du référendum, je n'aurais pas accepté que des ministres des Affaires extérieures de l'étranger viennent nous dire quand, comment et quoi faire pour pouvoir reprendre le contact », a déclaré Mme Vézina jeudi soir.

De plus, Mme Vézina a déclaré qu'elle souhaitait « intensifier la coopération avec le Nicaragua ». Elle a indiqué une nouvelle fois que cela ne se ferait qu'avec une démarche du secteur privé mais elle a rappelé l'existence du fonds aide au développement-commerce extérieur annoncé dans le budget du 23 mai dernier.

« Pour moi, le mot intensifier s'inscrit dans une relation d'affaire qui pourrait prendre place au cours de l'année, d'autant plus que l'ouverture du bureau commercial à Toronto fera en sorte que l'on pourra intensifer nos relations commerciales ». Le bureau a été inauguré cette semaine.

En deux jours, Mme Vézina aura rencontré non seulement le président Ortega mais aussi le ministre de la Coopération extérieure, M. Ruiz, le ministre des Affaires extérieures, M. Manuel d'Escoto, qu'elle est allé visiter à sa demeure parce qu'il était alité, et le ministre de l'Agriculture, M. Jaime Wheelock.

« Tous m'ont dit combien ils apprécient au plus haut point la présence canadienne ici; le pays vit une situation très difficile », a-t-elle déclaré. La dette extérieure du pays est de $ 3,4 milliards et le taux de chômage dépasse 25 %. Le Nicaragua consacre présentement 40 % de son budget à la défense. Les lignes de crédit que le Canada a accordées ou promises à Managua au cours des trois dernières années représentent $ 34 millions.

Le président Ortega a pour sa part souligné « l'attitude de coopération du Canada ». Après le départ du ministre canadien du quartier, M. Ortega s'est longuement adressé aux résidents et badauds regroupés, et il s'est servi du vote tout chaud du sénat américain aux *contras* pour se lancer dans une virulente sortie anti-américaine, accusant le président américain de « tout mettre en place en prévision d'une intervention militaire en Amérique centrale » et saboter le processus Contadora qui recherche une solution négociée..

Plus tard,en conférence de presse avec des journalistes canadiens, le président sandiniste a pris soin de concentrer ses attaques sur les États-Unis, ou plutôt sur le président Ronald Reagan.

■ Il a en effet évité de blâmer les autres pays d'Amérique centrale qui sont plus près de Washington. « Le Honduras accepte des troupes et des bases militaires appuyant les forces mercenaires mais ce sont les États-Unis qui sont derrière ».

■ Le président a, de même, refusé de blâmer le Canada qui reprend son aide au Salvador, bénéficiant de l'aide américaine : « Nous considérons que l'attitude du Canada à l'égard du Nicaragua est constructive et nous sommes respectueux de toutes les discussions que le Canada prend envers d'autres pays ».

■ M. Ortega nie catégoriquement que les « sacrifices » par ailleurs considérables que l'effort de guerre impose aux gens minent la ferveur révolutionnaire des Nicaraguayens.

■ Le président a déclaré qu'il était assuré, grâce à l'Union soviétique ,d'avoir assez de pétrole pour passer l'année mais pour les années subséquentes, il devient philosophie: « Dans le temps comme dans le temps ».

■ M. Ortega a révélé que 40 Américains avaient été tués près de la frontière séparant le Nicaragua et le Honduras. Il semble que ce soit la première fois qu'il avance un tel chiffre.

◆ Québec

ble, que je ne citerai pas parce que c'est une conversation privée, qui m'a dit: 'On a loupé le coche à ce moment-là'. Et on a été cons, parce qu'on aurait dû mettre 15 % sur la table et vous seriez venus ».

Portées à l'attention des parties impliquées dans ce dossier, en l'occurence le gouvernement du Québec et la société AMC-Renault, les déclarations du consul général de France ont suscité de vives et contradictoires réactions. Au nom du gouvernement, et après consultations auprès de ses collègues ministres Rodrigue Biron et Yves Duhaime, le ministre du Commerce extérieur et des Relations internationales, M. Bernard Landry, s'est montré irrité et a nié les allégations de M. Renaud Vignal. D'autre part, le directeur québécois de AMC-Renault, M. Christian Dubus, rejoint à l'usine de Brampton, en Ontario, a confirmé l'essentiel des propos tenus par le consul de France au DEVOIR.

Il ne fait pas doute pour M. Dubus que le gouvernement du Québec, et plus précisément le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, a été prévenu « au moins quatre ou cinq mois avant que AMC-Renault n'annonce ce qu'on allait faire à Brampton ». Ainsi informé, le Québec a-t-il fait une contre-proposition? « Pas que je sache, mais ils ont été mis au courant du projet », répond M. Dubus, soulignant par ailleurs que M. Vignal « sait de quoi il parle » et qu'il est « porté à le croire ».

La version donnée par le ministre du Commerce extérieur, M. Landry diffère en tout des affirmations faites par le consul de France. M. Landry ne peut s'expliquer les propos de M. Vignal autrement que par le fait qu'il n'aurait pas été informé de toutes les étapes que ce dossier a été appelé à franchir.

Dans un premier temps, M. Landry rappelle qu'il s'est personnellement rendu au siège social de la Régie Renault, à Boulogne-Billancourt, le 11 mai 1983. Il y a rencontré le directeur général, M. Elsen, et plusieurs de ses collaborateurs. Il a alors fait valoir aux dirigeants de l'industrie automobile française que les Québécois achetaient une forte proportion des automobiles Renault vendues en Amérique et qu'il ne serait que juste que l'on songe à y installer une usine de contruction ou d'assemblage. A cette occasion, « il n'y a eu aucune indication, aucune allusion » au projet d'implantation d'une usine à Brampton.

Enfin, M. Landry soutient que le gouvernement du Québec n'avait jamais entendu parler du projet de Brampton, avant qu'AMC-Canada le dévoile publiquement, en juin 1984. De plus, il s'est entretenu de la question avec le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, qui l'a assuré avoir toujours offert la parité avec les offres de l'Ontario aux industries susceptibles de s'établir au Québec.

◆ L'arrivée

liste Pierre O'Neill. Le haut dignitaire français était accompagné d'une délégation de ses plus proches collaborateurs: M. Jean-Paul Dézian, conseiller culturel, scientifique et de coopération auprès du consulat général de France à Québec; M. Alain Pleau, attaché de coopération technique et scientifique au consulat de Québec; M. Jean-Luc Waller, adjoint du conseiller commercial de France à Montréal; M. Philippe Ducray, conseiller culturel adjoint auprès du consulat général de Québec; M. Laurent Lemarchand, attaché de presse du consulat général de France à Montréal et M. Philippe Rollière, conseiller de presse auprès du consul général de France à Québec.

Concernant le sommet de la francophonie, le consul général de France a d'abord rappelé que sous le régime Trudeau, il était impossible de réconcilier les positions d'Ottawa et de Québec sur le statut des délégations ainsi que sur le mode de participation. Aujourd'hui, M. Vignal constate une attitude moins intransigeante chez le nouveau gouvernement conservateur, une ouverture d'esprit qui laisse croire qu'une entente est imminente. « Les choses sont bien parties entre Ottawa et Québec ».

Le sommet de la francophonie est important pour la France et le Québec, selon M. Vignal, qui raconte qu'à l'occasion de sa nomination comme consul général de France à Québec, il a été reçu chez le président de la république, M. François Mittérand, et que l'entretien a essentiellement porté sur la nécessité d'un sommet de la francophonie. Important pour le Québec, dit-il, de participer à un grand ensemble international dans lequel la langue serait le vécu commun, tout en trouvant un partenaire de l'extérieur dans l'affirmation de sa québécitude. Le sommet de la francophonie a fait l'objet des derniers entretiens Fabius-Lévesque et les négociations se poursuivent entre le chef de cabinet de M. Mulroney et le secrétaire général du conseil exécutif du Québec, croit savoir M. Vignal.

Pour l'instant, la France s'inquiète des signes d'invasion de la langue anglaise jusqu'en plein coeur de Paris. « Est-ce que nous devons tolérer que dans le langage administratif, que dans ce que nous contrôlons nous-mêmes, nous soyions envahis?... Il y a certainement maintenant, de plus en plus, le sentiment qu'il y une attaque et qu'il faut y répondre d'une manière sérieuse. Lorsqu'on a mis en place une institution française pour défendre la francophonie en France (le Haut conseil de la francophonie et le Commissariat général de la langue française), ça vient de cette analyse d'une attaque extérieure et beaucoup de choses ont été inspirées de ce qui se passe au Québec ».

Le consul Vignal est apparu plus inquiet de la situation linguistique en France qu'au Québec. Il est convaincu que si M. Robert Bourassa devient premier ministre du Québec, il fera preuve de la même vigilance qui anime le premier ministre René Lévesque. La première fois que M. Vignal a rencontré le chef libéral, M. Bourassa l'a essentiellement entretenu de la question linguistique, de la culture et de l'affirmation nationale du Québec. Et avec passion ». Il se rappelle encore qu'à cette occasion, Robert Bourassa lui a parlé de la loi 101 et lui a dit: « La loi 101, je m'en sens le père, parce que j'ai été le père de la loi 22, celui qui a pris, le premier, le risque principal de l'affirmation du français comme langue officielle et unique du Québec ».

Mieux encore, M. Vignal est d'avis que l'arrivée de Robert Bourassa au pouvoir ne changerait rien à au caractère priviliégié des relations France-Québec. Cette conviction, le consul de France l'appuie également sur des conversations qu'il a eues avec l'ancien premier ministre libéral: « Il a voulu me montrer qu'il avait un profond attachement pour la France et la francophonie; il a parlé avec passion de la souveraineté culturelle. J'ai l'impression que Robert Bourassa est profondément attaché aux liens du Québec avec la France, dont il a été l'un des principaux acteurs pendant six ans... Il a signé les accords de Chirac en 1974, qui ont été une relance de la coopération franco-Québécoise... Et il a une connaissance de la France, qui est tout-à-fait étonnante ».

Au cours de cette entrevue, M. Vignal a affiché le plus grand enthousiasme pour l'avenir des relations France-Québec et le bilan qu'il en trace ne trouve pas place pour le pessimisme. Lorsque nous lui avons demandé de faire sa propre évaluation de la coopération franco-québécoise, il a simplement répondu: « Je trouve que pour $10 millions par année, de part et d'autre, ce n'est pas cher. Je le dis de mon coté et il faudrait que ce soit un Québécois qui le dise de l'autre coté ». À titre d'exemples, M. Vignal cite l'entente intervenue entre l'ex-ministre français de l'Agriculture, M. Michel Rocard et le ministre québécois, M. Jean Garon, concernant la production laitière. Et cet autre accord impliquant l'Institut Armand-Frappier de Montréal et l'Institut Pasteur de Paris. Mais dans l'esprit de M. Vignal, il est un dossier qui devrait suffire à convaincre les Québécois des bienfaits de cette coopération et c'est celui qui a abouti à l'implantation de Péchiney dans la région de Trois-Rivières.

En somme, M. Vignal ne voit aucunement la nécessité de modifier les objectifs de la coopération franco-québécoise. Tout au plus, il serait favorable à un « approfondissement » de l'orientation générale de la coopération, en mettant l'accent sur un « remodelage » axé davantage sur la haute technologie. C'est dans cet esprit qu'il a répété à Robert Bourassa ce qu'il avait déjà dit au premier ministre Lévesque: « Il y a deux sujets de consensus politique en France, la bombe atomique et le Québec ».

◆ La baisse

mettant de souligner que durant avril et mai, ce sont 159,000 emplois nouveaux qui ont été créés au Canada, un record depuis que l'on compile des statistiques de ce genre, soit depuis 1953, a-t-il prétendu sous le regard ironique des libéraux. Depuis le 4 septembre, jour des élections générales qui ont porté les conservateurs au pouvoir, ce sont 271,000 nouveaux emplois qui ont été créés, soutient aussi le premier ministre.

Qui plus est, le Québec profite au plus haut point de cette performance puisque durant les deux derniers mois, 60,000 nouveaux emplois ont été créés dans cette province, a fait remarquer le premier ministre. En fait le Québec et l'Ontario accaparent la majorité des 159,000 emplois créés en avril et mai, soit 131,000, ce qui en laisse fort peu pour les autres régions du pays.

Le taux de chômage au Québec atteint désormais, sur une base désaisonnalisée, 11.8 % (comparativement à 12 % en avril). Depuis un an, sur une base non désaisonnalisée, il a baissé de 1.3 %, pour se situer à 12 %. Dans la province voisine, le chômage atteint désormais 7.7 %, soit 1.4 % de moins qu'il y a un an. Le taux record de chômage au Canada appartient toujours à Terre-Neuve avec 22.5 %. En un an, le taux non désaisonnalisé est passé de 22 % à 24.1 % dans cette province.

Les partis d'opposition se réjouissent aussi de cette performance, mais refusent d'en attribuer le mérite à M. Mulroney. Selon M. Raymond Garneau, député libéral de Laval-des-Rapides, les effets d'un budget prennent toujours un an en moyenne à se faire sentir. Cette amélioration de la situation serait donc la résultante selon lui du dernier budget Lalonde.

La croissance de l'emploi est une tendance qui a commencé à se manifester l'été dernier, souligne M. Garneau qui affirme que le budget Wilson, avec une ponction fiscale et budgétaire de $ 37 milliards en six ans, menace justement cette tendance. Son collègue de St-Henri-Westmount, M. Don Johnston, rappelle pour sa part qu'en 1980, durant les huit premiers mois du gouvernement Trudeau, les libéraux avaient fait mieux que les conservateurs, ayant alors créé 272,000 nouveaux emplois.

Ces arguments de l'opposition n'ont toutefois pas réussi à entamer la belle assurance de M. Mulroney. Selon lui, la baisse du taux de chômage va se poursuivre car la création d'emplois témoigne de la confiance du secteur privé dans l'approche des conservateurs en matière de création d'emploi. La relance économique passe par le secteur privé et seule la relance économique pourra assurer la pérennité des programmes sociaux.

Le premier ministre a servi cet argument à plusieurs reprises aux partis d'opposition hier qui continuaient de harceler le gouvernement sur la désindexation des pensions de vieillesse. Libéraux comme néo-démocrates ont continué d'insister sur le fait que tous les groupes sociaux qui se sont prononcés sur le budget exigent du gouvernement qu'il respecte ses engagements de maintenir la pleine indexation des pensions de vieillesse.

Le gouvernement ne se sent pas coupable d'avoir manqué à cet engagement, expliquera M. Mulroney en faisant valoir que l'héritage libéral laissé aux conservateurs ne laissait d'autre choix que de prendre les mesures de redressement que l'on connaît. Les intérêts annuels sur la dette nationale représentent $ 25 milliards alors que les programmes sociaux coûtent $ 19 milliards par années, a noté M. Mulroney pour qui cette situation constitue une tragédie. Le seul moyen d'assurer l'avenir des programmes sociaux est de relancer l'économie, de créer des emplois, a-t-il soumis.

Le gouvernement n'a toujours pas l'intention de revenir sur sa décision de désindexer les pensions de vieillesse. Le premier ministre Mulroney a promis toutefois hier que le gouvernement tiendra compte de l'évolution de la situation et fera s'il en a les moyens les ajustements appropriés pour éviter aux plus démunis d'être pénalisés par cette décision.

Selon le néo-démocrate Lorne Nystrom, l'amélioration en matière d'emploi révélée par Statistique Canada devrait enlever au gouvernement un argument de poids pour refuser de rétablir la pleine indexation des pensions. Le problème est de savoir si la tendance se maintiendra, ce dont il a dit douter lui aussi compte-tenu des effets du budget qui comporte des augmebntations d'impôts directes et indirectes importantes.

Le ministre des Finances avait pour sa part plusieurs raisons de se réjouir de la baisse du taux de chômage, notamment parce que il a prévu qu'à la fin de l'année le taux de chômage devrait se situer à 10.7 %. Il a prévu pour 1986 que le taux baisserait à 10.3 %.

Sur une base désaisonnalisée, Le Caada compte maintenant, 1,322,000 chômeurs officiellement recensés. On note par ailleurs que le nombre de chômeurs découragés qui abandonnent la recherche d'un emploi diminue, atteignant maintenant 59,000, soit 8,000 de moins qu'en avril. Les progrès enmregistrés en mai se répartit à peu près également entre hommes et femmes ainsi qu'entre jeunes et adultes.

8 juin

par la PC et l'AP

1981: les Israéliens annoncent que leur aviation a détruit un réacteur nucléaire irakien afin d'empêcher Bagdad de fabriquer des armes atomiques.
1978: Naomi Jones arrive à Dartmouth, en Angleterre; c'est la première femme à avoir réussi le tour du monde à la voile en solitaire; elle a mis 272 jours à couvrir 30,000 milles.
1971: le président chilien Salvador Allende décrète l'état d'urgence après l'assassinat, par des terroristes, d'un homme politique opposé à la gauche.
1969: les Etats-Unis décident de retirer leurs troupes du Vietnam.
1967: le bateau d'écoutes radio américain « Liberty » est torpillé par les Israéliens en eaux internationales au large du Sinaï: 34 marins américains sont tués; les Israéliens déclarent que c'est un accident.
1928: prise de Pékin par Tchang Kai-chek.
1911: les soeurs de la Providence ouvrent un hospice à Shediac, au Nouveau-Brunswick.
1886: Mgr Edouard-Charles Fabre devient le premier archevêque de Montréal.
1760: mort à Montréal de l'évêque de Québec, Mgr Henri Marie Dubreuil de Pontbriand.
632: mort du prophète Mahomet.
Ils sont nés un 8 juin: l'astronome italien Giovanni Cassini (1625); le compositeur allemand Robert Schumann (1810); l'architecte américain Frank Lloyd Wright (1869).

L'aide humanitaire aux contras

« Une escalade de l'implication des USA » selon le Nicaragua

WASHINGTON (AFP) — L'ambassade du Nicaragua à Washington a commenté jeudi soir le vote par le Sénat américain d'une aide humanitaire aux *contras* en affirmant que cela constituait « une escalade de l'implication américaine » et « un grand pas » vers l'envoi de troupes américaines dans le pays.

Un communiqué publié par l'ambassade juste après le vote souligne qu'une telle décision ne peut que « prolonger le bain de sang au Nicaragua et poser un obstacle supplémentaire à une solution rapide et pacifique du conflit ». Le texte demande une nouvelle fois aux dirigeants américains de soutenir les efforts entrepris par les pays du groupe de Contadora.

Le Sénat américain à majorité républicaine avait voté jeudi en faveur de l'attribution d'une aide humanitaire et logistique de $38 millions US en deux ans aux rebelles antisandinistes, rouvrant en même temps la possibilité d'une reprise ultérieure de l'aide militaire.

Par 55 voix contre 42, les sénateurs ont accepté que $14 millions d'aide soient versés cette année aux *contras*, et $24 millions l'an prochain. Cette aide en nourriture, habillement, médicaments et transports serait distribuée par l'intermédiaire de la CIA.

La Chambre des représentants à majorité démocrate devrait voter sur un texte similaire dès la semaine prochaine. La Chambre avait rejeté tout soutien aux rebelles il y a quelques semaines, mais c'était juste avant le voyage du leader sandiniste Daniel Ortega en URSS, dont l'annonce avait été très mal accueillie aux États-Unis.

Le texte voté par le Sénat prévoit aussi de suspendre les sanctions économiques imposées récemment au Nicaragua si le gouvernement accepte d'ouvrir des négociations avec les rebelles. Il envisage aussi une reprise de l'aide militaire aux *contras* en cas d'échec des négociations de paix.

Au mois d'octobre dernier, les législateurs américains avaient interdit tout soutien direct ou indirect à des opérations militaires ou para-militaires au Nicaragua.

Juste après le vote, le président Reagan a affirmé que le Sénat avait ainsi manifesté « de l'intérêt pour les peuples d'Amérique centrale et notre propre sécurité ».

« Le Sénat, ajoute le communiqué du président, a compris que la lutte des combattants de la liberté (les *contras*) est la nôtre, qu'ils ont besoin de l'aide du peuple américain, et qu'ils la méritent ». Il a demandé à la Chambre des représentants de se joindre au Sénat pour faire comprendre aux sandinistes qu'il n'y a qu'une solution à la tragédie du Nicaragua, « celle de la démocratie, de la réconciliation et de la liberté ».

Avant le vote final, les sénateurs avaient rejeté plusieurs amendements présentés par les démocrates, qui auraient interdit toute aide militaire aux *contras*.

Un autre des corps repêchés est identifié

(PC) — Le cadavre repêché des eaux du Saint-Laurent jeudi près du quai de Saint-Ignace-de-Loyola a été identifié hier.

Selon la Sûreté du Québec, il s'agit d'une femme, Berthe Desjardins, née en 1947, qui avait été portée disparue à Montréal le 11 février 1980.

Son mari, André Desjardins, disparu avec elle, avait quant à lui été repêché à Saint-Ignace-de-Loyola le 8 août 1980.

Le corps de la femme était dans un état de décomposition très avancée et c'est grâce à un bijou et à ce qui restait d'un T-shirt que son identité a été établie.

Par ailleurs, la police a révélé que le véhicule de marque Toyota Tercel 1980 qui a été retiré du fleuve dimanche dernier au même endroit avait été rapporté volé à Montréal le 16 octobre 1980.

Cette voiture avait été louée par une femme, amie de l'un des deux individus qui furent arrêtés à l'époque en rapport avec le meurtre de Robert Landry, commis le 10 octobre 1980, à Pierrefonds.

Les deux hommes avaient refusé de témoigner devant le coroner lors de l'enquête publique sur ce meurtre qui aurait été relié à une affaire de drogue.

Entretemps, les fouilles effectuées par les plongeurs de la SQ ont été suspendues hier après-midi pour la fin de semaine et reprendront lundi prochain.

Depuis qu'un premier corps est remonté à la surface de façon naturelle, samedi dernier, les policiers ont découvert au total six cadavres dont ceux de cinq membres du chapitre de Laval des Hell's Angels. Quatre d'entre eux, auraient été victimes d'un présumé règlement de compte interne lors d'une réunion tenue pendant la fin de semaine des 23 et 24 mars dernier tandis que le cinquième aurait été tué deux semaines plus tard dans un motel de Saint-Basile-le-Grand, au sud de Montréal.

Le cadavre d'une sixième victime de cette affaire, Jean-Pierre Mathieu, n'a pas encore été repêché.

Outre les corps, les policiers ont découvert de nombreux blocs de béton, dont l'un était encore relié par une chaîne à une fermeture éclair pouvant provenir d'un sac de couchage, ce qui tend à accréditer l'hypothèse voulant que cet emplacement ait été utilisé comme «cimetière» pour les victimes de règlements de compte.

Tous les corps des Hell's Angels retirés du fleuve étaient enfouis dans des sacs de couchage et retenus au fond par des blocs de béton, sauf un qui était attaché à des haltères.

C'est dans le cadre de son enquête sur la disparition de ces motards que la Sûreté du Québec avait effectué une série de perquisitions dans des repaires des Hell's Angels le 11 avril dernier.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 8 juin 1985

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

SYLVAIN BLANCHARD

■ *Shell construira la plus grande plate-forme pétrolière du monde*

Le groupe Shell Oil Co va faire construire la plus grande plate-forme pétrolière au monde pour exploiter un gisement d'hydrocarbures dans le golfe du Mexique, a annoncé hier la société.

Baptisée Bullwink, cette plate-forme pèsera 78,000 tonnes, sa base aura 122 mètres de large et 146 mètres de long, et sa hauteur totale atteindra quelque 500 mètres, soit 49 mètres de plus que le plus grand gratte-ciel du monde, le Sears, Roebuck Building à Chicago. La plate-forme sera équipée de deux postes de forage pouvant opérer simultanément ainsi que de 60 prises de forage. Bullwink sera installé fin 1988 à environ 241 km au Sud-Ouest de La Nouvelle-Orléans à un endroit du golfe du Mexique où la mer est profonde de 411 mètres. Le gisement qu'elle exploitera devrait donner quotidiennement, selon Shell Oil Co, 50,000 barils de brut et 90 millions de pieds cubes de gaz au début de 1991. Le coût total de la mise en oeuvre du gisement, y compris le coût de la plate-forme, est estimé par la société à environ $ 500 millions.

■ *Campbell Resources : échange de débentures et d'actions ordinaires*

Campbell Resources a conclu hier un accord avec ses actionnaires détenteurs de débentures convertibles de série 1 et 2.

Campbell a en effet précisé dans un communiqué que Cemp Investiments Limited avait accepté d'échanger $ 9 millions de débentures pour 1.8 million d'actions ordinaires et 1,350,000 bons de souscription, alors que la Caisse de dépot et de placement du Québec a accepté d'échanger $ 7.5 millions de débentures en 1.5 millions d'actions ordinaires et 1,125,000 bons de souscription.

Ces bons de souscription pourront être exercés en actions ordinaires de Campbell à un coût de $ 7, et ce, au cours des trois prochaines années.

■ *Les profits du Groupe Trans. GTC passent de $ 608,000 à $ 998,000*

Les revenus du Groupe transcontinental GTC pour le deuxième trimestre de leur exercice terminé le 30 avril dernier , ont atteint $ 23.8 millions, comparativement à $ 19.7 millions pour la période correspondante de 1984, une augmentation de 20.8 %.

Le bénéfice net pour la période a atteint $ 998,000, ou 12 cents par action. Il s'agit d'une augmentation de près $ 400,000 par rapport à ce qui a été enregistré à ce chapitre lors de la période correspondante de 1984.

Pour les six mois terminés le 30 avril dernier, les revenus s'élèvent maintenant à $ 45.6 milllions, contre $ 37 millions pour la période correspondante de 1984, soit un accroissement de 23 %. Le bénéfice net a augmenté de 47 % passant de $ 1.6 millions à 2.4 millions. Le bénéfice par action ordinaire s'établit à 29 cents par action sur une moyenne pondérée de 8,075,944 actions. Parmi les faits saillants de la période, la nouvelle ligne de presse de l'usine de Toronto a débuté son exploitation commerciale. Par ailleurs, la direction de Transcontinental a donné le feu vert à un nouveau projet d'expension à son usine de Cornwall. Les investissements totaliseront $ 4.8 millions.

■ *Baisse de $ 177,000 du bénéfice trimestriel de Guardian Trustco*

Guardian Trustco a réalisé un bénéfice de $ 406,00 au cours de son premier trimestre terminé le 31 mars dernier.

Il s'agit d'une baisse de $ 177,000 par rapport aux résultats du trimestre correspondant de 1984.

Le bénéfice net par action du trimestre se chiffre à 12 cents, contre 28 cents en 1984. Les revenus s'élèvent à $ 9 millions contre $ 7.18 millions l'an dernier.

L'actif est passé de $ 254 millions au 31 mars 1984 à $ 312 millions au 31 mars dernier, soit une augmentation de 23 %.

■ *Dividende de 20 cents pour les actionnaires de ECP*

Le conseil d'administration des Entreprises Canadien Pacifique Limitée a déclaré hier un dividende trimestriel de 20 cents l'action sur les actions ordinaires en circulation de la société. Le dividende est payable le 17 juillet prochain aux actionnaires inscrits à la fermeture des registres le 19 juin.

■ *Nouvelle émission d'actions chez Steinberg*

Steinberg Inc., qui vient d'annoncer le fractionnement de deux pour une de ses actions subalternes de classe A sans droit de vote et de ses actions ordinaires en circulation, procédera bientôt à une émission supplémentaire d'actions. Un prospectus provisoire a en effet été déposé hier, à cette fin, auprès des Commissions des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario entre autres. Il s'agit d'une émission d'actions subalternes de classe A sans droit de vote, dont le produit net sera ajouté aux fonds généraux de Steinberg. Il aidera Steinberg à rencontrer ses obligations en capital relatives à ses titres financiers et à ses plans de rénovations et d'expansion. Jusqu'à son affectation, le produit net sera investi dans des titres portant intérêt. Wood Gundy Inc. s'occupera de la souscription de cette émission.

■ *Rothmans de Pall Mall Canada veut changer sa raison sociale*

La Compagnie Rothmans de Pall Mall Canada Limitée demandera à ses actionnaires le 17 juillet prochain de changer sa raison sociale pour Rothmans Inc.

Le conseil d'administration est d'avis que cette dénomination, qui est bilingue, identifiera la société comme une société de portefeuille diversifiée possédant, outre son entreprise du tabac, d'autres biens et placements.

■ *Transco Energy achète les activités charbonnières de Kaneb*

La société Transco Energy Co.va se porter acquéreur pour la somme de $ 238 millions US des activités charbonnières de la compagnie Kaneb Services Inc..

Ces activités comprennent essentiellement une trentaine de mines de charbon situées dans le Kentucky et le Tennessee avec des réserves estimées à 186 millions de tonnes de charbon.

Transco Energy Co. et Kaneb Services Inc. ont enregistré l'année dernière des chiffres d'affaires respectifs de $ 3.6 milliards et $ 583 millions US.

Le classement des 500 plus grandes entreprises canadiennes

Ivaco et Bell Canada ont réussi les meilleures performances en 1984

ANDRÉ BOUTHILLIER

Les compagnies Ivaco et Entreprises Bell Canada, de Montréal, ont réalisé en 1984 les meilleures performances financières de toutes les sociétés oeuvrant au Canada.

C'est ce qui se dégage de l'examen détaillé des relevés annuels des 500 plus grandes entreprises au Canada et au Québec que publie ce mois-ci la revue *Commerce*.

D'une part, l'entreprise sidérurgique Ivaco a augmenté sa rentabilité de 3,823 %, ses profits passant de $824,000 à $32.3 millions. Il s'agit du plus gros gain inscrit par une firme canadienne en 1984. Cette solide performance a propulsé Ivaco du 327e au 99e rang, dans la colonne des bénéfices.

En outre, dans la colonne des ventes, Ivaco a adhéré au club des compagnies québécoises milliardaires en enregistrant un chiffre d'affaires de $1.2 milliard, contre $754,734 l'année précédente. Seulement 12 entreprises dont le siège social se situe au Québec ont accumulé des ventes dépassant le milliard de dollars, sur un total de 89 au Canada. Au classement général des ventes, Ivaco est passée du 98e au 73e rang. Elle était au 104e rang en 1982.

D'autre part, la compagnie Les Entreprises Bell Canada a terminé au premier rang dans la colonne des plus gros profits en réalisant un bénéfice de $940.3 millions, une hausse de 26.1 % par rapport à 1983. Elle a eu le meilleur sur General Motors du Canada, qui a fini deuxième avec un profit de $880.7 millions.

General Motors, d'Oshawa, s'est cependant encore classée première pour les ventes devançant le Canadien Pacifique, de Montréal, par presque $2 milliards ($16.3 milliards contre $14.6 milliards).

Dans l'ensemble, les 85 entreprises québécoises (83 en 1983) dont les noms apparaissent dans la liste des 500 premières sociétés au Canada ont assez bien fait en 1984. Ainsi, sur les 51 compagnies canadiennes qui ont subi des pertes, seulement huit ont leur siège social au Québec, ou 15.7 % (8.7 % en 1983). Et sur les 83 compagnies qui ont accusé une baisse de leurs bénéfices, seulement 11 étaient québécoises, soit 13.2 % du total (13.9 % en 1983).

Par ailleurs, le tableau des dix compagnies les plus profitables pour les actionnaires contient les noms de deux entreprises du Québec: Les Papiers Cascades et Alligro. La firmme Les Papiers Cascades, de Kingsey Falls, a terminé troisième grâce à un rendement sur l'avoir de 113.9 %. La compagnie Chrysler Canada, de Windsor en Ontario, est bonne première avec un taux de 214.1 %. Enfin, le distributeur et détaillant alimentaire Aligro, de Thetford Mines, a eu un rendement sur l'avoir de 46.6 %, soit la neuvième meilleure performance canadienne. A noter que les deux seuls compagnies québécoises comprises dans ce tableau ne sont pas de Montréal.

Sur les 12 plus grandes entreprises du Québec, certaines ont connu quelques difficultés en 1984. C'est le cas de Provigo. Dans la colonne des ventes, ce géant de l'alimentation a chuté du 15e au 23e rang, tandis que Steinberg se maintenait au 20e rang. Mais il a été désavantagé parce que les responsables du classement n'ont retenu que les résultats de l'exercice financier terminé en janvier 1984 (juillet 1984 pour Steinberg). S'ils avaient utilisé les résultats terminés en janvier 1985, Provigo se serait hissé au 15e rang.

Sur un autre sujet, quatre des cinq plus gros employeurs canadiens ont leur siège social à Montréal. Il s'agit du Canadien Pacifique (120,000 employés), Entreprises Bell Canada (108,100), Alcan Aluminium (70,000) et Imasco (61,000).

Enfin, trois des dix plus grosses compagnies endettées sont québécoises: Quebec Telephone (4e), Asea (8e) et Kraft (10e). Leur endettement a augmenté respectivement de 93, 62.5 et 50 %.

Les premières au Québec

Rang au Québec		Rang au Canada	Ventes (000 $)
1	Canadien Pacifique	2	14,635,100
2	Entreprises Bell Canada	4	10,578,700
3	Alcan Aluminium	8	7,078,672
4	Steinberg	20	3,452,275
5	Provigo	23	3,367,372
6	Seagram	31	2,596,986
7	Imasco	34	2,400,000
8	Domtar	40	2,044,300
9	Consolidated-Bathurst	52	1,622,984
10	Groupe Métro-Richelieu	64	1,404,203
11	Telephone Anglo-Canadian	68	1,322,000
12	Ivaco	73	1,193,935

Les résultats de la Banque Impériale de Commerce sont impressionnants

Les profits des six grandes banques augmentent de 8.3 % au 2e trimestre

PAUL DURIVAGE

La Banque Canadienne Impériale de Commerce a joint les rangs des rares banques à afficher encore de fortes croissances au cours du deuxième trimestre de l'exercice 1985-1986.

La troisième plus importante banque canadienne pour l'actif a en effet réalisé la plus importante progression parmi les six grandes banques canadiennes au cours de ces trois mois terminés le 30 avril dernier en enregistrant une augmentation de 35 % de son profit par rapport aux résultats du trimestre correspondant de 1984. Le premier trimestre avait aussi été l'occasion d'une hausse importante de 32 %.

Selon Mme Susan Cohen, analyste bancaire chez le courtier F.H. Deacon, Hodgson à Montréal, les perspectives pour la banque sont on ne peut plus favorables.

« Le nouveau président du conseil a inculqué un nouvel esprit et une attitude plus positive à la direction de cette institution financière qui fait maintenant preuve de beaucoup de dynamisme », a-t-elle commenté au DEVOIR. La Banque de Commerce profite en effet d'une nouvelle administration depuis que M. Donald Fullerton a succédé à M. Russell Harrison, qui a pris sa retraite après 40 ans de service.

La Banque Canadienne Impériale de Commerce est de fait celle qui a le plus progressé dans l'estime des analystes au cours des derniers mois. Ceux-ci se félicitent entre autres des améliorations survenues sur le plan de la capitalisation depuis l'émission d'actions ordinaires. Les ratios de la banque étaient jusqu'à récemment parmi les moins bons de l'industrie.

Parmi les favoris de toujours des analystes, la Banque Nationale a rencontré presque toutes les attentes qu'on avait mis en elle au deuxième trimestre, excepté pour l'augmentation de son dividende. On s'attend cependant à ce que le conseil d'administration majore ce tribut aux actionnaires, présentement de $ 0.23, à sa prochaine réunion, au terme du prochain trimestre.

La sixième banque canadienne pour l'importance de son actif a en effet poursuivi la forte progression de son revenu net, amorcé il y a quelques années, par une augmentation additionnelle de 32 % pour ce dernier trimestre. Ce résultat est d'autant plus impressionnant qu'il survient malgré de nouveaux retards de l'Argentine à payer ses intérêts.

Lorsque rapporté à l'actif moyen, le rendement de la Nationale s'établit à 0.70 %, ce qui en fait la deuxième banque canadienne la plus performante, après la Banque Royale qui affiche 0.90 %. Ceci se compare de même avantageusement au chiffre de 0.60 % affiché pour le même trimestre l'an dernier et de 0.62 % en moyenne pour le dernier exercice.

La banque n'en a pas moins rencontré des difficultées au plan international en raison du retard de l'Argentine à payer ses intérêts. De fait, tous les prêts à l'Argentine ont été classés non productifs et tous les intérêts courus à recevoir sur ces prêts ont été renversés, au cours du dernier trimestre.

La Banque Totonto-Dominion a aussi fort bien fait au dernier trimestre et s'est ainsi gardé l'estime des observateurs. Ceux-ci vantent toujours les qualités fondamentales de ce titre de même que ses possibilités de poursuivre tout au long de l'exercice en cours la croissance amorcée de ses affaires.

Le bénéfice de la T-D s'est en effet accru de 21 % et de 18 % pour les premier et deuxième trimestres de l'exercice en cours, à comparer avec les résultats correspondants de 1984.

Par contre, la Banque Royale a désappointé, et ceci malgré le fait que l'on prévoyait pourtant une baisse sensible de ses affaires.

Le bénéfice de la première banque canadienne pour l'actif a diminué de 20 % du premier au deuxième trimestre et de 10 % par rapport au deuxième trimestre de 1984. La rentabilité, lorsque évaluée sur la base du rendement de l'actif moyen, n'est que de 0.45 %, soit deux fois moins que pour la Banque Toronto-Dominion.

La banque a expliqué cette baisse de sa rentabilité globale essentiellement par une diminution sensible des intérêts encaissés sur les prêts non productifs consentis à des États souverains, en outre l'Argentine.

Selon M. John McNoll de McLeod Young Weir, La Banque Royale du Canada devrait déclasser toutes les autres pour la faible qualité de ses bénéfices et ce pour encore plusieurs autres trimestres. L'analyste bancaire a d'ailleurs réduit sensiblement ses prévisions de bénéfices pour 1985 et 1986.

Au total, les bénéfices des six plus grandes banques canadiennes ont augmenté de seulement 8.3 % au dernier trimestre, à comparer avec une croissance substantielle de 18.8 % au trimestre précédent.

L'actif des grandes banques canadiennes a cependant fortement progressé par rapport au trimestre précédent. La progression de 4.9 % est de loin la plus forte depuis plusieurs trimestres. L'actif des banques avait augmenté de 2.8 % du quatrième trimestre de 1984 au premier trimestre de 1985.

Selon plusieurs analystes, les résultats des banques au premier trimestre du nouvel exercice même si fort moyens, pourraient aussi être les meilleurs de tout l'exercice, comme ce fut d'ailleurs le cas l'an dernier.

Selon eux, le problème majeur demeure le resserrement des marges bénéficiaires bancaires au pays. Il s'agit de la différence entre les taux qu'elles obtiennent sur leurs prêts et ceux qu'elles accordent sur les dépôts. Celle-ci s'est en effet rétrécie à la suite de l'augmentation du coût du capital pour les banques alors que le dollar canadien était sous pression. On s'attend aussi à une baisse dans les paiements comptants reçus des pays en développement.

Résultats des banques pour le 2e trimestre de 1985

Banque	Actif (en millions)	Bénéfice net (en millions) 1985	1984	Variation	Rendement sur l'actif moyen 1985	1984
Royale	$ 92,700	$ 100.4	$ 111.4	−10 %	0.45 %	0.53 %
de Montréal	79,900	78.0	70.7	+10 %	0.41 $	0.46 %
Impériale de Commerce	74,000	81.3	60.3	+35 %	0.45 %	0.37 %
de Nouvelle-Écosse	63,700	66.6	75.0	−11 %	0.43 %	0.47 %
Toronto-Dominion	48,700	107.5	88.9	+21 %	0.90 %	0.81 %
Nationale	20,900	35.5	26.9	+32 %	0.70 %	0.60 %
d'Épargne	5,900	5.8	6.3	− 8 %	0.40 %	0.48 %

Le bénéfice de la Banque d'Épargne baisse de 8 %

La Banque d'Épargne a annoncé hier une baisse de 8 % de son bénéfice consolidé pour le deuxième trimestre de l'exercice bancaire en raison principalement de la forte concurrence dans le domaine des prêts hypothécaires.

Le bénéfice net du groupe Banque d'Épargne-Crédit Foncier s'est élevé à $ 5.8 millions ou $ 1.25 par action ordinaire pour la période de trois mois terminée le 30 avril dernier, comparativement à $ 6.3 millions ou $ 1.70 l'action pour le trimestre correspondant de 1984.

Lorsque mesuré en fonction de l'actif, la rentabilité de la Banque s'établit à 0.40 %, soit un bénéfice de $ 0.40 pour chaque dollar d'actif. Il s'agit d'une baisse sensible par rapport à la mesure de 0.48 % affichée un an plus tôt. C'est aussi l'une des marques les plus basses de l'industrie.

Un porte-parole, M. Roland Lefèvre, a expliqué cette diminution de la rentabilité par la compression du taux de marge bénéficiaire brute, c'est-à-dire la différence entre les taux d'intérêt qu'elles demandent sur les emprunts et ceux qu'elle offre sur les dépôts.

Voyez Sentez Goutez

La différence Provigo.

LES SUPERMARCHÉS provigo

Cliché répété à éclairage différent, en raison du texte imprimé sur fonds gris ou de couleur.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Mise en marché d'une boîte noire à usages multiples

Vidéotron investira $ 500 millions en dix ans

MIVILLE TREMBLAY

MONTEBELLO (PC) — Videoway, une filiale de Vidéotron, entend investir $ 500 millions au cours des 10 prochaines années dans un système de câblo-communication.

C'est ce qu'a annoncé M. André Chagnon, p.d.g. du Groupe Vidéotron, à l'occasion du congrès de la Chambre de Commerce de Montréal.

Pour $ 4.95 par mois, les abonnés du câble pourront louer une boîte noire et une commande à distance qui serviront tout à la fois de câblosélecteur, de décodeur pour la télévision payante, de décodeur de sous-titres pour malentendants, de modem pour un micro-ordinateur et surtout, de commande d'accès à une mine d'informations diverses.

La boîte noire sera en fait un véritable ordinateur disposant d'une mémoire vive de 64 K et d'un logiciel complexe qui servira de port d'accès pour des communications bi-directionnelles.

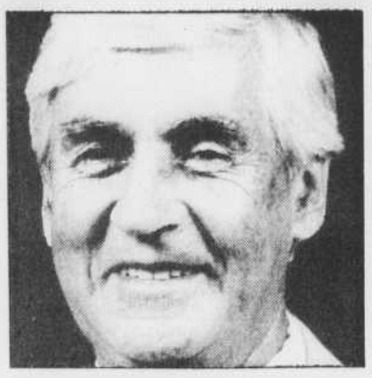
L'abonné ne sera plus un consommateur passif, restreint à un menu plus ou moins varié, mais pourra communiquer de façon active avec des banques de données. Couplé à un ordinateur domestique ou personnel, il sera possible d'envoyer ou de recevoir du courrier électronique et de transmettre une grande variété de données.

Les lignes téléphoniques permettent toutes ces choses, mais le câble, « cette autoroute sous-utilisée », comme l'appelle M. Chagnon, permet une transmission quelque 2,000 fois plus rapide, sans compter la diffusion instantanée de l'image, ce que la téléphonie ne parvient pas à faire.

Dans cette nouvelle entreprise, le Groupe Vidéotron détient un intérêt de 34 %, participation qui pourra monter à 48 % s'il exerce son option sur le 15 % de la SDI. Le principal partenaire est G Tech, un groupe américain appartenant aux frères Bass, qui fournissent une expertise en fabrication manufacturière et en logiciels.

Videoway, qui compte déjà 135 ingénieurs et techniciens en phase en recherche et développement, sera dirigée par M. Jean-Marc Lafaille, qui vient de quitter la présidence de Loto-Québec.

Le système Videoway sera offert par la compagnie Vidéotron mais pourrait être acheté par n'importe quel autre câblo-distributeur, et M.



Chagnon espère bien qu'ils seront nombreux à le faire, particulièrement aux États-Unis, d'autant plus que le concept constitue une percée technologique.

À court terme, M. Chagnon vise 25,000 abonnés pour 1985-86. Le service sera implanté à partir de novembre prochain et devrait fonctionner sur une base commerciale en mars. Par la suite, c'est 100,000 clients par année qu'il souhaite ajouter à sa liste et n'aura de cesse que lorsqu'il l'aura vendu aux 1.2 million de foyers québécois qui sont déjà câblés.

La câblocommunication sera complémentaire à la câblodistribution. Dans le premier cas, la compagnie entend se limiter à fournir le canal de communication, comme une compagnie de téléphone, et ne fournira pas de contenu comme dans le cas de la câblodistribution avec ses émissions communautaires.

Si avec l'abonnement, quelque 20,000 pages d'information perpétuellement mises à jour seront disponibles gratuitement (quoique financées en partie par de la publicité), d'autres informations ne seront disponibles que contre supplément, tel la télévision payante ou des banques de données comme le Dow Jones News Retrieval Service ou l'Info-Globe.

« Nous n'entrevoyons que le bout de l'iceberg dans ce qui pourra être transmis », soutient M. Chagnon.

Pour fabriquer ses appareils à un rythme de 250,000 unités par année, Videoway contruira, à la fin de 1985, une usine d'environ 55,000 pieds carrés sur le boulevard Crémazie entre les rues Papineau et Christophe Colomb.

L'entreprise devrait générer un chiffre d'affaires estimé entre $ 100 millions et $ 150 millions.

Une croissance de 15 % ne satisfait pas les Caisses d'établissement

PIERRE CAYOUETTE

Les actifs regroupés de la Fédération des Caisses d'Établissement du Québec ont atteint $ 207 millions à la fin du dernier exercice financier. Cette augmentation signifie une croissance de 15.2 % par rapport à l'année précédente.

Le président de la Fédération, M. Robert Ricard, s'est dit réjoui d'avoir atteint un actif supérieur à $ 200 millions, ce qui constitue un élément capital dans le plan triennal de réalisation des Caisses. Cependant, le président est « moins satisfait » du taux de croissance de 15,2 %. Il espère pour l'an prochain un taux supérieur à 20 %.

Le rapport annuel de la fédération fait état d'une augmentation de 686 membres par mois. Au cours du dernier exercice financier, le nombre de membres de la la Fédération des Caisses d'Établissement s'est accru de 8,236 pour s'établir à 95,342.

La Fédération tient son Congrès annuel, à Rimouski. Aujourd'hui, les participants se pencheront sur les perspectives de développement. Ils seront invités à trouver des moyens d'action pour concrétiser les trois objectifs majeurs du Mouvement pour les prochaines années : développer l'autonomie régionale, stimuler la participation des jeunes et des femmes, et « décloisonner » les différents services offerts par l'institution.

Au cours des 12 derniers mois, les 11 caisses régionales ont répondu à des demandes de financement totalisant près de $ 90 millions. Elles ont continué de privilégier les prêts garantis par hypothèques tout en finançant plusieurs projets commerciaux et industriels.

Les caisses ont enregistré des revenus de $ 30,3 millions, soit $2 millions de plus que l'année dernière. Elles ont réalisé des trop-perçus avant provision de $ 1,9 million, comparativement à $ 935,000 pour l'exercice précédent. Huit des 11 caisses régionales ont maintenant atteint le seuil de la rentabilité.

LIVRES

La relance en Amérique

PIERRE Y. LAURIN
collaboration spéciale

★ L'Expansion, **Le nouveau Nouveau monde**, Hachette — Pluriel, Paris 1985, 244 pages.

Le Nouveau monde. À l'époque, ces pays de cocagne faisaient rêver l'Europe du XVIe siècle et c'est vers eux qu'elle tournait fiévreusement ses espoirs. Ne fallait-il pas recommencer à neuf ? Ne fallait-il pas détourner les yeux de cette terre européenne alors toute pétrie de pénuries, de guerres, de souffrance ?

Trois cent cinquante années plus tard, c'est toujours vers l'ouest que des Européens, semble-t-il désabusés, tentent de trouver des solutions. La venue au pouvoir de Ronald Reagan paraît coïncider avec une vigoureuse reprise indiquant au monde la marche à suivre. Ainsi, l'acteur vieillissant à l'insistant sourire est-il le maître d'oeuvre de la reprise de l'Occident ?

Précisons tout de suite que bon nombre des facteurs qui ont permis la reprise aux États-Unis sont survenus avant la venue de Ronald Reagan, ou alors se seraient passés avec quelqu'un d'autre en place. L'aventure de Steven Jobs, fondateur d'Apple, date déjà de 1977 : tel un détonateur, il a montré comment un produit nouveau et bien conçu pouvait emporter l'adhésion du grand nombre et donner naissance de toute pièce à une industrie durable. Ensuite, la modernisation (et consécutivement les gains de productivité) des entreprises grâce à l'informatique sont à prendre en considération hors du contexte politique. Enfin, c'est une forte compétition internationale (notamment avec le Japon et parfois l'Europe) qui a permis une saine concertation entre patrons et syndicats, relançant ainsi un bon lot d'entreprises moribondes.

Les journalistes de *l'Expansion* qui ont parcouru l'Amérique pour nous donner cette intéressante étude ont été, on peut le voir d'entrée de jeu, littéralement fascinés par les avenues souvent singulières qu'ont emprunté ce renouveau.

« Tout est possible » semble être la devise. Les personnes que les journalistes ont interrogées sont d'accord pour le dire. Les recettes du succès sont fort simples : il faut avoir de l'imagination, une bonne force de travail, des contacts, des capitaux. On doit pouvoir aller de l'avant, éviter les tracasseries administratives, foncer. En cela, les Américains excellent : ils ont gardé, de leurs virils combats au corps à corps avec les taureaux et les chevaux sauvages, la certitude tranquille qu'ils peuvent surmonter tous les obstacles.

Le ton des articles qui nous sont proposés nous montre le « monde » qui sépare les Américains et les Européens. Les éditeurs de la revue ne se gênent d'ailleurs pas pour le rappeler : « C'est un nouveau Nouveau monde que cette enquête de *l'Expansion* nous fait découvrir, en nous incitant à y puiser de nouvelles idées et de nouveaux enthousiasmes. » Et, il faut l'avouer, certains de ces exemples sont, pour dire le moins, éloquents.

Que penser de ces deux étudiants qui, toujours sur les bancs de leur école de médecine, fondent leur compagnie de produits pharmaceutiques dont les prévisions de vente pour 1986 sont de l'ordre de $ 60 millions ? Ou encore de Ted Turner, le magnat américain du câble télévisuel qui, grâce à son empire riche de 1 milliard de dollars, talonne les trois grands ? Ces deux exemples frappants ne servent qu'à montrer la pointe de l'iceberg : les idées bouillonnent, des jeunes gens bien formés et imaginatifs vibrionnent et annoncent la venue d'une nouvelle race d'entrepreneurs.

On ne peut que souhaiter le succès à ce petit livre plein d'enseignements. D'abord, la première partie, sévère et compétente, nous parle de l'administration Reagan et démontre comment les politiques, pensées en haut par des idéologues, ne peuvent finalement que s'adapter à une réalité qui impose irrépressiblement sa marque. Ensuite, on nous parle de ces entrepreneurs nouveau-genre, conscients de leurs responsabilités sociales, tournés vers les technologies de pointe, garants de rapports sociaux plus harmonieux. Mais si la France, comme le souhaitent les éditeurs, veut voir souffler sur elle une bise venue d'Amérique, elle se doit de faire preuve de discernement. Il faut accepter le dynamisme, l'imagination, l'apport de la jeunesse ; il faut pourtant laisser au vestiaire la paranoïa, la xénophobie, l'intolérance décidément revenus en force depuis 1980. Ainsi, la France pourra-t-elle réaliser l'indispensable pont entre « l'Ancien » et le « Nouveau » monde, qui lui semble maintenant être le seul moyen pour appréhender avec confiance l'avenir.

Les profits d'Imasco poursuivront leur croissance l'an prochain

(CDJ) — Imasco s'attend à ce que la croissance de ses profits se poursuive en 1986 sur la lancée des résultats obtenus au cours de l'exercice financier 1985, qui s'est terminé au 31 mars. C'est ce qu'affirme le rapport annuel de la compagnie rendu public hier.

En 1985, Imasco a enregistré un profit de $ 234 millions, ce qui représente $ 2.25 l'action; la compagnie a réalisé des revenus de l'ordre de $ 4.35 milliards.

Imasco affirme que les perspectives de croissance pour Hardee's en 1986 sont « très encourageantes ».

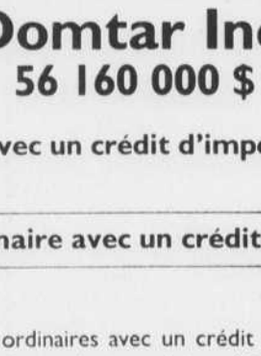
Déjà exploitant de 866 restaurants et de 1492 franchises aux États-Unis, Hardee's compte ouvrir bientôt 28 nouveaux magasins et accorder 250 franchises supplémentaires.

Imasco USA a également acquis au cours de son exercice financier 1985 la compagnie Grisanti Inc, de Louisville au Kentucky. Au cours de cette période, Imasco a également amélioré la formule de ses restaurants appelés « Mamma Grisanti », un établissement familial spécialisé dans le service de repas italiens à prix abordables.

Imasco souligne que les pertes de ses magasins Pharmaprix au Québec ont continué à se résorber au cours de la dernière année.

Une autre filiale d'Imasco, People Drug Store, a pris le contrôle de quelques magasins en Floride qui étaient auparavant exploités par Shoppers Drug Mart. Ces magasins viennent de franchir le seuil de rentabilité. Shoppers Drug Mart continuent pour sa part de tester de nouvelles idées de marketing au Canada, tout comme Howie's à Toronto et Pharmaprix Carnaval à Montréal.

NOMINATION

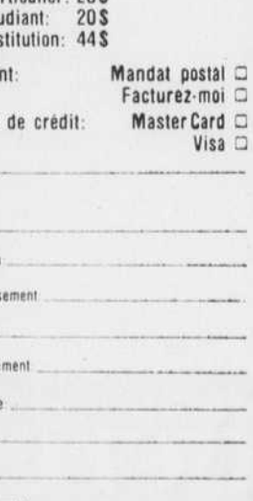


M. Gilles S. Besner

Le Conseil d'Administration de la Fondation Sainte-Justine annonce la nomination de Monsieur Gilles N. Besner au poste de Président de la Fondation.

Monsieur Besner est vice-président Groupe, Succursales et Marketing au Trust Général du Canada. Il est également président de la Fondation Oculus et membre du Conseil de la Fondation du Barreau du Québec.

NOMINATION



M. Richard L'Écuyer M.R.I.

Monsieur Henri Favré, président du Conseil d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine, a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Richard L'Écuyer M.R.I. au poste de Directeur Général de l'Hôpital.

Monsieur L'Écuyer était auparavant Directeur Général du Centre Hospitalier Pierre Boucher à Longueuil.

Pour recevoir
LE DEVOIR
à domicile
composez sans frais
l'un des numéros suivants:

À Montréal: 332-3891
À Québec: (418) 687-2022

Extérieur:
Code régional:
(514): 1-800-361-6059
(819): 1-800-361-5699
(418): 1-800-463-4748
(613): 1-800-361-5699

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

NETTOYEUR
P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486
Ouvert le soir et le samedi

Samson Bélair
Comptables agréés
Montréal Bureau 3100 Tour de la Bourse H4Z 1H8 (871-1515)
Laval Bureau 510 2 Place Laval H7N 5N6 (668-8910)
Longueuil Bureau 200 125, Boul. Ste-Foy J4J 1W7 (670-4270)
75 1909-1984
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co

m/s
médecine-sciences
LA SEULE REVUE INTERNATIONALE DE SCIENCES BIOMÉDICALES EN FRANÇAIS

ABONNEZ-VOUS

Cette revue est realisee conjointement par une equipe de redaction à Montréal et à Paris.

Des auteurs prestigieux
Des « prix Nobel » et des chercheurs appartenant à des laboratoires de renommée mondiale ont accepté de diffuser leurs connaissances dans Médecine-Sciences.

Des sujets à la fine pointe de l'actualité scientifique
- L'interferon guérit-il certains cancers?
- À quoi s'applique la résonance magnétique nucléaire?
- Une cellule maligne peut-elle devenir normale?
- Nouvelle maladie: l'hépatite D
- L'hormone du cœur
- L'hypertension artérielle est-elle héréditaire?

Pour la première fois, une revue qui fait la liaison entre la science et ses applications médicales.

PRIX SPÉCIAL DE LANCEMENT (jusqu'au 1er juillet).

Veuillez m'abonner (1 an, 10 numéros).
☐ Particulier: 28$
☐ Étudiant: 20$
☐ Institution: 44$

Ci-joint: Mandat postal ☐ Facturez-moi ☐
Carte de crédit: MasterCard ☐ Visa ☐
No: ____
Nom ____
Prénom ____
Établissement ____
Département ____
Adresse ____
Code postal ____
Téléphone ____

Adresser à:
Médecine-Sciences
3414 avenue du parc, suite 307
Montréal (Québec)
H2X 2H5

La présente annonce ne doit pas être interprétée comme une offre publique dans aucune province du Canada des titres qui y sont mentionnés. Une telle offre sera faite par voie de prospectus seulement dans les provinces où le dépôt d'un tel prospectus aura été accepté par une commission des valeurs mobilières ou un organisme similaire dans telle province.

Actions additionnelles

DOMTAR
Domtar Inc.
56 160 000 $
actions ordinaires avec un crédit d'impôt à l'achat d'actions

PRIX: 23,40 $ l'action ordinaire avec un crédit d'impôt à l'achat d'actions

La Corporation confirme que les actions ordinaires avec un crédit d'impôt à l'achat d'actions offertes par les présentes seront admissibles à des fins d'inclusion dans un régime d'épargne-actions du Québec et que l'acheteur admissible aura le droit de déduire, aux fins de l'impôt sur le revenu du Québec, 50% du prix d'achat intégral de 23,40 $ l'action.

Le crédit d'impôt à l'achat d'actions est un crédit d'impôt fédéral (c'est-à-dire un remboursement d'impôt plutôt qu'une déduction) disponible au premier détenteur qui est un individu ou une corporation imposable. Les actions ordinaires avec un crédit d'impôt offertes par les présentes permettront un crédit d'impôt de 5,85 $ l'action.

L'offre n'est faite que par l'intermédiaire du prospectus daté du 6 juin 1985 dont on peut se procurer des exemplaires auprès des sousnommés ou de tout autre courtier légalement autorisé à offrir ces titres.

Lévesque, Beaubien Inc.
Dominion Securities Pitfield Limitée
Wood Gundy Inc.
Nesbitt Thomson Bongard Ltée

Richardson Greenshields du Canada Limitée
Midland Doherty Limitée
Pemberton Houston Willoughby Inc.
Société de Courtage Bache Inc.
Brault, Guy, O'Brien Inc.
Casgrain & Compagnie Limitée
McLeod Young Weir Limitée
Walwyn Stodgell Cochran Murray Limitée
Bell Gouinlock Limitée
Tassé & Associés, Limitée
Maison Placements Canada Inc.
MacDougall, MacDougall & MacTier Inc.
Merrill Lynch Canada Inc.
Geoffrion, Leclerc Inc.
Molson Rousseau Inc.
McNeil, Mantha, Inc.
Andras, Hatch & Hetherington Ltd.
Odlum Brown Limited

Juin 1985

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Au Salon aéronautique du Bourget

Les cinq partenaires européens paraissent divisés sur la mise au point d'un nouvel avion de combat



Les Français, qui disposent de la technologie la plus avancée, veulent à tout prix imposer leur avion de combat, *Le Rafale*. Ci-dessus, le *Mirage 2000*.

☐ Les Français tentent d'imposer le *Rafale*

JOCELYN COULON
collaboration spéciale

PARIS — Rien ne semble plus aller entre les cinq partenaires ouest-européens qui tentent depuis plusieurs années de se mettre d'accord sur un programme d'avions de combat européen (ACE). Les Français qui disposent de la technologie la plus avancée grâce au savoir-faire de la firme Dassault-Bréguet veulent à tout prix imposer leur modèle le « Rafale » (ex-ACX) ou tout au moins ils désirent concevoir entre 65 et 70 % de l'avion de combat. Voulant devancer ses concurrents surtout mettre au pied du mur les quatre autres gouvernements participants, Dassault a exposé au Salon du Bourget un prototype du Rafale.

La société française n'a pas lésiné sur les moyens nécessaires pour rendre attrayant son avion. Le Rafale est léger et de très grande manoeuvrabilité. Il est plus petit que le Mirage 2000 et selon la publicité du constructeur il couvrira un domaine nettement plus étendu que son prédécesseur et ses performances seront encore plus intéressantes que celui-ci. La fabrication de l'avion est très avancée et son premier vol pourrait avoir lieu en mai 86.

En Grande-Bretagne, le constructeur British Aerospace avec son *Experimental Aircraft Program* tente lui aussi de faire pencher la balance de son côté. Les Anglais ont même annoncé qu'ils feraient voler leur avion au début de l'an prochain. Quant aux autres partenaires, si l'Italie et l'Espagne demeurent des spectateurs dans cette lutte, l'Allemagne de l'Ouest a fait entendre son mécontentement cette semaine au Salon du Bourget. Lors de sa visite à Paris, le ministre ouest-allemand de la Défense, M. Manfred Woerner, a déclaré que « L'Allemagne fédérale ne participerait pas au programme français ou britannique d'avion de combat en cours de développement. Si nous devons participer à l'ACE, il s'agira d'un programme entièrement nouveau, puisqu'aucun ne répond aux spécifications allemandes. C'est là notre position définitive. »

L'enjeu est de taille pour le pays qui obtiendra la maîtrise d'oeuvre de l'ACE. Non seulement s'agit-il de remplacer d'ici 1995 les vieux appareils Jaguar, Phantom et F-104 des forces aériennes des 5 pays concernés — un marché de 800 appareils — mais aussi de concurrencer les Américains auprès d'autres pays européens ou d'ailleurs. La vente de l'ACE représenterait un chiffre d'affaires d'environ $ 25 milliards US en 10 ans. Dans le but d'obtenir une part du gâteau, la Grande-Bretagne a préconisé dernièrement une répartition du travail entre les différents partenaires: 25 % chacun pour la France, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretange, 15 % pour l'Italie et 10 % pour l'Espagne. Les ministres de la Défense des cinq pays concernés doivent se réunir d'ici la fin du mois pour prendre une décision définitive, selon certains observateurs, de nouveaux obstacles vont apparaître qui obligeront le report de la décision finale.

« La France a une avance définitive sur les autres en matière d'industries d'armement, ce qui lui donne l'ambition d'être chef de programme », a confié un officiel allemand au Quotidien du Salon. Cette attitude de Paris se reflète dans l'insistance que le gouvernement français met à vouloir entraîner ses partenaires européens tant dans le projet d'avion de combat que dans celui d'Eurêka. Cependant, à chaque fois, il semble que la France désire être le seul porte-parole ce qui expliquerait de nombreuses réticences comme celle de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne de l'Ouest sur le projet Eurêka qui est la réponse, civile, à l'Initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan.

Le projet Eurêka qui vise à lancer l'Europe technologique est avant tout une idée française et pour l'instant ses seuls supporteurs sont des Français.

Même problème pour la future station spaciale européenne Colombus. Les pays membres de l'Agence spaciale européenne, (ESA) qui est dominé par la France, sont confrontés à de nombreux problèmes. Ils ne sont pas encore parvenus à un accord sur la configuration et le financement de Colombus. De plus, les membres ne s'entendent pas entre eux sur les missions à effectuer. Enfin, ils sont sollicités par la NASA pour participer au programme de station spaciale américaine qui devrait coûter plus de $ 8 milliards. Les Européens se sont déjà engagés pour $ 2 milliards, somme qui ne sera pas consacrée au programme européen de l'ESA.

Si le gouvernement français a refusé sa collaboration au projet IDS du président Reagan, l'attitude de l'industrie française est totalement différente. Le président de MATRA, société spécialisée dans la fabrication de satellites et de missiles, M. Jean-Luc Lagardère a déclaré lors d'une conférence de presse au Salon du Bourget que son entreprise avait pris contact avec les responsables américains du programme IDS. « Toutes les grandes entreprises européennes sont intéressées, même si certaines ne le reconnaissent pas publiquement » a-t-il souligné. Même son de cloche chez le Groupement des industries françaises aéronautiques et spaciales (GIFAS) où le vice-président, M. Paul Jean Souriau, a souligné que ses membres (sont prêts à apporter une contribution valable au programme IDS).

Pour les industriels français et européens, le projet IDS est avant tout un vaste programme technologique qui pourrait très bien être compatible avec le programme Eurêka. Il semble évident que les industries privées n'attendront pas le feu vert de leur gouvernement pour répondre aux offres américaines.

Après Montréal : Londres, Washington et Philadelphie

La chaîne de restaurants *Les Prés* prend d'assaut les marchés anglais et américain

MIVILLE TREMBLAY

(PC) — L'enseigne verte des restaurants Les Prés n'est encore accrochée qu'à sept établissements de la région de Montréal, mais d'ici la fin de l'année, elle ornera trois portes de Londres, et si une entente est conclue avec un géant de la restauration minute, trois restaurants l'afficheront à Washington au début de 1986 ainsi que trois autres à Philadelphie.

Le président fondateur des restaurants Les Prés, M. André Verdier, compte sur des appuis puissants pour s'attaquer simultanément aux marchés anglais et américains.

En octobre dernier, Provigo achetait 60 % des actions de la petite compagnie, qui vient de signer une entente pour l'Angleterre avec les frères Carney, les gens qui ont bâti l'empire des Pizza Hut, avant de le céder à Pepsico.

D'ici 60 jours, une deuxième entente devrait être conclue avec les Carney pour une entreprise conjointe aux États-Unis et ces derniers ont même commencé à parler de l'Australie.

C'est que le concept Les Prés a de quoi attirer. M. Verdier le définit comme « un mariage entre la restauration européenne et américaine : un petit café très humain où l'on sert à bon prix des hamburgers avec des méthodes de mise en marché nord-américaines ».

Les hamburgers, appelés « gastronomes », sont servis selon son choix avec des sauces au poivre, aux champignons, au cheddar ou bordelaise et sont accompagnés de crudités ainsi que par des frites maison. Le tout est servi à table dans un décor plaisant et peut être arrosé d'un verre de vin, d'une bière ou d'un cappucino.

La moyenne des clients s'en tire avec une addition légèrement supérieure à $ 5.

Le produit s'adresse spécifiquement aux 18-45 ans qui ont gradué du McDonald et qui cherchent quelque chose de plus sophistiqué, à ceux qu'aux États-Unis l'on qualifie de Yuppies, les Young Urban Professionals.

« Nous sommes encore seuls dans ce créneau, mais c'est obligé, il y aura concurrence, et c'est pourquoi nous n'entendons pas dormir sur un si bon concept », affirme M. Verdier.

Un bon concept, c'est ce qu'a flairé M. Daniel Carney, qui fut le fondateur et principal actionnaire de Pizza Hut, la plus grande chaîne de pizzerias au monde avec 4,500 restaurants dans 36 pays. Lorsqu'il l'a vendue pour $ 350 millions à Pepsico en 1970, la compagnie regroupait 2,800 magasins. Depuis lors, M. Carney est demeuré actif dans les restaurants, les hôtels, le pétrole et l'immobilier.

Les trois restaurants londoniens, dont le premier est déjà en contruction, ne constituent qu'un test de marché, de même que les six que l'on envisage aux États-Unis. Si ces essais sont fructeux, le développement de la chaîne pourrait s'avérer phénoménal.

Mais M. Verdier demeure prudent dans ses propos : « On ne sait pas encore qu'elle sera la pénétration de la chaîne, combien pourra-t-on construire de restaurants pour une densité quelconque de population. Nous sommes certainement dans le bon courant, mais sera-t-on trop en avance sur son temps? À tout le mois, nous aurons eu la chance de tester à fond notre concept. »

Avec les Carney, Les Prés a conclu une entente de licence qui ne lui accorde que des royautés pour les trois premiers établissements anglais, mais la compagnie envisage de prendre une participation de 20 à 30 % au capital des prochains.

Aux États-Unis, on négocie une entente pour une participation de 40 ou 45 %, qui s'ajouterait aux royautés.

Si l'expansion internationale en est encore à ses premiers balbutiements, la croissance au Québec semble plus assurée. M. Verdier est confiant de porter d'ici quatre ans à 50 ou 60 le nombre de restaurants, ce qui lui apparaît une taille optimale.

En 1985, il projette de doubler le nombre d'établissements et par la suite d'en ajouter de 10 à 12 par année.

En moyenne, un restaurant comporte quelques 80 places et génère un chiffres d'affaires variant entre $ 500,000 à $ 600,000. La compagnie le loue à long terme à un opérateur indépendant, qu'elle forme et approvisionne (en achetant chez Provigo) contre une mise initiale de $ 60,000.

Ce type particulier de franchise permet de bien contrôler l'entreprise tout en s'assurant d'un patron qui aura l'affaire à coeur et personnalisera le service.

Cette année, Les Prés devrait réaliser ses premiers bénéfices, « dans les six chiffres modestes » et prendre ses distances de Pastificio, avec qui elle partage encore ses bureaux.

M. Verdier fut l'instigateur de cette chaîne de restaurants italiens, qui pour la plupart, étaient des Pizza Hut reconvertis, car la formule manquait de raffinement au goût des Québécois et c'est de là que remonte les premiers contacts avec les Carney.

Aujourd'hui, l'actionnaire majoritaire de Pastificio, le groupe alimentaire belge Mesdach, a repris contrôle de la gestion et M. Verdier s'en tient au rôle de partenaire silencieux avec un intérêt de 20 % et dirige Les Prés, dont il a conservé près de 40 % des actions.

CCA

Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
Montréal



Phyllis Lambert, Président du Conseil d'administration et Directeur du Centre Canadien d'Architecture, annonce la nomination de M. Jacques Cleary au poste de Directeur de l'administration.

M. Cleary possède une vaste expérience comme conseiller et administrateur dans le domaine des arts visuels. Il a occupé notamment divers postes de responsabilité au ministère des Affaires culturelles du Québec, dont celui de Directeur du Programme de l'intégration des arts à l'architecture.

Le Centre Canadien d'Architecture est un musée et centre d'études consacré à l'art de l'architecture. Fondé en 1979, il a pour but d'étudier et de faire connaître les oeuvres architecturales dans leur relation avec l'histoire et la société.

NOMINATION



M. Paul Pelletier

CASCADES INC. annonce la nomination de M. Paul Pelletier au poste d'administrateur de la compagnie.

M. Pelletier agit depuis 1983 comme directeur général de Cascades (East Angus) Inc. et Cascades (Jonquière) Inc. deux des filiales de Cascades Inc.

Auparavant M. Pelletier a occupé successivement des postes de direction dans de grandes entreprises canadiennes du secteur des pâtes et papier, de même qu'au sein d'une entreprise de produits hygiéniques, particulièrement C.I.P., Johnson & Johnson et Domtar.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES **CARRIÈRES ET PROFESSIONS** DU **DEVOIR**

CONSULTEZ LOUISE LACAS

844-3361

ABONNEMENT AU DEVOIR

Pour recevoir LE DEVOIR à votre porte tous les jours du lundi au samedi, vous n'avez qu'à remplir et nous retourner le coupon-réponse.

Cochez le tarif choisi:

☐ **32$** (13 semaines) ☐ **62$** (26 semaines) ☐ **120$** (52 semaines)

(Ces tarifs ne sont valables que pour la livraison par camelot ou poste surface au Canada)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Ville _____

Code postal _____ Tél.: _____

Retournez avec votre chèque ou mandat-poste à:

LE DEVOIR — Abonnements
211 rue du St-Sacrement
Montréal, Québec
H2Y 1X1

Je m'abonne au DEVOIR

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Rapport trimestriel

Pour la période de six mois terminée le 30 avril 1985

Points saillants de l'état consolidé de l'actif et du passif

(non vérifié)

	Au 30 avril 1985	1984
	(en milliers de dollars)	
Actif		
Liquidités	**390 949 $**	312 329 $
Valeurs mobilières	**1 970 431**	1 531 340
Prêts	**3 205 709**	3 059 824
Autres actifs	**336 611**	333 320
	5 903 700 $	5 236 813 $
Passif		
Dépôts	**5 408 406 $**	4 813 039 $
Autres éléments du passif	**228 880**	200 334
Billets en sous-ordre	**30 000**	30 000
Capital et réserves	**236 414**	193 440
	5 903 700 $	5 236 813 $

État consolidé des revenus

(non vérifié)

	Période de trois mois terminée le 30 avril 1985	1984	Période de six mois terminé le 30 avril 1985	1984
	(en milliers de dollars)			
Revenu d'intérêts				
Prêts	**100 123 $**	99 323 $	**201 970 $**	200 333 $
Valeurs mobilières	**55 082**	40 277	**108 332**	77 582
Dépôts à d'autres banques	**8 722**	7 862	**19 034**	18 192
Total du revenu d'intérêts, dividendes compris	**163 927**	147 462	**329 336**	296 107
Frais d'intérêts				
Dépôts	**133 659**	117 597	**266 916**	236 276
Billets en sous-ordre	**1 285**	1 285	**2 569**	2 569
Engagements autres que les dépôts	**365**	388	**734**	667
Total des frais d'intérêts	**135 309**	119 270	**270 219**	239 512
Revenu net d'intérêts	**28 618**	28 192	**59 117**	56 595
Provision pour pertes sur prêts	**1 687**	1 729	**3 400**	3 390
Revenu net d'intérêts après provision pour pertes sur prêts	**26 931**	26 463	**55 717**	53 205
Autres revenus	**9 303**	9 215	**20 036**	18 787
Revenu net d'intérêts et autres revenus	**36 234**	35 678	**75 753**	71 992
Frais autres que d'intérêts				
Salaires	**13 986**	12 417	**28 486**	24 684
Contributions aux caisses de retraite et autres prestations au personnel	**1 816**	1 902	**3 539**	3 567
Frais de locaux, matériel et mobilier, amortissement compris	**3 152**	2 708	**6 372**	5 218
Autres frais	**12 499**	11 763	**25 964**	21 991
Total des frais autres que d'intérêts	**31 453**	28 790	**64 361**	55 460
Revenu net avant impôts sur le revenu et éléments extraordinaires	**4 781**	6 888	**11 392**	16 532
Impôts sur le revenu	**(731)**	617	**(410)**	2 446
Revenu net avant éléments extraordinaires	**5 512**	6 271	**11 802**	14 086
Éléments extraordinaires (net des impôts afférents)	**266**	—	**266**	—
Revenu net	**5 778 $**	6 271 $	**12 068 $**	14 086 $
Par action ordinaire				
Nombre moyen d'actions en circulation	**7 200 000**	7 200 000	**7 200 000**	7 200 000
Revenu net avant éléments extraordinaires	**0,55 $**	0,74 $	**1,21 $**	1,70 $
Revenu net	**0,59 $**	0,74 $	**1,25 $**	1,70 $
Dividendes	**0,25 $**	0,25 $	**0,50 $**	0,47 $

Jean-Marie Poitras
Président du conseil

Pierre Goyette
Président et chef de la direction

LA BANQUE D'ÉPARGNE

266, St-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1N2

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

L'indice des *300* dégringole

TORONTO (PC) — La tendance à la baisse s'est accentuée hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a dégringolé de 17.49 points pour clôturer la séance à 2738.10.

Quelque 13.39 millions d'actions ont été échangées au lieu de 15.15 millions le jour précédent.

On a enregistré 377 titres perdants contre 310 gagnants; et 331 sont demeurés inchangés.

Suite à une baisse des prix mondiaux, le secteur des hydrocarbures a atteint un bas niveau pour l'année, en abandonnant 64.17 points à 3,240.90.

Les sociétés de gestion, les immobilières, les services financiers, les produits de la forêt et les services ont également perdu du terrain. Deux secteurs ont progressé, celui des produits à la consommation et celui des ventes en gros.

Parmi les industrielles, Entreprises Bell a chuté de 3-8 à $44 3-4; Banque de Montréal, de 1-8 à $30; et Thomson Newspapers, de 1-8 à $22.

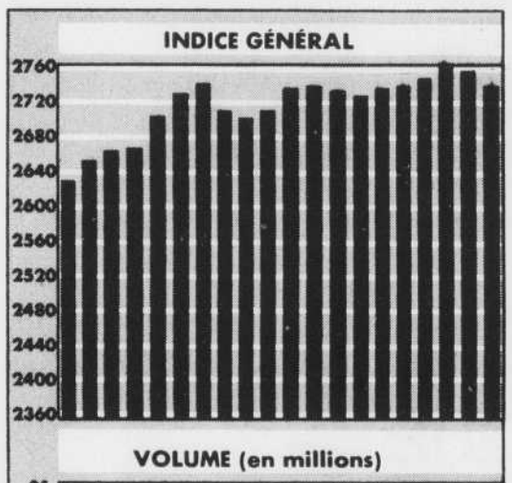
Mais Canadian Tire a progressé de 1-8 à $9 5-8.

Chez les pétrolières, Ranger Oil a perdu cinq cents à $4.57; et Strand Oil and Gas 15 cents à $3.85.

Parmi les minières, Placer Development a gagné 1-4 à $24.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	100	$16¼	16¼	16¼	+ ¼
AMCA Int	6250	$14¾	14½	14½	
AMCA p	400	$24¾	24⅝	24¾	
AMCA 2 p	5825	$26⅛	25⅝	26⅛	+ ⅜
Abatera o	2000	58	58	58	— 1
Aberford	1400	$9⅝	9½	9⅝	+ ⅛
Aberford w	500	160	160	160	—10
Abti Prce	2090	$19¼	19	19	— ½
Abitbi 7½p	100	$43½	43½	43½	
Abitbi 10	175	$50¼	50¼	50¼	
Acklands	351	$16	16	16	
Agassiz	200	245	245	245	— 5
Agnico E	215	$16⅛	16⅛	16⅛	— ⅛
Agra Ind A	2407	$8¼	8	8	— ¼
Agra B f	1500	$8	8	8	— ¼
Ahed C	2000	36	36	36	+ 1
Aiguebel o	100	460	460	460	—25
Albany o	1000	47	47	47	+ 1
Alt Energy	6725	$20⅜	20⅛	20¼	+ ⅛
Alt Enr A	12300	$29⅜	29	29⅜	+ ¼
Al Enr 1125	300	$37	37	37	
Alcan	63296	$33⅜	33⅛	33⅛	— ⅛
Alcan w	12200	$5⅛	5	5	
Algo Cent	1025	$22	22	22	
Algoma St	11999	$23	22¾	22¾	— ¼
AStel p	500	$27½	27	27½	+ ½
Algma St B	6100	$24¾	24⅛	24¼	
Altex o	5000	115	115	115	
Alum A	3233	$26⅞	26¾	26¾	
Alum 1st p	100	$26¾	26¾	26¾	
Alum c p	4150	$24	23¾	23¾	
Amco A o	70000	20	19	19	+ 3
Am Eagle o	4700	180	175	175	
Am Leduc	2500	28	28	28	— 1
Andrs WA f	200	$25	24⅝	25	+ ½
Andres W B	100	$25⅛	25⅛	25⅛	+ ⅛
Androk A f	100	160	160	160	
Androck B	z50	165	165	165	
A C Mn	1000	60	60	60	
Ang CT 290	220	$33	33	33	+ ½
Ang CT 315	150	35	35	35	
Ang dGld o	2800	112	105	105	— 7
Arbor B f	200	$9¾	9¾	9¾	+ ¼
Argcen	2835	$17¼	17⅛	17⅛	— ¼
Argus B pr	200	$29¼	29¼	29¼	
Argvil A f	2650	235	231	231	— 4
Argvil E B	400	305	305	305	
Asamera	12900	$10¼	10⅛	10¼	
Asbestos	500	480	480	480	+ 5
Astral A f	150	490	490	490	—22
Astral B f	150	495	495	495	+ 5
Atco I f	2790	$9⅛	9	9⅛	
Atco II	680	$9	9	9	
Atco 11½	4375	$31⅜	31⅜	31½	
Atco w	17650	167	160	165	+ 5
Atl C Cop	1000	165	165	165	+ 3
Atl Shop p	200	27	27	27	
Atlas Yk o	13000	31	30	30	— 1
Aur Res o	8000	105	105	105	+ 3
Avindo o	14000	108	108	108	— 2
BC Rail p	4825	$27¼	27	27¼	+ ¼
BC Sugar A	950	$22½	22½	22½	
BC Sugar w	3900	320	310	310	— 5
BGR A	1000	7	7	7	
BGR w	800	62	62	62	— 2
BMB Comp	9029	385	365	365	— 5
BP Canada	4820	$33⅜	32½	32½	— 1
BRISA o f	2050	$5¼	5¼	5¼	+ ⅛
Bachelor	140	290	290	290	+10
Bkrtic	2000	82	82	82	— 6
Banister C	1800	$9⅜	9⅜	9⅜	— ¼
Bk Alberta	3100	$8½	7⅞	7⅞	
Bank BC	28184	$5⅞	5¾	5⅞	
Bk BC 228	200	$24¼	24¼	24¼	
Bk BC 222	500	$24⅜	24⅜	24⅜	+ ⅛
Bk Mtl	229900	$30¼	29⅝	30	— ¼
Bk Mtl 285	10935	$37	36½	36½	— ¼
Bk Mtl 250	24480	$32⅛	31¾	32	+ ⅛
Bk Mtl 3p	7750	$25⅞	25⅝	25⅝	+ ⅛
Bk Mtl w	70255	405	395	400	— 5
Bank N S	34921	$13⅞	13½	13½	— ⅜
Bk N S 1p	8200	$25¾	25½	25¾	+ ¼
Bankeno w	z310	55	55	55	
Barrick o	35300	135	133	133	— 1
Baringtn o	2000	75	75	75	
Baton A f	4575	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
Baton B	100	$18	18	18	
Baxter	26000	17	17	17	
Baxter w	5000	4	4	4	+ 1
Bay Mills	200	$10½	10½	10½	+ ½
BCE	140463	$45⅛	44⅝	44¾	— ⅜
BCE 2.25 p	120	$37½	37½	37½	
BCE 1.80 p	1850	$30¼	30	30¼	— ⅛
BCE 1.96 p	200	$53½	53½	53½	— ⅛
BCE 2.05 p	700	$44⅝	44⅝	44⅝	— ¼
BCE 2.70 p	9685	$45¾	45	45	— ⅛
Bentall 1 p	6650	$26¼	26¾	26¾	— ⅛
Biotech	1500	85	490	490	—10
Bikdom o	5300	305	290	300	—10
Bluesky	23736	390	385	390	— 5
Bonanza R	7800	400	395	395	
Bonar	2525	$16	15¾	15¾	
Bonar w	1200	$5⅞	5¾	5¾	— ⅛
Bow Valy	16703	$16½	16⅛	16¼	— ⅛
Bow Vly 205	3900	$26⅜	26	26	
Bow Vly R	1000	$7	6⅞	6⅞	
Bow VR p	6600	$25½	25⅛	25⅛	+ ⅛
Bralorne	7500	450	445	445	— 5
Bralor 8.75	100	$19¼	19¼	19¼	— ¼
Bralorn w	2000	82	82	82	— 3
Bramalea	5535	$19¼	19	19¼	+ ¼
Brmlea B p	22360	$25⅝	25⅜	25⅜	
Brscade p	5745	$3⅝	3⅜	3⅜	
Brascan A	3231	$30	29⅝	29⅝	— ¼
Brscn 8½	+ 200	$28¼	28¼	28¼	
Brscn 1981	5100	$26¼	26⅛	26¼	+ ⅛
Brkwater o	3700	$6½	6⅜	6⅜	— ⅛
Brenda M	700	$9	8¾	9	
Bright A	1000	$20¼	20¼	20¼	— ⅛
Brinco	357	190	190	190	+ 5
Brinco p	1500	310	310	310	—15
BCFP	18360	$9½	9¼	9¼	— ⅛
BC Res	54725	264	256	256	— 5
BC Res p	8100	$30¾	30¼	30⅜	— ⅜
BC Phone	26089	$24⅛	23⅞	23⅞	— ⅛
BCPh 4.84	100	$14⅛	14⅛	14⅛	— ⅛
BCPh 5.15	100	$57⅞	57⅞	57⅞	+ 1⅜
BCPh 6.80	200	$19¾	19¾	19¾	
BCP 7.04 p	200	$20⅜	20¼	20⅜	+ ½
BCP 2.32 p	z25	$46⅞	46⅞	46⅞	
BCP 11.24 p	100	$29⅝	29⅝	29⅝	+ ⅜

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Brunswk	2480	$14	13⅜	14	— ⅛
Budd Can	1500	$30	29½	30	+ ½

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	23340	$16¾	16½	16¾	— ⅛
CB Pak	1800	$19	18⅝	19	+ ⅜
CB Pak w	6350	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅛
CCL B f	6475	$15¼	15	15¼	+ ⅛
CDC Life	58600	$25⅞	25	25⅞	+ 1⅛
CIL	730	$30⅞	30⅞	30⅞	+ ⅛
Cableshar	29325	400	385	390	—10
Cabre	1500	290	275	290	+ 20
Cad Frv	5899	$15¼	15	15	— ⅛
Cad A	216100	$9½	9⅜	9⅜	— ⅛
Calais	1000	85	85	85	+ 1
Calvert o	500	33	33	33	
Camco Inc	950	$14¾	14¼	14¼	— ¾
Camel O G	9540	42	40	42	
Camp RL	47240	$27⅜	27¼	27½	— ¼
Camp Res	103440	450	450	450	—10
Cam Res A	300	$14¾	14¾	14¾	— ⅛
Camp Soup	2627	$21⅞	21⅝	21¾	— ⅛
Campeau f	3600	$25	25	25	— ⅛
Cmpeau w	1000	$5⅛	5	5	— ⅛
Camreco o	1000	55	55	55	+ 5
CCem ex p	1500	$10¼	10½	10¼	— ⅛
CCem 2 p	6055	$13¾	13⅜	13¾	
CDC f	37013	$11	10¾	10¾	
CDC pr B	2402	$112	111	112	+ 1
CDC 1980	31740	$18¾	18¼	18¾	+ ½
CDC 1983	8000	$26¾	26½	26⅝	— ⅛
Can Malt	850	$20¾	20¼	20¾	
C Nor West	554	$22¾	22¾	22¾	+ ⅛
CanP Ent	26596	$30½	30	30	— ⅜
C Packrs	750	$29⅞	29½	29⅞	+ ⅜
CPerm B	36400	$24	24	24	
CPerm C p	600	$25⅜	25¼	25¼	
CS Pete f	3300	410	405	410	
Can Trust	4920	$37½	37¼	37⅜	+ ⅛
C Trust 11	550	$23¾	23⅜	23⅜	
C Trust w A	200	$48½	48½	48½	— ¾
C Tung	1000	$13¼	12¾	12¾	— ½
CComrcl p	1700	$6⅞	6¾	6¾	
CForms A f	4400	395	395	395	
C Formst B	2400	400	400	400	
C Found pr	500	$10½	10½	10½	— ⅛
CG Invest	200	$42¼	41½	41½	— 1
C Hydro pr	z25	$13⅜	13⅜	13⅜	
CI Bk Com	66400	$35⅝	35	35⅛	— ⅜
CIBC 250 p	3900	$26¾	26¼	26⅜	+ ⅛
CIBC 2.05 p	19325	$28¾	28⅜	28⅜	— ⅜
CIBC 35625	8640	$30	29¾	30	+ ¼
CIBC 3 p	z45	$100¾	100¾	100¾	
CIBC w	26700	495	455	455	—30
CIBC w A	50150	$5¾	5½	5½	— ⅛
Cdn Jorex	z20	335	335	335	
C Lncort o	2000	12	12	12	+ 1
C Manoir	4506	$12½	12¼	12¼	— ⅜
C Marconi	4550	$19⅝	19⅝	19¾	— ⅛
CNat R	z300	29	28	29	
C Ocdental	26268	$28½	28⅜	28½	+ ¼
C Ocdntl p	100	$26	26	26	
CP Ltd	65197	$21½	21¼	21⅜	— ⅛
Cancom	2200	$7⅛	7	7⅛	
Cdn Tire	2300	$12¾	12½	12⅝	— ⅛
CTr A f	009480	$10	9¼	9⅜	+ ⅛
Cutil A f	1703	$18⅝	18½	18½	— ⅛
C Util 9.24	7900	$25⅞	25¾	25⅞	
Cutil 2nd D	1590	$26⅝	26⅜	26⅝	+ ⅛
Cutil 2nd F	700	$28⅛	28⅛	28⅛	
Cutil 2nd G	1400	$29½	29⅜	29½	+ ⅛
CU H	157100	$23¾	23¼	23⅜	
Cutil 2nd I	500	$26½	26½	26½	
Cutil A w	7424	400	395	395	—10
Cutil B w	5851	395	390	395	— 5
C Wrld	2500	455	450	450	— 5
C Wrldwd p	1900	$21	20½	21	
Canmax o	11630	480	465	465	— 5
Canbra	800	$7¾	7¼	7¼	— ⅛
Cantr Cp 1p	200	$24	24	24	— ¼
Cantor	48600	$11⅛	10⅞	10⅞	— ⅛
Cantor pr	3500	$22¼	22⅛	22¼	+ ⅛
Canron A	1900	$13¼	13	13	
Canuc o	9600	30	28	28	— 2
Caro	9300	$14⅝	14⅜	14⅜	— ¼
Caro A f	1250	$14½	14⅜	14⅜	— ¼
Carl OK	32775	$15⅞	15½	15½	— ⅛
Carlyle o	2500	40	40	40	
Carma A	3715	71	71	71	+ 1
Carolin o	8400	240	225	235	— 5
Carlier o	5000	9	9	9	+ ½
Cascades	500	$14⅛	14⅛	14⅛	+ ⅛
Celanese	11325	$8⅛	8⅛	8⅛	
CFund A f	5200	$6⅜	6⅛	6¼	— ⅛
Centri Tr	17950	$13½	13¼	13½	
Chncir	2375	62	62	62	
Charter Oil	5090	67	65	67	+ 5
Chateau A f	1900	$17⅜	16⅞	17⅜	+ ½
Chvco A	1600	$7¾	7¾	7¾	
Chieftan	300	$12	12	12	+ ¼
Chieftan B	150	$49	49	49	+ ½
Chieftain C	400	$47½	47½	47½	+ ⅜
Chrysler	1816	$50⅝	50½	50⅝	— ⅜
CHUM B f	800	$39⅜	39⅜	39⅜	+ ⅜
Cimaron o	5000	$7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
Cineplex	70833	$8¼	7¾	8	+ ⅛
Cineplex p	3600	$8⅜	8	8⅜	+ ½
Circo Crft	3500	$8¼	8⅛	8⅛	— ⅛
Coastl A f	1100	$5½	5¼	5½	
Coho A f	8125	225	215	215	
Coin Lake o	75500	45	40	42	— 3
Colonial o	2000	150	147	150	+ 10
Cmplx	5000	250	240	240	—10
Cominco	4198	$14⅛	14	14	— ⅛
Cominco D	633	$28⅞	28¾	28¾	— ⅛
Cmrcl OG	7400	205	200	200	
Compu H o	2600	200	200	200	
Cmplg	1550	$24½	24¼	24¼	
Cmp Inv o	6116	255	250	250	— 5
Comstate o	5200	45	45	45	
Comterm	1000	130	130	130	
Conlagas o	600	$8¼	7¾	8⅛	— ⅜
CAscot	22500	57	53	57	+ 5
CBth A	149100	$16¼	16⅛	16⅛	— ¼
C Bath 575	50000	$56¾	56¾	56¾	
C Marbnr o	2480	18	18	18	
C Norex	1650	260	255	255	— 5
Cons Pipe	600	$15	14¾	14¾	
Con Prof o	2000	112	112	112	— 3
C Distb A	100	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
CDistb B f	4300	$6½	6¼	6⅜	— ⅛
Cons Gas	10330	$24	23½	23¾	— ¼
Con Gas A	100	$67	67	67	+ 1½

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
L A Varah	4049	395	390	395	
LAV w	550	95	95	95	+ 3
La Luz o	2600	64	64	64	— 6
Labatt	18100	$27½	27⅜	27⅜	
Lac Minrls	25586	$28⅜	28⅛	28¼	
Lacana	3300	$11½	11⅜	11½	— ⅛
Lafarge	500	$10¼	10¼	10¼	
Laidlaw A	18050	$14⅜	14⅜	14½	
Ldw B f	334975	$13⅜	13¼	13⅜	+ ¼
Laidlaw B	600	$9¾	9½	9¾	
LOnt Cem	3500	$13	12⅝	12⅝	— ⅛
L Shore	1490	$74	73¾	73¾	
Lanpar	1000	365	360	360	— 5
Larder o	3500	36	35	35	+ 1
Lariat OG	7000	100	100	100	
Laurasia o	1500	27	26	26	— 1
Lava Cap o	4000	175	170	170	+ 1
Leigh	104800	305	300	305	
Leons Frn	3400	$15	15	15	+ ½
Linear T	2150	$16½	16⅛	16⅛	— ¼
LL Lac	1215	$62	61¾	62	+ ¾
Loblaw Co	1771	$20⅛	20	20	
Lob Co pr	1000	$28½	28⅜	28⅜	— ⅜
Lob 370 p	125	$42¼	42¼	42¼	
Lochel A i	f21200	65	63	64	— 1
Logistec	100	$6¾	6¾	6¾	
Lumonics	53066	$21⅜	21	21¼	
Lytton M o	32900	122	118	120	+ 1

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MDS H A	4100	$18	18	18	
MDS B f	5720	$16	16	16	
MICC	200	350	350	350	+ 20
MICC 8⅝	400	$9½	9½	9½	
Micc 8 p	700	$9½	9½	9½	+ ⅜
Vid-one	3200	270	265	265	— 5
MPG Inv	25410	$11½	11¼	11¼	— ¾
MSR Exp	1425	425	420	425	
Mcknz	2800	$13⅜	13⅜	13⅜	
MHnt X	123982	$14¾	14⅜	14¾	
Mcln HY f	11442	$14½	14¼	14½	+ ⅛
Macmillan	23585	$23	22¾	22¾	— ¼
Mcmiln 200	1810	$23¾	23¼	23¾	+ ½
Mcmiln 208	1500	$23¼	23	23	+ ¼
Mcmiln 221	3800	$25½	25½	25½	
Madeline	2000	57	57	57	
Mga A f	166505	$19½	19⅛	19⅜	+ ⅜
Magnetcs	45400	310	300	300	
Maistc Con	500	365	365	365	
Manitoba p	57725	$26¾	26⅝	26⅝	— ⅛
Man w	37050	175	170	171	
Manvl	201500	345	335	345	+ 10
M Lt Gard	z6	$60½	56¾	56¾	
Mrtme El p	300	$25½	25½	25½	
Maritime f	18407	$16¼	16	16¼	+ ⅜
Mar T 765	15000	$9	9	9	
Mark Spnc	4466	$9⅞	9⅝	9⅞	+ ¼
Mark Wrk	f20134	135	132	133	+ 1
Mar Dmc A	870	$9½	9¼	9½	— ½
Mascot G o	19015	170	165	165	— 5
Mascot II w	5000	55	55	55	
Mass Fer	13047	288	282	288	— 2
Mas F B	400	$10⅝	10⅝	10⅝	
MF Init w	5000	65	62	65	+ 4
McChip	500	105	105	105	
Mc Intyre	610	$38¼	38¼	38¼	— ¾
Melcor	400	$8¼	8¼	8¼	
Mrcn B	300904	$14¼	13	13½	+ ½
Mercntl 1	see below				
Mercntl 2	1690	$24⅞	24⅝	24¾	— ⅛
Meridian	7400	370	355	370	+ 5
Merland E	14692	420	415	415	
Merland p	3500	$19¾	19⅝	19¾	+ ⅛
Metalore	300	$5¾	5⅝	5⅝	— ⅛
Midcon	2100	365	360	360	—10
Mdlnd Dty	900	$9⅜	9⅜	9⅜	
Minrl Res	1500	290	287	290	
Minorco p	z10	$55¾	55¾	55¾	
Mitel Corp	36671	$9⅞	9⅝	9¾	
Mitel 200 p	11600	$22¼	21⅞	22	— ¼
Moffat	500	$14⅜	14⅜	14⅜	— ¼
Molson A f	9342	$17½	17⅜	17½	
Molson B	8500	$17½	17½	17½	
Moneco A f	301	$9	9	9	+ ¼
M City Bk	100	$20⅜	20⅜	20⅜	
M City 2625	100	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
M Trusco	22000	$16¼	16	16	
Moore	59674	$26½	26	26	— ¼
Morgan	12200	425	415	420	—10
Morgan 9½	2900	$37¼	37	37	— ⅛
Morisn	4300	$6	5¾	5¾	— ¼
Mothers	3100	$6	6	6	+ ⅜
Muncpl Fin	200	$8	8	8	+ ¼
Mun Fin p	2100	$10⅛	10⅛	10⅛	+ ⅛
Mun Fin w	700	130	129	129	+ 4
MF A w	16500	11	10	10	
MSL p	500	$10	10	10	+ ½
Murphy	650	$23	23	23	— ½
Muscocho	8615	315	310	310	— 5
Mus p	200	$12⅞	12⅞	12⅞	
N B Cook	6000	23	23	23	
NSR Res o	60000	30	26	28	+ 3
Nabisco L	4922	$27¾	26½	27½	+ ¾
Nahanni o	3000	25	25	25	+ 2
Nat Bk Can	65925	$20⅜	20	20	— ⅛
Nat Bk cv	7500	$40½	40¼	40¼	
Nat Bsns	12265	$21½	21⅛	21½	+ ⅜
Nat Res o	8300	135	128	130	
Nat Sea A	z85	$8	8	8	
Nt Vg Trco	1901	$21¼	21	21	— ⅜
Nearctic o	19000	83	76	83	+ 8
Neomar	1200	38	38	38	— 2
NB Tel	11756	$20¼	20	20¼	+ ¼
N Kelor o	2500	17	17	17	
N Provid o	2500	18	18	18	
Nfl CapA f	7250	$8⅛	7⅞	8⅛	+ ⅛
Nfld LP A	4612	$37½	37¼	37¼	+ ⅛
Nfld LP B	z1	$36¾	36¾	36¾	
Nfld Tel	4500	$18	17¾	17⅞	+ ⅛
Nfld T 1350	100	$24¼	24¼	24¼	
Newscop o	9000	295	280	285	— 5
Noma A f	10650	$26	25½	25½	— ½
Noma B	200	$25¾	25¾	25¾	— ½
Nor Acme o	1400	65	65	65	
Noran	170454	$16¼	15⅞	16	
Nor 9½	1145	$98¾	98½	98½	— ¼
Norbeau o	7000	20	19	20	
Norcen	51850	$15¾	15⅜	15¾	+ ⅛
Norcn ord f	3471	$14⅝	14⅜	14⅝	
Norcn 7¾	12800	$24⅜	24⅛	24⅜	
Norlex o	z500	13	13	13	
Normick P	250	$7½	7½	7½	— ¼
NC Oils	100	$20½	20½	20½	
Nor Ct 785p	500	$22	21½	21½	— ¼
Nor Tel	105340	$49⅜	48½	48⅝	+ ¼
NTel 21875	800	$27½	27¼	27½	+ ¼
NTel 222	205	$27½	27½	27½	— ⅛
NTel 3 p	1100	$25¾	25½	25½	
Northgat	2800	480	480	480	—10
Nthlnd Bk	15150	465	460	465	
Nthnstar	1500	73	73	73	
Nthnstr Pr	29500	74	70	72	+ 1
Nthwst Drg	1000	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ⅛
Nva A f	115836	$6½	6⅜	6½	+ ⅛
Nova H p	71700	$22½	22½	22½	
Nova J p	200	$26¾	26¾	26¾	+ 1
Nova K p	13690	$21⅞	21¾	21⅞	+ ⅜
Nova L p	500	$30	29⅞	30	+ ⅛
Nova M p	12515	$30½	30¼	30¼	— ⅛
Nova N p	2850	$28¼	27¾	28	+ ⅛
Nova O p	8800	$25⅝	25¼	25⅝	+ ⅛
N Beauc o	10000	31½	31	31	
Nowsco W	2042	$19¾	18½	19½	— ½
Nu-West	14908	50	48	48	— 2
NuWst sp A	33721	45	43	44	+ 1
NuWst sp B	7400	43	42½	43	— 1
Numac	11775	$12¾	12½	12⅝	+ ⅛

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Oakwood	4500	$8½	8½	8½	
Oakwd A f	8837	$5⅞	5½	5½	— ⅜
Oakwood pr	700	$20¼	20	20¼	
Okwd B p	1600	$28	27½	27⅞	+ ⅜
Oakwood w	600	$19⅝	19⅜	19⅜	— ¼
Oakwd A w	2458	50	45	50	— 1
Obrien o	1200	78	78	78	+ 3
Ocelot A	z50	$8	8	8	
Ocelot B f	6200	$7	6¾	6¾	— ¼
Old Can	2000	180	180	180	
Omega	17120	$9½	9⅛	9¼	— ⅜
Omnibus o	9000	150	147	150	
Orbit	18761	142	138	140	+ 2
Orca o	5050	31	31	31	
Orca w	z100	3	3	3	
Orofino o	500	60	60	60	+ 3
Oshawa A f	11750	$29	28¾	29	
PCL Indust	1000	405	405	405	
PCL p	1000	203	203	203	
PCsar A o	z50	250	250	250	
Pac NthA f	3000	$19¼	19¼	19¼	+ ⅛
Pac TrOc o	23893	93	88	93	+ 5
Pac W	47510	$13⅜	13¼	13¼	
PWstrn A p	5800	$26¼	25⅞	26⅛	
Pgurin A f	9050	$15¾	15¾	15¾	+ ⅛
Paloma P	z30	425	425	425	
Pamour	300	$8⅛	8⅛	8⅛	
Pan Amr o	100	170	170	170	
PanCan P	2300	$34¼	32	32	—2¾
Parkmont	330	6	6

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Fermeture du marché sur une mauvaise note

MONTREAL (PC) — Les cours ont terminé la semaine sur une mauvaise note hier en se tassant pour une seconde séance d'affilée. L'indice général a baissé de 0.98 point, à 134.14 et cinq des six compartiments du marché ont connu la défaite.

Le volume des échanges s'est inscrit en baisse à 1,769,197 actions, comparativement à 2,234,750 jeudi.

Les pétrolières ont perdu 2.53 à 129.62, les bancaires 1.96 à 137.30, les forestières 1.69 à 136.93, les services publics 0.61 à 141.31 et les industrielles 0.21 à 113.51, tandis que les minières progressaient de 0.24 à 119.71.

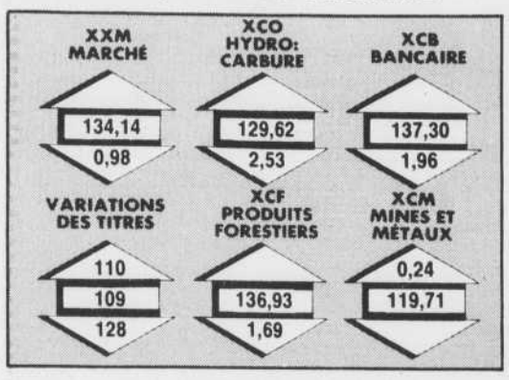
Canadian Tire A, en hausse de 1-8 à $9 5-8 a été traité à 123,895 exemplaires.

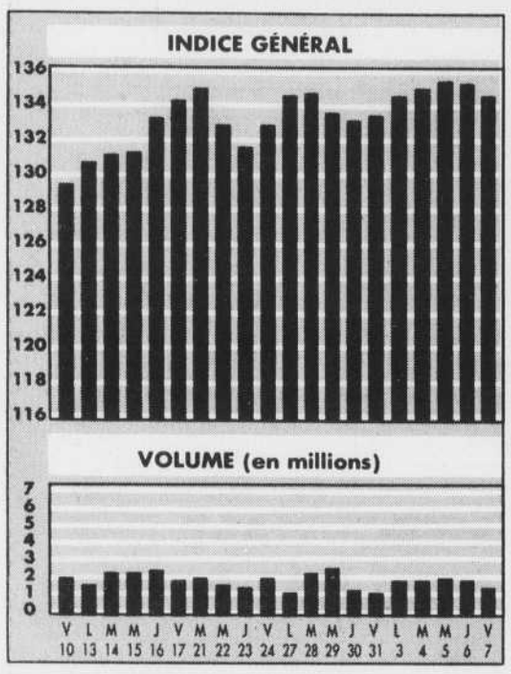
Parmi d'autres valeurs activement traitées, Mercantile Bank of Canada gagne 5-8 à $13 1-2, Imasco 1-2 à $27 3-4, CB Pak Inc. 1-4 à $18 7-8, Placer 1-4 à $24, Long Lac Minerals 1-8 à $28 1-8 et Northern Telecom 1-8 à $48 5-8.

Bell Canada Enterprises cède 1-2 à $44 5-8, Banque royale 3-8 à $30 3-4, Banque de Montréal 1-8 à $29 7-8, CP Enterprises 1-8 à $30 1-8 et Denison Mines B 1-8 à $11 7-8.

Finalement, les gains l'emportent sur les pertes par 110 contre 128 et 109 titres sont stationnaires.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Aberford	500	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ¼
Agnico E	200	$16⅛	16⅛	16⅛	
Aiguebelle	175	460	460	460	—15
Aigbelle.L	125	450	450	450	—25
Alta energ	3000	$20¼	20⅛	20⅛	— ¼
Alcan Alu	12999	$33⅜	33⅛	33¼	— ⅛
Alcan Wt	2325	$5¼	5	5⅛	+ ⅛
Aldona M	14000	18	18	18	+ 5
Algoma St	200	$23	23	23	
Aligro	5750	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
Alum 2.312	500	$26¾	26¾	26¾	
AMCA int	3600	$14¾	14½	14¾	+ ⅛
Amusecor	1000	100	100	100	
fAndres A	z10	$24½	24½	24½	+ 5
Andres B	z10	$24⅞	24⅞	24⅞	+ 5⅜
Argcen.H.I	800	$17¼	17¼	17¼	+ ⅜
Asamera	2754	$10¼	10¼	10¼	
fAstral A	150	490	490	490	—22
fAstral B	150	490	490	490	
Atco I1	400	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Atco.wt	500	165	165	165	+ 5
BCE	68126	$45⅛	44⅝	44⅝	— ½
BCE 2.25p	z20	$37½	37½	37½	+ 1
BCE 1.80p	1100	$30⅛	30⅛	30⅛	— ¼
BCE 2.70p	1862	$45½	45	45	— ¼
B C Forst	1100	$9½	9⅜	9⅜	
BC Phone	2900	$24	23⅞	23⅞	— ⅛
BP Can	150	$32½	32½	32½	— ⅞
Bank NS	13375	$13⅞	13⅜	13⅜	— ¼
B NS sr1	2000	$25¾	25¾	25¾	+ ¼
Baue Cont	1395	$11⅛	11	11	— ¼
Bq Mercn	53850	$14	13	13½	+ ⅝
Baue Mtl	95527	$30⅛	29⅝	29⅞	— ⅛
BMO 2.85	3350	$37	36⅜	36⅜	— ⅝
BMO $2.50	3700	$32⅛	31¾	31¾	— ¼
BMO Sr3	1100	$25¾	25½	25⅝	
BMO Wts	500	400	400	400	—5
Bq Eparg	2196	$21	20⅝	20⅝	
BqEp 2.62	1100	$28⅛	28⅛	28⅛	+ ⅛
Baue Nat	105059	$20¼	20	20	— ⅛
BaNat 2.94	2375	$40⅞	40⅛	40⅞	— ⅜
Bq Nat s4	z56	$28⅝	28⅝	28⅝	— ¼
BaNat.wtO	25	$104	104	104	—7
Bq Royale	25769	$31	30⅝	30¾	— ⅜
Bq Ry Wt	3800	390	385	385	
BqRy 1.45	4200	$17⅞	17¾	17⅞	+ ⅛
BqRy 1.88	100	$22⅞	22⅞	22⅞	+ ⅛
BqRy 2.75	5050	$33¼	32⅞	33¼	+ ⅜
Barrick R.	1400	134	134	134	
Berkley.pr	1300	475	465	465	—25
Biotech	2600	$5	5	5	
fBomb A	2200	$14¾	14¾	14¾	— ¼
fBomb B	4325	$13¾	12¾	13	— ¾
Bow Val	38308	$16½	16¼	16¼	— ⅛
Bow V Rs	198	$7	7	7	— ¼
Bow.R.2.12	300	$25⅛	25⅛	25⅛	+ ¼
Bralorne	2700	455	450	455	+ 5
Brascade	2100	$39⅝	39½	39⅝	
Brascan A	2445	$29⅞	29½	29⅝	— ¼
Brinco	1500	190	190	190	+ 5
C D					
CAE Ind	7750	$16¾	16⅜	16¾	— ⅛
CDC Life	1000	$25¼	25	25¼	+ ½
CB Pak	45900	$19	18⅝	18⅞	+ ¼
CB Pak.wt	1700	$5⅞	5⅝	5⅞	+ ⅜
CIIT Inc	z25	$5	5	5	+ 50
CIL	100	$30½	30½	30½	
C T G Inc	1000	$5⅛	5⅛	5⅛	+ 17
Cbl.Vdo A	1900	$9½	9½	9½	+ ⅜
Cad Fr'ww	1550	$15⅛	15	15⅛	— ⅛
Cad Fw a	400	$9⅜	9⅜	9⅜	
Camp R	500	455	455	455	
fCampeau	8200	$25¼	25	25	— ⅛
Capwt	2000	$5⅜	5⅛	5⅜	— ¼
fCDC	500	$11	10⅞	10⅞	
CDC Pr B	100	$111	111	111	+ 1
CDC 1980	3100	$18⅝	18⅜	18⅝	+ ¼
C Trust	100	$37¼	37¼	37¼	+ ¼
C Imp Bk	15030	$35½	35	35⅛	— ⅜
CIBq 2.05	5700	$28¾	28⅜	28½	— ¼
CIBQ 3.562	1850	$30	29¾	29¾	— ⅛
CIBC w	6100	485	465	465	—20
CIBC w.a	1800	$5⅜	5½	5½	— ⅛
CP Ltee	31808	$21½	21¼	21⅜	— ⅛
fC Tire A	123895	$10	9¼	9⅝	+ ⅛
fC Utilit A	5600	$18⅝	18⅜	18½	
C Utilit B	1800	$18¼	18¼	18¼	
C Util prL	1680	$29¼	29¼	29¼	— ¼
C.Util SrH	1200	$23¼	23¼	23¼	
C Util Sr1	300	$26½	26½	26½	
C.Util wta	z40	390	390	390	—20
fCmnac.A	4300	$13¼	13¼	13¼	+ ¼
Canron A	700	$13¼	13	13	
Carena	500	$33	33	33	
Carl Ok	1325	$15¾	15⅝	15⅝	— ¼
Cascades	5113	$14¼	13⅞	14	
Cassidys	400	375	375	375	—10
Cent Dyn	500	95	95	95	+ 10
Charan	8700	$8¼	8	8	— ⅛
Charan.wt	4600	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
fChateau	2580	$17	16¾	17	+ ¼
Chrysler	1000	$50½	50¼	50¼	
Circo Crft	3150	$8¼	8⅛	8⅛	— ¼
CimL PrE	270	$10¼	10¼	10¼	— ⅛
Cominco	1200	$14⅛	14	14	
Concom	2000	$7⅛	7	7	— ¼
Cmp Inv	400	255	250	250	—6
Comterm	5200	135	130	130	
Comt.Wt	2025	53	53	53	+ 3
C Bath A	550	$16¾	16⅛	16⅛	— ¼
Cons Gas	600	$24	23⅞	23⅞	
C gas 1312	100	$31⅜	31⅜	31⅜	— ⅜
CnsGas914	400	$27¼	27¼	27¼	— ¼
fCrain RL	200	$19¼	19¼	19¼	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Daon Dvlp	8525	405	395	395	—10
Datagram	1350	295	286	290	—10
Denison.A	1050	$13⅛	13⅛	13⅛	+ ⅛
fDenisonB	6050	$12	11⅞	11⅞	— ⅛
Denism9.75	400	$24⅝	24⅜	24⅝	+ ⅛
Den.Wt	1000	167	167	167	+ 1
Dofasco	5500	$26¼	26¼	26¼	
Dfs	2000	$35⅜	35⅛	35⅜	
Domco Lte	1100	$14½	14¼	14½	+ ¼
Dome Cda	700	$7⅝	7⅜	7⅝	— ⅛
Dome Mns	1750	$10⅜	10¼	10⅜	
Dme.M.wt	1000	230	230	230	
Dome Pet	1659	305	300	305	
Domtex	2293	$10¾	10½	10½	
Domtar	12995	$36⅝	36½	36⅝	— ⅛
Domtar a	z80	$14⅜	14⅜	14⅜	+ 1⅜
Donohue	1000	$18¾	18½	18½	— ⅛
fDylex Ltd	1200	$44⅜	44	44	— ¼
DynmrPrB	400	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
E F					
Echo Bay	2195	$14⅞	14¾	14¾	— ¼
Entrep CP	25400	$30½	30	30½	— ⅛
Epitek Int	5000	44	44	44	+ 1
FCA Inter	250	$19	19	19	+ ¼
Falcn Cop	100	$17	17	17	— ¼
FalLtee	1000	$20½	20⅛	20⅛	
FILteeWts	200	$40½	40½	40½	—2½
Forex	2000	95	95	95	—5
G H					
GBC 2.625	200	$27	27	27	+ 2⅞
Gaz Metr	20365	$11½	11¼	11½	+ ⅛
Gaz 15	1200	$30	29¾	30	+ ⅛
Genstar	9600	$31⅞	31⅜	31⅜	— ¼
Genstar c	100	$33¼	33¼	33¼	— ¼
Geocrude	4692	278	278	278	—3
Gldcrp.Wt	1000	98	98	98	—2
Goodfellw	100	410	410	410	
GTC	10325	$11⅛	11	11	
Guardcor	1201	$9½	9	9	+ 900
Gdcor.wt	2000	105	100	105	+ 105
Guard prB	200	$8⅛	8⅛	8⅛	
Gulf Can	35775	$17⅝	17⅛	17⅛	— ⅜
Hartco	300	400	400	400	
Hawker	600	$20¾	20¾	20¾	— ¼
Hees.Int	6475	$22⅜	22	22⅛	— ⅛
Hees.wt	200	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
Helix.Circ	4100	$7½	7⅜	7⅜	— ⅛
HelxWt	4400	230	220	225	—10
Hir Walkr	7715	$30⅞	30¾	30⅞	
H Wlkr D	930	$27¾	27⅝	27¾	+ ⅛
H Wlkr E	100	$29¼	29¼	29¼	— ⅛
H Wlkr f	100	$28¾	28¾	28¾	— ⅛
Wlkr Wts	200	315	315	315	
H.Wlkw188	1200	440	440	440	
H Bov2.25	200	$29⅜	29⅜	29⅜	+ ⅜
Husky Oil	8550	$10	9⅞	10	— ⅛
Husky 13	2180	$40⅜	40¼	40¼	— ¾
I J					
Imasco ltd	31610	$27¾	27⅜	27¾	+ ½
Imp Oil A	2800	$50⅝	49	49	—1¾
Inco Ltd	3190	$19⅜	19⅛	19¼	
Inco Wts	1500	340	335	335	—15
Inlnd NG	300	$21	21	21	+ ⅛
Innopac	3400	$15⅝	15⅜	15⅝	+ ⅜
IBM	77	$177¼	176	176	— ¾
Inter Pipe	350	$42¼	42	42	— ¾
Invern8.75	100	$14¼	14¼	14¼	
Invn GrpA	z30	$70	70	70	
Irwin Toy	900	$6¾	6¾	6¾	
fIvaco A	1078	$19⅞	19¾	19⅞	+ ⅛
Ivaco E p	900	$28	28	28	+ ⅜
Ivaco F p	400	$28¼	27¾	28¼	+ ¼
Janock	2100	$14½	14⅜	14⅜	— ⅜
Jnock prC	z55	$13	13	13	+ ⅛
Janck Wts	400	$7⅝	7⅝	7⅝	+ ⅛
K L					
Labatt	1736	$27⅜	27¼	27¼	
LafargeCo	245	$10¼	10¼	10¼	
Laidlaw A	600	$14⅝	14½	14½	
fLaidlw B	14300	$13½	13¼	13½	+ ⅛
Loblaw	1200	$20¼	20	20	
Louvem	2900	95	90	90	
Louvem.pr	301	290	290	290	+ 10
LouvmWt3	2401	25	25	25	
M N					
MRRM	200	$36¼	36¼	36¼	
Mclean X	1300	$14¾	14¾	14¾	+ ⅛
McM Bldl	2200	$23	22¾	22⅞	
MntobaP.p	300	$26⅝	26⅝	26⅝	
Mntoba wt	2100	175	171	175	+ 5
C Marconi	5300	$19¾	19¾	19¾	— ⅛
fMarit Tel	2665	$16¼	16	16⅛	+ ⅜
Mar dmc.a	200	$9½	9½	9½	— ¼
Mass Fer	3500	285	285	285	—4
McNeil M	600	405	400	405	+ 5
Merland	500	420	420	420	+ 5
Merland a	500	$19⅝	19⅝	19⅝	
Min Lac	5100	$28⅜	28	28⅛	+ ⅛
fMitchll A	300	$18	18	18	
Mitel Corp	2650	$9⅞	9⅝	9¾	— ⅛
fMolson A	2800	$17½	17½	17½	+ ⅛
Molson B	250	$17½	17½	17½	
MTrustco	2650	$16¼	16	16	— ⅛
Moore	5005	$26⅜	26⅛	26¼	
Muscocho	2100	315	310	310	—5
Nabisco L	2100	$28	26⅞	27⅜	+ ⅜
NB Tel	1668	$20¼	20	20¼	+ ¼
NfldCap	z10	$10	10	10	
NfldL 514	1300	$5¾	5¾	5¾	
NfldL 9p	500	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ⅛
Nfld 1414	1450	$12¾	12½	12½	— ¼

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—130,000			bd.ft.; US$—1,000bd.ft.				
248.40	209.50	JY			221.50	+ 3.00	18
239.30	219.10	SP			226.10	+ 1.60	0
		NV			225.90		0
		JA			229.60	+ 1.10	2

Total open interest: ...20

	Nfld Tel	Nordanda	Noran pA	Narcen.En	Normick	Nor Tel	fNova Alt	Nova 612	Nova 12
Ventes	2204	35462	212	1200	5300	21515	20400	100	1100
Haut	$18	$16¼	$98¾	$15¾	$8	$49⅜	$6½	$21¾	$30⅜
Bas	17⅞	15⅞	98¼	15¾	7½	48½	6⅜	21¾	30¼
Ferm.	17⅞	16	98¾	15¾	7¾	48⅜	6½	21¾	30⅜
Ch.	+ ⅛		+ ⅜	+ ¼	+ ¼	+ ⅛	+ ⅛	+ ⅜	+ ⅛

O P

	Oakwood	OakwoodA	Oak Pr A	Onyx PeT	Pancdn Pt	Perkins.P	Pet Sun	Pet—sun.wt	Pt.Sun.srI	Placer Dv	PlacerDwt	Popular	fPowr Cr	Power Fin	Proaptic	Provigo
Ventes	3296	700	400	300	300	100	1100	1100	250	1840	3050	500	16900	600	250	8070
Haut	$8½	$5¾	$20¼	$7½	$33⅜	440	205	38	260	$24	310	151	$18⅜	$27½	200	$22⅞
Bas	8½	5⅜	20¼	7½	33⅜	440	205	38	260	23¾	290	151	18½	27⅜	200	22¼
Ferm.	8½	5⅜	20¼	7½	33⅜	440	205	38	260	24	300	151	18¼	27⅜	200	22⅜
Ch.		— ⅛	+ ¼	— ⅛	—1⅛	+ 15		—3		+ ¼	—20	+ 1		— ¼		+ ⅜

Q R

	Que Tel	Quebecor	Redpath	Reed Sten	fReitmn A	Rio Algom	fRogerC B	fRollnd A	Ry Trco A	RTrstc2.93	Royex Gld	Royex PrA
Ventes	816	4290	1574	600	100	545	865	2425	100	200	463	854
Haut	$39½	$40⅛	$12¼	$21¾	$20	$22	$11⅜	$19⅜	$22	$28¾	290	445
Bas	39¼	39½	12	21¾	20	22	11¼	19½	22	28¾	275	430
Ferm.	39¼	39½	12	21¾	20	22	11¼	19½	22	28¾	290	430
Ch.		—1	— ⅛	+ 1⅛	— ¾	— ¼	— ⅛	— ¼	— ½	+ ¼	+ 20	—15

S T

	SHL Syst	fSl CemA	Sceptre	Scot Paper	Seagram	Sears Can	fSelkirk A	Selkirk Wt	Shell Can	Sony	Southam	fSpar Aer	fSparCap	fSteinb A	Stelco A	Stelco Wts	Stel 1.94	Sullvn.Min	Teck A	Teck B	fTele—Cap	Tembec.A	Texaco	Texaco.Rc	Thomsn A	TIE teleco	Tor Dm Bk	Total Pete	Total.P.wt	TAIRs.prB	TrAlta A	TrCan Pl	TrCan 2.8	TrCan pre	TrCan pf	TrCan.pr.h	fTrizec A	Trizec B	Trust Gen	fTurbo Rs
Ventes	680	1400	900	400	6104	200	100	1000	3510	300	500	551	60450	600	758	100	300	1770	600	64200	13500	3500	700	2700	2000	200	14602	1600	1200	7300	5273	6450	z25	133	300	100	400	5186	5077	34500
Haut	$9¾	$19¼	$5¾	$16⅜	$56¼	$9¼	$24⅜	$9⅛	$26⅜	$22	$53¼	$29⅜	162	$41¼	$20	110	$24¼	390	$13⅜	$13¾	$8	265	$32½	$16⅛	$22⅜	$23⅛	$23½	$16⅛	132	$24⅞	$26⅞	$28½	$34⅞	$54½	$25⅛	$26¼	$26⅜	$6⅛	$12⅝	49
Bas	9¾	18¾	5⅜	16	55¾	9¼	24⅜	9⅛	26	22	53¼	29¼	160	41¼	20	110	24	375	13½	13½	7¾	265	32½	15⅞	21⅜	23⅛	23⅛	16⅛	132	24⅞	26⅜	28⅛	34⅞	54½	25⅛	26¼	26⅜	5⅞	12½	45
Ferm.	9¾	19	5⅜	16	56	9¼	24⅜	9⅛	26	22	53¼	29¼	162	41¼	20	110	24	375	13½	13¾	8	265	32½	15⅞	21⅜	23⅛	23⅛	16⅛	132	24⅞	26⅜	28⅛	34⅞	54½	25⅛	26¼	26⅜	5⅞	12½	49
Ch.		+ ⅛	— ⅛	+ ⅛	— ⅛		— ⅛		+ ⅛	+ ⅜		— ¼	+ 1	— ½	— ⅛	—10		—15	— ⅛	— ⅛		+ 15	— ⅛	— ⅛	— ⅛	— ¼	— ⅜	+ ¼			+ ⅛	— ¼	— ½	+ 1⅜	— ¼			+ ¼	— ⅛		+ 6

U V

	fUAP InA	Ultrmar	UnigesprA	Union.Ent	US.Stl.cdn	Westb Ind	Univ Exp	fVTICIA	Verso.CIB
Ventes	1160	300	5186	5077	700	165	5700	1000	2000
Haut	$22¾	395	$6⅛	$12	$25½	$10¼	$6¾	$5	$5¼
Bas	22½	395	6	11⅞	25½	10¼	6¾	5	5¼
Ferm.	22¾	395	6	12	25½	10¼	6¾	5	5¼
Ch.	+ ⅜	—10			+ ⅛	+ ½	+ ⅜	— ⅛	— ⅛

W X

	Wargton	Webb Knp	Westburne	Wcst Trn	Westmin	Westm 2.12	WrldEa	Wrld wt.A	Wrld wt.B	Wright Hr	Xerox Cn	Xerox wt
Ventes	14800	400	200	11150	300	100	5750	3200	3200	100	1000	5100
Haut	72	150	$14¾	$17⅞	$14⅛	$28⅜	$9⅝	55	152	$12⅞	$23¼	420
Bas	68	150	14½	17⅝	14⅛	28⅜	9⅜	55	150	12⅞	20¼	415
Ferm.	68	150	14½	17¾	14⅛	28⅜	9⅜	55	152	12⅞	20¼	415
Ch.	—5					+ ⅛		—4	+ 2		—2⅞	

Junior Mines Oils

	Abcourt	Bakertalc	Bateman	Boralex.A	Brosnan	Bruneau	Cons I Rs	C.Imp. 10	D'Or Val	Dumagmi	Dumont	Dyna Mn	GalntG	Gln.Group	Goldex ltd	Kew Gold	Laduboro	Lynx Exp	Maufort	N.Pascalis	Que Cobit	Queenstn	Rouyn.Rs	Vior	Stabell Rs	StandardG	W Q Mnes	Wrightbr	Yorbeau
Ventes	7000	500	4000	2843	7607	10000	740	462	6278	551	z200	z100	z307	5000	1500	3200	59644	1400	5000	2300	5000	14500	1500	2500	2000	z284	1000	1500	16000
Haut	126	82	22	45	24	23	61	200	135	420	11	3	26	77	165	40	35	37	25½	60	24	185	90	162	48	20	70	50	70
Bas	120	82	21½	40	22	23	61	200	130	415	11	3	26	77	165	40	33	37	25½	60	24	183	90	161	48	20	70	50	69
Ferm.	120	82	22	40	24	23	61	200	130	420	11	3	26	77	165	40	35	37	25½	60	24	183	90	162	48	20	70	50	70
Ch.	—7	—8		—15	+1	+2	—4			+5		—5	—7	+1		—5	+3	—1	—2½	—5	—1	+2		+1	—2	—5½			+3

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn gld	5	315.00	315.00	315.00

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Commerce	10	10¾	11¼	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11¾	12½	10¼	11	11¾	12½	11¾
Montréal	10	10¾	11¼	12¼	—	—	11¼	12¼	—	—	11½	12½	10½
Nationale	10	10¾	11¼	12¼	10½	11¼	11¾	12¾	10½	11¼	11¾	12¾	12½
Nouvelle-Écosse	10	10¾	11¼	12¼	—	—	—	—	—	—	—	—	12
Royale	10	10¾	11¼	12¼	—	—	—	—	—	—	—	—	10¾
Toronto-Dominion	10	10¾	11¼	12¼	—	—	11½	12½	10½	11¼	11¾	12¼	12½
Caisses populaires*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	n/d	n/d	n/d	n/d	11½
Fiducies													
Canada Trust	10	10¾	11¼	12	10	10¾	11¼	12	10	10¾	11¼	12	11¾
Crédit-Foncier	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11¾	12½	—
Fiduciaires	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	—
Fiducie Guardian	10	11	11¾	12½	10¼	11¼	12	12¾	10¼	11¼	12	12¾	—
Fiducie Québec	10	10¾	11½	12	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	—
First City	—	—	—	—	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	—
Guaranty Trust	10½	—	—	—	10½	—	—	—	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Montréal Trust	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	—
Permanent	10	10¾	11¼	12	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	12¾
Prêt et Revenu	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	n.d	n.d	n.d	n.d	—
Soc. Nat. Fiducie	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—	—	—	—	—
Trust Général	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—
Trust National	10½	11¼	11¾	12½	10¾	11½	12	12¾	10¾	11½	12	12¾	12¾
Trust Royal	10	10¾	11½	12	10	10¾	11½	12	10	10¾	11½	12	12½
Victoria & Grey	10	10¾	11¼	12	10	10¾	11¼	12	10¼	11	11½	12¼	10½

Compilation **Fiducie du Québec** — 4 juin 1985 * Taux recommandés par la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

	Court terme						Long terme					
Institutions financières	Dépôt min. ($)	À demande 1 à 29 jrs	30 - 59 jrs	60 - 89 jrs	90 - 179 jrs	180 - 364 jrs	Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques												
Commerce	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	8¾	9½	10¼	10½	10½
Commerciale	5,000	—	8¾	9	9

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

L'indice des *300* dégringole

TORONTO (PC) — La tendance à la baisse s'est accentuée hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a dégringolé de 17.49 points pour clôturer la séance à 2738.10.

Quelque 13.39 millions d'actions ont été échangées au lieu de 15.15 millions le jour précédent.

On a enregistré 377 titres perdants contre 310 gagnants; et 331 sont demeurés inchangés.

Suite à une baisse des prix mondiaux, le secteur des hydrocarbures a atteint un bas niveau pour l'année, en abandonnant 64.17 points à 3,240.90.

Les sociétés de gestion, les immobilières, les services financiers, les produits de la forêt et les services ont également perdu du terrain. Deux secteurs ont progressé, celui des produits à la consommation et celui des ventes en gros.

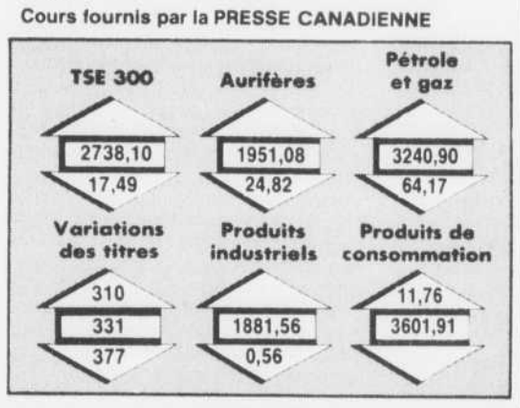
Parmi les industrielles, Entreprises Bell a chuté de 3-8 à $44 3-4; Banque de Montréal, de 1-8 à $30; et Thomson Newspapers, de 1-8 à $22.

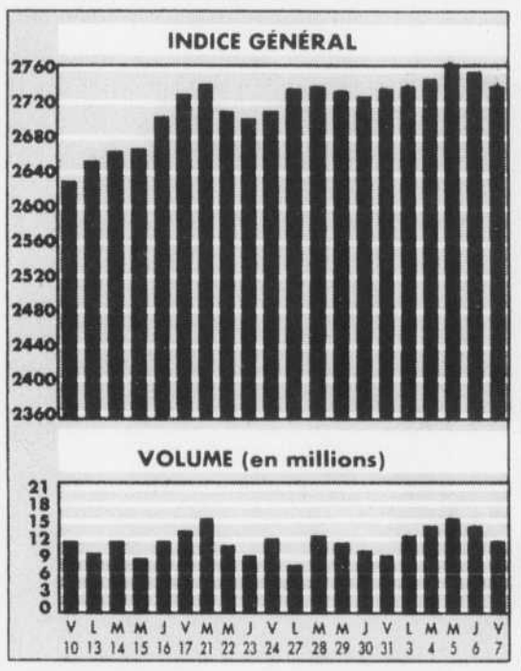
Mais Canadian Tire a progressé de 1-8 à $9 5-8.

Chez les pétrolières, Ranger Oil a perdu cinq cents à $4.57; et Strand Oil and Gas 15 cents à $3.85.

Parmi les minières, Placer Development a gagné 1-4 à $24.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
A.G.F.M	100	$16¼	16¼	16¼	+ ¼
AMCA Int	6250	$14¾	14½	14⅝	
AMCA p	400	$24¾	24⅝	24¾	
AMCA 2 p	5825	$26⅛	25⅝	26⅛	+ ⅜
Abatera o	2000	58	58	58	— 1
Aberford	1400	$9½	9½	9⅝	+ ⅛
Aberford w	500	160	160	160	—10
Abtl Price	2090	$19¼	19	19	— ⅛
Abitbi 7½p	100	$43½	43½	43½	
Abitbi 10	175	$50¼	50¼	50¼	
Acklands	351	$16	16	16	
Agassiz	200	245	245	245	— 5
Agnico E	215	$16⅛	16⅛	16⅛	— ⅛
Agra Ind A	2407	$8⅛	8	8	— ⅛
Agra B f	1500	$8	8	8	— ¼
Ahed C	2000	36	36	36	+ 1
Aiguebel o	100	460	460	460	—25
Albany o	1000	47	47	47	+ 1
Alf Energy	6725	$20¾	20⅛	20¼	— ⅛
Alf Enr A	12300	$29⅜	29	29⅜	+ ⅛
Al Enr 1125	300	$37	37	37	
Alcan	63296	$33⅛	33⅛	33⅜	— ⅛
Alcan w	12200	$5⅛	5	5	
Algo Cent	1025	$22	22	22	
Algoma St	11999	$23	22¾	22¾	— ¼
AStel p	500	$27½	27	27½	+ ½
Algma St B	6100	$24⅜	24⅛	24⅛	
Altex o	5000	115	115	115	
Alum A	3233	$26⅞	26¾	26¾	
Alum 1st p	100	$26¾	26¾	26¾	
Alum c p	4150	$24	23¾	23¾	
Amco A o	70000	20	19	19	+ 3
Am Eagle o	4700	180	175	175	
Am Leduc	2500	28	28	28	— 1
Andrs WA f	200	$25	24⅝	25	+ ½
Andres W B	100	$25⅛	25⅛	25⅛	+ ⅛
Androk A f	100	160	160	160	
Androck B	z50	165	165	165	
A C Mn	1000	60	60	60	
Ang CT 290	220	$33	33	33	+ ½
Ang CT 315	150	$35	35	35	
Ang dGld o	2800	112	105	105	— 7
Arbor B f	200	$9¾	9¾	9¾	+ ⅛
Arqcen	2835	$17¼	17⅛	17⅛	— ⅛
Argus B pr	200	$29¼	29¼	29¼	
Argvll A f	2650	235	231	231	— 4
Argvll E B	400	305	305	305	
Asamera	12900	$10¼	10⅛	10¼	
Asbestos	500	480	480	480	+ 5
Astral A f	150	490	490	490	—22
Astral B f	150	495	495	495	+ 5
Atco I f	2790	$9⅛	9	9⅛	
Atco II	680	$9	9	9	
Atco 11½	4375	$31⅝	31⅜	31½	
Atco w	17650	167	160	165	+ 5
Atl C Cop	1000	165	165	165	+ 3
Atl Shop p	200	27	27	27	
Atlas Yk o	13000	31	30	30	— 1
Aur Res o	8000	105	105	105	+ 3
Avinda o	14000	108	108	108	— 2
BC Rail p	4825	$27¼	27	27¼	+ ¼
BC Sugar A	950	$22½	22½	22½	
BC Sugar w	3900	320	310	310	— 5
BGR A	1000	7	7	7	
BGR w	800	62	62	62	— 2
BMB Comp	9029	385	365	365	— 5
BP Canada	4820	$33⅜	32½	32½	— 1
BRISA o f	2050	5⅝	5⅝	5⅝	+ 1/16
Bachelor	140	290	290	290	+ 10
Bkrtic	2000	82	82	82	— 6
Banister C	1800	$9⅝	9⅝	9⅝	— ⅛
Bk Alberta	3100	$8⅛	7⅞	7⅞	
Bank BC	28184	$5⅞	5¾	5⅞	
Bk BC 228	200	$24¼	24¼	24¼	
Bk BC 222	500	$24¾	24¾	24¾	+ ⅛
Bk Mtl	22900	$30¼	29⅝	30	— ⅛
Bk Mtl 285	10935	$37	36½	36½	— ½
Bk Mtl 250	24480	$32⅛	31¾	32	+ ⅛
Bk Mtl 3p	7750	$25⅞	25⅝	25⅝	+ ⅛
Bk Mtl w	70255	405	395	400	— 5
Bank N S	34921	$13⅞	13½	13½	— ⅝
Bk N S 1p	8200	$25¾	25½	25¾	+ ¼
Bankeno w	z310	55	55	55	
Barrick o	35300	135	133	133	— 1
Baringtn o	2000	75	75	75	
Baton A f	4575	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
Baton B	100	$18	18	18	
Baxter	26000	17	17	17	
Baxter w	5000	4	4	4	+ 1
Bay Mills	200	$10½	10½	10½	+ ½
BCE	140463	$45⅛	44⅝	44¾	— ⅜
BCE 2.25 p	120	$37½	37½	37½	
BCE 1.80 p	1850	$30¼	30	30¼	— ⅛
BCE 1.96 p	200	$33½	33½	33½	— ⅛
BCE 2.05 p	700	$44⅜	44	44⅜	— ⅛
BCE 2.70 p	9685	$45⅜	45	45	— ⅛
Bentall 1 p	6650	$26⅜	26¼	26¼	— ⅛
Biotech	1500	$5	490	490	—10
Bikdom o	5300	305	290	300	—10
Blueskv	23736	390	385	390	— 5
Bonanza R	7800	400	395	395	
Bonar	2525	$16	15¾	15¾	
Bonar w	1200	$5⅞	5¾	5¾	— ⅛
Bow Valy	16703	$16½	16⅛	16¼	— ⅛
Bow Vly 205	3900	$26⅛	26	26	
Bow Vly R	1000	$7	6⅞	6⅞	
Bow VR p	6600	$25½	25⅛	25⅜	+ ⅛
Bralorne	7500	450	445	445	— 5
Bralor 8.75	100	$19¾	19¼	19¾	— ¼
Bralorn w	2000	82	82	82	— 3
Bramalea	5535	$19¼	19	19¼	+ ¼
Brmlea B p	22360	$25⅝	25⅜	25⅜	
Brscade p	5745	$39⅜	39½	39⅜	
Brascan A	3231	$30	29⅝	29⅝	— ⅛
Brscn 8½	200	$28¼	28¼	28¼	
Brscn 1981	5100	$26¼	26⅛	26¼	+ ⅛
Brkwater o	3700	$6½	6⅜	6⅜	— ⅛
Brenda M	700	$9	8¾	9	
Bright A	1000	$20¼	20¼	20¼	— ⅛
Brinco	357	190	190	190	+ 5
Brinco p	1500	310	310	310	—15
BCFP	18360	$9½	9¼	9¼	— ⅛
BC Res	54725	264	256	256	— 5
BC Res p	8100	$30¾	30¼	30⅜	— ⅜
BC Phone	26089	$24⅛	23⅞	23⅞	— ⅛
BCPh 4.84	100	$14⅛	14⅛	14⅛	— ⅛
BCPh 5.15	100	$57⅞	57⅞	57⅞	+ 1⅜
BCPh 6.80	200	$19¾	19¾	19¾	
BCP 7.04 p	200	$20¾	20¾	20¾	+ ½
BCP 2.32 p	z25	$46⅞	46⅞	46⅞	
BCP 11.24 p	100	$29¾	29¾	29¾	+ ⅜
Brunswk	2480	$14	13⅜	14	— ⅛
Budd Can	1500	$30	29½	30	+ ½
C D					
CAE	23340	$16¾	16½	16¾	— ⅛
CB Pak	1800	$19	18⅝	19	+ ⅜
CB Pak w	6350	$5⅝	5⅝	5¾	+ ⅛
CCL B f	6475	$15¼	15	15¼	+ ⅜
CDC Life	58600	$25½	25	25⅞	+ 1⅛
CIL	730	$30⅞	30½	30⅞	+ 1/16
Cableshar	29325	400	380	400	— 5
Cabre	1500	290	290	290	+ 20
Cad Frv	5899	$15¼	15	15	— ⅛
Cad A	216100	$9½	9⅜	9⅜	— ⅛
Calais	1000	85	85	85	+ 1
Calvert o	500	33	33	33	
Camco Inc	950	$14¾	14¼	14¼	— ⅜
Camel O G	9540	42	40	42	
Camp RL	47240	$27⅛	27¼	27½	— ⅛
Camp Res	10340	450	450	450	—10
Cam Res A	300	$14¾	14¾	14¾	— ⅛
Camp Soup	2627	$21⅞	21⅝	21¾	— ⅛
Campeau f	3600	$25	25	25	— ⅛
Cmpeau w	1000	$5½	5	5	
Camreco o	1000	55	55	55	+ 5
CCem ex p	1500	$10¼	10⅛	10¼	— ⅛
CCem 2 p	6055	$13¾	13⅜	13¾	
CDC f	37013	$11	10¾	10¾	
CDC pr B	2402	$112	111	112	+ 1
CDC 1980	31740	$18¾	18¼	18¾	+ ½
CDC 1983	8000	$26¾	26½	26⅝	— ⅛
Can Malt	850	$20¾	20¼	20¾	
C Nor West	554	$22¾	22¾	22¾	+ ⅛
CanP Ent	26596	$30½	30	30	— ⅜
C Packrs	750	$29⅞	29½	29⅞	+ ⅜
CPerm B	36400	$24	24	24	
CPerm C p	600	$25¾	25¼	25¼	
CS Pete f	3300	410	405	410	
Can Trust	4920	$37½	37¼	37⅜	+ ⅛
C Trust 11	550	$23¾	23⅜	23¾	
CTrust w A	200	$48½	48½	48½	— ¼
C Tung	1000	$13¼	13¼	13¾	— ½
CComrcl p	1700	$6⅞	6¾	6¾	
C Forms A f	4400	395	395	395	
C Formst B	2400	400	400	400	
C Found pr	500	$10½	10½	10½	— ⅛
CG Invest	2400	41½	41½	41½	— 1
C Hydro pr	225	$13⅜	13⅜	13⅜	
Cl Bk Com	66400	$35⅝	35	35⅛	— ⅜
CIBC 250 p	3900	$26⅜	26¼	26⅜	+ ⅛
CIBC 2.05 p	19325	$28¾	28⅜	28⅜	— ⅛
CIBC 35625	8640	$30	29¾	30	+ ¼
CIBC 3 p	z45	$100¾	100¾	100¾	
CIBC w	26700	495	455	455	—30
CIBC w A	50150	$5¾	5½	5½	— ⅛
Cdn Jorex	z20	335	335	335	
C Lncort o	2000	12	12	12	+ 1
C Manoir	4506	$12½	12¼	12¼	— ⅛
C Marconi	4550	$19⅞	19⅝	19¾	— ⅛
CNat R	z300	29	28	29	
C Occdntal	26268	$28½	28⅜	28⅝	+ ¼
C Ocdntl p	100	$26	26	26	
CP Ltd	65197	$21½	21¼	21¾	— ⅛
Cancom	2200	$7⅛	7	7⅛	
Cdn Tire	2300	$12⅜	12⅛	12⅛	— ⅛
CTr A f	009480	$10	9¾	9⅝	+ ⅛
CUtil A f	1703	$18⅝	18½	18½	— ⅛
C Util 9.24	7900	$25⅞	25¾	25⅞	
CUtil 2nd D	1590	$26⅝	26⅜	26⅝	+ ⅛
CUtil 2nd F	700	$28⅛	28⅛	28⅛	
CUtil 2nd G	1400	$29½	29⅜	29½	+ ⅛
CU H	157100	$23¾	23¼	23⅜	
CUtil 2nd I	500	$26½	26½	26½	
CUtil A w	7424	400	395	395	—10
CUtil B w	3185	395	390	395	— 5
C Wrld	2500	455	450	450	— 5
C Wrldwd p	1990	$21	20½	21	
Cnamax o	11630	480	465	465	— 5
Canbra	800	77	77	77	— 1
Canfr Cp 1p	200	$24	24	24	— ⅛
Canfor	48600	$11⅛	10⅞	10⅞	— ⅛
Canfor pr	3500	$22¼	22⅛	22¼	+ ⅛
Canron A	1900	$13¼	13	13	
Canuc o	9600	30	28	28	— 2
Caro	9300	$14⅝	14⅜	14⅜	— ⅛
Caro A f	1250	$14½	14⅜	14⅜	— ⅛
Carl OK	32775	$15⅞	15½	15½	— ⅛
Carlvle o	z500	40	40	40	
Carma A	3715	71	71	71	+ 1
Carolin o	8400	240	225	235	— 5
Cartier o	5000	9	9	9	+ ½
Cascades	500	$14⅛	14⅛	14⅛	+ ⅛
Celanese	11325	$8⅛	8⅛	8⅛	
CFund A f	5200	$6⅜	6⅛	6¼	— ⅛
Centri Tr	17950	$13½	13¼	13½	
Chncllr	z375	62	62	62	
Charter Oi	5090	67	65	67	+ 5
Chateau A f	1900	$17⅜	16⅞	17⅛	+ ⅛
Chvco A	1600	$7¾	7¾	7¾	
Chieftan	300	$12	12	12	+ ¼
Chieftan B	150	$49	49	49	+ ½
Chieftain C	400	$47½	47½	47½	+ ⅛
Chrysler	1816	$50⅝	50⅛	50⅛	— ⅜
CHUM B f	800	$39⅛	39⅛	39⅜	+ ⅛
Cimaron a	5000	$7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
Cineplex	70833	$8¼	7⅞	8⅛	+ ⅛
Cineplex p	3600	$8⅜	8	8⅜	+ ½
Circo Craft	3500	$8⅛	8⅛	8⅛	— ⅛
Coastl A f	1100	$5½	5¼	5½	
Coho A f	8125	225	215	215	
Coin Lake o	75500	45	40	42	— 3
Colonial o	2000	150	147	150	+ 10
Cmplx	5000	250	240	240	—10
Cominco	4198	$14⅛	14	14	— ⅛
Cominco D	633	$28⅞	28¾	28¾	— ⅛
Cmrcl OG	7400	205	200	200	
Compu H o	2600	200	200	200	
Cmplg	1550	$24½	24¼	24¼	
Cmp Inv o	6116	255	250	250	— 5
Comstate o	5200	45	45	45	
Comterm	1000	130	130	130	
Coniagas o	600	$8¼	7¾	8⅛	— ⅜
CAscat	22500	57	53	57	+ 5
CBth A	149100	$16¼	16⅛	16⅛	— ¼
C Bath 575	50000	$56¼	56¼	56¾	
C Marbnr o	2480	18	18	18	
C Norex	1650	260	255	255	— 5
Cons Pipe	600	$15	14¾	14¾	
Con Prof o	2000	112	112	112	— 3
C Distb A	100	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
CDistb B f	4300	$6½	6¼	6⅜	— ⅛
Cons Gas	10330	$24	23½	23¾	— ¼
Con Gas A	100	$67	67	67	+ 1½
L A Varah	4049	395	390	395	
LAV w	550	95	95	95	+ 3
La Luz o	2600	64	64	64	— 6
Labatt	18100	$27½	27⅜	27⅜	
Lac Minris	25586	$28⅜	28⅛	28¼	
Lacana	3300	$11½	11⅜	11½	— ⅛
Lafarge	500	$10¼	10¼	10¼	
Laidlaw A	18050	$14⅝	14⅜	14½	
Ldw B f	334975	$13⅜	13¼	13⅜	+ ¼
Laidlaw B	600	$9¾	9½	9¾	
LOnt Cem	3500	$13	12⅝	12⅝	— ⅛
L Shore	1490	$74	73¾	73¾	
Lanpar	1000	365	360	360	— 5
Larder o	3500	36	35	35	+ 1
Lariat OG	7000	100	100	100	
Laurasia o	1500	27	26	26	— 1
Lava Cap o	4000	175	170	170	+ 1
Leigh	104800	305	300	305	
Leons Frn	3400	$15	15	15	+ ½
Linear T	2150	$16½	16⅛	16⅛	— ¼
LL Lac	1215	$62	61¾	62	+ ¾
Loblaw Co	1771	$20⅛	20	20	
Lob Co pr	1000	$28½	28⅜	28⅜	— ⅜
Lob 370 p	125	$42¼	42¼	42¼	
Lochel A f	121200	65	63	64	— 1
Logistec	100	$6¾	6¾	6¾	
Lumonics	53066	$21⅜	21	21¼	
Lvtton M o	32900	122	118	120	+ 1
M N					
MDS H A	4100	$18	18	18	
MDS B f	5720	$16	16	16	
MICC	200	350	350	350	+ 20
MICC 8⅝	400	$9½	9½	9½	
Micc B p	700	$9½	9½	9½	+ ⅜
Vid-one	3200	270	265	265	— 5
MPG Inv	25410	$11½	11¼	11¼	— ¼
MSR Exp	1425	425	420	425	
Mcknz	2800	$13⅜	13⅜	13⅜	
MHnt X	123982	$14¾	14⅜	14¾	
Mcln HY f	11442	$14½	14¼	14½	+ ⅛
Macmillan	23585	$23	22¾	22¾	— ¼
Mcmiln 200	1810	$23¾	23¼	23¾	+ ½
Mcmiln 208	1500	$23¼	23	23	+ ¼
Mcmiln 221	3800	$25½	25½	25½	
Madeline	2000	57	57	57	
Mgo A f	166505	$19½	19½	19⅜	+ ⅜
Magnetcs	45400	310	300	300	
Maistc Con	500	365	365	365	
Manitoba p	57725	$26¾	26⅝	26⅝	— ⅛
Man w	37050	175	170	171	
Manvl	201500	345	335	345	+ 10
M Lf Gard	z6	$60½	56¾	56¾	
Mrtme El p	300	$25½	25½	25½	
Maritime f	18407	$16¼	16	16¼	+ ⅜
Mar T 765	15000	$9	9	9	
Mark Spnc	4466	$9⅞	9⅝	9⅞	+ ¼
Mark Wrk f	20134	135	132	133	+ 1
Mar Dmc A	870	$9½	9¼	9½	— ½
Mascot G o	19015	170	165	165	— 5
Mascot II w	5000	55	55	55	
Mass Fer	13047	288	282	288	— 2
Mas F B	400	$10⅝	10⅝	10⅝	
MF Init w	5000	65	62	65	+ 4
McChip	500	105	105	105	
Mc Intyre	610	$38¼	38¼	38¼	— ¾
Melcor	400	$8¼	8¼	8¼	
Mrcn B	300904	$14¼	13	13½	+ ½
Mercntl 1	see below				
Mercntl 2	1690	$24⅞	24⅜	24¾	— ⅛
Meridian	7400	370	355	370	+ 5
Merland E	14692	420	415	415	
Merland p	3500	$19¾	19⅝	19¾	+ ⅛
Metalore	300	$5¾	5⅝	5⅝	— ⅛
Midcon	2100	365	360	360	—10
Mdlnd Dty	900	$9⅜	9⅜	9⅜	
Minri Res	1500	290	287	290	
Minorco p	z10	$55¾	55¾	55¾	
Mitel Corp	36671	$9⅞	9⅝	9¾	
Mitel 200 p	11600	$22¼	21⅞	22	— ¼
Moffat	500	$14⅝	14⅜	14⅜	— ¼
Molson A f	9342	$17½	17⅜	17½	
Molson B	8500	$17½	17½	17½	
Moneco A f	301	$9	9	9	+ ¼
M City Bk	100	$20⅝	20⅜	20⅝	
M City 2625	100	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
M Trusco	22000	$16¼	16	16	
Moore	59674	$26½	26	26	— ¼
Morgan	12200	425	415	420	—10
Morgan 9½	2900	$37¼	37	37	— ⅛
Morisn	4300	$6	5¾	5¾	— ¼
Mothers	3100	$6	6	6	+ ⅜
Muncpl Fin	200	$8	8	8	+ ¼
Mun Fin p	2100	$10⅛	10⅛	10⅛	+ ⅛
Mun Fin w	700	130	129	129	+ 4
MF A w	16500	11	10	10	
MSL p	500	$10	10	10	+ ½
Murphy	650	$23	23	23	— ½
Muscocho	8615	315	310	310	— 5
Mus p	200	$12⅞	12⅞	12⅞	
N B Cook	6000	23	23	23	
NSR Res o	60000	30	26	28	+ 3
Nabisco L	4922	$27¾	26½	27½	+ ¾
Nahanni o	3000	25	25	25	+ 2
Nat Bk Can	65925	$20⅜	20	20	— ⅛
Nat Bk cv	7500	$40½	40¼	40¼	
Nat Bsns	12265	$21½	21⅛	21½	+ ⅜
Nat Res o	8300	135	128	130	
Nat Sea A	z85	$8	8	8	
Nt Vg Trco	1901	$21¼	21	21	— ⅜
Nearctic o	19000	83	76	83	+ 8
Neamar	1200	38	38	38	— 2
NB Tel	11756	$20¼	20	20¼	+ ¼
N Kelor o	2500	17	17	17	
N Provid o	2500	18	18	18	
Nfl CapA f	7250	$8⅛	7⅞	8⅛	+ ⅛
Nfld LP A	4612	$37½	37¼	37¼	+ ⅛
Nfld LP B	z1	$36¾	36¾	36¾	
Nfld Tel	4500	$18	17¾	17⅞	+ ⅛
Nfld T 1350	100	$24¼	24¼	24¼	
Newscop o	9000	295	280	285	— 5
Nama A f	10650	$26	25½	25½	— ½
Noma B	200	$25¾	25¾	25¾	— ½
Nor Acme o	1400	65	65	65	
Noran	170454	$16¼	15⅞	16	
Nor 9½	1145	$9¾	9⅝	9⅝	— ⅛
Norbeau o	7000	20	19	20	
Norcen	51850	$15¼	15⅛	15¾	+ ⅛
Norcn ord f	3471	$14⅝	14⅜	14⅝	
Norcn 7¾	12800	$24⅜	24⅛	24⅜	
Norlex o	z500	13	13	13	
Normick P	250	$7½	7½	7½	— ¼
NC Oils	100	$20½	20½	20½	
Nor Ct 785p	500	$22	21½	21½	— ¼
Nor Tel	105340	$49⅜	48½	48⅝	+ ¼
NTel 21875	800	$27½	27¼	27½	+ ⅛
NTel 222	205	$27½	27½	27½	— ⅛
NTel 3 p	1100	$25¾	25½	25½	
Northgat	2800	480	480	480	—10
Nthlnd Bk	15150	465	460	465	
Northstar	1500	73	70	73	
Nthmber o	29500	74	70	72	+ 1
Nthn Ava	2000	10	9⅝	9⅝	+ ⅛
Nova A	11583	6⅜	6⅛	6½	+ ⅛
Nova H p	71700	$22½	22½	22½	
Nova J p	200	$26¾	26¾	26¾	+ 1
Nova K p	13690	$21⅞	21⅝	21⅞	+ ⅜
Nova L p	500	$30	29⅞	30	+ ⅛
Nova M p	12515	$30½	30¼	30¼	— ⅛
Nova N p	2850	$28¼	27¾	28	+ ⅛
Nova O p	8800	$25⅝	25¼	25⅝	+ ⅛
N Beauc o	10000	31⅛	31	31	
Nowsco W	2042	$19¾	18½	19½	— ½
Nu-West	14908	50	48	48	— 2
NuWst sp A	33721	45	43	44	+ 1
NuWst sp B	7400	43	42½	43	— 1
Numac	11775	$12¾	12½	12⅝	+ ⅛
O P					
Oakwood	4500	$8½	8½	8½	
Oakwd A f	8837	$5⅞	5½	5½	— ⅜
Oakwood pr	700	$20¼	20	20¼	
Okwd B p	1600	$28	27½	27⅞	+ ⅜
Oakwood w	600	$19⅝	19¾	19⅜	— ¼
Oakwd A w	2458	50	45	50	— 1
Obrien o	1200	78	78	78	+ 3
Ocelot A	z50	$8	8	8	
Ocelot B f	6200	$7	6¾	6¾	— ¼
Old Can	2000	180	180	180	
Omega	17120	$9½	9⅛	9¼	— ⅜
Omnibus o	9000	150	147	150	
Orbit	18761	142	138	140	+ 2
Orca o	5050	31	31	31	
Orca w	z100	3	3	3	
Orofino o	500	60	60	60	+ 3
Oshawa A f	11750	$29	28¾	29	
PCL Indust	1000	405	405	405	
PCL p	1000	203	203	203	
PCsar A o	z50	250	250	250	
Poc Nthn A	3000	$19¼	19¼	19¼	+ ⅛
Pac TrOc o	23893	93	88	93	+ 5
Pac W	47510	$13⅜	13¼	13¼	
PWstrn A p	5800	$26¼	25⅞	26⅛	
Pgurin A f	9050	$15¾	15¾	15¾	+ ⅛
Paloma P	z30	425	425	425	
Pamour	300	$8⅛	8⅛	8⅛	
Pan Amr o	100	170	170	170	
PanCan P	2300	$34¼	32	32	—2¼
Paramont	330	$6	6	6	— ½
Parkland	2500	$10⅛	10⅛	10¼	
Parquet o	5000	14	14	14	— 1
Pathfind o	5000	130	125	130	— 5
Pe Ben O	500	100	100	100	— 2
Peerless	5000	$5¼	5¼	5¼	+ ⅛

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Fermeture du marché sur une mauvaise note

MONTRÉAL (PC) — Les cours ont terminé la semaine sur une mauvaise note hier en se tassant pour une seconde séance d'affilée. L'indice général a baissé de 0.98 point, à 134.14 et cinq des six compartiments du marché ont connu la défaite.

Le volume des échanges s'est inscrit en baisse à 1,769,197 actions, comparativement à 2,234,750 jeudi.

Les pétrolières ont perdu 2.53 à 129.62, les bancaires 1.96 à 137.30, les forestières 1.69 à 136.93, les services publics 0.61 à 141.31 et les industrielles 0.21 à 113.51, tandis que les minières progressaient de 0.24 à 119.71.

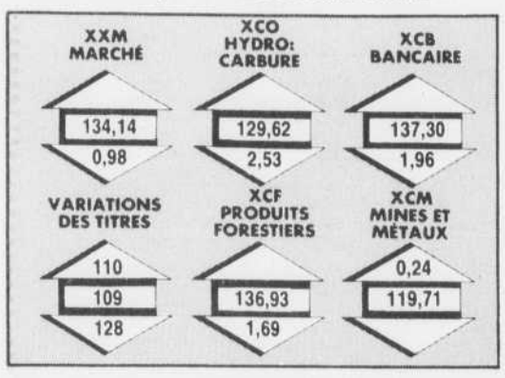
Canadian Tire A, en hausse de 1-8 à $9 5-8 a été traité à 123,895 exemplaires.

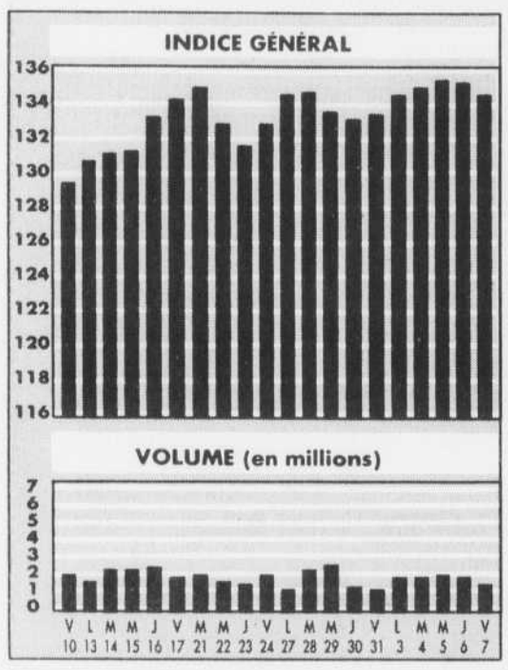
Parmi d'autres valeurs activement traitées, Mercantile Bank of Canada gagne 5-8 à $13 1-2, Imasco 1-2 à $27 3-4, CB Pak Inc. 1-4 à $18 7-8, Placer 1-4 à $24, Long Lac Minerals 1-8 à $28 1-8 et Northern Telecom 1-8 à $48 5-8.

Bell Canada Enterprises cède 1-2 à $44 5-8, Banque royale 3-8 à $30 3-4, Banque de Montréal 1-8 à $29 7-8, CP Enterprises 1-8 à $30 1-8 et Denison Mines B 1-8 à $11 7-8.

Finalement, les gains l'emportent sur les pertes par 110 contre 128 et 109 titres sont stationnaires.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Aberford	500	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ¼
Agnico E	200	$16⅛	16⅛	16⅛	
Aiguebelle	175	460	460	460	—15
Aigbelle.L	125	450	450	450	—25
Alta energ	3000	$20¼	20⅛	20⅛	— ⅛
Alcan Alu	12999	$33⅜	33⅛	33¼	— ⅛
Alcan Wt	2325	$5¼	5	5⅛	+ ⅛
Aldona M	14000	18	18	18	+ 5
Algoma St	200	$23	23	23	
Aligro	5750	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
Alum 2.312	500	$26¾	26¾	26¾	
AMCA Int	3600	$14¾	14½	14¾	+ ⅛
Amusecor	1000	100	100	100	
fAndres A	z10	$24½	24½	24½	+ 5
Andres B	z10	$24⅞	24⅞	24⅞	+ 5⅜
Argcen.H.I	800	$17¼	17¼	17¼	+ ¾
Asamera	2754	$10¼	10¼	10¼	
fAstral A	150	490	490	490	—22
fAstral B	150	490	490	490	
Atco Il	400	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Atco.wt	500	165	165	165	+ 5
BCE	68126	$45⅛	44⅝	44⅝	— ½
BCE 2.25p	z2k	$37½	37½	37½	+ 1
BCE 1.80p	1100	$30⅛	30⅛	30⅛	— ¼
BCE 2.70p	1862	$45½	45	45	— ¼
B C Forst	1100	$9½	9⅜	9⅜	
BC Phone	2900	$24	23⅞	23⅞	— ⅛
BP Can	150	$32½	32½	32½	— ⅞
Bank NS	13375	$13⅞	13⅝	13⅝	— ¼
B NS sr1	2000	$25¾	25¾	25¾	+ ¼
Baue Conl	1395	$11⅛	11	11	— ¼
Ba Mercn	53850	$14	13	13½	+ ⅝
Baue Mtl	95527	$30⅛	29⅝	29⅞	— ⅛
BMO 2.85	3350	$37	36⅜	36⅜	— ⅝
BMO $2.50	3700	$32⅛	31¾	31¾	— ¼
BMO Sr3	1100	$25¾	25½	25⅝	
BMO Wts	500	400	400	400	—5
Ba E.parg	2196	$21	20⅝	20⅝	
BqEp 2.62	1100	$28⅛	28⅛	28⅛	+ ⅛
Baue Nat	105059	$20¼	20	20	— ⅛
BaNat 2.94	2375	$40⅞	40⅛	40⅛	— ⅜
Ba Nat s4	z56	$28⅝	28⅝	28⅝	— ¼
BaNat.wtO	25	$104	104	104	—7
Ba Royale	25769	$31	30⅝	30¾	— ⅛
Ba Rv Wt	3800	390	385	385	
BaRy 1.45	4200	$17⅞	17¾	17⅞	+ ⅛
BaRy 1.88	100	$22⅞	22⅝	22⅞	+ ⅛
BaRy 2.75	5050	$33¼	32⅝	33¼	+ ⅜
Barrick R.	1400	134	134	134	
Berkley pr	1300	475	465	465	—25
Biotech	2600	55			
fBomb A	2200	$14¾	14¾	14¾	— ¼
fBomb B	4325	$13¾	12¾	13	— ¾
Bow Val	38308	$16⅛	16¼	16¼	— ⅛
Bow V Rs	198	$7	7	7	
Bow.R.2.12	300	$25⅞	25⅜	25⅜	+ ¼
Bralorne	2700	455	450	455	+ 5
Brascade	2100	$39⅝	39½	39⅝	
Brascan A	2445	$29⅞	29½	29⅝	— ¼
Brinco	1500	190	190	190	+ 5
C D					
CAE Ind	7750	$16¾	16⅜	16¾	— ⅛
CDC Life	1000	$25¼	25	25¼	+ ¼
CB Pak	45900	$19	18⅝	18⅞	+ ¼
CB Pak wt	1700	$5⅞	5⅜	5⅞	+ ⅜
CIIT Inc	z25	$5	5	5	+ 50
CIL	100	$30½	30½	30½	
C T G Inc	1000	$5⅛	5⅛	5⅛	+ 17
Cbl.Vdo A	1900	$9½	9½	9½	+ ⅛
Cad Frvw	1550	$15⅛	15	15⅛	— ⅛
Cad Fw a	400	$9⅜	9⅜	9⅜	
Camp R	500	455	455	455	
fCampeau	8200	$25¼	25	25	— ⅛
Capwt	2000	$5⅜	5⅛	5⅛	— ¼
tCDC	500	$11	10⅞	10⅞	
CDC Pr B	100	$111	111	111	+ 1
CDC 1980	3100	$18⅜	18⅛	18⅜	+ ¼
C Trust	100	$37¼	37¼	37¼	+ ¼
C Imp Bk	15030	$35½	35	35⅛	— ⅜
CIBa 2.05	5700	$28¼	28⅜	28½	— ¼
CIBQ 3.562	1850	$30	29¾	29¾	— ⅛
CIBC w	6100	485	465	465	—20
CIBC w.o	1800	$5⅝	5½	5½	— ⅛
CP Ltee	31808	$21½	21¼	21⅜	— ⅛
fC Tire A	123895	$10	9¼	9⅝	+ ⅛
fC Utilit A	5600	$18⅝	18⅜	18½	
C Utilit B	1800	$18¾	18¾	18¾	
C Util prL	1680	$29¼	29¼	29¼	— ¼
C Util SrH	1200	$23¼	23¼	23¼	
C Util Sr1	300	$26½	26½	26½	
C Util wts	240	390	390	390	—20
fCmnac.A	4300	$13¼	13¼	13¼	+ ¼
Canron A	700	$13¼	13	13	
Careno	500	$33	33	33	
Carl Ok	1325	$15¾	15⅝	15⅝	— ¼
Cascades	5113	$14¼	13⅞	14	
Cassidys	400	375	375	375	—10
Cent Dyn	500	95	95	95	+ 10
Charan	8700	$8¼	8	8	— ⅛
Charan.wt	4600	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
fChateau	2580	$17	16¾	17	+ ¼
Chrysler	1000	$50½	50¼	50¼	
Circo Craft	3150	$8¼	8⅛	8⅛	— ¼
CimL PrE	270	$10¼	10¼	10¼	— ⅛
Cominco	1200	$14⅛	14	14	
Cancom	2000	$7⅛	7	7	— ⅛
Cmpl Inv	400	255	250	250	—6
Comterm	5200	135	130	130	
Comt Wt	2025	53	53	53	+ 3
C Bath A	550	$16⅜	16⅛	16⅛	— ¼
Cons Gas	600	$24	23⅞	23⅞	
C gas 1312	100	$31⅜	31⅜	31⅜	— ⅝
CnsGas914	400	$27¼	27¼	27¼	— ¼
fCrain RL	200	$19¼	19¼	19¼	
Daon Dvlp	8525	405	395	395	—10
Datagram	1350	295	286	290	—10
Denison.A	1050	$13⅛	13⅛	13⅛	+ ⅛
fDenisonB	6050	$12	11⅞	11⅞	— ⅛
Denism9.75	400	$24⅝	24⅝	24⅝	+ ⅛
Den.Wt	1000	167	167	167	+ 1
Dofasco	5500	$26¼	26¼	26¼	
Dfs	2000	$35⅜	35⅛	35⅜	
Domco Lte	1100	$14½	14¼	14½	+ ¼
Dome Cda	700	$7⅝	7⅝	7⅝	— ⅛
Dome Mns	1750	$10⅜	10¼	10⅜	
Dme.M.wt	1000	230	230	230	
Dome Pet	1659	305	300	305	
Domtex	2293	$10¾	10½	10½	
Domtar	12995	$36⅝	36½	36⅝	— ⅛
Domtar a	z80	$14⅜	14⅜	14⅜	+ 1⅜
Donohue	1000	$18¾	18½	18½	— ⅛
fDrlex Ltd	1200	$44⅜	44	44	— ¼
DynmrPrB	400	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
E F					
Echo Bay	2195	$14⅞	14¾	14¾	— ¼
Entrep CP	25400	$30½	30	30½	— ⅛
Epitek Int	5000	44	44	44	+ 1
FCA Inter	250	$19	19	19	+ ¼
Falcn Cop	100	$17	17	17	— ¼
FallLtee	1000	$20⅛	20⅛	20⅛	
FILteeWts	200	$40½	40½	40½	—2½
Forex	2000	95	95	95	—5
G H					
GBC 2.625	200	$27	27	27	+ 2⅞
Gaz Metr	20365	$11½	11¼	11½	+ ⅛
Gaz 15	1200	$30	29¾	30	+ ⅛
Genstar	9600	$31⅞	31⅜	31⅜	— ¼
Genstar c	100	$33¼	33¼	33¼	— ¼
Geocrude	4692	278	278	278	—3
Gldcrp.Wt	100	98	98	98	—2
Goodfellw	100	410	410	410	
GTC	10325	$11⅛	11	11	
Guardcor	1201	$9⅛	9	9	+ 900
Gdcor.wt	2000	105	100	105	+ 105
Guard prB	200	$8⅛	8⅛	8⅛	
Gulf Can	35775	$17⅝	17⅛	17⅛	— ⅝
Hartco	300	400	400	400	
Hawker	600	$20¾	20¾	20¾	— ¼
Hees.Int	6475	$22⅜	22	22⅛	— ⅛
Hees.wt	200	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
Helix.Circ	4100	$7½	7⅜	7⅜	— ⅛
HelxWt	4400	230	220	225	—10
Hir Walkr	7715	$30⅞	30¾	30⅞	
H Wlkr D	930	$27¾	27⅝	27¾	+ ⅛
H Wlkr E	100	$29¼	29¼	29¼	— ⅛
H Wlkr f	100	$28¾	28¾	28¾	— ⅛
Wlkr Wts	200	315	315	315	
H.Wlkwt88	1200	440	440	440	
H Bay2.25	200	$29⅜	29⅜	29⅜	+ ⅜
Husky Oil	8550	$10	9⅞	10	— ⅛
Husky 13	2180	$40⅜	40¼	40¼	— ¾
I J					
Imasca ltd	31610	$27¾	27⅜	27¾	+ ½
Imp Oil A	2800	$50⅝	49	49	—1¾
Inco Ltd	3190	$19⅜	19⅛	19¼	
Inco Wts	1500	340	335	335	—15
Inind NG	300	$21	21	21	+ ⅛
Innopac	3400	$15⅝	15⅜	15⅝	+ ⅜
IBM	77	$177¼	176	176	— ¾
Inter Pipe	350	$42¼	42	42	— ¾
Invern8.75	100	$14¼	14¼	14¼	
fInv GrpA	z30	$70	70	70	
Irwin Toy	900	$6¾	6¾	6¾	
fIvaco A	1078	$19⅞	19¾	19⅞	+ ⅛
Ivaco E p	900	$28	28	28	+ ⅜
Ivaco F p	400	$28¼	27¾	28¼	+ ¼
Janock	2100	$14½	14⅜	14⅜	— ⅛
Jnock prC	z55	$13	13	13	+ ¼
Janck Wts	400	$7⅝	7⅝	7⅝	+ ⅛
K L					
Labatt	1736	$27⅜	27¼	27¼	
LafargeCo	245	$10¼	10¼	10¼	
Laidlaw A	600	$14⅝	14½	14½	
fLaidlw B	14300	$13½	13¼	13½	+ ⅛
Loblaw	1200	$20¼	20	20	
Louvem	2990	95	90	90	
Louvem.pr	301	290	290	290	+ 10
LouvmWt3	2401	25	25	25	
M N					
MRRM	200	$36¼	36¼	36¼	
Mclean X	1300	$14¾	14¾	14¾	+ ⅛
McM Bldi	2200	$23	22¾	22⅞	
MntobaP.p	300	$26⅝	26⅝	26⅝	
Mntoba wt	2100	175	171	175	+ 5
C Marconi	5300	$19¾	19¾	19¾	— ⅛
fMarit Tel	2665	$16¼	16	16⅛	+ ⅛
Mar dmc.a	200	$9½	9½	9½	— ¼
Mass Fer	3500	285	285	285	—4
McNeil M	600	405	400	405	+ 5
Merland	500	420	420	420	+ 5
Merland a	500	$19⅝	19⅝	19⅝	
Min Lac	5100	$28⅜	28	28⅛	+ ⅛
fMitchll A	300	$18	18	18	
Mitel Corp	2650	$9⅞	9⅝	9¾	— ⅛
fMolson A	2800	$17½	17½	17½	+ ⅛
Molson B	250	$17½	17½	17½	
MTrustco	2650	$16¼	16	16	— ⅛
Moore	5005	$26⅛	26⅛	26¼	
Muscocho	2100	315	310	310	—5
Nabisco L	2100	$28	26⅞	27⅝	+ ¾
NB Tel	1668	$20¼	20	20¼	+ ¼
NfldCap	z10	$10	10	10	
Nfldl. $14	1300	$5¾	5¾	5¾	
Nfldl. 9p	500	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ⅛
Nfld 1414	1450	$12¾	12½	12½	— ¼

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—130,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
248.40	209.50	JY			221.50	+ 3.00	18
239.30	219.10	SP			226.10	+ 1.60	0
		NV			225.90		0
		JA			229.60	+ 1.10	2
Total open interest: ... 20							

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Nfld Tel	2204	$18	17⅞	17⅞	+ ⅛
Noranda	35462	$16¼	15⅞	16	
Noran pA	212	$98¾	98¾	98¾	+ ⅜
Norcen.En	1200	$15¾	15¾	15¾	+ ¼
Normick	5300	$8	7½	7¾	+ ¼
Nor Tel	21515	$49⅜	48½	48⅝	+ ⅛
fNova Alt	20400	$6½	6⅜	6½	+ ⅛
Nova 612	100	$21¾	21¾	21¾	+ ⅜
Nova 12	1100	$30⅛	30¼	30⅜	+ ⅛
O P					
Oakwood	3296	$8½	8½	8½	
OakwoodA	700	$5¾	5⅝	5⅝	— ⅛
Oak Pr A	400	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
Onyx PeT	300	$7½	7½	7½	— ⅛
Pancdn Pt	300	$33⅜	33⅜	33⅜	—11⅛
Perkins.P	100	440	440	440	+ 15
Pet Sun	1100	205	205	205	
Pet—sun.wt	1100	38	38	38	—3
Pt.Sun.sr1	250	260	260	260	
Placer Dv	1840	$24	23¾	24	+ ¼
PlacerDwt	3050	310	290	300	—20
Popular	500	151	151	151	+ 1
fPowr Cr	16900	$18⅜	18⅛	18¼	
Power Fin	600	$27½	27⅜	27⅜	— ¼
Prooptic	250	200	200	200	
Provigo	8070	$22⅞	22¼	22⅝	+ ⅜
Q R					
Que Tel	816	$39½	39¼	39¼	
Quebecor	4290	$40⅛	39½	39½	—1
Redpath	1574	$12¼	12	12	— ⅛
Reed Sten	600	$21¾	21¾	21¾	+ 1⅛
fReitmn A	100	$20	20	20	— ¾
Rio Algom	545	$22	22	22	— ¼
fRogerC B	865	$11⅛	11¼	11¼	— ⅛
fRolind A	2425	$19⅝	19½	19½	— ¼
Rv Trco A	100	$22	22	22	— ½
RTrstc2.93	200	$28¾	28¾	28¾	+ ¼
Royex Gld	463	290	275	290	+ 20
Royx PrA	854	445	430	430	—15
S T					
SHL Syst	680	$9¾	9¾	9¾	
fSI CemA	1400	$19¼	18¾	19	+ ¼
Sceptre	900	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅛
Scot Paper	400	$16⅜	16	16⅜	+ ⅜
Seagram	6104	$56¼	55¾	56	— ⅛
Sears Can	200	$9¼	9¼	9¼	
fSelkirk A	100	$24⅜	24⅜	24⅜	— ⅛
Selkirk Wt	1000	$9⅛	9⅛	9⅛	
Shell Can	3510	$26⅜	26	26	— ⅜
Sony	300	$22	22	22	+ 3⅜
Southam	500	$53¼	53¼	53¼	+ ½
fSpar Aer	551	$29⅜	29¼	29¼	— ¼
fSparCap	60450	162	160	162	+ 1
fSteinb A	600	$41¼	41¼	41¼	— ½
Stelco A	758	$20	19¾	20	+ ⅛
Stelco Wts	100	110	110	110	—10
Stel 1.94	300	$24¼	24	24¼	+ ½
Sullvn.Min	1770	390	375	375	—15
Teck A	600	$13⅜	13½	13⅜	+ ⅜
fTeck B	64200	$13¾	13½	13¾	
fTele—Cap	13500	$8	7¾	8	+ ¼
Tembec.A	3500	265	265	265	+ 15
Texaco	700	$32½	32⅜	32⅜	— ⅛
Texaco.Rc	2700	$16⅛	15⅞	15⅞	— ⅛
Thomsn A	2000	$22⅜	21⅝	21¾	— ⅝
TIE teleco	200	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ¼
Tor Dm Bk	14602	$23½	23⅛	23⅛	— ⅜
Total Pete	1600	$16⅜	16⅛	16⅛	+ ¼
Total.P.wt	1200	132	132	132	
TAIRs.prB	7300	$24⅞	24⅞	24⅞	
TrAlta A	5273	$26⅞	26⅝	26⅝	— ¼
TrCan Pl	6450	$28½	28⅛	28⅛	— ½
TrCan 2.8	z25	$34⅞	34⅞	34⅞	+ 1⅜
TrCan pre	133	$54½	54½	54½	— ¼
TrCan pf	300	$58½	58½	58½	
TrCan.pr.h	100	$52½	52½	52½	
fTrizec A	400	$26¼	26	26	
Trizec B	100	$26⅝	26⅝	26⅝	+ ¼
Trust Gen	4530	$29⅝	29¼	29½	+ ⅛
fTurbo Rs	34500	49	45	49	+ 6
U V					
fUAP InA	1160	$22¾	22½	22¾	+ ⅜
Ultrmar	300	395	395	395	—10
UnigesprA	5186	$6⅛	6	6	
Union.Ent	5077	$12	11⅞	12	
US.Stl.cdn	700	$25½	25½	25½	+ ⅛
Westb Ind	165	$10¼	10¼	10¼	+ ½
Univ Exp	5700	$6¾	6¾	6¾	+ ⅜
fVtICIA	1000	$5	5	5	— ⅛
Versa.CIB	2000	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
W X					
Wargton	14800	72	68	68	—5
Webb Knp	400	150	150	150	
Westburne	200	$14¾	14½	14½	
Wcst Trn	11150	$17⅞	17⅝	17¾	
Westmin	300	$14⅛	14⅛	14⅛	
Westm 2.12	100	$28⅜	28⅜	28⅜	+ ⅛
WrldEa	5750	$9⅝	9⅜	9⅜	
Wrld wt A	3200	55	55	55	—4
Wrld wt B	3200	152	150	152	+ 2
Wright Hr	100	$12⅞	12⅞	12⅞	
Xerox Cn	1000	$23¼	20¼	20¼	—2⅞
Xerox wt	5100	420	415	415	
	Junior	Mines	Oils		
Abcourt	7000	126	120	120	—7
Bakertalc	500	82	82	82	—8
Bateman	4000	22	21½	22	
Boralex.A	2843	45	40	40	—15
Brasnan	7607	24	22	24	+ 1
Bruneau	10000	23	23	23	+ 2
Cons I Rs	740	61	61	61	—4
C.Imp. 10	462	200	200	200	
D'Or Val	6278	135	130	130	
Dumagmi	551	420	415	420	+ 5
Dumont	z200	11	11	11	—3½
Dyna Mn	z100	3	3	3	—5
GaintG	z307	26	26	26	—7
Gln.Group	5000	77	77	77	+ 1
Goldex ltd	1500	165	165	165	
Kew Gold	3200	40	40	40	—5
Laduboro	59644	35	33	35	+ 3
Lynx Exp	1400	37	37	37	—1
Maufort	5000	25½	25½	25½	—2½
N.Pascalis	2300	60	60	60	—5
Que Cobit	5000	24	24	24	—1
Queenstn	14500	185	183	183	+ 2
Rouyn.Rs	1500	90	90	90	
Vior	2500	162	161	162	+ 1
Stabell Rs	2000	48	48	48	—2
StandardG	z284	20	20	20	—5½
W Q Mnes	1000	70	70	70	
Wrightbr	1500	50	50	50	+ 2
Yorbeau	16000	70	69	70	+ 3

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn gld	5	315.00	315.00	315.00

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Commerce	10	10¾	11¼	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11¾	12½	10¼	11	11¾	12½	11¾
Montréal	10	10¾	11¼	12¼	—	—	11¼	12¼	—	—	11½	12½	10½
Nationale	10	10¾	11¼	12¼	10½	11¼	11¾	12¾	10½	11¼	11¾	12¾	12½
Nouvelle-Écosse	10	10¾	11¼	12¼	—	—	—	—	—	—	—	—	12
Royale	10	10¾	11¼	12¼	—	—	—	—	—	—	—	—	10¾
Toronto-Dominion	10	10¾	11¼	12¼	—	—	11½	12½	10½	11¼	11¾	12¼	12½
Caisses populaires*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	n/d	n/d	n/d	n/d	11½
Fiducies													
Canada Trust	10	10¾	11¼	12	10	10¾	11¼	12	10	10¾	11¼	12	11¾
Crédit-Foncier	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11¾	12½	—
Fiduciaires	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	—
Fiducie Guardian	10	11	11¾	12½	10¼	11¼	12	12¾	10¼	11¼	12	12¾	—
Fiducie Québec	10	10¾	11½	12	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	—
First City	—	—	—	—	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	—
Guaranty Trust	10½	—	—	—	10½	—	—	—	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Montréal Trust	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	10	10¾	11½	12¼	—
Permanent	10	10¾	11¼	12	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	12¾
Prêt et Revenu	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	n.d	n.d	n.d	n.d	—
Soc. Nat. Fiducie	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—	—	—	—	—
Trust Général	10	10¾	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—
Trust National	10½	11¼	11¾	12½	10¾	11½	12	12¾	10¾	11½	12	12¾	12¾
Trust Royal	10	10¾	11½	12	10	10¾	11½	12	10	10¾	11½	12	12½
Victoria & Grey	10	10¾	11¼	12	10	10¾	11¼	12	10¼	11	11½	12¼	10½

Compilation **Fiducie du Québec** — 4 juin 1985 * Taux recommandés par la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

	Court terme						Long terme					
Institutions financières	Dépôt min. ($)	À demande 1 à 29 jrs	30 - 59 jrs	60 - 89 jrs	90 - 179 jrs	180 - 364 jrs	Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques												
Commerce	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	8¾	9½	10¼	10½	10½
Commerciale	5,000	—	8¾	9	9¼	9½	5,000	9¾	10½	10¾	11	11
Continentale	5,000	—	8	8¼	8½	8¾	1,000	9¾	10¼	10¾	11	11¼
Épargne	3,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	9	9½	10½	10½	11
Mercantile	5,000	—	8½	8¼	8¼	8¼	5,000	8½	8¾

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

Tendance irrégulière

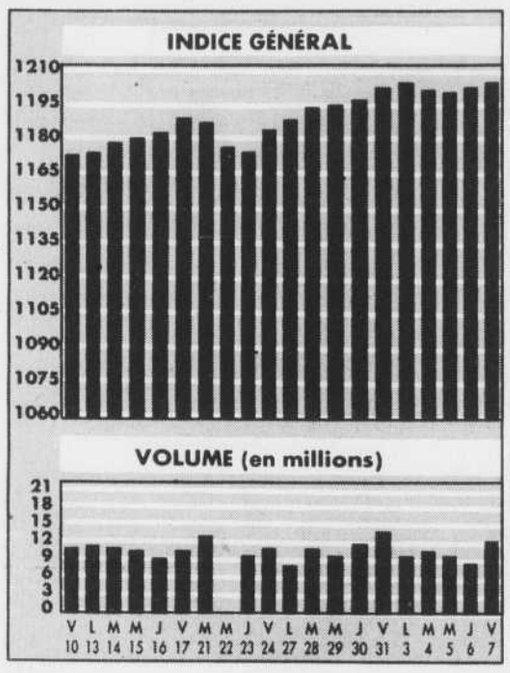
VANCOUVER (PC) — La tendance était irrégulière hier à la Bourse de Vancouver et 12,299,267 actions ont été brassées.

On comptait 229 titres en hausse, 241 en baisse et 446 inchangés.

L'indice global a clôturé à 1199.24, en hausse de 0.95 point.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Indice général	Volume (en millions)	Variations des titres
0,96	3,5	229
1199,24	12,3	446
		241



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Ab s res i	73000	145	115	140	+ 30
Abatan i	14500	31	28	28	—5
Abby inv a i	1100	25	20	25	
Abby inv b i	600	25	25	25	
Aber res i	4334	90	88	88	
Abitibi res	3000	33	33	33	
Abo oil	16000	65	63	65	
Academy i	1000	30	30	30	
Accgrphi	21500	113	110	112	—1
Acheron	21000	36	32	35	+ 3
Acorn res i	1500	20	20	20	—2
Acquest i	9500	78	75	78	
Ad dome i	55500	122	105	120	+ 15
Adams i	35000	115	110	115	+ 5
Admiral i	5000	12	12	12	+ 2
Adnarni	25000	50	42	42	—8
Adriatic rs i	5333	30	30	30	
Adv aero i	1000	140	140	140	—5
Aegis res i	1000	37	37	37	+ 1
Aerolift inc	2000	50	50	50	+ 5
Agio i	500	16	16	16	
Ajax res i	7500	90	88	90	+ 3
Alka apol	500	85	85	85	
Alka ap w d	8000	2	2	2	
Alban exp	2500	32	32	32	
Alta Egy	18000	$20¼	20¼	20¼	
Alice lake i	2000	39	39	39	—1
Allure rs i	20500	30	25	25	
Alotta res	3000	71	70	71	—1
Alpha omg i	5000	50	50	50	
Am mn ws i	5000	12	12	12	
Amark Ex	500	35	35	35	
Amazn pete i	6500	50	45	50	—1
Amble res i	60832	49	43	47	+ 3
Ambl w i	31000	5	5	5	
Amça res	10100	84	79	84	
Am aquatc i	5000	32	32	32	+ 2
Amer micr i	8500	13	12	13	
Amer res a	10900	265	265	265	
Amer telc i	1100	415	415	415	
Amhawk	8000	20	20	20	
Amir mine i	800	95	95	95	+ 4
Amstar i	65000	72	68	72	+ 4
Amstar w i	42000	25	21	24	+ 1
Anchor i	25500	80	75	80	+ 4
Andaurex	14025	40	38	40	+ 3
Androne rs i	500	25	25	25	
Anglo cdn	4000	60	59	60	
Angla Bam	2000	84	84	84	
Angus res	610	22	22	22	—3
Ann arbor i	2000	30	25	25	
Applied en i	9400	128	120	128	+ 3
Arabesau i	4500	25	25	25	—5
Arbor res i	4500	40	38	40	
Archr mnr i	2000	55	54	54	
Arctic Red	2000	28	28	28	—1
Argonaut i	34500	37	35	36	
Argyle vnt i	500	22	22	22	
Aricana i	37500	40	33	35	—2
Aries res i	100	215	215	215	—20
Arivaca sil	1200	235	225	225	—15
Ark la tex i	31000	74	70	70	—1
Armeno i	3600	160	160	160	—5
Ashburton i	6500	18	16	16	—3
Asitka res i	22500	57	53	53	
Au res i	23650	51	46	46	—5
Augusts rs i	4500	16	13	13	—1
Avanc intl i	3000	30	30	30	
Avino	4550	250	245	245	—5
Award res	2500	23	23	23	
Axiom ex i	3000	28	28	28	+ 8
Averok	13000	7	7	7	
BC res	15860	262	255	260	—5
BC Tel	15700	$24	23⅞	24	+ ¼
Backer res i	250	105	105	105	
Baha res i	14500	63	61	61	—2
Bahma i	45000	72	67	72	+ 2
Balco	300	$7	6¾	6¾	
Banbury	8900	50	48	50	+ 1
Banco res i	15800	240	225	240	+ 20
Bank BC	3892	$5⅞	5¾	5⅞	
Bankit res i	15000	35	31	31	—7
Banawest i	6500	55	55	55	—2
Bardine i	2500	$8½	8½	8½	
Baroque i	14500	51	48	48	
Barq w i	10000	10	10	10	
Barcda i	102100	100	92	95	+ 4
Basin pete i	2127	13	13	13	
Bathurst N	700	69	69	69	
Battle corp	1000	34	34	34	
Bav ann i	4000	19	19	19	
Bdc ind i	9000	36	36	36	—2
Beau pre i	3000	100	95	95	—5
Beaver res	5000	90	85	90	+ 6
Bellaban i	5000	21	20	20	
Bellco eng i	4500	60	59	60	
Belmoral	3300	215	200	215	+ 15
Berglyn i	7000	40	40	40	
Berkley i	4300	110	110	110	
Bermda i	1000	65	65	65	
Bermda w i	1000	20	20	20	+ 2
Best res i	2000	27	27	27	
Better res i	1500	15	15	15	
Big ben i	3200	130	130	130	+ 5
Bigstn mnrl	2000	27	27	27	
Billikin res i	1000	20	20	20	
Bishop i	59000	240	190	230	+ 35
Bison pete	z307	44	44	44	
Bitec dev i	7500	125	120	121	—4
Bk diamnd	10500	40	37	40	+ 5
Bk sheep i	1000	95	95	95	—5
Bk thundr i	1000	41	41	41	+ 3
Bkdom	500	300	300	300	
Blue lake i	1418M	50	32	37	
Blue ridge i	19000	28	25	28	
Bmp tech i	5000	40	40	40	
Bois cr i	23000	23	23	23	
Bonus pete i	1000	95	94	95	+ 5
Borkn ind i	28300	167	155	155	
Bouldr mt i	5000	22	22	22	+ 4
Bowes ly i	8500	20	19	20	+ 2
Brace res	3600	41	41	41	—4
Bradsue i	3000	17	17	17	
Brahma rs i	4000	35	35	35	
Brazos i	1000	18	18	18	
Brent res	4760	130	115	115	—13
Brwms i	799300	115	105a05		
Brican Res	3000	90	88	88	
Brigade i	z100	23	23	23	
Britcol i	20000	10	10	10	
Brit pac i	17500	100	90	99	+ 1
Bro res i	8000	19	19	19	
Brower i	6000	47	43	43	—2
Brt silbk b q	1500	40	40	40	+ 2
Bullet gr i	123700	60	50	58	+ 8
Bunyoro i	2500	56	40	40	
Burndale i	1000	15	15	15	
Butler i	12200	111	109	110	—1

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
C T Expnda	5000	29	28	29	
Caara w a i	11000	53	50	53	+ 3
Caara i	32800	107	102	107	
Cache d or i	2000	45	45	45	
Callex mnr i	5100	340	335	335	+ 5
Calypso dv	z33	23	23	23	
Cam net	3600	199	190	190	—8
Can Am gld	10500	26	23	23	—5
Canbec res	18000	35	30	35	+ 5
Candol dv i	27700	135	127	135	+ 5
Caneco res	51000	64	63	64	+ 1
Canfic i	8000	12	11	11	
Canlan inv	212	300	300	300	
Canova res i	9000	175	175	175	
Canreos i	12000	68	65	68	—1
Canuck i	12000	225	222	225	
Cape res i	6000	25	25	25	+ 5
Capella rs i	19000	48	45	47	—1
Capella w i	5500	17	13	17	+ 4
Capilano i	21200	103	99	100	
Carlson i	38000	50	47	50	—5
Carmac i	2000	17	17	17	
Carsntr lk i	5500	35	35	35	
Cascdia i	27000	47	45	46	+ 1
Casino svr	2000	20	20	20	
Cassia i	57000	70	60	70	+ 3
Catr egy i	25680	45	40	45	+ 3
Caulfield	2000	37	37	37	—2
Cdn arctic i	2000	43	43	43	
Cdn conti i	1000	10	10	10	—2
Cdn ferrite	80400	60	50	55	+ 7
Cdn pw i	13500	61	57	59	—4
Cdn prem i	68400	155	145	145	—3
Cdn united	9520	195	185	190	—5
Ceasar res i	3500	31	31	31	
Celica Res	210000	100	98	100	
Chalice i	2000	95	95	95	—3
Champgn i	2500	15	15	15	
Chantiersn	10200	9	9	9	
Charlim ex i	1000	20	20	20	
Chatwood i	10000	35	34	35	
Checkmat i	14500	15	14	15	+ 1
Cheryl res i	2200	33	33	33	
Chevy oil i	6000	30	28	30	—2
Chimera i	4500	132	125	130	—5
Chisholm i	13000	12	12	12	—1
Chromex	1000	15	15	15	
Churchill i	1000	20	20	20	
Chutine rs i	1000	35	35	35	—1
CIBC	31000	$35⅛	35	35	— ⅜
Citation i	1000	16	16	16	
Ciesta gold i	2500	42	41	41	
Claymore	5000	25	25	25	—3
Clr mn i	12500	15	14	15	+ 3
Clearport	1000	90	90	90	
Cliff str i	5000	35	35	35	
Coast rang i	1200	110	110	110	
Coastline i	3000	17	17	17	
Coastoro i	6500	29	25	28	
Colby Mns	800	190	180	180	—10
Coltax engy	4000	70	65	65	
Colony pac	2500	180	175	180	—2
Colossal en i	1000	108	105	108	—2
Compu sft i	1700	230	223	223	
Concrt i	114500	310	275	300	
Concert r i	1300	45	45	45	+ 5
Condaka i	500	40	40	40	
Conquest i	40300	250	215	245	+ 35
Cons Ascot	4500	55	55	55	
Cons Barier	6900	150	150	150	
Cons bndry	65000	45	34	45	
Cons brx i	1875	37	37	37	—1
Cons calin i	1500	40	40	40	
Cns canarc i	4000	280	280	280	+ 5
Cons cinola	1600	265	265	265	+ 5
Cons knoby	7200	81	80	81	+ 1
C paymstr i	2500	25	23	25	
Cons Rio	6850	26	25	25	
Cons svr std	2000	76	75	76	
Con stikine i	2000	23	23	23	
Consort i	10500	24	23	24	+ 1
Contact ven	5500	56	56	56	+ 2
Conti silver	5001	115	115	115	+ 5
Coralta	18000	15	14	14	
Coronado i	500	45	45	45	
Corporate	10500	8	8	8	
Corrie res i	27000	25	22	25	+ 4
Cosmos	8000	22	21	22	—2
Cous creek i	3700	58	57	57	+ 2
Cove engy	1600	47	47	47	—1
Craven res i	3500	85	80	80	
Crescent i	2000	26	26	26	
Crimson i	12000	30	29	29	+ 1
Crossland	567	100	100	100	
Cruisr mnrl	4600	60	58	58	
Crystl mtn i	500	51	51	51	—1
Curator res	1000	15	15	15	
Cutlass res i	3500	305	300	305	+ 5
Cyrano res i	5400	135	130	130	—5
D k plat i	13000	27	26	27	+ 2
Dor Val	9200	135	130	130	—2
Dafrey i	16000	80	70	80	
Dakota i	3500	17	17	17	—2
Dalls env h	25008	170	165	165	
Danstar rs i	3000	25	25	25	
Dawson i	560	80	80	80	
Decker res i	2500	70	70	70	—5
Dep sth i	69000	50	41	41	—9
Deex res i	49600	40	26	26	—17
Del norte i	4000	25	20	20	—8
Delaware i	25500	46	39	40	—5
Denar mns i	1000	40	40	40	
Devon ind i	3500	6	6	6	
Devonian i	5000	15	15	15	
Diamond i	2500	170	170	170	
Dibi res i	53500	110	105	110	+ 7
Diespdm mn	2800	35	30	35	+ 8
Diplomat i	1500	50	50	50	
Discv gld i	2001	70	66	70	
Diversifd i	8600	110	106	110	+ 6
Dolly vrdn	1000	50	50	50	
Dolphin i	11000	45	41	41	—4
Dragoon	1500	46	46	46	—9
Draw res i	1433	180	175	175	
Drc res	2000	50	50	50	
Du well i	14000	77	75	75	—4
Dual Res	24300	295	285	285	
Duck bk i	57420	170	160	160	—5
Dusty Mac	2700	155	155	15+9	
Dyntrncs ls	1000	65	65	65	—5

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
East west i	1900	120	120	120	
Eastn lts i	3000	17	16	17	+ 1
Eastmaq	3000	100	100	100	
Edgewatr i	17500	81	81	81	
El camino i	13800	160	151	160	—5
El dordo	13500	80	78	78	
El paraiso i	15500	30	28	28	
Eldon res i	4000	22	22	22	
Electra nw i	3500	38	38	38	
Electra i	20000	71	70	71	
Elektra pw	3600	29	29	29	—1
Emrald isl i	1000	44	44	44	
Emrld lk i	5324	189	185	189	—1
Emrl lk w i	2800	30	30	30	
Energex	43600	109	100	100	—9
Energex w	11000	31	30	31	
Enfield res i	7000	77	76	76	—3
Epic res i	2000	87	85	85	
Erickson	3100	425	405	425	+ 10
Essex i	6000	80	75	80	
Eureka res i	1000	70	70	70	
Euro pete	9000	175	170	175	+ 5
Extotal i	3300	80	78	78	—2
Fairlady i	1000	30	30	30	
Ferber w i	3000	17	15	15	—1
First cdn i	4000	120	115	120	
First china	4000	22	22	22	
First gen i	3800	160	160	160	—5
Frst gen i	1500	20	20	20	
Five m i	2920	35	33	33	
Fleck res	8000	75	70	70	—4
Fleetwood i	11500	63	62	62	—3
Flow res i	10000	59	58	59	
Folkeston i	1000	70	70	70	
Formost i	3800	35	35	35	—3
Fort knox i	33000	65	60	65	
Forum Res	2000	16	15	16	
Freedom i	3000	22	22	22	
Freeport i	16000	88	81	81	—5
Freeway	7200	55	51	55	
Frontnd i	z100	22	22	22	
Futurtek i	9000	54	54	54	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Gallin i	10000	20	20	20	
Galit res i	9000	34	32	32	—1
Galit w i	18000	5	5	5	
Gallagher i	2000	29	29	29	—1
Gamin i	25000	74	70	73	+ 3
Gator res i	13500	15	15	15	—1
Gen system	5500	89	86	88	—2
Genex res i	67500	33	30	30	
Geodome	1400	95	95	95	
Geotech i	5000	25	25	25	+ 5
Giant bay i	4300	295	280	290	
Giant Piper	2000	100	95	95	—15
Gladiatr i	9200	23	21	21	—2
Glenvet i	15500	70	70	70	
Glenvet w i	5000	20	20	20	
Glitter gld i	4000	20	20	20	
Global egy	1000	10	10	10	—2
Glow res i	8000	53	50	52	—2
Gold brdge i	4500	25	24	24	
Gold seekr i	4000	16	16	16	
Gold star i	1000	30	30	30	
Gld medal i	2000	30	30	30	+ 3
Goldbelt	5000	71	71	71	
Goldbrae i	34050	120	109	115	—6
Gldn br i	27400	155	145	150	
Gldn crwn i	1500	52	52	52	—8
G dawn i	2000	30	30	30	
G dawn w i	500	5	5	5	
Gldn div i	1000	15	15	15	
Gldn drgn i	2000	26	26	26	
Gldn eye i	3000	40	35	40	+ 10
Gldn Gate	7500	31	30	31	
Gldn hope i	7500	55	50	55	
Golden key i	2000	72	72	72	
Gldn knight	100	$5¼	5¼	5¼	— ¼
Gldn lion i	18300	410	410	410	+ 5
Gldn news i	4500	26	26	26	
Gldn north	1000	135	130	135	+ 5
Gldn py w i	6000	7	7	7	+ 1
Gldn rim i	31000	70	65	67	—2
Gldn seal i	28000	25	22	23	—1
Gldn shld i	45000	80	66	71	—9
Gldn tag i	4000	40	40	40	—3
Gldnbel res	21000	150	141	143	—3
Gldnbel w	20900	30	26	26	—4
Goldera i	5000	75	75	75	
Goldfever i	4500	40	37	40	
Goldfinch i	5000	20	20	20	
Goldpc inv i	2500	24	22	22	—2
Goldrich	114000	37	35	37	—1
Goldsil i	1000	80	80	80	
Goldstack i	1000	150	150	150	
Goldstone i	500	120	120	120	
Gldstm i	21300	300	280	285	—15
Goldwest i	6000	40	40	40	
Goldwinn	6530	60	57	57	—8
Good hope	100	195	195	195	
Granby rs i	2000	25	25	25	
Grd canyn i	3500	20	20	20	
Grand ntl i	7000	55	45	45	—5
Grd trunk	4000	50	50	50	
Granvill rs i	4100	176	160	160	—17
Granvill r i	5400	21	18	18	—3
Green rvr i	6500	32	32	32	
Greenstn i	10000	58	56	56	—4
Grit res i	800	160	155	160	+ 10
Great bear i	1000	10	10	10	+ 1
Gt central i	14000	33	32	32	—2
Gt Nat Land	z50	47	47	47	
Grt w pete	17500	25	25	25	
Guardian i	500	35	35	35	
Gulf titan i	3000	270	270	270	+ 10
Hallmark	19500	49	45	45	+ 1
Hambro rs i	8000	37	34	37	+ 3
Happy res i	500	38	38	38	+ 2
Hardy intl i	19500	38	36	36	
Harqor i	1000	20	20	20	+ 2
Harwin ex	13000	50	45	45	—5
Haultain i	500	23	23	23	+ 3
Hector res i	4000	130	130	130	
Helix systm	1000	250	240	240	—10
Helix w i	8000	101	100	101	
Hemisphr	1800	95	95	95	—5
Hemlo exp i	2000	33	33	33	
Hennessy i	3000	18	18	18	
Heron res i	1000	16	16	16	
Hi tech i	12000	66	60	60	—7
Hi Cor	27300	71	65	67	—4
High level i	4250	82	82	82	
High rsrv i	7500	80	77	80	+ 4
High river i	2500	80	80	80	+ 5
Hillside i	5500	22	22	22	
Homestac i	1000	14	14	14	—2
Horton i	2000	50	50	50	+ 5
Hudsn rs i	21000	20	17	18	—2
Humboldt	z100	12	12	12	
Hycroft rs i	500	36	36	36	

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Ican i	6500	100	90	100	+ 10
Ice Station	26700	41	38	38	—6
Ida may i	43500	63	59	59	—1
Impala i	13901	35	35	35	+ 2
Imp Metls	9025	124	119	124	—1
Indepnd pet	3500	43	42	43	+ 2
Indescor i	4000	23	23	23	—3
Indian rivr i	4000	86	86	86	
Indigo tech	6000	93	90	93	+ 3
Infinite res i	1000	40	40	40	
Inlnd recov	6300	170	160	163	—2
Inlet res i	6000	48	45	45	—2
Inter globe	12000	106	105	106	+ 1
Intr oceanc	13000	84	80	80	+ 5
Intr pac i	500	57	57	57	
Intraction	825	34	34	34	
Intrcn dta i	1000	150	150	150	
Interlake	4000	145	140	145	—5
Interstrat i	4000	56	55	55	
Intl belvu i	z166	40	40	40	
Int cherok i	5000	37	37	37	
Intl corona	37000	$10⅛	9⅞	10	+ ¼
Intl dmascs	4000	70	60	60	
Intl hrs	1333	395	395	395	
Itl tonarc	3000	11	11	11	+ 3
Intl megaln	2000	39	39	39	
Intl pac cyp	z102	35	35	35	
Intl phasor i	6000	56	51	51	+ 1
Int phnx en	3060	17	17	17	+ 1
I polaris	1000	33	33	33	
Intl prism	2000	45	45	45	
Intl rhodes	25500	26	24	26	+ 1
Intl ryln i	51500	40	35	38	
Int shasta	5000	20	18	20	+ 3
Intl Stanrd	1200	95	95	95	+ 5
Intl Willex i	500	425	425	425	
Intl trb i	16900	85	82	82	—8
Intl vndng i	5000	62	62	62	
Intl vrfc i	32575	512	480	485	—27
I wstwrd	13000	32	30	30	—1
Intl wildct i	z333	22	22	22	
Iona ind	15000	80	75	80	+ 8
Iris res i	2500	39	38	38	
Iron horse i	40200	130	122	130	+ 2
Isind cnyn i	667	28	28	28	—2
Island mn i	6000	60	55	55	—10
Ivory oils i	3500	36	36	36	—3
Jack crswl i	500	$6⅛	6⅛	6⅛	
Jacob i	35500	20	19	20	
Jaina res i	32000	18	18	18	+ 1
James ind i	7500	125	115	124	+ 9
Jarvis res i	1000	60	60	60	+ 5
Javelin int	400	210	210	210	—10
Jetta res i	3500	70	65	65	—10
Justce mn i	4000	31	27	27	

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kw res i	5000	50	50	50	
Kaaba res i	9030	61	56	56	—6
Kamlode i	15501	71	63	63	—7
Kelly kerr i	9000	30	27	30	+ 2
Kerf petro	3000	18	18	18	
Kerrisdal i	16300	123	120	121	
Kerry mng i	8130	100	98	98	+ 2
Kettle river	2000	105	105	105	—5
Kilembe i	19000	70	58	65	+ 10
Killick gld i	10000	35	34	35	+ 1
Kinai res i	14000	23	20	20	—1
King sol i	1000	95	95	95	
Kleena klin i	1000	70	70	70	
Klondex	1500	70	70	70	
Knie res i	18000	49	42	45	+ 5
La Teko res	3760	159	150	150	
Lancstr i	12500	185	185	185	
Landmark i	2300	55	55	55	
Lansco res	6000	43	43	43	—3
Lansdown i	4000	60	60	60	—2
Laurel ex i	1500	82	81	81	+ 5
Lazurus i	2500	48	47	47	
Lear oil gs i	3500	45	45	45	
Lev scntfc i	8200	260	243	250	
Leventbd i	1000	100	100	100	—4
Levon res	5089	$5½	5¼	5⅜	— ⅛
Levon w	1000	200	200	200	
Liberty bll i	5000	65	65	65	—5
Lifetrnd i	11800	$6¾	6½	6¾	+ ⅛
Lifetrnd w i	500	235	235	235	
Lincoln	9105	116	112	112	—4
Lintex min i	3000	35	35	35	+ 3
Little bear i	500	40	40	40	+ 1
Loadmstr i	6500	165	160	160	
Lockwood	3500	52	52	52	
Lode res i	14888	100	96	100	+ 8
Lodi mtls i	5200	26	26	26	—4
Logan i	1000	50	50	50	+ 5
Lone star	3500	12	12	12	
Longboat i	28000	25	22	23	—2
Loredi res i	35500	27	25	25	—1
Lornex	4000	$37½	37½	37½	
Lost lake i	300	325	325	325	+ 10
Loyalst i	46000	98	85	95	+ 7
Lucky strk i	2500	31	25	31	+ 1
Lunar res i	1100	40	40	40	—12

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Mac am res	1000	60	60	60	—5
Macfie	4000	10	10	10	
Maclan exp	22080	50	42	50	+ 9
Magellan i	1200	151	150	151	—4
Magenta dv	3500	29	29	29	—1
Magna vnt i	3010	105	105	105	+ 5
Magnus rs i	3000	141	140	140	
Mahogany i	13600	156	136	136	—19
Maiestic i	500	8	8	8	—2
Maiortec i	5500	30	30	30	
Mammoth i	4800	16	16	16	+ 1
Mandarin	17900	215	205	210	—7
Mandusa i	18500	175	169	170	
Manitork i	2000	45	45	45	
Mann oil i	12000	20	20	20	
Maple tec i	6500	60	55	60	
Maralgo i	2250	95	85	85	
Marge Entr	8000	19	19	19	
Mariah w a	11000	6	5	6	
Marietta	1000	32	30	30	—2
Marinr ex i	13500	50	50	50	
Mark V	1500	30	30	30	
Marketfax i	7000	24	24	24	
Marlat res i	500	60	60	60	

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

OPTIONS

Suite de la page 17

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Obd 04	Dc	92½p	85	110		38
Obd 04	Dc	95	300	325		23
Obd 04	Dc	95 p	180	205		22
Obd 04	Dc	97½	170	195		29
Obd 04	Dc	97½p	285	310		14
Obd 04	Dc	100 p	405	430		10
Placer	Jn	20	375	400	$6⅞	
Placer	Jn	20 p		1	2	148
Placer	Jn	22½	125	150	200	455
Placer	Jn	25	15	25	15	926
Placer	Jn	27½	1	10	30	304
Placer	Jn	27½p	350	390	320	2
Placer	Jn	30		10		
Placer	Jn	30 p	$6	$6½	425	
Placer	Sp	20	410	450	$6	5
Placer	Sp	20 p	10	35		
Placer	Sp	22½	205	215	255	573
Placer	Sp	22½p	50	60	50	190
Placer	Sp	25 p	185	210	175	34
Placer	Sp	27½	40	60	50	771
Placer	Sp	27½p	350	390	335	20
Placer	Sp	30	10	25	55	101
Placer	Sp	30 p	$6	$6½		
Placer	Dc	22½	295	330	485	5
Placer	Dc	22½p	55	75	60	5
Placer	Dc	25	175	200	190	208
Placer	Dc	27½	75	95	95	65
Placer	Dc	27½p	350	390	275	
Placer	Dc	30	35	60	80	9
Placer	Dc	30 p	$6	$6½		
Powr f	Fb	16¼	290	315		20
Powr f	Fb	16¼p	30	55		10
Powr f	Fb	17½	230	255		23
Powr f	Fb	17½p	75	100		20
Powr f	Fb	20 p	225	250	190	50
Powr f	Ag	11¼	$6⅝	$7⅛		8
Powr f	Ag	11¼p		10		
Powr f	Ag	12½p		10		24
Powr f	Ag	13¾	460	465		394
Powr f	Ag	13¾p	450	475		18
Powr f	Ag	15	315	340	360	333
Powr f	Ag	15 p		20		56
Powr f	Ag	16¼p		20		52
Powr f	Ag	17½p	25	50		10
Powr f	Ag	20	35	60		
Powr f	Ag	20 p	175	200		
Powr f	Ag	22½	$6	$6⅜		
Powr f	Ag	22½p	10	35		
Powr f	Ag	25	487	$5¼		20
Powr f	Ag	25 p	25	50		12
Powr f	Ag	27½	300	325		234
Powr f	Ag	27½p	90	115		10
Powr f	Ag	30	145	170		210
Powr f	Ag	30 p	212	237		
Powr f	Nv	13¾	460	485		86
Powr f	Nv	13¾p		20		10
Powr f	Nv	15	350	375	385	512
Powr f	Nv	15 p		25		28
Powr f	Nv	16¼p	10	30		40
Powr f	Nv	17½p	50	75		
Powr f	Nv	20 p	200	225		

Q R

Rang	Ja	5 p	60	65	60	327
Rang	Ja	6	35	45	40	215
Rang	Ja	6 p	110	140		
Rang	Jy	6	5	8	10	1727
Rang	Jy	6 p	110	125	135	13
Rang	Jy	7½p	260	285	300	95
Rang	Jy	10		3	10	398
Rang	Jy	10 p	$5⅛	$5⅝	285	5
Rang	Oc	5	50	55	55	2074
Rang	Oc	5 p	50	65	55	582
Rang	Oc	6	25	35	35	1585
Rang	Oc	6 p	110	135	150	5
Rang	Oc	7	15	20	15	1027
Rang	Oc	7 p	210	235	200	10
Rang	Oc	8	1	15	15	99
Rang	Oc	8 p	310	335		
Rov Bk	Ja	27½	370	410	440	5
Rov Bk	Ja	27½p	35	60	70	41
Rov Bk	Ja	30	220	245	270	452
Rov Bk	Ja	30 p	115	140	95	1
Rov Bk	Ja	32½	110	125	125	40
Rov Bk	Ja	32½p	245	285	260	5
Rov Bk	Jy	27½	325	350	365	1542
Rov Bk	Jy	27½p	5	15	5	345
Rov Bk	Jy	32½p	200	230	175	20
RovBk	Oc	27½	340	385	400	149R
Rov Bk	Oc	32½	65	85	95	689

S T

Segrm	Ja	52½	$6⅞	$7⅛		
Segrm	Ja	52½p	110	135	110	8
Segrm	Ja	55 p	185	210	190	73
Segrm	Ja	57½	365	400	$5⅝	15
Segrm	Ja	57½p	280	310	330	6
Segrm	Ja	60 p	450	485	350	6
Segrm	Ja	62½	170	195	325	5
Segrm	Ja	62½p	$6¾	$7¼		
Segrm	Jy	45	$11⅛	$11⅝	$14½	
Segrm	Jy	45 p		20	10	25
Segrm	Jy	47½	$8¾	$9¼	$13¼	31
Segrm	Jy	47½p	1	25	30	35
Segrm	Jy	50	$6¼	$6¾	$7¼	113
Segrm	Jy	50 p	1	25	20	50
Segrm	Jy	52½	410	440	$5¼	24
Segrm	Jy	52½p	15	40	40	11
Segrm	Jy	62½	10	35	35	10
Segrm	Jy	62½p	$6½	$7		
Segrm	Oc	47½	$9¾	$10¼	$13⅛	1
Segrm	Oc	47½p	10	35	45	3
Segrm	Oc	50	$7½	$8	$9½	61
Segrm	Oc	50 p	35	60	30	67
Segrm	Oc	52½	$5¾	$5⅞		
Segrm	Oc	52½p	85	110		
Segrm	Oc	57½p	255	285	350	13
Segrm	Oc	60 p	435	465	325	61
Segrm	Oc	62½	75	95	90	21
Segrm	Oc	62½p	$6⅝	$7⅛		
Shell C	Fb	25	390	415		
Shell C	Fb	25 p	95	115		
Shell C	Fb	30	150	165	175	63
Shell C	Fb	30 p	410	440		
Shell C	Ag	20	$6¼	$6¾	$7⅛	37
Shell C	Ag	20 p	2	15	25	17
Shell C	Ag	22½	405	435	$5	233
Shell C	Ag	22½p	5	20	20	187
Shell C	Ag	30	25	35	40	608
Shell C	Nv	20	$6¾	$7¼	$9¾	8
Shell C	Nv	20 p	15	30		
Shell C	Nv	22½	485	$5¼	$5⅝	15
Shell C	Nv	22½p	20	40	85	30
Shell C	Nv	27½p	200	210	100	32
Shell C	Nv	30 p	410	430	370	52
Spar f	Ja	25	$5¾	$6¼		
Spar f	Ja	25 p	20	45		
Spar f	Ja	27½	375	425	320	7
Spar f	Ja	27½p	60	85	130	40
Spar f	Ja	30	235	260	235	16
Spar f	Ja	30 p	150	175		
Spar f	Jy	22½	$6¾	$7¼	$6¼	21
Spar f	Jy	22½p	1	20		
Spar f	Jy	25	430	460	325	17
Spar f	Jy	25 p	1	25	40	100
Spar f	Jy	27½	215	240	225	454
Spar f	Jy	27½p	15	40	20	36
Spar f	Jy	30 p	100	125		
Spar f	Oc	22½	$7⅜	$7¾		
Spar f	Oc	22½p	10	30		
Spar f	Oc	25	55	$5⅞	410	28
Spar f	Oc	25 p	15	40		
Spar f	Oc	27½	300	310	265	75
Spar f	Oc	27½p	45	70	100	40
Stico A	Fb	17½	340	375		
Stico A	Fb	17½p	30	55		
Stico A	Fb	20	215	230	225	22
Stico A	Fb	20 p	125	150	140	10
Stico A	Fb	22½p	285	320		
Stico A	Ag	17½	240	275	275	81
Stico A	Ag	17½p	5	30	10	7

OPTIONS

TRANS-CANADA TRANSIGÉES

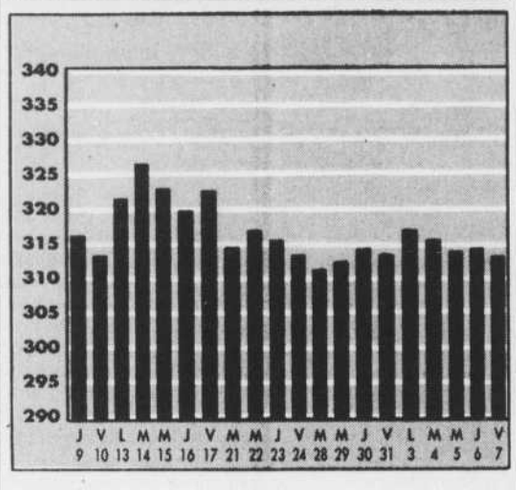
Suite de la page 16

Option	Mois	Prix	Vol.	Op. en. circ.	Der. trans.	Ferm du Titre
S T						
Segrm	Ja	55	5	202	$5¾	$56
Segrm	Ja	60	1	153	280	$56
Segrm	Jy	55	50	619	210	$56
Segrm	Jy	55 p	10	348	90	$56
Segrm	Jy	57½	20	439	100	$56
Segrm	Jy	57½p	1	173	200	$56
Segrm	Jy	60	9	710	50	$56
Segrm	Jy	60 p	15	130	450	$56
Segrm	Oc	55	5	215	385	$56
Segrm	Oc	55 p	11	106	180	$56
Segrm	Oc	57½	4	227	275	$56
Segrm	Oc	60	4	425	185	$56
Shell C	Fb	27½	2	32	250	$26
Shell C	Fb	27½p	10	18	210	$26
Shell C	Ag	25	5	1096	215	$26
Shell C	Ag	25 p	25	227	80	$26
Shell C	Ag	27½	22	960	65	$26
Shell C	Ag	27½p	18	426	170	$26
Shell C	Ag	30 p	10	60	410	$26
Shell C	Nv	25	2	179	320	$26
Shell C	Nv	25 p	7	81	70	$26
Shell C	Nv	27½	5	370	210	$26
Shell C	Nv	30	27	281	100	$26
Spor f	Jy	30	1	1224	40	$29¼
Spor f	Oc	30	9	263	180	$29¼
Spor f	Oc	30 p	9	14	145	$29¼
Stico A	Fb	22½	3	236	110	$20
Stico A	Ag	20	3	1433	90	$20
Stico A	Nv	20	8	950	150	$20
T-D Bk	Jn	17½	140	1668	$6⅛	$23
T-D Bk	Sp	22½	30	215	155	$23
T-D Bk	Sp	22½p	5	5	50	$23
T-D Bk	Sp	25	60	60	65	$23
T-D Bk	Dc	20	200	266	400	$23
T-D Bk	Dc	22½	19	235	200	$23
T-D Bk	Dc	22½p	2	38	75	$23
T-D Bk	Dc	25	25	57	85	$23
TIX		Jn 130	3	190	$7⅛	136
TIX		Jn 135	126	982	200	136
TIX		Jn 135 p	100	818	50	136
TIX		Jn 140	62	637	30	136
TIX		Jy 130	5	170	$7¾	136
TIX		Jy 130 p	105	627	30	136
TIX		Jy 135	153	767	295	136
TIX		Jy 135 p	160	478	185	136
TIX		Jy 140	244	838	100	136
TIX		Jy 140 p	10	60	395	136
TIX		Ag 135	32	81	360	136
TIX		Ag 135 p	10	40	210	136
TIX		Ag 140	13	100	220	136
Total P		Jy 15	5	383	140	$16½
Total P		Jy 17½p	5	5	140	$16½
TrAlt A		Ag 25	191	596	220	$26⅜
TrAlt A		Ag 27½	50	1127	25	$26⅜
TrAlt A		Nv 22½	55	295	445	$26⅜
TrC PL	Fb	27½	205	100	270	$28⅛
TrC PL	Fb	30	220	200	140	$28⅛
TrC PL	Ag	25	1	376	375	$28⅛
TrC PL	Nv	25	17	252	360	$28⅛
TrC PL	Nv	27½	10	130	220	$28⅛
TrC PL	Nv	27½p	4	51	90	$28⅛
TrC PL	Nv	30	4	74	115	$28⅛
W X						
Wcoast	Dc	17½	6	73	160	$17¾
Wlkr R	Jn	22½	5	100	$8⅛	$30⅞
Wlkr R	Jn	30	10	1319	100	$30⅞
Wlkr R	Jn	30 p	10	222	15	$30⅞
Wlkr R	Sp	30	43	1376	160	$30⅞
XXM		Jn 130	5	18	400	134
XXM		Jy 135	25	47	145	134
XXM		Jy 135 p	5	5	200	134

Total volume 21009.
Total open interest 390356.

L'OR

VALAIT HIER À LONDRES **314,30** 0,50 EN $ US



Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Stico A	Ag	20 p	60	85	70	106
Stico A	Ag	22½	15	40	35	777
Stico A	Ag	22½p	250	285	295	82
Stico A	Ag	25	5	25	35	605
Stico A	Ag	25 p	$5	$5½	200	8
Stico A	Nv	17½	325	360	375	172
Stico A	Nv	17½p	20	45	50	10
Stico A	Nv	20 p	85	110	100	113
Stico A	Nv	22½	60	70	50	469
Stico A	Nv	22½p	265	300	295	42
Stico A	Nv	25	15	30	35	282
Stico A	Nv	25 p	$5⅛	$5⅝	$6⅜	22
T-D Bk	Jn	15	$7⅛	$8¼	$7½	17
T-D Bk	Jn	15 p		10	1	5
T-D Bk	Jn	17½p		10	15	12
T-D Bk	Jn	20	300	335	330	1312
T-D Bk	Jn	20 p	1	5	15	274
T-D Bk	Jn	22½	70	95	90	5
T-D Bk	Jn	22½p	25	50	70	30
T-D Bk	Sp	17½	$5⅝	$6	$6	268
T-D Bk	Sp	17½p	1	20	15	281
T-D Bk	Sp	20	315	345	360	919
T-D Bk	Sp	20 p	1	20	40	709
T-D Bk	Sp	25 p	210	235		
T-D Bk	Dc	17½	$5¾	$6½	$6¾	11
T-D Bk	Dc	17½p	5	30		
T-D Bk	Dc	20 p	20	40	35	31
T-D Bk	Dc	25 p	215	250		
TIX		Jn 125	$11¾	$12⅛	$10½	
TIX		Jn 125 p		10	30	4
TIX		Jn 130 p	1	5	5	554
TIX		Jn 140 p	350	370	285	114
TIX		Ag 130	$7	$7⅜	$7½	12
TIX		Ag 130 p	60	75		
TIX		Ag 140 p	$5	$5¼	$5½	
Total P	Ja	15	200	225	250	1
Total P	Ja	15 p	60	85	70	31
Total P	Ja	17½	100	125	115	17
Total P	Ja	17½p	180	205	175	3
Total P	Jy	10	$6	$6¼	$7	1
Total P	Jy	10 p		10		
Total P	Jy	12½	350	375	460	118
Total P	Jy	12½p	5	20	10	37
Total P	Jy	15 p	5	30	35	15
Total P	Jy	17½	20	35	50	421
Total P	Oc	10	$6	$6¼	$7⅛	30
Total P	Oc	10 p	1	15	10	10
Total P	Oc	12½	375	385	485	50
Total P	Oc	12½p	10	35	10	7
Total P	Oc	15	135	150	150	216
Total P	Oc	15 p	25	50	50	30
Total P	Oc	17½	65	90	65	295
Total P	Oc	17½p	155	180	95	76
TrAlt A	Fb	25	250	300		
TrAlt A	Fb	25 p	35	60		
TrAlt A	Fb	27½	85	110		
TrAlt A	Fb	27½p	140	165		
TrAlt A	Ag	22½	410	460	310	88
TrAlt A	Ag	22½p		10	5	88
TrAlt A	Ag	25 p	5	25	10	322
TrAlt A	Ag	27½p	90	115		
TrAlt A	Nv	22½p	1	25		
TrAlt A	Nv	25	230	270	150	307
TrAlt A	Nv	25 p	25	50		
TrAlt A	Nv	27½	55	80	65	445
TrAlt A	Nv	27½p	115	140		
TrC PL	Fb	25	400	425	490	25
TrC PL	Fb	25 p	45	70	60	10
TrC PL	Fb	27½p	120	145	140	10
TrC PL	Fb	30 p	250	275	240	20
TrC PL	Ag	17½	$10⅝	$10⅞	$9¼	217
TrC PL	Ag	17½p		25	10	20
TrC PL	Ag	20	$8	$8¼	$8⅜	109
TrC PL	Ag	20 p		25	85	21
TrC PL	Ag	22½	$5½	$5¾	$6¼	875
TrC PL	Ag	25 p	5	30		
TrC PL	Ag	27½	135	160	200	105
TrC PL	Ag	27½p	45	70	70	5
TrC PL	Ag	30	35	60	70	23
TrC PL	Ag	30 p	185	210		
TrC PL	Nv	20	$8⅛	$8⅜	$5	6
TrC PL	Nv	20 p		25		
TrC PL	Nv	22½	$5¾	$5⅞	$6½	54
TrC PL	Nv	22½p	5	30	55	71
TrC PL	Nv	25 p	25	50	35	53
TrC PL	Nv	30 p	215	240		
Trlon A	Fb	32½	290	315	275	5
Trlon A	Fb	32½p	125	150		
Trlon A	Fb	35	175	200		
Trlon A	Fb	35 p	200	225		
Trlon A	Ag	27½	$6⅜	$6⅝		
Trlon A	Ag	27½p		25		
Trlon A	Ag	30	415	440	435	10
Trlon A	Ag	30 p	5	30	5	10
Trlon A	Ag	32½	190	205	200	
Trlon A	Ag	32½p	60	80	262	
Trlon A	Ag	35	85	90	85	23
Trlon A	Ag	35 p	150	175		
Trlon A	Nv	30	440	465		
Trlon A	Nv	30 p	25	50		
Trlon A	Nv	32½	240	265		
Trlon A	Nv	32½p	95	110		
Trlon A	Nv	35	125	150	155	20
Trlon A	Nv	35 p	175	200	175	7
W X						
Wcoast	Jn	12½	$5	$5½	485	
Wcoast	Jn	12½p		5		
Wcoast	Jn	15	260	310	250	80
Wcoast	Jn	15 p		15	5	160
Wcoast	Jn	17½	15	30	25	128
Wcoast	Jn	17½p		25	40	50
Wcoast	Jn	20		15		
Wcoast	Jn	20 p	225	250		
Wcoast	Sp	12½	$5⅛	$5⅝	285	
Wcoast	Sp	12½p		15		
Wcoast	Sp	15	270	295	295	42
Wcoast	Sp	15 p	2	25		
Wcoast	Sp	17½	70	80	75	155
Wcoast	Sp	17½p	45	70	30	100
Wcoast	Sp	20	20	45	45	50
Wcoast	Sp	20 p	235	285		
Wcoast	Dc	12½	$5¼	$5¾	490	
Wcoast	Dc	12½p	1	20		
Wcoast	Dc	15	280	330	240	50
Wcoast	Dc	15 p	5	30		
Wcoast	Dc	17½p	70	95		
Wcoast	Dc	20	35	60	50	70
Wcoast	Dc	20 p	245	295		
Wlkr R	Jn	22½p	1	3		205
Wlkr R	Jn	25	$5¾	$6⅛	$6	25
Wlkr R	Jn	25 p		5		204
Wlkr R	Jn	27½	335	355	345	300
Wlkr R	Jn	27½p		15		518
Wlkr R	Sp	22½	$8¼	$8⅜		35
Wlkr R	Sp	22½p	1	20		25
Wlkr R	Sp	25	$5¾	$6⅛		238
Wlkr R	Sp	25 p	1	25		79
Wlkr R	Sp	27½	350	375	375	461
Wlkr R	Sp	27½p	5	30		281
Wlkr R	Sp	30 p	50	70		499
Wlkr R	Sp	32½	65	85		466
Wlkr R	Sp	32½p	200	225		53

OBLIGATIONS

TORONTO (PC) — Les cours ont fléchi et l'activité était calme, hier dans le marché canadien des obligations.

Le court terme a perdu un demi-point, le moyen terme 1 3-8 et le long terme 1 7-8. Les titres des provinces et des sociétés ont cédé 1.25 point.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 10 %.

Les bons du Trésor à trois mois rapportaient en moyenne 9.50 % au lieu de 9.51 % la semaine dernière, et ceux à six mois se traitaient à 9.75 % contre 9.76 % précédemment.

LE DOLLAR CANADIEN

MONTRÉAL (PC) — Le dollar américain a clôturé hier en hausse de 13-50 et cotait $1.3731 contre la devise canadienne. La livre sterling a gagné 37-100 à $1.7459.

Par rapport à la devise US, le dollar canadien a perdu 7-50 à $0.7283 tandis que le sterling a progressé de 3-100 à $1.2715.

Au cours du mois de mai, grâce au nouveau Coke

Coca-Cola augmente ses ventes de 8 %

ATLANTA (AFP) — Le volume des premières livraisons de Coca-Cola nouvelle formule, aux usines de mise en bouteilles, a cru de 8 % en mai 1985 comparé au même mois de 1984 ce qui représente un ryhme annuel de croissance deux fois supérieur à celui que la société a connu en 99 années d'existence, vient d'annoncer la direction.

Selon les services de recherches et d'études de Coca-Cola, 50 % des américains ont déjà goûté le nouveau breuvage depuis son lancement surprise le 23 avril, et 75 % d'entre eux se sont déclarés satisfaits et prêts à en racheter.

En révélant ces chiffres, M. Donald Keough, le président-directeur général du groupe, a déclaré : « Vous pouvez être certains qu'en mai, Coca-Cola a été le premier fournisseur de boissons non alcoolisées de l'ensemble des points de distribution des États-Unis. »

Ces résultats encourageants enregistrés par le Coca nouvelle formule, lors du premier mois de sa commercialisation, semblent avoir été anticipés par la bourse, $ 71 5/8 US mercredi en clôture à New York, le titre Coca-Cola marquait une hausse de $ 1,37 US, le portant à son plus haut niveau de ces 10 dernières années.

De son côté, le président de Pepsi Coca (États-Unis), M. Roger Enrico, affirmait jeudi que l'abandon de l'ancien Coca avait largement contribué à la croissance de 14 % du volume de sa production en mai 1985 par rapport au même mois de 1984. Cette hausse mensuelle a été la plus forte depuis que la firme a été fondée il y a 87 ans, a souligné M. Enrico.

En revanche, Wall Street ne semble pas avoir partagé cet optimisme, puisque le même jour l'action Pepsi, en finissant à $ 59, reculait de $ 0.38 à la clôture.

L'ensemble des analystes considèrent toutefois qu'il est encore trop tôt pour mesurer l'impact commercial de la petite révolution provoquée par l'abandon de la formule première de Coca Cola et qu'à cet égard les résultats de mai ne sont pas tellement significatifs.

Ils ont notamment souligné que les fonds investis dans la campagne promotionnelle avaient sans doute largement contribué à l'augmentation, en mai, du volume produit de nouveau Coca.

Avant le 23 avril, jour du lancement de la nouvelle formule, Coca-Cola devançait Pepsi sur le marché des restaurants et des distributeurs automatiques alors que celui-ci détenait 19,2 % de la distribution dans les supermarchés contre seulement 17,9 % pour Coca-Cola.

En 1984, la marque Coca-Cola, dont la vente des produits représente 61 % du chiffre d'affaires annuel de Coca-Cola Co., n'a cru que de 3 % en volume alors que sur la même période, son rival PepsiCo Inc. a connu une croissance de 7 %, a-t-on rappelé.

Les États-Unis serrent l'étau envers la CÉE

BRUXELLES (AFP) — Les États-Unis serrent l'étau de plus en plus dans la guerre économique qui les oppose à la CÉE aussi bien dans les domaines agricole et sidérurgique que sur la haute technologie, les règles du commerce international et même les chaussures, constate-t-on jeudi dans les milieux européens à Bruxelles.

D'une part, ils cherchent à supplanter la CÉE sur les marchés d'exportation des pays tiers; d'autre part, ils multiplient les mesures protectionnistes. Le durcissement de Washington, soumis aux pressions des milieux industriels et agricoles, est interprété en Europe comme une conséquence du niveau élevé du dollar qui gêne les ventes des États-Unis et aspire les produits importés.

Ainsi, les États-Unis ont lancé il y a un mois une véritable offensive contre les ventes traditionnelles européennes de produits agricoles au tiers-monde. Le Congrès a approuvé un programme d'une valeur de $ 2 milliards, intitulé BICEP (Bonus Incentive Commodity Export Programme), qui permettra aux États-Unis de fournir gratuitement pendant trois ans des céréales, des produits laitiers et des volailles aux pays leur achetant des produits agricoles à des conditions commerciales.

Les experts notent que la mesure américaine, étant donné les qualités de blé respectives vendues par les différents fournisseurs d'Alger, gênera plus le Canada que la CÉE. Lors de la campagne 1983-84, l'Algérie avait importé 934,000 tonnes de la CÉE (dont 300,000 tonnes de France, 300,000 tonnes de RFA et 150,000 tonnes de Grande-Bretagne), 660,000 tonnes du Canada et 429,000 tonnes des États-Unis. La CÉE exporte du blé tendre, tandis que les États-Unis et le Canada vendent un blé plus dur, dénommé blé de force.

La guerre de l'acier entre les États-Unis et la CÉE fait également rage depuis l'automne dernier. Les États-Unis ont bloqué en douane en décembre 1984 les importations de tubes originaires de la CÉE. Ils n'ont levé leur embargo en janvier qu'après que la CÉE eut accepté de contingenter ses ventes destinées au marché américain. Le cas des tubes destinés à l'oléoduc transaméricain Texas-Californie doit encore être réglé.

Washington fait aussi pression sur les Dix pour durcir l'accord d'autolimitation des exportations européennes de produits sidérurgiques courants, signé en 1982 et qui doit être renouvelé cette année. L'Administration américaine souhaite en particulier que les produits semi-finis soient inclus dans l'accord.

L'Initiative de défense stratégique (IDS) du président Ronald Reagan renforce également les rivalités des deux côtés de l'Atlantique dans le secteur de la haute technologie. Certains pays de la CÉE, telle la RFA, sont favorables à l'IDS, tandis que d'autres, la France notamment, souhaitent le développement de programmes européens, tel Eureka.

La fixation d'une date pour l'ouverture des prochaines négociations commerciales multilatérales constitue une autre pomme de discorde. Washington veut une date rapprochée, tandis que la France refuse ces négociations, craignant qu'elles ne soient surtout utilisées pour démanteler l'Europe verte.

Enfin, les marchands de chaussures américains, soutenus par la Commission du commerce international (ITC), veulent obtenir du président Reagan l'instauration de quotas limitant les importations.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été spécialement créée pour établir un lien entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 1,50$ la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

La date limite pour la réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant la parution.

Pour renseignements et réservations, contactez

Christiane Legault
à 844-3361

LE DEVOIR
211 rue du St-Sacrement
Montréal, Québec
H2Y 1X1

IRSST Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec

L'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec a été constitué en corporation le 28 novembre 1980. L'Institut assume la responsabilité du développement, de la coordination et de l'exécution des activités de recherche pouvant contribuer à la réalisation des objectifs de la Loi sur la santé et la sécurité du travail et plus spécifiquement à l'identification et à l'élimination à la source des dangers pour la santé, la sécurité et l'intégrité physique des travailleurs.

DIRECTION SCIENTIFIQUE
INFORMATHÈQUE

BIBLIOTHÉCAIRE

Fonctions:

Sous la supervision du responsable de l'Informathèque, vous agissez à titre de Bibliothécaire de référence. Vos clientèles oeuvrent généralement au sein des laboratoires de l'Institut dans, entre autres, les domaines suivants: la chimie analytique, l'ingénierie et la toxicologie. Vous avez donc à travailler avec des bases de données bibliographiques scientifiques, plus particulièrement en chimie et en ingénierie.

Vous serez appelé à participer, avec les membres de l'équipe, à toutes les autres tâches nécessaires au bon fonctionnement de l'Informathèque: indexation, catalogage, etc.

Qualifications:

Vous êtes détenteur d'un diplôme de deuxième cycle en bibliothéconomie couplé à une formation de base (1er cycle) en sciences (chimie, biologie, ...).

Vous possédez une expérience de quelques années de l'utilisation de la télé référence sur des serveurs tels DIALOG, MEDLINE, INST-INFORMATHÈQUE. Une connaissance du domaine de la santé et de la sécurité du travail serait un atout.

Une vaste expérience de l'utilisation des banques de données scientifiques peut suppléer à l'absence d'un diplôme de 1er cycle en sciences.

Lieu de travail: IRSST, 505 ouest, boul de Maisonneu

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

HÔPITAL NOTRE-DAME HEARST-ONTARIO

INFIRMIERS (ES) AUTORISÉS (ES)

Requis pour notre hôpital général de 70 lits situé dans notre ville bilingue du nord de l'Ontario.

Les candidats (es) choisis (es) seront éligibles pour enregistrement avec le Collège des Infirmières de l'Ontario.

Un salaire compétitif et d'excellents bénéfices marginaux incluant un (1) mois de vacances annuelles sont applicables. Nous offrons aussi de l'aide à vous trouver un logement adéquat près du Centre Hospitalier.

S.V.P. communiquez avec:

Raymond Lafleur, administrateur
(705) 362-4291

CEGEP de Joliette
Professeurs
Techniques infirmières
Année 1985-86

Chargés d'enseignement à temps partiel.

Qualifications requises:
— premier diplôme universitaire dans un champ de spécialisation approprié;
— expérience de l'enseignement collégial souhaitable.

Envoyer curriculum vitae au plus tard le 14 juin 1985, à:

CEGEP de Joliette
Concours «Techniques infirmières»
Service du personnel
20 sud rue St-Charles
Joliette J6E 4T1
Tél.: (514) 759-1661, poste 142

Voir aussi en page 19

Accueil Vert-Pré d'Huberdeau
104, RUE VERT-PRÉ
HUBERDEAU, CTÉ ARGENTEUIL, QUÉ.
J0T 1G0

RECHERCHE

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

Établissement:
Centre d'accueil Vert-Pré d'Huberdeau 104, Vert-Pré — Huberdeau J0T 1G0

Nature:
Centre de réadaptation pour garçons et filles mésadaptés socio-affectifs de 12 à 18 ans.

Fonctions:
Sous l'autorité du Directeur général, il est responsable de la conception des programmes cliniques, de l'instrumentation clinique et des orientations et approches éducatives en usage, et leur diffusion auprès des cadres et éducateurs(trices) des services de réadaptation. Il assume également l'admission et le diagnostic initial et la référence interne des cas. Il agit à titre conseil auprès des unités du Centre d'accueil dans la détermination du profil des services cliniques offerts, leur organisation et leur réalisation. Il assume l'évaluation professionnelle des services cliniques dispensés, et le résultat des programmes et outils cliniques de l'institution.
Il identifie les besoins de perfectionnement du personnel clinique et anime les activités requises pour y répondre.
Il établit le plan de traitement de chaque bénéficiaire, conjointement avec les services de réadaptation, et en suit la réalisation par la suite, jusqu'à la réinsertion dans le milieu.

Exigences:
Détenir un diplôme universitaire pertinent aux exigences de la tâche.
Expérience pertinente en réadaptation institutionnelle de jeunes mésadaptés socio-affectifs.

Salaire:
Selon les normes du ministère des Affaires Sociales.

Inscription:
Faire parvenir votre demande, accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse ci-haut, avant le 22 juin 1985 pour 17:00 heures.

(Tél: 819-687-3211)

ASSOCIATION PARITAIRE POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL SECTEUR "ADMINISTRATION PROVINCIALE" POSTES À POURVOIR IMMÉDIATEMENT

L'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail, secteur "Administration provinciale", est à la recherche de six (6) ressources pour occuper un poste de

CONSEILLÈRE OU CONSEILLER EN PRÉVENTION

Les personnes recherchées ont pour fonction de promouvoir la santé et la sécurité du travail, par le biais de formation, d'information et de consultation offertes aux employeurs et aux travailleurs. Elles doivent, particulièrement, aider à la formation et au fonctionnement des comités de santé et de sécurité.

EXIGENCES:
Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée.
Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.
La connaissance du domaine de la santé et de la sécurité du travail, de même que la connaissance du milieu de la Fonction publique, seront considérées.
Les titulaires de ces postes seront appelés à voyager à travers tout le Québec.

LIEU DE TRAVAIL: Ville de Québec.

RÉMUNÉRATION: Selon les politiques de l'Association.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature, accompagnée de leur curriculum vitae, avant le 14 juin 1985, à l'attention de:

Monsieur Jean Roy
Directeur général
A.P.S.S.A.P.
Case postale 245
Ancienne-Lorette
G2E 3M3

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT
SERVICE DE RECHERCHE
CANADA

DIPLÔMÉ(E) EN SCIENCES HUMAINES AVOCAT(E)

$25,393 — $47,611

La Division des affaires politiques et sociales et la Division du droit et du gouvernement cherchent à pourvoir à deux postes d'attaché de recherche. Les titulaires seront appelés à rédiger des rapports et des mémoires, à fournir des services de consultation et à assurer une aide professionnelle aux députés et aux sénateurs ainsi qu'aux comités et aux délégations parlementaires.

Pour le poste de diplômé(e) en sciences humaines, les candidats devront avoir une expérience des questions d'intérêt national touchant les communications, la culture et (ou) les langues officielles. Ils devront posséder une maîtrise dans une discipline pertinente. Les candidats pour le poste d'avocat(e) devront être diplômés d'une faculté canadienne de droit et être membres en règle d'un barreau provincial ou posséder une maîtrise en droit. L'expérience du droit public est indispensable.

Les attachés de recherche seront appelés à toucher à tous les aspects de leur discipline et être capables de communiquer efficacement. Les deux postes exigent l'expérience de la recherche, une excellente capacité de rédiger et une connaissance générale des affaires publiques canadiennes. Une connaissance approfondie du français est essentielle et une connaissance d'usage de l'anglais est souhaitable.

Le traitement sera fixé au départ en fonction de l'expérience du candidat ainsi que de ses compétences. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae ainsi que les nom, adresse et numéro de téléphone de trois répondants au plus tard le vendredi 21 juin 1985 au:

Directeur
Service de l'administration et du personnel
Bibliothèque du Parlement
OTTAWA (Ontario) K1A 0A9

Les candidats convoqués à une entrevue seront tenus de rédiger un court texte après l'entrevue afin de permettre de juger de leur aptitude à la rédaction.

Prière de rappeler le numéro du concours: 85-R-07 — Diplômé(e) en sciences humaines
85-R-08 — Avocat(e)

RÉVISEUR / RÉVISEUSE

(anglais-français)

Compagnie vouée à l'excellence recherche un traducteur chevronné de capacité supérieure pour un poste-clé en contrôle de la qualité qui comprend la formation d'autres traducteurs.

Qualités:
Formation universitaire en traduction ou en littérature, minimum de 5 ans d'expérience intense, talent rédactionnel et maîtrise de la stylistique, expérience en publicité et marketing, souci maniaque pour l'exactitude en grammaire, orthographe et syntaxe, soif de connaissances et capacité de contrôler beaucoup de détails dans divers sujets. Travail varié dans plusieurs domaines non techniques. Doit pouvoir travailler assez vite et assurer la rentabilité du travail en plus de la qualité. Doit taper à la machine: vitesse de dactylo moyenne ou rapide, expérience avec le traitement de texte utile.

Prière d'envoyer le curriculum vitae, en mentionnant le niveau de salaire désiré, à:

Esprit Translation Ltd
387, rue Bloor Est
Toronto, Ont.
M4W 1H7

2e CONCOURS

«DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS ET DE RÉADAPTATION»

Dans le cadre de sa réorientation, le Centre Psychiatrique de Roberval entend procéder à la désinstitutionnalisation de personnes, longuement institutionnalisées, vivant un handicap intellectuel, et recherche un candidat pour occuper un poste nouvellement créé de «Directeur des Services Professionnels et de Réadaptation».

Le candidat aura pour mandat, à court et moyen terme, de procéder à l'intégration sociale d'un nombre important de personnes. À ce titre, il devra gérer un changement significatif dans la façon de dispenser les services.

Le candidat recherché devra posséder une formation universitaire, de préférence de 2e cycle, ou l'équivalent, de même qu'une expérience de gestion de trois (3) ans dans le réseau des affaires sociales. Une expérience dans la gestion de ressources communautaires serait un atout appréciable.

La rémunération sera établie en fonction des politiques en vigueur dans le réseau des affaires sociales.

Faire parvenir son curriculum vitae avant 16h00 le 19 juin 1985, à:

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
2e Concours D.S.P.R.
CENTRE PSYCHIATRIQUE DE ROBERVAL
483 avenue Bouchard
ROBERVAL (QUÉBEC)
G8H 1K2

CANADA
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

Directeur Service d'information et de référence

Sous la direction générale du Bibliothécaire parlementaire, planifier, organiser et diriger les services d'information et de référence pour répondre aux besoins du Parlement du Canada, c'est-à-dire recherche et diffusion manuelles et informatiques de l'information, les services bibliographiques, le choix et la conservation de la documentation, le prêt, l'indexation, les dossiers de presse et les autres services de mise au courant; participer à l'élaboration des politiques de la Bibliothèque assurer la liaison avec les parlementaires et conseiller au besoin.

Qualités requises

Diplôme en bibliothéconomie d'une université reconnue et vaste connaissance des aspects administratifs et techniques de la bibliothéconomie acquise après des études et de nombreuses années d'expérience connexe, plus particulièrement dans les secteurs des services publics, de la diffusion de l'information, de la gestion des collections et des systèmes automatisés; capacité de planifier, d'élaborer et de mettre en œuvre les activités et les programmes du Service; qualités de leadership exceptionnelles; excellentes aptitudes pour la communication et les relations interpersonnelles. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est essentielle.

Traitement : $52,402 - $59,807, selon les compétences.

Faire parvenir sa demande, accompagnée d'un curriculum vitae détaillé ainsi que des nom, adresse et numéro de téléphone de trois répondants au :

Directeur
Service de l'administration et du personnel
Bibliothèque du Parlement
Ottawa (Ontario)
K1A 0A9

au plus tard le vendredi 21 juin 1985.

Prière de rappeler le numéro de concours : 85-IR-09.

Conseil national de recherches Canada — National Research Council Canada

La biotechnologie est cette nouvelle technologie qui est appelée, grâce à l'utilisation d'organismes vivants, à permettre la mise au point de nouveaux produits et le remplacement de procédés classiques par d'autres beaucoup plus économiques. Reconnaissant l'importance commerciale et les avantages sociaux de la biotechnologie, le gouvernement fédéral a créé à Montréal, au sein du Conseil national de recherches, une nouvelle division: l'Institut de recherche en biotechnologie. Cet Institut est présentement à la recherche d'un directeur adjoint (administration) pour son équipe de direction.

Directeur adjoint

(Administration)

Relevant du directeur de l'Institut, la personne choisie devra diriger l'ensemble des activités administratives selon les normes et politiques du CNRC, notamment en personnel, contrôle de budget, approvisionnement et entretien des espaces physiques. Elle devra de plus assister le directeur dans la prise de décision affectant le développement et le fonctionnement de la division à titre de spécialiste en gestion et diriger le personnel autre que scientifique, soit technique et administratif. Enfin, elle définira les objectifs et les systèmes de communication et de collaboration internes et externes.

L'Institut
La construction du nouveau complexe qui abritera l'Institut dans la cité scientifique de Montréal sera terminée au printemps 1986. Ces 18,000 m² représentent un investissement de 60 millions $. Disposant d'un budget annuel de 35 millions $, l'institut emploiera 220 personnes et accueillera jusqu'à 80 chercheurs invités. Les quartiers temporaires de l'Institut sont à l'Hôpital Royal Victoria, où ses scientifiques poursuivent leurs programmes de recherche.

Les Exigences
La personne idéale pour ce poste détient un diplôme universitaire en administration doublée d'une expérience à un niveau décisionnel dans un domaine connexe et fait preuve d'aptitudes marquées pour la communication. Elle possède de plus de solides connaissances des politiques et pratiques du gouvernement fédéral en matière de gestion ainsi que des antécédents dans une science reliée à la biotechnologie. Une expérience antérieure dans la mise sur pieds d'une institution scientifique et une bonne connaissance de la gestion matricielle de la recherche scientifique seraient aussi des atouts importants. Toute autre combinaison de formation et d'expérience sera prise en considération. La maîtrise parfaite du français et de l'anglais est essentielle.

Les personnes candidates se verront offrir un salaire concurrentiel déterminé selon la formation et l'expérience, jumelé à une gamme d'avantages sociaux intéressants.

Si ce défi est à votre mesure, veuillez nous faire parvenir un curriculum vitae complet, notant le numéro de concours RB-85-32-DV, avant le 22 juin à l'attention de: **Isabelle Boisclair, Institut de recherches en biotechnologie, a/s Hôpital Royal Victoria, 687, avenue des Pins ouest, Montréal, Québec H3A 1A1.**

Canada

Directeur délégué

Société sans but lucratif

Notre client, une société sans but lucratif, dont le bureau divisionnaire est situé à Montréal, est à la recherche d'un directeur délégué pour la ville de Québec et sa région.

Sous l'autorité immédiate du directeur général et avec l'appui d'un conseil régional, la personne choisie devra développer des comités régionaux de campagne en vue de recruter les fonds pour la réalisation des objectifs de la société et voir à la bonne administration du bureau régional.

La personne que nous recherchons doit avoir, avant tout, de bonnes aptitudes pour les relations publiques et la communication verbale et écrite, ainsi que le sens de l'organisation. Elle possède les qualités nécessaires pour motiver de nombreuses personnes bénévoles. De plus, elle devrait faire preuve d'initiative, de créativité et d'autonomie.

La rémunération, à laquelle s'ajoute un programme d'avantages sociaux, sera établie en fonction de la compétence et de l'expérience de la personne choisie. Le poste, situé à Québec, est offert tant aux hommes qu'aux femmes et conviendrait bien à une personne à la pré-retraite.

Vous référant au dossier nº 45-11-536, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 19 juin à :
Serge Lauzon
880, Chemin Ste-Foy, 8e étage
Québec (Québec) G1S 2L2
(418) 687-3333

Charette, Fortier, Hawey & Associés/ Touche Ross & Associés

Conseillers en administration
Membres de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration

---

Président

Vidéotron ltée

Le contexte organisationnel

Vidéotron Ltée est une société qui offre des services de câblodistribution au Québec. Filiale du **Groupe Vidéotron**, l'entreprise a connu et poursuit une croissance remarquable depuis sa fondation. La création du poste de président de Vidéotron Ltée reflète cette évolution.

Le poste et ses priorités

Sous la juridiction du conseil d'administration, le président assumera la direction générale et la coordination des activités de la filiale. Ses priorités seront principalement orientées vers la qualité du service à la clientèle, la rentabilité, le développement des ressources humaines ainsi que l'affermissement de l'image de l'entreprise à travers la mise en oeuvre du plan stratégique.

Les compétences requises

Gestionnaires exceptionnels, les candidats à ce poste ont acquis une vaste expérience dans l'industrie des communications de préférence. Ils y ont occupé diverses fonctions de direction supérieure et ont notamment dirigé le secteur de l'exploitation. Remarqués pour leur vision stratégique, leur propension à l'action, ils allient style de gestion participatif et leadership.

Soumettre votre curriculum vitae à Jean-Pierre Bourbonnais, 1425, boul. Dorchester Ouest, suite 300-C, Montréal (Québec) H3G 1T7, tél.: (514) 397-9655 sous le numéro de référence 082.

Jean-Pierre Bourbonnais
Conseil de direction

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 8 juin 1985

JAZZ OFF-FESTIVAL

□ Les 355 jours des *cats* montréalais

MARIE-CHRISTINE ABEL

L'ÉDITION 1984 du Festival international de jazz de Montréal avait permis que 196 contrats, relatifs à l'engagement de musiciens locaux, soient signés auprès de la Guilde des musiciens de Montréal. Ce n'est que mardi prochain que le FIJM dévoilera publiquement le programme de ses concerts dans la rue. Mais il semblerait que les 10 jours de jazz intensif en 1985 impliqueront le versement d'au moins 200 cachets à des jazzmen montréalais.

Une question : auriez-vous cru que Montréal recelait un aussi grand nombre de « cats » ?

« Et encore, le nombre de contrats prodigués par le Festival n'est qu'un indice de l'envergure véritable du nombre de jazzmen québécois », rétorque Micheline Collin qui anime la seule émission de radio sur le jazz local. « À vue de nez, j'estime leur nombre à près de 300. »

Devant un recensement aussi important que surprenant, un profil de la situation jazzistique montréalaise s'impose.

« Le musicien de jazz montréalais est spirituel, hypersensible, un brin timide. Outre le jazz, il écoute de la musique classique, Schoenberg par exemple, ou des pièces latino-américaines. Les plus jeunes ont généralement une formation universitaire, surtout depuis que quelques universités québécoises ont inauguré des départements de jazz. Ils se regroupent en trois cliques : be-bop, jazz fusion, jazz d'avant-garde. »

Ainsi parle celle qui est éminemment sympathique à la cause du jazz local. Sans être musicienne elle-même, Micheline Collin a été conquise par le jazz il y a plusieurs années, alors que la trompette du bien génial et bien snob Miles Davis interprétait *Mr Funny Valentine*. Mais rien ne remplace le jazz *live*. Et comme Miles était plutôt économe de sa présence en ville, elle développa un intérêt de plus en plus grand pour la scène montréalaise.

L'an dernier, Collin s'amène à CIBL-MF avec un projet d'émission qu'elle aimerait intituler Montréal Jazz. Originellement introduit dans l'horaire pour une période de trois mois, Montréal Jazz brave les ondes radiophoniques chaque lundi soir encore aujourd'hui, après plus d'un an. De là à croire que l'émission correspond à un besoin, il n'y a qu'un pas allègrement franchi.

« Il y a un tel manque de diffusion, affirme ce témoin privilégié de la scène locale, que la situation dramatique à laquelle sont contraints les musiciens de jazz n'a rien d'étonnant. À Montréal Jazz, on diffuse leur musique la plupart du temps grâce aux bandes-démos qu'ils nous remettent, car bien peu ont un disque à leur actif. Mais moi je ne comprend pas que d'excellents jazzmen comme Jean Beaudet (pianiste) ou Nelson Symonds (guitariste) n'aient jamais enregistré. »

D'après Collin d'ailleurs, c'est là l'intérêt du concours de jazz Yamaha, devenu cette année le concours Bose : le lauréat a la chance d'enregistrer un disque dans des conditions qui lui assurent une bonne qualité. Autrement, aucune loi n'empêche les musiciens d'investir leur propre tirelire dans la production d'un 33 sillons. Et c'est à cette aventure financière et artistique que s'est récemment résolu le duo St-Jak-Vendette.

Certes, quand on part pour une tournée en Europe comme ce fut le lot du groupe Quartz ce printemps, il n'est pas déplaisant d'alourdir sa valise de quelques exemplaires de son dernier — et très souvent premier — album. Ce qui amène à penser que curieusement, les musiciens montréalais semblent plus prompts à débarquer outre-mer qu'outre-Amérique . . .

« Il est en effet plus facile d'aller jouer à Paris ou à Amsterdam, allègue Micheline Collin. D'autant plus que les Européens vouent un véritable culte au jazz. Le problème, pour quiconque souhaite se rendre à New York, c'est la frontière. Je connais plusieurs jazzmen qui, ayant répondu « musicien » à la question « profession ? », se sont carrément vu interdire l'entrée aux États-Unis. »

Il y a cependant un truc pour échapper à l'arrogant protectionnisme de l'oncle Sam : mentir au sujet de son métier (et ce sera toujours une demi-vérité dans la bouche de la majorité que le jazz ne suffit pas à faire vivre) ; puis, laisser son bazooka à l'appartement. Évidemment, il faut pouvoir compter sur la générosité d'un « cat » parmi vos

Suite à la page 27



Photo Louise Lemieux

Jean-Pierre Zanella à l'*Air du temps*.

ALBERT CHARTIER

□ Le bédéiste du Québec rural

PAUL CAUCHON

« TORBRÛLE ! ». Si vous avez été élevé à la campagne, vous avez probablement reconnu le juron coloré prononcé par ce brave habitant d'Onésime, le héros d'une bande dessinée publiée dans *Le bulletin des agriculteurs*. Pour des dizaines de milliers de lecteurs et lectrices de tous âges, les aventures d'Onésime et de sa femme Zénoide ont fait partie de la réalité quotidienne au même titre que les problèmes de température.

Serez-vous surpris d'apprendre qu'Onésime est encore vivant ? Publié sans interruption depuis 1943, on pourra lire sa 500ème aventure ce mois-ci, dans une publication auquelle 120,000 familles sont abonnées : on estime que près de 500,000 personnes lisent *Le bulletin des agriculteurs*.

À l'occasion du Salon de la bd et du Colloque qui ont lieu ces jours-ci à Montréal on a décidé de rendre hommage au créateur d'Onésime, Albert Chartier. Un hommage mérité : Albert Chartier, s'il n'est pas le premier à avoir fait de la bande dessinée ici (puisqu'elle remonte au début du siècle dans *La Presse*) est le premier à avoir créé une oeuvre durable qui soit typiquement québécoise, une oeuvre qui impressionne par sa longévité. Onésime, c'est tout l'univers traditionnel de la campagne québécoise qui revit sous nos yeux, et tout un pan fondamental de notre culture populaire : traditions, fêtes, superstitions, art de vivre du québécois rural. Et ce dans une bande dessinée au découpage dynamique, aux personnages pittoresques, dans des histoires où ça bouge et ça vit constamment.

Onésime et Zénoide sont évidemment des créatures d'un autre âge, archétypes d'une mentalité d'avant la révolution tranquille. Mais on reste fasciné par la description d'un univers en constante évolution : les visites en « grand-ville », la télévision qui apparaît dans les années 50, Onésime à l'Expo 67

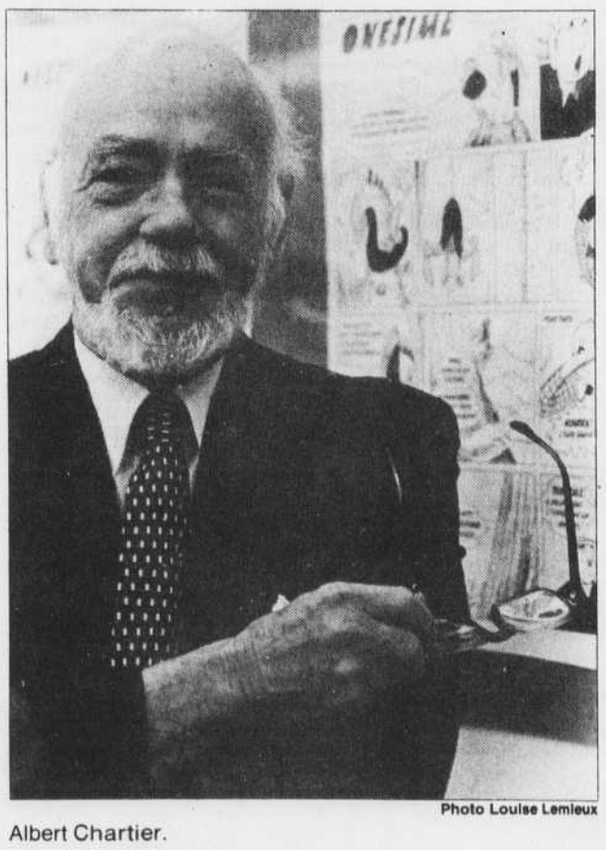


Photo Louise Lemieux

Albert Chartier.

qui, un peu plus tard, sera coincé dans une manifestation de la Saint-Jean, Onésime au Forum pour acclamer Guy Lafleur. Et Onésime qui, récemment, s'inquiète de la montée de la violence et des pluies acides . . .

Albert Chartier, lui, n'a manifestement pas l'intention d'arrêter. Âgé de 73 ans, l'oeil malicieux et ricaneur, vif d'esprit et en pleine forme malgré les cigarettes qu'il fume à la chaîne, ce grand marcheur qui adore la natation était un peu étonné de tout ce brouhaha autour de lui. Et plutôt mal à l'aise de s'entendre donner du « Maître » à tour de bras par les jeunes dessinateurs.

Chartier a tout fait : illustrations, caricatures, dessin commercial, pages couvertures de magazine. Né en 1912, il étudie à l'école des Beaux-Arts. Sa première bd c'est *Bouboule*, sur un scénario du journaliste René Boivin, publiée en 1935-36 dans *La Patrie* : « On se partageait tous deux $ 20 par page. J'ai arrêté Bouboule parce que *La Patrie* trouvait mes petites filles trop sexys », dit-il.

Il traîne alors un peu partout, fréquente les cabarets et s'installe près du chef d'orchestre pour dessiner des affiches de spectacle. Vers 1938, il fonde un petit magazine « de société » sur papier glacé, *Cancan*, qui publiera deux ans à 10,000 exemplaires. « On présentait les Variétés lyriques, on racontait des potins sur les vedettes de l'époque comme Roger Baulu, on couvrait le Bal des débutantes : à tous les mois on présentait deux jeunes femmes

Suite à la page 25

PAULINE HARVEY

□ L'effet de bonheur

JEAN ROYER

QUAND Pauline Harvey promène sa crinière de lionne dans le labyrinthe de la ville, on la croirait sortie de son dernier roman. Elle a l'air d'écrire de ses yeux chercheurs sur les murs de briques et se profiler dans les vitrines de Montréal telle la Sha (winigan) de sa fiction aux prises avec les mystères du sentiment urbain.

Dans ce roman qu'elle vient de faire paraître aux Éditions La Pleine Lune et qui s'intitule *Encore une partie pour Berri*, la romancière questionne l'art de vivre de la génération punk (synonyme de *peace*, pour elle) dans sa pulsion sexuelle et créatrice ainsi que dans sa façon d'habiter les espaces de la ville.

Pauline Harvey nous fait entrer dans le monde d'aujourd'hui en compagnie de personnages qui ont quelque parenté avec ceux de Boris Vian et de Réjean Ducharme. Ces grands adolescents androgynes, qui cherchent le passage entre la gratuité du jeu et la quête de l'absolu, se rencontrent au bord de l'abîme où des forces obscures se jouent de leur tendresse. Entre les excès de Bloc, qui fréquente les utopies, et la sérénité de Madame Eaton, qui joue au canasta, Sha et Berri cherchent à se rencontrer plus loin que leurs angoisses. L'amour est un état qu'on trouve dans la ville, au bord de la nuit ou dans les yeux d'un chat. L'amour est un cruel point de fuite.

Née à Chicoutimi en 1950, Pauline Harvey s'est fait connaître à Montréal en pratiquant la poésie sonore dans les années 1970. C'était pour elle une façon d'apprivoiser l'écriture et d'allonger son souffle. Mais c'est l'écriture du roman qui l'attirait le plus. Elle ne voulait pas passer sa vie non plus à vendre des disques et vanter ses spectacles. « La poésie sonore, cela me venait de ma culture rock. J'avais été très impressionnée aussi par le poème 'Speak White' de Michèle Lalonde. J'avais fait du théâtre et me voyais sur une scène. Il fallait que je commence par la poésie pour me donner une certaine aisance et pour apprendre comment fonctionnait l'écriture dans cette ville. Mais je voulais que la poésie me conduise au roman. »

Après cette poésie sonore, réunie sous le titre *Ta dactylo va taper* aux Herbes Rouges, Pauline Harvey a fait paraître deux contes aux Éditions de la Pleine Lune, *Le Deuxième Monopoly des précieux* (1981) et *La Ville aux gueux* (1982), qui lui a valu le prix des jeunes écrivains du *Journal de Montréal*. D'ailleurs, dès sa diffusion en France, cet ouvrage s'est vendu à plus de 400 exemplaires en quelques semaines, ce qui est tout de même appréciable. Son plus récent roman, *Encore une partie pour Berri*, lui méritera peut-être des prix mais surtout il vaudra certainement à Pauline Harvey, comme le souhaite notre critique Ivanhoé Beaulieu, un public lecteur nombreux, grâce à la qualité du style et à l'originalité de l'univers qu'il explore.

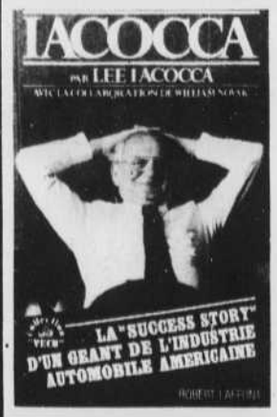
Ses succès, Pauline Harvey les attribue d'abord à son éditrice, Marie-Madeleine Raoult de la Pleine Lune. « Elle a beaucoup de respect pour les écrivaines et leurs manuscrits. Elle nous conseille pour la structure et les personnages. Elle corrige le style et connaît bien son français. Elle est une passionnée de la langue et vit entourée de dictionnaires. La correction, ça fait partie de la création. C'est parce qu'on publie à la Pleine Lune que nos textes sont bons aussi, parfois. De plus, les livres de la Pleine Lune sont beaux et Marie-Madeleine Raoult fait, avec Rolande Meunier, une équipe extrêmement efficace. Ce n'est pas par hasard si la Pleine Lune a mérité deux prix en deux ans. C'est une maison d'édition qui se révèle de plus en

Suite à la page 25



Photo Jacques Grenier

Pauline Harvey.



IACOCCA

PAR LEE IACOCCA

AVEC LA COLLABORATION DE WILLIAM NOVAK

COLLECTION "VÉCU"

380 pages

15,95$

Il gravit tous les échelons de la Ford Motor Company.
Il invente la Mustang et en vend 420 000 en un an.
Il ramasse Chrysler au bord de la faillite et lui rend sa prospérité.

LA "SUCCESS STORY" D'UN GÉANT DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AMÉRICAINE

TOUS LES RECORDS DE VENTE BATTUS AUX USA: 1 MILLION ET DEMI D'EXEMPLAIRES EN SIX MOIS!

Une mine de réflexions sur les relations humaines dans l'entreprise, le management, la publicité, le marketing.

En vente chez votre libraire dès le début de la semaine prochaine.

LE DEVOIR CULTUREL

LA VITRINE DU LIVRE

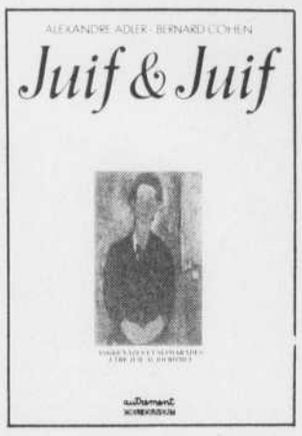
PIERRE QUESNEL

GAUCHE

Pierre-Mendès France, (Oeuvres complètes, tome 2), ***Une politique de l'économie,*** Gallimard, 630 p. Pierre-Mendès France : une des hommes politiques les plus brillants de France, et dont l'intégrité — chose rarissime — était reconnue de tous les partis. Pour n'avoir jamais consenti aux accommodements par lesquels on se renie, il ne connut jamais que de très brefs séjours au pouvoir. Des amis ont entrepris de publier les textes — considérables : il feront 6 tomes ! — : articles, discours, lettres, etc. qui jalonnent la carrière d'un homme dont la pensée politique et économique a marqué profondément beaucoup d'hommes politiques d'aujourd'hui. Voici les textes du second tome, écrit entre 1943 et 1954.

DÉMOCRATIE

Georges-Albert Astre, Pierre Lépinasse, ***La démocratie contrariée,*** La découverte, 252 p. Le pouvoir politique n'appartient pas seulement à ceux qui sont élus ! Non plus qu'aux seuls grands capitalistes ! Mais à tous les groupes qui ont les moyens — financiers, entre autres ! — de faire pression ! Démocratie : jeu constant de pouvoirs et d'intérêts en perpétuel conflit. Deux universitaires français voudraient nous faire voir ces drôles de jeux dont les principaux acteurs sont notamment les multinationales, la Commission Trilatérale, et quelques autres . . . dont les Médias !



CAPITALISME

Éric Laurent, ***La corde pour les pendre,*** Fayard, 304 p. Des « révélations » sur la révolution russe à faire retourner Karl Marx dans sa tombe ! Le régime communiste d'U.R.S.S. bâti avec la collaboration — discrète mais très appréciée — de quelques grands capitalistes occidentaux, et ce depuis 1917 ? Stupéfiant ! En 1923, des capitalistes s'installent en U.R.S.S., avec la bénédiction de Lénine, celui-ci prétendant les utiliser d'abord, s'en débarasser ensuite, bref leur donner « la corde pour les pendre » ! La corde se serait beaucoup allongée depuis et les méchants capitalistes n'ont pas été pendus ! Aujourd'hui encore, pendant que les uns — diplomates russes et américains — se battent froid, d'autres, en coulisses, brassent des affaires ! Comme disaient les Anciens : Primum vivere, deinde philosophari !

MOYEN-ORIENT

Jacques Thobie, ***Ali et les 40 voleurs,*** Messidor, 361 p. L'histoire des différents impérialismes — français, anglais, américain, soviétique — qui se sont succédés au Moyen-Orient depuis 1914 jusqu'à nos jours. « Une vue d'ensemble qui n'évite aucune question, qui n'épargne personne ». Par un universitaire français que l'éditeur n'hésite pas à présenter comme le meilleur spécialiste français du Moyen-Orient.

ISLAM

Olivier Roy, ***L'Afghanistan,*** Seuil, 321 p. Islamique ! Obscurantisme ! Même combat ? Pas toujours ! En tout cas, pas en Afghanistan ! Du moins, pour l'auteur qui rapproche audacieusement l'islamisme afghan de la Réforme protestante en Europe. Ferment de la résistance afghane, la religion de Mahomet contribuerait tout au contraire à la modernisation politique du pays !

JUIF

Alexander Adler, Bernard Cohen, ***Juif et juif,*** Autrement, 163 p. L'un est ashkénaze, universitaire nourri de culture allemande ; l'autre, sépharade, vient d'Algérie. « Tous deux sont français, juifs, mais l'un a ses racines dans la patrie de Hegel et l'autre dans celle d'Averroès. Le strudel et le loukoum . . . ». Deux jeunes intellectuels juifs — tous deux collaborateurs à *Libération* — nous parlent de la dernière génération de juifs en France.

VATICAN

Jean Chélini, ***La vie quotidienne au Vatican sous Jean-Paul II,*** Hachette, 344 p. Un aperçu des institutions et du fonctionnement d'un État qui n'est pas toujours au-dessus de tout soupçon . . . Plus une biographie de son chef élu à vie par l'opération du Saint-Esprit. Avec quelques photos. Inévitables, quand il s'agit d'une star !

Le père de Shakespeare, un shylock ?

(AFP) — Le père de l'Anglais le plus célèbre du monde, William Shakespeare, fut-il un commerçant malhonnête ?

Les Archives nationales de Londres s'apprêtent à publier des documents, découverts récemment, qui semblent se prêter à cette triste conclusion, rapporte le *Daily Telegraph.*

À en croire les documents cités par le quotidien, John Shakespeare, père du grand dramaturge, a eu à comparaître devant les tribunaux à quatre reprises pour y répondre d'infractions aux lois sur l'usure et de pratiques commerciales illégales.

Gantier et marchand de laine, Shakespeare participa activement à la gestion municipale de son village, Stratford-upon-Avon, dont il devint maire en 1567. Mais d'après les éléments contenus dans le dossier des Archives nationales, le père du dramaturge fut également un brasseur d'affaires.

L'un des documents fait état de poursuites judiciaires intentées contre lui en 1570, parce qu'il avait appliqué un taux usuraire sur des sommes importantes prêtées à un éleveur de moutons.

Selon un autre document, le père du poète fut traîné devant les magistrats en 1572 pour avoir pratiqué le commerce de la laine, enfreignant ainsi une réglementation protectionniste de 1552.

Quelques années plus tard John Shakespeare abandonnait toutes ses fonctions publiques et en 1592 ses affaires semblent avoir périclité puisqu'il dut se dérober à ses créanciers.

Les documents tendant à prouver les turpitudes de Shakespeare père, ainsi que les détails sur les transactions nombreuses et quelque peu embrouillées, auxquelles il se livra, seront exposés dans un livre de David Thomas, *Shakespeare in the Public Records*, qui sera publié d'ici la fin du mois par les Archives nationales.

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

ENTRE LES LIGNES — La seule émission littéraire de nos télévisions nationales, *Entre les lignes*, animée par Denise Bombardier, termine donc sa carrière dimanche après-midi à l'antenne de Radio-Canada. La saison prochaine, la littérature se retrouvera en compagnie des autres domaines culturels, dans un nouveau magazine d'une heure animé par Denise Bombardier.

Le bilan de la série *Entre les lignes* s'avère certes positif. Particulièrement durant la seconde moitié de la saison, l'animatrice a abordé le contenu des livres en faisant mieux confiance à la présence des écrivains invités. J'ai souligné, la semaine dernière, le fait qu'on y a présenté majoritairement des livres étrangers. Je faisais surtout allusion aux suggestions de lecture de l'émission. Bien sûr, ces suggestions reflètent le marché du livre au Québec et il y a eu une disette de production de nos éditeurs cet hiver, nous rappelle la réalisatrice de l'émission, Mme Denise Viens.

Ce qui est important c'est que la série de 39 émissions ait accueilli en interview pas moins de 75 écrivains québécois (dont trois anglophones), comparativement à 45 écrivains étrangers (dont 32 Français). Ainsi Denise Bombardier a ouvert son émission aux autres cultures sans céder la priorité de la production québécoise.

Il faut cependant noter encore une fois que l'équipe de production d'*Entre les lignes*, la réalisatrice Denise Viens, l'animatrice Denise Bombardier, la recherchiste Hélène Lacoste et sa collaboratrice Yolande Cohen, était prisonnière d'un mandat qui incluait une restriction absurde de la part de Radio-Canada : les poètes et la poésie n'avaient pas droit de cité à l'émission. Comme si la littérature pouvait exister sans la poésie ! Comme si les lois de la quantité qui prévalent pour l'industrie des variétés devaient s'appliquer au monde littéraire ! À Radio-Canada, on semble avoir oublié que l'information culturelle, comme l'information politique, dans tout mass-media, doit se faire selon les critères de l'information et non selon les règles de la rentabilité. En information, la télévision doit certes respecter *toutes* les forces créatrices de la société.

D'ailleurs, ce dimanche, *Entre les lignes* propose la présence d'un poète, Claude Péloquin, revenu de ses Bermudes d'adoption pour faire la promotion de son dernier livre paru chez Leméac. Denise Bombardier accueille aussi notre collègue Gérald Gaudet, critique des essais au DEVOIR. M. Gaudet vient de faire paraître chez Québec/Amérique un livre d'entretiens avec des romanciers et poètes sous le titre de *Voix d'écrivains.*

★ ★ ★

Prix Gabrielle-Roy — L'équipe de la revue *Jeu* a mérité cette semaine le Prix Gabrielle-Roy pour la jeune critique, décerné par l'Association des littératures canadiennes et québécoise. L'ALCQ entend ainsi stimuler la recherche et permettre à ces littératures de mieux se connaître. Le prix prend la forme d'une médaille de bronze signée Martin Dufour et contenue dans une pochette signée Pierre Ouvrard.

★ ★ ★

Poésie gitane — Au café Commun-Commune, 201 rue Milton, vendredi et samedi les 14 et 15 juin, Yves Alix remonte à la source du flamenco et présente son spectacle « Guitare flamenco et poésie gitane », où il fait appel aux oeuvres de Lorca, entre autres.

★ ★ ★

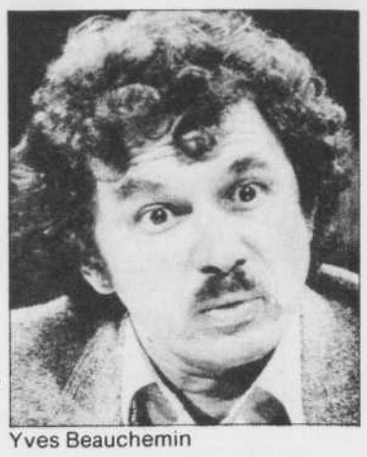
Concours de nouvelles — Le deuxième concours de nouvelles est ouvert à Radio-Canada. Les manuscrits doivent avoir de 12 à 14 pages et être soumis en quatre exemplaires avant le 1er octobre au Service des textes de la Société. Un auteur ne peut soumettre qu'un seul texte, signé d'un pseudonyme.

★ ★ ★

Un Québec vert . . . ou bleu ? — La revue *Possibles*, dans son plus récent numéro, fait cohabiter les thèmes du nationalisme et de l'écologie. C'est ainsi que se définirait un nouveau projet de société, selon le comité de rédaction qui a réuni les signatures de Marcel Rioux, Luc Racine, Irène Ellenberger, Gabriel Gagnon, Pierre Perrault et Paul Chamberland, entre autres. Surtout, ne pas oublier de lire ces extraits du *Journal d'hiver* de Yves Beauchemin. L'auteur du *Matou* y fait une analyse très pertinente de la situation politique au Québec.

★ ★ ★

Les ondes littéraires — Demain aux *Beaux Dimanches*, à 19h30 : Félix Leclerc, conteur, moraliste, poète et chansonnier. Plus tard, à 22h50,


Yves Beauchemin

« L'Île heureuse de Marguerite Yourcenar », qui nous accueille dans son univers. À l'antenne de la radio FM de Radio-Canada, à 19h30 tous les soirs de la semaine prochaine, c'est la lecture du *Journal intime* de Yves Beauchemin. Au même réseau, tous les vewndredis de l'été à 19h00, on présente une série d'émissions sur le fleuve : *Le Saint-Laurent, par voix et par mots*, réalisée à Québec par Michel Gariépy. Cette série met à contribution, entre autres : Pierre Perrault, Claude Gauthier, Jean Du Berger, Jean Provencher, André Gaulin, Gilles Tremblay, Pierre Morency, Alphonse Piché, Micheline Massicotte et Camille Laverdière. Dimanche à 21h00 à TVFQ, Bernard Pivot reçoit à *Apostrophes*, autour du thème « de l'école à l'université », quatre écrivains dont Pierre Bourdieu (à gauche) et Paul Guth (à droite). À l'émission *Rencontres* de Radio-Canada, mardi à 23h25, Marcel Brisebois poursuit son entretien avec la journaliste féministe Monique Hebrard.

Le livre comme objet de consommation

ROGER DUHAMEL

★ Pierre Salinger et Leonard Gross, **Le scoop**, J.-C. Lattès, Paris, 1985, 295 pages.

Il est souvent malaisé de tirer une ligne de démarcation très nette entre la fiction et la réalité. Des romans empruntent tellement d'éléments à l'histoire qu'ils finissent par se confondre avec elle ou du moins par maintenir une ambiguïté entre les genres. Le phénomène n'est cependant pas aussi nouveau qu'il y paraît. On n'a qu'à se souvenir qu'Alexandre Dumas n'était pas homme à s'interdire de violer l'histoire à condition d'être convaincu de lui faire un enfant.

Cet infatigable tâcheron des lettres compte beaucoup d'imitateurs contemporains, à cette différence près que les romanciers d'aujourd'hui ont une préférence marquée pour l'actualité. S'ils abandonnent à Marguerite Yourcenar le soin de rédiger les mémoires d'Hadrien, les conteurs ont tendance à s'intéresser à un passé tout récent et à situer leurs intrigues dans un milieu qui nous soit familier, faisant évoluer leurs personnages imaginaires auprès de gens qui ont réellement vécu ou vivent encore. Ce qui est censé ajouter une touche de réalisme à leurs récits.

Cette réflexion vient à l'esprit en terminant la lecture de *Scoop*, un excellent modèle du genre. Des deux auteurs, l'un est fort connu, c'est Pierre Salinger, qui joua un rôle important pendant la brève période du président Kennedy à la Maison-Blanche et qui est aujourd'hui correspondant de presse à Paris. Les hasards de la vie ont voulu que je sois un soir son voisin de table à Ottawa, au temps de Camelot. Je conserve le souvenir d'un esprit vif et pétillant, doté d'une bonne connaissance de la langue et de la culture françaises, acquises auprès de sa mère et enrichies au contact de l'une de ses épouses.

M. Salinger n'a eu qu'à puiser dans son expérience professionnelle pour inventer une affaire mystérieuse où les fils de la politique et de l'amour se croisent habilement. La vraisemblance n'est pas toujours au rendez-vous mais qui s'en plaindra vraiment ! Il s'agit, pendant une couple d'heures, de procurer au lecteur l'illusion flatteuse qu'il est initié aux secrets les mieux gardés, qu'il est l'un des privilégiés à connaître l'envers du décor. Ce qui compte, c'est que le tout soit bien ficelé, que l'emballage soit assez élégant pour faire passer une marchandise un peu frelatée.

Le héros de l'aventure, André Kohl, est un grand reporter de la télévision américaine, une réplique de Dan Rather. Parvenu au mitan de la cinquantaine, il a décidé de prendre du recul et de s'accorder une année sabbatique. Enfant prodige de la musique inconsolé de n'avoir pas fait carrière dans le sillage de ses dons éclatants, il entend consacrer les longs mois de sa retraite provisoire à son piano, quelque part dans la quiétude de la campagne française. Ce projet raisonnable sera vite déjoué.

Je m'en voudrais d'énumérer toutes les péripéties d'une chasse poursuivie sur deux continents. Qu'il suffise de savoir qu'un certain Camille Laurent est candidat à la présidence de la République française. Or la rumeur circule, dans les milieux censément bien informés, que quarante ans plus tôt, ce personnage aurait trahi la cause de la résistance en collaborant avec les Allemands, plus particulièrement avec un nommé Hoepner, aujourd'hui réfugié en Bolivie. C'est comme si vous appreniez que pendant la guerre le général de Gaulle traficotait avec Barbie à Lyon !

Avant de lancer pareille bombe et en somme de modifier de fond en comble le cours de la politique internationale, des preuves solides sont indispensables. C'est pourquoi l'agence de nouvelles tire de son ermitage son correspondant chevronné Kohl et le met en piste. Il existe en effet un document irréfutable sur la félonie de Laurent, mais il a l'inconvénient d'être à l'abri dans les archives du KGB. Ce n'est pas là une difficulté insurmontable pour qui possède d'utiles relations. C'est évidemment le cas de Kohl, qui a déjà rendu des services professionnels au Soviétique Gondrachov, une réplique fidèle du journaliste moscovite Louis à qui il arrive de faire bénéficier l'Occident de fuites délibérées.

Au cours de ses pérégrinations, de Paris à Washington, de Moscou à La Paz et autres lieux, Kohl fait la connaissance d'une jeune femme, Meredith, qui tient une galerie de tableaux. Liaison immédiate, ne me dites pas que vous ne l'aviez pas deviné ! Ce qui est embêtant, c'est que le père de cette fille est l'un des agents supérieurs de la CIA, ce qui la rend vulnérable aux entreprises de chantage et de séquestration. Ne tremblez pas, il n'y aura pas effusion de sang et tout finira par s'arranger au mieux.

Ce genre d'ouvrages d'où toute vie intérieure est rigoureusement bannie se multiplie à l'approche des vacances. Les dames qui se piquent de littérature, en se rendant à la plage, le glissent dans leur sac, avec les lunettes-soleil et les pommades. C'est un produit de consommation tout à fait inoffensif et qui meuble les heures creuses de la fainéantise organisée. Il serait très étonnant que des pourparlers au sujet de *Scoop* ne soient pas déjà engagés entre M. Salinger et un quelconque producteur de Hollywood . . .

critere
PRINTEMPS 1985 • NUMÉRO 39
DE LA GUERRE
-II-
...en art
...en histoire
...en jeu
...en politique
Deuxième volet d'un dossier multidisciplinaire sur le phénomène de la guerre. Au total, 575 pages comprenant 39 essais et études. Numéros disponibles chez votre libraire (Distributeur: Diffusion Dimedia) et au secrétariat de la revue Critère.
$7.75 l'exemplaire
revue critere
9155, rue Saint-Hubert, Montréal, Québec H2M 1Y8
Tél.: mardi, mercredi, 389-9068

PROGRAMME COURT EN ÉTUDE DES PHÉNOMÈNES RELIGIEUX CONTEMPORAINS
Ce programme comprend seulement quatre cours:
Religion et parapsychologie (offert à l'automne 1985):
■ les samedis 21 septembre, 19 octobre, 2 novembre et les dimanches, 22 septembre, 20 octobre et 3 novembre, de 9h à 17h.
Nouveaux groupes spirituels (offert à l'automne 1985):
■ les samedis 9 novembre, 23 novembre, 7 décembre et les dimanches 10 novembre, 24 novembre et 8 décembre, de 9h à 17h.
Ésotérisme (offert à l'hiver 1986):
■ du 15 janvier au 23 avril 1986 les mercredis, de 17h30 à 20h30.
Spiritualités chrétiennes contemporaines (offert à l'hiver 1986):
■ les samedis 8 mars, 22 mars, 5 avril et les dimanches 9 mars, 23 mars et 6 avril, de 9h à 17h.
Ces mêmes cours seront offerts à l'été et à l'automne 1986.
Ce programme s'adresse aux enseignants, aux autres intervenants sociaux, aux parents et à toutes les personnes préoccupées par la multiplication actuelle des groupes religieux et des courants ésotéro-occultistes au Québec.
Conditions d'admission:
• Détenir un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent OU
• Avoir 22 ans, une expérience pertinente et des connaissances appropriées.
On peut se procurer un formulaire d'admission en s'adressant au:
Service de l'admission
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3P8
Téléphone: (514) 282-3121
Pour tout autre renseignement, s'adresser au 282-3630.
Université du Québec à Montréal

LA PUISSANCE DES FOULES
Collection «Sociologie d'aujourd'hui»
160 pages. 18,30$
par Jacques Beauchard
PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
Un comportement aveugle et monstrueux.
Une puissance fondatrice et destructrice.
Le vide au milieu du plein.
La foule ou la masse?
Qui avalera qui?
L'homme-masse survivra-t-il?
Distributeur exclusif:
Les Éditions Françaises inc.
1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5
Tél.: (514) 641-0514 • 871-0111

Poche Diffusion
GRANDE VENTE PRÉ-INVENTAIRE
Du 1er au 22 Juin
20% TOUS LES LIVRES (sauf: les livres marqués A, B, C, et les codes X4,5,6,7)
30% LES COLLECTIONS FORMAT DE POCHE
40% LA COLLECTION «LIVRE DE POCHE»
Ces remises ne s'appliquent que sur les livres en magasin.
HORAIRE: de 9h à 18h — lundi au mercredi
de 9h à 21h — jeudi et vendredi
de 9h à 17h — samedi
à la LIBRAIRIE LEMÉAC ET SES SUCCURSALES
• LIBRAIRIE LEMÉAC, 371 ouest, ave Laurier, Montréal. Tél.: (514)273-2841 — 42 (métro Laurier, Autobus 51)
• LIBRAIRIE CÔTE-NORD, 770, boulevard Laure, Place de ville, Sept-Iles — Tél.: 968-8881.
• LIBRAIRIE MANICOUAGAN, 836, rue Puyjalon, Hauterive, tél.: 589-5204
• LIBRAIRIE RÉGIONALE LEMÉAC, 769, 3e Ave. Val D'Or. tél.: 824-3808

LE DEVOIR CULTUREL

La difficulté d'être en 1985

LETTRES QUÉBÉCOISES

IVANHOÉ BEAULIEU

★ Pauline Harvey, **Encore une partie pour Berri**, Éditions de la Pleine Lune, 1985.

L'HISTOIRE s'achève au moment où Shawinigan quitte une réunion féministe. Dix ans se sont écoulés depuis ce soir où Berri, billet de train en poche, est parti. L'adolescente du dernier roman de Pauline Harvey, *Encore une partie pour Berri*, s'est transformée en jeune femme sur le point d'écrire sa première pièce de théâtre. On peut imaginer que cette pièce s'inspirera largement de sa propre histoire, de celle de Berri, de Bloc, d'Albanel, d'Almacolor et de Trente; de leurs errances dans les lieux multiformes de Montréal, de l'Estrie et de Paris. À sa manière, mais plus que le poème ou le roman, le théâtre commande la science de l'action et de l'espace. Le foisonnement du roman de Pauline Harvey fournirait alors à Shawinigan une matière où puiser sans fin.

Ainsi donc Shawinigan accomplira la traversée des apparences, du côté de l'écriture. Il n'y a là probablement pas de surprise. Le monde des personnages de Harvey aboutit à cette insurmontable évidence : l'écriture seule parvient à briser le cercle fatal de la folie. L'imaginaire devient ainsi une forme de l'ascèse, un moyen ultime de prendre pied dans le réel. C'est du moins là le destin que Harvey dessine pour Shawinigan.

L'alchimie de l'action chez ces adolescents issus, comme dit l'auteur, de l'époque d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel*, vise donc cette quête désordonnée de la vie. Pour chacun d'eux, elle se fera à travers un univers dont ils perçoivent au mieux confusément les signes, au milieu des révoltes et des chavirements, en s'engouffrant dans les bas-fonds de la ville et de la déraison qu'ils hantent, par les caresses qu'ils se prodiguent effilochées comme le besoin. L'expérimentation de la folie au sens strict — celle qui conduira Berri et Albanel à l'hôpital psychiatrique, qui fera de Shawinigan un robot et de Bloc un adolescent hanté par la mort d'un chat — c'est aussi le rêve embusqué dans le réel.

Pas étonnant que les adultes ressemblent à Jim et Ginette, ce couple qui propose à Berri et à Shawinigan de les acheter, quel que soit le prix. Les adultes, dit encore Berri, « ils ont basculé tout entier du côté des apparences et l'apparence leur suffit maintenant ... » Heureusement toutefois qu'il y a la logeuse de Berri, Mme Trente, cette journaliste « qui ressemble terriblement à Montréal, J.K. Eaton, et surtout l'astronome (et alchimiste) Almacolor, figure paternelle du vieillard qui « s'est fondu avec la ville » et qui habite désormais « les territoires imaginaires qui sont dans les cerveaux des humains quand ils rêvent ou bien quand ils créent ».

Berri rencontre Shawinigan au rayon des jouets de chez Eaton où elle s'amuse à faire marcher un petit Mickey mécanique. Il l'invite chez lui sous prétexte de lui enseigner le jeu de canasta. Après cette rencontre, ils seront deux ans sans se voir. Quand ils se retrouvent, Berri habite une grande maison de la Côte-Sainte-Catherine où Trente, l'étrange logeuse bientôt obsédée par les jeux amoureux des deux adolescents, reçoit des joueurs de cartes. Berri et Shawinigan emménagent ensemble dans une maison de Montréal-Nord, près de la rivière des Prairies. C'est là qu'ils feront la rencontre d'Almacolor. Dès cet instant, le mouvement d'errance des personnages de Pauline Harvey s'accentue.

Dans ce chassé-croisé où les êtres, les corps, les villes et les situations s'enchevêtrent, se perdent et se confondent, Pauline Harvey nous décrit avec éclat et maîtrise « la difficulté d'être » de toute une jeunesse en proie aux délires et aux désespoirs de l'âme et du corps. L'issue des tourments adolescents, Harvey nous le fait voir sans complaisance, ne sera jamais donnée par avance. Le destin qu'elle imagine pour ses personnages — c'est-à-dire le triomphe d'un réel qui soit *abouché* avec l'imaginaire — consiste précisément en cette traversée des apparences.

Dépêchez-vous de lire ce troisième roman de Pauline Harvey. Mieux que tout autre exposé, *Encore une partie pour Berri* saisit avec talent, un très grand talent, les désarrois de notre jeunesse.

Ivanhoé Beaulieu

LE DEVOIR CULTUREL accueille aujourd'hui un nouveau critique qui tiendra la rubrique des lettres québécoises. Ivanhoé Beaulieu, qui a une expérience d'au-delà de 15 ans dans le domaine des communications, a été tour à tour journaliste au Soleil, *au DEVOIR où il revient, et à* La Presse. *Dans ces trois quotidiens, il assumait des fonctions de chroniqueur littéraire. Ivanhoé Beaulieu a aussi oeuvré dans le secteur de la presse électronique, à Radio-Canada et à Radio-Québec. C'est avec plaisir que nous publions ce matin son premier papier.*

— ROBERT LÉVESQUE

D'amour et de désert

NAIM KATTAN

★ André Miquel, **Laylâ, ma raison**, Éditions du Seuil, Paris.

L'HISTOIRE des amours malheureuses de Qays et Laylâ est passée dans la légende. André Miquel, arabisant, professeur au Collège de France, auteur de plusieurs ouvrages de recherche, se transforme en romancier pour présenter cette histoire aux lecteurs francophones. Nous sommes à la fin du VIIe siècle, dans le désert d'Arabie. Deux tribus vivent côte-à-côte et entretiennent de bonnes relations. Deux enfants naissent dans chacune des tribus : un garçon et une fille. Les pères, qui décident du destin de leur progéniture, entendent les marier, leur union ne pouvant qu'être favorable aux bons rapports entre les deux tribus.

Enfants, le garçon et la fille, Qays et Laylâ, jouent ensemble. Au seuil de la puberté, le garçon découvre l'amour et découvre en même temps qu'il ne peut aimer qu'une personne, Laylâ. Celle-ci répond à ses attentes. Elle en est elle-même tout aussi amoureuse. Les deux jeunes gens allaient convoler en justes noces quand Qays sent vibrer en lui la puissance du verbe. Il chante sa bien-aimée en des poèmes qui sont devenus des classiques de la littérature arabe. La jeune fille le met en garde. Il ne faudrait surtout pas qu'il prononce son nom; or le garçon amoureux ne peut dissimuler ce qui, pour lui, est une évidence, et le nom de la jeune fille est révélé. Pour le père de la fille, c'est le déshonneur. Il ne peut plus la donner en mariage. Elle aime un homme qui a annoncé son nom sur la voie publique.

Sa vertu est certes demeurée intacte mais le mal est fait, son nom étant taché. Les deux jeunes gens sont séparés. On marie Laylâ à un homme compréhensif et généreux. Qays s'en va dans le désert, il est désormais le *Majnoum*, le Fou. Désormais, il ne fera qu'écrire des poèmes. Il erre dans le désert. La jeune femme dépérit. On lui aménage une ultime rencontre avec le Fou d'amour. Celui-ci l'aperçoit, mais elle n'est plus la femme réelle : celle-ci est présente dans ses vers, elle vit dans sa poésie.

On doit savoir gré à André Miquel d'avoir fait le récit de cette légende. Il a mis toute sa science au service d'une belle histoire qu'on ne peut pas lire sans émotion. Je crois qu'on peut dépasser le récit des événements et inscrire cette légende dans le cadre d'une civilisation. Qays est poète. Pour lui la puissance première est celle du verbe. Aussi, les risques qu'il prend au service du verbe sont immenses. Ils vont jusqu'au sacrifice de l'amour et de la vie. S'il éprouve le besoin de prononcer le nom de sa bien-aimée, c'est que le poème est souverain, une totalité qui interdit toute dissimulation. On peut aussi souligner que l'imaginaire est plus puissant que le réel.

Chronique pour non-liseurs de poésie

« Les narratifs d'un monde enchevêtré »

JEAN ROYER

★ Autour des livres récents de Michel Beaulieu, Joseph Bonenfant, Jacques Brault, Cécile Cloutier, Pierre Desruisseaux, Gilbert Langevin.

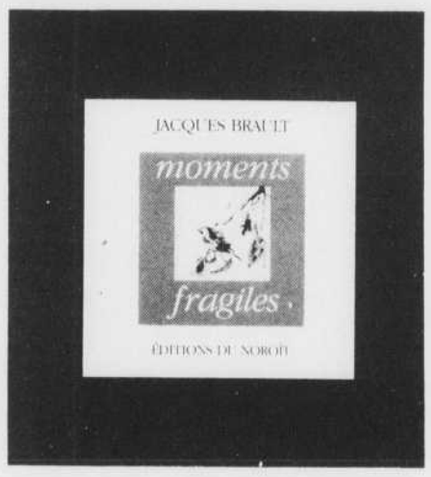
QUAND la poésie a quitté la prosodie traditionnelle, c'était pour retrouver son intimité. Au début du siècle, elle s'était figée dans la rime et des rythmes devenus chansons. Il lui fallait renouveler ses chemins pour ne pas mourir à l'opérette.

Le surréalisme s'est chargé de faire changer le cap pour ces « voyageurs de l'intérieur ». À partir du *rêve éveillé* et d'une mythologie de l'objet, la poésie a pris d'autres chemins pour rejoindre l'indicible. À côté de la poésie « personnelle », la poésie de l'intime puis la poésie objectale ont proliféré jusqu'à nous.

Les poètes les plus connus sont peut-être les poètes « personnels », ceux et celles qui s'attachent à l'identité de l'être, de Villon à Neruda et de Louise Labé à Marie Uguay. Ces poètes identifient leurs sentiments, jouent leur vie et la nôtre dans leur poésie. Leur « je » est en réalité un « nous », qui peut se réfracter en « tu » ou en « il ». Là où Miron emploie le « je », par exemple, Pierre Nepveu, lui, écrit plus souvent à la deuxième ou à la troisième personne. Mais ce sont bien deux poètes « personnels ».

La plupart des poètes de notre époque se font plutôt élégiaques, Ce sont des poètes de l'intime. Ils ne cherchent pas tant les « origines » que la mémoire de l'enfance et du quotidien. Ils décrivent leurs sentiments. Ce sont des poètes « dramatiques ». Par le monologue intérieur et le murmure, ils assistent au spectacle de leur vie en poèmes.

Il faudrait aussi parler de poésie métaphysique, avec Saint-Denys-Garneau et Alain Grandbois, par exemples, chez qui le « je » doit se lire « on ». Enfin, il y a la poésie objectale, celle de Ponge, Guillevic ou Renaud Longchamps, d'où le sujet est complètement évacué, d'où est exclu tout sentiment.



« La poésie a changé/du fond des mots/de nouveaux poètes me parlent/les narratifs d'un monde enchevêtré », écrivait Gaston Miron dans un poème récent. Voici donc ceux et celles qu'on pourrait nommer les poètes de l'intime . Je pense à Denise Desautels et Michel Beaulieu, par exemples.

Ce dernier publiait il y a quelques mois son plus fort livre de poésie : **Kaléidoscope ou les aléas du corps grave** (Le Noroît). Ici le poète s'attache aux couleurs de l'instant avec une intensité d'écriture, un haut lyrisme, une « gravité » qui fait durer le sentiment du quotidien et rejoint les racines de l'enfance.

Michel Beaulieu est un grand liseur de poésie. C'est avec elle qu'il vit, je crois bien. Son poème s'en ressent : vibrant de tous côtés, nourri des possiblités de la forme, familier comme une conversation, précis comme une passion, lent comme l'amour, vaste de tendresse. *Kaléidoscope* est un des plus beaux livres de poésie des derniers mois. Voyez le ton : « quand tu la reverras dis-lui/ce manque en toi de l'autre/quand l'autre a l'allure qu'elle a/marchant nue dans la chambre/ou fumant sa cigarette vers la fin/du repas d'un milieu d'après-midi/dis-le-lui dans les sept lettres/des trois seuls mots que tu connais ».

De son côté, Jacques Brault, dans **Moments fragiles** (Le Noroît), est un poète moins familier, qui cherche le reflet de ses confidences dans les silences du paysage. À l'écoute de sa propre voix mais aussi de celle des autres, attentif aux ombres comme aux extases, Brault cultive un regard oriental, où le « je » de son paysage intime s'identifie aux signes de la nature. Ces « moments fragiles », le poème les fait durer dans « murmures de novembre », « vertiges brefs » et « leçons de solitude », entre autres. Jacques Brault parle de « la fragilité de vivre/comme un amour qui vient au néant ». Le poète, à l'écoute d'un pur silence, a la nostalgie de l'enfance en même temps qu'il interpelle « la visiteuse », celle qui passera.

Moments fragiles est certes un des plus émouvants livres de Jacques Brault, dans son unité de ton, son économie de sentiment, sa parole discrète qui sait cotoyer les silences les plus exigeants : « Laissez-moi dans la nuit/écouter la vieille histoire/du vent et de la pluie/et l'histoire d'un amour/mêmement vieilli ».

Et n'oublions pas que Jacques Brault est aussi un commentateur inégalé de la poésie et des poètes. il faut lire son livre sur Alain Grandbois chez Seghers et son recueil intitulé *Chemin faisant*, aux Éditions La Presse, où il accompagne les poètes qu'il aime et nous les fait aimer.

Pierre Desruisseaux, avec **Présence empourprée** (Parti Pris), continue son exploration du paysage, à la suite de Jacques Brault et des poètes orientaux. « Intime vêtement est cette parole », affirme-t-il de sa poésie. Desruisseaux voudrait décrire cette lumière qui nous dessine vivants. C'est pourquoi il fréquente les ombres.

Gilbert Langevin, lui, est certes un poète « personnel », celui qui emprunte la voix de la victime. Poète « entre l'ange et l'auge », victime de l'absurde condition humaine, de l'injustice et de la bêtise contemporaine, Langevin vit sur un volcan et combat les ombres du désespoir. Il est le poète le plus profondément triste que j'aie lu. Dans son plus récent livre, **Entre l'inerte et les clameurs** (Écrits des Forges), il lui est presque impossible d'écrire le mot *amour*. il meurt d'angoisse dans une « étendue noire » et dans « la vacuité de l'inconfortable ». Langevin est le poète du « temps rauque » : « Infime douleur signal à l'épaule/une épave de nerfs s'enlise dans son âge ».

Le lyrisme de Joseph Bonenfant nous fait voir une autre réalité. Dans son recueil **Grandes Aires** (Écrits des Forges), nous reconnaissons un poète qui maîtrise son langage, qui sait y faire miroiter le sens, avec virtuosité souvent, avec amusement parfois, avec gravité toujours. Certains textes appartiennent au jeu d'écrire, d'autres à la nécessité de s'envoler dans les mots. Certaines pages de Bonenfant me font penser à du Chagall. On entre dans ces grands blocs de prose comme dans un bain de lumières. Le poète fait appel aux élans du quotidien où le poème fait partie du corps amoureux : « livre aussi fissible qu'une personne qu'on embrasse tous les soirs, caresse tous les matins, en rêver, le voir source, lu jadis, plus présent qu'une main ... »

Cécile Cloutier prend un autre chemin en poésie. Depuis *Mains de sable* publié en 1960, elle retourne des images pour nous étonner de vivre. Elle écrit une poésie objectale, minérale et lumineuse, où le sentiment de vivre éclate à même le paysage. À travers l'émerveillement de la poète s'élabore une sorte de comptine des jours heureux. On y retrouve, de livre en livre, des images-mots familiers : l'abeille, le lait, la pomme, le cuivre, le marbre, la peau, la soie et la soif. Cette poésie explore les odeurs, les couleurs et les rondeurs magiques. Le plus récent recueil de Cécile Cloutier, **L'Échangeur** (Écrits des Forges) reste fidèle à cette poétique de l'émerveillement : « Écrire/Les bouteilles de clarté/À la pointe/Du sang ».

LIVRES et DISQUES
Préparez bien vos vacances...
LE SUPERMARCHÉ DE LA BANDE DESSINÉE ET DES SOLDES D'ÉDITEURS
JUSQU'À 80% DE RABAIS
OUVERT 7 JOURS — 7 SOIRS JUSQU'À 22 h 00
MARCHÉ DU LIVRE et du DISQUE
455 est de Maisonneuve — coin BERRI — Palais du Commerce

Pour les amateurs de courses de chevaux et les passionnés d'histoire!


HISTOIRE DES COURSES DE CHEVAUX AU QUÉBEC
par Donald Guay
Des dates, des événements, des faits, des illustrations, des statistiques: tout sur les origines et l'implantation de ce sport, d'abord aristocratique puis devenu fort populaire, au Québec.
251 pages — 14,95$
vlb éditeur
918, rue Sherbrooke Est, Montréal H2L 1L2. Tél.: 524-2019.

VENTE PRÉ-INVENTAIRE
DU 13 AU 22 JUIN 1985
20% sur les livres en magasin
(à l'exception des livres spécialisés)
VASTE CHOIX DE LITTÉRATURE RELIGIEUSE
ep LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES
4362 rue St-Denis
Montréal, (métro Mont-Royal)
Tél.: 849-3585

Un roman bourrasque...
Katherine Pancol


Où se bousculent les rêves et les appétits de toute une génération
432 p. $16.90
Seuil

Un suspense...
Herbert Lieberman


Rarement suspense aura été plus violent et plus maîtrisé.
Par l'auteur de **Nécropolis**
394 p. $16.90
Seuil




LA PAIX ET LA FOLIE
PÉLOQUIN
plus lui-même que jamais
Un grand cri poétique pour chanter l'amour de la vie — la vie de l'amour.
Une poésie et une philosophie susceptibles d'ensoleiller tout votre été.
12,95$
LEMÉAC ÉDITEUR

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Documents d'archives

LISETTE MORIN

★ Graham Greene, **Le dixième homme**, Robert Laffont, 212 pages.
★ Marguerite Duras, **La douleur**, et autres textes du Journal retrouvé, POL, 208 pages.

ILS ont en commun de renvoyer le lecteur à une époque cruelle entre toutes : les années 44 et 45 en France, sous l'Occupation. Oubliés pendant 40 ans, ils resurgissent dans l'oeuvre de deux écrivains considérables, et la surprise est grande de considérer, aujourd'hui, que ces textes du passé portaient déjà la marque indélébile du génie romanesque.

Là s'arrêtent cependant les points de similitude. Graham Greene, servi par la chance et par un « client » potentiel de la Metro-Goldwyn-Mayer, à qui l'on avait proposé une de ses histoires, publie donc un « document d'archives », sans doute, mais qui a toutes les vertus d'un roman... de Grahan Greene ! Les deux cahiers du Journal de la Douleur, retrouvés dans « les armoires bleues de Neauphle-le-Château », Marguerite Duras les considère et les donne à lire comme « des textes sacrés », et, écrit-elle en introduction, « au regard de quoi la littérature m'a fait honte »...

★ ★ ★

Le dixième homme, Greene le considère, sans fausse modestie, supérieur au très célèbre *Le troisième homme* qui inspira si bien Carol Reed au cinéma anglais d'après-guerre. Il n'a pas tort, c'est le moins que le lecteur puisse en dire, refermant cette étonnante chronique des saisons amères. L'histoire de Chavel, avocat parisien, otage des Allemands avec 29 autres, et que le sort désignera pour être fusillé à l'aube, en même temps que deux compagnons de captivité (un par 10 hommes), cette histoire-là est essentiellement greenienne. Comment, suant de peur, Chavel réussit à échanger son destin contre celui d'un autre prisonnier, en lui cédant, sur papier et avec témoins, toute sa fortune, y compris sa maison familiale de Saint-Jean-de-Brinac, ce n'est là que la mise en situation, magistrale, du roman.

Le vrai petit chef-d'oeuvre, c'est la suite. C'est le retour, quatre ans après, du riche Chavel devenu le pauvre Jean-Louis Charlot, au village de Brinac. Là où la mère et la soeur jumelle de Janvier (le prisonnier fusillé à sa place) sont devenues propriétaires des lieux et de tout l'héritage de trois générations de Chavel. L'intrusion de Charlot dans la maison, qui fut la sienne, où Thérèse, la soeur de Janvier, l'engage comme homme à tout faire; la vie quotidienne dans ce coin de province, avec les souvenirs du passé qui refluent, pour Chavel, mais avec la haine de Thérèse pour celui qui lui a pris son frère et dont elle espère qu'il reviendra un jour à Brinac et qu'elle pourra venger la mort de celui qui l'a faite riche inutilement : voilà le genre de récit romanesque où Graham Greene était déjà passé maître, en 1944.

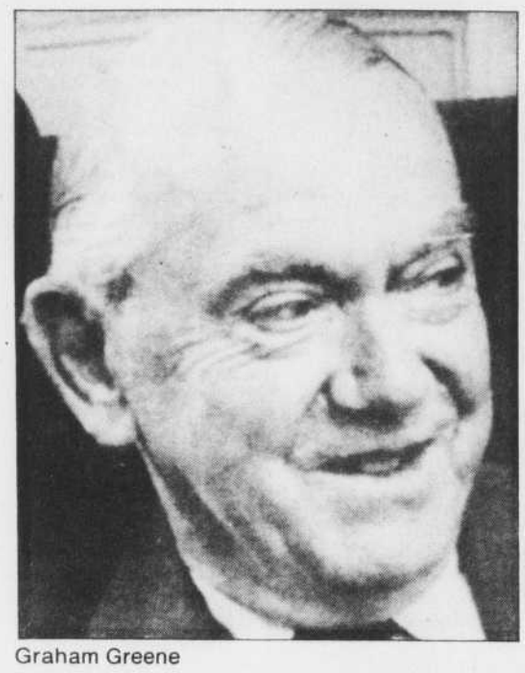
Mais on ne se sentirait pas dans l'univers du romancier de *La Puissance et la gloire* si la présence de Dieu et celle du Mal n'était suggérée. Thérèse, qui ne pratique plus, accompagne néanmoins Mme Mangeot sa mère, très dévote, jusqu'à la porte de l'église mais n'y pénètre plus. « C'est la haine, confie-t-elle à Charlot, peu à peu devenu presque son ami, qui me tient à l'écart. Il y a des gens qui peuvent laisser tomber leur haine pendant une heure et la reprendre à la sortie de l'église. Moi pas. » Il y a aussi, dans *Le dixième homme*, un curé, pas du tout sympathique, qui ne ressemble guère au prêtre de *La Puissance et la gloire*, dont François Mauriac a écrit que « la puissance et la gloire du Père éclatent dans ce curé mexicain qui aime trop l'alcool et qui a fait un enfant à une de ses paroissiennes ».

Celui qui administre les derniers sacrements à la mère de Thérèse est le fonctionnaire de la cure de Brinac. Sans plus. Le vrai personnage qui scellera le destin de Chavel, alias Charlot, survient à son heure, ou plutôt à l'heure choisie par Greene. Et il est comédien et il s'appelle Carosse ! ... Et il serait indécent de vous révéler comment tout cela finit. L'élément de suspense a toujours été partie intégrante de la qualité d'un roman de Greene : et *Le dixième homme*, ne saurait échapper à la règle.

L'explication de son personnage, le romancier nous la livre, tout à fait fortuitement, à la page 160 : « Charlot était un conformiste : rien ne pouvait changer cela. Son existence fournissait des modèles de comportement pour toutes les circonstances probables, et ces modèles l'entouraient tels des mannequins dans la vitrine d'un tailleur. Il lui avait manqué, conclut Graham Greene, un modèle de condamné à mort... »

★ ★ ★

Le succès appelle le succès : c'est bien connu. Les cahiers du Journal de *La Douleur*, de Marguerite Duras, retrouvés dans une armoire, y fussent peut-



Graham Greene

être enfouis de nouveau sans l'accueil enthousiaste qu'on a fait à *L'Amant*, l'année dernière. Et qui sait ! l'auteur n'eût peut-être même pas songé de nouveau à ce texte pour lequel, dit-elle « le mot *écrit* ne conviendrait pas. (...) Comment, écrit-elle encore, ai-je pu écrire cette chose que je ne sais pas encore nommer et qui m'épouvante quand je la relis ? »

L'épouvante, les lecteurs le lui ont déjà appris, est partagée par tous ceux qui ont parcouru ce récit du retour d'un rescapé de Buchenwald. En avril 1945, Duras attend le retour « possible » de son mari, qu'elle nomme Robert L., et ce sont ses nuits et ses journées de douloureuse anxiété qu'elle raconte, avec cette lucidité implacable qui est la marque de celle qu'on peut qualifier de « nouvelle Duras », tant le style de *L'Amant*, d'abord, celui de *La Douleur*, maintenant, est différent de l'auteur de *Détruire, dit-elle*. Différent, certes, mais en même temps le même par le ton impudemment confidentiel, quelquefois à la limite du tolérable, de celle qui n'hésite jamais à « jouer » son personnage.

L'homme qu'elle attendait, et qui lui revient enfin, n'est plus qu'une ombre d'homme : sa femme, en le retrouvant, l'accueille par un long cri désespéré, refuse même de le voir... Et la lente, la terrible remontée vers la vie commence. Robert L. réapprend à manger, et même (Duras, impitoyable, ne nous épargne rien) et à déféquer normalement... Les 14 premiers jours de liberté de ce revenant de l'enfer nazi sont l'explication du titre : *La douleur*, bien davantage que le printemps de l'attente.

Marguerite Duras dit, dans l'introduction à *La Douleur* : « Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher... » Voire ! En même temps qu'elle vit au jour le jour, car il s'agit bien d'un journal, son drame personnel et le retour d'un mari auquel elle doit apprendre qu'elle le quitte pour vivre avec D.; que sa jeune soeur Marie-Louise est morte à Ravenbrück : tout ce temps de l'horreur pure, l'écrivain se fait aussi journaliste. Les événements extérieurs continuent de la solliciter : elle voit Paris tel qu'il est et qu'il souffre de l'après-guerre, elle évoque ses compagnons de Résistance, parle de François Morland (Mitterrand pendant la guerre, auquel, on le sait depuis la célèbre entrevue avec Pivot, elle reste profondément attachée); bref, on ne peut pas dire que *La Douleur*, et surtout les textes qui suivent où l'on apprend avec stupeur que Thérèse (c'est Duras...) a « torturé un donneur », fassent abstraction de l'Europe et de la France après la défaite allemande. On soupçonne — est-ce à tort ? — un certain « traitement des textes »...

Et puis, quand cela serait ? Rien ne saurait faire que Marguerite Duras ne soit l'un des plus grands écrivains de notre génération. Et qu'elle l'était déjà, au premier chef, pendant le printemps et l'été 1945, « l'été arrivé avec ses morts, ses survivants, son inconcevable douleur réverbérée des Camps de concentration allemands ».

★ UN DERNIER MOT destiné aux apprentis-scénaristes. Pour recevoir une leçon de haute école, lire de toute urgence la longue introduction, en fait deux projets de scénarios, retrouvés par Graham Greene dans ses « archives personnelles » au moment de la publication du roman *Le dixième homme*.



Marguerite Duras

ARTS - LETTRES - SPECTACLES - SCIENCES HUMAINES

VARIÉ, RELEVÉ,

SPIRALE

CONSISTANT SOUS LA DENT

DÉVOREZ-NOUS



SPÉCIAL DU MOIS

9 $

SPIRALE
C.P. 98, Succ. «E»
Montréal (Qué.)
Canada H2T 3A5

ABONNEZ-VOUS

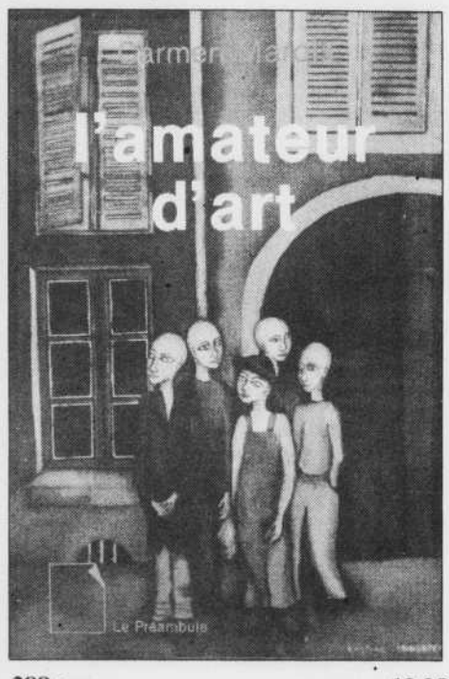
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. _____ Profession _____

Éditions le Préambule

VIENT DE PARAÎTRE

L'Amateur d'art

par Carmen Marois



Ce lire mystérieux est le premier de Carmen Marois. On y retrouve cette atmosphère étrange qui fait la force des grands récits. Bien écrit, d'une imagination extraordinaire, ce volume, le deuxième de la collection, donnera au lecteur tous les frissons auxquels il est en droit de s'attendre.

288 pages 12,95$

En vente dans les librairies

Diffusion: AGENCE DU LIVRE
1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 Tél.: 844-6896, 844-4967

La petite revue de philosophie

L'INTELLECTUEL AMÉRICAIN RALPH WALDO EMERSON



Le vol. 6, no 2 vient de paraître
En vente dans les librairies
3,50 $ – 3 $ pour les étudiants.

SOMMAIRE
Printemps 1985
Vol. 6, no 2

Liminaire
L'intellectuel américain
Ralph Waldo Emerson
Mourir . . . une fois de plus
Michel Morin
Le débat, actuel autour de la philosophie marxiste
Robert Tremblay
Femme et philosophie au Québec
Christiane Gohier
Une douloureuse théorie du plaisir
Philippe Thiriart
L'absence de pensée chez Nietzsche et Castaneda
François Raymond
Duras, l'amant, le public
Claude Beausoleil

collège Édouard-Montpetit
Les Services de l'édition
a/s Secrétariat général
945, chemin de Chambly
Longueuil, QC J4H 3M6

VOUS AVEZ SUIVI LE FESTIVAL DU THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

POUR DEMEURER SOUS LE CHARME DES MERVEILLEUX SPECTACLES PRÉSENTÉS

LEMÉAC

a publié pour tous

• **Albertine en cinq temps**
de Michel Tremblay 7,95$
Prix du Festival

• **Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans**
de Normand Chaurette 7,95$

• **Ne blâmez jamais les Bédouins**
de René-Daniel Dubois 7,95$
Prix du Gouverneur général 1984

LA MAISON DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

possibles
VOLUME 9 NUMÉRO 3 PRINTEMPS 1985



DANS CE NUMÉRO

Le troisième état
Luc Racine
Lettre à mon fils cadet
André Thibault
Le mouvement vert québécois
Jean-Guy Vaillancourt
Transmarge: à la recherche du Québec alternatif
Éric Alsène
Louise Langlois
Désarmement, emploi et conversion industrielle
Irène Ellenberger
Le rat des villes et le rat des champs
Suzanne Martin
Sculpture / nature: réflexions sur le Land-Art
Céline Camirand
Le défi écologiste de Michel Jurdant
Gabriel Gagnon
Enfants, moines et tournesols
Yves Boisvert
L'inconnu du connu ou un fleuve à écrire
Pierre Perrault
La crise du PQ
Marcel Rioux
Gabriel Gagnon
Marie Bouchard
Marcel Fournier
Yvan Lamonde
Raymonde Savard
Yves Beauchemin
Guérir
Paul Chamberland

Comité de rédaction:
Rose Marie Arbour, Francine Couture, Marcel Fournier, Gabriel Gagnon, Lise Gauvin, André Thibault.
Secrétariat et administration: Suzanne Martin
Collaborateurs(trices):
Marie Bouchard, Roland Giguère, Gaston Miron, Marcel Rioux, Raymonde Savard.
Ont collaboré à ce numéro:
Éric Alsène, Yves Boisvert, Céline Camirand, Paul Chamberland, Michèle Champagne, Irène Ellenberger, Louise Langlois, Yvan Lamonde, Pierre Perrault, Luc Racine, Jean-Guy Vaillancourt et Yves Beauchemin.

Abonnez-vous à **POSSIBLES**

Bulletin de commande

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Code postal.....
Province.....
Occupation.....

ci-joint.....mandat-poste au montant de 15,00$ pour un abonnement à quatre numéros à compter du numéro .....

Abonnement institutionnel: 25,00$ Abonnement de soutien: 25,00$ le no: 5,00$

Revue Possibles, B.P. 114, Succursale Côte-des-Neiges, Montréal, Québec, H3S 2S4

LE DEVOIR CULTUREL

Albert Chartier, bédéiste du Québec rural

Suite de la page 21

qui faisaient ainsi leur entrée dans la société. Parmi les chroniqueurs : Robert Choquette, Ernest Pallascio, Gratien Gélinas, Jovette Bernier ».

De 1940 à 1942, séjour à New-York, où il travaille à la pige pour des firmes de « cartoon » pour enfants. « À mon retour, dit-il l'air narquois, tout a démarré : mon séjour aux États-Unis avait jeté de la poudre aux yeux et maintenant on me reconnaissait. Dans le fond, ça n'a pas vraiment changé.

Durant vingt ans il produira des illustrations à la tonne pour *Radio-Monde*, *Le Petit Journal*, *La Patrie*, *La Revue Populaire*, *The Montreal Star*, *Weekend Magazine*, etc., cultivant deux styles distincts, humoristiques et sérieux, avec une prédilection pour la ligne courbe (« j'ai toujours aimé dessiner les femmes », admet-il sans problèmes). Il vend même des oeuvres aux États-Unis au *Saturday Evening Post* : « J'étais payé $ 200 pour une seule esquisse de page couverture, qu'un dessinateur complétait ensuite ».

Mais c'est surtout *Le Bulletin des agriculteurs* qui lui assure une continuité. Il y dessine durant vingt ans les aventures de Séraphin, sur scénario de Grignon : j'avais carte blanche et je ne me gênais pas pour faire sortir dehors les personnages trop souvent confinés à la cuisine ».

Et en 1943 il crée Onésime et Zénoide, deux personnages fortement contrastés : un bon gars naïf et rêveur, grand échalas à l'air un peu niais et sa femme au poids respectalbe qui sait « prendre les décisions véritables, comme ça souvent été le cas dans les familles ».

Il s'est inspiré de ses oncles et ses tantes qui marquaient son enfance. Les personnages sont-ils encore actuels ? « Il est certain que c'est identifié à une autre génération, répond Chartier. Aujoûrd'hui on est beaucoup plus informés : remarquez qu'on est pas nécessairement plus intelligents. Des Onésime il y en a encore. Son comportement reste typique. Par exemple, l'été je l'envoie à Cape Cod et l'hiver en Floride ».

Dans les années 60 Chartier produit un strip quotidien vendu à 24 journaux à travers le Canada anglais, *Les habitants*, bd historique sur les débuts du régime français. Il se fait même offrir un poste de caricaturiste à *La Presse*, avant Girerd, poste qu'il refusera parce que, dit-il, « je n'étais pas assez politisé ».

À l'âge de 55 ans, en 1967, un événement important : on lui offre d'enseigner le dessin de mode à l'École des Métiers Commerciaux rue Dorchester, ce qu'il fera jusqu'en 77. « Je me suis complètement ouvert à autre chose, raconte-t-il, le contact avec les jeunes a été très stimulant. Et puis grâce à eux je me suis intéressé à la politique. Mais en fin de compte les politiciens, ce sont de grands comédiens... ».

Il a presque vendu une série à un « syndicate » européen, mais l'idée fut abandonnée (les « syndicates », ce sont des agences qui vendent aux journaux les bd au prix de gros). Manifestement c'est un sujet qui l'enflamme : « Les syndicats américains nous ont causé un tort considérable, c'est un dumping évident. Comment les concurrencer ? Un syndicat peut alimenter 400 journaux à travers les États-Unis : chaque journal paye un prix dérisoire et le dessinateur vit bien à cause de cette immense diffusion. Et ce sont des compagnies bien structurées. Ici on n'a pas de marché pour créer un syndicat québécois, et les quotidiens québécois ne veulent pas investir dans de jeunes talents qui commencent. Pourtant les bonnes bd sont rares aux États-Unis, il y en a peut-être une vraiment forte à tous les cinq ans ».

Lui-même n'a jamais été un grand lecteur de bd. « Lorsqu'on en lit trop, ça nous influence trop », déclare-t-il. Beaucoup de jeunes copient les bd européennes et n'arrivent pas à développer leur style ». Je lui demande de me parler de ses dessinateurs préférés et à ma grande surprise le premier nom qui lui vient à l'esprit c'est Claire Bretecher : « Je l'aime, dit-il, elle est adorable, elle comprend le comportement des gens et elle va vraiment chercher le petit détail ironique ».

Chartier lui-même est un observateur-né, curieux de tout, qui me parlera souvent des « pauvres jeunes », un sujet qui semble le préoccuper au plus haut point. « Ils n'ont pas de débouchés, il leur faut pratiquer leur dessin et on ne leur donne pas la chance. Souvent ils ne sont pas assez versatiles, il se ferment des portes. Avec leur humour plusieurs d'entre eux pourraient écrire de bons textes drôles à la télévision mais on ne les engage pas, et les émissions comiques sont tellement nulles... ». Mais il ne veut pas trop les décourager : « C'est un métier qu'il faut aimer, et ne pas chercher à ce que ce soit payant. Moi j'ai toujours eu du plaisir à le faire ».

Pour mieux connaître ce pionnier, on pourra assister cet après-midi à 14h à une conférence/entrevue avec Chartier à l'UQAM dans le cadre du Colloque de bd. Et durant tout l'été le Pavillon de l'humour à Terre des Hommes, dirigé par Robert Lapalme, présentera une rétrospective de son oeuvre.

Pauline Harvey : l'effet de bonheur

Suite de la page 21

plus solide », ajoute Pauline Harvey.

« Pour moi, écrire c'est un vrai métier. C'est un travail d'artisan. Tu fabriques des bijoux et tu cisèles ta phrase. Tu apprends tes notes et tu fais de l'harmonie. C'est un métier très concret, qui s'apprend en lisant et en écrivant.

« Écrire, c'est aussi un travail collectif. L'écrivain, dans la ville, fait partie de la collectivité. Ce que tu écris a un impact sur les gens. Peut-être que la seule responsabilité de l'écrivain serait de produire un effet de bonheur, un effet de plaisir. Pour améliorer la qualité de la vie.

« Pour savoir mieux écrire, je lis les philosophes, je suis les cours des théoriciens depuis dix ans. Deleuze et les autres. Je vais en France quelques semaines par année. Pour mieux voir dans quel monde on vit, pour me ressourcer et me situer comme Québécoise.

« Je sais que j'en suis à l'adolescence de l'art. J'essaie de me dépasser en me disant que je ne suis pas arrivée à la pleine maturité dans mon métier. Il me semble qu'on peut toujours apprendre. Par exemple, par rapport à ce que pouvaient faire les grands écrivains du 19e siècle, Dostoïevski, Tolstoï, Balzac, et Proust au 20e siècle. J'ai l'impression qu'on est un peu en décadence. Peut-être à cause du cinéma et de la télévision : on se fatigue moins à travailler nos livres. On pense moins à des projets gigantesques. On se contente d'une certaine fragilité, d'un certain succès. On fait des relations publiques et on s'arrête là.

« L'écriture, cela se perfectionne. Tu cherches des nouvelles structures. Tu délires. Tu rêves. À un moment donné, je cherchais une structure qui serait comme un cristal magique qui aurait été utilisé de façon alchimique par tous les romanciers depuis l'Antiquité. Les romans sont toujours fabriqués dans l'inconscient et toi, sur le canevas, comme une peinture à numéros, tu peins les couleurs de l'époque, tout simplement. J'avais l'impression de découvrir de telles structures aussi bien chez Proust que chez Dostoïevski ou Harry James. Très souvent, je voyage un peu comme ça. Je fais des rêves. Je me raconte des histoires. Je cherche des nouvelles techniques. J'essaie de voir celles des Anciens. Je me pose beaucoup de questions de métier. Je fouille dans les dictionnaires. J'essaie de ciseler mes phrases de plus en plus. J'aime les gens qui ont beaucoup de qualité et je me dis : il faut y arriver. On n'a jamais fini d'apprendre. C'est pourquoi il est intéressant de vieillir.

« On est une jeune littérature. On pourrait rêver plus grand. Imaginer par exemple ce que serait une littérature vraiment moderne dans une société-post-industrielle comme la nôtre, une littérature qui irait chercher l'essence de notre réalité, qui irait chercher le *vent* de la modernité ! Cela semble complètement fou mais ce serait mieux que ce qu'on raconte à la télévision. On n'invente pas encore assez. On pourrait mieux parler des comportements de notre époque, des rapports sociaux et affectifs.

« Il faut un autre regard. L'opinion dit qu'un mur de béton, c'est laid. Mais quand on regarde bien la ville, on se dit qu'elle nous appartient et le mur de béton devient aussi doux, aussi tendre, aussi chaud que le corps de ma mère. Un bloc comme le Complexe Desjardins, cela devient beau comme un lac de ton enfance.

« Écrire *Encore une partie pour Berri*, c'était me rendre amoureuse de la ville aussi. Je lisais beaucoup Henry Miller à l'époque. Il était amoureux de New York. Je cherchais moi-même à me sortir du conte, à écrire sur un territoire concret. J'aimais apprendre à nommer. Nommer la montagne, nommer ce qu'on voit dans les vitrines ici. J'aime écrire des phrases avec Montréal. J'adore cette ville. Je me promène dans l'Ouest. Je vais chez Eaton. Je visite le Complexe Desjardins. Surtout quand j'écris. Écrire, cela me rend très proche de la ville.

« Et les heures du jour. Cinq heures de l'après-midi. Il fait noir un peu. Aller prendre un petit café. Toute seule. Tu vois que d'autres personnes vivent plus ou moins la même chose que toi. Elles se posent des questions. La ville dans son quotidien. Les enfants sont dehors. Les enfants rentrent de l'école. Les gens sont dehors. Les gens travaillent. Toi, t'as fait ta journée d'écriture. T'as fait tes trois pages, cette journée-là. T'es contente. Tu vas te promener. Ou c'est l'hiver. Tu portes ton manteau de fourrure. Tu rencontres un écrivain. Tu lui dis bonjour !

« Mon amour de la ville a commencé par le quartier où j'habite. Je me sentais aussi bien qu'un loup sur son territoire. Aujourd'hui, c'est dans toute la ville que je me sens à l'aise. Le sol en dessous de mes pieds m'appartient. Je sens qu'on est dans une ville agréable, une ville singulière, aussi étrange que New Orleans, Amsterdam, Venise et San Francisco. On a une ville spéciale. Qui a sa banalité mais aussi son originalité. J'aime la regarder et m'y promener. La ville comme labyrinthe. Parfois c'est un trou noir. Mais c'est un paysage réel. Ce n'est plus comme lorsqu'on était jeune et qu'on arrivait en ville en parlant avec mépris des néons et du béton. La ville, c'est un paysage vivable. On est chanceux d'habiter Montréal.

« Mes personnages, j'aime les esquisser par ce qu'ils pensent et vivent. Dans un espace. Dans une géographie physique et émotive. L'espace est peut-être plus important qu'eux. Un espace feutré. Qui peut aussi être tragique parfois. Un labyrinthe où l'on rencontre des monstres. Comme dans les vidéoclips des frères Jackson. Mais ça peut aussi être la joie. Comme dans les yeux lumineux de Mickey au rayon des jouets chez Eaton. C'est l'espace qui définit les personnages. Comme s'il s'imprégnait en eux. Ils cherchent à jouir de l'espace. D'une façon extrêmement tactile.

« Ils me font beaucoup rire, mes personnages, quand je les écris. Ils ont des comportements étranges mais réels. Ils sont à la fois comiques et singuliers. Ils portent en eux deux bombes : celle de la passion pure et celle de la rigueur volontaire. Ils portent la bombe de l'impulsion violente, sexuelle, de la pulsion de vie par rapport à l'inquiétude actuelle. Ils ont aussi la passion de la création, qui est violente et peut te mener à des délires épouvantables, comme chez Bloc. Puis il y a l'autre bombe, qui est représentée dans le roman par Madame Eaton : celle de la volonté, de la rigueur, de la discipline antique des Grecs, celle des cités ordonnées et des idées claires, de la langue belle et des phrases bien construites.

« L'impulsion sexuelle est très importante. Il faut en parler. Il faut que les femmes soient fières de leur sexualité. Elles vivent cela autant que les hommes. Les organes sont différents. Mais les femmes c'est comme la rivière Péribonka dans le Nord : c'est fort, c'est violent et c'est épouvantablement sauvage. La sexualité, c'est une force étrange et obscure qu'on ne comprend pas très bien. Si tu veux foncer dans ton désir, il faut tout de même rester prudent. Tu te demandes toujours où t'amène cette force. Mais je pense aussi qu'il faut l'écouter. C'est pourquoi Sha et Berri cultivent leur désir, travaillent leur sensibilité.

« Les rapports entre les êtres, c'est vertigineux. Il ne s'agit plus de vivre des rapports de pouvoir mais autre chose. Aimer c'est toujours aimer. Mais on a peur d'aimer. On se chicane parce qu'on ne veut pas aimer. On s'invente des conflits, des triangles, des jalousies. Parce qu'aimer, c'est apeurant. Aimer, ça voudrait peut-être dire qu'on deviendrait bon. On a peur d'aimer. C'est toujours plus facile de faire la guerre que l'amour.

La maison Mallarmé « étatisée »

MELUN (AP) — Avec l'aide financière du ministère de la Culture et de la région de l'Île-de-France, le département de Seine-et-Marne a acheté, lundi dernier, la maison où est mort le poète Stéphane Mallarmé, à Valvins (Seine-et-Marne).

Cette maison, située au bord de la Seine près du pont de Valvins, avait été acquise par le poète dans les dernières années de sa vie.

Il y avait reçu les plus grands noms du monde culturel de l'époque et notamment Paul Claudel, Paul Valéry, André Gide, Francis Jammes, Maurice Ravel, Claude Debussy, Auguste Renoir et Édouard Manet.

Mallarmé aimait beaucoup cette maison et il y est mort dans son cabinet de travail, le 9 septembre 1898.

L'acte d'acquisition de la propriété a été signé lundi par le président du conseil général de Seine-et-Marne en présence des représentants du ministre de la Culture, M. Jack Lang, et du président de la région, M. Michel Giraud.

La maison a été maintenue par ses propriétaires successifs dans l'état où l'avait laissée le poète. Elle sera transformée en musée Mallarmé et accueillera des étudiants faisant des recherches sur le poète.

Kümmerly+Frey

LES CARTES QUI VOUS OUVRENT TOUTES LES ROUTES DU MONDE



6,95$ 9,80$ 12,80$ 12,80$

Plus de 200 cartes publiées en plusieurs langues. Demandez notre catalogue.

mondia
1977, boul. Industriel
Chomedey, Laval
(Québec) H7S 1P6
667-9221 — 334-5759

Éditions le Préambule

VIENT DE PARAÎTRE

L'Épuisement du soleil

par Esther Rochon



Ce 8e volume de la collection « Chronique du futur » est celui d'une grande saga chronologique racontée par une des plus remarquables, romancières de la génération actuelle. Esther Rochon nous fait vivre, en effet, les aventures de Taïm Sutherland et de la découverte du pays de Vréna Lik. L'Épuisement du soleil est en quelque sorte la suite et le complément du Rêveur dans la citadelle déjà publié par fragments dans certaines revues québécoises spécialisées. Toutes les qualités d'écriture, et cette espèce d'univers énigmatique, font de ce livre un des événements de l'année 1985.

272 pages 15,95$

En vente dans toutes les librairies

Diffusion: AGENCE DU LIVRE
1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 Tél.: 844-6896, 844-4967

CET ÉTÉ HABILLEZ VOUS EN GASTON

NOUVEAU MODÈLES DISPONIBLES DANS LES LIBRAIRIES DU SCORPION

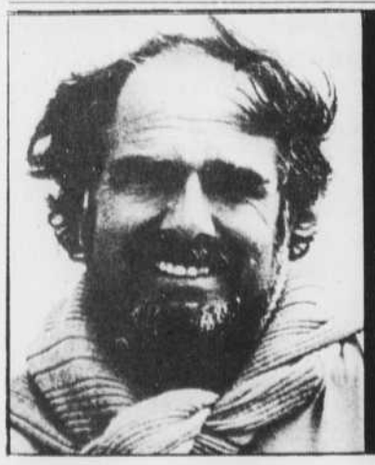


GALERIE D'ANJOU
7525 Boul. Galerie d'Anjou 351-8763

CENTRE LAVAL
1600, boul. Lecormier, Chomedey Laval 688-5422

MAIL CHAMPLAIN
2150 boul. Lapinière, Brossard, 465-2242

ET AUSSI CHEZ GASTON, 5214 boul. St-Laurent, Montréal 277-1999



POUR VOTRE DÉTENTE, UN LIVRE
POUR VOTRE PLAISIR, UN POLICIER
LEMÉAC A PUBLIÉ LE DERNIER JASMIN

UNE DUCHESSE À OGUNQUIT

Que vous alliez à la mer, à la montagne ou à balconville, il vous amusera.

LE LIVRE TONIFIANT DE LA SAISON 12,95$



Peter Ustinov: un homme du monde et de la Renaissance

NATHALIE PETROWSKI

L'HOMME parle anglais, français, russe, joual et texan. Sa spécialité c'est les accents étrangers. Il y déploie une fluidité mimétique étonnante, qui lui permet d'être tantôt un redneck du Wisconsin, tantôt un notaire british pavanant son pin-stripe et son bérêt sur les Champs Elysées, tantôt un bûcheron du Lac Saint-Jean.

L'homme est acteur, auteur, dramaturge, penseur, polyglotte, farceur, conteur, grand buveur et philosophe. Un homme complet, un homme de la Renaissance. Il s'appelle Peter Ustinov et il ne part jamais en voyage sans sa carte American Express.

Depuis bientôt six semaines, Peter Ustinov est enfermé dans un studio de Montréal, l'oeil vissé au téléscripteur, à raconter l'histoire du monde à sa façon et à contester de temps à autre ce que le producteur Daniel Bertolino veut lui faire dire et ce avec quoi il n'est pas toujours d'accord.

La série de 6 émissions produite par Bertolino, Radio-Canada, Téléfilm Canada et Antenne 2, est une adaptation pour la télévision du best-seller de Jean-Jacques Servan-Schreiber, *Le défi mondial*.

Pourquoi l'acteur britannique d'origine russe s'est-il prêté au jeu ? « Parce que je n'avais pas le choix, dit-il à la blague. Il y avait un moment où je ne pouvais pas prendre ma voiture sans apercevoir Daniel Bertolino dans le rétroviseur. Il me pourchassait littéralement à travers le monde. »

Nous sommes installés devant la console du Studio Centre-Ville, l'ancien studio 40 de Radio-Canada. Peter Ustinov remplit sa chaise au point de la faire déborder comme un bain. Au-delà de la baie vitrée, le cocktail d'ouverture bat son plein. Peter Ustinov n'a pas l'air pressé de rejoindre les invités. Son visage marqué traduit la fatigue des dernières semaines, mais jamais l'impatience ou l'exaspération. S'il y a un mot qui définit son caractère mieux que les autres, c'est la disponibilité. La disponibilité et la simplicité.

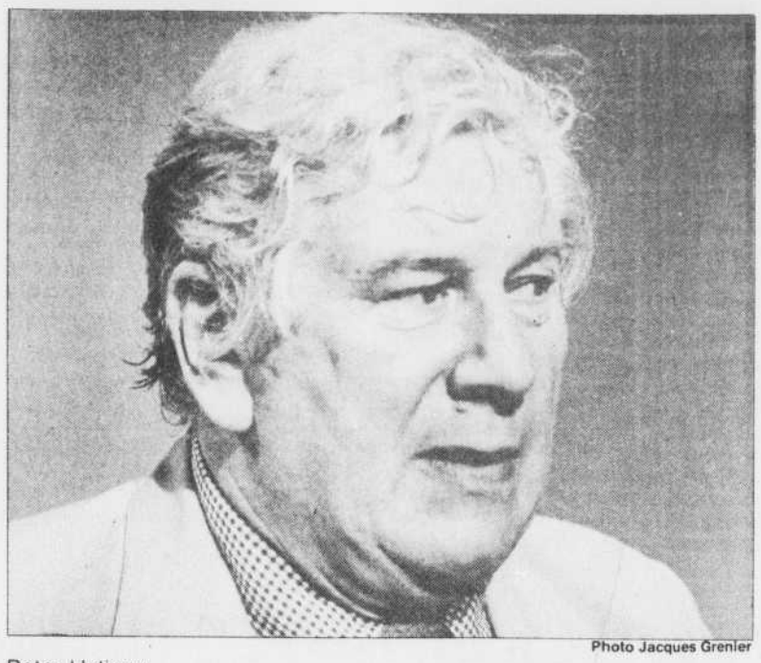


Photo Jacques Grenier

Peter Ustinov

Peter Ustinov, conçu en Union soviétique mais né à Londres, ne voyage pas dans une bulle de verre, ne s'enferme pas dans un théâtre artificiel de vedette, mais au contraire semble constamment à l'affût, préoccupé par ce qui se passe dans le monde. C'est pour cela qu'il a accepté d'être le narrateur du Défi Mondial. Parce que le sujet le concerne directement. « Je trouve l'analyse historique de Servan-Schreiber, sur les années récentes, très convaincante, dit-il. Mais je suis moins d'accord avec sa vision du futur. Je ne vois pas l'ordinateur comme le sauveur du monde. C'est comme lorsqu'on me demande si j'aime le téléphone. Si j'ai un emmerdeur au bout de la ligne, il est évident que je déteste le téléphone. Et puis immédiatement après, quelqu'un vous appelle pour vous dire que vous avez gagné à la loterie et vous commencez subitement à apprécier ce même téléphone. Mais ça reste toujours un objet, un instrument. J'admets que les moyens de communication ont progressé de façon incroyable. Cela dit, je ne suis pas convaincu que les choses qu'on se dit de l'un à l'autre sont de meilleure qualité qu'avant. »

La conversation glisse comme un voilier sur le lac mouvant des idées. Peter Ustinov n'est jamais à court d'idées. On dirait qu'il a son opinion sur tout. Et pas juste une opinion mais une façon très particulière de voir les choses et d'éclairer.des lieux insoupçonnés. Le chômage par exemple? « Je ne crois pas à ce fameux syndrome de la création d'emplois. J'y vois quelque chose de militaire comme si c'était un péché de ne rien faire et qu'il fallait à tout prix faire semblant de faire quelquechose. La difficulté avec le chômage -et on en voit les résultats dans les stades de soccer en Europe-, c'est que les gouvernements sont plus intéressés par la production, que par les gens. La question ce n'est pas d'occuper les gens, c'est de leur rendre leur dignité. Quant au modèle japonais, ce n'est pas parce qu'il marche au Japon, qu'on peut appliquer le même système partout ailleurs. De toutes façons les cultures et les peuples se comprennent de moins en moins les uns et les autres. »

Et Peter Ustinov, comment fait-il, pour s'y retrouver à travers ses multiples origines et ses nombreux tours du monde. On raconte à son sujet qu'il prend un malin plaisir à parler français en Angleterre et anglais en France, à se dire Russe en Amérique et Américain en Union Soviétique. « Moi ce n'est pas pareil, dit-il sans vouloir vraiment éclaircir le sujet. Je suis à contre-courant. Je l'ai toujours été et c'est bien ainsi. Le seul son de cloche que j'ai c'est quand mes pièces sont jouées à l'étranger. À Paris, ma dernière pièce (*La dixième symphonie*) fut un bide total, à New York aussi. Le seul endroit où ils font un véritable effort de compréhension c'est en Union Soviétique. Peut-être suis-je plus atavistiquement russe que je ne le pense, mais le public rit exactement au bon endroit. »

Du moment qu'il commence à parler de l'Union Soviétique, Peter Ustinov n'est plus arrêtable, plus gouvernable. On le croirait presque pro-soviétique. « Non pro-soviétique c'est trop dire. Je suis libéral de tempérament et, aussi contradictoire que cela puisse paraître, je suis un militant libéral. On confond toujours la tolérance à la faiblesse. Moi je crois que cela prend de la force pour être au centre sans bouger beaucoup. Je trouve néanmoins que l'on comprend mal la Russie et que c'est très dangereux. C'est la faute de l'Occident. Les Russes sont beaucoup plus généreux dans leur vision de l'Occident. Une fois qu'on est loin des centres de pouvoir, le pays prend un aspect beaucoup plus humain et plus drôle. Les goulags existent c'est vrai, mais les prisons existent ici aussi et elles sont pleines. Je n'aime pas l'idée des goulags mais je la préfère à l'idée de la prison, c'est plus sain. Je pense que les Russes sont difficiles à aimer et à connaître parce qu'ils sont immenses. »

Je lui rappelle alors la puissance de l'appareil bureaucratique soviétique, le fait que les hommes y passent sans laisser de traces. Mais mes objections tombent à plat. « Nous sommes tous à différents stages de développement en même temps. Tout le monde s'est moqué de Idi Amin et de Bokassa, mais dans une perspective historique, cela ne fait pas si longtemps que les Anglais ont eu Richard III, et les Allemands Hitler. C'est l'effet, tout cela, d'une certaine culture. Je ne crois pas que Bokassa aurait eu un trône en forme d'aigle s'il n'avait pas appris à l'école l'histoire de Napoléon. Tout cela est bien hypocrite, les Russes ont des êtres humains comme tout le monde, pas mieux et certainement pas pires. » Sa voix se fait subitement douce et chuchotante comme celle d'une vieille Baboushka. Il vient de changer de rôle.

Il change constamment de rôle comme d'accent. Au théâtre, il prend plaisir à jouer des personnages qui vont contre ses idéaux. « C'est la nature même du jeu, dit-il. Néron par exemple. Je ne suis pas pour Néron mais j'aime incarner son personnage. Cela ne m'empêche pas de travailler pour les Nations Unies. Je n'ai pas d'engagement politique global parce que je crois que certains systèmes sont mieux adaptés à certaines conditions de vie et phases de développement. Je pense aussi que c'est absurde de forcer un aspect de démocratie sur les gens qui ne savent ni lire ni écrire. C'est pour cela que j'approuve le travail des communistes devant l'anaphabétisme. Une fois que les gens peuvent lire Karl Marx, ils peuvent aussi lire Dostoievski, Shakespeare ou même les discours de Reagan. »

Une dernière question. La classique. La marque de commerce occidentale de Peter Ustinov, c'est la carte American Express. Comment un Homme de la Renaissance, peut-il endosser une carte aussi représentative de l'American Way of Life ? « On me demande souvent pourquoi j'ai fait cette réclame. Je réponds toujours la même chose. Je l'ai fait pour pouvoir payer mon compte American Express. C'est une carte très utile quand on voyage. Je vous signale en passant que j'ai acheté beaucoup de choses pour ma femme en Russie avec la carte. American Express représente une tentative d'infiltration de l'ouest en URSS et j'en suis fort heureux » dit-il avant de partir d'un immense éclat de rire caverneux qui signifie, dans le fond, que l'homme de la Renaissance a l'intelligence de ne pas trop se prendre au sérieux.

Alfred Brendel chez Schumann

DISQUES

CAROL BERGERON

Robert Schumann (1810-1856) : Fantasiestücke op. 12 et Fantaisie en ut majeur op. 17, Alfred Brendel (piano). Philips 6514 283.

Schumann : Novelleten op. 21 no. 2, no. 4 et no. 8 ; *Frédéric Chopin* (1811-1849) : Préludes op. 28 no. 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 19, 11, 2, 23 et 21 ; Sviatoslav Richter (piano). Vox Cum Laude D-VCL 9028, enregistrement public.

Franz Schubert (1797-1827), Sonate en la majeur op. 120, D. 664 et Sonate en la mineur op. 143, D. 784, Sviatoslav Richter (piano). Vox Cum Laude D-VCL 9027.

Schubert : Sonate en si majeur op. 147, D. 575 et Sonate en fa mineur D. 625, Sviatoslav Richter (piano). Vox Cum Laude D-VCL 9026.

Schubert : Fantaisie en ut majeur op. 15, D. 760 (Wanderer-Fantasie) ; Sonate en la mineur op. 143, D. 784 ; Deux fragments pour piano D. 900 et D. 348 ; Oleg Maisenberg (piano). Orfeo S 043831 A.

RÉFLEXION faite, je ne résiste pas à la tentation de reproduire ici, en guise d'entrée en matière, une question et sa réponse extraites d'un entretien que le pianiste Alfred Brendel accordait au journaliste anglais Jeremy Siepmann. *Réflexions faites*, c'est également le titre de cet ouvrage, paru chez Buchet-Chastel, qui contient cet entretien et des essais sur Beethoven, Schubert, Liszt et Busoni signés de la main du pianiste.

Siepmann : Ne croyez-vous pas que le concert et le disque provoquent ou même impliquent des types d'écoute différentes ? Un enregistrement n'est-il pas par essence artificiel (ou, si l'on veut, anti-musical ?), puisque, contrairement au concert on peut le réécouter à volonté sans qu'il soit du tout modifié ? Faut-il donc adapter nos habitudes d'écoute en conséquence ?

Brendel : J'ai tout à fait conscience qu'il y a là des différences fondamentales, mais après cinquante ou soixante disques, je ne me sens toujours pas capable de les définir clairement. Quand j'ai fait mes premiers disques, l'enregistrement et le concert me semblaient beaucoup plus éloignés l'un de l'autre qu'aujourd'hui. L'interprète qui joue en studio n'a pas de public et personne ne le voit pendant qu'il joue. Ce n'est pas le risque qui compte, mais le résultat, c'est-à-dire la bande une fois terminée. Plus j'ai l'expérience du disque, plus j'essaie de jouer comme au concert, devant un public imaginaire. En comparant mes exécutions en concert et mes disques, j'ai réalisé qu'un disque ne peut jamais remplacer un bon concert. Je trouve que malgré les imperfections et les bruits parasites, on devrait bien plus souvent enregistrer des concerts et en faire des disques. D'ailleurs, à l'heure actuelle la sophistication des appareils me semble plutôt nuire à la qualité des enregistrements de piano.

Mais contrairement à Richter, par exemple, Brendel n'enregistre pas souvent en public ; il en est pourtant tout à fait capable, sa dernière intégrale des *Concertos* de Beethoven (Philips PH 4-411-189-1) le prouve d'une manière magistrale. Son récent 30 centimètres consacré aux op. 12 et 17 de Schumann a toutefois été réalisé en studio.

Oui, il s'agit bien de Schumann et non de Schubert. On peut s'en étonner car en effet le nom de Brendel n'est pas naturellement associé à celui de grands compositeurs romantiques allemands. On peut également s'étonner que le texte de présentation de la pochette soit resté muet à cet égard.

Quoiqu'il en soit, nous avons là un superbe Schumann. Des interprétations des op. 12 et 17 à placer d'emblée parmi les meilleures. On ne pouvait guère s'attendre à moins de la part d'un si grand interprète. On est d'abord frappé par l'intelligence de la lecture : tout est clair et bien construit ce qui n'est absolument pas évident de réussir avec Schumann. À l'atmosphère superbement poétique de l'op. 12 ce merveilleux polyptyque schumannien, succède le déchirant cri d'amour de l'op. 17. — Du premier morceau de cette *Fantaisie*, Schumann écrivait à Clara Wieck qu'il voulait épouser : « il est un long cri d'amour désespéré vers toi ». — Sans jamais tomber dans l'exagération, Brendel pousse ces pages romantiques, notamment l'op. 17, dans les limites de leur expressivité. C'est cependant dans la grande *Fantaisie* qu'il est le plus convaincant ; dans les *Fantasiestücke*, il aurait pu, à mon avis, puiser un peu plus allègrement dans les ressources de sa virtuosité pianistique.

Trois disques de Richter qui font partie d'une même collection à laquelle appartient un quatrième (D-VCL-9029) dont nous avons déjà parlé : des enregistrements en public de récitals que le pianiste russe a donné au Japon en 1979. Ce phénoménal pianiste enregistre trop peu et ne vient pas assez souvent en Amérique. On est ainsi privé de la présence, directe ou indirecte, de l'un des plus grands interprètes de notre époque. Son discours pianistique est si puissant qu'il impose le respect même là où il nous semble aller un peu plus loin : l'extrême lenteur dans laquelle il déroule les mouvements marqués « andante » chez Schubert.

Même si, par ailleurs, les disques Vox n'offrent pas une qualité de pressage exceptionnelle, il faut, sans hésiter, considérer l'achat de ces disques. Qu'on écoute Schubert, dont nous avons ici quatre sonates, Schumann ou Chopin, l'émotion et l'étonnement sont toujours à leur comble. Ces enregistrements nous montrent un Richter qui joue sans filet : il semble prendre tous les risques et si il en sort toujours vainqueur l'auditeur en sort toujours conquis.

Parmi les quatre sonates de Schubert interprétées par Richter, on remarque le la mineur op. 143 D. 784. Cette oeuvre d'une gravité exceptionnelle chez Richter fait l'objet d'un autre enregistrement avec un autre pianiste d'origine russe depuis peu établi en Occident, Oleg Maisenberg. Ce dernier se montre, notamment dans les octaves (à la fin de l'allegro vivace), plus brillant de virtuosité mais là s'arrête la comparaison car ce pianiste n'a rien de vraiment intéressant à nous dire ni dans cette sonate ni dans la célèbre *Wanderer-fantasie*. De plus il joue sur un horrible piano dont les métalliques aigus rendent, par moments, l'écoute de ce disque insupportable.

HORS-SÉRIE

CBC stereo présente la soirée d'ouverture Montréal Tout Étoiles
TONY BENNETT
vendredi 28 juin, 19h
au Théâtre St-Denis
$20.00 - $18.50 - $16.50

CBF-FM présente la soirée de clôture Lauréat du Concours de Jazz BOSE
MEL TORME
avec le Vic Vogel Big Band
dimanche 7 juillet, 19h
Théâtre St-Denis
$20.00 - $18.50 - $16.50

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

The Kuumba Repertory Company of Chicago présente la comédie musicale
« IN THE HOUSE OF THE BLUES »
l'histoire du Blues en 40 chansons
au Club Soda du 28 juin au 6 juillet, 20h00
billets: $12.50

PAUL HORN INSIDE
au St-Jam[COMPLET]church
avec David Friesen
dimanche 7 juillet, 21h30
billets: $12.50

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS MIDI
à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais additionnels). Réservations téléphoniques avec cartes de crédit par TÉLÉTRON: (514) 288-3782 (+ frais additionnels)

SPECTACLES ADDITIONNELS
HORS-SÉRIE
MILES DAVIS
vendredi 28 juin à minuit
au Théâtre St-Denis I
*JAZZ BEAT
GARY BURTON & MAKOTO OZONE
*PIANO PLUS
TEDDY WILSON
INFO: (514) 871-1881

Belvedere présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec AIR CANADA

Du 28 juin au 7 juillet 1985

LES GRANDS CONCERTS BELVEDERE
Théâtre St-Denis I
19h00

Skywalk
UZEB
Samedi 29 juin
15,50 $ - 13,50 $ - 11,50 $
LOUIE BELLSON ALL STARS
Dimanche 30 juin
15,50 $ - 13,50 $ - 11,50 $
PAT METHENY GROUP
Lundi 1er juillet [SUPPLÉMENTAIRE mardi 2 juillet]
18,50 $ - 16,5[illegible]
Hildinger and Elias
THE COUNT BASIE ORCHESTRA WITH THAD JONES
Mercredi 3 juillet
18,50 $ - 16,50 $ - 14,50 $
AN EVENING WITH DAVE BRUBECK
Jeudi 4 juillet
18,50 $ - 16,50 $ - 14,50 $
Dave Young Trio
WYNTON MARSALIS QUINTET
Vendredi 5 juillet [COMPLET]
18,50 $ - 16,50 $ - 14,50 $
JACQUES LOUSSIER « PLAY BACH »
Samedi 6 juillet
16,50 $ - 14,50 $ - 12,50 $

CBC Stereo présente
JAZZ BEAT
Spectrum de Montréal
19h30

***GARY BURTON & MAKOTO OZONE** — Vendredi 28 juin — 14,50 $
JON HENDRICKS & CO. — Samedi 29 juin — 14,50 $
JORGE DALTO AND THE INTER AMERICAN BAND — Dimanche 30 juin — 12,50 $
STEPS AHEAD — Lundi 1er j[COMPLET] — 12,50 $
RAMSEY LEWIS — Mercredi 3 juillet — 15,50 $
PANAMA FRANCIS & THE SAVOY SULTANS — Jeudi 4 juillet — 12,50 $
THE WIDESPREAD JAZZ ORCHESTRA — Vendredi 5 juillet — 12,50 $
Grupo d'Alma
STANLEY JORDAN — Samedi 6 juillet — 12,50 $
ART BLAKEY AND THE JAZZ MESSENGERS — Dimanche 7 juillet — 15,50 $

avec le concours de CBC stereo Radio-Canada

CBC Stereo présente
PIANO PLUS
Bibliothèque Nationale
21h30

SHEILA JORDAN WITH HARVIE SWAR[COMPLET] HAROLD DANKO — Vendredi 28 juin — 12,50 $
MAKOTO OZONE — Samedi 29 [COMPLET] — 12,50 $
MAL WALDRON WITH DAVID FRIESEN — Dimanche 30 juin — 12,50 $
DON PULLEN & GEORGE ADAMS DUET — Lundi 1er juillet — 12,50 $
RAN BLAKE WITH RICKY FORD — Mercredi 3 juillet — 12,50 $
MUHAL RICHARD ABRAMS — Jeudi 4 juillet — 12,50 $
JEAN BEAUDET — Vendredi 5 juillet — 12,50 $
DR. JOHN — Samedi [COMPLET] — 12,50 $
TEDDY WILSON — Dimanche 7 juillet — 12,50 $
en collaboration avec les pianos Bösendorfer

CBF-FM présente
JAZZ DANS LA NUIT
Théâtre St-Denis II
23h00

LEE KONITZ QUARTET — Vendredi 28 juin — 12,50 $
CECIL TAYLOR UNIT — Samedi 29 juin — 12,50 $
AHMAD JAMAL — Dimanche 30 juin — 12,50 $
FLORA PURIM & AIRTO AND GROUP [COMPLET] — Lundi 1er juillet — 15,50 $
CHARLIE HADEN'S LIBERATION ORCHESTRA — Mercredi 3 juillet — 14,50 $
Le Workshop de Lyon
MAX ROACH QUARTET — Jeudi 4 juillet — 15,50 $
CHICK COREA TRIO MUSIC — Vendredi 5 juillet — 16,50 $
SPHERE — Samedi 6 juillet — 12,50 $

1,000 BILLETS ADDITIONNELS CHICK COREA, vendredi 5 juillet
Théâtre St-Denis I

CONTRASTES
Spectrum de Montréal
23h30

ZACHARY RICHARD — Vendredi 28 juin — 14,50 $
THE NEVILLE BROTHERS — Samedi 29 juin — 12,50 $
TOURÉ KUNDA [COMPLET] — Dimanche 30 ju[illegible] — 14,50 $
BIRELLI LAGRENE — Lundi 1er juillet — 12,50 $
BURNING SPEAR — Mercredi 3 juillet — 14,50 $
Tango x 4
JUAN JOSE MOSALINI — Jeudi 4 juillet — 12,50 $
THE PERSUASIONS — Vendredi 5 juillet — 12,50 $
THE DUKES OF DIXIELAND — Samedi 6 juillet — 15,50 $
MONGO SANTAMARIA — Dimanche 7 juillet — 15,50 $

montréal — Gouvernement du Canada Ministère des Communications — CBC stereo Radio-Canada — Affaires culturelles Québec — YAMAHA — CONCOURS BOSE — LA CITADELLE Un hotel Quality International A Quality International Hotel — LOWENBRAU brasseur officiel

LE DEVOIR CULTUREL

Jazz : les 355 jours des *cats* montréalais

Suite de la page 21

confrères américains afin qu'il vous prête son sax, sa batterie ou ses claviers.

Mais la contrebande de la musique est un moindre pensum. Car dans la mesure où le jazzman a élu domicile à Montréal, il doit être doué dans tous les styles de musique, et dans bien d'autres choses encore.

« En enseignant le jazz à McGill, dit Collin, Luc Beaugrand réussit à gagner sa vie sans s'éloigner trop de son saxophone. Robert Lepage (saxophoniste) et René Lussier (batterie) ont récemment fait la musique d'un documentaire de l'ONF. Il va sans dire que Michel Donato est un musicien suffisamment versatile pour décrocher de nombreux contrats en concert comme en studio. Les musiciens moins connus qui en ont le courage, font beaucoup de *clubdate*. Ceux qui ne l'ont pas ou qui refusent de se prostituer dans un autre style de musique, choisissent de leur propre chef la musique des verres qui s'entrechoquent sur leur cabaret de serveur. »

Montréal compte à peu près 300 musiciens de jazz : n'est-ce pas extraordinaire ? D'un autre côté, Montréal compte moins de boîtes de jazz que le FIJM ne dure de jours...

« Je suis justement avec le comptable en train d'examiner les chiffres de fin d'année, me dit Louis Royet qui dirige le *Grand Café* de la rue Saint-Denis. Le jazz a perdu beaucoup d'argent ! »

Et l'*Air du Temps*, est-ce rentable ? « Je dois avouer qu'on a fait d'énormes progrès, rétorque Sylvain Legrand. On refuse du monde la fin de semaine et je crois que l'*Air du Temps* prend un nouvel essor. »

L'enthousiasme de Legrand est si rassérénant que je préférerai ne pas l'expliquer par le fait qu'il n'est propriétaire de sa boîte, somme toute, que depuis le 26 avril dernier. Mûr d'une expérience longue de trois ans et demi et persuadé qu'il est impossible d'opérer une boîte de jazz de façon rentable, Royet insiste pourtant pour ne pas appeler ça du mécénat. « Le jazz n'occupe qu'un étage du *Grand Café*, dit-il. Et notre participation au Festival de Jazz nous fait bénéficier d'un grand prestige. »

Manifestement, dans la persévérance de leur nom comme de leur vocation, ces deux boîtes se sont gagné le respect affectueux d'une grande partie de la communauté jazzistique montréalaise. Tant de nouveaux lieux sont inaugurés, puis fermés. Et surtout, nombreux sont ceux qui prient leur orchestre-maison de jouer en sourdine pour ne pas trop distraire le client de son assiette de sardines.

Par ailleurs, au nom de quoi peut-on reprocher aux boîtes de fermer ou de chercher des alternatives plus profitables que la formule du concert ? À jouer gracieusement, le musicien n'aura pas les moyens d'acheter le oua-oua qui varierait ses effets de trombone — et de toute façon, il est membre d'un vigilant syndicat qui lui interdit de se produire à moins de $70 par soir.

Dans les circonstances, il est peut-être intéressant de relancer la balle dans le camp du public. Sur les 250,000 visiteurs que reçoit le Festival international de jazz de Montréal, 84 % habitent la région montréalaise. Cela nous fait donc une belle jambe de 210,000 Montréalais, lesquels en hiver, ne se garrochent pas pour combler le vide des 285 chaises offertes par le *Grand Café* et l'*Air du Temps* réunis. Jazzophile : comment faire pour te plaire ?

Au dire du propriétaire de l'*Air du Temps*, « ce qui marche le mieux auprès du public, c'est le jazz fusion. Qui est une sorte de syncrétisme du rock et du free avec l'apport de synthés. »

Évidemment, aucune boîte n'est à ce point téméraire pour réserver en exclusivité son affiche à des jazzbands montréalais. Ce serait vouloir conserver le public dans une bien grande disette et pour un jazzophile de perdu, on gagnerait 10 jazzophobes. En revanche, que le Jean-Pierre Zanella Groupe ou le quartet d'Alain Caron (de, mais sans UZEB) rencontrent une très grande faveur populaire, cela peut difficilement être considéré comme une mauvaise nouvelle.

Dans l'industrie de la musique, la réussite se présente sous la forme d'un chien qui court après sa queue : le spectacle fait vendre le disque et le succès du disque remplit la salle de spectacle. À ce titre, la puissance de l'instinct de collectionneur du jazzophile montréalais ne peut être que révélatrice.

Gilles Boisclair est le disquaire à la tête de la section de musiques jazz et brésilienne chez Archambault. Avec un inventaire de 2,000 albums uniquement de jazz, il avoue ne pas soutenir la comparaison avec Sam the Recordman du point de vue quantité ; mais insiste sur l'éclectisme de sa marchandise. Par exemple, il a été le premier à Montréal à importer les albums de la très cotée étiquette Owl ; le premier encore à offrir les rééditions par Pathé-Marconi du fameux Label Blue Note.

« Comme les médias ont décidé que le jazz était une musique élitiste, non commerciale, il faut pratiquement qu'un jazzman vienne en ville pour qu'on mentionne son nom à la radio ou dans les journaux. Dès lors, son spectacle a un effet immédiat sur la vente des disques. C'est ainsi que depuis que Michel Petrucciani a été consacré par le dernier FIJM, j'ai vendu 35 copies de chacun de ses disques. »

Le ton de Boisclair suggère nettement qu'il s'agit-là d'un chiffre fort satisfaisant. Tandis que l'on a plutôt tendance à réagir par un « pas plus que ça ? » alarmé. Une comparaison avec le nombre d'albums que vend Michael Jackson serait grotesque, même à l'échelle d'un seul point de vente comme Archambault Musique. Ceci dit, mentionnons que le *Boléro* de Ravel interprété par l'OSM s'est vendu à mille exemplaires durant la dernière année chez Archambault. Et que, toujours selon notre disquaire, c'est le guitariste Pat Metheny qui se trouve présentement à la cime du palmarès de jazz avec 150 copies écoulées dans un an, de chacun de ses disques.

Après ça, quel crédit le jazzophile montréalais accorde-t-il aux albums des compositeurs de jazz locaux ? St-Jak-Vendette : une quinzaine de copies vendues depuis janvier. Lepage-Lussier, Quartz, Vic Vogel : une dizaine au cours de la dernière année. Mais il y a encore UZEB. Et UZEB, les Montréalais l'écoutent presque autant que l'Américain Metheny : plus d'une centaine d'exemplaires par année s'évadent du département de disques de jazz géré par Gilles Boisclair.

En conclusion de ce profil de ces 355 « autres » jours du jazz à Montréal, la percée internationale d'un groupe de jazz local comme UZEB, est à souligner au crayon noir. Parce qu'elle donne un peu de corps à ce qui n'est peut-être qu'un mirage d'une fabuleuse envergure : pendant 10 jours, il est facile de croire qu'absolument tout-le-monde ... adore le jazz.



Le groupe de Jean-Pierre Zanella à L'Air du temps. Photo Louise LEMIEUX

Le 22e salon du dessin satirique de Montréal

MONTRÉAL (AFP) — Près de mille caricaturistes représentant quelque 63 pays prendront part, du 29 juin au 4 septembre prochain, au 22e Salon international du dessin satirique de Montréal.

Ce salon qui se tient traditionnellement sur le site de l'Exposition universelle de 1967 sera l'occasion d'attribuer une quinzaine de prix aux participants les plus talentueux. Ces derniers seront selectionnés par un jury de cinq personnes présidé par le caricaturiste britannique du magazine *Punch*, Clive Collins.

Nouvelle édition des Mille et une nuits en Égypte

LE CAIRE (AFP) — Une édition des *Mille et une nuits* expurgée de toute référence érotique a été mise en vente vendredi au Caire par une maison d'édition égyptienne.

La page de garde du premier tome, vendu à un prix relativement bas, indique qu'il s'agit d'une « édition spéciale ».

Un tribunal cairote avait ordonné en mai dernier la saisie d'une version intégrale des *Mille et une nuits*, éditée par une maison d'édition libanaise, à la suite d'une intervention de la brigade des moeurs.

Le tribunal avait estimé que les scènes érotiques portaient atteinte aux bonnes moeurs. Des écrivains intégristes islamiques avaient vigoureusement réclamé l'autodafé de cet ouvrage.

La Bible à Paris

PARIS (AP) — Le président de la République, accompagné de Mme Danielle Mitterrand, a inauguré, jeudi après-midi, au Grand-Palais, l'exposition *De la Bible à nos jours : 3,000 ans d'histoire*, organisée par l'ambassade d'Israël avec le concours du gouvernement français.

Pour la première fois, Israël laissait sortir de son territoire les célèbres manuscrits de la mer Morte, vieux de 25 siècles, pour la préservation desquels une climatisation a été tout spécialement mise en place.

À L'AFFICHE

UNE EXPOSITION, UNE RENCONTRE AVEC NOS ARTISTES.

UN BON FILM, UN BON DIVERTISSEMENT

C'EST DE TOUTE ÉVIDENCE DANS
LE DEVOIR

Pour de plus amples informations sur les tarifs publicitaires et pour les réservations, contactez Jacqueline Avril 844-3361

OPERA-FETE PRESENTE



GENERIQUE

DU 8 AU 30 JUIN A 21 H.
AU TOUCAN-RENETSENS
343 STE-CATHERINE EST
RESERVATION: 843-6615

OUI
l'Atelier Continu

PETITION

JEAN-LUC BASTIEN	ANDREE LACHAPELLE
CHANTAL BEAUPRE	MICHEL LEMIEUX
ANDRE BRASSARD	YVES NEVEU (L'APAC)
RENE-RICHARD CYR	NATHALIE PETROWSKI
SEBASTIEN DHAVERNAS	CLAUDE POISSANT
LOUISETTE DUSSAULT	DENISE PROULX
FRANCINE GRIMALDI	GILLES RENAUD
RENEE GURIK	EDDY TOUSSAINT

POSTEZ OU TELEPHONEZ A:
l'atelier continu inc.
centre de diffusion culturelle
1,200 est, rue Laurier, montréal,
H2J 1G9 (514) 270-1175

l'Atelier lyrique
DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
À L'EXPO-THÉÂTRE DE LA CITÉ DU HÂVRE*

DEUX SOIRÉES ESTIVALES À L'OPÉRA
ENTRE LE FLEUVE ET LA VILLE...

AU PROGRAMME

Les 19 et 20 juin à 20 heures
La Divina de Thomas Pasatieri
Extrait du 2e acte de La Traviata de Giuseppe Verdi
Le jeu de l'amour et du hasard de Pierre Petit

Les 27 et 28 juin à 20 heures
Extrait du 2e acte de La Traviata de Giuseppe Verdi
Les malheurs d'Orphée de Darius Milhaud

Direction musicale
Jacqueline Richard
Au piano
Marc-André Lamirande
Michael McMahon
Jacqueline Richard

Billets: 8$
Âge d'or et étudiants: 5$
Pour réserver votre fauteuil, téléphonez à l'Opéra de Montréal au 521-5577.
Billets en vente sur place le soir de la représentation.

*Accès en voiture par l'autoroute Bonaventure et en autobus à partir de la station de métro McGill (route 168)

Le Jardin botanique
vous donne rendez-vous
sous les tonnelles
au jardin des vivaces

Brunch-champêtre bénéfice
au profit de
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

organisé par le Comité des jeunes de l'O.S.M. sous la présidence du ministre d'État à la jeunesse, l'honorable Andrée Champagne

Le dimanche 9 juin à 11 h 30
Quatuor à cordes de l'O.S.M., animation, visite de la collection bonsaïs.
Traiteur : La Maison Le Nôtre.
35 $ Admission limitée.
Prière de réserver : 279-3194

N.B. En cas de pluie, le brunch aura lieu dans les serres d'exposition.

La plus splendide collection de bonsaïs en Amérique

L'impressionnante collection de bonsaïs du Jardin botanique s'est enrichie de façon spectaculaire avec la venue de 30 superbes penjings de Hong Kong, l'ancêtre chinois des bonsaïs. De véritables oeuvres d'art que vous pouvez admirer dans un jardin chinois unique, spécialement aménagé pour l'occasion.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Frais d'admission:
Adultes, 2 $.
Enfants et troisième âge, 1 $.
Groupe de 10 et plus, demi-tarif.

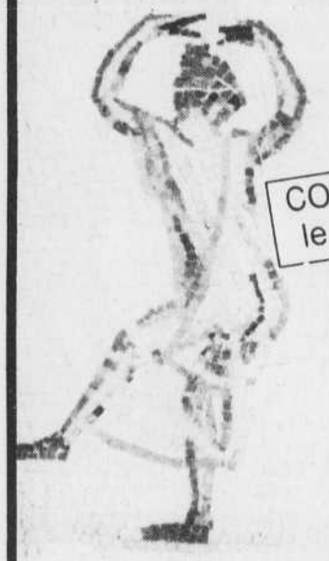
Venez visiter les jardins extérieurs, ouverts de l'aube au crépuscule.
L'entrée est gratuite.

4101, rue Sherbrooke Est
Métro Pie IX

Le Jardin botanique
Pour découvrir Montréal en fleurs
Rendez-vous montréal

Le Nouveau Théâtre Expérimental présente
EN PLEIN AIR
LE CYCLOPE
Drame satyrique d'EURIPIDE — Traduction et mise en scène de J. PIERRE RONFARD
Du 9 au 21 juin à 21h, sans relâche
JARDIN DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE
5030 rue St-Denis — Réservations 521-4188 — Prix: $10.00

AMORE AMORE



COMPLET le 13 juin

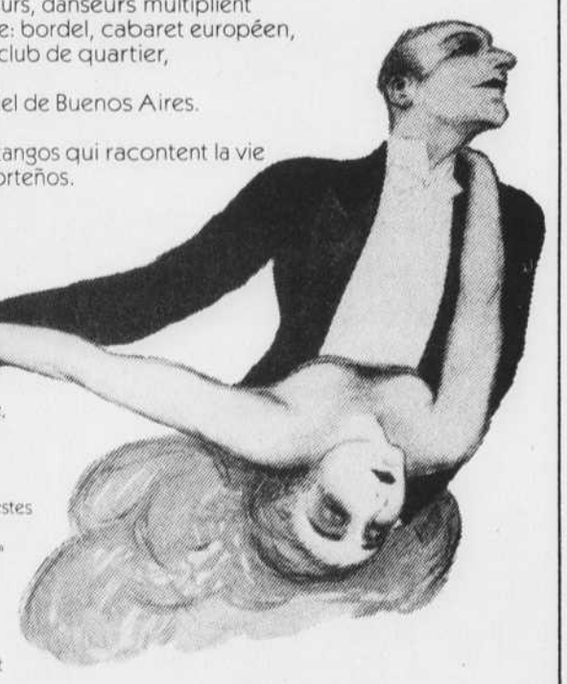
Production
Le NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL
conçue et jouée par
Robert Claing
Robert Gravel
Marie Laberge
Claude Laroche
Sylvie Potvin
Anne-Marie Provencher
Paul Savoie
à partir du 13 juin
du mercredi au samedi 20:30 hres
nocturne samedi 23 hres
Prix: $10
Réservations: 521-4199/521-4191
ESPACE LIBRE
1945 Fullum, Montréal
Métro Frontenac

TANGO ARGENTINO
Un spectacle de Claudio Segovia et Hector Orezzoli

30 artistes populaires argentins jouent, chantent, dansent le vrai tango.

Orchestre, chanteurs, danseurs multiplient les pistes de danse: bordel, cabaret européen, cabaret porteño, club de quartier, salon de danse...
Un fond noir. Le ciel de Buenos Aires.

Une sélection de tangos qui racontent la vie d'authentiques porteños.



«Le bandonéon chavire, les corps chaloupent, les voix charment...» Libération

«Ils ont la gravité, les gestes nobles et pudiques de la sensualité brute.» Le Monde

«Les voix fendent l'air, les talons claquent le sol, les musiques fouettent le sang.» Le Figaro

Les 12, 13, 14 juin, à 20 heures
le 15 juin, à 19 heures
Billets: 12,50$, 16$, 20$, 25$
Une présentation de la Société de la Place des Arts de Montréal
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

Le label authentique « made in Buenos Aires »

SUZANNE ASSELIN

ILS ont l'air macho des mauvais garçons. Cols ouverts, look rétro, cheveux foncés lissés à la gomina, Claudio Segovia et Hector Orezzoli sont pourtant innoffensifs.

Happés au vol entre Montréal et Buenos Aires et presque mal à l'aise devant l'armée de journalistes, le metteur en scène (Segovia) et le concepteur du dispositif scénique et des costumes (Orezzoli) n'ont pas raison de l'être avec le succès boeuf de *Tango Argentino*. Succès au Festival d'Automne de Paris en 1983, qui avait dit oui à la proposition de ces hommes de théâtre rompus aux grands classiques, au music-hall et à l'opéra. Succès en tournée dans les principales villes de France, au Festival de Venise et à travers l'Italie, puis encore à Paris... Enfin, *Tango Argentino* sera à la Place des Arts du 12 au 15 juin. Avant New-York, quel exploit !

Leur secret ? Un tango portant le label authentique « made in Buenos Aires » avec la crème des artistes argentins. Un tour de force que de réunir trente artistes dispersés dans la pampa artistique argentine : douze musiciens dont quatre bandonéonistes, cinq chanteurs et chanteuses, une danseuse soliste, un acteur et six couples de danseurs.

Tango Argentino ne sera pas un spectacle de tango récupéré par les plasticiens de la danse internationale, qui ont presque vendu son âme au diable. « Ce sera plutôt un spectacle-fresque de deux heures (en deux parties) qui nous fera revivre les grands moments de la danse qui a peut-être passionné le plus de monde depuis sa naissance dans les faubourgs de Buenos Aires » affirment les deux homme à voix basse.

Si l'on doit se fier aux dizaines de coupures de presse parisiennes surtout, *Tango Argentino* aura de quoi faire dresser les cheveux blancs de l'oncle Henri, clouer le bec aux précieuses pimbêches, bercer les nostalgiques et conquérir les plus jeunes (comme l'auteure de cet article) qui ont déjà été foudroyés par le vibrant Astor Piazzola lors du Festival de Jazz de Montréal l'été dernier. Et même si Piazzola affiche nettement sa dissidence de ce tango qu'il dit mort depuis cinquante ans, rien n'empêche les traditionnels comme Segovia et Orezzoli de nous le faire connaître.

D'où vient ce tango qui évoque tout à la fois fureur, tristesse, tendresse, enthousiasme et désespoir; ce tango des jeux de l'amour ? Débobinons le film de l'histoire...

Buenos Aires, 1880. Des millions d'immigrants européens débarquent au pays pour faire fortune. Au milieu des bordels, ils se mêlent aux parias et à la population de « l'orilla » (périphérie). C'est cette même orilla marginale et subversive qui donnera tranquillement naissance à une musique, une danse et une poésie, le *fango*. Les hommes le dansent d'abord entre eux pour tromper leur attente dans les salons du lupanar (bordel).

Ses origines restent controversées. Ses sources musicales proviendraient de la habanera cubaine, du tango andalou et de la milonga (musique populaire de la pampa et du Rio de la Plata). Le musicien argentin Francisco Garcia Jimenez disait du tango de l'époque : « La danse gardait l'enlacement somnolent de la habanera, un croisement de jambes qui venait de la milonga, un vertige étincelant hérité du fandango (danse andalouse) et le talonnement redoublé, écho fidèle des tambours du candombe (chant de travail des noirs domestiques des Espagnols) ».

L'histoire dit que ce serait un valeureux français du nom de Camille de Rhynal, qui l'aurait d'abord introduit à Nice puis à Paris, où l'on dansait au son d'orchestres argentins vers 1910. La première guerre mondiale refroidit le tango. Mais le conflit une fois terminé, il entre dans sa phase esthétique et fait fureur. C'est à cette époque qu'apparaît le musicien de tango. « La rythmique est définitivement assurée par le piano et la contrebasse tandis que les bandonéons (instrument inventé par l'Allemand Band et apporté en Argentine vers 1870) et les violons jouant la partie mélodique ».

Puis la poésie du tango s'impose. Elle chante la réalité sociale comme étant une fatalité et elle condamne celui ou celle qui renie l'orilla. Et c'est l'âge d'or du toulousain Carlos Gardel, qui deviendra le pape du tango. L'interprète du fameux « Mi Noche Triste » enregistre près de 300 chansons de tango de 1917 au début des années 30. Le mythe Gardel a inspiré quelques films et ce dernier a entre autres tourné avec Paramount *El Tango en Broadway* en 1934 (1).

Au début des années 20, le cabaret est devenu une institution et le tango s'embourgeoise. Le « nouveau tango français » annonce une danse avec un rythme moins marqué qu'avant la guerre et des pas soi-disant plus exotiques. Valentino le rend célèbre et il en fait une affaire de sensualité. La danse staccato que nous connaîtrons par la suite n'a rien de commun avec le tango populaire depuis qu'il a été codifié par l'ISTD (Imperial Society of Teacher of Dancing) à Londres dans les années 20. C'était, dit-on, pour mettre fin à un chaos !

Enfin, vers 1930, l'armée tait la voix du peuple argentin. Le tango n'y échappe pas. Il renaît de ses cendres dix ans plus tard et les nouveaux médias le diffusent à profusion : disques, cinéma, radio.

Peu à peu, Buenos Aires prend des dimensions presque mythiques et le tango fait des ravages jusqu'au début des années 50. Il décline à nouveau après la mort de la grande « Évita » (Peron). Les produits américains dont le rock'n roll dénouent à nouveau l'enlacement souvent passionnel du tango. Et au bout de compte, les jeunes générations des années 60 le déterrent. Depuis quelque temps, la fièvre repart de plus belle.

Lors du passage de *Tango Argentino*, les aficionados découvriront six couples de danseurs qui interprèteront autant de tangos différents qu'il y a de couleurs à l'âme.

Les portenos Nelida et Nelson colleront au tango la technique de la danse classique. Elvira et Viruzalo, se définissent comme des milongueros et refusent même le titre de danseurs. Ils dansent le tango ancien, le tango-racine et Virulaz a été baptisé de « Carlos Gardel des jambes » ! Mais il y aura aussi Gloria et Eduardo Mayoral et Elsa Maria, Los Dinzel, Maria et Carlos Rivarola.

Ce sont tous ces tangos, de l'érotique des bas-fonds de Buenos Aires jusqu'au sensuel de Valentino, que recréeront pour nous ces six couples de danseurs avec la complicité du chorégraphe et danseur Juan Carlos Copes.

Dans une époque qui dévalorise la passion au prix de l'automation, le tango resurgit pour nous faire revivre la vraie, la grande passion. La laisserons-nous s'échapper ?

(1) *L'âge d'or du tango : Carlos Gardel*, par Edmundo Eichelbaum, Éditions Denoël.





Deux numéros présentés à l'occasion du spectacle *Tango Argentino*.

CÉLIBATAIRES
Le CLUB DES DIPLÔMÉ(ES) UNIVERSITAIRE, INC.
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparé(es), divorcé(es).
VENDREDI PROCHAIN vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
VENDREDI, 14 juin — 21h00
HOLIDAY INN — Centre-ville
Salons D & E
420 rue Sherbrooke ouest
Membres 3 $ Non membres 5 $
Renseignements: 287-1017
Marie-Paule Sarrazin
présidente
Avez-vous réservé votre place pour notre
SUPER WEEK-END ESTIVAL
les 29 et 30 juin et le 1er juillet
Séjours à Montmagny et à l'Île-aux-Coudres ainsi qu'une excursion en bateau vers les îles avoisinantes et une balade à bord du Le Tortillard le long de la rive nord du St-Laurent. Renseignez-vous au 341-4866.

DÈS LE 13 JUIN
FEYDEAU
MUSIC-HALL
SUITE ET FIN DES AVENTURES DE "Ne te promène donc pas toute née!"
Avec "On purge Bébé" "Par la Fenêtre" "Gibier de potence" "Hortense dit je m'en fous" et MUSIC HALL
Chorégraphes Dominique GIRALDEAU
Mise en scène Philippe GRENIER
Production Les productions de Café-Concert inc.
Distribution Michel MAURICE, Hélène MONDOUX, Patrice BISSONNETTE, Mélissa GRAY, Brigitte PORTELANCE, Marie-Claude BRAULT, Pierre-Charles BERTRAND, Marie-France DOMINGUE
SPECTACLE SEULEMENT OU DÎNER-SPECTACLE
DU MERCREDI AU DIMANCHE
SAMEDI: 2 REPRÉSENTATIONS
RÉSERVATIONS 1-373-3262
LA BELLE ÉPOQUE
19 ST-LAURENT, ST-TIMOTHÉE

DANSECHANGE MONTRÉAL-PARIS
24,99$*
▶ Six programmes différents
à partir du 5 au 16 juin
20 hres. et 22 hres
À Tangente
Danse-actuelle
3655 boul. Saint-Laurent suite 303
Chorégraphes: Stéphanie Aubin (Paris), Hélène Blackburn (Mtl), Philippe Découflé (Paris), Pierre Droulers (Paris), Lila Greene (Paris), Ginette Laurin (Mtl), Michael Montanaro (Mtl), Louise Parent (Mtl)
Téléphonez pour renseignements et réservations 276-2694 ou 842-3532
*Forfait: 4 spectacles / adultes 24.99$, étudiants 21.99$
Billets individuels: 8$ adultes, 6$ étudiants
Avec le soutien de: l'Office franco-québécois pour la jeunesse, le Ministère des Affaires culturelles du Québec, Le Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal et le restaurant Vivaldi.
(Promotion Latitude 45)

la séduction
PAR·LA·DANSE
SAISON 1985-1986
Grandiose. Captivant. Un charme envoûtant.
Les Grands Ballets Canadiens vous invitent à vivre une expérience inoubliable dans le monde enchanteur de la danse. Les Montréalais peuvent être fiers de leur troupe de danse, car elle a toujours su conquérir le coeur de tous ses publics et soulever l'admiration de la critique partout où elle se produit. Mais c'est ici même à Montréal, devant son public préféré, que la compagnie préfère se produire.
Vous êtes conviés à un spectacle merveilleux faisant appel à tous les sens et qui vous transportera littéralement par toute la gamme des émotions.
1985/86: Toute une saison en perspective
Le génie créateur des chorégraphes de la compagnie, la virtuosité de ses danseurs et la grande variété de la programmation annoncent une saison 85-86 qui promet.
Le 31 octobre et les 1er et 2 novembre 1985, Carmina Burana/ Quatre Tempéraments/ White Dragon*
Les 30 et 31 janvier et le 1er février 1986. Les Sylphides/ Épreuve de Force*/ Tam Ti Delam.
Les 6, 7 et 8 mars 1986. Catulli Carmina/ Sérénade/ In Paradisum.
Les 20, 21 et 22 mars 1986. Thème et Variations/ Agon*/ Passage*/ unfinished business*
*Premières
Économisez 25% sur le prix régulier.
Un abonnement aux Grands Ballets Canadiens vous permet d'assister, confortablement assis dans votre fauteuil préféré, à quatre merveilleuses soirées de danse pour le prix de trois. Pour aussi peu que 28$, vous pouvez réserver votre place (au niveau balcon) et la conserver spectacle après spectacle. Abonnez-vous dès aujourd'hui.
Par téléphone au (514) 849-8681 ou demandez notre dépliant gratuit, nous vous le ferons parvenir avec plaisir.
Les Grands Ballets Canadiens
Maison de la danse
4816, rue Rivard
Montréal (Québec)
H2J 2N6
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Les grands Ballets Canadiens

Les cent jours d'art contemporain - Montréal 85, du 15 juin au 30 septembre
GRANDE FÊTE POPULAIRE:
La nuit des cent jours
Consommations, buffet, orchestre musique salsa, vidéo clips, carnaval de Rio, décor flamboyant.
Jeudi 13 juin de 21 à 3 heures, Hôtel du Parc, Salle de bal, 3625, avenue du Parc. 25 $ Billets en vente. Renseignements: (514) 288-0811 Michèle Labrecque
30 installations d'artistes canadiens: 4 000 mètres carrés
Place du Parc, 3575, avenue du Parc (coin Prince-Arthur)
du mercredi au dimanche de midi à 21 heures
AURORA BOREALIS
Vernissage: vendredi 14 juin à 19 heures
Centre international d'art contemporain de Montréal

SILENCE, ELLES TOURNENT !

Découvrir Judit Elek et Giuliana Berlinguer

FRANCINE LAURENDEAU

J'AIME bien le ton de ce festival où l'on a dépassé le stade de la revendication, de la démonstration, de l'agression, pour atteindre celui de l'affirmation tranquille du talent. Non que les femmes n'aient plus rien à revendiquer ! Mais on a choisi les films, me semble-t-il, moins pour leur contenu thématique que pour les talents qu'ils révèlent ou qu'ils confirment.

On ne s'adresse donc pas seulement à une minorité déjà convaincue de militantes féministes mais à un plus vaste public assuré de trouver un cinéma de qualité, le plus souvent inédit.

J'aurai l'occasion de revenir sur *Le Destin de Juliette*, d'Aline Isserman, oeuvre exceptionnelle qui sera reprojetée vendredi. Je signalerai aujourd'hui trois films présentés ces jours-ci qui valent le déplacement et qui indiquent bien le calibre de ce festival international de films de femmes.

Il est temps que nous fassions la connaissance de Judit Elek, cinéaste hongroise née en 1937, qui réalisait ses premiers films dans le cadre du Studio Béla Balazs, institution unique en son genre, véritable atelier expérimental. Mais ce sont principalement deux documentaires qui l'ont révélée, expériences marquantes où elle s'est totalement investie. Pour *Un village hongrois* et *Une histoire simple*, Judit Elek a vécu cinq années dans un petit village de montagne parmi les gens qu'elle voulait filmer.

Elle retournait ensuite à la fiction (une fiction souvent très proche de l'histoire) et son oeuvre est riche et originale. La Cinémathèque Française lui consacrait récemment une rétrospective de sept films. Présenté l'an dernier à Cannes, dans la section Un certain regard, *La Fête de Maria* est difficilement réductible à un résumé, bien que l'action se déroule classiquement en un seul lieu et en vingt-quatre heures.



Une scène du film hongrois *La fête de Maria* de Judit Elek

Été 1866. Le générique nous rappelle qu'il y a dix-sept ans, Sandor Petöfi, poète du peuple et chantre de la liberté, tombait à vingt-six ans au champ d'honneur de la révolution, laissant une femme, Julia, et un fils. Aujourd'hui, la famille de Julia est réunie à la campagne pour la fête de sa soeur Maria. Petit à petit, les conflits et les sympathies vont se préciser.

Ce n'est pas facile de vivre à la hauteur du mythe Petöfi. On en veut à Julia, veuve d'un héros national, d'avoir osé se remarier et faire d'autres enfants. (Celui qu'elle a eu du poète est un ivrogne syphillitique et dégénéré dont personne ne veut la responsabilité). Le mari de Maria, jeune femme inquiète et tourmentée, est irrésistiblement attiré par Julia qu'on dit malade, minée par un cancer. Mais la mort viendra du côté où on ne l'attend pas. Les enfants se promènent dans tout cela, cherchant à percer les mystères des adultes, à commencer par le mystère Petöfi dont Julia est nimbée...

Des parentés certaines avec Anton Tchekhov et Ingmar Bergman. Mais surtout un regard personnel et attentif sur les êtres et sur la nature ambiante. Un style personnel aussi. Dans le cinéma hongrois, les cadrages et surtout les éclairages sont généralement très étudiés, très travaillés. Judit Elek (est-ce une influence du documentaire ?) tourne le dos à l'artifice. Elle préfère la souplesse de la caméra 16mm, une caméra qui épouse les mouvements des protagonistes et qui cherche la lumière naturelle. Ce qui donne à *La Fête de Maria*, film par ailleurs très écrit (nous sommes aux antipodes de l'improvisation et du faux cinéma direct), sa grâce spontanée et ses couleurs chatoyantes. Sous-titres français. Lundi, 10 juin, 20 h 35, à la Cinémathèque Québécoise.

Giuliana Berlinguer n'en est pas non plus à ses premières armes. Elle a réalisé bon nombre de films pour la télévision, partagée elle aussi entre le documentaire et la fiction. Entièrement tourné en Sardaigne (l'île de *Padre Padrone*), *Le Déserteur* raconte la vie solitaire et rude de Mariangela, une femme qui, croyant avoir perdu ses deux fils à la guerre de 1914-18, découvre que l'un d'eux n'est pas mort mais a déserté, las de tant d'horreur. Toute sa vigilance et son affection (et la complicité du curé) ne l'empêcheront pas de perdre une seconde fois ce fils bien aimé.

C'est la tragédienne grecque Irène Papas qui interprète le personnage de cette femme entière et fruste, qui ne sait pas dire ce qu'elle ressent mais qui s'exprime à travers les gestes simples de la vie de tous les jours. Les chants sardes sont poignants et sauvages, comme les rochers de granit sur lesquels se détache la silhouette éternellement vêtue de noir de Mariangela. Sous-titres anglais. Mardi, 11 juin, 13 h, au Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau).

Avec ses imperfections, j'aime bien *Mille petits baisers*, premier long métrage de la réalisatrice israélienne Mira Recanati. Un homme est mort, à l'hôpital. Un peintre. Sa fille, qui se croit unique, est intriguée par les allées et venues d'un étrange jeune homme, dépositaire de toiles de son père dont elle ignorait l'existence.

Et elle va ainsi pénétrer, avec un mélange de méfiance et de fascination, dans la vie parallèle de son père qui aimait secrètement une autre femme que sa mère. Le jeune homme étrange, fils de cette femme, serait-il son frère ? Pour sa mère, la révélation sera cruelle. Mais son appétit de vivre aura peu à peu raison de sa jalousie stérile (à quoi sert d'en vouloir à un mort ?) et de ses pulsions suicidaires.

Oui, il y a bien quelques maladresses dont un abus de musique (une musique par ailleurs intéressante, mais il y en a vraiment trop). Mais l'essentiel est pour moi qu'à partir d'une situation inusitée (au cinéma), Mira Recanati a su faire évoluer des personnages convaincants et attachants dans un climat insolite, presque envoûtant. Sous-titres anglais. Mercredi, 12 juin, 18 h 35 à la Cinémathèque Québécoise et vendredi, 14 juin, 13 h, au Cinéma ONF.

Mère Jeanne des sables

MARCEL JEAN

BEAUCOUP de choses intéressantes à ce Festival international de films et vidéos de femmes Montréal 85. Le menu est chargé et de France nous vient une audacieuse surprise, un film étonnant qui donne envie de mieux connaître son auteure.

Il y a des cinéastes qui, d'un seul coup, en un seul petit film, réussissent à imposer leur caractère. Jeanne Labrune est de ceux-là, de ceux qui n'ont pas grand chose à raconter, mais qui tiennent quand même à affirmer leur présence, leur existence.

Avec *La Digue*, téléfilm qu'elle a écrit et réalisé, Jeanne Labrune fait preuve d'un vrai tempérament de cinéaste. Un film somme toute assez peu narratif, un long métrage qui évoque beaucoup plus qu'il ne raconte, voilà ce qu'est *La Digue*. Il y a bien Catherine qui, dans la maison vide de son enfance, est assaillie par ses souvenirs, mais ce n'est pas une véritable histoire. C'est plutôt un ensemble de bribes, de morceaux, de fragments qui s'enchaînent, brassés par le vent et défaits par le temps.

De toute façon, ce n'est pas nouveau; l'histoire de la femme hantée par la mémoire dans la maison où elle a grandit, on nous l'a déjà racontée. Mais, par contre, ce qui est nouveau, c'est cette façon de filmer qui est celle de Jeanne Labrune. Elle filme des fantômes : la tempête, le dépeçage d'un poisson, la progression des dunes, l'intrusion nocturne d'un cheval blanc à l'intérieur d'une maison. Elle filme de façon géométrique ; plus que son histoire, qui est une droite, ce sont les points d'intersection entre celle-ci et d'autres histoires, qui sont d'autres droites, qui l'intéressent. Ainsi, elle laisse entrevoir l'histoire de ce marin perdu en mer au cours de la tempête, celle de Catherine qui, dans un geste quasi-incestueux, cherche à séduire le vieux compagnon de son père qu'est Henri, et celle du père qui boit, de la soeur infirme, de l'amant qui chante, de l'amie qui vend des frites...

C'est ce côté morcellé qui fait vivre le film, qui lui donne sa réalité. *La Digue* est un film de traces et de temps, et l'image d'Henri se photographiant le visage de façon quotidienne pour y voir passer les jours résume bien l'ensemble de l'oeuvre ; l'oubli est en quelque sorte la cicatrisation de ces blessures que sont les souvenirs. (A la Cinémathèque, mercredi à 20h35)

Après *La Digue*, le film de la Québécoise Renée Côté qui s'intitule *Quelque part out of the world* semble moins accompli. Ici, on pense immédiatement à Marguerite Duras, mais la démarche semble trop intellectuelle, pas assez sentie. Le texte de Gilles Petitclerc, texte lu *off* par deux comédiennes, est un amalgame de thèmes à la mode : passion qui s'achève, désespoir et volonté d'éterniser cette passion, drame personnel qui reflète le drame mondial, etc. D'*Hiroshima, mon amour* à *Dialogue de Rome*, on sent l'influence. (Ce soir, au Cinéma ONF, à 21h00 ; vendredi, à la Cinémathèque, à 18h35.)

On ne retrouve que très peu de documentaires à l'intérieur de ce festival. Deux d'entre eux sont *What Sex Am I?* de Lee Grant et *Chicken Ranch* de Sandi Sissel et Nick Broomfield. Les deux films valent beaucoup plus par leurs sujets que par leurs formes. Le premier traite de la transsexualité, tandis que l'autre est une incursion à l'intérieur du plus célèbre des bordels légaux du Nevada. Instructif et interessant dans les deux cas. Sans plus. (*Chicken Ranch* : aujourd'hui, 16h00, au Cinéma ONF ; *What Sex Am I?* : lundi, 13h00, au même endroit)

Tokyo-Ga: Wenders dans la ville

MARCEL JEAN

YASUJIRO Ozu a tourné 54 films, des années 20 jusqu'à sa mort qui est survenue le 12 décembre 1963. Maître du dépouillement, génie de la sobriété, il devait développer un style presque ascétique, évitant tout contenu dramatique et éliminant progressivement tout mouvement d'appareil pour en venir à ne filmer qu'en plans fixes.

À travers son oeuvre, il ne devait s'attarder qu'à une seule ville, Tokyo, et y faire évoluer quelques personnages qui, d'un film à l'autre, sont pratiquement toujours restés les mêmes. Familles de la classe moyenne, petits employés à la vie bien ancrée dans la tradition japonaise, Ozu a posé son regard sensible et paisible sur eux, respectant leurs silences et s'attardant aux détails de leurs existences.

Dans le Tokyo d'aujourd'hui, celui des automobiles, des adolescents à l'américaine qui dansent sur la musique d'Elvis Presley, des salons de pachinko et des usines de nourriture synthétique, Wim Wenders a erré, au fil du temps, sur les traces d'Ozu. Avec sa caméra qui a déjà filmé la mort, il a enregistré les pulsations du coeur de cette ville, il a observé les artères de néon de ce corps gigantesque, et il a ramené un film, *Tokyo-Ga*, est une inoubliable démonstration de sobriété, d'émotion et d'instinct du cinéma.

Wenders n'a pas cherché a refaire les images d'Ozu, il n'a pas cherché a retrouver un Tokyo identique à ce qu'avait montré le maître. Il a plutôt regardé cette ville avec l'oeil du curieux, du voyageur, en comprenant que son oeil n'est pas celui d'Ozu et en cherchant le point de départ de la vision de ce dernier.



Une scène du film *Tokyo-Ga* de Wim Wenders.

Une seule fois, Wenders verra par un autre oeil. C'est lorsque, dans une ruelle, il troquera son grand angle pour un objectif 50 mm., le seul qu'utilisait Ozu. C'est alors qu'en voix off, par le biais du commentaire qu'il lit lui-même dans un français fragile, il dira que cette image ne lui appartient pas.

Chishu Ryu, qui fut l'image du père dans la quasi-totalité des films d'Ozu, accorde un entretien à Wenders. Il parle du maître avec modestie et respect, avec amour et nostalgie. Ensuite, c'est Yuharu Atsuta, caméraman qui a grandit avec Ozu, qui prend la parole. Minutieusement, il explique comment se déterminait chaque cadrage, avant de fondre en larmes sous le poids des souvenirs et de la solitude.

Journal filmé, *Tokyo-Ga* s'achève sur les dernières images de *Voyage à Tokyo*, l'un des classiques d'Ozu. On en garde un je ne sais trop quoi, peut-être un goût de saké dans la bouche, qui demeure longtemps après le mot fin. Wenders a maintenant atteint une sérénité, une maturité qui lui permet de faire ressortir toute la grandeur de ses projets. Avec *Tokyo-Ga*, il donne dans la modestie avec virtuosité, créant par ce merveilleux paradoxe un film bouleversant. (Au Parallèle)

★

Marisa Silver est la fille de Joan Micklin Silver, cette réalisatrice américaine qui nous a offert des films aussi intéressants que *Hester Street* et *Chilly Scenes of Winter*. Avec son premier long métrage, *Old Enough*, Marisa ne renie pas sa mère et, comme elle, apporte un vent de fraîcheur au cinéma indépendant américain.

Il s'agit de la rencontre de deux adolescentes new-yorkaises venant de milieux très différents. Rapidement, elles se prendront en sympathie et feront la traditionnelle découverte de la sexualité. Un sujet que Hollywood a maintes fois traité sans jamais arriver à en tirer quoi que ce soit d'intéressant. Mais Marisa Silver, à son premier essai, arrive à peindre, par petites touches, un délicat tableau sociologique où l'éducation et les origines familiales des jeunes filles prennent toutes leur signification. (Au Loews)

Presque un bon film pour Ornella Mutti

FRANCINE LAURENDEAU

LE dernier film de Marco Ferreri à m'avoir vraiment touchée, c'était *Contes de la folie ordinaire*. Pour le personnage de Bukowski bien sûr, incarné par Ben Gazzara, mais aussi et surtout pour le couple pathétique qu'il formait avec Ornella Mutti. On retrouve ces deux comédiens dans un autre film italien, *La Fille de Trieste*, de Pasquale Festa Campanile, d'après le roman de celui-ci.

Dino (Ben Gazzara), quadragénaire blasé, artiste qui crée ses bandes dessinées érotiques dans une luxueuse villa de la côte de Trieste, voit un jour sortir de la mer une somptueuse beauté (Ornella Mutti) qu'il accueillera volontiers dans son lit.

Mais tel est pris qui croyait prendre. Les fugues et les mensonges répétés de Nicole vont piquer la curiosité du célibataire endurci qui, pour une fois traité comme il traite ses conquêtes, tombera bientôt éperduement amoureux de la mystérieuse inconnue. Il aura du mal à percer son secret : Nicole est une psychopathe qui vit dans un fragile équilibre entre la « normalité » et la « folie ».

Comme l'explique à Dino le professeur Marin (Jean-Claude Brialy), la stabilité affective de son amour rassurera la jeune femme mais ne la guérira pas nécessairement de sa névrose. Qu'importe ! On connaît la force de l'illusion amoureuse et Dino va faire à Nicole le sacrifice de sa liberté et de sa sérénité.

Les premières minutes du film ne sont guère engageantes : c'est tourné avec négligence — la photographie est inégale et peu soignée — et platement écrit. Les dialogues sont une suite de clichés que le doublage n'arrange pas, ni non plus la musique sirupeuse de Riz Ortolani.

Mais à mi-course, on se prend à croire à cette histoire d'amour après tout pas banale et, comme Dino, à s'intéresser au personnage désarçonnant et douloureux de Nicole. Le dénouement à la fois inattendu et tellement plausible rachète un peu le manque d'inspiration de la mise en scène, mais on regrette que Campanile n'ait pas su être à la hauteur de son sujet. Au Dauphin.

★ ★ ★

Avec *Frank et moi*, coproduction franco-britannique présentée par *Playboy* et réalisée par Gérard Kikoïne, nous descendons de plusieurs crans. Un gentleman anglais recueille un jour un bel orphelin blond et prend un soin jaloux de son éducation. Comme qui aime bien châtie bien, c'est à la faveur d'une fessée que le parfait gentleman découvrira que le jeune garçon est en réalité une jeune fille...

Nous l'avions découvert bien avant lui, dès l'apparition de Frank-France, décidément trop mal dirigée pour donner un instant le change. Et nous suivrons avec ennui le récit des infortunes de sa vertu qui l'ont contrainte à ce déguisement.

Ici, la direction artistique et la photographie, bien léchées, n'offensent pas l'oeil. Ce serait plutôt une conception éculée et débilitante de l'érotisme qui offenserait l'esprit ! Aucune audace, aucune imagination dans ce petit « soft » à prétentions esthétiques qui ne ferait même pas rougir un enfant de choeur... Au Parisien.

LA FILLE DE TRIESTE
la folle d'amour
LE DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Lun. à ven.: 5.30-7.30-9.30
Sam. Dim.: 1.30-3.30-5.30-7.30-9.30

LE NOUVEAU FILM DE FRANCESCO ROSI
JULIA MIGENES-JOHNSON
PLACIDO DOMINGO
EN 70 MM
DOLBY STEREO
CARMEN
(Laissez-passer non acceptés)
CRÉMAZIE
ST-DENIS CRÉMAZIE 388-4210
Ven.: 2:00, 7:00, 9:45
Sam., dim.: 1:15, 4:10, 7:00, 9:45
Lun. à jeu.: 2:00, 8:00

Un bon conseil
Faites vérifier votre tension artérielle
LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

Le nouveau film de WOODY ALLEN
BROADWAY DANNY ROSE
en Version Française
An ORION PICTURES Release
Woody Allen Mia Farrow
BERRI 3
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 1.30-3.20-5.10-7.00-8.50

11 nominations aux Oscars '85
— GRAND GAGNANT DE DEUX —
Après
"LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI"
"LAWRENCE D'ARABIE"
et "DOCTEUR JIVAGO"
Le nouveau film de DAVID LEAN
Voyez le film et visitez les Indes grâce à AIR-INDIA
gagnez un voyage pour deux personnes à NOUVELLE DELHI et BOMBAY !
La Route des Indes
En collaboration avec AIR INDIA
Version Française de A PASSAGE TO INDIA
et les VINS CORELLI
CORELLI
UN FILM DE DAVID LEAN
PEGGY ASHCROFT • JUDY DAVIS • JAMES FOX
ALEC GUINNESS • NIGEL HAVERS ET VICTOR BANERJEE
Ermitage, ven.: 7.00-10.05 sam. dim.: 12.50-3.55-7.00-10.05 lun. à jeu.: 8.00
Brossard, lun. à ven.: 8.00 sam.: 1.00-4.00-7.00-10.00 dim.: 1.00-4.00-8.00
Ermitage ST-DENIS JARRY 388-5577
BROSSARD 1 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Harrison Ford est John Book
Un flic qui en sait trop. Sa seule chance : un témoin de 8 ans qui en a vu trop...
SRMF 94 Présente
14 ans
«À vous couper le souffle»
CINÉMAS UNIS
VERSION FRANÇAISE
WITNESS
Témoin sous surveillance
PARAMOUNT PICTURES Présente
WITNESS
UNE PRODUCTION EDWARD S. FELDMAN
Avec HARRISON FORD
Produit par EDWARD S. FELDMAN Réalisé par PETER WEIR
UN FILM PARAMOUNT
PARISIEN: 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. Sam. dernier spectacle: 11.35. GREENFIELD, LAVAL, VERSAILLES: Sam. dim.: 1.05, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30. Sem.: 7.20, 9.30
Le PARISIEN 1 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
ÉGALEMENT À QUÉBEC, SHERBROOKE ET GATINEAU

東京画
TOKYO-GA
un journal filmé de
Wim Wenders
EN PRIMEUR
À PARTIR DU 8 JUIN
À 21h30
Supplémentaires: les Vend. & Sam. à 23h30
le CINEMA PARALLELE
3682 boul. St. Laurent 843-6001 métro Sherbrooke

LE DEVOIR CULTUREL

Picasso (re)vu par 45 artistes québécois

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

JUSTE retour des choses. Picasso, on le sait, ne s'est jamais fait faute d'interpréter des tableaux de Courbet, de David, de Delacroix, de Goya, du Greco, de Manet, de Poussin, de Rembrandt, de Vélasquez, etc., et voici qu'à son tour il fait l'objet d'interprétations plus ou moins littérales de la part de 45 artistes québécois, de Christiane Ainsley à Bill Vazan en passant par Ayot, Cozic, Gnass, Plotek, Simonin et Serge Tousignant (pour donner une indication de la diversité des participants).

L'idée en revient à la Galerie 13 (3772, rue St-Denis) et, si elle était déjà intéressante sur papier, elle est devenue proprement extraordinaire par le sérieux avec lequel les artistes invités ont *fait leur devoir*. Bien sûr, le caractère protéiforme de l'oeuvre de Picasso s'ajoute ici à la diversité des exposants pour donner un accrochage étourdissant, à la fois divertissant et critique. En effet, l'exposition fournit l'occasion d'une irremplaçable réflexion sur la notion de style et aussi sur celle d'intertextualité (si importante pour saisir le propos de Picasso aussi bien que des artistes les plus actuels).

On hésite à mentionner des oeuvres de peur d'en oublier d'importantes, mais je crois que celle de Richard-Max Tremblay qui vise l'exposition récente sur le Primitivisme vaudrait à elle seule le détour, que la guitare de Serge Tousignant et la « signature » de Serge Lemoyne (appuyée par l'oeuvre de René Payant) sont *incontournables*, que les légers gauchissements que Louise Robert, Simonin, Lagacé, Plotek, Gamoy, etc. font subir à leur écriture sont d'une grande justesse, que ...

Bref, ce *Picasso vu par* ... se présente dans l'ensemble comme un moyen agréable — et intelligent ! — de préparer son esprit à rencontrer le « Maître ». (Jusqu'au 30 juin).

★ ★ ★

Sur un mode plus orthodoxe, la galerie Waddington & Gorce (1504, rue Sherbrooke ouest) présente aussi un avant-goût de l'exposition estivale du MBA. Autour d'une grande *Tête de mousquetaire* (1972) appartenant à cette série drolatique qui est une des dernières de Picasso, on peut voir une quinzaine de dessins — dont un des Déjeuners où le peintre commente ironiquement la célèbre toile de Manet — et d'estampes, ces dernières étant extraites de suites connues comme les *347 Gravures* (1968) ou la *Suite Vollard* (1933). À voir d'autant plus que la sélection de Jacqueline Picasso au MBA ne comprendra que des toiles ... et qui ne seront pas à vendre. (Jusqu'au 25 juin).

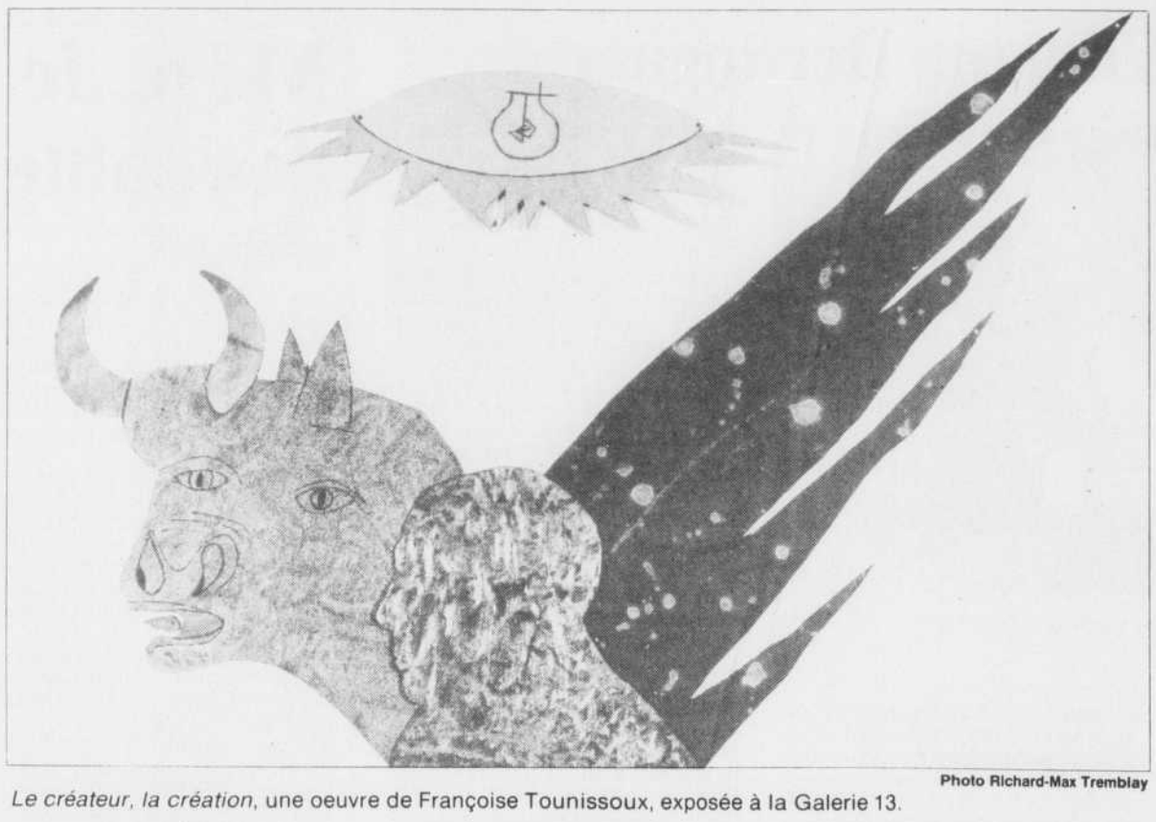


Photo Richard-Max Tremblay

Le créateur, la création, une oeuvre de Françoise Tounissoux, exposée à la Galerie 13.

★ ★ ★

Les nombreux amateurs de Jean-Paul Lemieux, qui ne sont pas gâtés par le temps qui court, reverront avec émotion l'exposition d'une vingtaine de ses meilleurs tableaux réunis par la galerie d'art Concordia (1455, bd de Maisonneuve ouest) à l'occasion de la remise d'un doctorat honorifique à l'artiste par cette université montréalaise.

Un peu à l'étroit dans une seule salle de la galerie, ces images nostalgiques n'en redisent pas moins avec insistance le parti pris de Lemieux pour des paysages et des personnages plus métaphysiques que régionalistes et dont la luminosité trouble parle davantage de solitude et de survie qu'elle n'éclaire la vie pittoresque de *nos* villages serrés autour du clocher.

À ce propos, on peut trouver parfois encombrants les gros personnages situés au premier plan qui empêchent le regardeur d'interroger le seul partage à l'horizontal entre le ciel et le sol (le plus souvent la neige), et qui lestent maladroitement la vision du paysage ; on se prend alors à regretter l'ascèce des « Dark Paintings » de Rothko. Je crois que ces personnages prennent toute leur dimension quand ils se détachent sur un fond complètement abstrait.

Quoi qu'il en soit, on a beau se redire que l'écriture de Lemieux avait déjà livré l'essentiel de son message dès la fin des années 1950, il reste que l'exposition se visite avec plaisir et qu'il fait bon voir *en personne* quelques-unes de ces images fortes qui ont malheureusement engendré des nuées d'épigones de tous poils. (Jusqu'au 6 juillet).

★ ★ ★

Dans la confrérie des amateurs d'estampes, ceux qui s'intéressent à la manière noire ont toujours formé un groupe assez sélect. En effet, autant du côté des praticiens que des regardeurs, cette technique de taille-douce extrêmement délicate réclame un tempérament insoucieux du temps et d'un perfectionnisme un peu maniaque, et il est significatif que les Japonais en soient aujourd'hui les plus férus.

L'appellation du procédé vient de ce que le dessin y apparaît en plus pâle sur un fond noir merveilleusement velouté, obtenu par un patient grainage de la plaque à l'aide d'un outil qu'on nomme le « berceau ». L'ennui, c'est que le graveur risque de s'absorber dans cette opération passablement compulsive et qu'il en oublie les motivations profondes de son geste, se contentant de morceaux de bravoure époustouflants mais un peu creux.

De toute manière, la petite galerie François Lemai (1437, rue Stanley) nous permet d'examiner à fond ce dossier en présentant quelque 150 manières noires des plus grands maîtres de la discipline. En ce qui me concerne, j'ai été subjugué par les minuscules estampes d'Hamaguchi dont le dépouillement fait souvent ressortir un certain maniérisme et une certaine complaisance chez les autres, notamment chez le Français Mario Avati dont la technique, à défaut de l'inspiration, est prodigieuse. (Jusqu'au 15 juin).

★ ★ ★

À la galerie Mihalis (1500, rue Sherbrooke ouest), une cinquantaine d'oeuvres récentes — principalement des aquarelles et des sérigraphies — de Toni Onley représentent des paysages contemplatifs et orientalisants, aussi peu à l'écoute des bruits de la vie moderne que de ceux de l'art contemporain. Même si on ne doute pas du plaisir que le peintre éprouve à rêver devant ces sites marins toujours recommencés et à les rendre avec une palette restreinte, on doit reconnaître qu'il nous en a déjà donné des équivalents plastiques plus suggestifs. (Jusqu'au 15 juin).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE

De belles œuvres du Cabinet des dessins et estampes

Jusqu'au 16 juin inclusivement

Quelque soixante dessins et estampes signés Dürer, Goltzius, Rembrandt, Fragonard, Gainsborough, Ingres, Manet, Klee et plusieurs autres.

Flamenco Picasso/Films Picasso Théâtre Ateliers Picasso Visites commentées Conférences illustrées Dimanches Esso-Picasso

Un programme d'animation et d'activités éducatives emballant à l'occasion de l'exposition **Pablo Picasso: rencontre à Montréal!**

Pour en savoir plus, composer 286-7184 ou 285-1600

Conférence Les auto-citations de Picasso

Les Jeunes Associés du Musée des beaux-arts de Montréal présentent une conférence, prononcée par Nicole Paquin, professeur d'histoire de l'art, en préparation à l'exposition **Pablo Picasso: rencontre à Montréal.**

Le 11 juin (en français)
Le 13 juin (en anglais)
16 h 30 à l'auditorium — entrée niveau rue
Billets: 5$, 4$ (J.A.M.M.), 3$ (Amis du Musée et personnes de 65 ans et plus)

Musée des beaux-arts de Montréal

1379, rue Sherbrooke ouest (285-1600)
du mardi au dimanche, de 11 à 17 heures
et le jeudi, jusqu'à 21 heures

MONTRÉAL

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE D'OEUVRES D'ART, D'ANTIQUITÉS ET D'OBJETS DE COLLECTION

EN DEUX SESSIONS JUIN 1985

Exposition préliminaire:
Vendredi 14 juin de 12h à 22h.
Samedi 15 juin de 10h à 18h.
Dimanche 16 juin de 10h à 18h.
Lundi 17 juin de 12h à 22h.

Vente:
Mardi 18 juin à 19h30 précises: Art canadien et européen.
Mercredi 19 juin à 19h30 précises: mobilier, antiquités et objets de collection.



Émily Carr — Huile sur papier

Vente mardi 18 juin précises: Art canadien et européen par: W. M. Barnes, F.M. Bell-Smith, M.L. Bobak, S. Borenstein, F. Brandtner, Y. Brayer, B. Brooker, F.P. Brownell, M.E. Carr, J. Carzou, G. Chavignaud, A. Cloutier, F.S. Coburn, J. Collins, S.M. Cosgrove, J.P. Dallaire, H.Z. Fabien, M. Fecteau, M.A. Fortin, C. A. Gagnon, T.G. Greene, B. Gribble, H. Hammond, R. Harris, A. Hébert, H. Hébert, W. Hendriks, F. Iacurto, A.Y. Jackson, J. Jansem, E. Lemoine, J.C. Little, H.L. Masson, M. Matthews, H.M. May, G.N. Norwell, G. Pfeiffer, A. Pollentine, R. Richard, A.H. Robinson, A. Rousseau, G.H. Russell, M. Tanobe, G. Valmont, P. Vanier Beaulieu, F.A. Verner, A. Villeneuve, J.H. Weissenbruch et bien d'autres.

Vente mercredi 19 juin à 19h30 précises: Session générale comprenant un très bon mobilier victorien et de style, ainsi qu'un coffre en chêne anglais du début du 18e siècle, une importante collection d'argenterie incluant des pièces majeures d'époque géorgienne par Thomas Pitts et Charles Wright, un service en argent de Birks de 80 pièces modèle Louis XV, une collection de pendules Art Déco, une lampe Art Nouveau signée Handel, de la porcelaine, du cristal, des bronzes, de l'Art d'Extrême-Orient, de bons tapis d'Orient de succession et bien d'autres objets de curiosité.

Nous n'imposons pas de frais minimums ou de frais en cas d'invendus.

Les Encans Pinney's Auctions
5627 Ferrier
Ville de Mont-Royal, Québec
H4P 2M4

DAVID KELSEY, OLIVIER LEROY, ENCANTEURS

EXPOSITION
RENÉ CARCAN
EAUX-FORTES & AQUATINTES
DU 5 JUIN AU 29 JUIN
atelier 68
1024 ouest, ave. Laurier
Outremont, H2V 2K8
(514) 279-2188

KURT LARISCH
PEINTURES
SÉRIGRAPHIES
JUSQU'AU 21 JUIN
GALERIE DANIEL
2159 RUE MACKAY 844-4434

exposition
ISABELLE GRONDIN
ROSA
RAYMOND SIGOUIN
2 derniers jours
SYLVIE CROTEAU
Vernissage mercredi le 12 juin à 18h
jusqu'au 30 juin
Galerie du
22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du mercredi au dimanche de 12 à 18 heures

Ni à Paris, ni à Rome, ni à New York.

C'est à Montréal qu'on verra Picasso.

Pablo Picasso
rencontre à montréal
21 juin-10 novembre 85

De la collection privée de Jacqueline Picasso, plus de 80 œuvres du Maître dont la plupart n'ont jamais été montrées au grand public.

Où et quand? Cette exposition se tient au Musée des beaux-arts de Montréal, au 1379 rue Sherbrooke ouest, du 21 juin au 10 novembre 1985. Le Musée sera ouvert de 10h à 22h, du mardi au dimanche inclusivement.

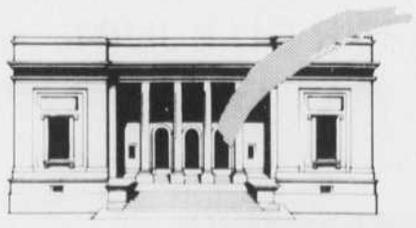
Combien? Adulte: 5$; Amis du Musée: 3$; étudiant et âge d'or: 2,50$; enfants de moins de 12 ans: 1$; personne handicapée: entrée libre. Il est préférable d'acheter les billets avant l'exposition.

Vous devez spécifier lors de l'achat la date et l'heure d'entrée désirées (aux demi-heures de 10h à 21h).

Comment? Il y a 3 façons de vous procurer des billets:
- au comptoir des billets du Musée des beaux-arts de Montréal; renseignements: (514) 286-7184;
- par le service de vente par téléphone Teletron (cartes de crédit acceptées); renseignements: (514) 288-3782. Frais en sus de 2,25$;
- à tous les comptoirs Ticketron; renseignements: (514) 288-3651. Frais en sus à Montréal: 1,15$; à l'extérieur: 1,30$.

En plus. Moyennant un léger supplément, vous pouvez réserver un guide sonore ou profiter de visites commentées ou de conférences offertes pendant l'exposition, certains jours de la semaine. Veuillez arrêter votre choix avant l'achat des billets. Pour plus de détails, composez l'un des numéros indiqués plus loin.

Renseignements. Pour plus de détails sur les modalités d'achat de billets et sur l'exposition Pablo Picasso: rencontre à Montréal, composez l'un des numéros suivants:
de Montréal: 286-7184;
de l'extérieur, sans frais: 1-800-361-5405



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379 rue Sherbrooke ouest, Montréal

Coeur de trucker

MARIE DÉCARY









VIENS Tiger, on s'en va. Tiger, c'est son « truck » imaginaire. Lui, c'est Paul Grégoire, sculpteur environnemental. Dans la jungle chromée de la ville, pas un camion ne passe sans qu'il le zieute. Sur ses derniers milles, à quelques jours du début de son exposition, il vérifie si sa fiction intitulée « Transport Tiger Trucks » rencontre la réalité. Il faut dire que cette aventure a commencé une nuit, vers 4 heures du matin, sur la route 87, quelque part entre New York et Montréal.

Assis dans une japonaise de tôle froissable, Grégoire navigue dans une mer de mastodontes multiroues qui flashent en le dépassant.

— C'est une histoire que je raconte, dit-il, comme si j'étais « trucker » . . .

Pour quelques heures encore, son atelier ressemble à une usine où la chaîne de montage aurait roulé à l'envers. Comme si c'était sa façon de sonder l'âme humaine, Grégoire, d'une manière qui lui est familière, (certains se souviendront de sa participation à l'exposition *Entre la magie et la panique* au M.A.C. en 1983) a démembré le véhicule mythique et principalement la cabine du conducteur, au lieu de l'assembler.

Appuyés aux murs, il y a des portes de camions tendues de vinyle, jaune, rouge, bleu, noir, des silencieux rutilants, des grilles aussi vraies que lorsqu'elles apparaissent dans le rétroviseur du simple automobiliste solitaire et une collection de plaques aux couleurs vrais fluos (des moulages en papier) de l'époque de La Belle Province jusqu'à celle de sa devise de plus en plus suspecte d'aujourd'hui qui rappellent les voyages et les kilomètres engloutis par ces coureurs motorisés de grands chemins. Ces pièces bizarrement détachées se retrouveront toutes dans l'environnement qu'il présente à la galerie Yahouda Meir à partir de jeudi. Cette fois, c'est donc le monde des camionneurs que Grégoire met en scène. Sa création n'est toutefois pas le résultat d'une enquête sociologique et personne ne s'en plaindra. C'est un scénario. Celui qui témoigne de l'existence de ces hommes, paradoxalement emprisonnés dans leur camion, qui choisissent la route comme seule voie de liberté.

En fondu enchaîné, il y a aussi tout ce que vous ne lirez ou n'entendrez pas pas dans cet article et qui, je le souhaite, vous incitera à vous déplacer. Ainsi cette trépidante musique électro-acoustique, créée pour la circonstance par Marie-Claude de Chevigny. Pleine des sons du saxophone et des klaxons qui se fondent parfois en une sorte de rumeur marine, cette bande sonore originale laisse également filtrer quelques rares voix. Tout d'abord, celle de Paul Grégoire en conversation intime avec son tigre de métal (Viens, lui dit-il une seconde fois, on se pousse au Mexique). Et puis, comme seule compagne de ces conducteurs au long cours, celle du robot électronique qui, dans ces complexes machines, veille à la santé du moteur « la pression d'huile est basse, il faut y voir sans délai » et à faire respecter les consignes établies « Bouclez votre ceinture de sécurité. Une porte est mal fermée » . . .

À sa façon, Paul Grégoire ressemble à ces anciens « rockers » devenus « truckers » sur le tard pour gagner leur vie tout en se gardant même illusoirement du rouleau compresseur social.

À 35 ans, on pourrait d'ailleurs presque le considérer comme un vieux routier.

— J'ai toujours fait de la sculpture, dira-t-il en essayant de retracer le début de ses activités artistiques. Pourtant, ce n'est pas un artiste à la mode du jour. S'il ne s'adonne pas à la citation et aux discours théoriques aussi allègrement que le font de nombreux jeunes artistes bons élèves farcis de diplômes, Grégoire ne réussit pas moins à rendre ses oeuvres manifestes. Il aime prendre le risque de la parole. Sur les portes tatouées de son camion fabuleux, comme dans la plupart de ses travaux antérieurs, les messages sont clairement et simplement inscrits. Sur des images presque totémiques facilement reconnaissables, ce sont ici les cris du coeur « El corazon » de l'homme angoissé défiant la mort par dérision. Poursuivant une démarche singulière, Grégoire mérite sûrement mieux que l'oubliette où l'ont souvent relégués les pouvoirs institutionnels et certains galléristes.

Transport Tiger Trucks

Un environnement de Paul Grégoire, du 12 juin au 20 juillet 1985. Galerie Yahouda Meir, 2160 rue de la Montagne, suite 705. Heures d'ouverture : Jeu-Ven-Sam. de midi à 17 h et sur rendez-vous 845-3974

Au Storm King Art Center près de New York

L'été en plein air de Mark di Suvero

MAURICE TOURIGNY

L'ÉTÉ vient à peine d'envelopper Manhattan que déjà les New-Yorkais cherchent des refuges où ils pourront déjouer les grandes chaleurs de la ville le temps d'un samedi ou d'un dimanche. Ceux qui s'ennuient à la plage, ceux qui ne veulent pas s'enfermer dans les cinémas climatisés choisiront peut-être une journée au Storm King Art Center, lieu d'exposition en plein air d'une centaine de sculptures contemporaines.

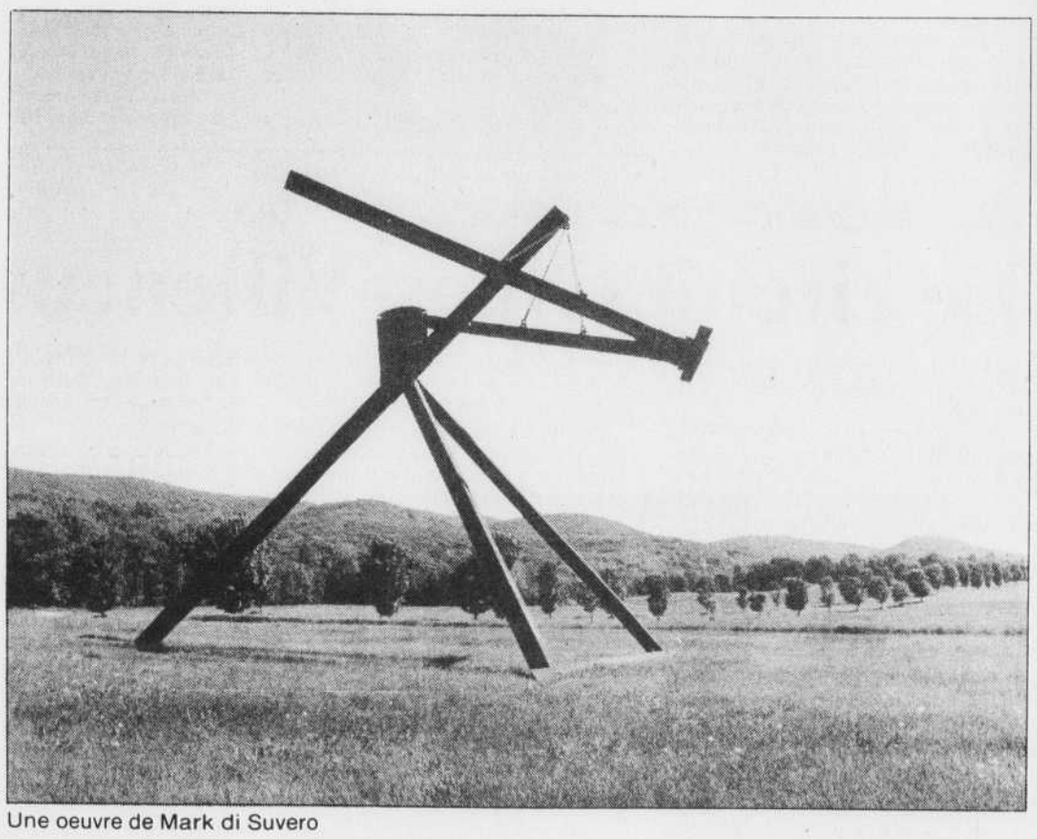
À 65 milles au nord de New York, près de Newburgh, s'étendent sur 200 acres de verdure les vallons, les collines et les jardins paysagers du centre d'art. De la route, on voit les étendues vertes d'où pointent des formes étonnantes, parfois colorées, comme si la nature avait perdu la carte et qu'elle avait fait pousser d'étranges plantes géantes. Parmi les artistes représentés : Dubuffet, Calder, Noguchi, Zadkine, Bourgeois, Pomodoro, Moore, Nevelson, Lewitt, Samaras et des dizaines d'autres.

Chaque année, le Storm King Art Center s'arrête à un sculpteur et emprunte ses meilleures oeuvres qu'on dispose sur le terrain. 1985 marquant le 25e anniversaire du musée, on y célèbre aussi les 25 ans de travail de l'Américain Mark di Suvero. Dans ce décor loin des espaces clos des galeries, les immenses structures métalliques (16 grandes oeuvres composent l'essentiel de l'exposition) de di Suvero prennent leur sens; elles côtoient les arbres, les buttes et n'ont pour seules limites que le ciel et le sol qui leur fournissent un fond bleu ou un fond vert. On les voit de loin, on les regarde de proche, on en fait le tour; sur les collines avoisinantes, on peut même les admirer en plongée.

Si le Storm King Art Center est un paradis pour le sculpteur qui y expose, il fait aussi la joie des spectateurs qui en tirent une complète liberté d'observation et de mouvement. Ici nul besoin de craindre les impatients qui poussent, les éclairages trop crus de projecteurs brûlants, les dimensions étouffantes de salles surpeuplées où une extension pathologique du cou est l'unique garantie de voir les oeuvres.

Dès 1960 lors de ses premières expositions à New York, Mark di Suvero s'est avéré un créateur de haut calibre dont les travaux ne connaissaient pas d'équivalent tant à cause de leur esprit que de leur taille (qui n'avait pas encore atteint les 40 pieds de certaines pièces récentes). Son travail a été apparenté à l'expressionnisme abstrait des années 50 par le total refus du figuratif et par le sens du mouvement arrêté. Rapidement di Suvero abandonne le bois et la corde, médias privilégiés de ses débuts, pour l'acier et les câbles métalliques plus appropriés aux sculptures destinées à l'extérieur.

Malgré sa renommée qui monte en flèche, di Suvero quitte les États-Unis pour protester contre la guerre du Viet Nam; il vit successivement en Hollande, en Italie puis en France, à Chalon-sur-Saone. De retour dans son pays en 1975, plus maître de sa technique et plus innovateur encore, il reçoit la consécration officielle : une rétrospective au musée Whitney à New York.



Une oeuvre de Mark di Suvero

Comment décrire les assemblages de poutres d'acier, les éléments mobiles, balançoires, plates-formes suspendues des oeuvres de di Suvero ? Même la photographie ne rend pas compte de leur beauté et de l'émotion qu'elles suscitent. Leur poid dépasse parfois les six tonnes et pourtant elles n'ont rien d'opprimant, parce qu'elles possèdent quelque chose de profondément humain. Plus on s'en approche plus elles perdent leur côté monumental : elles sont à la fois puissantes, source d'une force rare et intimes, chaleureuses.

Toutes les pièces du sculpteur proposent au spectateur un échange peu commun. On a d'abord la sensation d'être un morceau de l'oeuvre, un élément souple voisin d'une poutre fixe dans l'espace; puis cette impression se renverse : c'est au tour de la sculpture de faire partie de nous comme si elle prolongeait nos membres, nos traits, notre regard, en tendant vers l'infini ses lignes d'acier, en laissant le vent remuer une courbe de métal au-dessus de notre tête. On ne peut rester inactif pour goûter l'art de di Suvero. Il faut tirer, saisir les câbles, monter sur les chariots pendulaires et les balancer; il faut bouger autour des bases, les toucher, les explorer. Même si l'artiste ne souhaitait pas cette participation, le spectateur ne résisterait pas à l'énergie que lui insufflent ces pièces inépuisables. Et puis nous prend l'envie de grimper au sommet des sculptures, de trouver la place qu'elles nous gardent, comme si il y en avait une sur mesure pour chacun de nous. On a envie de se fondre, de se glisser entre ses joints tant elles paraissent confortables, familières et douces.

On reproche souvent à l'art abstrait son intellectualisme; cette réserve ne s'applique pas à celui de di Suvero. Il s'adresse à tous, il suffit de nous laisser aller à son dynamisme et à son érotisme. (Parallèlement, une des plus belles galeries de New York, la Oil and Steel, présente jusqu'au 29 juin neuf sculptures de petit format de di Suvero.)

GALERIE FRANÇOIS LEMAI
IMPORTANTE EXPOSITION DE
MANIÈRE NOIRE
DES GRANDS MAÎTRES CONTEMPORAINS
PREMIÈRE AU CANADA 80 oeuvres
Jusqu'au 15 juin
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (métro Peel)
Lun. au ven. de 10h à 18h sam. de 12h à 17h

HOMMAGE À PICASSO
exposition
Maîtres canadiens et européens
CHAGALL (1928) DERAIN | MIRO (1942) PICASSO (1929-1932) | RENOIR VLAMINCK (1913)
BORDUAS DOMINGUE FORTIN HORNYAK | JACKSON KRIEGHOFF LEMIEUX MORRICE | PELLAN PILOT RICHARD RIOPELLE
CATALOGUE: 32 planches couleur 15,00$
du 12 juin au 15 septembre
Galerie Claude Lafitte
1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal Tél.: 288-7718

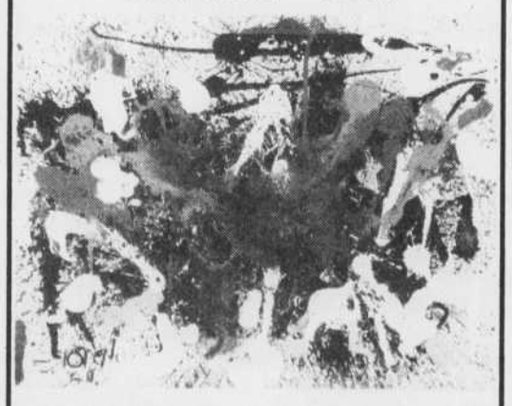
POLY-ARTEX
vous convie...
À la soirée d'ouverture de l'exposition
ESTIV'ART 85
à l'Académie Jean-Guy Leboeuf
5277 avenue du Parc, Montréal
Vendredi, le 14 juin 1985 à 20 heures
Un groupe d'artistes-peintres y présentent leurs oeuvres.
L'exposition se poursuivra jusqu'»à la Fête du Travail.
les mardis et jeudis de 9 heures à 17 heures
ou sur rendez-vous
Pour information ou rendez-vous, communiquer avec:
Lise Lacombe Héroux — Agent Culturel — 655-9694

Kathryn KROO
Denis FARLEY
Dernière semaine
GALERIE esperanza
2144 Mackay 933 6455

MUSÉE
PAUL CARDIN, JACQUES THERRIEN ET NATHALIE DEROME
Le B.A. – BA d'un REEL ou faire de l'ombre
9 juin à 14h00
Apportant un souffle nouveau dans le courant des performances, cette action dansée est un spectacle sentimental et lucide, fusionnant musique, danse et théâtre, à propos de l'étrangeté de l'Autre, des autres. Un batteur-acteur, deux danseurs-acteurs s'offrent au jeu avec une douce complicité. Les actions se font comme les choses se disent lors d'une discussion entre amis.
Réservations: 873-2878
PEINTURE AU QUÉBEC: UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
jusqu'au 23 juin
Christiane Ainsley, Céline Baril, Joseph Branco, Thomas Corriveau, Mary-Ann Cuff, Michel Daigneault, Pierre Dorion, Lynn Hughes, Ilana Isehayek, Alain Laframboise, Jean Lantier, Guy Pellerin, Alain Pelletier, Monique Régimbald-Zeiber, Michel Saulnier, Claude Simard.
à venir
GIULIO PAOLINI 4 juillet au 8 septembre 1985 une exposition organisée par le Nouveau Musée, Villeurbanne.
Visites commentées: du mardi au vendredi sur réservation: Tél.: 873-4732
Bibliothèque: du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00. Tél.: 873-4708
Le Café: tous les jours de 11h00 à 16h00
Autobus 168, stations McGill et Bonaventure
Week-end, autobus du musée,
Entrée libre du mardi au dimanche de 10h à 18h
Cité du Havre. Tél.: 514-873-2878
En fin de semaine: composez le 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

PABLO PICASSO
jusqu'au 25 juin
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest 934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

Exposition
William Ronald
R.C.A.
Oeuvres choisies — 1968-85



jusqu'au 25 juin inclusivement
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal 2165 Inc.
2165 RUE CRESCENT, 2ième ÉTAGE MONTRÉAL, H3G 2C1
TÉL: (514)844-9815 844-6711
Heures d'ouverture: Lundi au samedi 10 à 18hres.

EXPOSITION
Peinture sur laque
Oeuvres choisies des artistes vietnamiens
Vernissage lundi le 10 juin de 18 h à 21 h
L'exposition se poursuit jusqu'au 12 juin
de 12 h à 21 h
À l'Hôtel de l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec
3535 St-Denis, 6e étage, Montréal.
Organisée par: LA GALERIE LACASIA
2165 Crescent, Montréal
Tél.: (514) 845-8532

P.V. Beaulieu, C. Boivin, L.H. Bouchard, D. Bourgeois, L. Brunet, R.W. Burton, R. Clark, J. Constantineau, H. Corriveau, S.M. Cosgrove, B. Côté, J.G. Desrosiers, F. Iacurto, A.Y. Jackson, R. Richard, A. Rousseau, P. Soulikias, St. Gilles
Galerie Art & Style
4875a ouest rue SHERBROOKE
TÉL.: 484-3184 WESTMOUNT

P.-M. Johnson interdit le combat Cléroux-Frazier



Photo CP

Robert Cléroux, à g., et Joe Frazier ne pourront finalement s'affronter dans un combat comme le souhaitait le promoteur Régis Lévesque. Celui-ci avait promis $160,000 à chacun des deux pugilistes.

QUEBEC (PC) — Le ministre de la Justice Pierre-Marc-Johnson a fait savoir au maire de Saint-Léonard que le combat de boxe qui devait opposer le 23 juin prochain à Saint-Léonard Robert Cléroux à Joe Frazier contrevient au Code criminel.

C'est ce que le bureau du ministre a indiqué hier en rendant public le télégramme transmis jeudi au maire de Saint-Léonard Raymond Renaud en réponse aux questions soulevées par celui-ci lors d'une conversation téléphonique avec M. Johnson.

« Après analyse du dossier, peut-on lire dans le télégramme, je vous confirme que nous en sommes arrivés à la conclusion que le combat projeté contrevient à l'article 81 du Code criminel. »

« En effet, y explique-t-on, la Fédération de boxe professionnelle du Québec n'est pas une commission athlétique et n'est donc pas habilitée à autoriser ou permettre un combat de boxe au sens de la loi. »

La ville de Saint-Léonard avait déjà adopté une résolution qui établit expressément que les organisateurs du combat de boxe entre Robert Clétroux et Joe Frazier devront se conformer à l'article 81 du Code criminel.

Robert Cléroux, l'ancien champion canadien dans la catégorie des poids lourds n'a pas boxé depuis 1971 et est aujourd'hui âgé de 47 ans. Joe Frazier, l'ancien champion mondial des lourds a, quant à lui, 41 ans.

D'autre part, Arthur Lessard, vice-président de la Régie de la sécurité dans les sports, a déposé hier une plainte officielle à la cour des sessions de la paix du district de Montréal, à l'effet qu'il avait reçu des menaces de la part du promoteur Régis Lévesque.

« J'ai rencontré le procureur de la couronne Yves Lagacé et j'ai déposé une plainte en bonne et due forme à l'effet que j'ai été menacé. La police de la CUM a déjà commencé son enquête », a affirmé Lessard.

À la classique Westchester

Burns brille sur les verts

HARRISON, New York (AP) — George Burns, qui a encore une fois bien fait sur les verts, a remis une deuxième carte de 66 et s'est hissé seul en tête à mi-chemin de la classique de golf Westchester, qui offre $500,000 de prix.

« J'ai dû travailler très fort aujourd'hui, a admis Burns, qui n'a pas remporté une seule victoire au cours des cinq dernières années. Je me sens très bien présentement. Je garde la balle en jeu et je réalise des normales avec de bons coups roulés. »

Après deux rondes, Burns totalise 132, 10 coups de mieux que le par du club Westchester.

Roger Maltbie, qui a réalisé la meilleure ronde de sa carrière, un 63, s'est hissé seul au deuxième rang à 133 un seul coup de plus que le meneur. Il a joué 29 au retour.

« Je n'ai jamais eu un tel compte sur le circuit », a-t-il commenté.

Le gaucher recrue Ernie Gonzalez, qui partageait les devants avec Burns à l'issue de la première ronde, a connu une ronde difficile en jouant 78. Il se retrouve loin de la tête à 144.

Clarence Rose, qui est toujours en quête de sa première victoire après cinq saisons sur le circuit, a joué 66 et totalise 136, un coup de mieux que Mike Donald.

Du groupe à 138, on compte J. C. Snead, Willie Wood, l'Australien Wayne Grady, Woody Blackburn et John DeForest.

Fuzzy Zoeller, qui défendra son titre à l'Omnium des Etats-Unis la semaine prochaine, est à 143 après une deuxième ronde de 70.

HORS-JEU

« À toutes les veuves du golf... »

JEAN-LUC DUGUAY

Ma voisine vient de perdre son mari. Elle n'en est pas affectée, elle a l'habitude. Elle s'endeuille chaque année à la fonte des neiges. Son mari est un golfeur.

Il a la bedaine confortable, Edgar, mais il se fait croire qu'il est sportif parce qu'il joue au golf. C'est un maniaque. L'hiver dernier, il a passé deux semaines de golf en Floride. Il a évidemment traîné son sac dans l'avion comme s'il s'agissait d'un trésor de Ramsès II. Il avait tellement peur de l'oublier, son équipement de golf, qu'il en a oublié le reste de ses bagages. Il en a ri, il avait quand même gardé l'essentiel. Sa femme, elle, qui ne joue pas au golf, s'est ennuyée à mourir. Edgar n'a pas compris pourquoi. Le condo deux salles de bains et la plage étaient à elle . . .

Le reste de l'hiver, Edgar joue au golf chez lui. Il a installé un miroir dans son sous-sol. Il s'y regarde en train d'exécuter des coups roulés. Edgar convient que c'est le point faible de sa *game* et que s'il améliorait son putting, il réduirait sensiblement son handicap, qui est de 28.

L'autre jour, Edgar m'a entraîné à son club. Il voulait m'initier aux beautés de ce sport mais il m'a défendu d'apporter un seul bâton. « Tu me regarderas faire et tu comprendras, m'a-t-il dit sentencieusement. Tu verras, le golf, tu ne pourras plus t'en passer ».

Comme il a le coeur sur la main, Edgar m'a offert un *lift* dans sa Chrysler à air conditionné. Il avait dit qu'il me prendrait le samedi matin. Il était donc 5 h 07 quand il a sonné. J'ai trouvé ça un peu de bonne heure et le lui ai fait remarquer. Il m'a répondu qu'il jouait à 6 h 30 et qu'il lui fallait déjeuner auparavant.

Le club d'Edgar est à une heure de voiture de chez lui. Nous y étions en 43 minutes. Sitôt arrivés, nous avons mangé. Edgar m'a dit qu'il ne fallait jamais jouer au golf le ventre vide. Le sien, de toute façon, est toujours plein. Gavé, Edgar est allé revêtir ses vêtements de golf. Je l'ai suivi au vestiaire, où j'étais le seul à porter des vêtements, ce qui m'a rendu mal à l'aise.

Edgar est ressorti avec un visage de conquérant. Il était plus carreauté qu'une mercerie écossaise. Le rouge dominait mais il ne pouvait faire oublier le vert, le jaune, le gris, le pourpre, le bleu et le noir. Les amis d'Edgar l'ont sifflé, il a fait semblant de ne pas les entendre.

Il était 6 h 08. Je me suis dit que la ronde commencerait plus tôt que prévu, ce qui me réjouissait, car elle finirait de la sorte plus tôt que prévu. Je me trompais. Un, j'ignorais que l'heure de départ, une foix fixée, ne peut plus bouger. Deux, j'aurais dû savoir qu'on ne joue pas une ronde de golf sans la période de réchauffement préalable.

Edgar est donc allé frapper des balles. Il drivait à droite et à gauche, jamais tout droit. Comme s'il pressentait mon inquiétude, il m'a dit : « C'est bon signe, tu vas voir tout à l'heure ».

Oui, j'ai vu. J'ai suivi Edgar et trois de ses amis pendant 18 trous et je me suis initié aux beautés du golf. J'ai compris spontanément que pour apprécier pleinement ce sport, il fallait satisfaire à un certain nombre de critères, dont voici les plus importants :

1. *Être muet.* Pendant près de cinq heures, on m'a imposé le silence pour ne pas nuire à la concentration de ces beaux et obèses athlètes. Eux-mêmes n'ont ouvert la bouche que pour sacrer.
2. *Aimer la nature.* Entre le quatrième et le cinquième trou, nous avons traversé une espèce de petite mare sur laquelle reposait un canard de bois. Edgar m'a soufflé à l'oreille en contemplant cette merveille naturelle : « Le p'tit Jésus est bon ». Edgar croit en Dieu en deux endroits : sur un terrain de golf et sur la table d'opération.
3. *Aimer les paris.* Edgar et ses copains ont parié tout au long de la ronde. J'ai cru à un certain moment qu'Edgar avait perdu sa maison, son sous-sol et sa femme quant il a raté un putt de 19 pouces. Il a dû remettre 25 cents à ses compagnons de jeu.
4. *Être immunisé contre l'herbe à puces.* Au 12e trou qui, à l'oeil du touriste averti, ressemble à la falaise d'Etretat, Edgar a perdu sa balle. Je l'ai aidé à la chercher et l'ai trouvée reposant sur l'herbe. Je me gratte depuis.
5. *Être narcissique.* Mes quatre golfeurs n'ont cessé de se regarder pendant toute la ronde. Ils ne frappaient jamais la balle du premier coup mais passaient auparavant quelques fois dans le vide en admirant leur mouvement. Ils m'ont fait penser à des *bodybuilders* sans muscles.
6. *Aimer le shandygaff.* J'ai compris que cette boisson consistant en un mélange de bière et de gingembre était l'attraction numéro un du 19e trou. Edgar en a consommé neuf pintes pour se consoler d'avoir perdu $ 1.75, ce qui m'a fait rater *Lettres d'un bout du monde* à Radio-Québec.
7. *Aimer le mensonge.* À entendre Edgar et ses compagnons de bar, ils venaient de disputer la ronde de leur vie. Je savais, moi, ce qui était arrivé sur la falaise d'Etretat.

L'esprit vaporeux, Edgar m'a reconduit chez moi après avoir fait étape chez lui pour l'inévitable chapeau de nuit. Sa veuve avait l'air heureuse malgré tout. Il faut dire que son professeur de tennis a une technique à faire pâmer, comme vous le diront toutes les femmes de golfeurs du quartier.

Pour le Grand Prix du Canada, le 16 juin

Le circuit Gilles-Villeneuve est fin prêt

(PC) — « Il ne reste plus qu'à tondre le gazon autour de la piste. Tout est prêt ».

André Gervais, le responsable du circuit Gilles-Villeneuve, était fier de faire le tour du propriétaire, neuf jours avant le signal du départ du Grand Prix du Canada.

Le monde de la formule un a été ébranlé (une fois de plus) la fin de semaine dernière quand les plaintes des pilotes au sujet du revêtement du circuit ont entraîné l'annulation, à une journée d'avis, du Grand Prix de Belgique. D'où l'insistance des dirigeants du Grand Prix du Canada à vanter la qualité de la surface du circuit de l'île Notre-Dame.

Pour le directeur-adjoint Pierre Houde, qui remplacera Suzanne Payne à la direction de l'événement après le Grand Prix 1985, l'annulation du Grand Prix belge ne peut qu'augmenter l'intérêt de la course canadienne après un mois d'interruption.

« Et le classement demeure toujours serré, rappelle Houde, le vendeur. De Angelis a 20 points, Alboreto et Prost 18 chacun. Imaginez la lutte qu'ils vont se livrer à Montréal ».

Le Grand Prix sera couru dimanche le 16 juin à 13 h. Le vendredi et le samedi, il y aura des essais libres de 10 h à 11 h 30 et des qualifications officielles de 13 h à 14 h. Des courses de voitures de production, de Honda et de formule Ford sont également au programme.

Les pilotes de formule un sont attendus à Montréal à partir de lundi et mercredi, une douzaine d'entre eux iront faire la descente de la rivière Rouge.

Une course de karting (formule 125) dans le stationnement de la Brasserie Lachine inaugurera demain la semaine de festivités du Grand Prix.

Le Belmont sera très disputé

NEW YORK (AP) — Le vainqueur du Preakness, Tank's Prospect, tentera d'enlever la troisième épreuve de la triple couronne cette saison en remportant le Prix Belmont aujourd'hui. Mais la course promet d'être très disputée.

« Ce sera une course difficile, a dit Wayne Lukas, entraîneur de Tank's Prospect. Les handicappeurs devront choisir entre les chevaux rapides et ceux qui aiment venir de l'arrière. Si j'ai un conseil à donner aux amateurs, c'est de ne pas parier sur le résultat de cette course. »

Les chevaux qui devraient se lancer en tête du peloton dès le départ sont Eternal Prince, Purple Mountain et Cutlass Reality tandis que Chief's Crown devrait se tenir près du peloton de tête.

Les chevaux qui aiment venir de l'arrière dans cette course sont Tank's prospect, Stephan's Odyssey, Fast Account, El Basco, Creme Fraiche, Important Business et Southern Sultan.

Les trois seuls chevaux qui auront participé aux trois épreuves de la triple couronne seront donc Tank's Propspect, Eternal Prince et Chief's Crown, le favori.

Le Prix Belmont pose toujours les mêmes difficultés à chaque année. On se demande toujours comment les poulains de trois ans réagiront lors de cette longue épreuve d'un mille et demi.

« Aucun de ces chevaux de trois ans n'est véritablement à l'aise au cours d'une telle course », a dit Lukas.

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeudi

Chicago 3, Pittsbsurgh 2

Hier

Pittsburgh à Chicago
S. Diego à Cincinnati, 2
Los Angeles à Atlanta
St. Louis à New York
Montréal à Philadelphie
S. Francisco à Houston

Aujourd'hui

St. Louis, Tudor (2-7) à New York, Lynch (3-3), 13 h 35
Pittsburgh, DeLeon (1-7) à Chicago, Trout (5-1), 15 h 20
Los Angeles, Hershiser (5-0) à Atlanta, Mahler (8-5), 15 h 20
Montréal, Smith (5-2) à Philadelphie, Rawley (4-4), 19 h 05
San Diego, Dravecky (4-3) à Cincinnati, Price (1-0), 19 h 05
San Francisco, Laskey (1-5) à Houston, Ryan (5-3), 20 h 35

Ligue Américaine

Jeudi

Cleveland 9, Seattle 1
Toronto 2, Detroit 0
Milwaukee 5, New York 1

Hier

Seattle à Cleveland
Detroit à Toronto
Boston à Baltimore
Chicago au Minnesota
New York à Milwaukee
Texas à Oakland
Kansas City en Californie

Aujourd'hui

Detroit, O'Neal (0-0) à Toronto, Leal (3-3), 13 h 35
New York, Rasmussen (2-3) à Milwaukee, Burris (3-4), 14 h 35
Texas, Hough (5-4) à Oakland, Codiroli (6-3), 16 h 05
Seattle, Beattie (3-4) à Cleveland, Behenna (0-1), 19 h 35
Boston, Kison (2-1) à Baltimore, McGregor (4-4), 19 h 35
Chicago, Burns (6-5) au Minnesota, Butcher (4-4), 20 h 35
Kansas City, Gubicza (1-4) en Californie, Slaton (4-3), 22 h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	30	18	.625	—
CHICAGO	29	19	.604	1
MONTRÉAL	**30**	**22**	**.577**	**2**
ST-LOUIS	26	24	.520	5
PHILADELPHIE	18	32	.360	13
PITTSBURGH	17	32	.347	13 ½

Section Ouest

SAN DIEGO	29	20	.592	—
CINCINNATI	28	22	.560	1 ½
HOUSTON	26	25	.510	4
LOS ANGELES	26	26	.500	4 ½
ATLANTA	20	29	.408	9
SAN FRANCISCO	20	30	.400	9 ½

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

TORONTO	35	16	.686	—
BALTIMORE	29	21	.580	5 ½
DETROIT	27	23	.540	7 ½
NEW YORK	26	23	.531	8
BOSTON	25	25	.500	9 ½
MILWAUKEE	24	24	.500	9 ½
CLEVELAND	18	34	.346	17 ½

Section Ouest

CALIFORNIE	28	23	.549	—
CHICAGO	25	23	.521	1 ½
KANSAS CITY	26	24	.520	1 ½
OAKLAND	24	26	.480	3 ½
SEATTLE	23	29	.442	5 ½
MINNESOTA	22	28	.440	5 ½
TEXAS	19	32	.365	9

Les frappeurs

	pb	cs	pp	cc	moy.
Brooks	185	48	26	4	.259
Butera	32	6	3	0	.188
Dawson	173	46	27	7	.266
Dilone	50	11	3	0	.220
Driessen	152	41	17	5	.270
Fitz'rald	125	27	12	0	.216
Flynn	6	1	0	0	.167
Francona	58	17	7	0	.293
Law	145	36	11	1	.248
Nicosia	11	1	0	0	.091
Raines	178	51	10	2	.287
Wallach	192	50	22	3	.260
Was'ngton	104	34	14	0	.327
Winn'gham	122	33	7	2	.270
Wohlford	59	11	5	1	.186

Buts volés: Raines 13, Winningham 8, Dawson, Dilone, 6, Washington 5, Wallach, Law 3, Fitzgerald, Driessen, Brooks, 2 chacun, Francona 1.

Les lanceurs

	g-p	ml	pm	rab	mpm
Burke	1-0	30.2	7	23	2.05
Gullickson	6-5	65.2	26	24	3.59
Hesketh	5-2	68.0	14	53	1.85
Lucas	1-0	8.1	4	1	3.24
Mahler	1-0	12.0	0	10	0.00
Palmer	3-5	62.0	19	48	2.76
Reardon	2-1	37.2	5	30	1.20
Roberge	1-1	22.2	6	12	2.39
Schatzeder	2-2	43.1	23	22	4.78
Smith	5-2	61.2	21	34	3.06
St. Clair	1-0	8.2	1	2	1.05

Victoires préservées: Reardon, 15, Burke, 1, Roberge, 1.

Paul Gagné, des Inuks, est le premier lauréat du trophée Guy-Lafleur

(PC) — Paul Gagné, des Inuks de l'Université du Québec à Chicoutimi, est devenu le premier lauréat du trophée Guy-Lafleur et de la bourse d'études Molson de $6,000 (pour trois ans) qui l'accompagne.

Ce trophée est remis au joueur de hockey québécois qui a le mieux combiné le succès dans son sport et ses études.

Le vote des membres du jury a été fort serré puisque Gagné, un ailier droit, a reçu trois votes, contre deux pour Claude Gosselin, un ailier gauche des Remparts de Québec de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Celui-ci a touché $1,000.

« On a dit que combiner le hockey et les études étaient impossible, mais je pense que Claude Gosselin et moi prouvons le contraire, a déclaré Gagné. C'est un honneur qui rejaillit sur tout le système de hockey du Saguenay-Lac-Saint-Jean, a-t-il poursuivi, ainsi que sur la région de Thetford Mines, où j'ai joué mon hockey mineur ».

Gagné a évolué quatre saisons pour les Saguenéens de Chicoutimi et il en était cette année à sa première campagne dans l'uniforme des Inuks de l'UQUAC, où il a entrepris des études en administration. Il a été le meilleur compteur de son équipe, avec une fiche de 27-29-56 en 20 rencontres, et il a été choisi sur la première équipe d'étoiles de l'Association sportive universitaire (ASUQ) et au sein de la première équipe d'étoiles canadienne.

D'autre part, la Ligue collégiale AAA a également fait connaître le gagnant de son trophée Sport-Etudes. Celui-ci a été remis au gardien Pierre Tremblay, des Lauréats de Saint-Hyacinthe, jugé l'athlète ayant le mieux concilié excellence sportive et succès scolaires au cours de la saison 1984-85 dans la Ligue collégiale AAA. Ce trophée est estimé le plus significatif quant aux objectifs fondamentaux de ce circuit. Etudiant en sciences de la santé, Tremblay a reçu une bourse de $2,000 de la Fédération des producteurs de lait, principal commanditaire du hockey.

Lendl élimine Connors

McEnroe digère mal sa défaite contre Wilander

PARIS (AP) — « Les conditions de jeu étaient très difficiles. J'ai été très gêné par le vent », a déclaré un John McEnroe plus bougon que jamais, quelques minutes après sa défaite face à Mats Wilander, en demi-finale des Internationaux de France.

« Si je n'étais pas concentré au début, c'est que je pensais que le match précédent (Connors-Lendl) serait plus long, qu'il serait interrompu par la pluie. Je ne m'attendais pas à jouer si vite et je n'étais pas préparé.

« J'ai néanmoins essayé de jouer mes meilleurs coups, mais avec mon jeu, il n'y a aucune sécurité. Les joueurs comme Wilander s'adaptent mieux aux conditions météorologiques avec leur lift. Ils ont plus de marge.

« Le vent a affecté toute mon attitude. C'est pour cela que j'ai laissé passer ma chance dans les deux derniers sets.

« Cela dit, Wilander, que j'ai trouvé moins patient qu'avant, a beaucoup mieux joué que pendant toute cette année. C'est un grand joueur qui est capable de s'améliorer encore. Mais il ne se concentre vraiment que sur les grands tournois ».

Wilander a confirmé cette opinion: « J'attendais Roland-Garros depuis des mois. Je n'avais rien fait depuis ma victoire en Australie. Je ne suis toujours pas prêt à m'entraîner huit heures par jour pour devenir numéro 1 mondial », a-t-il affirmé.

« Il y avait trop de vent, mais c'était difficile pour tous les deux. Autrement, les conditions étaient parfaites pour moi. Le court était aussi lent que possible. Je pense que McEnroe a sans doute pris trop de risques. Mais j'ai sans doute joué le meilleur match de ma carrière contre lui.

« En ce qui concerne Lendl, je pense qu'il est aujourd'hui à son meilleur niveau et qu'on ne peut pas mieux jouer que lui. Mais j'ai mes chances si je sais être patient et monter au filet au bon moment ».

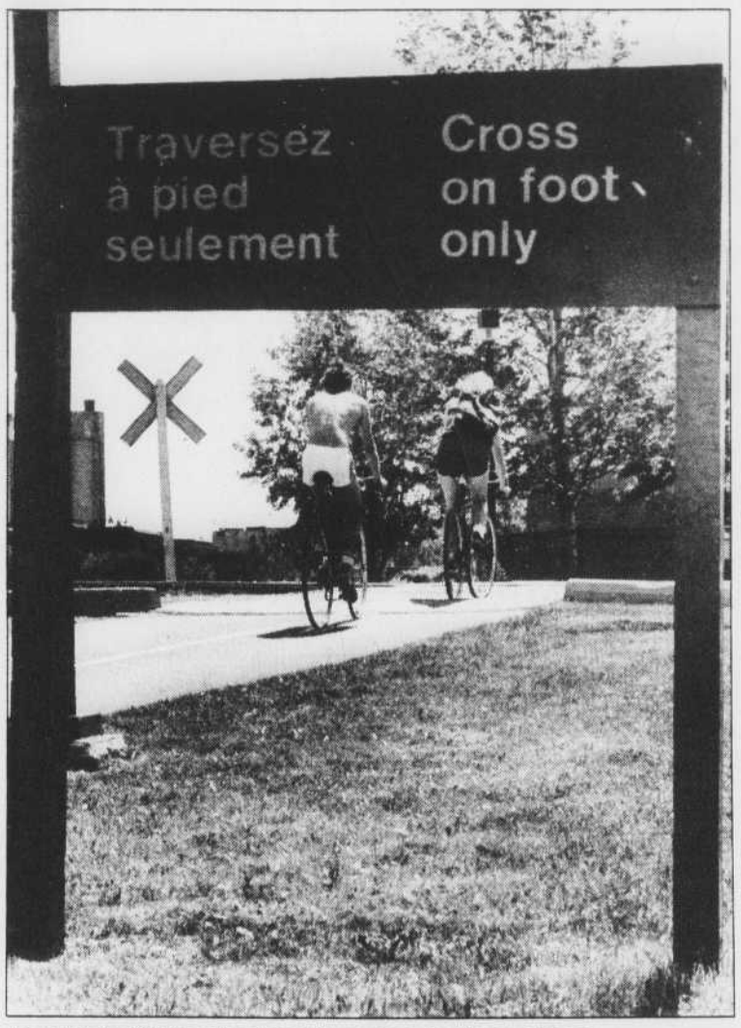
Ainsi Lendl et Wilander se rencontreront, dimanche, en finale du simple messieurs dés Internationaux de France, pour la 13e fois depuis 1982. Ivan Lendl compte sept victoires à son actif, dont les deux derniers matches disputés cette année en finale du tournoi de Monte-Carlo et à Dusseldorf.

silence, elles tournent!
du 6 au 16 juin
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS ET DE VIDÉO DE FEMMES MONTRÉAL 85
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
335 Boul. De Maisonneuve est (métro Berri)
SALLE DE CINÉMA DE L'ONF COMPLEXE GUY FAVREAU
200 Boul. Dorchester ouest (métro Place d'Armes)
Renseignements : Tél. : (514) 522-3141.

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 8 juin 1985



Les automobilistes n'ont pas l'apanage de l'imprudence . . .

Les daltoniens de la route

QUATRE MILLE cyclistes blessés par année, dont 75 % ont moins de 18 ans; 47 décès en moyenne annuellement entre 1975 et 1983, sans compter les accidents non déclarés dans les rapports de police. Voilà un bilan qui a de quoi décourager sérieusement les cyclistes du dimanche. La Régie de l'assurance-automobile a compris et depuis quelques semaines, on entend et voit une série de messages qui s'adressent aux automobilistes. Une étude a démontré qu'un nombre important des accidents de bicyclettes est relié au fait que les automobilistes ne voient pas les cyclistes. C'est pourquoi la Régie a investi $ 250,000 dans sa campagne « Fragile ».

Mais le facteur prédominant dans les accidents de bicyclettes demeure le comportement fautif des cyclistes. Plus de 65 % des accidents de bicyclettes sont causés par le fait que le cycliste est distrait ou téméraire, ou parce qu'il enfreint les lois de la circulation. Vous avez sûrement déjà pesté contre un cycliste qui avait oublié son stop ou pire, qui passait au rouge comme s'il ne pouvait distinguer les couleurs.

Heureusement, tous les intervenants du milieu, en passant par la Régie, Vélo-Québec, la police et les cyclistes eux-mêmes, s'évertuent à transmettre le message.

Choisissez un vélo qui est conforme à votre taille et vérifiez bien les ajustements de base. Fixez un drapeau latéral à gauche de votre bicyclette : cela obligera les automobilistes à vous laisser plus d'espace en vous dépassant. Étudiez et respectez les règles de la circulation et suivez le code gestuel qui y correspond. Quand vous roulez en groupe, circulez à la file et méfiez-vous des grilles d'égout. Faites attention aux voitures stationnées dont la portière peut s'ouvrir à tout moment ou à celles qui sortent d'une entrée privée. Enfin, portez des vêtements clairs et colorés, faciles à voir de loin car, comme le dit le message de la Régie, « 50 kilos sur un vélo c'est bien fragile contre une auto ».

Une assurance

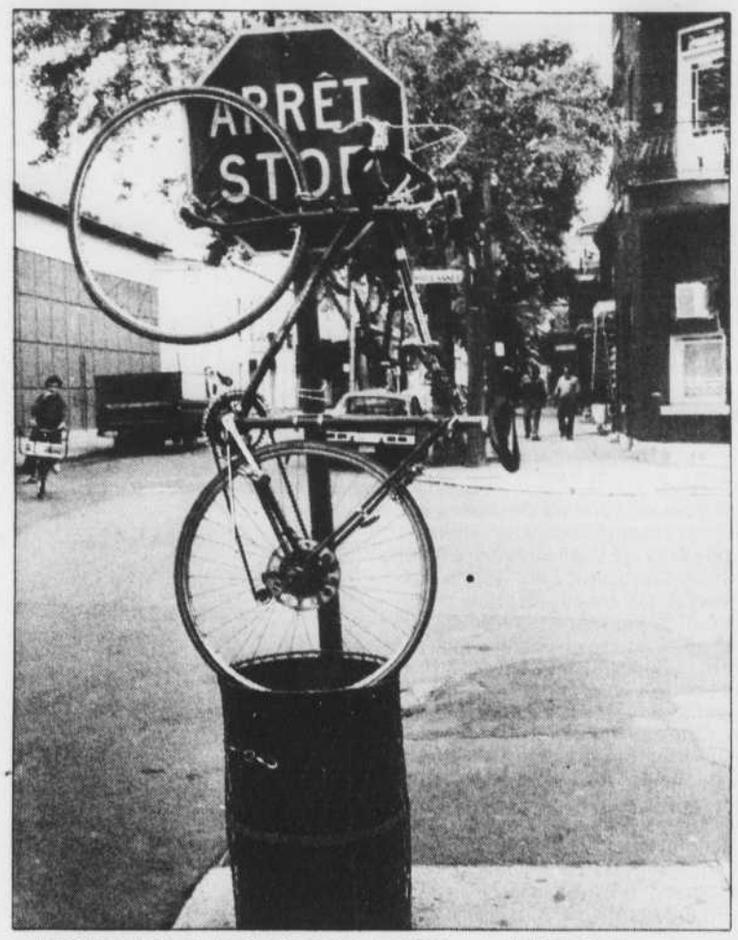
Si, malgré toutes vos précautions, vous êtes victime d'un accident, la Régie de l'assurance-automobile vous couvrira. Sauf dans le cas où vous entrez en collision avec un autre cycliste ou que vous ayez la malchance de tomber sur une grille d'égout mal orientée. C'est alors la nouvelle assurance que Vélo-Québec offre à ses membres ($ 15) depuis le 1er juin, qui prend la relève. Elle offre une série d'indemnités qui couvrent les blessures occasionnées par cet accident et les autres soins qui ne seraient pas couverts par l'assurance-maladie, à l'extérieur du Québec par exemple.

Quant à l'assurance-responsabilité, elle n'est valable qu'au Canada et aux États-Unis. L'indemnisation pour un accident mortel ou une mutilation est de $ 5,000. Pour plus d'informations concernant cette assurance, vous pouvez communiquer directement avec Vélo-Québec en téléphonant au (514) 252-3000.

— P. H.

□ Un été à vélo SUR DEUX ROUES

textes de PIERRE HAMEL
photos de JACQUES GRENIER



« Je ne trouve pas de place pour me garer . . . » (air connu)

DÈS CET ÉTÉ, les cyclistes pourront profiter de plus de 140 kilomètres de voies cyclables réparties un peu partout sur le territoire de l'île de Montréal. À cela, il faut ajouter les 30 kilomètres que le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal se sont engagés à compléter d'ici la fin de l'été. Ce projet de $ 4.7 millions permettra de compléter les voies cyclables nord-sud allant du quartier Ahuntsic au vieux port et de la poursuivre vers l'est dans l'axe de la rue Notre-Dame. On reviendra compléter le tour de l'Est en longeant la rivière des Prairies sur le boulevard Gouin. Un circuit qui a longtemps mijoté dans la tête de quelques fonctionnaires de la CUM et de plusieurs cyclistes du bout de l'île.

Le réseau actuel des pistes cyclables comprend six grandes voies qui traversent une bonne dizaine de municipalités. Il s'agit de la piste de l'Aqueduc (8 km) qui fait une halte au parc Angrignon et qui rejoint la piste du canal de Lachine (12.5 km) et celle des berges du Saint-Laurent (10 km) à Lasalle. Il y a aussi la piste de la Voie maritime du Saint-Laurent (14 km) qui va de l'écluse de Saint-Lambert au parc de la Côte-Sainte-Catherine. Un itinéraire particulier où l'on pédale sur une crête de digue avec le fleuve d'un côté, la Voie maritime de l'autre et des goélands et des mouettes tout autour.

Quant à la très populaire piste Ahuntsic (12,000 cyclistes par semaine), elle longe la rivière des Prairies sur une distance de 15 km. On peut y faire une boucle jusqu'à l'île de la Visitation, un bel îlot de verdure colonisé en 1768. Enfin, il y a la piste du bout de l'île qui traverse les raffineries de pétrole et rejoint Pointe-aux-Trembles en côtoyant le fleuve Saint-Laurent, en face de l'île Sainte-Thérèse.

Une septième, l'axe nord-sud, est en voie de réalisation. Elle part, au nord, du boulevard Gouin pour descendre vers le sud jusqu'au parc La Fontaine sur une distance de 10 km. Elle emprunte les rues Christophe Colomb, Boyer et Brébeuf jusqu'à Sherbrooke. Enfin, une autre section vient d'être inaugurée dans l'axe de la rue Notre-Dame (3 km) entre Pie-IX et le parc Bellerive, à l'est de Viau.

Les transports en commun

À vélo ou en automobile, toutes ces pistes sont facilement accessibles. Mais on peut aussi en rejoindre quelques-unes grâce au transport en commun. Depuis le 5 avril, les cyclistes peuvent obtenir le permis nécessaire pour emprunter le métro avec leur vélo. Ils n'ont qu'à se présenter au studio Allard, à la station Berri - de-Montigny. Le métro est accessible aux cyclistes les samedis, dimanches et jours fériés seulement. De plus, les cyclistes (pas plus de quatre à la fois) doivent utiliser le wagon de queue. Le coût du permis, photographie comprise, est

Suite à la page 34



Un bel après-midi de juin sur la piste cyclable qui longe le canal de Lachine.

La bécane de Sa Sainteté

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Le prêtre-champion du guidon Battista Mondin a offert mercredi une bicyclette de course blanche, ultra légère, double braquet, six vitesses, à Jean-Paul II.

On sait que le pape est passionné de bicyclette. Une photo le montre, quand il était encore évêque à Cracovie, grimpant sans effort apparent une côte assez rude.

Un vélo d'entraînement, sans roues, se trouve dans sa salle de bain au Vatican, sait-on en revanche de bonne source.

L'abbé Mondin, aumônier de l'Udace — une association de cyclistes amateurs européens qui compte 41,000 inscrits — accompagnait mercredi matin à l'audience générale une trentaine de pèlerins italiens qui se rendront à bicyclette au sanctuaire marial de Czestochova, en Pologne.

« Il y a quelque temps, a expliqué le père Mondin, le Souverain Pontife s'était plaint du fait que je ne l'invitais jamais à participer à nos randonnées. Il faut que vous vous entraîniez, lui avais-je répondu. Aujourd'hui, en lui donnant la bicyclette, je le lui ai rappelé. »



Photo Jacques GRENIER

HUMEURS

Feu sur la ville

NATHALIE PETROWSKI

LE RENDEZ-VOUS avait été fixé à la tombée de la nuit, au pied du courant, sous le pont Jacques-Cartier. C'était lundi soir. Les partielles étaient gagnées ou perdues d'avance. À la télévision, les reprises commençaient déjà à tourner en rond sur la roulette russe du convertisseur. Rien à se mettre sous la dent. Rien sinon une autre extravagance du maire Drapeau pour « revamper » la Ronde et la brancher sur l'industrie mondiale des feux d'artifice.

Les feux d'artifice, moi ça ne me dit pas grand-chose. J'ai vu trop de pétards mouillés pendouiller mollement dans le ciel pour succomber au charme explosif de la pyrotechnie. Les feux d'artifice auxquels la Saint-Jean m'a habituée ne durent jamais assez longtemps et ne font jamais assez de bruit.

Les pyrotechniciens québécois, du reste, me font la curieuse impression d'être gelés au laser et incapables de passer une bonne commande à leurs réflexes. Leurs feux d'artifice tardent toujours et pulvérisent l'air quand la foule s'y attend le moins, c'est-à-dire quand elle a le dos tourné ou le nez qui pique dans son verre de bière. Au bout du compte, leurs performances me font plus l'effet d'une « baloune » dégonflée que d'un champignon nucléaire.

C'est donc sans grand enthousiasme que je me suis traînée jusqu'au pied du pont Jacques-Cartier, en espérant toutefois que les pyrotechniciens internationaux sauraient me réconcilier avec un rituel qui n'exerçait plus de fascination sur moi. J'imaginais que nous serions au plus une dizaine à piétiner sur les plates-bandes de la Ville et à profiter de l'universalité du ciel pour voir le *show* sans payer. Mais je m'étais trompée.

Nous n'étions pas une dizaine. Nous étions mille ou peut-être cinq mille sous le pont. Toute la tribu des balconvilles avait dévalé l'asphalte pour rejoindre le bord du fleuve à l'embouchure de la route 132 et formait maintenant un peuple immobile et médusé par le spectacle qu'il venait voir en voleur.

Je me rappellerai longtemps cette nuit. Il y avait quelque chose de magique dans l'air. Quelque chose d'irréel aussi et qu'il n'est plus donné de voir dans les rues de Montréal depuis que les rassemblements ont perdu leur raison d'État et leur raison d'être.

La nuit a éteint ses lumières et baissé le volume de ses transistors motorisés. Une brise frileuse s'est levée, balayant doucement la terre poussiéreuse foulée par des milliers de pieds anxieux. La ville s'est arrêtée subitement comme une horloge en panne ou une image de film figée sur une table de montage. En haut, le pont ressemblait à un terrain de stationnement suspendu dans les airs. La faune urbaine s'était installée sur la balustrade du grand balcon et s'y penchait dangereusement. Un grand silence respectueux et admiratif s'est abattu sur la ville qui, à ce moment-là, a pris en feu.

C'est du moins la vision que j'en ai eue. Devant moi, des rangées serrées de gens se tenaient cois comme devant un peloton d'exécution. Jamais les Montréalais ne sont apparus aussi tranquilles, le corps inerte, le cou tendu vers le ciel dans l'espoir que la main de Dieu vienne bientôt leur indiquer leur chemin.

Sur la rive opposée, le feu léchait déjà le sol avant de s'agripper au ciel. Des gerbes de lumière s'élevaient à la verticale puis s'ouvraient comme des bouquets de tonnerre. Dans la pluie d'étoiles, on pouvait imaginer des millions de spermatozoïdes lumineux flottant dans la nuit des temps, ou encore le visage de Tina Turner ou le nombril de Madonna. Sur l'écran noir hérissé par la lumière, on pouvait imaginer n'importe quoi.

Puis, les berges se sont embrasées et des fontaines de feu ont jailli du sol comme dans une scène d'*Apocalypse Now*. Je n'attendais plus que les hélicoptères portés par des odeurs de napalm et le vacarme infernal des coups de tonnerre. C'est là que j'ai compris qu'il n'y a qu'un fil de funambule tendu entre la guerre et la fête.

Muets d'émerveillement, les gens restaient pétrifiés sur place tels des statues de sel. Les pyrotechniciens en ont profité pour leur administrer un dernier grand choc pyrotechnique. Ils ont monté le volume et accéléré leur charge jusqu'à ce que le ciel de Montréal ne soit plus qu'une immense mer de feu tentaculaire, jusqu'à ce qu'il y ait un courant électrique direct entre le ciel et la terre, jusqu'à ce que les éclairs foudroient les regards et leur laissent en gage des étoiles plein les yeux.

Les gens ont réagi en poussant de grands cris d'extase. Certains se sont mis à rire nerveusement, d'autres ont levé leur poing pour tenter d'attraper un morceau de feu. Puis, subitement, le ciel s'est refermé sur lui-même comme une mine de charbon.

Les lumières de la ville se sont rallumées, les autos-tamponneuses ont commencé à rugir comme des lions en cage. Tout le monde s'est précipité en même temps et en silence vers la sortie avec la crainte inavouée que le feu soit réellement pris à leur maison.

Je les ai regardé partir à regret. J'aurais voulu prolonger le moment et me perdre dans cet émerveillement spontané qu'on n'observe plus à Montréal tant ses habitants, gavé d'événements de tous genres, ont besoin de stimulations de plus en plus fortes pour sortir de leur tiède torpeur. Après un si beau et puissant spectacle, que pouvaient-ils demander et espérer de plus ?

Sur le chemin du retour, j'ai eu un *flash*. J'ai compris que le spectacle de feux d'artifice n'était qu'une répétition générale, un hors-d'oeuvre avant le vrai *show*, le plus grand *show* : celui de la fin du Monde. Je suis maintenant convaincue qu'il aura lieu à Montréal.

TOUT À LOISIR

Un été à vélo

Suite de la page 33

de $ 6. (Information : AUTOBUS — 288-6287.)

La Commission de transport de la Rive-Sud de Montréal (CTRSM) a, elle aussi, remis en vigueur le service de supports à bicyclettes institué l'an dernier sur les lignes 80 (Brossard) et 61 (Boucherville) en direction de la place Bonaventure et du métro Radisson. De plus, deux lignes additionnelles offriront le même service à compter de juin : les lignes 5 (Saint-Lambert, direction Bonaventure) et 65 (Brossard, direction métro Lasalle), de même que la ligne 80 vers les îles de Boucherville. (Information : CTRSM — 463-0131.)

Une suggestion

Si vous avez le goût de passer une journée tranquille tout en admirant le paysage, je vous suggère d'aller faire un tour au parc des îles de Boucherville. Un réseau de pistes cyclables de 25 km longe les îles en serpentant à travers de beaux espaces verts. À partir de Montréal, on peut accéder au parc par le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine. Si vous êtes en automobile, traversez le pont-tunnel et prenez la première sortie, île Charron. De l'île Charron, allez jusqu'au parc des îles de Boucherville et laissez votre véhicule au stationnement. Les autobus de la CTRSM, équipés de supports à bicyclettes, s'y rendent aussi.

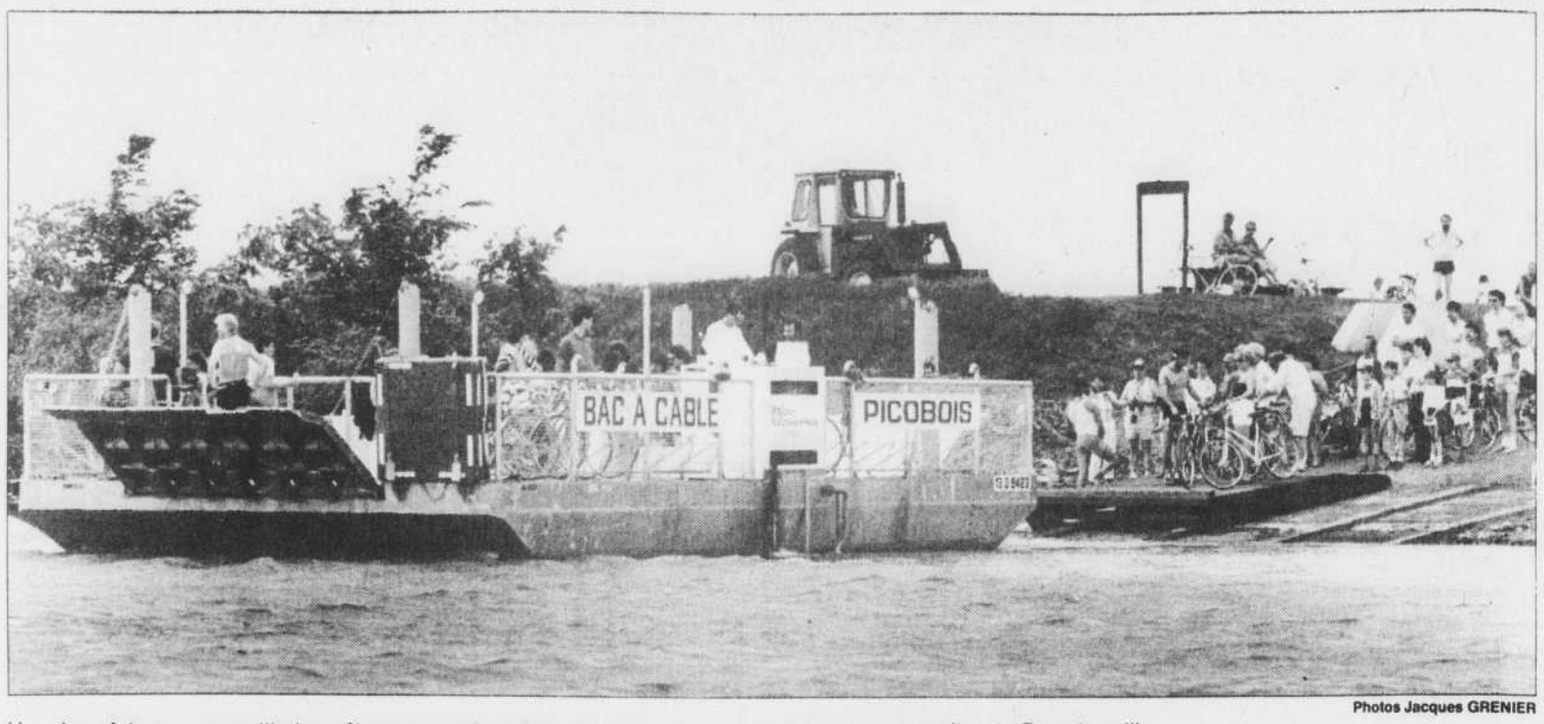
À l'entrée du parc, on emprunte les sentiers qui bordent la rive est de l'île Sainte-Marguerite jusqu'au bac à câble. On prend alors le traversier du chenal Grande-Rivière qui mène à l'île Pinard. On cycle sur l'île de la Commune, tout juste à côté, puis on roule sur le pont qui nous mène à l'île Grosbois, la plus grande du parc. Un beau circuit, en plein milieu du Saint-Laurent.

Sur l'île Sainte-Marguerite, on trouve des tables à pique-nique, des casse-croûte et une boutique de location de vélos. Le parc est ouvert dès 7 h et ne ferme qu'avec le coucher du soleil.

Des publications

Vélo-Québec publie, depuis plusieurs années déjà, une série de guides et de cartes pour vous aider à mieux apprécier vos voyages à vélo. Dernièrement, de nouvelles publications ont vu le jour à Vélo-Québec. D'abord, une édition revue et corrigée de *La Carte du Québec cyclable*, qualifiée par le ministre des Transports, M. Guy Tardif, de plus belle carte de son ministère, de même que *La Carte des pistes cyclables de la région de Montréal* disponible dans le numéro de juin du magazine *Vélo-Québec*. Ensuite, un petit livre absolument indispensable pour les cyclistes de la région métropolitaine : *Montréal et les alentours à vélo*, d'Elliott Katz, aux éditions Marcel Broquet et Vélo-Québec. Enfin, il y a toujours la bible du voyage à bicyclette : le livre de Louise Roy, *Partir à bicyclette*, publié aux éditions Bellarmin-Desport. Tous ces livres sont disponibles dans les kiosques à journaux, les librairies et chez certains marchands de vélos.

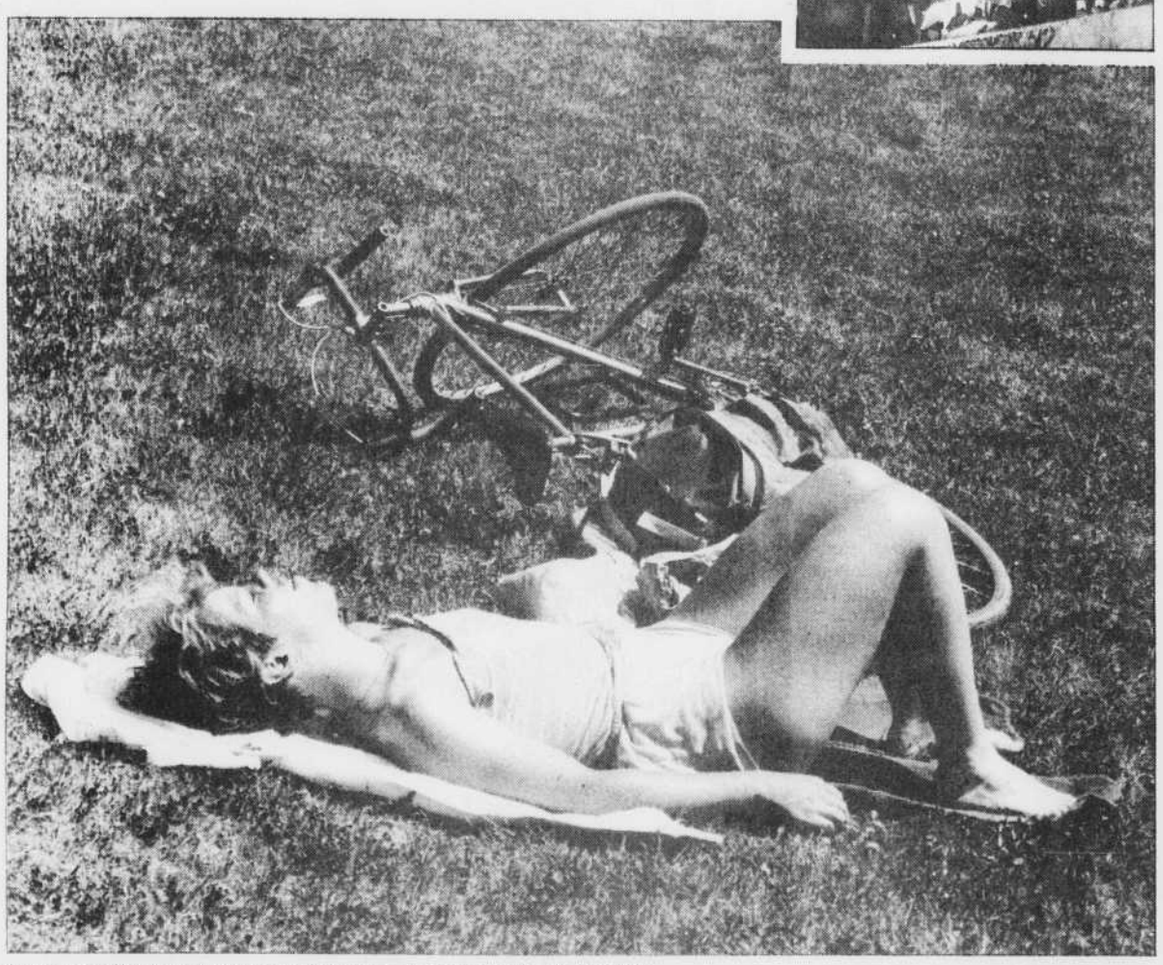
Pierre Hamel, notre nouveau collaborateur aux activités de plein air, est coordonnateur général de la base de plein air La Cabouse, à Saint-Donat. Il a été notamment directeur général de la Fédération cycliste du Québec, journaliste à *Loisirs-Presse*, rédacteur en chef du magazine *Vélo-Québec* et directeur général de l'organisme du même nom.



Photos Jacques GRENIER

Un « bac-à-bras » accueille les vélomanes qui veulent transporter leur bric-à-brac entre les îles de Boucherville.





Le repos d'une valeureuse pédaleuse dans un coin de verdure.

LA CHRONIQUE DU TEMPS LIBRE

JEAN-YVES DUTHEL*

PLONGEZ-VOUS ?

VOIR dans l'eau m'est toujours apparu comme le summum de la beauté. Depuis l'enfance, l'aspect mystérieux et si invitant d'une telle possibilité me fascinait ... et cela perdure. Il y a dans ce loisir qu'est la plongée subaquatique une trame profonde qui relie à l'irréel, au beau. L'eau, déjà, qui nous transmet notre propre légèreté physique contrairement à la terre ferme; et puis ces milliers d'êtres qui habitent dans et dessous ces apparentes étendues bleues, vertes ou brunes. Sortir des contingences de notre qualité de bipède terrestre, c'est plus que se distraire : c'est découvrir un autre monde qui ne peut être aperçu que ... par immersion. Longtemps et à tort, certains prétendaient que les seules mers du Sud savaient offrir aux yeux ce plaisir inoubliable de la flore et de la faune subaquatiques. Sans nier la beauté de ces dernières, les eaux québécoises sont pleines de richesses et l'exotisme est à portée de plongeon.

La Fédération québécoise des activités subaquatiques (FQAS) encourage, organise et témoigne — depuis 15 ans — dans ce domaine fort attrayant. Elle offre un programme de formation de plongeurs, des brevets et licences de plongée toutes catégories et est affiliée à la Confédération mondiale des activités subaquatiques. Elle publie en outre le magazine *La Plongée* six fois l'an. L'été est, bien entendu, la saison idéale, en ce qui concerne le Québec, pour s'adonner à ce passe-temps différent qu'est la plongée. Nos régions côtières, telle la Gaspésie et ses centaines de criques ou d'îles, sont si riches en beautés sous-marines et pourtant encore trop méconnues. Mais nos multiples lacs aussi sont habités d'une flore et d'une faune qui n'attendent que nos regards pour transmettre leur magie et si souvent une formidable poésie de formes et de couleurs. Et la plongée est un loisir qui transgresse les frontières de l'âge.

La plongée s'arrime également avec une série de passe-temps comme la photographie sous-marine, l'environnement, l'éducation au patrimoine sous-marin ou l'évaluation de lieux de plongée.

Du 30 juin au 16 juillet se déroulera d'ailleurs le « grand raid Montréal-Tobermory ». Cet événement mettra en évidence, à la fois le plaisir de l'aventure et le sens de l'organisation de la FQAS. Il s'agit d'une expédition de plongée de 11,000 km, en bateaux pneumatiques, par les canaux et les Grands Lacs. Une demi-douzaine de places de coéquipiers restent encore disponibles. Cette aventure on ne peut plus exotique suivra, durant 16 jours, la rivière des Outaouais jusqu'à Ottawa, remontera le canal Rideau jusqu'à Kingston, le lac Ontario jusqu'à Trenton, le canal Trent Severn, la baie Georgienne, pour atteindre Tobermory dans le cadre de la célébration interprovinciale de plongée (Québec-Ontario).

La FQAS loge au Regroupement loisir Québec; tél. : 252-3009.

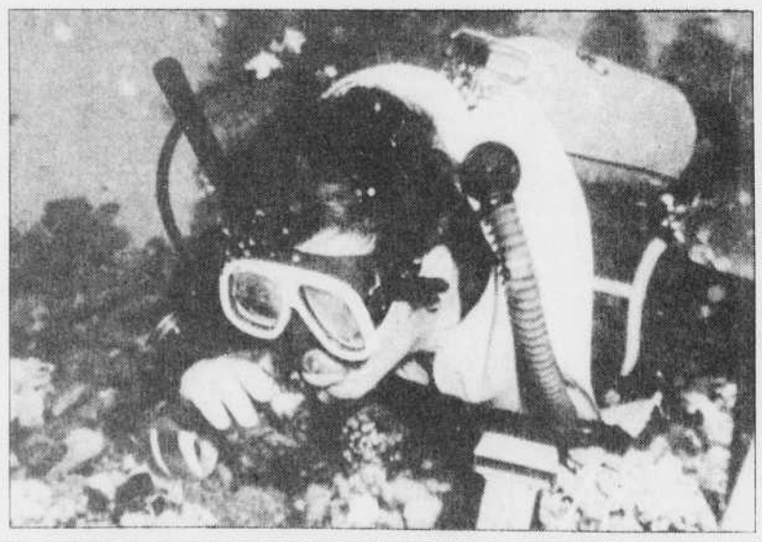
Jeunesse

Dans le cadre de l'année internationale de la Jeunesse, la Conférence des ministres de la jeunesse et des sports des pays d'expression française tiendra à Yamousokno (Côte-d'Ivoire) les jeux de la Confejes du 21 au 28 juillet. Le Québec enverra une délégation de 35 participants.

Festivals

— Bal des semences du 7 au 9 juin à Palmarolle.
— Festival du papier, du 7 au 9 juin à Dolbeau.
— Festival des têtes de violon du 13 au 16 juin à Matapédia.
— Festival du pêcheur du 14 au 16 juin à Saint-Eugène.
— Festival de la pêche du 14 au 24 juin à Forestville.
— Carnaval du soleil les 15 et 16 juin à Montréal.

* Cette chronique est préparée pour LE DEVOIR ... À LOISIR par le service des communications du Regroupement loisir **Québec** (RLQ), 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, C. p. 1,000, succursale M, Montréal, H1V 3R2. Tél. : (514) 252-3000.



TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00
2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **BUGS BUNNY/ROAD RUNNER SHOW**
4 8 10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Louise-Josée Mondoux. Inv.: M. Alain Moizé, l'art de se maquiller. LE JARDINAGE avec Pierre Lahaye; LA MODE avec Lucie Gauthier; CUISINE D'ÉTÉ avec Francine Marchand; LES ANIMAUX avec Claude Rioux et LE MIEUX-ÊTRE avec JeanClaude Fortier. (2h.)
5 6 **WHAT'S NEW**
Anim.: Jennifer Gibson et Howard Green.
5 **SPIDERMAN**
7 **BUCK ROGERS**
BUCK ROGERS AU 25e SIÈCLE. (2e de 2). (1h.)
8* **MAPLE LEAF WRESTLING**
8 22 **ABC WEEKEND SPECIAL** 🗨
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
57 **MAGIC OF OIL PAINTING**
99 **LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN**
(3h.)
(SE) LES AVENTURES DE TOM SAWYER ET DE HUCKLEBERRY FINN
(FC) TANK

12h28
6 **WEATHER REPORT**

12h30
3 7 **SATURDAY SUPERCADE**
(1h.)
5 6 **PADDINGTON BEAR**
5 **THE INCREDIBLE HULK**
8 22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
57 **VICTORY GARDEN**

12h58
6 **COMMUNITY NOTES**

13h00
2 9 11 13 **BAGATELLE**
5 6 **SPORTSWEEKEND**
En direct de Paris, les Internationaux de France; en direct de New York, le Prix de Belmont (course de chevaux); d'Epsom, en Angleterre, présentation du derby. Comm.: Michael Magee; de Cloverdale, en Colombie-Britannique, le Cloverdale Rodeo. Comm.: Ernie Afaganis et Bob Tallman. (5h.)
5 **NBC SPORTS — FRENCH OPEN TENNIS**
Du Stade Roland Garros, à Paris, les Internationaux de France (finale du simple dames). (2h.)
12 **CINÉ-SAMEDI**
QUAND SIFFLE LA DERNIÈRE BALLE. (2h.)
8* **OUTDOOR ADVENTURE**
Anim.: Red Fisher.
12 **SATURDAY CINEMA**
THE BLUEBIRD. (2h.)
57 **SATURDAY MATINEE** 🗨
THE BOSS. (1h.30)

13h15
(SE) MONTY PYTHON: LE SENS DE LA VIE

13h30
2 9 11 13 **LES SCHTROUMPFS DANS JOHAN ET PIRLOUIT** 🗨
3 7 **POLE POSITION**
8* **SATURDAY AFTERNOON MOVIE**
SKEEZER. (2h.)
8 **WILD KINGDOM**
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.

14h00
2 9 11 13 **UNIVERS DES SPORTS**
Anim.: Jean Pagé. Reportage sur le Supermotocross. Comm.: Camille Dubé. — Reportage sur le Grand Prix Formule I bateau qui a eu lieu en Allemagne. Comm.: Jean Pagé et Christian Tortora. — Reportage sur le Grand Prix Formule 1 automobile qui a eu lieu en Belgique. Comm.: Jean Pagé et Christian Tortora. Reportage sur les Expos de Montréal. Comm.: Camille Dubé. (2h.)
3 7 **CBS SPORTS SPECIAL**
INTERNATIONAL RACE OF CHAMPIONS. — En direct du Mid-Ohio Road Course, de Mansfield, dans l'état de l'Ohio, l'International Race of Champions (course automobile). Cale Yarborough est le champion en titre. Comm.: Chris Economaki, Ned Jarrett, Ken Squier et Dick Vermeil. (1h. appr.)
4 **MADAME ET SON FANTÔME**
8 10 **DANIEL BOONE**
LE SURVIVANT. (1h.)
8 **NEW WILDERNESS**
22 **CHARLIE'S ANGELS**
(1h.)
(FC) THE CURSE OF THE PINK PANTHER

14h30
4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
8 **A7 THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
57 **SILENT PIONEERS**

15h00
3 7 **WESTCHESTER CLASSIC**
En direct du Westchester Country club à Harrison, New York, la Classique Westchester. Comm.: Verne Lundquist, Steve Melnyk, Pat Summerall, Ken Venturi, Tom Weiskopf et Ben Wright. (1h.30 appr.)
4 7 8 10 **LE BASEBALL DU SAMEDI**
Les Pirates de Pittsburgh rencontrent les Cubs de Chicago OU: les Dodgers de Los Angeles rencontrent les Braves d'Atlanta. Comm.: Jean-Paul Chartrand. Analyste: Pierre Ladouceur. (3h.15 appr.)
5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL: AN INSIDE LOOK**
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
12 **JACK WEBSTER**
22 **U.S.A. VS WORLD**
Boxe amateur. (1h.30)
57 **NATURE**
(1h.) 🗨
99 **SEPT SUR SEPT**
(SE) BOULEVARD DES ASSASSINS

15h15
5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL GAME OF THE WEEK**
Les Dodgers de Los Angeles visitent les Braves d'Atlanta OU: les Pirates de Pittsburgh visitent les Cubs de Chicago. (2h.45 appr.)

15h30
8* **SPORTS' 85**
Anim.: Brian Smith.
12 **THE TWILIGHT ZONE** 🗨

16h00
2 9 11 13 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
DEUX NIGAUDS ET UNE MULE (dern. de 2). Avec Tim Conway, Don Knotts et Audrey Totter. — De catastrophes en catastrophes, les deux nigauds se retrouvent dans l'armée. (1h.)
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
8 **SLEEP AND DREAM TEST**
57 **NOVA**
(1h.) 🗨
(FC) ROMANTIC COMEDY

16h30
3 7 **BELMONT STAKES**
En direct du Belmont Park, à Elmont, New York, le Prix de Belmont (course de pur-sang). Comm.: Charlsie Cantey, Marshall Cassidy, Brent Musburger, Jimmy "The Greek" Snyder et Frank Wright. (1h.30 appr.)
8 22 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(1h.30)
99 **CROQUE-VACANCES**

17h00
2 11 **RAID LE CAP — TERRE DE FEU**
Anim.: Jacques Lemieux. Concours cinématographiques avec les concurrents de cinq pays, la France, la Suisse, le Luxembourg, Monaco et le Canada. Concurrents canadiens: Robert Bourgoing et Francis Lévesque forment l'équipe partante, MarieChristine Harvey et Alain Abel, l'équipe de réserve. Juré permanent pour le Canada: Jean-Louis Boudou. (1h.)
9 13 **BREAK DANSE**
Anim.: Danielle Berthold. (1h.)
57 **THE NEW TECH TIMES**
99 **RÉCRÉ A2**
(SE) LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE

17h30
13 17 30 **LETTRES D'UN BOUT DU MONDE**
UN VOYAGE AU JAPON: LES SEPT ESPRITS D'UN PATRON. — L'histoire d'un géant de l'industrie japonaise, qui fit fortune au début du siècle avec une petite douille électrique et qui bâtit un empire. (1h.)
57 **INNOVATIONS**
99 **LE JOURNAL**

18h00
2 11 **LE TÉLÉJOURNAL** 🗨
3 **THE NEWS**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 **WWNY NEWS**
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV8 NEWS**
9 13 **LE TESTAMENT**
Avec Helen Morse, Bryan Brown, Rosemary Ann Sisson et Yuki Shimoda. (1h.)
12 **PULSE**
22 **ABC WORLD NEWS SATURDAY** 🗨
57 **AUSTIN CITY LIMITS**
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin.
(FC) RAIDERS OF THE LOST ARK

18h05
2 11 **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully. Magazine de réflexion sur l'actualité.

18h15
4 **DESSINS ANIMÉS**
7 **LE MONDE**
8 10 **LE DIX VOUS INFORME**

18h20
4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**

18h25
4 7 8 10 **LOTTO 6/49—TIRAGE**

18h30
3 7 **CBS NEWS**
4 8 10 **PLEXI...SOLEIL**
Anim.: Doris Blanchet et Pierre Houle.
5 **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
7 **CINÉ-SOUPER**
RETENEZ-MOI...OU JE FAIS UN MALHEUR. (2h.)
10* **WEBSTER**
KNOCK, KNOCK avec Emmanuel Lewis, Alex Karras et Susan Clark. — Webster surprend George et Katherine dans leur plus simple appareil. Katherine tente de se justifier auprès de Webster. REPRISE.
8 **ABC WORLD NEWS SATURDAY** 🗨
12 **MUSIC VISION**
15 17 30 **LA MONTAGNE DE FEU**
Avec Paul Airerg, Rachel Weston et Jan Narev.
22 **TALES FROM THE DARKSIDE**
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

18h50
99 **THÉ DANSANT**
Anim.: Jacques Martin. — Émission de variétés rétro.

19h00
2 9 11 13 **BASEBALL DES EXPOS**
Au Veterans Stadium à Philadelphie, les Phillies reçoivent les Expos de Montréal. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Claude Raymond. Statisticien: Pierre Murphy. (2h.30 appr.)
CINÉ-SOLEIL
ILS SONT GRANDS CES PETITS-SOU:LA MORT EN DIRECT.
EN CAS DE PLUIE.
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 10 **POP EXPRESS AU SOLEIL**
Anim.: Roch Denis. Sur vidéo: Tears for fears, Phil Collins, Murray Head, Chaka Khan, Culture Club, Gino Vanelli, Sheena Easton, Eurythmics et USA for Africa. (1h.)
5 6 **EXPOS BASEBALL '85**
En direct du Veterans Stadium de Philadelphie, les Phillies reçoivent les Expos de Montréal. Comm.: Dave Van Horne et Duke Snider. (2h. appr.)
5 7 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
8 **L'ÎLE FANTASTIQUE**
(1h.)
8* 12 **CTV SPECIAL PRESENTATION**
A TRIBUTE TO THE CHAMPIONS. Anim.: Ken Reid, Sylvie Bernier et Lloyd Robertson. — Hommage aux athlètes amateurs canadiens. (1h.)
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
L'ADOLESCENT ET LE DIVORCE. Anim.: Janette Bertrand. Avec la participation de Diane Jules. — Comment le jeune adulte vit-il le divorce de ses parents? (1h. appr.)
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leoch. (1h.)
57 **ARTS AUCTION**
(4h.)
(SE) HUD

19h30
99 **QUESTIONS À DOMICILE**
Anim.: Anne Sinclair, Pierre-Luc Séguillon et Alexandre Tarta. — En direct de Chanonat, Valéry Giscard d'Estaing nous fait d'abord visiter sa demeure, nous parle de sa vie quotidienne pour ensuite aborder le dossier politique. (1h.18)

19h57
15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**
Anim.: Martine Rouzier et Guy Mongrain.

20h00
3 7 **COVER UP**
Avec Richard Anderson, Anthony Hamilton et Jennifer O'Neill. (1h.)
4 8 10 **CINÉMA/FESTIVAL ELVIS PRESLEY**
LE SHÉRIF DE CES DAMES. (2h.)
5 **DIFF'RENT STROKES**
BEAUTY IS IN THE EYE OF ARNOLD avec Gary Coleman et Jonnetta Thomas. — Arnold aime bien Molly, mais ses copains lui disent qu'ils l'accepteront au sein de leur groupe que s'il fréquente une "cheerleader". REPRISE.
8* **ACADEMY PERFORMANCE**
THIS TIME FOR EVER. (2h.)
8 22 **T.J. HOOKER** 🗨
Avec William Shatner et Adrien Zmed. (1h.)
12 **BILLY GRAHAM SOUTH FLORIDA CRUSADE**
Inv.: George Hamilton IV et Larnelle Harris. (1h.)
15 17 30 **À LA CONQUÊTE DU NORD**
À l'occasion du cinquantenaire de la grande épopée de la colonisation en Abitibi-Témiscamingue, une émission qui retrace à l'aide de documents d'époque les principaux événements qui ont mené à la naissance et au développement de ce territoire immense.
(FC) RHINESTONE

20h30
5 **IT'S YOUR MOVE**
PUT TO THE TEST avec Jason Bateman et David Garrison. — Norman remplace dans ses fonctions le professeur d'anglais qui se trouve en congé de maternité. Il tente d'empêcher que Matt revende des copies d'examen. REPRISE.
7 **CINÉMA DU SAMEDI**
UNE SALE AFFAIRE. (2h.)
15 17 30 **ART NOUVEAU**
Un beau document sur l'art de l'ornementation, où lignes et formes définissent ce qu'il est convenu d'appeler l'art nouveau et le style moderne.

20h48
99 **INTERMÈDE: CARBONE VOLÉ**

21h00
3 7 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Lance Sloane et Jan-Michael Vincent. — Le jeune Kevin veut venger la mort de son oncle Chester. (1h.) REPRISE.
5 **GIMME A BREAK**
TV OR NOT TV avec Nell Carter. — Nell trouve que sa famille passe beaucoup trop de temps devant le petit écran. REPRISE.
8 22 **THE LOVE BOAT** 🗨
COUNTRY BLUES/A MATTER OF TASTE/FRAT BROTHERS FOREVER avec Gavin MacLeod, Bernie Kopell et Fred Grandy. (1h.)
12 **CFCF SPECIAL**
THE AMERICAN VIDEO AWARDS. Anim.: Casey Kasem, Herbie Hancock et Lisa Hartman. — De Santa Monica, en Californie, la remise des American Video Awards. En nomination: Cyndi Lauper (Time After Time), Weird Al Yankovic (Eat It), Huey Lewis and the News (Heart of Rock and Roll), Prince (When Dove's Cry), Moe Brandy et Joe Stampley (Where's the Dress), Van Halen, Reo Speedwagon, le groupe Wham et plusieurs autres. (2h.). En reprise vendredi, 0h00
15 17 30 **PICASSO, L'HOMME ET SON OEUVRE**
(1ère de 2). — Documentaire d'Edward Quinn sur Picasso et son oeuvre. Après avoir travaillé pendant 20 ans dans l'entourage du grand peintre, Quinn nous révèle des aspects généralement inconnus de sa vie. Un film qui saura mettre en appétit les inconditionnels de Picasso. (1h.20)
99 **CHAMPS-ÉLYSÉES**
Anim.: Michel Drucker. Inv.: Serge Reggiani, Gérard Lenorman, Tina Turner, Johnny Hallyday, Carole Laure et plusieurs autres. (1h.55)
(SE) BEAT STREET

21h30
2 9 11 13 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**
5 6 **THE TWO RONNIES**
5 **MAMA'S FAMILY**
THE WEDDING (dernière). Avec Ken Berry, Vicki Lawrence et Dorothy Lyman. — Vint et Naomi se marient. REPRISE.

22h00
2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL** 🗨
3 7 **MICKEY SPILLANE'S MIKE HAMMER**
Avec Lindsay Bloom et Stacy Keach. — Le frère de Velda es assassiné immédiatement après avoir remis un collier de jade à sa soeur. Mike découvre que ce meurtre est lié de près à une opération illicite. (1h.). REPRISE.
4 8 10 **À L'OMBRE DU GÉNIE**
BEETHOVEN. Anim.: Dr Yves Lamontagne. Inv.: Bernard Laberge, notaire mélomane et Robert Duguay, psychiatre.
5 6 **BANFF TELEVISION FESTIVAL**
(1h.)
5 **HUNTER**
FLIGHT ON A DEAD PIGEON avec Fred Dryer et Stepfanie Kramer. — Les détectives Rick Hunter et Dee Dee McCall enquêtent sur un homicide et découvrent que des pigeons voyageurs et une fillette de dix ans détiennent la clé de l'énigme. (1h.). REPRISE.
8* **COVER UP**
Avec Jennifer O'Neill et Anthony Hamilton. (1h.)
8 22 **FINDER OF LOST LOVES** 🗨
WHITE LIES avec Tony Franciosa. (1h.)
(FC) THE MAN WHO LOVED WOMEN

22h20
2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h30
4 7 8 10 **SUR LA COLLINE — ÉTÉ 85**
Anim.: Michel Vastel.

22h35
2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

22h45
2 11 **TÉLÉ-SÉLECTION**
MORT OU VIF. (1h.50)
9 **CINÉ-SOIR**
MOGAMBO. (2h.45)
13 **CINÉ-SOIR**
LA RÉVOLTE DES ESCLAVES. (2h.)
(SE) LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE

22h55
99 **SEPT SUR SEPT**
Anim.: Jean Lanzi. — Michel Caste, président du conseil d'administration de la loterie nationale. (1h.)

23h00
3 **THE NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux. Bilan de l'actualité nationale, internationale et régionale.
5 6 **THE NATIONAL** 🗨
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS** 🗨
8 **TV8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
57 **MONTY PYTHON'S FLYING CIRCUS**

23h15
5 6 **NEWSWATCH**
7 **HILL STREET BLUES**
Avec Daniel J. Travanti, Veronica Hamel et Bruce Weitz. — Davenport apprend que sa vie pourrait être en danger lorsqu'un présumé tueur l'informe d'un complot visant à assassiner le maire. Il semblerait que des policiers soient mêlés à cette affaire. Belker se rend à Las Vegas afin d'extrader un prisonnier. (1h.). REPRISE.
8 **ABC WORLD NEWS TONIGHT** 🗨
22 **NEWS CENTER 22**

23h20
4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21
12 **PULSE**

23h23
8* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.

23h25
22 **CHARLIE'S ANGELS**

23h30
3 **STAR SEARCH SPECIAL**
Anim.: Ed McMahon. Inv.: Tony Danza, Gordon Thompson, Irene Cara et Nancy Dussault. — Les demi-finales et les finales. (2h.)
4 8 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
VENGEANCE TRAGIQUE. (2h.)
5 **LATE NIGHT THIRD ANNIVERSARY SPECIAL**
Anim.: David Letterman. — Présentation des meilleurs vidéo-clips de l'année dernière. Inv.: Bill Murray, Eddie Murphy, Phil Donahue, Tom Brokaw, Jane Pauley, Steve Martin et Billy Idol. (1h.30). REPRISE.
7 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
NICK CARTER. (2h.30)
8* **SMITH AND SMITH**
8 **THE BENNY HILL SHOW**
57 **SATURDAY NIGHT LATE MOVIE** 🗨
LOVE WITH A PROPER STRANGER. (1h.40)

23h35
6 **CINE SIX**
MARCO. (1h.50)

23h36
5 **BENNY HILL**

23h55
99 **COCORICOCOBOY**
Anim.: Stéphane Collaro.

00h00
8* **LATE NIGHT MOVIE**
THE HAWAIIANS. (2h.38)
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
12 **CINEMA 12**
ALIEN. (2h.20)
(FC) STAR 80

00h15
7 **SWITCH**
(1h.)
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Les solistes de Marseille interprètent le "Quatuor pour cordes et hautbois en fa majeur KV370" de Mozart.

00h30
99 **LE JOURNAL**
(SE) L'AFFRONTEMENT

00h45
13 **LES NOCTAMBULES**
LES YEUX DE LA MORT.

01h00
5 **NEW YORK HOT TRACKS**
Anim.: Carlos De Jesus. (1h.30)
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.

01h30
8 **TV8 NEWS**
9 **LES NOCTAMBULES**
AGENT SECRET SZ.
10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LE MOIS LE PLUS BEAU. (1h.45)

02h00
(FC) PARASITE

02h20
12 **SECOND FEATURE**
HEALTH. (2h.)

TOUT À LOISIR

ENTRE DEUX VINS

PIERRE PETEL

« Vins sur vingt »

IL Y A quelques semaines, la SAQ innovait d'une certaine manière en offrant à sa clientèle le choix de 17 millésimes d'un même grand cru : le *Château Lascombes, 2ème cru classé, appellation Margaux* et neuf millésimes d'un *Savigny-lès-Beaune*, cru bourguignon « bon à la santé, riche en bouquet » (Rodier). Jusqu'ici, seuls pouvaient faire des dégustations « verticales » ceux qui possédaient une gamme de plusieurs millésimes d'un même cru. Maintenant, les maisons des vins offrent cette possibilité à tout le monde.

Il est intéressant de voir l'évolution d'un même vin à travers les années. En comparant, par exemple, un Château Lascombes 1974 ($ 26.25) et son cadet, un 1979 ($ 27.40). Le Lascombes 1979, vin d'une bonne année (malgré un mauvais départ), est fruité, encore jeune et tannique. D'un bel équilibre toutefois. Rond, charmant, remplissant bien la bouche. Caudalie de six à sept secondes. Un vin de garde, pour sûr. Le Lascombes 1974, d'une couleur sombre et non défraîchie, avec le nez discret d'un Margaux. Un tout petit peu simple peut-être ? Mais une bonne mâche. Une belle réussite, en tout cas, pour une année ingrate.

★★★

« Vous me faites mourir, vous autres, chroniqueurs et dégustateurs. » C'est un ami qui me parle. « Vous discourez de vins comme on fait des mathématiques : trois points pour l'aspect, cinq points pour l'olfaction, huit pour : . . . Enfin, vous ne pourriez pas parler du vin comme le monde ordinaire dans la vie ordinaire ? »

Vlan ! Mon ami ne me l'avait pas fait dire. Nous déjeunions au restaurant d'un « hambourgeois » bien ordinaire. Il continua ainsi :

« Dirais-tu que ton *hamburger* mérite un 10 ou un 11.2 sur 20 ? Et ta chaise, est-elle confortable à 13 ou 14.9 ? Aurait-on idée, en parlant des individus, de dire d'un enfant, d'un homme ou d'une femme qu'ils sont beaux entre 15 et 17 sur 20 ? . . . Non, crois-moi, un vin est excellent, bon, passable ou médiocre. C'est pas ton avis ? »

C'était d'une logique écrasante. Il me faudrait sans doute parler du vin d'une façon plus descriptive, qualitative. Je me raviserai; bof ! je n'en suis pas à ma première palinodie.

★★★

Aussi bien mettre ce conseil en pratique dès maintenant et vous parler d'une dégustation récente de vins américains lors du festival organisé pour le théâtre Centaur. Des pinots, exclusivement, d'un style tout différent des pinots français, qui ont une personnalité propre. Ces vins ne sont malheureusement pas disponibles ici : je les cite pour ceux qui voyageraient aux USA au cours de l'été.

EXCELLENTS:
Amity Vineyards 1981 : 11 % vol. alc. De l'Oregon. Maison spécialiste du pinot. Couleur riche. Nez superbe. Équilibré.
St. Clair Vineyards 1980 : 12 %. Napa. Maison très réputée.
Windsor Vineyards 1980 : 13 % Sonoma. (deux ans en fûts de chêne).
Wente 1981 : 12.5 % Monterey. Brillant. Goût épicé. Autour de $ 6. (Quelques mois en fûts de séquoia, puis en chêne américain.)
Chalone Vineyards : 12 % Monterey. Sol de calcaire comme en Bourgogne. Autour de $ 25. Vin préféré du groupe.

BONS:
David Bruce 1982 : 12 % Rubis. Aromatique.
Château Benoît 1982 : 12 % Oregon. Nez fleuri. Beau fini, $ 6.
Sebastiani 1981 : 13 % Sonoma. Cinq mois en chêne américain. 20 % de syrah, d'où son goût épicé. $ 6.
Deloach Vineyards Reserve : 13.8 %, 100 % variétal.

PASSABLES:
Jensen Reserve 1982 : 13 %. Autour de $ 20.
Robert Mondavi Reserve : 13.5 % Napa.



LA BONNE TABLE

NICOLE SAVOIE

Souper de poisson frais au Petit Havre

AVANT que juin et juillet répandent sur nos tables les primeurs maraîchères, la demi-saison nous livre le poisson et les crustacés en abondance. Au marché et au restaurant, le homard bien plein est à bon prix et les crevettes de Matane dégoulinent de fraîcheur.

On fait cependant moins de cas de nos poissons de mer et d'eau douce qui présentent pourtant, en cette saison, la même fraîcheur avec en prime la délicatesse de leur chair. Le flétan, la sole, le doré, la truite souffrent de la compétition que leur livrent en ce moment leurs congénères japonais nimbés de tout l'éclat de leur exotisme. Et si le poisson cru fait courir le tout-Montréal, le poisson cuit semble avoir peine à conserver les amateurs. Il en reste heureusement quelques-uns et le **Petit Havre** leur réserve un bon traitement.

« Été 85 à la carte », c'est le nom de la nouvelle carte de ce restaurant du Vieux-Montréal qui avait fermé ses portes, le soir, depuis décembre et qui les ouvre pour la saison touristique. Cette carte saisonnière fait une large place aux poissons, mollusques et crustacés puisqu'on les retrouve parmi les choix d'entrées, en plats de résistance et sous la rubrique des spécialités. Un *pilaf de crabe sauce au cari* et un *ragoût de homard aux girolles* figurent parmi ces spécialités qui côtoient, au chapitre des viandes, l'*osso bucco* et l'*escalope de volaille à la crème*. Un menu gastronomique pour deux à $ 48.25 est aussi proposé. Il inclut du *filet mignon* et une bouteille de vin.

Le Petit Havre, très fréquenté à l'heure du midi, offre les services d'un bar situé en sous-sol et l'élégance d'une salle à manger de maison bourgeoise décorée avec goût. Les boiseries sombres de la pièce se réchauffent au contact d'un papier peint à l'aspect d'une toile de jute aux tons fondus d'ocre et de marron clair. En début de soirée, les très hautes fenêtres à carreaux de la vieille demeure laissent entrer le jour qui vient mourir sur les cuivres bien astiqués. L'espace entre les tables de bonne dimension, le linge de table coloré sans violence, les verres à vin d'Alsace sont autant de détails qui font apprécier le raffinement de l'endroit. L'ambiance y est calme, feutrée, paisible. On y mange une cuisine classique bien faite.

Le poisson choisi à la carte était excellent. La cuisson, les garnitures du flétan et du doré contribuaient à mettre en valeur la chair de ces poissons de mer et d'eau douce. Le *filet de flétan poché julienne sauce rouille* était remarquable pour sa blancheur et sa fermeté. Une julienne de poireaux et de carottes le décorait. Au goût, il révélait toute la saveur d'une chair que la sauce ne vient pas éteindre, puisque celle-ci était servie en saucière laissant toute liberté d'en user ou d'en abuser. Ce qui aurait été dommage sur un tel poisson. Une pomme de terre tournée, c'est-à-dire sculptée avec le couteau pour en parfaire l'arrondi, et des haricots verts meunière suffisaient en accompagnement.

Le *filet de doré amandine* présentait les mêmes qualités de fraîcheur. La chair blanche et ferme, mais plus tendre de ce poisson d'eau douce mariait son goût subtil au parfum d'amandes grillées dans le beurre. Un bourgogne aligoté à $ 20.95 a réussi ce tour de force de se mettre au service des plats sans jamais les dominer.

Les entrées consistaient en une *salade panachée* bien touillée, le cresson, les endives, la boston et les tomates brillant de l'éclat lisse d'une huile très fine qui les recouvrait sans les pénétrer, et en des *champignons à la grecque* parfumés à la coriandre malheureusement pauvres en sel et en poivre. Cette carence avait cependant l'avantage de préserver le goût naturel des aliments.

Pour clore ce repas-santé sur le même mode, une *salade de fruits* (oranges, pommes, pamplemousses) baignant dans un jus bien dosé en sucre, et un *parfait martiniquais au café et au rhum*. Coulé dans un ramequin rainuré et renversé sur une petite assiette creuse, il présentait à l'oeil un modelé intéressant et la couleur engageante d'un café crème. Au goût il en avait le velouté et cette légère amertume que fouettait l'alcool et qu'atténuait le sucre.

Le client bénéficie au Petit Havre d'un service attentif, discret et courtois. Le midi, on y dîne pour un prix variant entre $ 7 et $ 9.50.

Coût du repas à la carte, pour deux, sans vin, avant taxe et service : $ 36.35.

— — —

Le Petit Havre, 443, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal; 861-0581. Heures d'ouverture : lundi au vendredi, de 11 h 30 à 14 h 30, de 19 h à 22 h 30; samedi, de 19 h à 22 h 30. Fermé le dimanche.

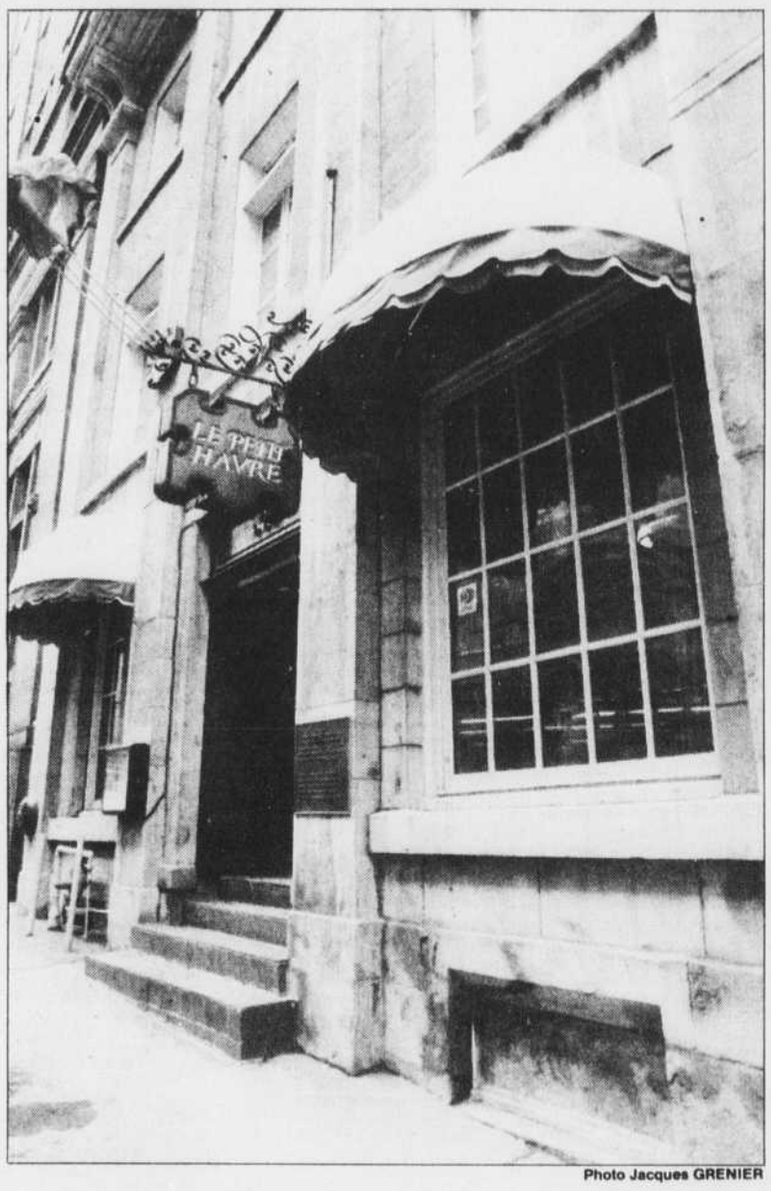


Photo Jacques GRENIER

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00
(2) (9) (11) (13) **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: le hareng de l'Atlantique. Comm.: André Laprise. — CHRONIQUE HORTICOLE: arrangement floral pour hommes. — COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ AGRICOLE. — COURT SUJET: le moulin à farine de Beaumont, près de Québec. Comm.: Agnès Jarnuszkiewicz. (1h.)
(3) **LORNE GREENE'S NEW WILDERNESS**
(4) (7) (8) (10) **BON DIMANCHE**
Anim.: Raine Malo. Chroniqueurs: Edward Rémy (les indiscrétions d'Edward), Francine Grimaldi (spectacles), Pierre Brousseau (cinéma), Mario Masson (disques) et Serge Grenier (magazines). (2h.)
(12) **CINÉ-MIDI**
L'HÉRITAGE DES VARGAS. (2h.)
(7) **ACTION MAKER**
(57) **ROD AND REEL**

12h30
(3) **ALICE**
Avec Linda Lavin.
(7) **HANG TIGHT WILLI BILL**
(8)* **UNTAMED WORLD**
INSECTS: A SUCCESS STORY. — Il existe tout près d'un million d'espèces distinctes d'insectes.
(8) **THE FAMILY: OLD PERCEPTIONS, NEW REALITIES** (1h.)
(22) **FORUM 22**
(57) **ADIRONDACK JOURNAL**
(99) **TÉLÉ-SÉRIE** (1h.)

13h00
(2) (11) **PROPOS ET CONFIDENCES**
Roger Duhamel se raconte. (3e de 4).
(3) (7) **CBS SPORTS SUNDAY** (2h.)
Possibilité d'un match des séries éliminatoires de basketball au réseau CBS.
(8)* **JACK WEBSTER**
Inv.: le professeur Mike Wallace. REPRISE.
(9) **REFLETS MASKOUTAINS**
(12) **THE TERRY WINTER SHOW**
(13) **PLUS LOIN**
(22) **OUR TOWN**
(57) **WALL STREET WEEK**
(SE) L'ILE DU DOCTEUR MOREAU
(FC) THE HUNTER

13h30
(2) (9) (11) (13) **RENCONTRES** (1ère de 2). Inv.: Monique Hébard. REPRISE.
(8)* (12) **AMERICAN LEAGUE BASEBALL**
En direct du Exhibition Stadium de Toronto, les Blue Jays reçoivent les Tigers de Détroit. Comm.: Don Chevrier et Tony Kuber. (3h. appr.)
(8) **SUNDAY SHOWCASE**
A STAR IS BORN. (3h.)
(22) **THAT NASHVILLE MUSIC**
(57) **HERE'S TO YOUR HEALTH**
(99) **IMAGES D'HISTOIRE**

14h00
(2) (9) (11) (13) **CINÉ-FAMILLE**
ALERTE DANS LE COSMOS. (2h.)
(4) (7) (8) (10) **CINÉ WEEK-END**
ALLIGATORS. (2h.)
(5) (6) **HYMN SING**
(5) **BATTLE OF THE MONSTER TRUCKS** (1h.)
(22) **CAMERAS IN MOTION**
(57) **McLAUGHLIN GROUP**
(99) **APOSTROPHES** (1h.20)

14h30
(4) (6) **LEAHYS: MUSIC MOST OF ALL** (2h.)
(22) **U.S.F.L. FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (3h.30 appr.)
(57) **SUNDAY AFTERNOON MOVIE PROGRAMME DOUBLE:**
LETTER FROM AN UNKNOWN WOMAN. (1h.30) ET: THE APPOINTMENT. (2h.)

14h45
(FC) SPIRIT OF THE WIND

15h00
(5) **THE COLONIAL CUP STEEPLE CHASE**
(10) (17) (30) **LE CORPS HUMAIN**
LES ORGANES DES SENS/LA REPRODUCTON. (1h.)
(SE) UNE FILLE POUR GREGORY

15h20
(99) **JAZZ À BORDEAUX**

15h30
(3) (7) **WESTCHESTER CLASSIC** (2h.30 appr.) Voir samedi, 15h00
(5) (6) **QUINTET: VISION OF FIVE**
SPÉCIAL. Présentation de quatre courts métrages portant tous sur le Festival international de Toronto en 1984. (1h.30). REPRISE.
(5) **THIS WEEK IN BASEBALL**
(12) **PROFILES OF NATURE**

15h45
(99) **LA TÉLÉ DES TÉLÉSPECTATEURS**

16h00
(2) (9) (11) **PAR LES CHEMINS D'AMBROISE**
LES AUBERGES DE JEUNESSE, LES JEUNES NATURALISTES ET L'AGEUM. Anim.: Ambroise Lafortune. — Trois mouvements différents qui forment efficacement les jeunes: les auberges de jeunesse, les jeunes Naturalistes et les responsables des étudiants de l'Université de Montréal.
(4) (7) (8) (10) **SÉRIE GRAND PRIX INDY**
De Long Beach, Californie, course automobile. Comm.: Michel Champagne et Jacques Duval.
(5) **NBC SPORTSWORLD SPECIAL**
De Silverstone, en Angleterre, le Grand Prix de motocyclisme; de Hawaii, championnat de Jet Ski (engins motorisés); de Californie, le championnat international de parachutisme. (2h.)
(13) **LE NATURALISTE EN CAMPAGNE**
(15) (17) (30) **LES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE**
POUR UNE PHILOSOPHIE D'INTERVENTION. (1h.)

16h30
(2) (9) (11) **ENTRE LES LIGNES**
Anim.: Denise Bombardier.
(4) (7) (8) (10) **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
(8)* **SMITH AND SMITH**
(8) **À COMMUNIQUER**
(12) **TRAVEL '85**
Anim.: Jack Curran.
(13) **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX**
(99) **GYM TONIC**
Avec Véronique et Davina.
(FC) TEX

17h00
(2) (9) (11) (13) **SECOND REGARD**
Les actualités religieuses. Anim.: Laurent Bégin. — DOSSIER: LES FILS D'ABRAHAM: LES ARMÉNIENS DE SAINT-GRÉGOIRE À LA DIASPORA. L'Arménie, premier pays à faire du christianisme une religion d'État, dix années avant sa reconnaissance officielle par Constantin. Quelques années plus tard, les Arméniens rejettent les décisions du Concile de Chalcédoine et créent, à l'instar des coptes, leur propre Église, nationale et indépendante. (1h.)
(5) (6) **CBC NEWS: SUNDAY REPORT**
(8)* **QUESTION PERIOD**
(8) **THE GREATEST AMERICAN HERO** (1h.)
(12) **UNTAMED WORLD**
INSECTS: A SUCCESS STORY. Voir (8)*, 12h30
(15) (17) (30) **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
LES MICROCOSMES. (1h.)
(SE) SHEENA EASTON

17h10
(99) **HUMEUR, HUMOUR**

17h15
(99) **SON ET COULEUR**

17h30
(4) (7) (8) **CHACUN CHEZ-SOI**
Avec Ted Knight et Nancy Dussault.
(5) (6) **THE WINNERS**
(8)* **HOUSE ON THE HILL**
Anim.: Max Keeping.
(10) **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
(12) **QUESTION PERIOD**
(99) **LE JOURNAL**
(SE) LA CIBLE

17h50
(4) **AUJOURD'HUI... 17H50**

18h00
(2) (11) **LE TÉLÉJOURNAL**
(3) **CBS NEWS**
(4) (7) (8) **VIDÉO STAR** (1h.)
(5) (6) **WALT DISNEY**
FOOTLOOSE FOX. — Une renarde et ses petits sont forcés d'abandonner leur renardière. (1h.) REPRISE.
(5) **FOCUS**
(7) **WWNY NEWS**
(8)* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
(8) **TV8 NEWS**
(9) (13) **QUINCY**
Avec Jack Klugman et Robert Ito. (1h.)
(10) **ACTUALITÉ PLUS**
Anim.: Gilles Sénécal. (1h.)
(12) **PULSE**
(15) (17) (30) **À LA RECHERCHE DES PAYS DE LA BIBLE**
AU COMMENCEMENT. — Une série d'émissions consacrée aux pays et aux événements qui ont façonné la philosophie contenue dans la Bible.
(22) **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
(57) **WORKING WOMEN**
(99) **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Linda De Suza.

18h01
(2) (11) **SCIENCE-RÉALITÉ**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme. LA MÉNOPAUSE: MYTHES ET RÉALITÉS. La réalité et l'universalité des troubles de la ménopause, leurs conséquences physiques, physiologiques et sociales. Le point sur ce que l'on fait de la ménopause et des diverses approches thérapeutiques. — UN TÉLÉSCOPE AU MERCURE. Le projet que propose un professeur de l'Université Laval: un téléscope optique dix fois plus puissant que ceux qui existen présentement.

18h30
(2) (11) **TROIS MILLIARDS**
UN ARBRE (2e de 6). Sur les flancs désertiques des montagnes de l'île de Santiago, dans l'archipel du Cap Vert, la FAO (l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), poursuit un vaste programme de reboisement.
(3) **THE MUPPETS SHOW**
(5) **THE CAP CITIES FAMILY SPECIALS**
HANG TIGHT WILLY BELL.
(7) **CBS NEWS**
(8)* **REGIONAL CONTACT**
Avec Barbara Dundass.
(8) **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
(12) **PIERRE BURTON REVISITED**
DÉBUT. PIERRE TRUDEAU/RENÉ LÉVESQUE. — Pierre Elliott Trudeau discute de ses aspirations politiques. René Lévesque parle des pressions associées au poste de leadership.
(13) (17) (30) **MAYA L'ABEILLE**
(22) **WILD KINGDOM**
(57) **INSIDE ALBANY**
(FC) NOT NECESSARILY THE NEWS

18h45
(99) **LA BELLE VIE**
Anim.: Philippe Labro. Inv.: Michel Polnareff, Véronique Samson, Brian Ferry, François Chalais, Jeanne Moreau, Harrison Ford, Jeane Mas, Fox the Fox et Milos Forman. (1h.15)

19h00
(2) (9) (11) (13) **TERRE HUMAINE**
Avec Guy Provost, Marjolaine Hébert, Jean Duceppe, Raymond Legault, Marcel Gauthier, Sylvie Léonard, Jean-Jacques Desjardins, Alain Gélinas, Lizette Dufour, Jacqueline Plouffe et Louis de Santis. — Lina est comblée à l'occasion de son 18e anniversaire. Les parents de Michel lui disent la vérité. REPRISE.
(3) (7) **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
(4) (7) (8) **SWITCH** (1h.)
(5) (6) **FRAGGLE ROCK**
(5) **THE DOOBIE BROTHERS FAREWELL CONCERT** (1h.)
(8)* **MUSIC OF YOUR LIFE**
SPECIAL. Anim.: Toni Tennille. — La musique des quatre dernières décennies. Inv.: Andy Gibb, Johnny Mathis et Patti Page. (1h.)
(8) (22) **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Holly Palance. (1h.)
(10) **BUCK ROGERS**
LE PARADIS DU JEU. (1h.)
(13) **THE COSBY SHOW**
IS THAT MY BOY avec Bill Cosby et Phylicia Ayers-Allen. — Cliff est fou de joie. Théo a été admis au sein de l'équipe de football. Sa joie fait place au désappointement lorsqu'il découvre que Théo est un piètre joueur.
(13) (17) (30) **L'OPÉRA SAUVAGE**
L'OISEAU COULEUR DE TEMPS. — Un documentaire qui nous emmène au coeur de la forêt sud-américaine où vit la tribu des Guajiros dont les membres vivent de la pêche et perpétuent leurs traditions dans la musique et la danse. (1h.)
(57) **JEAN SHEPHERD'S AMERICA**
(FC) ROPE

19h30
(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
VAGABONDAGES. Anim.: Roger Gicquel. — Émission enregistrée à l'île d'Orléans avec Félix Leclerc. Artistes invités: Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Sylvain Lelièvre, MarieClaire Séguin, Yves Duteil et Michèle Bernard. (1h.)
(5) (6) **THE BEACHCOMBERS**
ACES HIGH (1ère partie). Avec Kevin Fox. — Ace est devenu une vedette internationale. La petite ville de Gibsons ne sera plus jamais la même. REPRISE
(12) **IN SESSION**
STEVIE RAY VAUGHN/ALBERT KING. — John Hammon a découvert un musicien de grand talent en la personne de Stevie Ray Vaughn. Hammond avait auparavant découvert Count Basie, Benny Goodman, Billie Holiday, Aretha Franklin, Bob Dylan et Bruce Springsteen. Écoutons la musique de Stevie Ray et d'Albert King.
(57) **THE SPORTING LIFE**

20h00
(3) (7) **MURDER SHE WHOTE**
Avec Angela Lansbury. (1h.)
(4) (7) (8) (10) **HOMMAGE AUX CHAMPIONS SPORTIFS**
Anim.: Jean-Paul Chartrand, Sylvie Bernier et Ken Read. (1h.)
(5) (6) **MARIA CHAPDELAINE**
(1ère de 2). Avec Carole Laure, Yoland Guérard, Amulette Garneau, Nick Mancuso et Pierre Curzi. — Samuel Chapdelaine accueille sa fille qui revient de voyage. François Paradis revient du chantier avec les fils aînés de la famille Chapdelaine. Trois prétendants se disputent le coeur de Maria. (2h.) Suite lundi, 20h00
(5) (8)* (12) **KNIGHT RIDER**
DEAD OF KNIGHT avec David Hasselhoff, Stanley Kamel et Tony Young. — Michael Knight court contre la montre afin de trouver l'antidote à un poison qui lui était destiné, mais qui est en train de consumer une jolie et jeune danseuse. (1h.) REPRISE.
(8) (22) **ABC SUNDAY NIGHT MOVIE**
BEYOND THE POSEIDON ADVENTURE. (3h.)
(13) (17) (30) **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL '83**
CARLA BLEY. — Après une apparition triomphale au Spectrum, Carla Bley et son big band nous propose un spectacle plein d'humour et plein d'aventure. (1h.)
(57) **ALL CREATURES GREAT AND SMALL**
(99) **TÉLÉ-SÉRIE**
LE CANON PAISIBLE (4e de 4). Avec Gérard Hermandez, Jean-Pierre Darras et Jacques Legras. — C'est l'effervescence au "Canon paisible", l'hôtel restaurant tenu par Monsieur Léon: une grelle d'autoroute va passer devant chez lui et devant le garage de Monsieur Émile. De plus, ils ont gagné respectivement le premier au tiercé et le second au Loto. Chacun tire ses plans. (1h.)

20h30
(2) (9) (11) (13) **LE TÉLÉJOURNAL**
(FC) THE NATURAL

20h50
(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
CINÉ-FESTIVAL: GARÇON. (2h.)

21h00
(3) (7) **CRAZY LIKE A FOX**
Avec Penny Peyser, John Rubinstein et Jack Warden. — Harry jure qu'il a vu un patient se faire assassiner. Harrison file le suspect numéro un. (1h.) REPRISE.
(4) (7) (8) (10) **CINÉMA DU DIMANCHE**
COUP DE MAIN AUX CARAIBES. (1h.30)
(5) **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
HOPSCOTCH. (2h.)
(8)* (12) **SCARECROW AND MRS. KING**
LEGEND OF DAS GEISTERSCHLOSS avec Bruce Boxleitner et Kate Jackson. — Amanda et Lee se rendent à Salzburg afin de retrouver Emily Farnsworth, un agent britannique qui a mystérieusement disparu. (1h.)
(15) (17) (30) **LE PRISONNIER**
L'ARRIVÉE (1ère partie). Avec Patrick McGoohan, Virginia Maskell et Guy Doleman. — Une dramatique qui évoque la captivité d'un agent secret britannique, kidnappé après avoir démissionné et retenu dans un univers mystérieux. — Arrivé au "Village" dans d'étranges circonstances, le prisonnier ignore où il est! Dans cet univers étrange où il se sent observé, il porte le numéro 6. (1h.)
(57) **MASTERPIECE THEATRE**
STRANGERS AND BROTHERS. (2h.)
(99) **IMAGES D'HISTOIRE**

22h00
(3) (7) **TRAPPER JOHN, M.D.**
Avec Pernell Roberts, Gregory Harrison et Timothy Busfield. — J.T. se trouve dans une position fort inconfortable au moment où un patient lui livre un secret alors qu'il est sous anesthésie. (1h.) REPRISE.
(5) (6) **A MODERN COUNTRY**
CITIES IN THE LANDSCAPE (1ère de 3). — L'architecture de trois grandes villes: Montréal, Winnipeg et Vancouver. (1h.)
(8)* (13) **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
(15) (17) (30) **LES TROUBLES**
LA CONQUÊTE (1ère de 6). — Documentaire qui retrace dans l'histoire irlandaise, les origines des problèmes qui opposent maintenant dans ce pays, Catholiques et Protestants.

22h30
(4) (7) (8) (10) **MAINTENANT**
Anim.: Solange Morency. SUJET: les organismes non gouvernementaux; Tiers-monde: des cerveaux autochtones; le tiers-monde: marche de demain.

22h45
(99) **JAZZ À BORDEAUX**
Avec Guy Lafitte, Daniel Humair, Marc Hemmeler et Luigi Trussardi.

22h50
(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
L'ÎLE HEUREUSE avec Marguerite Youcenar. — Elle s'associe à des personnalités aussi diverses que la poétesse Hortense Flexner, Samuel de Champlain, Talleyrand, le peintre Andrew Wyeth et plusieurs autres, pour livrer ses réflexions sur l'île de Mount-Desert dans l'État du Maine, où elle réside depuis une trentaine d'années. (1h.)

23h00
(3) **CBS SUNDAY NEWS**
(4) (7) (8) (10) **LES NOUVELLES TVA**
(5) (6) **THE NATIONAL**
(5) **CHAMPIONSHIP WRESTLING** (1h.)
(7) **WWNY NEWS**
(8)* (12) **CTV NATIONAL NEWS**
(8) **TV8 NEWS**
(22) **ABC WEEKEND REPORT**
(57) **YEARS OF DARKNESS** (1h.45)
(FC) THAT CHAMPIONSHIP SEASON

23h15
LE SPORT DANS LES ARMÉES. Anim.: Jacques Paugam. — Des reportages effectués dans diverses unités de l'armée de terre montrent la place importante que tient le sport dans l'instruction des soldats di contingent.
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
GANDHI: ET: CAUCHEMAR:

21h30
(99) **APOSTROPHES**
DE L'ÉCOLE À L'UNIVERSITÉ. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Pierre Bourdieu, Jean-Pierre Chevènement, Paul Guth et Henri Tézenas de Montcel. (1h.15)

22h00
(3) (7) **TRAPPER JOHN, M.D.**
Avec Pernell Roberts, Gregory Harrison et Timothy Busfield. — J.T. se trouve dans une position fort inconfortable au moment où un patient lui livre un secret alors qu'il est sous anesthésie. (1h.) REPRISE.
(5) (6) **A MODERN COUNTRY**
CITIES IN THE LANDSCAPE (1ère de 3). — L'architecture de trois grandes villes: Montréal, Winnipeg et Vancouver. (1h.)
(8)* (13) **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
(15) (17) (30) **LES TROUBLES**
LA CONQUÊTE (1ère de 6). — Documentaire qui retrace dans l'histoire irlandaise, les origines des problèmes qui opposent maintenant dans ce pays, Catholiques et Protestants.

22h30
(4) (7) (8) (10) **MAINTENANT**
Anim.: Solange Morency. SUJET: les organismes non gouvernementaux; Tiers-monde: des cerveaux autochtones; le tiers-monde: marche de demain.

22h45
(99) **JAZZ À BORDEAUX**
Avec Guy Lafitte, Daniel Humair, Marc Hemmeler et Luigi Trussardi.

22h50
(2) (9) (11) (13) **LES BEAUX DIMANCHES**
L'ÎLE HEUREUSE avec Marguerite Youcenar. — Elle s'associe à des personnalités aussi diverses que la poétesse Hortense Flexner, Samuel de Champlain, Talleyrand, le peintre Andrew Wyeth et plusieurs autres, pour livrer ses réflexions sur l'île de Mount-Desert dans l'État du Maine, où elle réside depuis une trentaine d'années. (1h.)

23h00
(3) **CBS SUNDAY NEWS**
(4) (7) (8) (10) **LES NOUVELLES TVA**
(5) (6) **THE NATIONAL**
(5) **CHAMPIONSHIP WRESTLING** (1h.)
(7) **WWNY NEWS**
(8)* (12) **CTV NATIONAL NEWS**
(8) **TV8 NEWS**
(22) **ABC WEEKEND REPORT**
(57) **YEARS OF DARKNESS** (1h.45)
(FC) THAT CHAMPIONSHIP SEASON

23h15
(3) **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
(5) (6) **NATION'S BUSINESS**
(7) **CBS NEWS**
(8) **ABC NEWS**
(22) **NEWS CENTER 22**
(99) **LA TÉLÉ DES TÉLÉSPECTATEURS**
Anim.: Alain Chaufour. SUJET: Récifs artificiels; le mythe de la réalité et bean story.

23h20
(4) (7) (8) (10) **LES SPORTS**

23h21
(5) (6) **NEWSWATCH**
(12) **PULSE**

23h23
(8)* **SPORTSLINE**

23h25
(22) **JIM BAKKER** (1h.)

23h30
(1) (10) (10) **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
SCORCHY, AGENT FÉDÉRAL. (2h.30)
(7) **BON DIMANCHE** (2h.)
(7) **ST. ELSEWHERE**
SWEET DREAMS avec Ed Begley Jr., Stephen Furst et Eric Laneuville. — Elliott est-il poursuivi par des tacos géants? Luther a-t-il été capturé par des Amazones? Le personnel du St. Eligius s'est porté volontaire pour participer au programme du centre des rêves. (1h.). REPRISE.
(8) **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
JIM THORPE, ALL AMERICAN. (1h.30)

23h35
(8)* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

23h41
(8) **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
ONE OF THE FAMILY. (1h.)

23h45
(99) **PRÉLUDE À LA NUIT**
L'orchestre des solistes de Berlin interprète la symphonie "Salzbourg" de Mozart.

23h50
(2) (9) (11) (13) **LES NOUVELLES DU SPORT**

23h55
(99) **LE JOURNAL**

00h00
(5) **THE DUKES OF HAZZARD**
Avec Tom Wopat et John Schneider. (1h.)
(12) **CINEMA 12**
HIS MISTRESS. (2h.)

00h05
(2) (9) (11) (13) **LA POLITIQUE PROVINCIALE**
(8)* **LATE NIGHT MOVIE**
THE BLACK WINDMILL. (2h.10)

00h15
(2) (11) **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
(9) **LA SEMAINE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE**
Anim.: Noel Gauthier. (1h.)
(13) **CINÉ-SOIR**
L'INVASION.

00h20
(2) (11) **CINÉ-CLUB**
C'ÉTAIENT DES HOMMES. (2h.15)

00h30
(7) **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.

01h00
(8) **TV8 NEWS**
(FC) THE RETURN OF THE SECAUCUS 7

01h15
(9) **CINÉ-SOIR**
LES MARAUDEURS.

02h00
(12) **THE PRISONER** (1h.)
(SE) FELICITY

03h00
(12) **THE WALTONS** (1h.)
(FC) THE AWAKENING

03h45
(SE) GANDHI

04h00
(12) **NATIONAL GEOGRAPHIC** (1h.)

04h30
(FC) WHY SHOOT THE TEACHER Transmission pour Le Devoir LUNDI 10 JUIN

5h00
(12) **THE FALL GUY** (1h.)

5h30
(5) **GREAT SPACE COASTERS**
(8) **AG-U.S.A.**
(22) **JIM BAKKER** (1h.)

6h00
(3) **CBS EARLY MORNING NEWS**
Avec Bill Kurtis. (1h.)
(5) **MORNING STRETCH**
(8)* **GOOD MORNING WORKOUT**

(2) CBFT 2 noir
(3) WCAX 3 blanc
(4) CFCM 4 noir
(5) CKMI 5 noir
(5) WPTZ 5 blanc
(6) CBMT 6 noir
(7) CHLT 7 noir
(7) WWNY 7 blanc
(8) CHEM 8 noir
(8)* CJOH 8 noir avec '*'
(8) WMTW 8 blanc
(9) CKSH 9 blanc
(10) CFTM 10 noir
(11) CBVT 11 noir
(12) CFCF 12 noir
(13) CKTM 13 noir
(15) CIVQ 15 noir
(17) CIVM 17 noir
(22) WVNY 22 blanc
(30) CIVO 30 noir
(57) WCFE 57 blanc
(99) TVFQ 99 noir
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

AU CINÉMA

The Purple Rose of Cairo. De Woody Allen, avec Mia Farrow et Jeff Daniels, une histoire où le cinéma devient réalité, où l'on passe derrière le miroir. Woody au pays des merveilles. (À la **Place du Canada**.)

Marche à l'ombre. C'est le temps des comédies, en voici donc une autre bonne, avec Michel Blanc et Gérard Lanvin. Deux musiciens de la rue dans Paris, leurs mésaventures pour bouffer, pour baiser et pour s'amuser. (Au **Berri**.)

India Song. L'aboutissement cinématographique de l'oeuvre de Marguerite Duras, avec Delphine Seyrig et Michel Lonsdale. Voici l'Inde, voici la mort, la passion et la honte. Une expérience cinématographique. (À **L'Autre Cinéma**.)

Lili Marleen. Sur une chanson ayant servi à mobiliser les soldats allemands pendant la Deuxième Guerre mondiale, Fassbinder a réalisé un grand mélodrame et tracé un troublant portrait de son pays. (Au **Ouimetoscope**, mardi.)

Strass Café. Ceux qui ont aimé *La Femme de l'hôtel* voudrons sans doute voir ce film, le premier de Léa Pool. Un film intérieur, terriblement personnel, un film de transition. (Au **Cinéma de l'ONF**, jeudi à 13 h.)

— MARCEL JEAN

EN MUSIQUE

Après quelques jours de relâche suivis d'intensives sessions d'enregistrement à l'église de Saint-Eustache, l'**Orchestre symphonique de Montréal** entreprend une autre saison de concerts d'été à la **basilique Notre-Dame**, une fois de plus sur le thème « Mozart plus ». Il y aura six concerts le mardi, du 11 juin au 23 juillet, sauf le 19 juin. Au premier, mardi à 19 h 30, le chef roumain **Yoël Lévi** fera ses débuts ici de même que la soliste, la jeune pianiste japonaise **Mitsuko Uchida**, qui jouera le *Concerto no 15* en si bémol majeur, K. 450 de Mozart. M. Lévi dirigera pour sa part la *Symphonie no 9*, la « Grande », de Schubert. Cette saison, chaque concert débutera par l'exécution d'une *marche* de Mozart. Ceux qui s'abonnent aux six concerts recevront gratuitement un microsillon de l'OSM. Renseignements : 842-9951.

La première épreuve du **Concours international de Montréal** s'est terminée hier soir au **théâtre Maisonneuve**. Vingt-quatre jeunes chanteurs et chanteuses venant de cinq pays y ont participé. La seconde épreuve, également en trois séances, se déroulera lundi, mardi et mercredi, au même théâtre, après quoi neuf candidats seront choisis pour l'épreuve finale avec orchestre, les 15, 16 et 17 juin. Des billets sont en vente aux guichets de la Place des arts.

Les amateurs de chant *« gospel »* voudront sans doute assister aux concerts du **« Montreal Jubilation Gospel Choir »**, un choeur spécialisé dans ce répertoire, demain à 16 h et à 19 h 30, à l'**église Saint-Mark** (865, promenade Bord-du-Lac) à Dorval. Le chef de l'ensemble est **Trevor Payne**. Des billets seront disponibles à la porte, avant les concerts.

Des *récitals du midi*, à 12 h 30, sont de nouveau présentés cet été à la **cathédrale Christ Church** le mercredi. Les invités de la semaine prochaine sont **Vladimir Landsman**, violon; **Charles Meinen**, alto; **Katherina Skorzewska**, violoncelle, et **Dorothy Fraiberg**, piano. L'entrée est libre mais une offrande volontaire sera sollicitée.

— GILLES POTVIN

SUR LES CIMAISES

Chez **Graff** (963, rue Rachel est, jusqu'au 26 juin), les neuf grandes photographies de **Georges Rousse** (né à Nice en 1947), qui est l'un des représentants les plus personnels, les plus ingénieux et les plus critiques de ce qu'on appelle en France la « figuration libre », confirme l'importance exceptionnelle de cette galerie dans le réseau montréalais au moment même où elle s'apprête à occuper le seul stand québécois à la prestigieuse Foire internationale d'art de Bâle.

Les oeuvres de Rousse, qui représentent de grandes peintures murales faites — expressément pour être photographiées ! — dans des lieux désaffectés et voués à la disparition, posent une infinité de questions sur la nature et le statut de la peinture, sur les rapports qu'elle entretient avec son support et le lieu qui l'accueille, et sur son mode de diffusion.

— GILLES DAIGNEAULT

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Rambo (first blood part 2)"** 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h, 9 h, ven. dern. spect. 11 h
ASTRE II: — **"Micki et Maude"** 1 h 20, 5 h 40, 10 h— **"Le meilleur"** 3 h 30, 7 h 50.
ASTRE III: — **"Starman"** 2 h 20, 6 h 10, 10 h— **"Sacre Moise"** 12 h 30, 4 h 20, 8 h 10.
ASTRE IV: — **"Fletch"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
BERRI I: (288-2115) — **"Micki et Maude"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.
BERRI II: — **"Les ripoux"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
BERRI III: **"Broadway Dany Rose"** 1 h 30, 3 h 20, 5 h 10, 7 h, 8 h 50
BERRI IV: — **"Marche à l'ombre"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BERRI V: — **"César et Rosalie"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
BONAVENTURE I: (861-2725) — **"Blood simple"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BONAVENTURE II: — **"Desperately seeking Susan"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
BROSSARD I: (465-5906) — **"La route des Indes"** 1 h, 4 h, 7 h, 10 h
BROSSARD II: (465-5906) — **"Brewster's millions"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
BROSSARD III: **"Rambo"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— **"A view to a kill"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Série noire pour une nuit blanche"** 12 h 30, 5 h, 9 h 20— **"tank"** 2 h 45, 7 h 10
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Série noire pour une nuit blanche"** 1 h 30, 5 h 35, 9 h 40, **"Tank"** 3 h 30, 7 h 35.
CHAMPLAIN II: — **"Starman"** 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)—sam **"Chaplin Festival: The Chaplin revue"** 7 h.— **"Starman"** 9 h 45— **"Café flesh"** 24 h.— **"Blood simple"** 7 h 15, 9 h 30, 11 h 45— dim **"2010"** 7 h.— **"Alfred Hitchcock's North by northwest"** 9 h 45— **"Blood simple"** 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA ONF: 200 o. Dorchester (283-8229)— Festival Cinéma Femmes Montréal "Silence elles tournent"
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "Fletch" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 05, ven. der. spec. 11 h 10.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239-)—**"Wet shorts"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763)— Festival international de films et de vidéos de Femmes **"Silence elles tournent"**
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"Mask"** 1 h 45, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
CINÉPLEX II: — **"Blood simple"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — **"Gotcha"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CINÉPLEX IV: — **"Desperately seeking Susan"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CINÉPLEX V: — **"Purple rose of Cairo"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.
CINÉPLEX VI: — **"Purple rose of Cairo"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.
CINÉPLEX VII: — **"Amadeus"** sam 1 h 20, 4 h 10, 7 h, 9 h 50. dim 1 h 30, 5 h, 8 h 30
CINÉPLEX VIII: — **"A passage to India"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h.dim 2 h, 5 h 15, 8 h 15
CINÉPLEX IX: — **"Breakfast club"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Les enfants de l'horreur"** 2 h 30, 6 h 05, 9 h 45— **"Coup pour coup"** 12 h 30, 4 h 15, 7 h 50.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Gremlins"** 2 h, 5 h 45, 9 h 30 **"Histoire sans fin"** 12 h 10, 3 h 55, 7 h 30.
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— **"Star Treck 3 à la recherche de Spock"** 13 h, 17 h 05, 21 h 10— **"Footloose"** 15 h 05, 19 h 10
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Gewndoline"** 12 h 05, 15 h 50, 19 h 35— **'Comment draguer tous les mecs"** 14 h, 17 h 45, 21 h 30
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Initiation à l'amour"** 12 h 05, 16 h 10, 20 h 15— **"Vacances érotiques au Portugal"** 13 h 25, 17 h 30, 21 h 35— **"Maison des plaisirs"** 14 h 50, 18 h 55.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"Hard money"** 12 h 30, 13 h 50, 15 h 10, 16 h 30, 17 h 50, 19 h 10, 20 h 30, 21 h 50.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349)— sam **"The adventures of Sherlock Holmes"** 19 h — **"The maltese falcon"** 21 h— dim **"The bank Dick"** 19 h.— **"Saboteur"** 20 h 30
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Carmen" 1 h 15, 4 h 10, 7 h, 9 h 45.
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Amadeus"** 2 h, 5 h, 8 h 30.
DAUPHIN II: **"La fille du Triest"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DORVAL I: (631-8587) — **"A view to a kill"** 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
DORVAL II: **"Beverly hill cop"** 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05
DORVAL III: **"Witness"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
DÉCARIE I: (341-3190) — **"Rambo"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
DÉCARIE II: — **"Fletch"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Je vous salue Marie"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 10.
ÉLYSÉE II: — **"La déchirure"** 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h.
ESPACE 9:(272-1080)—
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Lost in America"** 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25.
FAIRVIEW II: — **"Goonies"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
GREENFIELD 1: (671-6129) — **"A view to a kill"** 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
GREENFIELD 2: — **"Witness"** fr. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
GREENFIELD 3: — **"Le kid de la place"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Lady Hawke"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
JEAN-TALON:(725-7000) — **"Les saisons du coeur"** 12 h 45, 5 h 05, 9 h 20— **"Le moment de vérité"** 2 h 50, 7 h 10
KENT I:(489-9707) — **"A view to a kill"** 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
KENT II:— **"Witness"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — **"A view to a kill"** 2 h 15, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30.
CINÉMA DU PARC II:— **"A view to a kill"** 1 h, 3 h 35, 6 h, 8 h 20
CINÉMA DU PARC III: — **"Witness"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — **"Les saints innocents"** 7 h — **"Les folles aventures de Picasso"** 7 h 15— **"Les saints innocents"** 9 h 15— **"India song"** 9 h 30— dim **"De Mao à Mozart"** 7 h.— **"Les folles aventures de Picasso"** 7 h 15— **"De Mao à Mozart"** 9 h 15— **"India song"** 9 h 30
LAVAL I:(688-7776) — "Goonies" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
LAVAL II:— "A view to kill" 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
LAVAL III: — **"Le flic de Beverly hills"** 1 h 10, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35
LAVAL IV:— **"Le kid de la place"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40
LAVAL V:— **"Witness"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)—**"Rambo"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.sam. dern. spect. 11 h 10
LAVAL-ODÉON II:— **"Fletch"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h sam. dern. spect. 11 h
LOEW'S I:(861-7437) — **"Goonies"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45
LOEW'S II:— **"Witness"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25.sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S III:— **"Old enough"** 12 h 35, 2 h 20, 4 h 05, 5 h 50, 7 h 35, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h.
LOEW'S IV:— **"Police academy 11"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 05
LOEW'S V:— **"Paris Texas"** 1 h 10, 3 h 50, 6 h 30, 9 h 10
MERCIER:(255-6224)— **"Starman"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15
OUIMETOSCOPE:(525-860 0) — **"Le bal"** 7 h 15, 9 h 30 —**"L'éducation de Rita"** 7 h, 9 h 15— dim **"Le bal"** 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30— **"La guerre des tuques"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
OUTREMONT:(277-4145)— sam "Le projet Brainstorm" 7 h 15.— **"Body double"** 9 h 30.— dim **"Pulsions"** 7 h 15— **"Body double"** 9 h 30
PALACE I:(866-6991) — "A view to a kill" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 55
PALACE II:— **"Moving violation"** 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 40, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h.
PALACE III:— **"The killing fields"** 12 h 45, 3 h 30, 6 h 15, 9 h. sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE IV:— **"Flesh burn"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 30, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h.
PALACE V:— **"Cat's eyes"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.sam. dern. spect. 11 h.
PALACE VI:— **"Beverly hills cop"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 25
PARADIS I:(866-6991) — **"Les enfants de l'horreur"** 1 h, 4 h 10, 7 h 30— **"Angel"** 2 h 35, 5 h 50, 9 h 10
PARADIS II:— **"Terminator"** 2 h 50, 6 h 20, 9 h 50— **"Oeil pour oeil"** 1 h, 4 h 30, 8 h.
PARADIS III:— **"Gremlins"** 2 h 05, 5 h 35, 9 h 10— **"Police académie"** 12 h 30, 3 h 55, 7 h 30.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— **"Jacques et Novembre"** 19 h 30, **"Tokyo Ga"** 21 h 30 et 23 h 15
PARISIEN I:(866-3856) — **"Witness'** fr. 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 35
PARISIEN II:— **"Le flic de Beverley Hills"** 12 h 20, 2 h 15, 4 h 10, 6 h 05, 8 h, 9 h 55 sam. dern. spect. 11 h 45
PARISIEN III:— **"Frank et moi"** 1 h 10, 2 h 50, 4 h 30, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 05
PARISIEN IV:— **"Le kid de la place"** 12 h 10, 2 h 05, 4 h, 5 h 55, 7 h 50, 9 h 45.sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN V:— **"Par où t'es rentré on t'as pas vu sortir"** 12 h 10, 2 h, 3 h 50, 5 h 40, 7 h 30, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 10
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — **"Starman"** 1 h 30, 5 h 30, 9 h 30— **"Tonnerre de feu"** 3 h 30, 7 h 30
PLACE LONGUEUIL II:— **"Les enfants de l'horreur"** 12 h 30, 4 h, 7 h 30— **"Coup pour coup"** 2 h 10, 5 h 40, 9 h 10
PLACE VILLE-MARIE I:(866-0689) — **"Mi-Manda Picone"** 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20
PLACE VILLE-MARIE II:— "Lost in America" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — **"Rambo"** 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h. sam. dern. spect. 11 h 45
PLACE ALEXIS NIHON II:— "Fletch" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dern. spect. 11 h 15
PLACE ALEXIS NIHON III: — **'Night of the comet'** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
PLACE DU CANADA:(861-4595) — **"Brewster's million"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 30
SAINT-DENIS II:(845-3222) — **"Sandy"** 12 h 55, 16 h 10, 19 h 30— **"Ensorcelée"** 14 h 30, 17 h 45, 21 h 05
SAINT-DENIS III:— **"Massacre au camp d'été'**14 h 20, 17 h 50, 21 h 20— **"Epouvante sur New York"** 12 h 30, 16 h, 19 h 30.
VERDUN:(768-2092)— **"Les ripoux"** 2 h 10, 5 h 50, 9 h 20— **"La fièvre de l'or"** 12 h 15, 3 h 55, 7 h 35
VERSAILLES I:(353-7880) — **"A view to a kill"** 12 h, 2 h 25. 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
VERSAILLES II:— **"Witness'** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
VERSAILLES III:— **"Le kid de la place'** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
L'ERMITAGE:(388-5577) — **"La route des Indes"** 12 h 50, 3 h 55, 7 h , 10 h 05
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) — **"Yentl"** 1 h, 3 h 30, 6 h 15, 9 h.
YORK:(937-8978) — **"Fantasia"** 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 10.

MUSIQUE

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE 1071 rue de la cathédrale (866-1661) — Tous les dimanches à 11h. le choeur polyphonique de Montréal
BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame (849-1070)— Tous les dim. à 11h. grand'messe (grégorien et polyphonie) et à l'orgue Pierre Grandmaison— Hommage aux pionniers de l'immigration portugaise, messe le 8 juin, à 17h.— Concert de l'Orchestre Philharmonique Portugaise, sur la Place d'Armes, 8 juin, 18h.
CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est Ontario (843-8620)— Trio piano, clarinette et violon alto avec Suzanne Tremblay, Sonia Simard et Eric Soucy, 8 juin, 21h.— Récital des élèves de danse Flamenco de Sonia Del Rio, le 10 juin, 21h.— Tous les mardis soirs Flamenco avec Sonia Del Rio et son guitariste Antonio Rodriguez
CHRIST CHURCH CATHEDRAL: 1440 Union, Mtl— Tous les dimanches à 10h. et 16h., chorale de l'église
CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke (842-3431)— Tous les dimanches à 11h.00 chorale de l'église, direction Wayne Riddell
ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary (733-8211) — tous les dimanches à 11h. les petits chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude— Le dim. 9 juin, la messe « Cantabo Domino » de « Viadana » et le motet « Tantum Ergo » de « Maurice Durufle »— A 15h.30, récital de l'organiste Raymond Daveluy

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003)— Jazz avec Dave Turner et Ron Di Lauro Sextet avec Dave Turner, sax, Ron Di Lauro, trompette, Richard Beaudet, sax tenor, Tim Jackson, piano, Dave Gelfand, contrebasse et Jim Hillman, batterie, le 8 juin— Le Groupe Topaz, les 9-10 juin
BIDDLES: 2060 Aylmer (842-8656)— Charlie Biddles du mer. au sam. de 10h00 à 02h00 — Brunch Jazz avec M. Normand de 12h00 à 17h00, autre orchestre de 18h00 à 23h00.
LE BIJOU: 302 rue Lemoyne (288-5508)— Tous les jours pianistes à 17h00 et 22h00.
CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario (845-7932)— Sittelle, 8 juin, 21h.30
CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)— The Digitals, rock, 8 juin, 21h.30— Trio Mike Gauthier, jazz, 9 juin, 21h.30
COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556)— Tous les dim. jazz et dixieland live.
HOTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656)— Carol Parisien mer. au sam. 21h. à 01h.— Charles Bensoussan, du lun. au ven. de 17h. à 21h.
LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370)— Bar La Verrière: piano-bar avec Roland Devèze mar. au sam. 19h00 à 00h00— Dîner-dansant chez Hugo avec le pianiste Gerry Pucci— Bar Tour de Ville: Claire Rodgers en spectacle, du 30 avril au 30 juin.
LA CROISETTE: 1201 Dorchester (878-2000)— dim. au ven. de 18h00 à 23h00, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste
L'ENTRE-TEMPS: 1201 Dorchester ouest (878-2000)— Phyllip Jaymes Show en spectacle jusqu'au 8 juin à compter de 21h. du mar. au sam.
LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000)— Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h. à 23h.
L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000)— Au piano du lun. au sam. Lise Lévesque, pianiste-animateur
RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657)— Blues avec Paul Arthur and Raisin'cain, 8 juin— Kryme, groupe jazz-funk, le 9 juin— Blue Monday Jam Session, avec Tom Obomsawin Blues Band, 10 juin
SALLE RÉINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511)— Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00— Oliver Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00— Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.
SHIBUMI (JAZZ CONTEMPORAIN): 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712)— Eboulement, quartet, 8-9 juin

EXPOSITIONS

ACADÉMIE JEAN-GUY LEBOEUF: 5277 ave du Parc, Mtl— Estiv'Art 85, exposition de plusieurs artistes, le 14 juin, à 20h.
ART 45: 1460 ouest Sherbrooke (843-5024)— Angela Grauerholz, portraits, du 25 mai au 22 juin
ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106, Mtl (842-9686)— Maurice D'Amour, peintures, 5 au 23 juin, du mer. au dim. 12h. à 17h.
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est Sherbrooke (286-0331)— Peintures et dessins de Céline Elce Barrette et Edouard Lachapelle, du jeu. au dim.
ATELIER 4809: 4809 rue Marquette, Mtl (526-1027)— « Les 12 saisons » exposition des oeuvres de Danielle Béchard, 8-9 juin, jeu. et ven. 16h. à 20h., sam. et dim. 11h. à 17h.
AUBES 3935: 3935 St-Denis (845-5078)— Oeuvres de Lore Bert, du 28 mai au 13 juin, mer. au dim. 13h. à 18h.
DANIEL BEAUCHESNE: Galerie art contemporain, 307 ouest Ste-Catherine ste 600 (843-7346)— Exposition des oeuvres de plusieurs artistes, 29 mai au 28 juillet
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LONGUEUIL: 1660 rue Bourassa, Longueuil— Exposition des oeuvres de Maryse Touchette et d'Isabelle Roy, du 1 au 21 juin
CENTRE COMMUNAUTAIRE SARTO DESNOYERS: 1335 Boul. du Lac, Dorval— Expo-vente printanière de l'Association des artistes de Dorval, dessins, huiles et aquarelles, les 8-9 juin, de 11h. à 16h.
CENTRE COPIE-ART: 813 est Ontario (523-4830)— « Le Grand Pharaon Ramdix-Sept II et son temps » installation de Pierre Pépin, participation sonore de Pierre Dostie, du 11 juin au 14 juillet, sam. au mar. de 12h. à 18h., mer. au ven. 12h. à 00h.
CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire— Art Same Sami Daidda, exposition du 18 mai au 19 juillet
CENTRE D'EXPOSITION LÉON MARCOTTE: 222 rue Frontenac, Sherbrooke (563-2050)— Exposition Archéologie et Rue des enfants trouvés, du 2 au 30 juin, mar. au dim.
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville, Vieux Montréal (845-4236)— Le commerce et l'histoire de la fourrure au Canada, tout juin et juillet
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Place du Parc, Mtl— Les cent jours d'art contemporain à Montréal, « Aurora berealis » oeuvres d'artistes canadiens, du 15 juin au 30 sept.
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU CANAL LACHINE: 1255 Boul. St-Joseph, Lachine— Evolution et fonctionnement de ce monument de l'histoire de Montréal qu'est le canal Lachine, du 13 mai au 2 sept. de 9h. à 17h.30
LE CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin (384-2551)— Oeuvres de Roland Des Trois Maisons, du 9 juin au 2 juillet, tous les jours de 14h. à 17h.30
CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl— « A better home for a happier people » meubles et accessoires pour la maison nord-américaine 1930-1960— Présentation des plus récentes acquisitions du musée, du 9 mai au 9 juin
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — "Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUÉBEC: 4060 St-Laurent ste 307, Mtl (842-0243)— « Quoi de neuf » exposition collective de nouveaux membres du local CAPQ, jusqu'au 25 juin, mar. au jeu. de 13h. à 17h.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent ste 104, Mtl (845-0063)— « Nudité et sexualité en photographie » exposition regroupant les travaux de 14 artistes, du 22 mai au 16 juin
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent (289-9725)— Exposition « L'Habitude Des Tropiques » de Denis Boucher, encres sur papier-riz, xerox couleurs et wrap art, du 5 au 23 juin
ESPACE OBORO: 3981 St-Laurent ste 499 (844-3250)— « Faux-circuit » multi-médias, exposition de Denis Rondeau, 28 mai au 8 juin— « La liste d'objets volés » exposition de René Désilets, du 11 au 22 juin, mar. au sam. 12h.30 à 18h.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585)— « Le Fort Chambly et le régime français », en permanence— du mar. au dim. 09h. à 17h.
FORT LENNOX: St-Paul de l'Île-aux-Noix— Exposition l'archéologie subaquatique dans la vallée du Richelieu, du 13 mai au 29 sept
GALERIE ALEXANDRE: 1456 ouest Sherbrooke, Mtl (844-2593)— Oeuvres de Richard Montpetit et de Nori Peter, du 8 au 15 juin
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest Sherbrooke (284-3768)— Tableaux récents de Kina Reusch et Marc Garneau, du 30 mai au 21 juin, lun. au sam. 11h. à 17h.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures de Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noël tous les jours de 12h.00 à 18h.00, ven. de 12h.00 à 20h.00
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917)— L'Université rend hommage à Jean-Paul Lemieux, la tradition figurative au Québec, oeuvres contemporaines sur papier, 5 juin au 6 juillet— Shelley Reeves, reliques, du 5 juin au 31 août
GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL: 2165 Crescent, 2e étage, Montréal— Exposition des oeuvres de William Ronald, du 5 au 25 juin
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179)— Oeuvres de G. Archambault, Y. Boulanger, C. Deberdt, H. Dion, A. Harrison, M. Tanobe, L. Scott etc.
GALERIE D'ART PELLETIER: 1030 Henri-Bourassa est (388-9642) — Exposition d'huiles et aquarelles d'A. Rousseau, A. L'Archevêque, H. Champagne, J. L'Escarbeau, J. Baudoin, M. Laberge, G. Légaré, V. Lapierre, V. Honch, S. Cosgrove, etc...
GALERIE D'ART DU VIEUX ST-JEAN: 22 St-Jacques, St-Jean-Sur-Richelieu— Oeuvres de Danielle Ouellet, du 2 au 16 juin
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke (483-2607)— Exposition des oeuvres de Molly Lamb Bobak, Henri Masson, Anna Noeh, Jeanne Rhéaume, Antoine Dumas, Richard Montpetit, Antoine Bittar, Monique Harvey et les sculptures de Daniel Bernard et de Georges Deligeorges, du mar. au ven. 12h. à 18h. sam. et dim. jusqu'à 17h.
GALERIE RENÉ BERTRAND: 1191 rue Cartier, Québec (524-7843)— Exposition des oeuvres récentes de Serge Bruneau, Gaétan Cantin, Danielle Fillion, Paul Lacroix, Richard Mill, Johanne Noël, Guy Pellerin, Béatrice Reuillard, Michel Roy et Marcel St-Pierre jusqu'au 15 juin
GALERIE 101: 245 ½ rue Bank, Ottawa— « Los Cuartro Gatos » exposition de John Atkinson, Noel F. Doyle et Jésus Estevez, jusqu'au 19 juin
GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 Greene, Westmount— « Masques » expressions de la peur et de la fantaisie de l'Afrique, du 28 mai au 29 juin
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Artistes de la galerie, dont Sylvia Ary, Réjean Gagné, Johanne Garneau et Mikie Hamilton, du jeu. au dim.
GALERIE CONVERGENCE: 1285 de la Visitation, Mtl (524-4060)— Exposition des artistes de la galerie— Oeuvres récentes de Natacha Wrangel, du 12 au 29 juin
GALERIE CULTART: 360 est rue Roy, Mtl (843-3596)— « Dynamisme 1985 » exposition des artistes de la galerie du 9 mai au 15 juin, du mer. au dim.
GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802)— Exposition des oeuvres figuratives récentes d'artistes européens: Maurice Verdier, Spiro, Brasilier, jusqu'au 15 juin
GALERIE ALINE DALLAIRE: 2750 Marie-Victorin, Longueuil (875-5680)— Oeuvres de Carmen Rodrigue St-Denis, huile, acrylique, du 5 au 25 juin, tous les jours de 10h. à 21h.
GALERIE DANIEL: 2159 rue Mackay (844-4434)— Peintures et sérigraphies de Kurt Larisch, du 8 au 21 juin
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— "Choix du collectionneur" artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DOMINION: 1438

TOURISME

La vie quotidienne en Roumanie : files d'attente et marché noir

MORT ROSENBLUM

BUCAREST (AP) — Ana S. consacre la moitié environ de son temps libre à l'approvisionnement quotidien de sa famille tandis que sa mère, plus disponible, s'est spécialisée dans l'achat de la viande.

Ana, comme les autres ménagères roumaines, parle de « chasse » et non de « ravitaillement » quand elle quitte son domicile au petit matin avec son filet à provisions.

Alors qu'elle possède les terres les plus riches d'Europe, la Roumanie manque cruellement de produits alimentaires. Pour rembourser la dette extérieure, le maximum est exporté et les importations sont rarissimes.

Pour remplir les garde-manger, il faut avoir recours à l'aide des parents, des amis vivant à l'étranger et au troc entre voisins. Si le paiement légal se fait en *lei* roumains, la monnaie parallèle est la cartouche de cigarettes américaines Kent.

« Je fais les courses et la cuisine les quatre jours par semaine où je ne travaille pas. Les autres jours, mon mari se libère de son travail pour aider, confie Ana. Je suis si fatiguée en rentrant chez moi, je dîne de ce que j'ai préparé la veille et je me couche. Le lendemain, je fais les courses et la cuisine. »

Elle ne peut pas se lever trop tard car les laitiers commencent à livrer dans les boutiques à cinq heures; à sept heures, tout est vendu. Les légumes verts, les aubergines et les tomates sont vendus dès l'aube aux clients alignés en file. Lorsque les rayons s'épuisent, Ana part en quête de nouveaux arrivages ou d'un marchand qui lui en vendra au marché noir, au double du prix officiel.

Les files d'attente pour la viande (rationnée à quatre poulets et 2.25 kilos de viande par acheteur) peuvent durer dix heures. Le fromage est si rare que, dans les bureaux, dès que la nouvelle d'un arrivage dans un magasin à proximité se répand, tout le monde descend.

Quand la fille d'Ana est née, c'est une amie de Grèce qui lui a procuré des couches. Soins médicaux quelque peu particuliers pour l'enfant ou révision de la voiture se paient de la même manière, en cigarettes Kent.

Le revenu de son ménage qui atteint 4,000 *lei* (1,000 de son travail à mi-temps et 3,000 de son mari) équivaut, au cours officiel, à $ 300. Une cartouche de Kent vaut 800 *lei* au marché noir, les coupons d'essence — pour éviter huit heures de queue — coûtent 40 *lei* le litre.

Peu de Roumains, comme les autres Européens de l'Est, sont autorisés à posséder les devises fortes nécessaires au paiement des marchandises des magasins pour étrangers.

Les articles de fabrication locale, s'ils coûtent moins cher, ne sont pas bon marché. On compte quatre *lei* pour un oeuf et 200 pour un poulet sauf si les prix montent avec le rationnement et le marché noir. Le prix du boeuf avoisine les 50 *lei* le kilo.

Une robe coûte 1,000 *lei* et un costume d'homme 2,300. Les vêtements d'enfants sont rares et coûteux. Une voiture neuve se paie 100,000 *lei*, soit 43 mois du salaire moyen d'un ouvrier.

Ana n'a d'autres distractions que l'opéra où elle va deux fois par mois. Si elle rencontre des amis, elle évite les ragots et les familiarités dans les interminables files d'attente. « C'est si ennuyeux d'entendre les mêmes plaintes que les siennes que je pense plutôt à mes chanteurs d'opéra favoris. Que faire d'autre ici ? »



Photo : « Oficiul national de turism »

Au centre de Bucarest.

Le saviez-vous ?

Mesuré à partir de sa base, au fond de la mer, le Mauna Kea, un sommet de Hawaii, est la montagne la plus haute du monde. Néanmoins, il ne représente que le tiers de l'altitude du mont Olympus, un volcan géant de Mars.

———

Mars a peut-être été naguère une planète où il y avait de l'eau, mais la température et la pression atmosphérique sont aujourd'hui si basses que l'eau ne peut exister que sous forme de glace ou de vapeur. Dans cette situation, seul le vent provoque l'érosion du paysage martien.

La ville de Mexico compte 16 millions d'habitants, dont la moitié ont moins de 18 ans. On estime que 400,000 ruraux viennent s'installer chaque année dans la capitale. D'ici l'an 2000, Mexico pourrait compter 20 millions d'habitants.

———

Aujourd'hui, plus de 34 centres urbains comptent une population de plus de cinq millions d'habitants. En 1950, il n'existait que sept villes de cette taille. Selon des projections des Nations unies, il y en aura 93 d'ici l'an 2025, dont 80 dans les pays en voie de développement.



RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 9 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
La nuit des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Ginette Bellavance.
5h55 Méditation
«Des guêpes aux coccinelles» (Alphonse Karr).
6h00 Pour ceux qui aiment...
Anim. Jean-Paul Nolet.
9h00 Musique sacrée
Cantate, BWV 39 (J.S. Bach); Edith Mathis, sop., Anna Reynolds, alto, Dietrich Fischer-Dieskau, bar., Choeur et Orch. Bach de Munich, dir. Karl Richter; «Messe de la Fête-Dieu» (chant grégorien); Choeur des moines de l'abbaye St-Pierre de Solesmes, dir. dom Jean Claire; «Litaniae de venerabili altaris Sacramento», K. 243 (Mozart); Renate Frank-Reinecke, sop., Annelies Burmeister, alto, Eberhard Büchner, t., Hermann Christian Polster, b., Choeur et Orch. Symph. de la Radio de Leipzig, dir. Herbert Kegel.
10h30 Récital
Paul Bempéchat, p.: Sonate, op. 42 (Schubert).
11h00 La Sinfonietta de Radio-Canada
11h30 Mélodies
Gaétan Laperrière, bar.; André-Sébastien Savoie, p.: «Aufenthalt», «Ave Maria», «Die Taubenpost», «Natch und Träume», «Der Musenshon» (Schubert); «L'Horizon chimérique» (Fauré).
12h00 Pour le clavier
«Frédéric Chopin: La Pologne avant Chopin», «Polonaise» no 4 (W.F. Bach); Elma Elsmer, clv.: «Polonaise» no 9 et Mazurkas en sol et en ré (Oginsky); Pierre Bouyer, pianoforte: Variations no 1 (Lessel), extr. «Etudes» (Szymanowska); Georges Alexandrovitch, p.: «Rondo à la Krakowiak» (Elsner); Pierre Bouyer, p.: Rondo, op. 1 (Chopin); Nikita Magaloff, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Bruno Monsaingeon, musicien et musicographe. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Musique de Canadiens
'Les Canadiens'. Concert donné à Paris le 9 février 1985. «Madrigal V» (B. Mather); «Envoi» (G. Tremblay). Anim. Janine Paquet.
15h30 Que les peuples chantent
Concours international de chant choral organisé par la Radio allemande de Cologne. Aujourd'hui les chorales d'enfants: Chorale d'enfants de la ville bulgare de Tolbuchin, dir. Sachari Mednikarow; Choeur de Kouvola de Finlande, dir. Jouko Törmälä; Chorale de l'école élémentaire Julia Banyai de Debrecen en Hongrie, dir. Katalin Weiser-Kiss; Chorale des Jeunes d'Osnabruck, dir. Johannes Rake.
16h00 Récital d'orgue
Intégrale de l'oeuvre pour orgue de J.S. Bach (27e de 38). Claude Girard, orgue Beckerath, église Immaculée-Conception, Montréal: Concerto, BWV 593, Chorals «Vater unser im Himmelreich», BWV 737 et «Von Himmel hoch, da komm' ich her», BWV 738; Trio, BWV 583; «Choral Schübler», BWV 645. Anim. Jean Perreault.
16h30 Les Grandes Religions
«Vers un nouvel âge». «Zazen et zen...». Inv. Françoise Graham, artiste de la danse. Anim. Yvon Leblanc.
17h00 Alternances
«Contre-jour» de Jean Daigle. Lect. Ronald France. «La Gifle» de Chantale Landry. Lect. Sophie Faucher. «Le Petit Prince» (A. Lauber); Tristan Lauber, narr.; Françoise Gélinas, p.
18h00 Les Goûts réunis
Journée de musique ancienne de Herne 1983. Oeuvres pour instruments à vent de la Renaissance et de l'époque baroque; Christopher Bowers-Broadbent, org.; Ens. baroque de cuivres de Londres, dir. Michael Laird. Anim. Jean Perreault.
19h00 Musique de notre siècle
Enregistrements de la radio SWF, Baden-Baden. Quatuor no 4 — 1936 — (Zemlinsky); Quatuor, op. 2 — 1910 — (Berg); Cinq pièces, op. 5 (Webern); Quatuor La Salle. Anim. Serge Garant.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Lukas Foss: «Les Images du monde» (G. Rochberg); «Les Variations baroques» (L. Foss); Ensemble Speculum Musicae, dir. Donald Palma; Lucy Schelton, sop.: «Sparrows» (J. Schwantner). New Choral Artist; Orch. philh. de New York, dir. Lukas Foss; Frederic Rzewski, p.: «Le Silence des espaces infinis» (F. Rzewski). Anim. Jacques Fauteux.
22h00 Jazz sur le vif
Anim. Michel Benoit.
23h00 Musique de chambre
Suite pour violoncelle seul no 3 (J.S. Bach); «La Plainte au loin du faune» (Dukas).
23h30 Le Voyage intérieur
La musique écoutée dans certaines conditions amène à une nouvelle dimension de la conscience de soi. «Musique Zen 2» (Musique traditionnelle japonaise). Anim. Normand Séguin.

Lundi 10 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Ginette Bellavance.
5h55 Méditation
«Le Veau d'or et les myosotis» (Alphonse Karr).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Trio, op. 8 (Brahms); Deux Menuets (Haydn); Concerto pour deux flûtes, RV 533 (Vivaldi). — **2e h.**: «Sinfonia Pastoritia» (Zimmerman); «Jubilate Deo» (G. Gabrieli); «Oiseaux tristes» et «Une barque sur l'océan» (Ravel); Concerto à 4 (Albert). — **3e h.**: «Valse-caprice» (Saint-Saëns); Sinfonia concertante (J.C. Bach); «Neue Wiener Ländler» (Lanner); «Fantaisie sur Greensleeves» (Vaughan Williams). Anim. Michael Keable.
9h00 Musique en fête
«Agricola — les instruments anciens». Musique mongole; Grand duo concertant pour contrebasse (Bottesini); Quatuor no 6 (Bartok); Fantaisie chromatique et fugue, BWV 903 (J.S. Bach); Sonate pour piano no 1 (Boulez); Concerto pour flûte (Valentine); Flûte des Andes; Oeuvres pour orgues (Cabanilles/Scheidt). Anim. Anne Rochon.
12h00 L'Art vocal
Anim. Jean Perreault.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert avec les lauréates canadiennes du Concertino Praga: Marie Lacasse, vl. et Mina Shin, p.: extr. Sonate (Ravel); Étude «En forme de valse», Sonate, op. 75 (Saint-Saëns); «Ronde des lutins» et «Il sospiro» (Liszt); Toccata, op. 11 (Prokofiev). — Musique de la Tchécoslovaquie: «Suite tchèque», op. 39 (Dvorak); Sonate no 6 (Zelenka); Symphonie en si (Myslivecek); Chansons traditionnelles tchèques; «La Moldau» (Smetana). Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.
16h30 Documents ■
«Les Arts et l'informatique» (dern. de 2). «La littérature, la musique et l'informatique». Grâce à l'informatique, l'économie de temps est un facteur d'aide à la créativité. Les conceptions de l'artiste en étant rendues concrètes de façon très rapide et mises en «mémoire extériorisée» (sur écran) favorise des moments de créations. Des écrivains pourront témoigner combien les divers traitements de textes sont facteurs de meilleure création pour toute oeuvre littéraire.
17h00 Bestiaire de l'été ■
«Le Carouge à épaulettes». Rech., texte et anim. Pierre Morency.
17h30 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant.
18h30 Actuelles ■
«Le Vin dans sa gloire» (6e de 10). «Rêver le vin». Inv. Max Milner et Martine Chatelain. Prod. Radio France.
19h00 Broadway chante et danse ■
«Evita». Musique et paroles: Andrew Lloyd Weber. Rech., trad. et texte: Georges-Hébert Germain. Anim. Lizette Gervais.
19h30 Journal intime ■
«Yves Beauchemin» (1re de 5). Lect. Jean-Louis Roux.
20h00 Concerts européens
Orch. symph. de la Radiodiffusion bavaroise, dir. Günter Wand: Symphonie no 8 (Bruckner). — De la Radio nationale d'Espagne. Hommage à Jorge Guillen. «Una musica» (Marco); «Leyenda a Jorge Guillen» (Halffter); Grupo Koan, dir. José Ramon Encinar.
22h00 Jazz-soliloque
«My Funny Valentine»: Jimmy Giuffre; «Le Bricoleur de Big Sur»: Michel Petrucciani; «Twelve Bars»: Roswell Rudd; «Sad March»: Carmel Jones; «Greenhouse»: Charlie Rouse; «Autumn in New York»: Sonny Stitt; «Three On a Row», «Everything Happens To Me»: Shelly Manne; «Stranger in Paradis»: Curtis Counce. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 82 (Krommer).
23h30 Le Voyage intérieur
«The Harmonic Choir», «A l'écoute des vents solaires» (David Hykes). Anim. Normand Séguin.

Mardi 11 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«De la modestie» (Alphonse Karr).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Sonate pour flûte, clavecin et b.c., op. 1 no 8 (Guignon); Concerto pour guitare, op. 36 (Giuliani); extr. «Chants du Rhin» (Bizet). — **2e h.**: Concerto grosso no 1 (Durante); Quatuor no 1 (Krommer/Krammar); «Vocalise» (Rachmaninov); Danses anciennes de Hongrie (anon.). — **3e h.**: «Royal Fireworks Music» (Handel); «Variations sur le nom d'Abegg» (Schumann); extr. «Capriccio» (R. Strauss). Anim. Michel Keable.
9h00 Musique en fête
Musiques de mariage. «The Married Beau» (Purcell); Pièces lyriques, op. 65 (Grieg); «Le Mariage paysan» (L. Mozart); extr. «Le Prince de bois» (Bartok); extr. «Carmina Burana» (Orff); «Turluterie» no 1 (A. Gagnon); «Tropismes pour des amours imaginaires» (Ibert); «Les Noces» (Stravinsky). Anim. Anne Rochon.
12h00 L'Art vocal
Anim. Jean Perreault.
13h00 Au gré de la fantaisie
Récital de la pianiste Angela Hewitt enregistré à Montréal dans la série de concerts du Ladies' Morning Musical Club. Ballade (Fauré); «Miroirs» (Ravel); «Regards de l'esprit de Joie» (Messiaen); Sonate en si min. (Liszt). — Macbeth en musique: extr. «Macbeth» (Verdi); «Macbeth» (R. Strauss). — Sonate pour violon seul, BWV 1005 (J.S. Bach): Richard Roberts. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.
16h30 Éloges ■
«La Pluie» par Jean-Pierre Guay. Lect. Jean Faubert et Anne Bédard.
17h00 La Feuillaison ■
«Vancouver... esquisses pour un paysage». Totems et gratte-ciels: une Amérique au ralenti.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Actuelles ■
«Le Vin dans sa gloire» (7e de 10). «Le Travail du vin». Inv. groupe de vignerons. Prod. Radio France.
19h00 Connaissance d'aujourd'hui ■
De l'homme de nature à l'homme de raison. «La Mémoire hindoue» (2e de 3). Inv. prof. Laksmi Kapani de l'Université de Paris. Int. Janine Delaunay.
19h30 Journal intime ■
«Yves Beauchemin» (2e de 5). Lect. Jean-Louis Roux.
20h00 Concerts européens
Orch. philh. de Berlin, dir. Seiji Ozawa; Franz Grundheber, bar.: extr. «Suite lyrique» (Berg); «Chants symphoniques», op. 20 (Zemlinsky); Symphonie, op. 68 (Brahms). — Festival de Montreux-Vevey. Haridas Greif, p.; Jacques di Donato, clar.; Roland Pidoux, vc.: Trio, op. 11 (Brahms).
22h00 Jazz-soliloque
«How Long Has This Been Going On»: Milt Jackson; «Tickletoe»: Nick Travis; «Softly As In A Morning Sunrise»: David Liebman; «No Argument»: Hank Mobley; «Its A Happening»: Art Hodes; «Thank You»: Dave Brubeck; «Somewhere»: Aretha Franklin; «One O'Clock Jump»: Lester Young. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Trio, op. 87 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«Japanesque» (Akira Ito). Anim. Normand Séguin.

Mercredi 12 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«La Ruse au secours du bienfait» (Alphonse Karr).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: extr. «Les Nations» (Couperin); Concerto pour hautbois (Bellini); Danses du XVIe siècle (anon.). — **2e h.**: Symphonie no 4 (Sorkocevic); Trio pour deux flûtes et b.c. (C.P.E. Bach); «Watkins Ale» et «The King's Moresco» (anon.); Adagio et rondo, D. 438 (Schubert). — **3e h.**: Sonate à 4 (Schmelzer); «The Londonderry Air» (Bridge); Grand duo pour deux harpes (Thomas). Anim. Michel Keable.
9h00 Musique en fête
Oeuvres de Richard Strauss. Concertino pour clarinette, basson, orchestre à cordes et harpe; Quatre derniers lieder; Sonate pour violon et piano; «Une vie de héros». — Reprise de l'émission **Récital** (voir dimanche, 10h30). Anim. Anne Rochon.
12h00 L'Art vocal
Anim. Jean Perreault.
13h00 Au gré de la fantaisie
Reprise de l'émission **Récital d'orgue** (voir dimanche, 16h00). Le réalisateur et astrologue Claude Ouellette vient nous parler des musiciens nés sous le signe des Gémeaux. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.
16h30 L'Épopée des matières premières ■
«Le Blé». Texte: Michel Pierre, Olivia Zemor et Daniel Wolfromm. Prod. Radio France.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Actuelles ■
«Le Vin dans sa gloire» (8e de 10). «L'Être civilisé». Inv. Martine Chatelain. Prod. Radio France.
19h00 Les Grandes Écoles ■
«L'École de médecine vétérinaire». Inv. Dr Olivier Garon, professeur d'anatomie et de physiologie animale à l'École vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Anim. Claude Bisaillon.
19h30 Journal intime ■
«Yves Beauchemin» (3e de 5). Lect. Jean-Louis Roux.
20h00 Concerts européens
Semaine internationale de l'orgue de Nuremberg. Concert de musique chorale sacrée de compositeurs italiens: Choeur de la Südfunk, Ens. instrumental; Ens. de percussion Siegfried-Fink: «Ave Maria» et «Laudi alla Vergine Maria» (Verdi); **Concerto pour deux pianos et instruments (Maderna); «Mottetti per la Passione» (Petrassi); «Cœur pour batteur» (Bussotti); «Canti di prigionia» (Dallapiccola); «Pater noster» (Verdi). — Festival de Montreux-Vevey. Trio Beaux Arts: Trio en la min. (Ravel).**
22h00 Jazz-soliloque
«Longhorn»: George Cables; «Variations In Blue»: Bill Barron; «Black Scholars»: James Williams; «The Circle With the Hole in the Middle»: Paul Bley; «Theme for Ernie»: Joshua Breakstone; «Eleanor Rigby»: Stanley Jordan; «The Last Time I Saw Paris»: Sonny Rollins. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Suite pour deux basses de violes, clavecin et théorbe (Marais).
23h30 Le Voyage intérieur
«Musique pour un Temple Inconnu» (Alain Kremski); «Deep Peace» (Frank Perry). Anim. Normand Séguin.

Jeudi 13 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Observations lucides sur les violettes» (Alphonse Karr).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor, op. 4 (Crusell); «Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux» (Liszt); Concerto grosso, op. 3 no 2 (Handel). — **2e h.**: «Trio orchestral», op. 4 no 3 (Stamitz); Sonatine pour flûte et guitare (Castelnuovo-Tedesco); Symphonie no 1 (Boyce); «Danses slaves», op. 46 nos 3 et 8 (Dvorak). — **3e h.**: Concerto pour trompette (Neruda); Sonate pour violon et piano, K. 304 (Mozart); «Panorama» et «Valse», op. 66a (Tchaikovsky). Anim. Michel Keable.
9h00 Musique en fête
«Wallace Sabine — La Réverbération». Chant grégorien; «Canzon» (Gabrieli); Quatuor, op. 4 no 1 (Haydn); Symphonie no 2 (Brahms). Anim. Anne Rochon.
12h00 L'Art vocal
Concours international de musique de Montréal 1985 (Chant). Extr. de la seconde épreuve. Anim. André Hébert.

En raison de la diffusion des épreuves du Concours international de musique de Montréal, **Au gré de la fantaisie** débutera à 14 heures aujourd'hui et demain.

14h00 Au gré de la fantaisie
Reprise de l'émission **Les Jeunes Artistes** du samedi 8 juin. — Musiques écrites en «Hommage à...». «Tombeau de M. Mouton» (Visée); «Le Tombeau de Mr. Lully» (Marais); «Le Tombeau de Couperin» (Ravel); «Le Merle bleu» (Messiaen); «Symphonie d'instruments à vent, à la mémoire de Debussy» (Stravinsky); «Offrande I» (S. Garant). Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.
16h30 C.R.P.L.F. ■
«Les pays socialistes sont-ils socialistes?». Inv. Claude Aubert, spécialiste de l'agriculture et de l'économie chinoise; Jean Elleinstein, directeur de l'oeuvre collective 'Histoire des socialismes' en 5 volumes; Pierre Kende, spécialiste de l'économie et de la politique des pays d'Europe centrale et orientale; Alec Nove, auteur du 'Socialisme sans Marx'. Prod. Radio France.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Actuelles ■
«Le Vin dans sa gloire« (9e de 10). «La Coupe persane». Inv. Denise Brahimi. Prod. Radio France.
19h00 Le Second Pouvoir ■
«Mgr Ignace Bourget». Texte et narr.: Laurent Laplante.
19h30 Journal intime ■
«Yves Beauchemin» (4e de 5). Lect. Jean-Louis Roux.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Montréal, dir. Charles Dutoit; Anne-Sophie Mutter, vl.: «La Route des pèlerins reclus» — 1re mondiale — (Longtin); Danses symphoniques, op. 45 (Rachmaninov); Concerto, op. 61 (Beethoven). Anim. Jean-Paul Nolet.
22h00 Jazz-soliloque
«In the Fifth Direction»: David Torn; «Monte Santo»: Hermeto Pascoal; «Eugenia»; Michel Petrucciani; «Blues 24»: Maria Stanchev; «Part II»: Gordon Beck; «Lotus Blossom»: Max Roach; «Lili Goes to Town»: Khan Jamal. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, K. 589 (Mozart).
23h30 Le Voyage intérieur
«Elements» (Mychael Danna); «The Pavilion of Dreams» (Marion Brown/Harold Budd). Anim. Normand Séguin.

Vendredi 14 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«La Façon de donner» (Alphonse Karr).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: extr. «Musique de table» (Telemann); «Balleto Campestre» (Paganini); Concertino pour flûte et piano (Chaminade). — **2e h.**: Huit «Zingarese», Hob. IX/28 (Haydn); Concerto brandebourgeois, BWV 1051 (J.S. Bach); Quatuor no 5 (Rossini); Deux impromptus pour piano (Granados). — **3e h.**: extr. «Pygmalion» (Rameau); «Introduction et allegro» (Ravel); Symphonie, K. 111b (Mozart); «Fantaisie sur un cramignon liégeois» (Lekeu). Anim. Michel Keable.
9h00 Musique en fête
«Victor Mustel — Le Celesta». Adagio et rondo, K. 617 (Mozart); Bagatelles pour harmonium et cordes (Dvorak); extr. «Casse-noisette» (Tchaikovsky); extr. «Petite messe solennelle» (Rossini); «Crystal Silence» (Corea); Double concerto pour clavecin et pianoforte (C.P.E. Bach); «Ma mère l'Oye» (Ravel); «Offertoire» (Franck); Musique pour cordes, percussion et célesta (Bartok). Anim. Anne Rochon.
12h00 L'Art vocal
Concours international de musique de Montréal 1985 (Chant). Extr. de la seconde épreuve. Anim. André Hébert.
14h00 Au gré de la fantaisie
Récital d'honneur du XXVIe Concours de guitare de Radio France 1984. Trois études (Dumond); «Bucolic Song» et «Stroll» (Clarida); «Guitarondo» (Bialosky); «Royal Winter Music» (Henze); «Hommage à une jeune fille...» (Koshkin). — Demandes spéciales d'auditeurs: «L'Apprenti sorcier» (Dukas); Sonate pour piano, op. 122 (Schubert); Sonate pour cordes no 2 (Rossini). Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.
16h30 Conversations californiennes ■
Inv. Josée Andréi, thérapeute et critique du Nouvel Âge.
17h00 Yves Thériault se raconte ■
«Son enfance et son adolescence». Int. André Carpentier.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Actuelles ■
«Le Vin dans sa gloire» (dern. de 10). «Du vin et des femmes». Inv. Jean-Pierre Sayard et Martine Chatelain. Prod. Radio France.
19h00 Le Saint-Laurent par voix et par mots ■
19h30 Journal intime ■
«Yves Beauchemin» (dern. de 5). Lect. Jean-Louis Roux.
20h00 Les Grands Concerts
Japp Schroeder, violoniste.
22h00 Jazz-soliloque
«Ten Years Ago»: Buddy Guy/Junior Wells; «The Spider and the Fly»: Fats Waller; «The Cat Walk»: Donald Byrd; «Blue Rondo à la Turk»: Ron McCroby; «You'll Do»: Jimmy Cleveland; «Accident»: Curtis Fuller; «Soprano Chop Suey»: Bob Wilber/Dick Wellstood; «Christmas Swing»: Michel Warlop; «Euro I»: J.J. Johnson. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quintette, op. 111 (Brahms).
23h30 Le Voyage intérieur
«Blue Star» (Gurumander and Friends). Anim. Normand Séguin.

Samedi 15 juin 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Ginette Bellavance.
5h55 Méditation
«Le Bonheur» (Alphonse Karr).
6h00 Pour ceux qui aiment...
Anim. Jean-Paul Nolet.
9h00 Banc d'essai
Tristan Nguyen, p.: «Num komm' der Heiden Heiland» (J.S. Bach); Sonate, op. 10 no 2 (Beethoven); Scherzo, op. 20 (Chopin).
9h30 Les Jeunes Artistes
Jean-François Plante, htb.; Jean LeBuis, org.: Courante (anon.); «Dis-mois Daphné» et «Tower Hill» (Farnaby); Sonate pour hautbois et b.c. (Loeillet); Sonate en sol (C.P.E. Bach); Quatre mouvements pour hautbois et orgue (LeBuis).
10h00 Chronique du disque
Inv. Hélène Gagné, violoncelliste. Anim. Jean Deschamps.
12h00 Folklore
«La chanson folklorique vue par les écrivains» (12e de 13). Anim. Richard Joubert et Robert Bouthillier.
13h00 Musique des nations
«Chansons travaillistes allemandes». Inv. Nicole Peters. Anim. Alain Stanké.
14h00 L'Opéra du samedi
«Le Turc en Italie» (Rossini): Paolo Montarsolo, Catherine Malfitano, Gabriel Bacquier, Laurence Dale, Alessandro Corbelli; Choeurs du Grand Théâtre de Genève, dir. Paul-André Gaillard; Orch. de la Suisse romande, dir. Bruno Campanella. Prod. Radio Suisse romande. Anim. Jean Deschamps.
18h00 Figures de danse
«L'Ange gris» (Debussy); «Billy the Kid» et «Rodeo» (Copland).
19h00 Concert intime
Quatuor Borodine: Rostislav Dubinsky et Yaroslav Alexandrov, vls.; Dmitri Shebalin, alto; Valentin Berlinsky, vc.; Quatuor, op. 83 (Chostakovitch).
19h30 Miniatures

Les émissions **Orchestres américains** et **Jazz sur le vif** sont retirées de l'horaire en raison de cette émission spéciale.

20h00 Épreuves finales du Concours international de musique de Montréal 1985
Chant. En direct de la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Int. Janine Paquet. Anim. Jean-Paul Nolet.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 22 (Hindemith).
23h30 Le Voyage intérieur
«Eros in Arabia» (Drahcir Ztiworoh). Anim. Normand Séguin.

RADIOJOURNAUX
Du lundi au vendredi
6h00, 7h00, 8h00, 9h00, 12h00, 16h00, 20h00, et 23h00
Samedi (exceptionnellement)
6h00, 7h00, 8h00, 12h00, et 23h00
Dimanche
6h00, 7h00, 8h00, 12h00, 20h00, et 23h00

■ Émission culturelle.

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBF-FM 104,3 Drummondville · CBAF-FM 98,3 Moncton · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski

TOURISME

Un court survol de la Russie

MOSCOU ET LENINGRAD EN UNE SEMAINE

ANDRÉ BERGERON

J'ARRIVE d'un voyage d'une semaine en Russie : quatre jours à Moscou et trois jours à Leningrad. C'est peu et c'est assez. C'est court mais c'est rempli aussi d'images, de sons et de goûts différents. Un voyage concentré. Trop bref pour qui veut voir l'Union soviétique et juste assez pour qui veut entrevoir les Russes.

Nous étions vingt-quatre Québécois à Mirabel, ce 21 avril au comptoir spécial d'Air Canada/Aeroflot. Tous s'observaient du coin de l'oeil, aimablement, avec un peu de nervosité aussi. On s'installe très confortablement à bord de l'avion *Ilyouchine*, mêlé à une cinquantaine de marins soviétiques, bien calmes et disciplinés, qui retournent chez eux après six mois de pêche au large de Terre-Neuve. On réussit à se parler grâce un peu à l'anglais et à beaucoup de gestes. Le vol dure environ neuf heures, en pleine nuit. Tout est gris à l'intérieur de l'avion, même le sourire des agents de bord.

Mais peu importe, j'attendais ce moment depuis dix ans; je rêvais de la Russie et j'avais hâte de l'entrevoir, même superficiellement. J'avais lu beaucoup sur les aspects touristiques du pays, entre autres le volume *Moscou* de la collection « Les grandes cités » de Time-Life. Caméra en bandoulière et crayon à la main, j'étais prêt à tout noter et à profiter au maximum de ce contact avec des gens, des paysages et des attraits d'un pays « à l'Est ».

22 avril. Arrivée à l'aéroport très moderne Shérémetyévo de Moscou à 11 heures. Le décalage horaire est de huit heures. Le passage des douanes est lent : on examine attentivement passeport, visa et bagages de tout le monde. On voit des militaires, des policiers et des douaniers partout.

Lara nous accompagne

Notre guide s'appelle « Lara ». Elle nous accompagne toute la semaine. Elle est « fonctionnaire » pour l'Intourist, la compagnie nationale qui s'occupe des voyages en URSS. Il fait beau et chaud, et ce qui nous frappe d'abord, c'est le fait que la plupart des gens portent encore leur manteau d'hiver et leur bonnet de laine ou de fourrure. L'autocar nous amène en trente minutes au plus bel hôtel de Moscou, le *Kocmoc* (ou Cosmos). La chambre est confortable, presque luxueuse, quoique assez petite ; la vue du 24e étage est magnifique.

On aperçoit entre autres, tout près, la tour de télévision (500 mètres) et l'impressionnant monument à la conquête spatiale : l'obélisque du Cosmos.

Après un déjeuner rapide, on part pour un tour panoramique de la ville en autocar même si tout le monde est très fatigué. On observe beaucoup les gens (Moscou compte huit millions d'habitants); des édifices attirent notre attention, des magasins avec des files d'attente aussi. La circulation est dense et lente. On traverse la fameux Moskova, et c'est une révélation, un choc visuel : la place Rouge, le Kremlin à gauche, le mausolée de Lénine devant, et la cathédrale Basile-le-Bienheureux surtout nous frappent : un monde étrange aux architectures bizarres, différentes. Partout on aperçoit d'immenses affiches de Lénine, des drapeaux et des banderoles rouges (c'est justement aujourd'hui l'anniversaire de naissance de Lénine). On en a plein la vue. On joue au touriste, surtout par le déclic des caméras; on traverse d'autres quartiers ensuite, jusqu'à la célèbre Université de Moscou, d'où l'on a une vue magnifique sur l'ensemble de la ville. On entrevoit aussi quelques stades qui servirent aux Jeux olympiques de 1980. Ensuite, on assistera en début de soirée au fameux Cirque permanent de Moscou (spectacle tous les jours, à l'année longue), avant de retourner à l'hôtel pour un bon dîner.


Leningrad : le croiseur « Aurora » à quai sur la Néva.

23 avril. En matinée, on nous emmène dans l'enceinte du Kremlin, pour visiter le palais des Armures : trônes, couronnes, habits, armes, bijoux et carosses ayant appartenu aux tsars, puis la place des Cathédrales, la « grosse cloche », le Palais des congrès, la tombe du soldat inconnu...

L'après-midi est libre pour se balader dans le métro; l'extérieur des stations est pratiquement le même partout, sur les cinq lignes, mais les intérieurs varient beaucoup : du marbre toujours, des lustres, quelquefois des mosaïques, des peintures gigantesques aux plafonds; c'est l'un des plus beaux métros au monde. On se perd dans la foule. On se sent loin de chez soi. On visite aussi le fameux magasin *GUM*, immense centre commercial (il n'y a pas beaucoup à acheter toutefois) recouvert d'une verrière, juste à côté de la place Rouge. On s'arrête aussi pour entrevoir l'hôtel *Rossyia* (6,000 lits) au bord de la Moskova.

On assiste en soirée à un opéra contemporain, encore à la gloire de Lénine, au Palais des congrès. La salle est ultramoderne et ce qui nous frappe le plus, c'est le buffet avec champagne et caviar qu'on peut goûter, à très bas prix, avant le spectacle et à l'entracte. Les Moscovites sont habillés simplement : ils sont calmes et disciplinés; on les sent aussi riches culturellemnt parlant.

24 avril. Le temps est encore beau. Après le petit déjeuner (jus, oeufs, pain blanc et pain noir, confiture et café), on part en autocar pour aller visiter le fameux musée Pouchkine (salle grecques, romaines et médiévales mais surtout les salles des impressionnistes : Cézanne, Pisarro, Gauguin, Manet, Renoir...).

À 14 heures, on se rend à l'aéroport pour prendre l'avion vers Leningrad, 700 km au nord.

LENINGRAD

Ville magnifique qui rappelle Venise avec ses nombreux canaux, ses palais et édifices baroques, aux couleurs pastels, ses 500 ponts, le fleuve Néva qui la traverse, ses résidences royales surtout (là vécurent les derniers tsars de Russie), l'ancienne Saint-Petersbourg devenue Pétrograd en 1914 et finalement rebaptisée Leningrad en 1924 à la mort du chef bolchévique.

On s'installe encore dans le plus bel hôtel de la ville : le *Leningrad*, juste en face du fameux croiseur Aurore (premier coup de canon de la Révolution d'octobre), sur le bord de la Néva. Le panorama est magnifique. Au menu ce soir : champagne et caviar ; c'est bon et sympathique mais on aurait souhaité un peu plus de viande autour des os, et des pâtisseries plus fraîches... En soirée une balade en ville par petits groupes. Il n'y a pas de discothèques, mais on trouve un bar avec chanteuses et musiciens gitans. Les prix sont très abordables et on peut même utiliser ses cartes de crédit. On revient en taxi (80 % des voitures en Russie sont des taxis...).

25 avril. La journée est consacrée à la visite de la ville, nettement l'une des plus belles au monde... On visite la cathédrale Saint-Isaac, puis celle de Pierre-et-Paul, la statue équestre de Pierre le Grand, la très belle église de style baroque érigée pour la grande Catherine de Russie, puis la fameuse place du Palais avec la colonne d'Alexandre, le Palais d'hiver des tsars et le Sénat avec son arc de triomphe. On a droit, sur cette place, aux préparatifs des grands défilés du 1er mai, « fête des Travailleurs ».

On s'arrête aussi au champ de Mars, très beau parc tout drapé de rouge pour la fête, avec comme point central le monument de la « flamme éternelle »; selon la coutume, les jeunes mariés viennent y déposer une gerbe de fleurs. On visite aussi un cimetière dont une partie est transformée en musée rappelant le siège de Leningrad par l'armée hitlérienne. Enfin, on visite la célèbre forteresse Pierre-et-Paul, avec sa cathédrale, ses remparts et sa prison.

En soirée, on assiste dans nos plus beaux habits à un ballet classique. Les vedettes sont de la célèbre école du Bolshoï. Le décor est féérique, tant sur la scène que dans la salle. Les lustres côtoient l'or et le velours rouge. L'ambiance à l'entracte est aux « mondanités ». On revient à l'hôtel très fatigué, mais la tête pleine de sons et d'images.

26 avril. La matinée est réservée complètement à la visite détaillée, quoique rapide, du troisième plus important musée au monde (après le Louvre et le Métropolitan) : l'Hermitage. On traverse plusieurs bâtiments du Palais d'hiver des tsars : salles de bal, galerie des glaces, salles des ambassadeurs... Partout des lustres, des meubles parés d'or, des cadeaux royaux, des vases de Chine, des toiles parmi les plus célèbres au monde (quelques Raphaël, Vélasquez, Rembrandt, etc.), des sculptures (Michel-Ange et Rodin entre autres), mais surtout des tableaux des impressionnistes, dont plusieurs van Gogh.

L'après-midi, on se rend à Pouchkine, à quelque 50 kilomètres de Leningrad. On traverse la campagne qui commence à verdir. C'est beau et propre. On visite le « Versaille » russe : le palais d'été de Catherine II. Très beau palais, qu'on restaure encore depuis les bombardements allemands de 1943. Les jardins sont magnifiques : sculptures, étangs, pavillons romantiques...

Suite à la page 39

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 489$. Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPEEN DU TOURISME AUTOMOBILE — **"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"**
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 - Citroën Visa $289 - Citroën BX $469 - Renault 9 et 11 GTL $620 - Talbot Samba $369 - Renaul 5 TL $455. Également tous modèles Peugeot - Datsun - VW et camping car etc...
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS "Wardair" $$$ SPÉCIAL
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

1985 — Année du voyage en Europe!
Pour éviter tout souci et programmer vos dépenses... prenez un tour organisé...
...mais pas n'importe lequel!
FRANCE-ITALIE-SUISSE 3 sem. 5/26 juillet **$2,161.00**
FRANCE-ITALIE-SUISSE 2 sem. 4/18 août **$1,640.00**
Dir. François Nicaise
PROVINCES DE FRANCE 5/26 juillet **$1,958.00**
Dir. Elizabeth Heuzé
GRANDE-BRETAGNE-BENELUX 5/24 juillet **$1,996.00**
Dir. Suzanne Leblanc
(tarifs aériens non compris)
Vingt neuf ans d'expérience... sous le signe de la qualité.
Voyages **ANDRÉ MALAVOY**
1255 Université, suite 1106 permis du Québec
Montréal, P.Q. H3B 3W7 Tél.: **861-2485**
«Depuis 1956... Qui dit voyage, dit Malavoy!»

Le monde
d'EXOTIK TOURS
L'ANNÉE DE **L'EUROPE DE L'EST**
AUTRICHE ET HONGRIE — 16 jours 1 850$
AUTRICHE, HONGRIE ET TCHÉCOSLOVAQUIE — 20 jours 2 199$
RDA, TCHÉCOSLOVAQUIE, AUTRICHE, HONGRIE + FINLANDE — 17 jours 2 150$
URSS, RDA, TCHÉCOSLOVAQUIE, AUTRICHE, HONGRIE + FINLANDE — 25 jours 2 750$
LA YOUGOSLAVIE À SON MEILLEUR
2 sem — Sarajevo, Dubrovnik, lacs de Plitvice, Bled, Zagreb 1 599$
GRAND TOUR DES BALKANS
24 jours — Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie 2 199$
FINNAIR · JAT
DÉPARTS FRÉQUENTS DE JUIN À OCTOBRE
LES PRIX INDIQUÉS sont pour la basse saison ils comprennent transport aérien aller-retour de/à Montréal, circuit en autocar pour la plupart des tours, hôtels de première classe, presque tous les repas, visites quotidiennes, transferts.
Pour renseignements et réservations, consultez votre agent de voyages
Permis du Québec

Haïti
...sous son soleil:
UN CHOIX EXCELLENT
POUR UN SÉJOUR MOINS CHER et inoubliable!
AUX ANTILLES FRANCOPHONES
... oui! **HAITI,**
C'EST TELLEMENT MIEUX ET DIFFÉRENT

AMÉRIQUE DU SUD
SPÉCIAL PÉROU
659$ aller retour
Tarif valide pour un an
Une nuit d'hôtel gratuite à Lima en juin 1985
Vidéo sur le Pérou disponible à nos bureaux
6989 Chateaubriand Montréal **274-5565**
51 Ontario O. Montréal **849-5789**
609 ouest Bloor Toronto **(416) 537-3447**
Permis du Québec

5 NOUVEAUX VOLS **PARIS 499$**
Maintenant disponibles pour le début du mois de juin de 1 à 20 semaines.
Location de voiture **Achat-Rachat**
VIENNE 699$ aller-retour
ATHÈNES à partir de **500$** aller-retour
MONTRÉAL—NEW-YORK—MADRID 238US
SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
Meilleurs tarifs aériens pour toutes les destinations
Appelez immédiatement n'importe quand
La Billetterie
2021 Peel — 282-1022 Permis du Québec

URSS 85
CURE DE SANTÉ — MER NOIRE
— 30 sept. au 21 oct.
Moscou, Sotchi (le prix comprend les traitements) 1899$★
ARC-EN-CIEL DE L'URSS
— 18 juil. au 8 août 2349$★
— 12 sept. au 3 oct. 2299$★
Moscou, Irkoutsk, Alma-Ata, Douchanbé, Samarkand, Tachkent, Bakou, Kiev, Leningrad.
SUR LES ROUTES DU CAUCASE
— 18 juil. au 8 août 2249$★
— 9 au 30 sept. 2149$★
Moscou, Bakou, Everan, Tbilissi, Sotchi, Leningrad.
—— SPÉCIAL – TOUT NOUVEAU ——
Voyages pour horticulteurs
— 12 au 26 sept. 1859$
Moscou, Leningrad, Tbilissi, Krasnodar — région du Caucase. Visites spéciales, repos région Kahati.
Guides francophones — 16 places par groupe
★ RÉDUCTION DE 100$ PAR PERS. POUR LES MEMBRES QUÉBEC-URSS
Prix argent cdn-occ. double comprend tous les transports, transferts, repas, hôtels première classe, excursions, spectacles, guides.
Agence de voyages
SOCIÉTÉ CULTURELLE QUÉBEC-URSS
4570, rue Saint-Denis Tél.: 845-5778/4945
PERMIS DU QUÉBEC
Aeroflot · Intourist

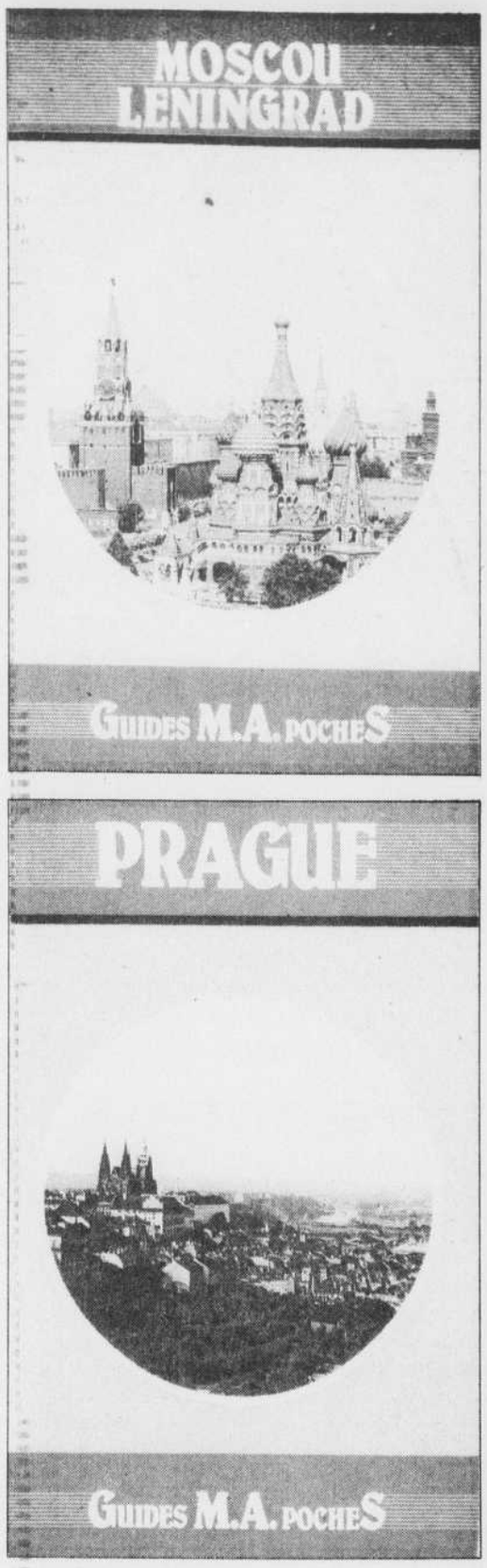


Plus qu'un hôtel, Le Domaine Saint-Laurent de Compton vous offre une gamme complète de services.
20 salles de réunion pour groupes de 10 à 350 personnes.
Salle à manger
Hébergement jusqu'à 625 personnes en hôtel, villas et condos.
Plans de vacances sans limite avec échange mondial.
Piscine intérieure.
Bains sauna et tourbillon
FORFAIT GOLF À PARTIR DE **79,50$** par jour / par pers. occupation double

4 courts de tennis.
Salles de jeux
Pratique de golf.
Glissade aquatique.
Pêche à la truite.
Tir à l'arc.
Tir au pigeon d'argile.
Sports nautiques.
Sports d'équipe.
Équitation*.
Location de bicyclettes 12 vitesses*.
* Frais additionnels.
HÔTEL +++
Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
C. P. 180
Compton (Québec) J0B 1L0
(819) 835-5464
Montréal: (514) 397-9667
Membre du plus important réseau hôtelier du Québec
1-800-361-6162
Telex: 055-62261
hôte
MEMBRE DE RCI

Chopin est l'un des plus grands compositeurs au monde. La plupart des gens, croient qu'il était Français.

Mais ils ont tort. Chopin est né près de Varsovie, en Pologne, en 1810. Vous aimeriez visiter son lieu de naissance ou les autres fascinantes attractions que vous réserve la Pologne? La Ligne aérienne polonaise LOT vous y conduira. Demandez tous les détails à votre agent de voyages.
LIGNE AÉRIENNE POLONAISE
LOT
1000, rue Sherbrooke Ouest, Suite 2220
Montréal, Qué. H3A 3G4
Téléphone: (514) 844-2674



Des guides de voyage pour l'Europe de l'Est

JEAN-FRANÇOIS LACERTE

LES DESTINATIONS voyages vers l'Europe de l'Est, bien qu'elles soient encore peu développées, attirent de plus en plus d'Occidentaux avides de connaître ces pays qu'on nous montre (ou nous cache ?) si souvent via le projecteur déformant de la propagande.

Suivant ses convictions idéologiques profondes, on peut aussi bien haïr ou adorer ces pays sans pourtant en connaître plus qu'une moitié . . . celle qu'on a bien voulu nous montrer.

Si vous avez décidé d'aller sur place démystifier votre glorification ou vos préjugés sur ces pays, la lecture de quelques guides touristiques s'avérera extrêmement enrichissante pour les touristes occidentaux.

La librairie Ulysse possède un certain nombre de guides de voyage sur les pays de l'Europe de l'Est. Le rayon ne regorge pas de documents, mais il n'y a pas non plus pénurie de livres récents (avant 1983). Voici quelques suggestions.

★ ★ ★

★ **Europe 1985**, Fodor's Travel Guide, Fodor 1985, 841 pages, $ 19.95.

Par le nombre de pays dont il traite, il s'agit du guide le plus complet que nous ayions trouvé sur les rayons de la librairie Ulysse. Le guide sur l'Euroope de l'Est existe bien, mais il est disponible sur commande. Le guide de l'Europe complète est tout de même très intéressant du fait qu'il regroupe huit pays de l'Est (incluant l'Albanie et la Yougoslavie, mais sans aucune mention de l'URSS). Le survol est bien sommaire, en anglais, mais les renseignements sont très pertinents et continuellement mis à jour.

★ **Encyclopédies de voyages Nagel** (en plusieurs volumes de poche), $ 30 et plus.

Ces livres portent bien leurs nom puisqu'il s'agit vraiment d'encyclopédies de voyage. Les éditions Nagel ont publié en français des guides distincts sur la République démocratique d'Allemagne, la Bulgarie, la Hongrie, Leningrad et ses environs, Moscou et ses environs, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, l'URSS et la Yougoslavie. Chaque « encyclopédie » est en trois parties : une présentation générale du pays ou de la ville faisant l'objet du guide (histoire, géographie, art, folklore, économie, genre de vie des habitants). La partie des itinéraires est très bien documentée et le nombre de renseignements donnés frise la surabondance. Enfin, chaque guide comprend des cartes bien sommaires. Malgré ses 1,072 pages, le livre sur l'URSS est facilement transportable, assez léger, et peut s'accompagner du guide sur **Moscou** (296 pages) et sur **Leningrad** (à peu près aussi volumineux). Il est malheureux, toutefois, que dans toutes ces pages, les auteurs n'aient pas réussi à inclure des photos ou dessins. Recommandable aux visiteurs qui adorent les détails de ce qu'ils visitent.

★ Max Chamson, **Moscou et Leningrad**, éditions J.A., 1979, $ 24.95.

Un peu vieillot, certes, ce guide fonde toute sa crédibilité sur le nombre impressionnant de photos couleurs qu'il contient. On s'arrête peu à donner des conseils aux touristes puisqu'on leur recommande pratiquement de voyager sagement en groupe, comme le désirent tant les autorités soviétiques. Il ne faut surtout pas se fier à ce guide pour comprendre l'histoire moderne (on lit, en page 40, qu'Alexis Kossyguine, nommé en 1964 — et flanqué d'un premier secrétaire nommé Léonid Brejnev —, serait le dernier président du Conseil des commissaires du peuple puis du conseil des ministres de l'URSS). À acheter pour les photos; se méfier continuellement de la pertinence des données techniques.

★ Pierre Hellemes, Guides M.A. (poche), **Moscou et Leningrad, Roumanie, Prague, Hongrie, Pologne**; tous 96 pages, 1984, $ 8.95 chacun.

Ces guides sont tous uniformes : écrits dans de minuscules caractères et illustrés de plusieurs petites photos, ils se lisent assez vite et donnent une honnête vue d'ensemble des pays ou des villes à visiter, des lieux touristiques dignes de détour, et des us et coutumes (très très rapidement). Ils sont peu coûteux et en fait, grâce aux photos qu'ils contiennent, peuvent très bien compléter les « encyclopédies » Nagel.

★ **Les guides Petite Planète**, éditions du Seuil, généralement $ 6.75.

Ces livres n'ont pratiquement plus besoin de présentation tant leur réputation est faite. Ce sont d'excellents ouvrages sur les us et coutumes des peuples qui y sont décrits. « Petite Planète » a publié des livres sur la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, l'URSS, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. À lire absolument avant de partir.

★ **Les guides Fodor** (éditions françaises) : **URSS** (1983, 571 pages, $ 26.95) et **Yougoslavie** (1985, 383 pages, $ 19.95).

Des pages et des pages de précieux renseignements généraux sur le pays, les peuples, l'art, la culture, le folklore. Plusieurs itinéraires sont proposés aux voyageurs plus aventureux. Ces guides sont très bien faits mais, comme l'édition anglaise, ils manquent totalement d'illustrations.

★ **Baedeker's Yugoslavia**, 280 pages, $ 20.95.

La Yougoslavie partage avec la Roumanie le titre de pays de l'Est le plus ouvert aux touristes étrangers. Le livre publié aux éditions Baedeker est facile d'usage puisqu'il divise la Yougoslavie « de A à Z ».



Moscou et Leningrad

Suite de la page 38

L'ADIEU

En soirée, on assiste à un banquet d'adieu, avec sept ou huit services, champagne, caviar noir et caviar rouge, bon vin et bonne viande, le tout agrémenté par un groupe de musiciens et chanteurs folkloriques, dans un excellent restaurant, peut-être le seul en dehors des salles à manger d'hôtels.

27 avril. Retour à Moscou en avion et transfert à l'hôtel *Intourist*, très luxueux. La journée est libre pour le magasinage. L'hôtel est à deux pas du théâtre Bolshoï et de la place Rouge. Par petits groupes, on va dans les magasins à « souvenirs », les *« Bérioska »*, et tous achètent les fameuses petites poupées qui s'emboîtent les unes dans les autres. On y trouve aussi un bon choix de vodka, de livres et de bibelots.

On retourne une dernière fois sur la place Rouge, parmi les nombreux promeneurs. C'est dimanche et les gens sont un peu plus souriants : ils ont enfin laissé tomber les manteaux. C'est déjà l'été.

28 avril. On quitte tôt le matin pour se rendre à l'aéroport. On échange les quelques roubles qu'il nous reste (on peut garder les *kopecks* . . .). Après les derniers adieux à Lara, on s'embarque pour le vol de retour. L'avion est pratiquement vide : quelques hommes d'affaires seulement, en plus du groupe de touristes. Entre deux bons repas à la russe, on dort un peu et . . . on promet bien de se retrouver pour échanger des photos.

André Bergeron enseigne les techniques du tourisme au collège de Granby. Il collabore régulièrement au magazine spécialisé *Tourisme Plus*. Ce voyage en URSS a été fait à ses frais, au printemps 1984.

Tourisme dans l'espace

WASHINGTON (AFP) — Les voyages touristiques dans l'espace relèvent encore du domaine du rêve, sauf pour une société américaine de voyages de luxe qui accepte déjà les réservations pour un aller, 48 révolutions autour de la Terre, et un retour, assuré trois jours plus tard, le tout dans une petite dizaine d'années.

Society Expedition, une entreprise créée en 1974 à Seattle et spécialisée dans les voyages dans les contrées terrestres les plus reculées, pense être capable, dans la prochaine décennie, d'offrir au moins 300 passages annuels dans l'espace, pour la modique somme de $ 1 million par personne.

Le président et fondateur de la compagnie de voyages, M. T.C. Swartz, qui présentait son nouveau projet de voyage, récemment, à Washington, espère cependant être en mesure de faire baisser les prix à $ 50,000 . . . au début du siècle prochain.

Les touristes de l'espace pourront de cette façon voyager sans combinaison pressurisée, en manches de chemise, en compagnie de guides qui pourraient bien être d'anciens astronautes.

VOYAGES TRAVELAIDE
POUR DES VACANCES RÉUSSIES



Quelques jours de découvertes

Oubliez tout: le bureau, la maison, la routine, le train-train quotidien . . .
Faites une pause!
Quelque part, tout près de vous, nos cours d'eau et nos forêts vous attendent . . . à peu de frais.

Manicouagan
2 nuits, incluant petit déjeuner, dîner et une excursion sur le Saint-Laurent (observation de baleines).
À compter de par personne (occupation double) 149$

Charlevoix
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 déjeuners, 1 dîner et des randonnées pédestres dans des sentiers écologiques.
À compter de par adulte 55$

2 nuits, incluant petit déjeuner, dîner et une croisière sur le Saguenay.
À compter de par personne (occupation double) 169$*
*Jusqu'au 20 juin.

3 nuits, incluant petit déjeuner, dîner et une excursion de 3 heures sur le Saint-Laurent (observation de baleines).
À compter de par personne 259$

1 nuit, incluant petit déjeuner, dîner et une excursion sur le Saint-Laurent (observation de baleines bleues).
À compter de par personne (occupation double) 71$

Saguenay–Lac-Saint-Jean
2 nuits, incluant petit déjeuner, déjeuner, dîner et la découverte du Lac-Saint-Jean.
À compter de par adulte 80$

Bas-Saint-Laurent
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners et une excursion sur le Saint-Laurent (observation de baleines).
À compter de par personne (occupation double) 174$

Pour plus de renseignements, composez sans frais le 873-2015 (région de Montréal) ou le 1-800-361-5405 (ailleurs au Québec) et demandez le ou la téléphoniste 812 ou écrivez à: TOURISME QUÉBEC (812) Ministère du Tourisme C.P. 20 000, Québec (Québec) G1K 7X2
Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir le Guide des forfaits . . . gratuitement.

Au Québec, on découvre C'EST RECONNU
Québec

TOURISME

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ *Un nouveau système de réservations informatisées dans l'Ouest*

Pour toute réservation d'hébergement en Colombie-Britannique, le gouvernement de cette province vient d'établir un nouveau service informatisé appelé *« ResWest »*. Ce système, également agent officiel de réservations pour l'Expo 86, répond aux besoins d'hébergement de tout genre. Pour le consommateur, les frais de réservations coûtent $ 5, mais il ne vous en coûtera rien si votre agent de voyages effectue la réservation. Le numéro de téléphone à composer : (604) 662-3300.

■ *New York, à compter de $ 28 US par jour*

New World Bed & Breakfast Ltd, à New York, propose un grand choix d'appartements meublés dans tous les coins de la ville, de la chambre privée en résidence domiciliaire à la location d'une maison entière. Les prix varient entre $ 28 et $ 65 US pour une chambre simple et entre $ 40 et $ 75 la nuit pour une chambre double. Un appartement complet coûte entre $ 60 et $ 200 US la nuit. La plupart des réservations s'effectuent par téléphone et les cartes Mastercard et Visa sont acceptées. Pour renseignements et réservations : New World Bed & Breakfast, 150 5th Avenue, Suite 711, New York, NY 10011 ; tél. : (212) 675-5600.

■ *La plus récente édition du Guide rouge de Michelin*

Le *Guide rouge* de Michelin, édition 1985, est maintenant disponible. Ce guide répertorie hôtels et restaurants (dont 19 établissements classés trois-étoiles) en plus de fournir les plans des principales villes et des adresses utiles pour les automobilistes. Les symboles utilisés sont expliqués dans cinq langues : français, anglais, italien, allemand et espagnol. Son prix : $ 17.95.

■ *Partez en toute quiétude, votre chat sera nourri*

Le problème se pose toujours : les animaux et les plantes pendant notre absence. Vous pouvez maintenant vous référer aux services offerts par Dépannage-Vacances. Cet organisme voit à l'entretien de vos plantes, au soin de vos animaux domestiques, à la cueillette du courrier et à la surveillance de votre maison. Sur demande, on pourra également aller vous cueillir à l'aéroport, à la gare ou au terminus d'autobus. Dépannage-Vacances peut également assurer l'entretien de votre maison et de vos plantes d'intérieur en tout temps. Les prix varient entre $ 10 et $ 30 par jour, payables à l'avance selon le contrat signé. Visa et Mastercard sont acceptés. Un numéro de téléphone à composer : (514) 384-6330, de 9 h à 23 h, frais virés acceptés.

■ *Civilisation et splendeurs de la Chine*

La Société Canada-Chine (SCC) a mis sur pied huit voyages, de juin à décembre, pour découvrir la Chine. Huit itinéraires différents qui vont de 24 à 35 jours. Les groupes sont limités à 26 personnes et chaque participant doit assister à deux journées de préparation avant le départ. Les prix débutent à $ 3,945 Can. (pour le voyage du 3 octobre) et comprennent, entre autres, le transport aérien, les transferts, l'hébergement en première classe, le transport terrestre par autocar, trois repas par jour en Chine et en URSS, les petits déjeuners à Hong Kong, les visites de ville, un spectacle dans les principales villes de Chine, la manutentation d'une valise, les frais de visas et taxes d'aéroport ainsi que les services d'un accompagnateur de la SCC.

La SCC propose également « La Chine à vélo », départ le 5 septembre de Montréal pour 27 jours. Le prix de $ 3,975 Can. inclut l'avion, les transferts, l'hébergement de première classe, trois repas par jour en Chine, petit déjeuner et souper d'adieu à Hong Kong, les frais de visas et taxes d'aéroport ainsi que les services d'un accompagnateur et d'un autobus pour le transport des bagages et des vélos tout au long du parcours. Communiquer avec la SCC pour plus de renseignements au (514) 866-4119.

■ *Voyage en mer pour non-fumeurs*

Le *schooner Mary Day*, un deux-mâts de 83 pieds, sur la côte du Maine, propose des croisières de six jours, tous les lundis de juin à septembre. Parmi celles-ci, quatre sont consacrées aux non-fumeurs. Au gré des vents, le navire explore les petits villages de pêcheurs et les îles de la côte. S'ils le désirent, les passagers peuvent participer aux commandes du bateau. Les prix : entre $ 380 et $ 425 US incluant tous les repas, taxes et services. Plus de renseignements vous seront donnés au (207) 236-2750 ou en écrivant à : Captain H.S. Hawkins, Box 798DR, Camden, Maine, 04843.

■ *Nouveau plan boni de Sabena : « L'argent content »*

Les lignes aériennes belges Sabena offrent maintenant un plan boni à leurs passagers voyageant en première classe et en classe affaires. De Montréal, pour chaque vol transatlantique vers Bruxelles, Sabena remet un bon en argent d'une valeur de $ 100 (en première) et de $ 50 (en classe affaires), applicable sur tout achat effectué à la boutique hors-taxes à bord de l'avion, ou sur un prochain vol transatlantique de Sabena. Les passagers munis d'un billet aller et retour se voient remettre deux bons. Ce plan est en vigueur sur toutes les dessertes du transporteur en Amérique du Nord : soit Montréal, Boston, New York, Détroit, Chicago et Atlanta. La valeur du bon varie selon le point de départ. Pour plus de renseignements, consulter un agent de voyages ou communiquer avec Sabena à Montréal au (514) 845-2165.

TCHÉCOSLOVAQUIE : coucher . . . dans un tonneau

NESHA STARCEVIC

PRAGUE (AFP) — Pour quelque $ 10 la nuit, au camp Vlahovka, vous obtenez une chambre meublée d'un lit double, d'une petite table et d'une lampe. À l'extérieur, devant le porche, quelques chaises et une table pour pique-niquer ou prendre le frais.

Ce motel n'a rien de particulier, direz-vous, sinon son prix minime. Détrompez-vous. Pour ce prix, vous avez en effet le droit de dormir . . . dans un tonneau.

Ce camp, aménagé sur une colline en banlieue de Prague, consiste en 30 immenses barils bruns. La majorité d'entre eux ont environ deux mètres de diamètre. Une porte et des fenêtres ont été percées dans les douves et les bondes. Le plus gros de ces tonneaux a déjà contenu environ 16,000 litres de bière et provient de la brasserie Budvar, en Bohème.

« Nous sommes très populaires auprès des amateurs de bière », affirme une femme qui nous reçoit à la réception. Environ 4,500 personnes passent au moins une nuit dans ces tonneaux, chaque année.

Les gens aiment faire un arrêt dans ce motel non seulement parce qu'il est original, mais aussi parce que c'est peu coûteux, que la bière y est disponible en quantités industrielles et que la restauration y est de bonne qualité. Les toilettes sont communes.

Les fenêtres et les portes sont peintes en rouge et en vert et leur pourtour est décoré de bocks de bière mousseuse d'un jaune chatoyant.

Un employé nous a révélé que le camp a ouvert ses portes il y a quinze ans sur l'initiative d'un employé qui avait suggéré de transformer les immenses barils de bière des brasseries, abandonnés au bénéfice des tonneaux en métal, en motels.

Tous les tonneaux proviennent de la brasserie Budvar, dont le siège social est à Ceske Budejovice, dans le Sud de la Bohème. Plusieurs tonneaux-motels portent toujours la raison sociale de la brasserie frappée dans ses douves.

Le camp a été aménagé en bordure de la principale route menant à Dresde, en Allemagne de l'Est. La majorité de ses visiteurs sont d'ailleurs originaires de ce pays dont les ressortissants n'ont pas besoin de passeports spéciaux pour visiter la Tchécoslovaquie.

« Nous comptons également des clients qui nous viennent du monde entier. Certains d'entre eux nous reviennent chaque année », nous confie la préposée à la réception.

Un petit restaurant de bonne qualité ainsi qu'une brasserie, ne servant que de la Budvar il va sans dire, sont également aménagés sur les lieux.

« J'adore ce motel et j'y viens souvent avec ma femme, nous affirme un Allemand de l'Est de 32 ans, originaire de Leipzig. Il est original, peu coûteux, son restaurant est bon et on y trouve de la bière en quantité. »

Ce camp est normalement ouvert d'avril à septembre mais, l'an dernier, la température fut si clémente qu'il a accueilli des clients jusqu'à la fin d'octobre. Il est administré par l'Office national du tourisme.

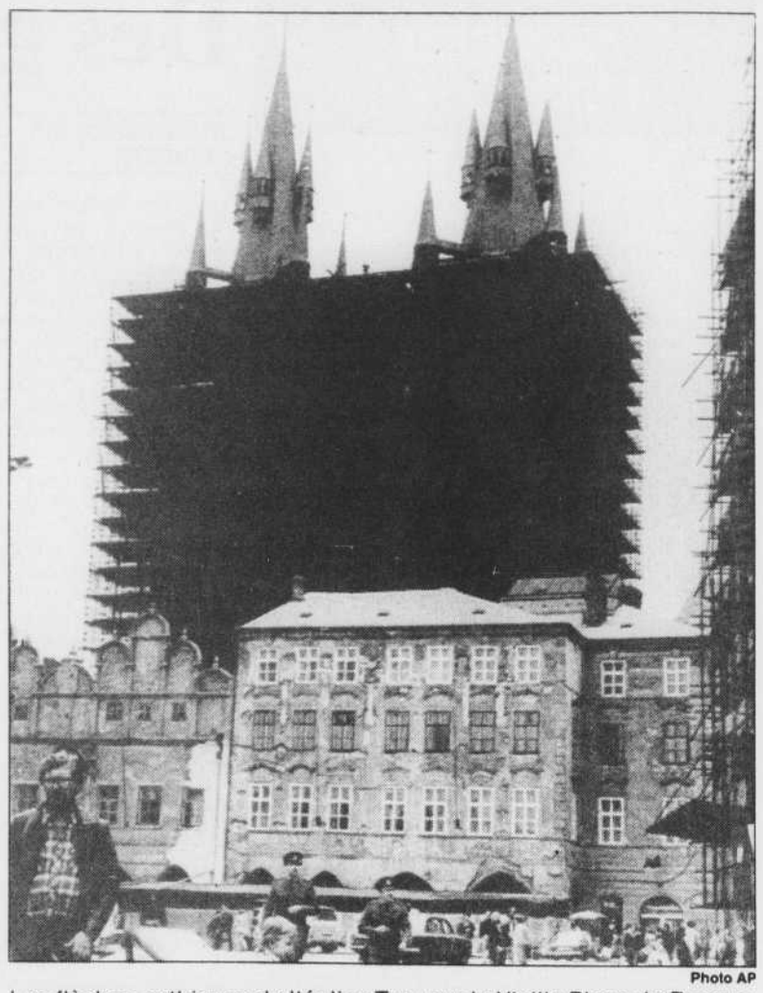


Photo AP

Les flèches gothiques de l'église Tyn, sur la Vieille Place de Prague, sont en rénovation comme plusieurs autres immeubles anciens de la capitale tchécoslovaque.

Un vrai coup de fusil

PARIS (AFP) — Un acheteur américain a payé, mardi, à la salle Drouot de Paris 1,125,000 ff (près de $ 150,000 US) pour un fusil de chasse offert par le roi Louis XV à un prince étranger.

Chef-d'oeuvre de maîtrise, ce fusil à silex possède une crosse ornée de plaques en argent découpées et encastrées : l'une décrit un combat de guerriers à la romaine et l'autre un défilé de la victoire. De très fines ciselures ornent la batterie décorée d'une tête de faune en argent; les canons eux-mêmes sont ornés de rinceaux.

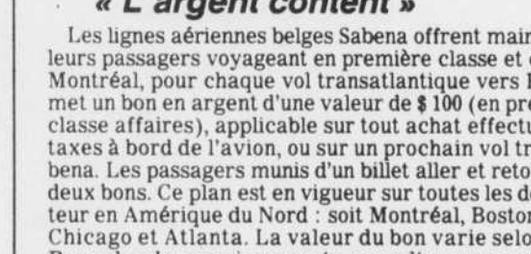
Le fusil possède son écrin en cuir gaufré qui porte à l'emplacement de la crosse un « F » surmonté d'une couronne ducale entre deux palmes.

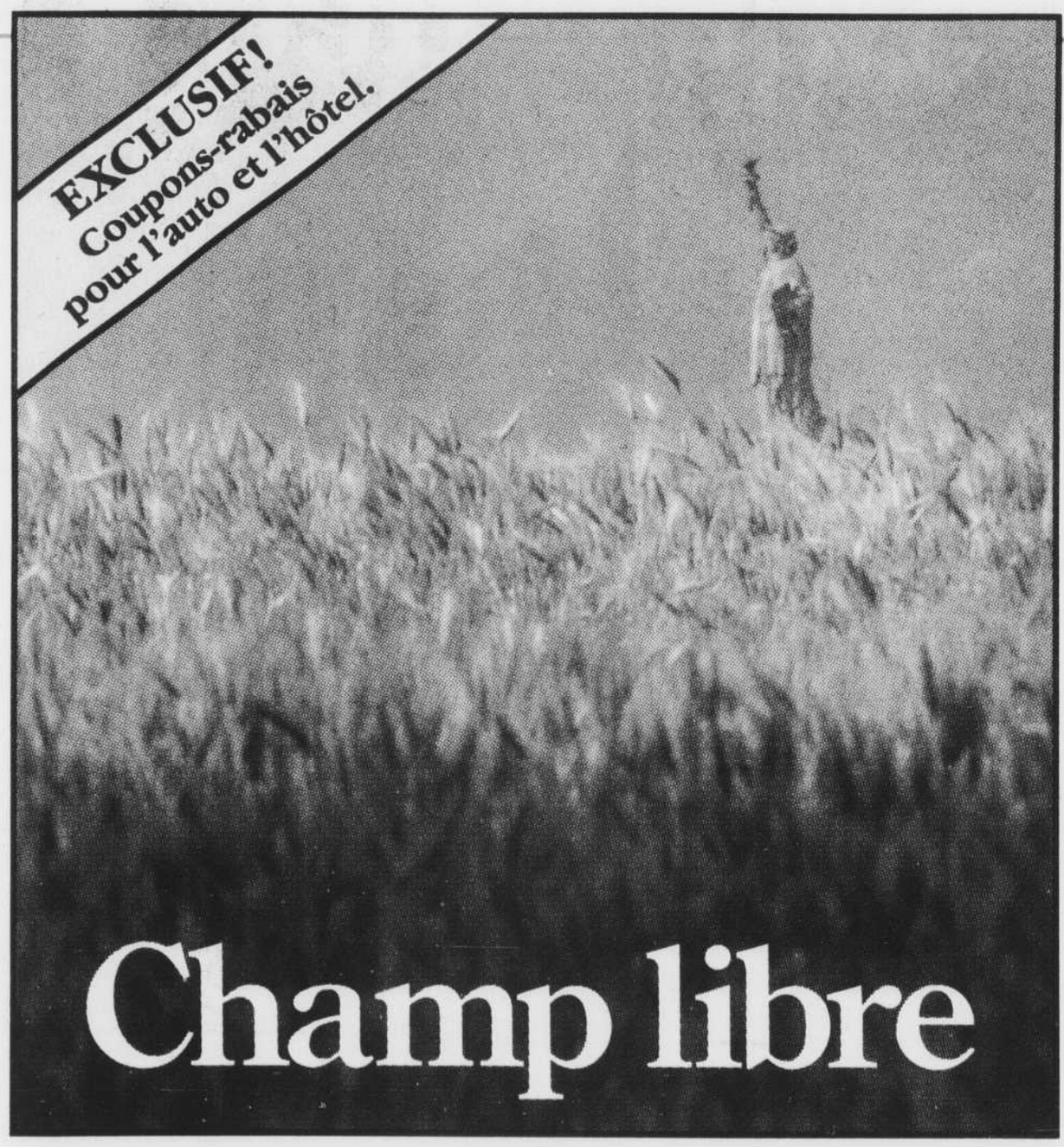
La deuxième vie du bel oiseau Concorde

LONDRES (AFP) — Le *Concorde*, ce magnifique et ruineux oiseau supersonique franco-britannique, commence une deuxième vie en Grande-Bretagne et la compagnie nationale British Airways n'exclut pas la possibilité d'acheter un jour aux Français l'un de leurs exemplaires actuellement remisés au hangar. Déficitaire depuis le premier vol commercial, en 1976, l'exploitation est devenue rentable au cours des toutes dernières années, selon lord King, le président de British Airways. *Alpha Gulf*, le septième exemplaire du *Concorde* frappé des couleurs britanniques, qui n'a pas volé depuis 1982, a déjà été officiellement remis en service, à la fin d'avril.

Pour l'occasion, il a subi une toilette complète. Son aménagement intérieur, souvent critiqué pour son étroitesse et son inconfort, a été entièrement refait. Les sièges d'origine en tissus râpeux ont fait place à de très confortables coussins de cuir gris perle, et la cabine ainsi refaite donne une impression d'espace inconnue dans les anciens modèles, même si elle contient les 100 sièges prévus. British Airways va moderniser de la même façon les six autres appareils de sa flotte *Concorde* d'ici l'automne prochain.

La compagnie utilise donc désormais tous ses appareils supersoniques. Elle avait acheté sept des 16 exemplaires construits au total. Cette flotte lui a procuré des revenus de 100 millions de livres en 1984.





ATTENTION

Surveillez nos pages de tourisme chaque samedi

À VENIR

15 juin
• Grèce / Italie / Yougoslavie

22 juin
• Tourisme au Québec

29 juin
• Les îles l'été/Assurances voyages

6 juillet
• France/Benelux

Pour renseignements et réservations, contactez

Louise Hébert

au 844-3361

Des rabais qui s'appliquent quand vous, et vous seul, décidez de partir. Tous les jours. Toute l'année.

Des rabais pour l'avion

DÉPART DE MONTRÉAL	TARIFS SPÉCIAUX	TARIFS EXCURSION	
		HAUTE SAISON	BASSE SAISON
Aller-retour	Places limitées. Période limitée.	Du 17 juin au 8 sept. Du 17 déc. au 4 janv. 86	Du 9 sept. au 16 déc.
Halifax	À partir de —	214 $	168 $
Toronto	109 $	172 $	135 $
Calgary	379 $	539 $	424 $
New York	—	221 $	192 $
Los Angeles/ San Francisco	399 $*	657 $	555 $

*En vigueur jusqu'au 29 août 1985. Vols du lundi au jeudi.

Des rabais pour l'hôtel et l'auto

Au Canada, votre tarif Excursion vous permet de bénéficier de réductions dans les Hôtels Hilton Canada, les Hôtels CN, les Hôtels Holiday Inn et sur la voiture de location Tilden de votre choix. Demandez vos coupons-rabais à votre agent de voyages ou à Air Canada.

Des vacances en liberté

Composez vos vacances comme bon vous semble grâce à nos formules de voyage flexibles, à nos circuits ouverts et circulaires.

Nous vous offrons la meilleure fréquence de vols et le plus grand réseau au Canada et aux États-Unis avec un service fiable et efficace.

Les rabais peuvent varier selon la journée et la période de l'année. Certains vols risquent déjà d'être complets. Pour plus de renseignements, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 931-4411 et mentionnez le DRF 718.

AIR CANADA